

DE RODEZ À MILLAU

GÉNÉALOGIES D'AVEYRON

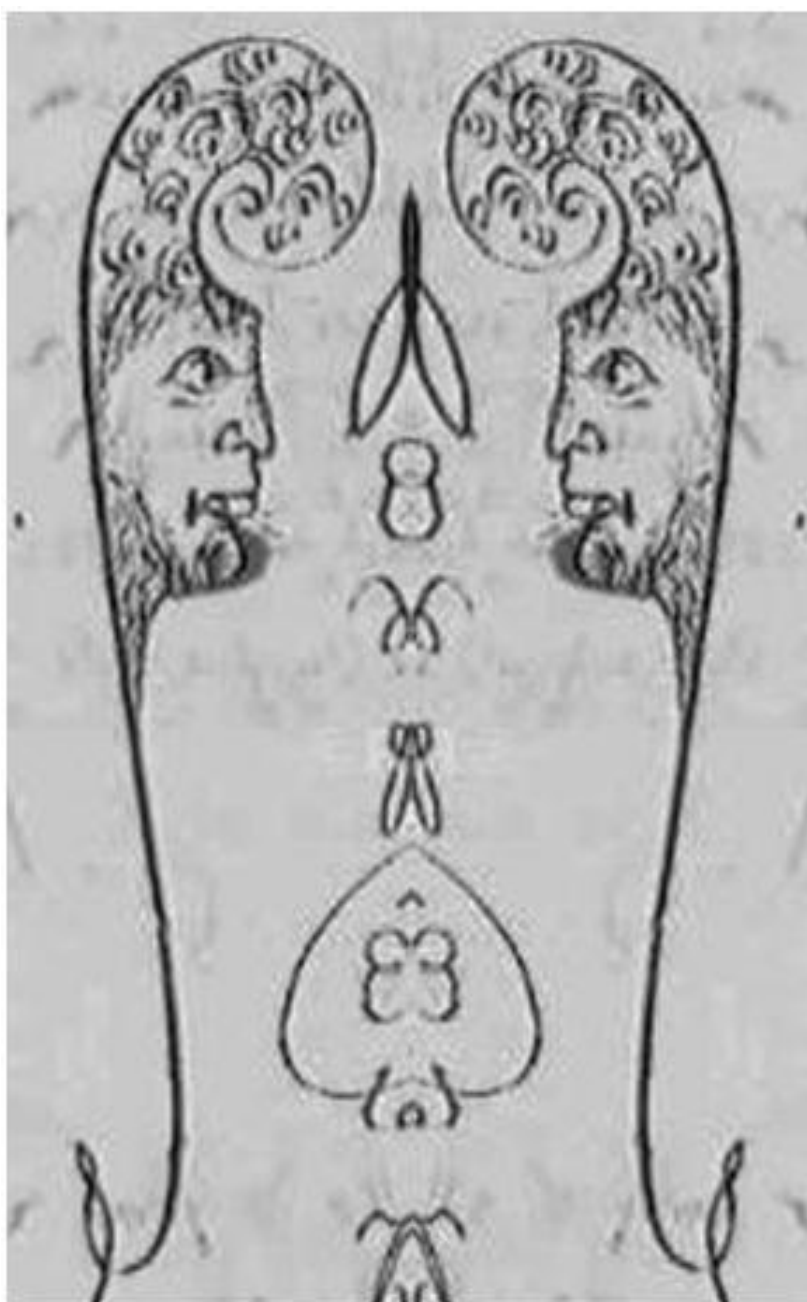


Le sang rouergat du XVI^e au XVIII^e siècle

BERNARD ALDEBERT

2014

révisée 2020



Mise à jour en 2020

En six ans mes recherches aveyronnaises se sont poursuivies sur plusieurs familles. Entre nouvelles connaissances mais aussi correction de certaines données de 2014, il m'a semblé intéressant d'améliorer la première version des *Généalogies d'Aveyron*. Les pages qui suivent sont donc une version amendée et complétée. Des familles y sont modifiées, d'autres apparaissent.

A cette occasion, je remercie celles et ceux qui ont eu la gentillesse de me faire part de leurs remarques. Certains d'entre eux m'ont permis de bonifier ma présentation voire de corriger certaines données.

D'autres ont su profiter des données que j'avais pu mettre à jour. Certains (rares) ont eu la courtoisie de citer les *Généalogies d'Aveyron*, ou leur auteur. Je les en remercie tout autant et d'autant plus qu'ils sont peu nombreux, regrettant que ceux qui ne l'ont pas fait privent ainsi leurs lecteurs de la mention de la source de leur information. Et donc de possibilité de validation ou de correction.

Pour conclure, je reconnais que certains trouveront ce travail totalement dépassé pour certaines familles. Ils auront absolument raison. Mais qu'on me permette de faire remarquer que, il y a six ans, nombre de vocations généalogiques qui se sont révélées depuis, n'avaient pas encore pu s'épanouir et mes présentations étaient, à l'époque, novatrices. C'est donc avec plaisir que je rencontre tant de généanutes qui se sont plongés dans les archives pour aller bien au-delà de ce que j'ai pu faire.

Sont concernées par des précisions, reprises et ajouts, les familles :

Aubusson, d'Onet-le-Château
Bernard et Bernard d'Ortholès, Rodez
Ranc-Taillefer, de Castelnau-Pégayrols
Scalier, d'Aubin, Prades, Rodez
Verlac, de Saint-Etienne de Viauresque et Ségur

Des nouveautés

Albinhac, d'Estalane
Azinières, Marzials
Bel, Ségur
Bro, Ségur
Buscaylet, Ségur
Malet/Melet, Saint-Geniez-d'Olt
Palous, Ségur
Pratlong, Marzials
Textoris, Saint-Chély d'aubrac, Saint-Léons et Ségur
Vayssus/Vaysse, Saint-Symphorien du Viala-du-Tarn

50 ans après ...

C'est en 1964, il y a donc cinquante ans au moment où je trace ces mots, que *La Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron*, faisait imprimer chez Carrère, les *Généalogies rouergates* d'André Sahun d'Izarn. Je n'acquis cet ouvrage que quelques années plus tard à la Librairie Guénégaud, alors que j'étais étudiant à Paris, vers 1972. L'auteur introduisait son travail en évoquant un livre « *qu'on ne lira pas* ». Il ne pouvait pas se tromper plus sûrement. Bien qu'à l'époque mes recherches généalogiques ne m'aient pas laissé penser que je m'intéresserais un jour à Rodez, j'en dévorais une à une les 360 pages, analysais la démarche, évaluais les hypothèses, traçais des dizaines d'arbres. Les *Généalogies rouergates* ont été mon livre de chevet pendant des années. Je les quittais parfois bien sûr, mais pour mieux y revenir plus tard et je me délectais des raisonnements de leur auteur pour dénouer les fils entremêlés des familles de la capitale du Rouergue.

La pratique de cet exercice dura de nombreuses années. Un jour, je me trouvais deux branches puis plus qui, de la vallée du Tarn, passant par le Lévézou, tiraient mon arbre vers Rodez ... de plus en plus près. C'était encore l'époque des séjours aux archives départementales (quelques jours tous les trois ou quatre ans) et je ne pris jamais le temps de me pencher sur ces familles pour lesquelles d'ailleurs je disposais de très peu de renseignements, pas assez pour avancer efficacement. Car, pour un passionné, ces trop rares séjours dans ce temple de la connaissance généalogique se devaient d'être infiniment efficaces.

L'adhésion au Cercle Généalogique du Sud-Aveyron, devenu Cercle Généalogique de l'Aveyron, fut une première ouverture au petit monde de ceux qui se passionnaient pour un sujet qui laissait de glace la plus grande part de mon entourage familial. J'accomplissais alors quelques progrès supplémentaires¹.

Puis tout a changé. Internet était là. D'abord avec les groupes de discussions² puis avec la mise en ligne progressive des fonds d'archives départementales. Inutile de dire combien j'attendais avec impatience celui de l'Aveyron. Ce qui fut fait un beau jour et me permit d'abord de valider mais aussi corriger de nombreuses informations. Au premier rang, celles que j'avais recueillies, parfois en un âge trop tendre pour comprendre la nécessité de la rigueur (ou parce que je peinais encore à lire les registres anciens), celles de mes correspondants ensuite ou des lecteurs bénévoles qui, bien que faisant un extraordinaire travail de déchiffrement, n'étaient pas à l'abri d'erreurs, celles de nos prédécesseurs, enfin, dont le travail sert de base aux chercheurs contemporains, mais qui, comme nous, se sont parfois trompés.

Très vite pourtant, le démon de la recherche me reprit. Parmi les pistes que je m'étais promis d'explorer en premier, les familles Tournier et Cat. La première comptait un membre ruthénois avec certitude. Françoise de Tournier, épouse de Jean Scalier était clairement identifiée comme telle mais sans qu'on sache son ascendance. Quant aux Cat, c'est par Ester, épouse de François Viguié, notaire de Pessens d'Agen, que je les « accrochais ». Et j'avais construit sur ses origines toute une série d'hypothèses que j'espérais pouvoir vérifier. Je pensais notamment, grâce à quelques indices, pouvoir les intégrer à certaines familles présentées dans les *Généalogies rouergates*.

¹ Il me faut ici saluer le travail du CGA dont je suis honoré d'être membre et dont le dynamisme et le travail m'ont permis de disposer de trésors de références documentaires (relevés paroissiaux ou d'état-civil, documents notariés). Une très grande partie de mes recherches s'est appuyée sur le fabuleux travail de bénévoles méconnus qui ont épluché des millions d'archives à eux tous, pour mettre, facilement et à des conditions extrêmement abordables, à disposition de ceux qui n'en ont pas la possibilité, des merveilles documentaires. Qu'ils trouvent tous ici l'expression de mon infinie reconnaissance, tout comme Isabelle et Patricia d'un infini dévouement.

² Dont, bien entendu le fabuleux Généalogie-aveyron, créé par Claude Barret, son infatigable modérateur, à l'origine d'une dynamique d'entraide exceptionnelle. Mise à disposition de documents, conseils, informations, les outils proposés par ce groupe sont uniques. Et il faut souligner le climat d'extrême courtoisie des échanges, ce qui, malheureusement, n'est pas l'apanage de tous les groupes de discussions généalogiques.

Grâce aux archives en ligne, ce fut un véritable succès.

Avec le temps aussi, j'ai grandi (!) et j'ai été amené à prendre quelques distances avec les *Généalogies rouergates*. Entendons-nous bien, je ne les renie ni ne les renierai jamais. Mais j'ai découvert leurs faiblesses. Leur auteur a travaillé avec les inventaires sommaires des archives pour les périodes les plus anciennes, consultant les registres de Rodez pour des périodes relativement récentes. De ce fait, un nombre important d'informations lui échappait. Ailleurs, il n'a pas relevé certaines incohérences (générationnelles notamment) qui rendaient ses hypothèses invraisemblables. Il n'en reste pas moins que son œuvre est irremplaçable et, amendée, constitue un outil précieux pour le généalogiste.

C'est donc avec le prétexte de compléter et, parfois, corriger, quelques généalogies de cet ouvrage mais surtout présenter un maximum de familles reconstituées à partir de mes recherches que j'ai entrepris le travail ici présenté. Bien conscient d'ailleurs que les mêmes défauts risquent de caractériser mon approche, l'élève ne prétendant en aucun cas être supérieur au maître. Il s'agit pour moi de donner une base de discussion à partir de laquelle la connaissance des familles étudiées sera fortifiée, assurée. L'aire géographique concernée va bien au-delà de la capitale du Rouergue car, après Rodez, j'ai surtout travaillé à Millau (mais aussi ailleurs). Certains liens entre les deux villes existent depuis longtemps avec des familles passant de l'une à l'autre. D'une certaine façon, Millau est mieux servie dans la mesure où aucunes *Généalogies millavoises* n'existent à ce jour et que le gisement était important.

Dans le nombre j'aborde des lignées déjà largement étudiées, et sans doute bien mieux que je n'ai pu le faire. Chaque jour me fait découvrir des documents ou des références que j'ignorais et je mesure l'étendue de mon ignorance et les connaissances d'autres. Toutefois, soit que ces études restent très confidentielles et réservées à quelques érudits, soit qu'elles n'aient pas débouché sur des synthèses intermédiaires, il me semble malgré tout intéressant de faire part de ce que je sais. Car mon ambition n'est que de compléter ou de présenter ce que je n'ai pas, personnellement, rencontré, n'ayant pas eu à ma disposition tous les ouvrages existants. J'espère avoir présenté ici un travail qui donnera lieu à discussion, correction, évolution, pour le plus grand profit de la connaissance de nos familles³.

J'exprimerai toutefois deux regrets. Le premier est de ne pas avoir pu consulter directement beaucoup plus d'archives, notariées ou publiques, en particulier toutes celles qui sont liées à la gouvernance de Millau depuis l'époque médiévale et qui renferment, j'en suis sûr, des trésors généalogiques. J'espère que ces documents seront prochainement mis en ligne par les archives départementales de l'Aveyron ou les services et administrations qui les détiennent, comme d'autres l'ont fait ailleurs⁴.

Le second s'adresse à quelques-uns de mes contemporains, dont je me rends compte de jour en jour qu'ils ont suivi le même chemin que moi (ou inversement). Si je suis ravi de voir que quelques-unes de mes propositions sont vérifiées par les travaux de collègues dont j'apprécie le sérieux, je les invite à indiquer beaucoup plus souvent leurs sources. Soit ils ont emprunté, soit ils ont *inventé* au sens archéologique du terme. Dans le premier cas, la moindre honnêteté est de reconnaître le vrai informateur, dans le second pourquoi ne pas révéler la source ? Je crois trouver une explication (qui vaut ce qu'elle vaut !) dans l'accélération exponentielle du pillage de données dû à internet, au ras-le-bol des vrais chercheurs (moi le premier) de cette grossière habitude de recopier sans citer la source⁵. Mais c'est dommage car, dès lors qu'on partage, pourquoi ne pas aller jusqu'au bout ?⁶

³ Dans le même esprit que j'ai adopté pour rédiger *Harispe avant Harispe* consacré aux familles basques, essentiellement de Basse-Navarre.

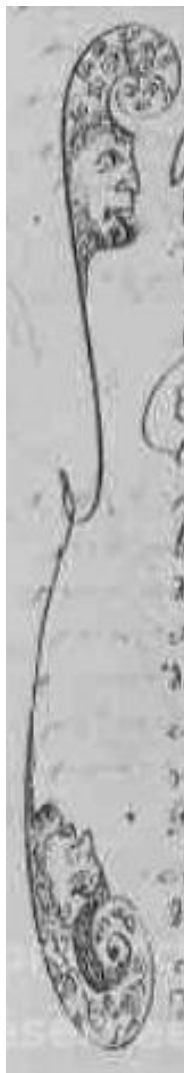
⁴ C'est parce que les archives des Pyrénées-Atlantiques ont présenté sur leur site aussi bien l'ensemble des archives notariées que de très nombreux actes relatifs au gouvernement et à l'administration du royaume que j'ai pu mener mon travail sur la Basse-Navarre.

⁵ Sahut d'Izarn a donné toutes ses sources, son travail en a-t-il été dévalué ? Bien mieux, c'est grâce à cette précision qu'il est possible aujourd'hui de le corriger quand c'est nécessaire.

⁶ Ma remarque sur la citation des sources concerne aussi ce travail dont je sais qu'il sera lui aussi abondamment pillé. Et, probablement et malheureusement, y compris dans ses erreurs ! Merci donc à ceux qui « em-

Pour ma part, il m'est difficile de découvrir sans partager. Sans doute parce que je vis la généalogie comme une vraie passion, au sens physique du terme. La chasse aux ancêtres s'apparente, d'après ce que j'ai pu comprendre, à la chasse au gibier. Irremplaçable patiente, longues marches dans des archives sans rien trouver, fortes montées d'adrénaline au moment les plus forts, émotions plus ou moins brutales quand on débusque le gibier. Mais la ressemblance entre les deux chasses s'arrête là : la chasse au gibier a pour but de faire mourir le vivant, la généalogie ambitionne à faire revivre le mort.

On l'aura compris, je ne conçois la généalogie qu'avec cette émotion qui vibre différemment à chaque découverte ou chaque déception. Sans doute est-ce pour cela que j'éprouve aussi le besoin de faire connaître à ceux qui partagent mes terrains de chasse les découvertes que j'ai pu faire. Car ce partage fait partie de l'émotion généalogique ... ⁷



Ce dessin orne le registre
des baptêmes protestants millavois
entre juin et juillet 1658.

prunteront » de rappeler soit le nom de cette publication, soit la source que je donne moi-même (au risque, *a contrario*, de reprendre en cascade une éventuelle mauvaise piste ...).

⁷ Mais pourrait être aussi assimilé à l'exhibition des trophées !

Avertissement

Les pages qui suivent n'ont pas l'ambition d'établir les généalogies complètes des familles étudiées mais seulement d'apporter aux chercheurs une base de connaissances sur certaines d'entre elles, essentiellement de la fin du XVIème à la première moitié du XVIIIème siècle.

Le point de départ de ce travail a été l'idée d'apporter quelques corrections et compléments aux Généalogies rouergates de Sahut d'Izarn publiées il y a cinquante ans. Par la suite, il m'a semblé dommage de ne pas présenter les recherches que j'avais menées sur des familles de Millau et de la région. Il s'agit, comme on le verra, de données partielles, assemblées à partir des registres des BMS, des éléments puisés dans le si précieux fichier du CGA, du fruit de mes lectures et des notes prises ça-et-là. J'aurais aimé faire beaucoup plus mais je suis obligé de travailler à distance. Ce qui limite singulièrement les possibilités de recherches.

Si j'ai choisi cette forme de restitution qu'est l'ouvrage écrit, c'est parce qu'il me paraît beaucoup plus approprié pour des développements sur certains personnages que n'importe quel fichier informatique qui nécessite d'entrer dans la fiche de chaque individu pour en savoir plus ; tandis qu'une lecture, même flânante, donne mille occasions de repérer l'original, l'amusant, le cocasse, le révoltant ... tout ce qu'une série de généalogies peut renfermer au travers des personnalités qu'elle rapporte.

On pourra aussi me reprocher d'avoir choisi des familles plutôt bourgeoises. Ce n'est pas par snobisme mais parce que, souvent, ces familles m'ont motivé par l'un de leurs représentants qui s'était rendu célèbre, sous une forme ou sous une autre et que j'avais repéré parce que né en Rouergue. Et, à ces époques, les personnages aux destins plus riches se recrutaient plus souvent parmi les familles nobles ou bourgeoises. Et, de fil en aiguille, je m'intéressais à leur environnement familial, finissant par couvrir une grande partie de la société dans laquelle ils vivaient. Pour autant, mon fichier personnel compte beaucoup plus de paysans et de manants qui, eux, sont plutôt mes ancêtres. Et tous ceux qui suivent ne sont pas nés avec une petite cuillère d'argent dans la bouche !

Par ailleurs, j'ai évité de présenter des familles qui sont largement étudiées dans les fichiers publiés sur internet. Au point que je me suis censuré, laissant de côté des lignées que nous n'avons peut-être suivies qu'à deux ou trois mais qui y sont déjà décrites. Pour les autres, s'il y a des doublons, ils tiennent au fait que j'apporte aussi du nouveau (corrections et/ou additifs, éventuellement synthèses) ou que je conteste les présentations qui sont faites.

Pour conclure, j'aimerais présenter ces pages comme un exercice, une étape intermédiaire dans la connaissance de ces familles, comme un outil de travail à faire évoluer en permanence, et certainement pas une œuvre achevée ou une bible.



SOMMAIRE

	Page
Mise à jour en 2020	1
50 ans après ...	3
Avertissement	7
Personnalités aveyronnaises	13
Retour sur les <i>Généalogies rouergates</i> et Rodez	15
Ester de Cat a enfin des parents	17
Les origines des Viguiers	21
Un ligueur dentiste et le maître d'œuvre de la cathédrale : Salvan et Hémard	23
et en note Vitalis	31
Les Calmettes , apothicaires et médecins	33
Moly , de Rodez : reconstitution filiative	41
Bernard , Bernard d'Ortholès et Bernard-Ortholès : remise en ordre	45
Tournier , Rouquettes , Recoules et autres : d'un nom à une tribu	53
Scalier , Escalier, des notaires et des procureurs à Rodez	65
Jouéry : un correctif et des compléments	69
Ambécy : trois en un ?	73
Enjalran : dans l'ombre de l'affaire Fualdès	75
Lagorrée : l'apothicaire pour racine	79
Lavernhe : mise au clair	81
Aux origines des Rey ?	83
et en note Fualdès	84
Novéglise et Neuvéglise : consolider les fondations	87
et en note Guilhermy	89
Manharre : d'autres descendants	91
De Rodez à Millau par le Lévézou	93
Chez les Verlac , un émule de Voltaire parmi les notaires, un avocat du procès Fualdès et, peut-être le premier archiviste de l'Aveyron	95
et en note Palous	100
Bel et jolies alliances	107
Textoris : une seule famille	111
et en note Malet/Melet	111
Calvet : l'image des <i>Fables de La Fontaine</i>	115
Caubel : d'un bout du causse à l'autre	119
et en note Ranc	119
Bancarel , maîtres tailleurs	123
et en note Cancel	123
Valéry : à partir de Saint-Beauzély	127
Pratlong : pérennité à Marzials	129
et en note Azinières	129
Buscaylet : démêler l'imbroglio	131
et en note Bro	133
Les <i>sires</i> Albinhac , es Vialettes	137
et en note Vayssus/Vaysse	140
Les familles de Millau	143
Les Courtines : une alliance ruthéno-millavoise	145
Peyrot , Peyrot-Restaurand , Peyrot de Courtines ,	

Peyrot-Matheron, Peyrot-Canron : faisons le tri	149
et en note Constans	151
Peyrot-Canron : je prends, je laisse	157
et en note Labric	157
Les Boyer et le monde foisonnant des métadiers	161
Les Boyer , de La Cadenède	161
Les Boyer du Montels, de La Martinerie et de La Borie blanche	165
et en note Curan	165
et les Carbonnier	166
Boyer des Fiallets, métayers aux Olmières et Cartayres	176
Encore des Boyer drapiers	177
Des Boyer des Fons	178
Dalbis, d'Albis , de Gissac , éclaircissements et corrections	179
Gaujal : quand les sources parlent	183
A propos de cette famille Aldebert , de Millau	189
Entre Millau et Saint-Léons : les Rochefort	195
Les Conducher : du notaire au procureur du roi	197
et en note Montels	199
Les Julien , seigneurs de Barry	201
et en note Boussaguet	202
Molinier et Molinier-Sapientis : docteurs en droit et avocats de père en fils	209
Carbon , quelques précisions	217
et en note Fagès	218
Caylus , marchands bourgeois	223
Bonnefous : un petit complément	227
et en note Liron	227
A la croisée des familles millavoises : les Crozat	231
et en note Dupont	235
Vayssière : de purs millavois	237
et en note Orsival	241
Cavalier et Cavalery : beaucoup de droit, un peu d'épée	245
et en note Duteil	248
Discrets mais omniprésents : les Malhol	251
et en note Aussinel	253
Sambucy : quelques morceaux du puzzle	257
et en note Lavernhe	259
et les Brunel	260
Les Bourzès , catholiques ou protestants : toujours farouches	263
et en note Cadilhac	265
Costes : entre bourgeois de Millau	269
et en note Goût	270
Jaussaud : ardéchois ou gardois ?	273
Les Reynes : un éclat de comète	277
et en note Daures	277
Guérin et Guérin des Arènes : du droit à l'épée	281
Gély : entre Salles-Curan et Millau	285
et en note Solages	287
et Cadars	288
Montrozier : sont-ils partis en Auvergne ?	291
Desmazels : la noblesse par les charges	295
Guilhaumenc : l'unité à faire	297
Combettes : Millau-Saint-Beauzély, Saint-Beauzély-Millau	301
et en note Traucanis	301
D'un Bors à l'autre	309
Les médecins ? Les Voisins !	313
et en note Malrieu	315
Sarret : une tribu complète	317

et en note Lavit et Rey	322
Les Pelet/Pellet de Millau, quelles sont leurs racines ?	327
Benoît : famille de faux-monnayeurs	331
Aldeguier , seigneurs du Luc	335
Alaret : de l'hôtellerie à la robe et la médecine	341
Bonhomme et marchands	345
Artis : réformé et mauvais caractère	349
Desplas : de Villefranche à Villefranche en passant par Millau	353
Richard , du chirurgien au portraitiste	355
et en note Cazalet	355
et Sieuton	358
Malbois , Malbosc, mais des racines anciennes	361
Ferragut : précisions et compléments	365
et en note Térondels	365
Cortailhac ou Cartailhac : du chirurgien à l'anthropologue	369
Joyeuse : éphémère dynastie de médecins	371
Fajon : trois générations de références notariées	373
et en note Bardet	373
Dubois dont on fait les parias	375
Miquel : la fortune en Navarre	379
Tableaux	381
Cat à Rodez	383
Viguié à Agen-d'Aveyron	384
Salvan à Espalion et Rodez	385
Calmettes, Landès, Franques et Rouquette à Rodez	386
Moly et Lagorée à Rodez	387
Bernard d'Ortholès : une correction	388
Bernard, Bernard d'Ortholès et Bernard-Ortholès à Rodez	389
Tournier, Recoules, Rouquette et Scalier à Rodez	390
Planard à Rodez et Millau	391
Jouéry à Rodez	392
Jory à Campagnac et descendance	393
Enjalran à Rodez	394
Guilhermy, Novéglise et Delauro à Rodez	395
Verlac à Saint-Agnan-de-Séguir et Rodez	396
Calvet à Salles-Curan, Caubel à Curan et Castelnau-Pégayrols	397
Bancarel, Singlande, Virenque à Marzials, Roquetaillade et Saint-Georges-de-Luzençon	398
Valéry à Saint-Beauzély, Ranc, à Castelnau-Pégayrols	399
Courtines à Millau	400
Peyrot, Peyrot-Restaurand, Peyrot-Courtines, Peyrot-Matheron et Peyrot-Canron, à Millau	401
Boyer, de La Cadenède, à Millau	402
Boyer, de La Borie blanche et de Montels à Millau	403
Boyer, drapiers, et Boyer, des Fiallets, à Millau	404
d'Albis de Gissac à Millau	405
Gaujal, Reynès et Aldebert à Millau	406
Guérin (des Arènes), à Millau, Forestier à Fontanilles	407
Rochefort à Saint-Léons et Millau	408
Desmazels, Conducher et Montels, à Millau	409
Julien, sieurs de Barry, à Millau	410
André, Bertrand et Boussaguet à Comprégnac	411
Molénier-Sapientis et Molénier à Millau	412
Carbon à Millau	413
Caylus, Vatas et Cazalet à Millau	414

Bonnefous et Bascou à Millau, et Liron à Vallaurgue	415
Crozat à Millau	416
Orsival à Millau	417
Vayssière à Millau	418
Malhol à Millau	419
Cavalier à Millau	420
Sambucy à Saint-Georges-de-Luzençon et Millau	421
Bourzès à Millau	422
Costes à Millau	423
Ferragut, Jaussaud et Cortailhac à Millau	424
Gély à Millau et Salles-Curan	425
Montrozier et Pégurier à Millau	426
Combettes à Saint-Beauzély et Millau	427
Restaurand et Bors à Millau	428
Sarret à Millau	429
Pelet à Millau	430
Benoît à Millau	431
Aldiguier à Millau	432
Alaret et Voisin à Millau	433
Guilhaumenc et Artis à Millau	434
Desplas à Villefranche et Millau	435
Richard à Millau	436
Constans, d'Ayssènes à Millau, par la vallée du Tarn	437
La chaîne népotique dans la transmission de la cure de ND de l'Espinasse et du prieuré de Pradinas chez les Courtines et les Peyrot-Courtines	438
Aussinel, Tiquet, Cadars, Goût, Davilla, Duteil à Millau	439
Fages, Séverac et Malrieu à Millau	440
Malbois, Joyeuse et Sieuton à Millau	441
Fajon et Bardet à Millau	442
Dubois à Millau et Saint-Affrique	443
Miquel à Saint-Germain-lès-Millau et Saint-Jean-Pied-de-Port	444
 Les nouveaux	
 Albinhac, d'Estalane	445
Azinières, Marzials et Pratlong, de Marzials	446
Textoris, Saint-Chély d'aubrac, Saint-Léons et Ségur	447
Bel, Ségur	448
Buscaylet, Ségur	449
Bro, de Ségur, Palous, de Canet et Marzials, Vayssus, de Saint-Symphorien au Viala-du-Tarn	450
Verlac, Ségur (premiers degrés) et Scalier, Aubin et Prades (premiers degrés)	451
 Index	453

Personnalités aveyronnaises

Dans les pages qui suivent, on rencontrera des « personnalités aveyronnaises », plus ou moins connues, qui ont, chacune dans son domaine, laissé un souvenir ou une œuvre particulière. Plusieurs d'entre elles ont fait l'objet de notices biographiques, beaucoup moins de généalogies.

Voici ceux qui sont cités :

CALMETTES François, médecin, auteur de *Riverius Reformatus, Renovatus Et Auctus, Sive Praxis Medica Methodo Riverianae*

CALMETTES Jean, jésuite, premier traducteur du *Véda* en français

CALVET-ROGNIAT (de) Marguerite, illustratrice

CARTAILHAC Emile, anthropologue

CONSTANS Léopold, professeur de faculté, Majoral du Félibrige en 1899, créateur de l'*Escolo Glaudi Peyrot*

ENJALRAN Jean, jésuite, pionnier de la conquête du Canada

FUALDES Antoine, médecin, auteur de *Chasse peste du Rouergue*

GAUJAL (de) Marc-Antoine, historien, écrivain

HEMARD Urbain, chirurgien et médecin, auteur du premier ouvrage d'odontologie en français : *Recherche de la vraie anatomie des dents, nature et propriétés d'icelles*

MANZON Clarisse al. Clarisse Enjalran, témoin au procès Fualdès

PEYROT Claude, al. Peyrot-Matheron, poète occitan

REY Gabriel-Venance, général de la révolution et de l'empire, anobli par Louis XVIII

RICHARD Théodore, peintre

SALVAN Antoine, maître d'œuvre de la cathédrale de Rodez, constructeur du clocher

SARRET Alexandre Henri, général de brigade, décédé à 25 ans au Mont-Cenis en 1794

SARRET Guillaume, auteur du *Thesaurius scientiae*

VERLAC Bernard, dit Verlac de La Bastide, philosophe et auteur

VIALA Eugène, *Le Peintre du Causse*

Retour sur les *Généalogies rouergates* et Rodez



Cette première partie est consacrée pour l'essentiel à des familles (ou quelques personnages de familles) qui ont été étudiées par Sahut d'Izarn, dans ses *Généalogies rouergates* et pour lesquelles je propose des corrections ou des compléments.

Ester de Cat a enfin des parents

Nous sommes un certain nombre à descendre d'un couple de Pessens, dans la commune d'Agend-Aveyron : François (de) Viguié, marchand bourgeois, et Ester (de) Cat. Nombre de messages ont été échangés dans le groupe de discussion Généalogie-Aveyron et les hypothèses à leur sujet n'ont pas manqué. Il est vrai que nous ne savions pas grand-chose d'eux il n'y a pas si longtemps, si ce n'est la date de décès d'Ester (1^{er} octobre 1695) et la date approximative du mariage, puisque la mention d'un contrat figurait pour l'année 1641 dans un registre de notaire.

Sahut d'Izarn les mentionne, croyant pouvoir faire d'Ester la fille de Raymond, fils aîné de Jean Cat, sieur de La Boissonnade, et d'Anne d'Austry. Tout le monde subodorait l'appartenance à cette famille en raison de la présence à la génération précédente d'une autre Ester, épouse Gibron, prénom suffisamment rare pour que l'hypothèse soit crédible. Mais Ester pouvait tout aussi bien appartenir à une branche cadette méconnue des ouvrages comme il en existe souvent. Le plus frustrant était aussi son absence du *Livre de raison* de Raymond d'Austry⁸ qui ne donne les enfants de sa fille que jusqu'à Antoine né en 1612. En réalité, il a probablement rapporté la naissance d'autres enfants mais au tome II de son livre, tome malheureusement disparu.

Une recherche systématique sur les registres de Rodez m'a permis de retrouver Ester. Ce fut aussi l'occasion de rassembler nombre d'informations sur d'autres familles.

Je découvrais enfin que le couple Cat-Austry avait eu d'autres enfants et qu'Ester figurait en septième position, baptisée le 2 mai 1618. Mais, après elle, étaient nés Jean, Françoise, Élisabeth-Hélène et Catherine, cette dernière en 1629, tous autant les uns que les autres ignorés des généalogistes, Élisabeth-Hélène étant l'Hélène, épouse de Guillaume Lilhe, mentionnée par Sahut d'Izarn.

Racontée en quelques lignes cette découverte ne permet pas de comprendre les années de recherches, de compilations, de réflexion, de tentatives infructueuses pour mettre à jour cette filiation qui désormais paraît si simple. Mais le résultat est là, ouvrant aux descendants d'Ester la voie vers une ascendance des plus riches qui compte les plus mythiques familles ruthénoises.

Avant de revenir à notre couple fondateur, voici comment on peut, désormais, présenter la famille Cat issue de :

Jean Cat⁹ ou de Cat, sieur de La Boissonnade, époux d'**Anne d'Austry**, parents de :

- ❖ **Raymond de Cat**, baptisé le 19 avril 1604 à Saint-Amans de Rodez, parrain Raymond Austry (son grand-père maternel), marraine *domicella* Catherine de Patris (sa grand-mère paternelle) ne semble pas avoir vécu ou du moins pris d'alliance.
- ❖ **Antoinette de Cat**, baptisée *Antonia* le 12 juillet 1605 (et non le 5 comme le donne son grand-père dans son livre de raison¹⁰ qui a peut-être confondu avec son jour de naissance) a eu comme parrain et marraine Guillaume Cat, écolier, et Antoinette Causse. Elle a épousé le 27 septembre 1624 à Saint-Amans de Rodez **Antoine Lacas**, marchand, fils de Jean et Marguerite Bousquier, dont j'ai identifié huit enfants :
 - **Pierre Lacas**, marchand de Rodez, au faubourg Saint-Cyrice, parrain de sa sœur Antoinette en 1627, épouse le 25 août 1675 **Marie de Robert**, fille de Pierre et Antoinette de Rey (contrat de mariage devant Me Cunté notaire à Rodez - 3E 6284). Je ne leur connais qu'un enfant :
 - **Antoine Lacas**, baptisé le 29 août 1678, parrain Antoine de Cat, chantre de la cathédrale, marraine Marie Espinasse.

⁸ Le *Livre de raison* de Raymond d'Austry, riche marchand de Rodez (1550-1624), est une source particulièrement précieuse sur la vie ruthénoise de la fin du XVI^e siècle, en pleine période de guerres de religions. La Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron en a publié une transcription, annotée et largement commentée par Antoine Debat, dans la série des *Archives historiques du Rouergue* (Tome XXIII), en 1991.

⁹ On trouvera l'ascendance de Jean Cat et Anne d'Austry dans les *Généalogies rouergates* bien sûr, mais aussi sur de nombreux sites qui traitent de cette lignée.

¹⁰ L'éditeur du *Livre de raison* suggère 1608 qui n'est pas non plus la bonne année.

- **Jean Lacas**, baptisé à Notre-Dame de Rodez le 1^{er} mai 1626, parrain Jean de Cat, marchand bourgeois, marraine Marguerite Bousquier.
- **Antoinette Lacas**, baptisée le 18 octobre 1627, parrain Pierre Lacas, frère, marraine dlle Antoinette de Causse, femme de feu M Dastry, bourgeois, qui épousa le 15 février 1643 à Saint-Amans, **Antoine Lateule**¹¹, fils de Guillaume et Catherine Latouze. Certaines généalogies le titrent « seigneur de Lateule » qui est une qualification hautement fantaisiste. Il était marchand et fut père d'au moins trois filles :
 - **Catherine Lateule** qui épousa le 9 décembre 1691 (Me Bauguil à Rodez -3E 1789) **François de Lagorée**, fils de Jean et Marguerite Courtois. D'où postérité.
 - **Marie Lateule** épouse d'**André de Balsa**, seigneur de Firmy. D'où postérité.
 - **Anne Lateule** qui épousa en 1682 **Guillaume Courtois**, conseiller en l'élection, fils de François et Marguerite de Rodat (le résumé du contrat de mariage dans le catalogue de la série E ne donne que le nom de son père - ADA E 1720)¹².
- **Anne Lacas**, baptisée le 3 mai 1629 (Notre-Dame), parrain Georges Lacas, marraine Anne Dastry, épousa à Notre-Dame, le 12 février 1645, **Pierre Rous**, fils d'Antoinette Enjalrasse. Certaines généalogies le font fils de Pierre et Marie Calvet de La Salle, ce qui est en contradiction avec l'acte des BMS qui commence ainsi *Pierre Rous fils a Antoinette Anjalrasse femme veuve des faubourgs St-Cirice d'une part, & Anne Lacas fille à Me Anthoine Lacas Mar^{ant} desd faubourgs et dlle Anthoinette de-cat...*
Ces mêmes généalogies lui donnent pour enfants : Angélique épouse en 1663 à Villefranche-de-Rouergue Jean du Rieu ou Durieu. Mais problème: il n'y a aucun registre de mariage en 1663 à Villefranche (s'agit-il d'un contrat de mariage ?) ; Raymond époux de Catherine Bertrandy. En l'absence de référence et compte-tenu d'autres approximations (voire extravagances) rencontrées, je reste réservé sur ces affirmations¹³. Pour ma part, je ne connais d'eux que :
 - **Jean Rous** épouse le 8 février 1689 à Saint-Amans de Rodez **Antoinette de Séguret** (mariage non filiatif). D'après Barrau, Catherine Lilhe, veuve de Jean Bancarel (voir plus loin) fit agréer Jean Rous *son parent* pour remplacer son mari afin de conserver la charge de Conseiller secrétaire du roi dans sa famille. Barrau ne précisait pas la nature de la parenté que l'on voit s'établir par les Cat. D'où, au moins :
 - **Jean Rous** épouse le 11 avril 1725 à Saint-Amans **Marie-Anne Landès**, fille de Dalmas et Marie Martin. D'où postérité.
 - **Catherine Rous** épouse le 4 mars 1726 à Notre-Dame **Guillaume de Rodat**, conseiller du roi au sénéchal et siège présidial de Rodez, seigneur de Druelle, fils de François et Anne de Dumas. D'où postérité.
 - **Antoinette**, baptisée le 21 janvier 1712, parrain Me Joseph Rous, marraine dlle Catherine Rous.
- **Antoine Lacas**, baptisé le 10 mai 1643, parrain Antoine La Teulhe, marraine Ester de Cat.
- **Jacques Lacas**, baptisé le 18 novembre 1645, parrain Jacques Dastry, conseiller du roi, marraine Antoinette de Lacas, femme de Me Lateule, marchand du bourg.
- **Ignace Lacas**, baptisé le 10 mai 1648 (Notre-Dame), inhumé le 8 février 1725 (Notre-Dame), prêtre, curé de Sainte-Radegonde, avait eu pour parrain François Roux, mar-

¹¹ Les BMS de Rodez donnent Lateule et non Latieule comme parfois indiqué dans les généalogies.

¹² Sa sœur, Marie (de) Courtois, épousa à Saint-Amans-de-Rodez, le 12 septembre 1689 François (de) Jouéry, fils de François et Anne de Focras-Le Noir.

¹³ Mais tout-à-fait disposé à recevoir tout correctif nécessaire.

chand, et pour marraine Cécile de Maynard, femme de Mr Me Jean Dastry, conseiller du roi, président au présidial.

- **Hélix Lacas** épouse le 2 décembre 1656 à Notre-Dame **Antoine Boat**, fils de François et Marguerite de Gaultier.
- ❖ **Françoise de Cat**, baptisée le 5 mars 1607 à Saint-Amans, parrain Me Jean Dastry, docteur (en droit), marraine Françoise de Cat (veuve Roaldès, comme le précise Raymond d'Austry dans son *Livre de raison*). Elle épousa le 21 juin 1632 à Saint-Amans de Rodez **Jean Bouy**, notaire de Montbazens et greffier au présidial de Rodez, d'où au moins six enfants baptisés à Rodez Saint-Amans, dont un garçon aurait (d'après Sahut d'Izarn) :
 - **Antoinette Bouy**, baptisée le 28 juin 1636, parrain Me Jean Tavrill(?) notaire de Bou-bajeul(?), marraine dlle Antoinette Causse veuve à Me Jean(sic) d'Austry.
 - **Marie Bouy**, baptisée le 14 juin 1639, parrain Me Jean d'Austry, conseiller d'état et premier président au présidial de Rodez, marraine dlle Marie de Boby (Bouy) femme d'Antoine Dalmairac marchand du au bourg St-Cyrice.
 - **Antoine Bouy**, baptisé le 27 mai 1640, parrain Antoine Dalmayrac, marchand, marraine dlle Cécile de Maynard, femme de M Me Jean d'Austry, conseiller du roi en ses conseils d'état et président au présidial de Rodez.
 - **Jean-Paul Bouy**, baptisé le 21 juin 1642, parrain M Me Antoine de Cat, *chanoine en l'église cathédrale de Rodez*, marraine dlle Antoinette de Cat, femme du sieur Antoine Lacas, marchand.
 - **Élisabeth (de) Bouy**, baptisé le 9 juin 1644, parrain Pierre de Cat, marchand de (? ce pourrait être Lombardie, hameau de Druilhe), marraine Élisabeth de Cat, femme de M. Monmoton, marchand.
 - **Anne Bouy**, baptisée le 26 décembre 1645, parrain M. Me Raymond de Dautry (sic), chanoine de l'église cathédrale, recteur de Saint-Amans, marraine dlle Esther de Cat, femme de M. Gibron, de la ville de Saint-Geniez.
- ❖ **Anselme de Cat**, né et baptisé le 10 juin 1609 à Saint-Amans, parrain Anselme Dastry, marraine Catherine Cat.
- ❖ **Isabeau de Cat**, baptisée le 12 avril 1611¹⁴ (Saint-Amans), parrain Raymond Dastry (oncle de la baptisée), marraine Isabeau de Cat (épouse de Dominique Rey). Elle a épousé en 1633¹⁵ **Pierre Monmaton** ou Monmoton¹⁶, marchand de Rodez, fils de Pierre, lui-même marchand, et Jeanne Lacaze. Pierre Monmaton avait au moins un frère qui a eu une descendance : Jean Monmaton, marchand de Rodez, époux de Jeanne Recoules (voir plus loin). Isabeau de Cat et Pierre Monmaton ont eu au moins cinq enfants :
 - **Antoinette Monmaton**, baptisée le 9 juillet 1634 à Saint-Amans, parrain Pierre Monmaton, *père*, marchand, marraine *honnête demoiselle Antognette veuve à Monsieur Dastry*.
 - **Antoine Monmaton**, baptisé le 4 février 1649, parrain Mr Marc Lacase, prêtre et recteur de Concoures, marraine dlle Françoise de Cat, veuve de Me Bouy, procureur au siège présidial.
 - **Anne Monmaton**, marraine de la suivante.
 - **Élisabeth Monmaton**, baptisée le 23 octobre 1649, parrain Antoine de Cat, *chanoine en l'église cathédrale de Rodez*, marraine Anne de Monmoton, *fille audit sieur Monmoton*.

¹⁴ Raymond Dautry précise *Lesd Anselme et Ysabeau Catz furent a la fois baptisez a Notre-Dame par led de Sever, le dimanche 30 8bre 1611* ce qui est en totale contradiction avec les registres.

¹⁵ Registre de Saint-Amans de Rodez (Mariages et sépultures 1633-1638) : *le XI^e (janvier 1633) ont été données les annonces de pierre montmoton marchand avec honneste fille isabeau de cat*.

¹⁶ Il est très difficile de décider de la version de ce patronyme dont les deux formes ont survécu. N'ayant aucune religion sur le sujet, j'harmonise la version pour une même famille, donnant, comme ailleurs, les différentes formes chez les parrains et marraines.

- **Marie Monmaton**, baptisée le 26 juillet 1654, parrain Antoine Monmoton, *fils du susdit* (et donc frère du baptisé), marraine dlle Ester de Cat, veuve du sr Pierre Viguiet, marchand de Pessens.
- ❖ **Antoine de Cat**, baptisé d'après son grand-père d'Austray (*Livre de raison*) le 27 juillet 1612 à Saint-Amans (mais je ne l'ai pas trouvé). C'est le dernier baptême signalé par Raymond d'Austray.
- ❖ **Ester de Cat**, baptisée le 2 mai 1618 à Saint-Amans de Rodez, parrain Jacques Daustrey marchand, marraine mademoiselle Ester de Cat, inhumée le 1^{er} octobre 1695 à Pessens (Agen-d'Aveyron), a épousé **Pierre (de) Viguiet** (parrain de Marie Monmaton), bourgeois de Pessens, fils de François, notaire, et Marie Hémard. Ester a dicté un testament devant Mathieu Vivies à Saint-Martin de Cornières/Le Vibal (3E 1569) le 7 février 1695, alors qu'elle réside dans la *maison de sieur Pierre de Viguiet et dlle Marguerite de Lamic*. Elle y cite ses fils Pierre, Basile (*Basille* mais la lecture est difficile) et François et ses filles Marie, Anne et Isabeau. Elle lègue 20 livres aux pauvres de la paroisse et fait de Marguerite de Viguiet, sa petite-fille, fille dudit sr Pierre, son héritière. Le couple a donc eu :
 - **Marie de Viguiet**, baptisée à Rodez (Saint-Amans), le 7 avril 1641, parrain Jean Daustrey, *conseiller Destat du roi et premier président au siège présidial de Rodez*, marraine Madame Marie Deymard, femme du sr Gaffard, marchand, *la susdite Marie de Viguiet avait neuf mois avant l'imposition du nom et seremonies eclesiastiques*, est décédée à Le Bousquet, Saint-Georges-de-Camboulas, et a été inhumée le 14 mai 1700. Elle avait épousé **Pierre Routaboult**, fils de Barthélémy et Antoinette Barbès, d'où une importante descendance.
 - **Pierre de Viguiet**, bourgeois de Pessens, y décédé le 19 décembre 1692, époux de **Marguerite de Lamic**, d'où de nombreux descendants par ses quatre filles.
 - **Anne de Viguiet**, épouse de **François Mallet**.
 - **Basile Viguiet**, cité au testament de sa mère.
 - **François Viguiet**, cité au testament de sa mère.
 - **Isabeau Viguiet**, citée au testament de sa mère.
- ❖ **Jean de Cat**, baptisé le 1^{er} novembre 1619 à Saint-Amans, parrain Dominique Rey, bourgeois, marraine Mademoiselle Cécile de Maynard.
- ❖ **Françoise de Cat**, baptisée le 29 octobre 1621, parrain Jean Falguier, marraine Françoise Causse. Elle pourrait être raisonnablement l'épouse de Jean Delpech, avocat à Toulouse¹⁷.
- ❖ **Élisabeth-Hélène de Cat**, alias Hélène, baptisée le 3 janvier 1624, parrain Olivier Dièche, docteur, marraine Isabeau *Lestar*¹⁸, femme de Me de Patris, épousa **Guillaume Lilhe**, de Saint-Geniez, d'où :
 - **Cécile Lilhe**, baptisée à Saint-Geniez-d'Olt le 19 mai 1644, parrain Guillaume Lilhe marchand, marraine Cécile Maynard, femme de Jean Austray, conseiller du roi, épousa dans la même ville le 11 octobre 1670 **Raymond Ville**.

¹⁷ Françoise de Cat de La Boissonnade, veuve de Jean Delpech, avocat, décédé avant 1667, capitoul de Toulouse fait enregistrer ses armes : de gueules à une ancre d'or, et un chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'or (armes des Cat de La Boissonnade); écartelé d'azur à un chevron d'or, accompagné en chef de deux raisins et en pointe d'un pélican avec sa piété, le tout d'or. La référence à La Boissonnade, comme l'écu, la rattache évidemment à cette famille. Mais, il ne me semble pas qu'elle puisse être la même que celle qui a épousé un Roaldès (elle eut été très âgée). Je la pense fille de Jean qui a, en effet, une fille Françoise, que j'identifie donc à l'épouse du capitoul.

On remarquera toutefois que d'autres font de l'épouse de Jean Delpech, une descendante de François de Cat, fils d'Etienne, qui était aussi capitoul. Cela me paraît moins sûr car je ne pense pas que comme arrière-petite-fille d'Etienne, elle eut encore porté le nom de Boissonnade qui aurait alors appartenu à de lointains cousins. Sauf, bien sûr, si ce nom de La Boissonnade lui a été ajouté ultérieurement par un généalogiste soucieux de la rattacher à une branche rouergate, sans forcément le faire avec discernement.

¹⁸ Le nom de l'épouse de François de Patris est très clairement écrit Lestar dans cet acte quand les généalogies officielles lui donnent celui d'Escarlhan qui est probablement le bon.

- **Catherine Lilhe**, baptisée le 18 juin 1645 à Saint-Geniez-d'Olt, parrain Jean Daustry, marraine Catherine Colrat, épousa le 27 mai 1676 à Saint-Geniez-d'Olt **Jean Bancarel**, procureur au sénéchal de Rodez, puis conseiller secrétaire du roi, charge pour la quelle sa veuve fit agréer Jean Rous *son parent*, après la mort de son époux, pour le remplacer afin de la conserver dans la famille, dit Barrau. Ils ont eu au moins :
 - **Jean Bancarel**, avocat, procureur du roi, décédé le 31 août 1737 à Toulouse époux successif de **Marie-Thérèse de Mouly**, fille de Jean Mouly, procureur, et Thérèse de Lestrade, union célébrée à Notre-Dame de Rodez le 19 mars 1705 dont ne vint qu'un fils, Jean, né et décédé les 21 et 27 janvier 1706, dont la naissance a provoqué le décès de sa mère, inhumée le 27 janvier avec son enfant. Jean Bancarel épousa en secondes noces le 28 avril 1708, par contrat devant Bertrand à Rodez (3E 1900) **Marguerite de Lagorée**, fille de François, procureur du roi, et de Catherine de Lateule. D'où postérité.
- **Antoine Lilhe**, baptisé le 23 novembre 1648 à Saint-Geniez-d'Olt, parrain Antoine de Cat, avocat de Rodez, marraine Catherine Larouquette, femme de Victor Lilhe.
- **Raymond Lilhe**, baptisé le 18 septembre 1649 à Saint-Geniez-d'Olt, parrain Raymond Daustry, chanoine de Rodez, marraine Hélix Lilhe, femme de Guillaume Delzers, marchand de Sainte-Eulalie.
- **François-Guillaume Lilhe**, baptisé le 8 juin 1653 à Saint-Geniez-d'Olt, parrain François Lilhe, prieur de Canilhac, marraine Antoinette de Cat, femme d'Antoine Lacas, marchand de Rodez.
- **Ester Lilhe**, baptisée le 26 avril 1659 à Saint-Geniez-d'Olt, parrain Raymond Lilhe, frère de la baptisée, marraine Ester de Cat, femme de François Viguiet, bourgeois de Pessens.
- **Isabeau Lilhe**, baptisée le 26 avril 1659 (jumelle) à Saint-Geniez-d'Olt, parrain N (Guillaume?) Delzers, bourgeois de Sainte-Eulalie-d'Olt, marraine Isabeau de Cat, femme de Pierre Monmaton, marchand de Rodez.
- ❖ **Catherine de Cat**, baptisée à Saint-Amans le 3 mars 1629, parrain François de Jouéry, docteur et avocat, marraine dlle Catherine de Rey, femme de Me Jacques Daustry, *lieutenant en l'élection du ault Rouergue*.

On trouvera dans les recherches de nombreux collègues les compléments de cet arbre partiel.

Les origines des Viguiet

Revenons maintenant aux Viguiet que nous avons vus avec François, notaire, qui se marie à Rodez, et son fils Pierre, bourgeois de Pessens. La question était pour moi de savoir si cette famille était de Rodez ou de Pessens et je dois dire que j'ai un moment penché pour la première hypothèse. J'espérais sans doute les rattacher aux Viguiet de Rodez qui ont vécu dans cette ville depuis très longtemps puisqu'on en trouve des mentions depuis au moins le XVème siècle.

Ce n'est que tardivement que j'ai pu constater qu'il en était autrement. En étudiant les registres de BMS de Rodez j'avais négligé une liasse qui me semblait rapporter des données administratives ecclésiastiques et dont les éléments portent sur la période 1570-1587. Ayant pris le temps de la parcourir, quelle ne fut pas ma surprise d'y découvrir (au folio 5) la mention suivante que l'on peut dater de 1570 ou 1571 en raison de son environnement : *fuit dms Jehan Bonemayre rector de Mayrange ad istam (?) Petry Viguiet mansi de Pesens parrochia de Agene*, qui tend à prouver que les Viguiet vivaient dès cette époque à Pessens et qu'ils étaient déjà en rapport avec Rodez.

Après tout, ce Pierre Viguiet qui paraît tout-à-fait doué de toutes les qualités pour être le père de François, se rattachait peut-être par ses ancêtres aux Viguiet de Rodez ! Il est aussi un excellent candidat au parrainage du petit-fils que je lui attribue.

Les Viguiet, dans ce cas, auraient pour succession :

Pierre Viguiet, de Pessens, mentionné vers 1570, père de :

François (de) Viguiet, notaire de Pessens, qui avait épousé à Saint-Amans de Rodez le 25 avril 1602 **Marie Hémard**, parents de :

- ❖ **Pierre de Viguiet**, époux d'**Ester de Cat**.

- ❖ **Antoinette de Viguiet** qui épouse le 1^{er} juillet 1635 à Laissac **Jean Barbès**, marchand, fils de Pierre et Marquèze Trémolières, dont la descendance est bien identifiée.

On notera que Jean Barbès est l'oncle maternel de Pierre Routaboulp, époux de Marie de Viguiet, fille de Pierre et Ester de Cat, Pierre Routaboulp étant fils de Barthélémy et Antoinette Barbès, du Bousquet, à Saint-Georges-de-Camboulas.

Un ligueur dentiste et le maître d'œuvre de la cathédrale

Longtemps Marie Hémard, épouse de François (de) Viguier, fut un personnage sans consistance dont aucun des essais de rattachement n'avait vraiment été concluant. Je trouvais ici et là quelques mentions comme celle d'un Pierre Hémard médecin de Rodez, sans plus. J'ai même vu des audacieux modifier son patronyme pour en faire une Adhémar et la rattacher à la famille noble de ce nom. Mais jamais la moindre trace de référence ni de preuve...

C'est bien sûr la découverte du mariage de François Viguier et Marie Hémard qui m'a ouvert les portes d'un coffre à trésor. L'acte la dit fille d'Urbain. Elle était donc l'enfant d'un personnage à la fois célèbre et controversé dans le Rodez des guerres de religions.

Urbain Hémard était à la fois chirurgien et médecin. Il naquit vers 1548, à Entraygues selon certains. Il fut consul de la Cité en 1581 et 1589 et c'est au cours de ce dernier mandat qu'il fit le plus état de ses opinions politiques. Mais avant, il avait été choisi par le Cardinal d'Armagnac, évêque de Rodez, comme son ... dentiste. Et il le soigna pendant une dizaine d'années selon sa propre indication. De cette expérience, il tira un livre qui est considéré comme le premier ouvrage d'odontologie dans notre langue : *Recherche de la vraye anathomie des dents, nature et propriétés d'icelles*, publié à Lyon en 1581.

La date de publication me fait penser qu'Urbain suivit le cardinal à Toulouse puis qu'il revint, à peu près à l'époque de son mariage en 1577. Son expérience et ses fréquentations lui promettaient une place d'honneur à Rodez. Nous y reviendrons. Il était fils d'un autre chirurgien, prénommé Jean, qui était venu de Reims à Rodez, probablement en suivant dans ses pérégrinations son ami Urbain Lombard, autre chirurgien, neveu de Nicolas du Mangin, évêque *in partibus* de Salone, chanoine et sacristain de la cathédrale de Rodez, lui-même venu en Rouergue avec le Cardinal d'Armagnac.

Ancien instituteur de Georges Cardinal d'Armagnac (Bosc, Tome II page 273), Nicolas du Mangin devint son vicaire général. Cet intellectuel chrétien du Groupe de Meaux, disciple de Briçonnet et Le-fevre, a rédigé un testament (E 1540) en date du 20 avril 1548 dans lequel il demande notamment à être enterré devant l'image du crucifix, autour du chœur de la cathédrale, à côté de MM de Chalenson et de Polignac, anciens évêques. « *Il contribua beaucoup à la dotation du collège; et il laissa, outre cela une rente de deux cents livres, entre les mains des consuls de la Cité, pour habiller tous les ans, à la toussaints, douze écoliers pauvres à leur choix, sur l'avis du maître mage* », nous rappelle Bosc (*Mémoires pour servir à l'Histoire du Rouergue*, Tome 2). Il fut notamment chargé par l'évêque de développer les écoles municipales de Rodez, auxquelles d'ailleurs, il réserva un legs. Il avait fait d'Urbain Lombard, probable parrain d'Urbain Hémard (je n'ai rencontré ce prénom en Rouergue que pour très peu de personnes), qualifié à l'occasion de *clerc du diocèse de Reims*, son héritier.

On voit donc que les Hémard sont très liés à l'Église via les Lombard, du Mangin et Armagnac. Ce qui explique les choix politiques d'Urbain que je rappellerai plus bas.

La mère d'Urbain se nommait Marie Salvan et était, par sa mère, d'Espalion, mais tendait par son père vers le Sud-Aveyron ou plutôt la Haute-Marche comme on disait à l'époque. Nous en reparlerons après avoir découvert sa descendance d'avec Jean Hémard.

Marie Salvan (Salvanh) dicta un testament le 15 mai 1578 (ADA E 1966) devant Me Moysset, notaire à Rodez. Elle s'y dit veuve de Me Jean Hémard, chirurgien, et cite Catherine et Delphine, ses filles, Pierre et Guillaume, ses fils, Delphine Vayssettes sa belle-fille, Françoise et Jeanne Salvan ses sœurs. Elle omet curieusement son fils aîné, citant pourtant son épouse.

J'attribue au couple **Jean Hémard**, notaire, et **Marie Salvan** :

- ❖ **Urbain Hémard**, fils aîné qui suivra.
- ❖ **Catherine Hémard**, citée au testament de sa mère.

- ❖ **Delphine Hémard**, citée au testament de sa mère qui épousa par contrat du 18 février 1574 (ADA E 1764) **Brenguier Moly**, notaire royal, fils de Pierre, de Marcillac. Je reviendrai sur ces Moly dont la filiation donnée par les *Généalogies* mérite d'être sensiblement corrigée.
- ❖ **Pierre Hémard**, cité au testament de sa mère, que je crois père de :
 - **Guillaume Hémard**, prêtre, recteur d'Espalion, dont la signature orne plusieurs pages des registres de BMS d'Espalion de 1612 à 1654.
 - **Marie Hémard** épouse d'**Antoine Combacau**, hôte d'Espalion, qui furent parents de :
 - **Antoine Combacau**, baptisé à Espalion le 11 septembre 1612, parrain Antoine Ayral, marraine Louise Combacau. Je le crois, mais c'est à confirmer, identique à l'Antoine Combacau qui épousa **Marie Verdun**, d'où au moins un fils :
 - **Jean-Antoine Combacau** qui épousa le 26 septembre 1685 à Espalion **Antoinette Jani** (elle signe *Thoinete de iany*), fille d'Amans Jani et Marie Salvan.
 - **Jean Combacau**, baptisé à Espalion le 6 décembre 1615, parrain Jean Combacau, marraine Antoinette Ayralde, dite *Salvande*.
 - **Jeanne Combacau**, baptisée à Espalion le 15 novembre 1620, parrain Guillaume Hémard, prêtre, marraine Jeanne Sallette, de Roquelaure.
- ❖ **Guillaume Hémard**, cité au testament de sa mère qui pourrait être le père de :
 - **François Hémard**, marchand de Rodez, à qui Jean d'Austry loue une boutique dans son hôtel de la place du bourg vers 1630 (ADA E 1603).

Urbain Hémard dont nous avons déjà fait connaissance fut le médecin-chirurgien que l'on sait. Mais ce fut aussi un acteur de la vie publique de son temps. Avec des options quelque peu extrémistes. Rappelons qu'en cette fin de XVI^{ème} siècle, la France était plongée dans une période particulièrement tendue du fait des luttes religieuses et de la fragilité de la royauté représentée par Henri III. Trois partis occupaient le terrain. Les Réformés, puissants dans le Midi, tenaient une partie du Rouergue à partir de Millau qui leur était toute acquise. Par des maladresses étonnantes, peut-être dues uniquement à l'ambition totalement égoïste de ses chefs, ce parti renforçait une instabilité politique et civile très dommageable aux populations, régulièrement pillées par les uns puis les autres. La Ligue, clan catholique, œuvrait en sous-main pour le duo Guise-Roi d'Espagne, organisation que nos valeurs contemporaines feraient immanquablement apparaître comme traître à la nation si cette notion avait été aussi bien définie à l'époque qu'elle l'est aujourd'hui. Enfin, le parti dit « des politiques » rassemblaient ceux (catholiques et réformés) qui considéraient qu'il fallait apprendre à vivre ensemble et restaient fidèles au roi.

En Rouergue, donc, Millau était aux protestants, Rodez restait catholique et tentait de garder un équilibre délicat, proche des choix des « politiques ». Mais, la Ligue y avait des représentants acharnés à commencer par son évêque François de Corneilhan, qui bénéficiait du soutien de sa famille, toute aussi extrémiste, et de plusieurs personnalités ruthénoises. Ce groupe n'hésita pas à comploter pour livrer la ville à la Ligue dont les soldats devaient être introduits, le 5 juin 1589, en secret sous la conduite de deux consuls de la Cité de l'époque : Pierre Gourrang et Urbain Hémard. Mais le secret transpira, tout fut découvert, la tentative avorta, les troupes royales investirent Rodez, et les coupables qui s'étaient d'abord cachés furent bannis. Cet épisode nous est raconté par deux précieux témoins : Raymond d'Austry, le grand-père d'Ester de Cat, dans son *Livre de raison*, et Laurent Macti, son beau-frère qui tenait également journal mais en latin. Existait-il entre Laurent Macti et Urbain Hémard une forme d'animosité ? On pourrait le croire en lisant les lignes qui suivent et qui évoquent cet épisode avant d'annoncer qu'Urbain mourut en exil à Estaing le 14 octobre 1592 : *...secundus vero Urbinus Hemardus, chyrurgus, hoc anno consulatum gerens, cujus mens mala est ac item animus malus, insidiosus, fallax, guriulo locaxior, simulator omnium ac dissimulator, qui nunc in exilio degit...* Difficile d'être plus méchant !

Urbain Hémard avait donc épousé le 5 mai 1577 (devant Me Moyssset à Rodez – 3E 1546) **Marie Salvan**, fille d'Antoine Salvan. Le nom de sa mère n'est pas indiqué dans le contrat de mariage, mais nous le découvrirons par la suite après avoir fait connaissance d'Antoine.

La découverte d'Antoine a été encore pour moi un moment d'émotion (autant que celle de l'ascendance d'Ester ou de l'existence d'Urbain !). Car c'est un autre personnage important de Rodez que nous rencontrons là. Important non pas parce qu'il y possédait un pouvoir économique ou politique remarquable, mais parce que son œuvre y est toujours présente, imposante, admirable et admirée par tous ceux qui visitent ou habitent cette ville. Car Antoine Salvan était le maître d'œuvre du clocher de la cathédrale de Rodez.

En 1510, un terrible incendie avait ravagé le clocher existant. C'est l'évêque François d'Estaing (plus tard béatifié) puis le Cardinal d'Armagnac qui furent à l'initiative de la reconstruction de cet ouvrage comme de l'achèvement de la cathédrale. Ils le confièrent naturellement à celui qui occupait la charge de *maître de l'œuvre* de cet édifice (on dit aujourd'hui maître d'œuvre ou architecte) : Antoine Salvan. De 1513 à 1526, celui-ci dirigea des travaux qui occupèrent jusqu'à cent compagnons qui montèrent et sculptèrent cette superbe dentèle de pierre. On peut imaginer qu'on lui doit les plans et les dessins de l'édifice puisque cela faisait partie de sa mission ; des plans, des dessins et des ornements qui furent certainement définis avec soin sous la forte inspiration de ses commanditaires, en particulier les deux évêques.

J'ignore comment il en était arrivé là. En revanche, je sais comment il est arrivé à Rodez après un petit jeu de piste au travers des archives.

Au tout début du XVI^{ème} siècle, **Antoine Salvan**, maître maçon né vers 1475 au village de Vernet, quitta Ayssènes, sa paroisse natale au bord du Tarn, et monta à Espalion. S'y fixa-t-il quelques temps ou se contenta-t-il d'y épouser **Flore de Belloc**, fille de Guy, hôtelier de cette ville (ADA E 1486) ? Car il s'installa très vite à Rodez, peut-être en raison de l'attribution de la charge de maître de l'œuvre de la cathédrale. Entre 1510 et 1517, il achète de mas de Drulhe, de la paroisse d'Ampiac, qui restera encore deux générations dans sa famille (ADA E 1536). En 1552, il dicte un testament. Entretemps il intervient pour différentes affaires : le 20 février 1515 quand l'évêque donne à Antoine Salvanh, maître de l'œuvre de la cathédrale, son consentement pour changer la grande porte qui est *fabricanova in medio ecclesie extra villam, cum amplius per illam non possit fieri servitus ad faciendum eddificium*, pour la placer *ad latus ipsius ecclesie quod respicit versus Fratres Minores etiam extra villam* (ADA G 173). Il assura la réparation de l'église de Saint-Côme qui fit l'objet d'un accord avec son prieur Jean d'Estaing, le 23 octobre 1524, à partir d'un prix établi le 12 décembre 1521 (ADA G 177). L'enquête relative aux travaux nécessaires pour l'achèvement de la Chartreuse de Rodez (ADA E 1485) dans laquelle figure Antoine *Salvainh, maître masson de l'œuvre de Nostre-Dame de Roudes, eatgé ainsi que a dict de septante-quatre ans*, vers 1550, nous permet de connaître la date approximative de sa naissance. Il serait également l'auteur du clocher de Saint-Chély-d'Aubrac, sans compter, sans doute, bien d'autres réalisations pour lesquelles son intervention ne sera jamais connue.

Concernant son épouse, Flore de Belloc, je pense pouvoir formuler une hypothèse crédible en supposant que son père a épousé Flore Triadou (transmission du prénom de la mère à la fille ou mieux, comme nous le verrons ensuite, de la grand-mère à la petite-fille) que l'on voit donner procuration à son fils Pierre de Belloc, marchand d'Espalion, à l'effet de terminer un procès contre les consuls de la ville devant le parlement de Toulouse (ADA E 1287 1503-1518).

Je vais même plus loin en ne trouvant pas aberrant d'attribuer comme père à Guy de Belloc, Arnaud de Belloc, et une certaine Flore X, comme mère, et à Flore Triadou, pour parents Pierre Triadou et Jeanne X, tous quatre connus pour des inscriptions mises à jour dans les chapelles de l'église de Perse, comme le rapporte cet extrait des séances du Congrès Archéologique de France de 1863 : "*En 1471, Perse, alors église paroissiale d'Espalion fut modifiée dans sa forme primitive par trois chapelles ajoutées à l'édifice du côté du nord. Deux inscriptions, placées diversement dans deux de ces chapelles, nous apprennent que cet agrandissement eut lieu aux frais de deux familles généreuses qui jouissaient alors d'une certaine considération.*"

Plusieurs titres de nos archives particulières établissent, en effet, qu'Arnaud de Belloc et Pierre Triadou, chefs de ces deux familles, remplirent à différentes reprises la charge consulaire à Espalion.

Pendant longtemps ces inscriptions, en langue romane, sont demeurées illisibles pour tous ceux qui les ont examinées de près. C'est à tort que l'abbé Bosc, l'un d'entre eux, a tiré de leur existence la preuve certaine de la grande ancienneté de Perse. Elles n'ont aujourd'hui rien de caché. La principale des deux, placée sur la façade latérale de l'une des trois chapelles, porte : « L'an 1471 et le 10 d'avril, Arnaud de Belloc et Flore, sa femme, firent la chapelle. » La seconde, formant clef de voûte, donne quatre noms propres : « Pierre Triadou, Jeanne, sa femme; Arnaud de Belloc, Flore, sa femme. »

Les archives d'Espalion recèlent peut-être d'autres secrets sur ces familles. J'espère qu'ils seront un jour explorés par un confrère généalogiste.

Revenons maintenant à **Antoine Salvan** et **Flore Belloc**, ou plus exactement à leur descendance. Le testament d'Antoine, dicté le 20 février 1552 devant Me Fournier, notaire à Rodez (E 1486) nous renseigne amplement sur sa famille puisqu'il cite son épouse, ses quatre fils qui reçoivent chacun 50 livres, ses trois filles et son gendre :

- ❖ **Jean Salvan**, qui fut témoin au mariage de sa nièce Delphine Hémard, succéda à son père comme maître de l'œuvre de la cathédrale comme le montre une citation du 11 février 1572 quand il est choisi comme exécuteur testamentaire de sire Pierre Gombert (ADA E 1966). L'année précédente, il avait acheté le hameau d'Aunhac, paroisse de Saint-Martin-de-Limouze, sur le chemin de Rodez à Villefranche (ADA E 1749). Il est encore mentionné en août 1575 (il signe *Jean Salvanh*), comme maître *maçon de l'œuvre Notre-Dame de Roudes* (ADA E 1962). Il avait hérité de la métairie de Drulhe que son neveu vendra par la suite. On trouve enfin dans les *Mémoires de la Société des Lettres, Sciences, Arts de l'Aveyron*, (1912, T 18, p 415) que Vital d'Izarn et Jeanne de Thézan sa femme firent reconstruire le château de Freissinet paroisse de Neyrac. Les travaux furent commencés le 7 juin 1582 à 8 heures du matin et donnés à faire à Me Jacques Frédom, maçon du lieu de Cantoin, sur les plans de Me Jacques (erreur pour Jean) Salvaing, maître de l'œuvre de l'église cathédrale de Rodez.
- ❖ **Raymond Salvan** (Ramon dans le testament de son père), également témoin au mariage de Delphine Hémard, était peut-être l'aîné car il est cité avant Jean. Je lui attribue le suivant dont on sait avec certitude qu'il était le neveu de Jean, maître de l'œuvre. Mais ce Jean pourrait être fils de Jordy ou d'Antoine :
 - **Jean Salvan**, habitant d'Espalion, que j'unis à **Antoinette Ayrat** pour deux raisons : elle est « *Antoinette Ayrat dite Salvande* »¹⁹ quand elle est marraine d'Antoine Combacau ; elle est également marraine du premier enfant de Jean Salvan et Antoinette Landès (voir ci-dessous), place qui revient naturellement à une grand-mère. Elle était évidemment la sœur d'Antoine Ayrat, bourgeois d'Espalion, qui s'unit à Françoise Maynard, fille de Jean, sieur de Lesle, et Cécile Sicard (*Généalogies rouergates*). Jean « Salvaing », d'Espalion, vend vers 1635 (ADA E 1791) la métairie de Drulhe, située à Ampiac, et qui lui avait été donnée "*par feu Me Jean Salvan, maistre de l'œuvre de Nostre-Dame de Rodez, son oncle*". J'attribue au moins deux enfants à ce couple :
 - **Jean Salvan**, bourgeois d'Espalion, épouse le 17 juillet 1629 **Antoinette Landès**, fille d'Antoine et Madeleine Calmettes. Elle était veuve d'Antoine Pomarède et donna à Jean Salvan les enfants suivants tous nés à Espalion : Antoinette (1630), Marthe (épouse d'Amans Jani, fut la mère d'Antoinette que nous avons vue plus haut épouser Antoine Combacau, ce qui a certainement donné lieu à une dispense de parenté), Jean (1634, époux de Catherine Deturnis, d'où postérité à Gabriac), Antoine (1642) et Guillaume (1643).
 - **Catherine Salvan** dont on sait qu'elle est sœur de Jean, bourgeois d'Espalion, fut l'épouse de **Jean Masnau**, notaire de Rodez, lui-même fils de Jean (voir les *Généalogies rouergates*).
- ❖ **Jordy Salvan**, dont j'ignore tout, sauf qu'il est cité dans le testament de son père.

¹⁹ Le « *dit N* », N représentant le nom d'épouse, est presque systématique dans les BMS d'Espalion à cette époque pour les femmes mariées.

- ❖ **Antoine Salvan** que je ne connais pas plus.
- ❖ **Marie Salvan** épouse de **Jean Hémard**.
- ❖ **Françoise Salvan**, citée aux testaments de son père et de sa sœur Marie.
- ❖ **Jeanne Salvan** également citée dans ces testaments.

Pour conclure avec la famille Salvan, on peut dire que le patronyme est suffisamment rare à cette époque sur cette aire géographique pour soupçonner des liens de parenté avec cette branche quand on le rencontre. Mais ces liens restent ensuite à confirmer.

Après ce grand tour des ascendants Hémard, revenons à l'alliance et la descendance d'Urbain. C'est donc le 7 mai 1577 que fut signé le contrat qui le liait à Delphine Vayssettes. La famille de la nouvelle épouse n'était certes pas inconnue de celle d'Urbain, puisque son père, Jean Vayssettes cumulait les charges de notaire et de procureur de l'œuvre de la cathédrale. En revanche, nous ignorons tout de sa mère.

Jean Vayssettes, parfois *de Vayssettes* (comme sa fille), est qualifié de procureur *operarie* quand il est parrain le 25 janvier 1581 à Rodez. J'aurais très envie d'en faire le fils de Guillaume Vayssettes, notaire de Rodez qui, par son testament de 1547 (ADA E 979) demanda à être inhumé dans la tombe de ses parents située dans la chapelle de la Visitation, communément appelée d'Aubrac. Ce Guillaume avait en effet un frère Jean, et deux fils Jean et François, tous trois cités dans ce testament. A la génération des enfants de Jean, on rencontre plusieurs mentions de Vayssettes qui pourraient être des parents de Jean et frères de Delphine : François, marchand du bourg (filleul de son oncle François ?), époux de Marguerite Bertrand, parents de Marie le 18 février 1582, Me Pierre Vayssettes, prêtre, étant parrain ; Pierre Vayssettes père le 16 avril de cette même année de Marguerite, parrain Nicolas Daymes, marraine Marguerite Bertrand, femme de Me François Vayssettes ; Antoine Vayssette père en 1583 ... ou encore ce Jean Vayssettes, licencié, participant le 1^{er} septembre 1589 à l'établissement d'un accord entre l'évêque de Corneilhan et les habitants, qui devait clore la tentative de prise de Rodez par l'évêque et les Ligueurs, tentative qui fut fatale à Urbain Hémard (Bosc, T II, p 281 de la 2eme édition). Mais nous n'avons de certitude que pour :

- ❖ **Delphine Vayssettes** épouse d'Urbain Hémard.
- ❖ **Isabeau Vayssettes** épouse en 1575 **Guillaume Vedel**, marchand de Rodez (ADA E 1967).

C'est donc dans cet environnement familial qu'**Urbain Hémard** et **Delphine Vayssettes** eurent :

- ❖ **Marie Hémard**, épouse de **François Viguié** que nous connaissons déjà. Une fois veuve, elle épousa en secondes noces le 16 octobre 1626, « sire » **André Gaffard**, marchand de Rodez (contrat devant Me Carayron notaire à Rodez), qui pourrait être parent d'André Gaffard, baptisé le 22 mars 1598, fils d'Antoine et Marguerite Dandré, du bourg, parrain André Gaffard, marraine N(?) Dandré.
- ❖ **Pierre Hémard** qui suit.

Pierre Hémard, puis **d'Hémard**, seul fils connu d'Urbain, devint docteur en médecine comme son père et sa carrière ne semble pas avoir souffert des choix politiques de ce dernier. Il épousa vers 1615 **Antoinette de Parayre**, fille d'Antoine, marchand consul de la Cité en 1575 et 1580, qui lui donna au moins six enfants. Pierre dicta un testament le 21 novembre 1646 devant Me Franques à Rodez (3E 6299). Y sont cités sa mère décédée, son épouse Antoinette de Parayre qui reçoit 2 500 livres, sa fille aînée, Marie, épouse de Pierre Calmettes qui reçoit 4 000 livres, Françoise et Antoinette ses autres filles qui reçoivent aussi 4 000 livres. Il réserve 4 000 livres pour un éventuel posthume. A ses petits-fils, Pierre et Joseph d'Hémard, il lègue 300 livres, à la confrérie des Pénitents bleus 30 livres, et fait de Me François d'Hémard son fils, conseiller du roi au présidial, son héritier.

- ❖ **François d'Hémard**, baptisé le 24 mai 1618 à Notre-Dame, fut à la fois médecin et conseiller du roi au sénéchal et siège présidial de Rodez. Il avait eu pour parrain François Viguié, notaire (on voit que les liens restaient étroits), et pour marraine dlle Marguerite de Boysiges. Les archives de l'Aveyron nous renseignent sur ses biens. Fin XVII^{ème}, il soutient un procès contre Me Pierre Delmas, procureur à Rodez, au sujet des fiefs d'Artelles et de Saigne. A la

même époque, un bail à ferme nous apprend qu'il possédait un domaine au village de la Forstarie (ADA E 123). Enfin, il possédait la quatrième partie du fief de Vayrac pour laquelle il fut amené à prêter hommage à l'évêque. Il épousa par contrat du 12 février 1642 (ADA 3E 6342) passé devant Me Soulier, **Catherine de Balsa**, fille de Jean et Antoinette Focras, le mariage étant célébré à Saint-Amans le 19 février. Parmi leurs treize enfants recensés, je citerai :

- **Marie d'Hémard** épouse de **Jean Forestier**.
- **François d'Hémard**, baptisé le 17 janvier 1651, parrain le sr Pierre Calmettes, marchand, marraine Jeanne de Balsac, femme d'Antoine Hayral, marchand, inhumé le 15 octobre 1720, conseiller du roi au sénéchal et siège présidial de Rodez, épousa **Marianne de Jurquet** et fut père de :
 - **François (d') Hémard**, baptisé le 8 mai 1686, parrain Me François Hémard, conseiller ancien en la cour, marraine dlle Antoinette Hémard, en présence du sr Michel Cret et de Me Jean Hémard. Il était licencié en droit civil et canon, bachelier en théologie, curé de Balsac, et fut inhumé le 23 avril 1740 à Balsac, en présence de son frère Hyacinthe et d'Antoine Albouy, bourgeois du lieu.
 - **Hyacinthe d'Hémard**, avocat en parlement, successeur de son père comme conseiller du roi au sénéchal et présidial de Rodez, qui semble bien le dernier de son nom, baptisé le 28 mai 1699, parrain Antoine Gay, marraine Suzanne Mattete, époux successif de **Marie-Anne Pons** (mariage le 10 juin 1720 à Laissac), fille de Joseph et Jeanne Romieu, et de **Marie de Graille** (31 mai 1757 à La Bastide-Pradines et contrat devant Me Cambon à La Cavalerie du 24 mai 1757). Des seize enfants que j'ai relevés de sa première union et de l'unique de la seconde, je n'ai retrouvé par la suite que la suivante issue du mariage avec Marie-Anne Pons :
 - **Marie-Anne d'Hémard** épouse le 1^{er} février 1757 à Notre-Dame de Rodez **Louis-Félix de Monseignat**, receveur des gabelles et de l'enregistrement, fils de Félix et Marie-Denise Jossé. D'où postérité dans laquelle figure le second président de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, surtout connu pour son opposition à Hippolyte de Barrau.
- **Anne d'Hémard** épouse le 3 juin 1690 à Rodez Saint-Amans **Louis Gourdon**, fils de Jean et Anne de Briane. D'où descendance avec :
 - **Jean Gourdon**, baptisé le 22 mars 1691, parrain sr Jean Gourdon, marraine dlle Catherine de Balsa.
 - **Marie-Anne Gourdon**, baptisée le 29 février 1692, parrain François Hémard, conseiller du roi, marraine Anne de Briane.
 - **Jean-Dominique Gourdon**, baptisé le 4 août 1693, parrain Me Jean-Joseph Gourdon, marraine dlle Marie de Jurquet, dont l'appellation de « Monsieur Maître » quand il est parrain de sa sœur Louise peut laisser penser qu'il avait obtenu un titre de docteur, a épousé **Marie Campmas**. D'où au moins sept enfants, nés entre 1737 et 1748, dont je n'ai pas trouvé de trace ultérieure.
 - **Naamas Gourdon**, baptisé le 14 août 1694, parrain Louis Raynal, marraine Françoise Delmas.
 - **Catherine Gourdon**, baptisée le 3 avril 1696, parrain omis, marraine Marie Pouget.
 - **Hyacinthe Gourdon**, baptisé le 18 septembre 1701, parrain Pierre Moysset, marraine Marie Bouzade.
 - **Joseph Gourdon**, baptisé le 8 octobre 1704, parrain Jean Bladier, marraine dlle Marianne de Gourdon.

- **Françoise Gourdon**, baptisée le 21 juillet 1706, parrain Me Jean Gourdon, marraine Catherine Gourdon.
- **Louise Gourdon**, baptisée le 19 avril 1709, parrain M Me Jean Dominique Gourdon, marraine dlle Françoise Foissac.
- **Marie d'Hémard**, baptisée le 17 avril 1648, parrain Me Antoine Balsa, marraine dlle Marie Daymar, me semble à confondre avec Marie Hémard, épouse de **Jacques d'Aubusson** d'Onet-le-Château (voir André Colomb dans son ouvrage *Laissac, petite reine du Causse*). Ils furent dès lors parents de :
 - **Antoine d'Aubusson**, donné comme décédé au contrat de mariage de sa sœur Hélène.
 - **Catherine d'Aubusson**, mentionnée à ce même contrat de mariage.
 - **Suzanne d'Aubusson**, citée dans le même document
 - **Hélène d'Aubusson**, a épousé par contrat du 31 mars 1721 (3^e10435) **Pierre-Louis Bessière-Bastide** fils de Jean-Louis et Marie Pons de Soulages. D'où au moins :
 - **Louis Bessière-Bastide** épouse le 20 avril 1750 à Lavernhe-de-Séverac **Catherine Félix de Julien**, fille de Jean-Pierre, conseiller du roi, lieutenant en la judicature royale de Compeyre, juge de la commanderie de Canabières, et Marie (de) Sambucy.
- **Catherine d'Hémard**, baptisée le 19 mars 1655, parrain Pierre Hémard, écolier, marraine Marie Hémard, épousa le 17 juin 1673, à Rodez Saint-Amans, **Michel Cret**, en présence de Jacques d'Aubusson, Me François Hémard et Jean Hémard. Michel Cret, marchand et bourgeois de Rodez, était lui-même fils de Firmin et Dimanche (sic) Basset. Le frère de Michel, Pierre, docteur en droit, habitait le Bourg d'Oisans en Dauphiné mais c'est à Rodez qu'il fit son testament (ADA E 2008) en 1662, faisant de son épouse Anne de Dubois son héritière pour transmettre à ses cinq enfants (trois garçons et deux filles). De Catherine d'Hémard et Michel Cret :
 - **Jean Cret**, baptisé le 10 avril 1674, parrain Jean Bernard, marraine Catherine de Balsa.
 - **Anne Cret**, baptisée le 15 novembre 1677, parrain M Me François d'Hémard, avocat en parlement, marraine dlle Anne d'Hémard.
 - **Antoinette Cret**, baptisée le 19 mai 1679, parrain Me François Hémard, conseiller au présidial, marraine dlle Antoinette de Foucras.
 - **Marie-Anne Cret**, baptisée le 12 janvier 1686, parrain François Laquerbe, marraine Marthe Colombier.
 - **Joseph Cret**, baptisé le 29 mai 1689, parrain François Cassanhes, marraine Jeanne Guilhaumoune.
 - **Marie Cret** qui épousa le 10 février 1720, à Saint-Amans, **Jean-Amans Neuvéglise**, fils d'Amans et Jeanne Lavernhe (voir plus bas).
- **Antoinette d'Hémard**, baptisée le 31 juillet 1668, parrain Antoine Boyer, praticien, marraine Marie Case, épousa à Notre-Dame de Rodez le 14 janvier 1692 **Jacques Enjalran**, seigneur d'Anglars et des Tapies, fils d'André, sieur des Tapies, à Agen-d'Aveyron, et de Marie Achard²⁰. Un contrat de mariage avait été passé devant Ruelle, à Rodez (ADA 3E 2027) le 1^{er} mai 1691. De là :
 - **Françoise Enjalran**, baptisée le 8 décembre 1692, parrain François Pauli, de Sainte-Radegonde, marraine Françoise Fargal, a épousé à Agen, le 7 novembre 1714, **Jacques Douls**, fils d'Antoine et Marie Bousquet, de Boussagou, dans la paroisse de Vezins. Leur petite-fille, Cécile Rouquet, fille de Paul

²⁰ La présentation des Enjalran donnée par les *Généalogies* ne fonctionne pas. Nous y reviendrons.

et Antoinette Douls, épouse de Casimir Salgues, était la grand-mère maternelle de Jean-Henri Casimir Fabre, le célèbre entomologiste.

- **Sylvestre Enjalran**, baptisé le 24 avril 1694, parrain Jean Teyseyre, berger, marraine Marie Albouy(ne).
- **Jean-Sylvestre Enjalran**, baptisé le 17 juin 1695, parrain Jean Segui, marraine Françoise Fradale, de *Lastapies* (Las Tapies).
- **François Enjalran**, baptisé le 2 octobre 1697, parrain Pierre Boscus, d'Issaniou, marraine Marie Chauvin, d'Onet.
- **Jacques Enjalran**, baptisé le 1^{er} avril 1700, parrain Jean Méjean, de Barri, marraine Françoise Sargarile, épousa vers 1730 **Marthe Sabi**. D'où, notamment :
 - **Marianne Enjalran**, baptisée le 13 novembre 1733, parrain Jean Boyer, de Concourès, marraine Marie Galtier, d'Agen, grand-mère maternelle, épouse à Agen le 23 janvier 1759 **Jean Cabantous**, fils d'Antoine et Jeanne Maruéjols.
 - **Françoise Enjalran** épouse à Agen le 17 octobre 1769 **Pierre Galibert**, fils de Barthélémy et Marie Rouquette.
- **Rose Enjalran**, baptisée le 11 février 1702, parrain Nicolas Daubusson, de La Praderie, paroisse de Limouze, marraine dlle Rose Enjalran, des Tapies, épouse le 21 octobre 1721 à Agen, **Guillaume Yence**, notaire à Sainte-Radegonde, fils de Jean et Jeanne Bertrand. D'où notamment :
 - **Jacques-Philippe Yence**, baptisé le 6 octobre 1722, parrain Jacques Enjalran, marraine Jeanne Bertrand. De son mariage, du 13 janvier 1766 à Bozouls, avec **Madeleine Tredolat**, il eut notamment Jean-Joseph qui épouse à Rodelle le 4 juillet 1796 Marie-Thérèse Bessière-Bastide, fille de Bernard et Jeanne de Verdier, sœur de Marie-Claire Victoire, épouse de Joseph Jausion, l'une des principales victimes de l'affaire Fualdès avec le frère de Marie-Thérèse et de Marie-Claire, Charles Bessière-Bastide.
 - **Antoinette Yence**, baptisée le 9 août 1724, parrain Antoine Dupuy, d'Almayrac, marraine Antoinette Aymar (Hémard), de Lastapies à Agen, épouse en 1751 à Sainte-Radegonde **Jean Mazars**.
 - **Jeanne-Rose Yence**, baptisée le 22 novembre 1732 (née le 21), parrain Antoine Passagne, d'Issaniou-le-Haut, paroisse d'Agen, marraine Étienne (sic) Blanc, de la paroisse de Caissac (?Laissac?), épouse en 1759 à Sainte-Radegonde **Antoine Molinier**, fils d'Antoine, bourgeois, et Catherine Vernhes.
 - **Jean-Baptiste Yence**, né vers 1738, décédé à Salles-la-Source le 29 décembre 1830 (crédité de 92 ans), épouse à Rodez (Notre-Dame) le 6 novembre 1770 **Marie-Jeanne Fabry**, fille de Jean-Pierre et Françoise Acquier, en présence de Me Guillaume Fabry, procureur.
- **Marie Enjalran**, baptisée le 22 juin 1705, parrain Antoine Vidal, marraine Françoise Enjalran, épouse le 2 octobre 1724 à Agen, **Antoine Douziech**, bourgeois, fils d'Antoine et Isabeau Vernier, des Landes, paroisse de Prades.
- **Catherine Enjalran**, baptisée le 6 octobre 1707 à Agen, parrain Bernard Quarante, de La Canourgue, marraine Marie Gayraud, Sainte-Radegonde, épouse le 17 avril 1730 à Agen, **Laurent Camboulives**, fils de Laurent et Jeanne Durand.
- **Joseph Enjalran**, baptisé le 16 juillet 1709, parrain Sylvestre Enjalran, les Tapies, marraine Françoise Enjalran.

- **Dominique Enjalran**, baptisé le 18 février 1712, parrain Jean Fabre, Sainte-Radegonde, marraine Rose Enjalran, Les Tapies.
 - **Marie-Anne Enjalran**, baptisée le 7 septembre 1714, parrain François Combes, bourgeois, marraine dlle Marie Marie (sic).
 - ❖ **Jacques Hémard** a été baptisé le 21 février 1622 à Notre-Dame (parrain et marraine omis).
 - ❖ **Marie d'Hémard** épouse le 31 janvier 1645 à Saint-Amans de Rodez **Pierre Calmettes**, marchand apothicaire, fils d'Antoine et Paule Focras. Nous reviendrons plus tard sur cette famille.
 - ❖ **Delphine Hémard**, baptisée le 3 août 1625 à Notre-Dame, parrain Antoine de Parayre, avocat, marraine Delphine Aymarde. Dans l'acte de baptême, son père est prénommé Jean et qualifié de médecin.
 - ❖ **François d'Hémard** baptisé le 12 mars 1628, parrain « sire » André Gaffard, marraine Françoise de Cambon.
 - ❖ **Antoinette d'Hémard** épouse par contrat du 2 août 1653 (devant Me Desmazes à Rodez – E 1819) **Jean Tournier**, fils de Dalmas et Marie de Jouéry. De leurs huit enfants recensés, je ne connais la descendance que de deux. Ils eurent :
 - **Antoinette Tournier**, baptisée le 14 janvier 1655 à Saint-Amans, parrain le sr Dalmas de Tournier, bourgeois, marraine dlle Antoinette de Parayre, *veuve au sr d'Hémard médecin*. Elle décéda à 61 ans et fut inhumé le 30 juillet 1736 aux Jacobins de Rodez.
 - **François Tournier**, baptisé le 24 février 1658, parrain M Me François d'Hémard, conseiller du roi, marraine dlle Marie de Jouéry, femme de M Dalmas Tournier. Ce marchand et bourgeois de Rodez épousa en premières noces **Jeanne Trébosc** d'où :
 - **Pierre Tournier**, baptisé le 18 novembre 1685, parrain sr Pierre Tournier, marraine dlle Madeleine Vernet.
 - **Catherine Tournier**, baptisée le 3 avril 1687, parrain sr Pierre Trébosc, marraine dlle Catherine Tournier.
 - **Pierre-François Tournier**, baptisé le 15 juillet 1688, parrain sr Pierre Martin, marchand, marraine dlle Marguerite Bonnetterre.
 - **Joseph Tournier**, baptisé le 19 avril 1690, parrain sr Pierre Calcanier, bourgeois, marraine dame Catherine Balsa. Il était prêtre et vicaire à Notre-Dame de Rodez, décéda à 37 ans et fut inhumé le 1^{er} mars 1728.
 - **Hyacinthe Tournier**, baptisé le 16 août 1691, parrain Jean Pomarède, marraine Louise Bicarde, pauvres de l'hôpital général de Rodez.
- François Tournier épousa en secondes noces le 13 février 1697 à Notre-Dame, **Marie Vitalis**, fille d'Antoine²¹, docteur et avocat, et de Jeanne de Bernard. Au moins quatre enfants sont venus de cette union :

²¹ Il existe de nombreuses branches de cette famille Vitalis, connue anciennement à Rodez. Celle-ci m'apparaît avec **Antoine Vitalis**, docteur et avocat, décédé en 1652 et inhumé le 23 juin à Notre-Dame de Rodez, qui avait épousé **Marie de Pamier** le 6 février 1622 à la cathédrale. A ce mariage étaient présents Jean et Antoine Pamier. Antoine avait au moins une sœur, Madeleine, épouse d'Étienne Ricard, huissier audencier. Le couple a eu au moins :

- ❖ **Catherine Vitalis**, baptisée le 19 octobre 1624, parrain Jean Vitalis, marchand, qui était peut-être le grand-père paternel, marraine Catherine Boyssière.
- ❖ **Antoine Vitalis**, baptisé le 3 juillet 1633, parrain Me Antoine de Pamier, chanoine, marraine Marie Vitalis, sœur du père. Docteur et avocat, il épouse le 22 janvier 1656 à Notre-Dame **Jeanne de Bernard**, fille de Gaillard, bourgeois de Rodez, et de Madeleine de Vergnes, qui n'apparaît pas, à première vue, parente des Bernard d'Ortholès. Je leur connais au moins :
 - **Madeleine Vitalis**, baptisée en octobre 1657 (mention d'une première partie de baptême sans plus de précision), épouse le 22 septembre 1694 à Notre-Dame **Pierre Girou**, procureur, fils de Jean-Pierre, procureur, et Françoise de Bouiller.
 - **Marie Vitalis**, baptisée le 21 avril 1659, parrain M Me Bernard, docteur et avocat, marraine Marie de Vitalis, épouse le 13 février 1697 à Notre-Dame **François Tournier**.

- **Jacques Tournier**, avocat en parlement, a été baptisé le 26 janvier 1700, parrain Jacques Digols, marraine Marie de Vitalis. Il décéda à Sainte-Radegonde où il fut inhumé le 17 février 1760. Il avait épousé en premières noces **Anne de Geniez**, fille d'Amans et Élisabeth de Saint-Paul, le 26 novembre 1733 à Comps-la-Grand-Ville. Il en eut au moins six enfants dont je n'ai pas cherché la descendance. En secondes noces, il s'unit le 15 février 1752 à Saint-Amans de Rodez, à **Marie Bessairie**, fille de Gabriel et Françoise Guy, d'où au moins trois enfants.
- **Pierre Tournier**, baptisé le 23 juillet 1701, parrain M Me Pierre Girou, procureur, marraine Paule de Cormières.
- **Marie-Rose Tournier**, baptisée à Notre-Dame le 8 avril 1703, parrain Joseph Tournier, marraine dlle Marie de Vitalis.
- **François Tournier**, baptisé à Notre-Dame le 1^{er} octobre 1704, parrain Germain Mayran, marraine Catherine Garrigues. On doit peut être l'identifier à M Me François Tournier, prêtre, desservant à Saint-Amans de Rodez qui fut inhumé le 29 août 1730.
- **Pierre de Tournier**, baptisé le 22 mai 1662, parrain Pierre Calmettes, marchand, marraine Françoise de Tournier, femme de Me Jean Escalier, procureur.
- **Dalmas de Tournier** (Tournié), baptisé le 19 novembre 1663 à Saint-Amans, parrain Jean Cot, marraine Catherine Ynglande, pauvres.
- **Jean de Tournier**, baptisé le 19 novembre 1663, jumeau de Dalmas, parrain Jean Raynal, marraine Marie Lacombe, pauvres.
- **Marie de Tournier**, baptisée le 27 décembre 1665, parrain Bertrand Planard, marraine Marie Dhémar.
- **Toinette de Tournier**, baptisée le 19 octobre 1667, parrain François Tournier, marraine Marie de Jouéry.
- **Catherine de Tournier** épouse le 8 juillet 1684 (contrat devant Me Boscus à Rodez - E 1721), **Pierre Martin**, marchand ferratier de Rodez, fils de Mathieu et Elix Dalmayrac. D'où descendance.

Il est possible que les suivants se rattachent à cette famille : **Pierre Hémard** et **Anne Roquette**, parents d'**Antoine Hémard**, *natif de Rodez*, qui épouse le 5 janvier 1687 à Villeneuve-les-Béziers (34) **Marie Izabeau Dabauzit** fille d'Étienne et Jeanne Damatet.

Dès le 7 février 1687 baptême d'Antoine Hémard, fils des précédents, parrain Antoine Tailhefer, *maître d'hôtel de monsieur le marquis de ce lieu*, marraine Élisabeth Dabauzit.

-
- **Marie Vitalis**, baptisée le 14 juillet 1664, parrain Me Charles Pamier, chantre de Notre-Dame, marraine demoiselle Marie de Bernard.
 - **André Vitalis**, baptisé le 31 août 1670, parrain André Lavernhe, prêtre et panetier de Saint-Amans, marraine Marie de Labro, femme de Me Jacques de Bonal, avocat.
 - **Antoine Vitalis**, baptisé le 31 août 1670, parrain Antoine Cabrol, avocat en parlement, marraine Catherine de Bonal. Jumeau d'André.
 - **Marie Vitalis**, baptisée le 7 avril 1672, parrain Étienne de Rey, lieutenant général au siège présidial, chanoine de la cathédrale de Rodez, marraine Marie Labro, femme de Mr de Bonal.
 - **Jean Vitalis**, baptisé le 3 septembre 1674, parrain Me Jean Parayre, marraine Marie de Bernard.

Les Calmettes, apothicaires et médecins

Nous avons évoqué les Calmettes²², dont les *Généalogies rouergates* donnent quelques degrés. Cette famille semble bien établie à Rodez au milieu du XVI^e siècle quand naissent les cinq enfants que j'attribue à un couple fondateur commun dont j'ignore en revanche les identités. Mais on peut faire des hypothèses en remarquant la présence de Jean Calmettes, hôte dans les premiers parrainages des enfants d'Antoine. Cette profession permet d'ailleurs de rapprocher patronyme et métier avec la citation d'un Antoine Caulmet, *hostalier*, dont la maison a brûlé en 1587 lors d'une opération de désinfection suite à une épidémie de peste, comme le signale le *Livre de raison* de Raymond d'Austry.

La fratrie que je reconstitue, sans avoir d'autre piste que certains liens de parrainages, comptait Antoine, Hugues, Marguerite et Jean. Elle pourrait donc être issue de Jean, hôtelier²³.

L'aîné, si aîné il y a, **Antoine Calmettes**, apothicaire (*pharmacopole* dans les actes), était l'époux de Marguerite Bernard-Ortholès, fille d'Antoine, apothicaire, et Madeleine Boyer. Dans son testament du 4 août 1610, dicté devant Me Carrayron, notaire à Rodez, il cite son épouse qui est son héritière, ses filles Antoinette, Madeleine et Anne, toutes mariées qui ont reçu 1200 livres à leur mariage, Jeanne sa fille à marier dotée de 1200 livres et Jean son fils qui reçoit 1800 livres. Antoine, son aîné, reçoit la moitié de ses biens, héritier avec sa mère qui reçoit en outre 600 livres. Il cite également Guinette (?) Calmettes sa cousine qui permettra peut-être un jour de retrouver son ascendance. Antoine Calmettes et **Madeleine Bernard-Ortholès** ont eu :

- ❖ **Astrugue Calmettes**, baptisée le 22 janvier 1581, parrain Me Antoine Bernard, *pharmacopole*, marraine Astrugue Lacaze.
- ❖ **Antoine Calmettes**, maître apothicaire ou marchand apothicaire, baptisé le 27 septembre 1582, parrain Jean Calmettes, hôte, marraine Antoinette Boyer. Il épousa **Paule Focras**, fille de Guillaume, marchand de Rodez, et Jeanne de Perrin ; d'où :
 - **Marie Calmettes**, baptisée le 4 février 1609, parrain Antoine Calmettes, consul, marraine honnête femme Marie de Perrin, épousa **Antoine de Cormières**, docteur et avocat, conseiller du roi au présidial de Rodez (qui fut témoin au mariage de Pierre Calmettes en qualité de beau-frère), probable fils de Bertrand et Françoise de Veyres. Ils furent parents de :
 - **Paule de Cormières** épouse le 28 mars 1675 à Notre-Dame de Rodez, Jacques Bernard, docteur et avocat en parlement, fils de Gailhard et Madeleine de Vernes, en présence de M Me Antoine de Cormières, prêtre, docteur en théologie et recteur d'Agen.
 - **François de Cormières**, baptisé le 31 août 1642 à Notre-Dame, parrain Me Antoine Calmettes, marchand apothicaire, marraine dlle Marguerite de Cormières, épouse de Me Guillaume Carrat (Carrac), bourgeois de Marcillat.
 - **Marie de Cormières**, jumelle de François baptisée le 31 août 1642, parrain M Guillaume de Cormières, prêtre et prieur de Carcenac, marraine dlle Paule de Bousquet, a épousé à Notre-Dame de Rodez, le 28 septembre 1675 **Jean-Louis Bonnenfant**, bourgeois de Villecomtal, fils de Pierre et Marguerite Lacombe.
 - **Nicolas de Cormières**, baptisé le 4 avril 1644, parrain Me Nicolas de Cormières, marraine Paule Calmettes.
 - **Anne de Cormières**, baptisée le 23 septembre 1646, parrain Me Pierre Calmettes, marchand, marraine dlle Marie de Cormières.
 - **Guillaume de Cormières**, baptisé le 9 novembre 1647, parrain M Me Guillaume Cormières, prêtre et prieur de Carcenac, marraine dlle Marie Deimar.

²² Avec ou sans « s » ? L'orthographe de ce nom de famille est suffisamment variable pour que, même si je m'en tiens à celle-ci, je pense l'avoir autant rencontré avec l'autre version.

²³ Qui pourrait lui-même venir d'Antoine, Jean ayant donné à son fils aîné le prénom de son père.

- **Françoise de Cormières**, baptisée le 14 novembre 1650, parrain Me Jean Calmettes, marraine Marie Cormières. Dans une version rayée de l'acte (un peu après) le parrain est Me François Calmettes, apothicaire.
Peut-être :
- **Antoine de Cormières**, curé de Vergely (?), parrain de Pierre Calmettes, fils de Jean et Catherine de Bouy en 1677.
- **Antoine Calmettes**, baptisé le 2 octobre 1611, parrain Guillaume de Focras, marraine Madeleine Bernard.
- **Pierre Calmettes**, baptisé le 30 avril 1616 à Saint-Amans, décédé à 86 ans et inhumé à Notre-Dame le 21 juin 1702, marchand apothicaire de Rodez. Il épousa à Saint-Amans le 31 janvier 1645 **Marie d'Hémard**, fille de Pierre et Antoinette de Parayre (voir plus haut), d'où :
 - **François Calmettes**, docteur en médecine, décédé le 6 novembre 1728, épousa à Saint-Amans, le 10 janvier 1689 (et contrat du 20 novembre 1688 devant Me Rudelle - 3E 2026), **Marie-Jeanne de Jouéry**, fille de Bernard et Denise de Bonald. Ce mariage a exigé une dispense pour 4^{ème} degré de parenté qui pourrait venir des Parayre. De cette union sont venus sept enfants dont je n'ai suivi que :
 - **Denise Calmettes**, baptisée le 12 mai 1690 à Saint-Amans, parrain Me François Calmettes, apothicaire, marraine dlle Denise de Bonal, veuve de feu Mr Jouéry, décédée à Rodez à 40 ans, inhumée à Notre-Dame le 17 octobre 1730. Elle épousa **Joseph Julien**, sieur de Billorgues. D'où :
 - ▶ **Élisabeth Julien**, baptisée à Notre-Dame le 9 octobre 1719, parrain Amans Chaubar, marraine dlle Élisabeth de Jouéry.
 - ▶ **Jean-Jacques-François Julien**, baptisé le 2 janvier 1726. Ce baptême est transcrit deux fois. Dans le premier cas le curé donne pour parrain Messire Jean-Jacques Colonges Delaurière, grand chambrier du parlement de Toulouse, et pour marraine dlle Marie Chaubard, femme de Mr Carrié marchand ; dans le second le parrain est Me François Calmettes, avocat en parlement pour Messire Jean-Jacques Colonges Delaurière, grand chambrier du parlement de Toulouse.
 - ▶ **Marie-Appolonie Julien** épouse le 7 février 1736 à Notre-Dame **Guillaume de Moly**, fils d'Antoine et Marguerite de Calviac, à qui elle apporta la seigneurie de Billorgues.
 - ▶ **Marianne Julien**, baptisée le 23 février 1727 (née le 23), parrain M Claude Jouéry, fils de Monsieur Jouéry, lieutenant criminel, marraine dlle Marie Julien, fille dudit Joseph, épouse à Notre-Dame, le 29 janvier 1743, **Étienne-Olivier Dièche**, conseiller du roi au sénéchal et siège présidial de Rodez, fils de Raymond, avocat en parlement, et Marianne de Rodat. D'où sept enfants dont :
 - **Marie-Anne Dièche** épouse le 3 octobre 1767 à Notre-Dame de Rodez **Jean-Joseph Puech**, avocat en parlement, juge-bailli de Rodez, secrétaire perpétuel de l'Académie des Jeux floraux, fils d'Antoine, procureur au sénéchal et présidial de Rodez, juge-bailli de Rodez, et Procule Duval ; d'où postérité.
 - **Claude-Antoine Dièche**, épouse le 21 septembre 1786 à Jouy-aux-Arches (57), **Marie-Catherine de Renouard de La Nevais**.

- **François Marie**, marchand orfèvre de Rodez, épouse en premières noces **Marie Rozier** et en secondes noces, le 5 juin 1734 à Notre-Dame, **Rose Reverdin**, fille de Claude et Antoinette-Rose Campmas. Je n'ai pas suivi les enfants nés de ces deux mariages.
 - **François Calmettes**, maître apothicaire, inhumé le 13 août 1692 à Saint-Amans, épousa en premières noces le 6 février 1650 (contrat devant Soulier – 3E 6348) **Cécile Courtois**, fille de François, marchand de Rodez puis conseiller du roi élu en l'élection de Rodez, et Jeanne de Macty (fille de Laurent dont le livre de raison a été évoqué à propos d'Urbain Hémard). De cette union naquirent :
 - **Paule Calmettes**, baptisée le 18 septembre 1654 (Notre-Dame), parrain Mr Me François Courtois, conseiller élu, marraine dlle Paule de Foucras, femme du sieur Antoine Calmettes.
 - **François Calmettes**, médecin de Rodez, baptisé le 7 août 1656 à Saint-Amans, décédé à 61 ans et inhumé le 5 juillet 1718, avait eu pour parrain Me Antoine Calmettes, marchand apothicaire, et pour marraine dlle Marie de Courtois, femme de Monsieur Barlier, bourgeois. Il épousa **Marie Trémolières**, fille de Guillaume, sieur du Vibal, et d'Anne Séguret (qui était sa cousine issue de germains, car fille d'Antoinette Macty, aussi fille de Laurent).
François Calmettes a fait l'objet d'une biographie dans les *Lettres sur l'histoire de Rodez*, d'Henri Affre. Il s'est en effet signalé par la publication d'un ouvrage de médecine intitulé *Riverius Reformatus, Renovatus Et Auctus, Sive Praxis Medica Methodo Riverianae*, imprimé (selon les auteurs) en 1696 ou 1704.
- François Calmettes, maître apothicaire, prit une seconde alliance le 2 avril 1659 (à Saint-Amans) avec **Charlotte (de) Barlier**, fille de N. et Claude du Tourret. De cette seconde union, naquirent :
- **Étienne Calmettes**, baptisé en juin 1663 à Saint-Amans, parrain Me Étienne Barlier, marchand, marraine Madame Paule de Foucras, femme de Mr Calmettes.
 - **Antoine Calmettes**, baptisé le 23 septembre 1663, parrain Me Antoine Calmettes, père, marraine dlle Marie de Clavières, femme de Mr Barlier, bourgeois de Chaudesaigues, pour dlle Claude de Tourret, mère de ladite Charlotte. A priori, il s'agit de ce frère qu'Henri Affre donne au médecin François Calmettes, frère prénommé Antoine qui était avocat en parlement dans la ville de Cassagnes-Bégonhès. J'ignore s'il y a fait souche.
 - **Marie Calmettes**, baptisée le 12 novembre 1664, parrain Jean Joine-net (Joannenet?), marraine Marguerite Coannes (?).
 - **Joseph Calmettes**, baptisé le 15 août 1667, parrain François Calmettes, marraine Marie de Calmettes.
 - **Catherine Calmettes**, baptisée le 18 septembre 1668, à Saint-Amans de Rodez, parrain François Calmettes, frère, marraine Marie Calmettes. Elle épousa à Saint-Amans, le 26 juin 1689, **Jean de Rudelle**, avocat, fils de Bernard et Jeanne de Fabre. Leur fils Bernard de Rudelle, seigneur de La Calmettes, épousa Marianne de Balsa.
 - **Jeanne Calmettes**, baptisée le 12 mai 1625, parrain Jean Lacombe, marchand, marraine Jeanne de *Foulcras*.
 - **Pierre Calmettes**, baptisé le 31 mars 1626, parrain Pierre Codere, marraine Catherine M (?).

- **Paule Calmettes**, baptisée le 24 janvier 1630, parrain Pierre Calmettes, marraine Agnesse Calmettes, tous deux enfants audit Calmettes.
- **Jean Calmettes**, marchand, époux de **Catherine de Bouy**, inhumée le 3 juillet 1693 à Saint-Amans, parents de :
 - **Paule Calmettes**, baptisée le 18 septembre 1654, parrain Mr Me François Courtois, conseiller élu, marraine dlle Paule de Foucras, femme du sieur Antoine Calmettes, épousa à Saint-Amans, le 6 octobre 1691 **Georges Parayre**, marchand droguiste, que les *Généalogies rouergates* font fils ou petit-fils de Raymond, bourgeois de Rodez, lui-même fils de Raymond et Cécile Le Tellier. Mais, au regard des parrainages de ses enfants, je le crois plutôt descendant d'Antoine et Françoise Le Tellier, et probablement fils de Jean, procureur, et Marie Constans. En effet, les deux parrains et les deux marraines de ses deux aînés sont (logiquement) les quatre grands-parents. Le couple a eu au moins sept enfants :
 - **Jean-François Parayre**, baptisé le 3 octobre 1692 (Notre-Dame), parrain Me Jean Parayre, procureur, marraine dlle Catherine Bouy.
 - **Jean Parayre**, baptisé le 24 mars 1694 (Notre-Dame), parrain le sr Jean Calmettes, marraine dlle Marie Constans, a épousé le 7 octobre 1721 à Notre-Dame **Élisabeth Lavernhe**, fille de Pierre-Jean, marchand droguiste de Rodez, et de Marie Rouquette (elle-même fille de Jean et Anne de Franques, voir plus bas).
 - **Joseph Parayre**, baptisé le 4 septembre 1701, parrain Antoine Marcilhac, marraine Antoinette S. (?), a épousé le 14 septembre 1730 à Notre-Dame **Marianne Fabré**, fille d'Antoine et Marie Lacasse.
 - **Hyacinthe Parayre**, baptisé le 15 mars 1703, parrain Jean-François Parayre, marraine Anne Delbosc.
 - **Dominique Parayre**, baptisé le 10 mars 1704 à Notre-Dame, parrain Dominique Marie, marraine Marguerite de Calmettes, a épousé, le 17 octobre 1736 à Notre-Dame, **Françoise Thérondels**, fille de Jean et Marie Barbajan. D'où postérité.
 - **Marie Parayre**, baptisée le 30 mars 1705 à Notre-Dame, parrain Jean Parayre, marraine dlle Marie Parayre.
 - **Paule Parayre**, baptisée le 27 janvier 1707 (née le 26), parrain sr Jean Parayre, marraine dlle Anne de Calmettes.
 - **Catherine Calmettes**, baptisée le 30 octobre 1667 (Saint-Amans), parrain Raymond Gaffier, marraine Catherine Pomarède.
 - **Antoine Calmettes**, baptisé le 22 février 1672, parrain M Me Antoine de Cormières, conseiller au siège présidial, marraine Antoinette de Cat, femme du sr Lacas, était avocat. Il épousa le 17 juin 1699 (à Notre-Dame), **Marie-Anne de Guirbaldy**.
 - **Pierre Calmettes**, baptisé le 9 mars 1677, parrain Antoine Cormières, curé de Vergely (?), marraine Paule Calmettes.
 - **Marie Calmettes**, baptisée le 20 novembre 1679, parrain Me François Calmettes, médecin, marraine Marie de Rodat.
- **Agnès Calmettes**, marraine de sa sœur Paule en 1630 mais dont je ne connais pas la place dans la fratrie.
- **Antoinette Calmettes** dont je ne connais que le mariage à Saint-Amans : *Le 22eme dudit mois* (septembre 1633) *ont épousé le sieur Rogier me apothicaire demeurant*

avec mr Calmettes du lieu de Caramole (?) en albigeois contre(?)²⁴ honeste filhe Anthoïnette Calmettes filhe du sieur Antoine Calmettes marchand apothicaire ...

- ❖ **Brenguier Calmettes**, baptisé en 1583 à saint-Amans, parrain Brenguier Gaven, marraine Anne Bernard.
- ❖ **Anne Calmettes**, baptisée le 22 décembre 1591, à Saint-Amans, parrain Antoine Landès, marraine Anne Devaux.
- ❖ **Jean Calmettes**, baptisé le 9 novembre 1597, parrain Jean Desmazes, marchand, marraine Marie Bernard.
- ❖ **Madeleine Calmettes**, mentionnée dans un parrainage.
- ❖ **Jeanne Calmettes**, idem.

Le second membre de la fratrie était **Hugues Calmettes**, époux d'**Astrugue Lacaze**, parents de :

- ❖ **Jean Calmettes**, baptisé le 13 août 1581, parrain Jean Calmettes, marraine Hélène Causse, dont je ne suis sûr que du second mariage, mais je crois qu'il a pris une première union avec **Marie Lacaze** dont il n'aurait eu qu'une fille.
 - **Astruguet Calmettes**, baptisée le 10 février 1619, parrain Hugues Calmettes, marraine Marguerite Boucquier, se maria avec **Bernard (de) Franques**, notaire et procureur à Rodez, dont certains font un fils de Louis et Louise Gibron. Ils eurent :
 - **Anne Franques**, inhumée le 26 décembre 1715 à Saint-Amans, avait épousé le 19 août 1660 (à Saint-Amans) **Jean Rouquette**, marchand droguiste, fils de David et Catherine Recoules. D'où descendance sur laquelle je reviendrai avec la famille Rouquette.
 - **Françoise Franques** épouse d'**Antoine Dablanc**, parents de Raymond Dablanc, ancêtres par les Morlhon d'Hippolyte et Eugène de Barrau.

Jean était consul en 1620 quand il épousa le 26 janvier à Saint-Amans **Marie Pomarède**, fille de Pierre, marchand, et Jeanne de Parayre (contrat de mariage devant Me Pomarède, notaire à Rodez - E 1565). Ils furent parents de :

- **Pierre Calmettes**, baptisé le 22 décembre 1620, parrain Pierre Pomarède, marraine Astrugue Lacaze.
- **Antoine Calmettes**, baptisé le 22 septembre 1625, parrain Antoine Calmettes, marchand, marraine Antoinette Landès (Landès).

Seule fille retrouvée dans la fratrie primitive, **Marguerite Calmettes** avait épousé **Antoine Landès**²⁵, bourgeois de Rodez. On voit son époux donner une procuration en 1629 en vue du mariage de Guillaume son fils aîné avec Marie de Maty. De leur union viennent au moins :

- ❖ **Antoinette Landès** épouse successive d'**Antoine Pomarède** et de **Jean Salvan** (mariage du 17 janvier 1629) que nous avons déjà rencontrée dans la généalogie Salvan.
- ❖ **Guillaume Landès**, marchand de Rodez, épousa en 1629 (date de la procuration de son père – ADA E 1446) **Marthe de Mathy**, fille d'Honoré de Mathy, docteur en médecine, conseiller du roi et son médecin ordinaire, et Marthe de Bourzès, de Millau. Je reviendrai sur cette fa-

²⁴ Ce mot ressemble réellement à « contre » même s'il faut plutôt lire « entre ». mais la formule avec « contre » se rencontre parfois !

²⁵ Difficile de retrouver les origines des Landès ! Il existe quelques mentions anciennes. Le *Livre de raison* de Raymond d'Austry, article 170, cite Antoine Landez, "marchand", qui est second baile de la confrérie de Notre-Seigneur à Saint-Amans de Rodez en 1594. A Rodez Saint-Amans, Guilhelms de Landès, *mercator*, est parrain de Guillaume Clergue fils de Pierre, le 6 décembre 1580, avec Marguerite Campmas pour marraine. Ce Guillaume pourrait être le Guillaume Landès, consul du bourg avec François Mainard, en 1595 (*Livre de raison* de Raymond d'Austry, article 177). Et ce même Guillaume pourrait être le père d'Antonie Landès, épouse de Pierre Rey (frère de Dominique, receveur des décimes). Mais Guillaume pourrait aussi être le père d'Antoine, époux de Marguerite Calmettes, qui aurait baptisé son fils aîné Guillaume du prénom de son propre père, logiquement parrain de l'enfant, et – pourquoi pas ? – de Marguerite, épouse de Jean Calmettes (voir plus loin).

mille Mathy. Marthe dicta un testament vers 1652 (ADA E 1890). Je leur connais quatre enfants :

- **Antoine Landès**, marchand de Rodez, épousa le 20 août 1656 à Saint-Amans de Rodez, **Françoise Planard**, fille de Pierre, marchand, et Marie Tournier, en présence de Dalmas Tournier, bourgeois, Guillaume Landès, bourgeois, Pierre Planard, marchand. Antoine avait acheté des rentes à Delphine de Patris, fille de François, receveur en Rouergue, et Yzabeau de Gaubert. Il s'agissait semble-t-il d'un héritage ou d'un achat venu des Cat (ADA E 249). D'où :
 - **Marthe Landès**, baptisée le 16 mars 1659 à Saint-Amans de Rodez, parrain Pierre Planard, marraine Marthe L (?).
 - **Dalmas Landès**, avocat en parlement, baptisé le 7 février 1662 dans la même église, décédé en 1735 et inhumé le 3 février (Saint-Amans), avait épousé le 14 juin 1690 à Saint-Amans, Marie Martin, fille de Claude et Marie de Lagorée. Huit enfants naquirent de cette union, dont :
 - **Marthe-Honorée de Landès**, épouse le 10 septembre 1719, à Saint-Amans, **Guillaume de Balsa**, seigneur de Gamarus, fils d'André de Balsa et Marie Lateule. Leur descendance est bien connue.
 - **Marthe-Anne de Landès**, baptisée le 17 septembre 1695, parrain Me Étienne de Lagorée, conseiller du roi, marraine Anne de Landès, épousa le 11 avril 1725 à Saint-Amans, **Jean Rous**, avocat en parlement, fils de Jean et Antoinette Séguret, d'où postérité.
 - **Bertrand Landès**, baptisé le 12 juillet 1664, parrain Me Bertrand de Planard, marchand, marraine demoiselle Jeanne de Maty.
 - **Honorade Landès**, baptisée le 20 avril 1667 à Saint-Amans, parrain Bernard Planard, marchand, marraine dame Honorade de Maty demoiselle de...(?).
 - **Anne Landès**, baptisée le 11 février 1669, parrain Me Pierre de Bonal, conseiller du roi et juge bailli de Millau, marraine dlle Anne de Bonal femme du sieur Planard aîné.
 - **Jean Landès**, baptisé le 14 mai 1670, parrain Me Jean Escalier, procureur, marraine Hélène de Landès, femme de Mr Galtier.
- ❖ **Antoine Landès**, docteur et avocat, épousa le 18 février 1626 à Notre-Dame de Rodez **Françoise de Bandinel**, fille d'Antoine et Françoise de Rességuier. Leur fille Marie (ou Hélène) épousa en 1656 Antoine Galtier, docteur en médecine.
- ❖ **Madeleine Landès**, épousa en 1627, **Valentin de Perrin**, marchand, fils de Laurent.
- ❖ **Catherine Landès**, mariée le 5 février 1617 avec **Jean Pomarède**, fils de Pierre et Jeanne de Parayre, dont elle fut la première épouse car il se maria en secondes noces vers 1636 avec Françoise de Viguié, fille de Brenguier, seigneur de Condat, et Marie de Glandières.
- ❖ **Georges Landès**, bourgeois de Rodez, épousa le 5 décembre 1632 (contrat de mariage devant Me Carrayron, notaire à Rodez - E 1754) **Marie Ladoux**, fille de Pierre et Françoise Héral. Elle épousa en secondes noces, le 24 septembre 1655, Pierre Planard, veuf de Marie Tournier.

Jean Calmettes, que je pense dernier membre de la fratrie, était marchand à Rodez et épousa **Marguerite Landès** (qui pourrait d'ailleurs être parente – sœur ? – d'Antoine Landès, époux de Marguerite Calmettes), d'où :

- ❖ **Antonie Calmettes**, baptisée le 14 mars 1594, parrain Guillaume Calmettes, marraine Antonia de Laserre.
- ❖ **Anne Calmettes**, baptisée le 12 janvier 1596, parrain Guillaume Landès, marchand, marraine Anne Buscalette.
- ❖ **Antoine Calmettes**, baptisé le 16 octobre 1600, parrain Jacques Calmettes, marraine Antonie Deslandes.

- ❖ **Catherine Calmettes**, baptisée le 22 janvier 1606, parrain Guillaume Landès, marchand, marraine Marguerite Calmettes.

Moly, de Rodez : recomposition filiative

L'étude des Hémard a fait apparaître les Moly avec le mariage de Brenguier Moly avec Delphine Hémard en 1574. C'est pour moi l'occasion de présenter une autre généalogie de cette lignée que celle des *Généalogies rouergates*, du moins dans les premiers degrés.

Sahut d'Izarn fait de Pierre-Jean Moly, conseiller élu en l'Election, époux d'Antoinette de Blanc de Guisard, le fondateur de cette famille, qui aurait eu Jean de Moly, à l'origine de la branche de la Cité, contrôleur en l'Élection, époux successif de Delphine de Lagorée et Françoise Le Tellier. De sa première union, Jean avait notamment Pierre-Jean époux d'Antoinette de Rodat, père d'Antoine, époux de Louise de Jurquet. La branche du bourg, selon lui est issue d'Antoine Moly, cadet de Pierre-Jean, premier du nom, marchand, père d'un autre Antoine, époux d'Antoinette de Solanet. Enfin, issue de la même lignée, la branche de Ceignac, serait née d'un Moly au prénom inconnu, père d'Antoine.

Cet édifice est à revoir totalement.

En premier lieu en ce qui concerne la branche du bourg. Il n'y a pas eu deux Antoine mais un seul, époux d'Antoinette de Solanet, dont le premier enfant n'est pas né en 1643 comme le présentent les *Généalogies* mais en 1626. S'il fallait une preuve incontestable, le contrat de mariage d'Antoine et d'Antoinette de Solanet en date du 19 juillet 1625 est explicite puisque filiatif : Antoine est fils de Brenguier et Delphine Hémard.

Seconde constatation, alors que le mariage de Pierre Jean et Antoinette de Blanc ne révèle aucun enfant dans les BMS de Rodez, celui de Brenguier et Delphine Hémard débouche sur au moins quatre autres qu'Antoine (que, paradoxalement, je n'ai pas retrouvé). Et nous n'avons pas tous les registres !

Troisième élément, l'aîné de chaque enfant des couples Jean Moly-Delphine de Lagorée (Delphine née en 1619) et Antoine Moly-Antoinette de Solanet (Antoine né en 1626), a pour marraine Delphine Hémard. Une place traditionnellement réservée à une grand-mère. On remarquera que pour Antoine, en 1626, cette supposée grand-mère paternelle est appariée au grand-père maternel, Antoine de Lagorée.

J'en déduis que Jean est aussi fils de Brenguier et Delphine Hémard, et non fils de Pierre-Jean. On pourra me répondre que Delphine n'est pas forcément le premier enfant de Jean, ce qui est exact mais j'ajouterai alors un autre argument « parrainages », avec le fait que Pierre-Jean, fils de Jean choisit comme marraine Antoinette de Solanet, comme marraine de sa fille aînée. Ce qui montre une grande proximité avec le couple Antoine-Antoinette de Solanet qui étaient ses oncle et tante et non ses cousins germains comme dans les *Généalogies*.

La généalogie Moly s'établit alors comme suit :

Pierre Moly, de Marcillac, est cité dans le contrat de mariage de son fils Brenguier. Je ne lui attribue qu'un fils connu. Je considère qu'il y a peu de probabilité d'un rapport entre Pierre-Jean et Antoinette de Blanc de Guisard et Brenguier Moly, car ce dernier n'a choisi aucun d'eux comme parrain ou marraine d'un de ses enfants.

Pierre eut donc :

Brenguier Moly, inhumé le 29 novembre 1617 à Notre-Dame, notaire, a épousé par contrat du 18 février 1574 **Delphine Hémard**, fille de Jean et Marie Salvan. Les registres de BMS de Rodez rapportent les naissances de quatre enfants auxquels s'ajoute Antoine :

- ❖ **Jean Moly**, baptisé le 12 novembre 1582 eut pour parrain *Magistri Joannes Hemard*, chirurgien, et pour marraine Antonia Masetta²⁶. Je crois que c'est lui qui devint contrôleur en l'élection de Rodez et fut aussi trois fois consul de la Cité entre 1616 et 1642. Son testament

²⁶ Est-ce audacieux d'imaginer qu'Antonia Masetta (Antonie Mazet) était l'épouse de Pierre Moly et donc la grand-mère du nouveau né puisque l'autre grand-mère sera marraine du cadet ?

de 1646 (ADA E 1919) révèle qu'il légua 700 livres aux Jacobins, pour construire un tableau de "*l'Assomption de la vierge Marie, au ciel, avec les anges, et à lung des costé dudit tableau l'image de monsieur saint Jehan l'évangéliste, mon patron*". Il avait fait de Pierre-Jean Moly son fils aîné, étudiant en droit à Toulouse au moment de la rédaction, son héritier.

Il avait épousé **Delphine de Lagorrée**, fille d'Antoine, docteur en médecine, et d'Antoinette de Parayre, baptisée à Rodez le 25 août 1592, (parrain Géraud Parraire, marraine Delphine Lagorrée). Je leur connais :

- **Delphine de Moly**, baptisée le 23 novembre 1619 à Notre-Dame, parrain Me Anthoine de Lagorrée, médecin, marraine Delphine Aymard.
- **Pierre-Jean Moly**, conseiller élu, contrôleur en l'élection de Rodez, que Sahut d'Izarn dit décédé en 1667, épousa le 16 août 1652 (par contrat devant Rudelle notaire à Rodez - E 1999) **Antoinette de Rodat**, fille de *noble* Guillaume, sieur de Druelle, et de *noble* Marie de Maynard. Au moins six enfants naquirent de cette union :
 - **Antoinette de Moly**, baptisée le 23 décembre 1657, parrain Mr François Rodat, marraine Thoinette de Solanet, mariée le 24 mai 1678 à Notre-Dame de Rodez, avec **Pierre de La Panouse**, seigneur de La Calmettes, fils de Raymond et d'Antoinette de Saunhac (Barrau donne une ascendance en contradiction avec l'acte lui-même). D'où une descendance bien identifiée.
 - **Antoine Moly**, baptisé le 8 septembre 1659, parrain Antoine Moly, marchand, marraine Marguerite de Rodat, époux de **Louise Jurquet de La Salle**.
 - **Joseph Moly**, baptisé le 21 mars 1663, parrain Jean-François Moly, avocat en parlement, marraine dlle Marie de Rodat.
 - **Cécile Moly**, baptisée le 17 mars 1664, parrain Jean de Moly, *fils au dit sieur de Moly*, marraine Cécile de Rodat, *fille à M Me Guillaume de Rodat, conseiller du roi et son président au siège présidial de Rodez*.
 - **Marie-Anne Moly**, baptisée le 25 août 1665, parrain Me Raymond de Lagorrée, prêtre, marraine Anne de Dumas.
 - **Pierre-Jean Moly**, baptisé le 6 février 1667, parrain Me Pierre de Rodat, marraine Françoise Latillié.
- **Hélène de Moly**, baptisée à Notre-Dame le 17 avril 1629, parrain Antoine Moly, marchand, marraine Hélène de Lagorrée.
- **Jean-Baptiste de Moly**, décédé en 1649 et inhumé à Notre-Dame le 16 juillet.
- **François Moly**, prêtre, moine chartreux, cité notamment dans une quittance donnée en 1661 par Louis Masuyer, prieur, et Joseph Marcou, syndic de la Chartreuse de Rodez, à Pierre-Jean Moly, conseiller élu en l'élection de Rodez, du legs de 2 000 livres fait à cet établissement par dom François Moly son frère (ADA E 1820).
Les *Généalogies* leur attribuent aussi :
 - **Joseph de Moly**, sieur de La Valette, qui aurait obtenu en 1683 des lettres royaux contenant provisions de l'office de maire du Bourg, Cité et Communauté de Rodez qu'il ne put exercer. Sans confirmer ce lien, j'ai retrouvé son décès au 8 décembre 1705 (et non en 1707 comme le donnent les *Généalogies*)..
- ❖ **Pierre Moly**, baptisé le 31 mars 1586, à Saint-Amans de Rodez, parrain Pierre Moly, notaire de Marcihac, marraine Delphine Vayssette.
- ❖ **Élisabeth Moly**, baptisée le 4 juin 1589, à Saint-Amans, parrain *honorabilis vir* Urbain Hémar, consul, marraine Helis Musette. L'acte est donné deux fois, dans le second Urbain est *medicus*.²⁷
- ❖ **Antoinette Moly**, baptisée à Saint-Amans, le 17 août 1595, parrain Antoine Garibal, marraine Delphine Vayssettes.

²⁷ On notera avec intérêt qu'Urbain remplissait le rôle du parrain la veille même du jour où il tenterait de faire entrer, avec son collègue, les troupes de la Ligue dans la ville.

❖ **Antoine Moly**, marchand de Rodez, « sire » pour le baptême de son aîné, épousa par contrat du 2 juin 1625 (Me Soulier à Rodez - 3E 6326) et cérémonie du 19 juillet, à Notre-Dame, **Antoinette de Solanet**, décédée le 2 juin 1659, fille de François, juge temporel de l'évêché, et Antoinette de Bonald. De cette union sont venus :

- **Antoine de Moly**, baptisé le 3 septembre 1626, parrain M Me Antoine de Bonal, juge des montagnes, marraine Daufine Aymarde. Ce marchand bourgeois de Rodez avait notamment pris à ferme le prieuré de Cambon, pour lequel il sous-arrente une partie des fruits vers 1685 (ADA E 1305). Je renvoie aux *Généalogies* pour la descendance qu'il eut de son mariage avec **Antoinette de Focras**, fille de Jean de Focras Le Noir et Anne de Maynard.
- **Denise Moly** ou de Moly, baptisée le 31 juillet 1629, parrain Pierre Moly, prêtre, marraine Denise de Solanet. Elle épousa, le 25 février 1650, à Saint-Amans, **Antoine Roubois**, marchand. Elle décéda en 1693, étant inhumée (Saint-Amans) le 15 mars 1693.
- **Jeanne de Moly**, baptisée le 25 octobre 1633, à Notre-Dame, parrain François Solanet, marraine Jeanne de Moly. Elle épouse le 17 mai 1656 à Saint-Amans, **François Jouéry**, fils de Bernard et Antoinette de Perrin.
- **Louise Moly**, baptisée le 17 septembre 1634, parrain François Persegnot (Perseguol ?), marraine Louise de Solanet.
- **Astrugnette Moly**.
- **Élix Moly**, baptisée le 10 mars 1645, parrain M Me Pierre Jean Mouly, docteur et avocat au parlement de Toulouse, marraine dlle Elix de Rey, veuve de M Bonal, *jadis juge de la ville*.
- **Jean-François de Moly**, conseiller du roi en la sénéchaussée et siège présidial de Rodez, épouse le 16 juillet 1675 à Carcenac, **Anne de Barrau**, fille de Guion, bourgeois de Carcenac, et Anne de Vedelly. Deux enfants au moins viennent de cette union :
 - **Antoine de Moly**, sieur des Ondes, crédité de 71 ans à son décès en 1739 et inhumé à Saint-Amans le 8 novembre. Ce conseiller du roi trésorier de France en la généralité de Montauban a épousé à Saint-Amans de Rodez le 20 août 1695 **Jeanne de Balsa**, fille d'André et Marie Lateule. D'où au moins neuf enfants.
 - **Marie-Anne de Moly** épouse le 16 octobre 1701 à Notre-Dame de Rodez **Antoine Delaporte**, avocat, fils de Louis, receveur général des chambres à sel d'Auvergne, et de Catherine Couffinhal. Les *Généalogies* la donnent fille d'Antoine et Antoinette de Solanet, erreur manifeste de génération.

Jean-François de Moly épousa en secondes noces à Notre-Dame le 29 avril 1683 **Françoise de Lavernhe**, fille de Guillaume, avocat, et Claire de Pradier. D'où :

- **Jean-François de Moly**, sieur de Peyrinhac, mousquetaire.
- **Pierre de Moly**, sieur de Longavergne, lieutenant de cavalerie au régiment de la reine.
- **Paul-Joseph de Moly**, sieur de Saint-Amans, officier.
- **Paule de Moly**, décédée le 13 juillet 1724 à Rodez, épouse **Dupuy**.
- **Antoine de Moly**, officier d'infanterie, décédé en 1742.

On ne peut, en revanche, attribuer à Antoine, Jean-Antoine de Moly, dit Moly de Savin, qui appartient, semble-t-il, à la branche de Ceignac.

En conclusion, pour ce qui concerne les Moly, je pense qu'il n'y a pas de rapport du tout, du moins dans les degrés que nous étudions, entre cette famille et celle de Ceignac. Aucune mention ne permet de le penser à ce jour. Ceux de Ceignac sont issus d'Antoine, bourgeois, et de Jeanne Blanc, dont les enfants s'établiront beaucoup plus tard à Rodez. Mais il est vrai que les deux familles croiseront parfois leurs destins et leurs alliances.

Bernard, Bernard d'Ortholès et Bernard-Ortholès : remise en ordre

Cette notule sur les Bernard a été révisée pour l'édition 2020.

Voilà ce que j'écrivais à l'époque :

La famille Bernard d'Ortholès fait l'objet d'une étude aussi importante que celle consacrée aux Moly dans les *Généalogies rouergates*. Elle figure dans nombre d'arbres ruthénois et la branche des Bernard-Ortholès, qui deviendra d'ailleurs simplement Ortholès, perdurera tardivement alors que la branche anoblie se fondera rapidement dans les Vezins.

André Sahut d'Izarn en a présenté un schéma qui ne peut pas fonctionner. Ce qui suit constituait le fruit d'une hypothèse que j'avais émise en 2014 et qui a trouvé sa confirmation absolue grâce au travail de recherche des membres du Cercle Généalogique de l'Aveyron²⁸.

Je m'appuyais, il y a six ans, sur des éléments fournis par Raymond d'Austry, dans son *Livre de raison*. Voilà ce que j'écrivais à l'époque :

On notera d'abord une confusion de lecture sur la mention d'un Antoine Bernard, maître d'œuvre de la cathédrale, cité par l'auteur de notre ouvrage de référence. Il n'y a pas d'Antoine Bernard mais un Bernard Antoine, dit Lapert, maître d'œuvre de la cathédrale, qui teste en 1510 au profit de Marguerite Valentin, son épouse, fille de feu Jacques, notaire de la cité de Rodez (ADA E 1699). Par ailleurs, en 1513, Antoine Salvan, qui semble en avoir été le successeur direct, est le maître d'œuvre du clocher et maître de l'œuvre de la cathédrale comme le fut ensuite son fils Jean Salvan.

Nous verrons plus tard qu'il existe une autre piste pour les ascendants d'Antoine Bernard, le fondateur.

Deuxième élément à prendre en compte une contradiction générationnelle dans l'exposé des *Généalogies rouergates*. Jean Bernard, seigneur d'Ortholès, fils d'Antoine, apothicaire, ne peut que s'être marié dans les années 1520, si on prend en compte les dates de mariages de ses enfants et petits-enfants. Hors, Antoine Bernard-Ortholès, qui est présenté comme son frère a au moins 30 ans de moins.²⁹

Enfin, la lecture du *Livre de raison* de Raymond d'Austry nous apprend que :

- ❖ Antoine Bernard, dit Ortholès, apothicaire est l'oncle de l'épouse de Raymond, Antoinette Causse, elle-même fille de Françoise Bernard (Note 25 du *Livre de raison*, page 41 de l'édition des Archives historiques du Rouergue et note 81 page 54, décès d'Antoine Bernard).
- ❖ Bertrand Bernard, sieur de Roaldesc, était aussi l'oncle d'Antoinette Causse (note 102, page 58, notule sur son décès, et 158 page 81).
- ❖ Raymond Bernard sieur d'Olemps est qualifié de cousin germain de Raymond d'Austry dans la note 196 qui annonce son décès (page 104).
- ❖ *madone Anthonhette Bernade, vefve a feu Mr Capella, de St-Affrique, est tante de ma fame* (notule 143).

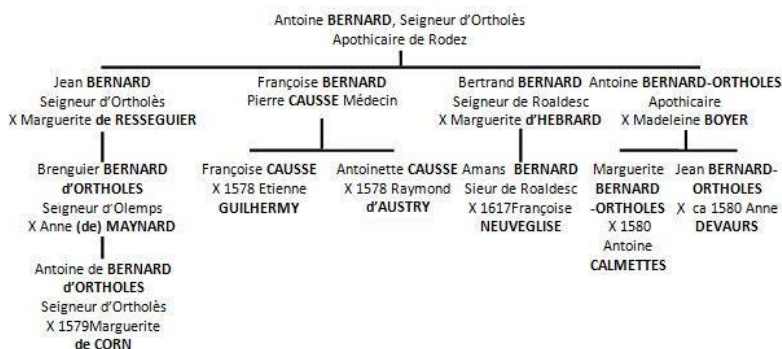
On déduit des deux premiers éléments que la fratrie Bernard comptait Bertrand Bernard de Roaldesc, Antoine Bernard-Ortholès, Françoise Bernard épouse Causse. Quant à la troisième affirmation, elle est contestée par Sahut d'Izarn qui, constatant que Bertrand sieur d'Olemps est fils d'une cousine germaine de Raymond d'Austry, fait remarquer qu'il ne peut être son cousin germain. Le commentateur du *Livre de raison*, André Debat, le suit en cela, mais ne simplifie pas l'analyse, usant d'un Antoine Bernard « sieur d'Ortholès » chaque fois qu'il faut dire Antoine Bernard-Ortholès. Il avait pourtant bien identifié cette fratrie (voir sa note 81, page 156) mais la confusion entre Antoine

²⁸ Et plus particulièrement grâce aux investigations de Monsieur Gilles Sarraute que je remercie.

²⁹ Ce qui ne constitue pas en soi une impossibilité, car on trouve cette situation ailleurs, mais, mis en rapport avec le reste, devient difficile à croire puisque cette différence apparaît avec tous les autres frères et sœurs supposés de Jean époux de Marguerite de Rességuier.

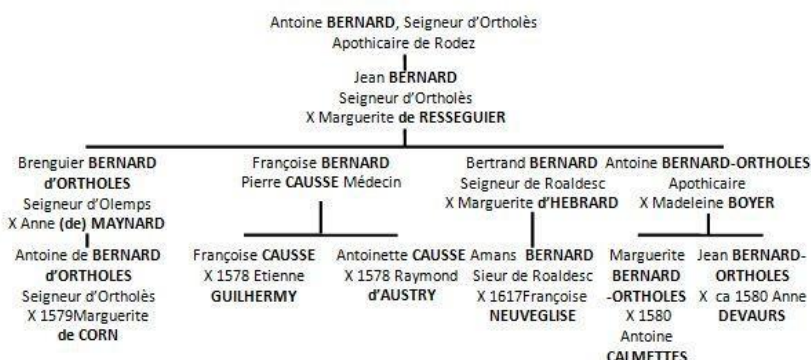
Bernard, seigneur d'Ortholès (fils de Brenguier et Anne Maynard) et Antoine Bernard-Ortholès, apothicaire, rend le traçage de l'arbre impossible.

Constatant le décalage important qui ferait de Jean Bernard sieur d'Ortholès (et père de Brenguier de Bernard sieur d'Ortholès, lui-même père de Raymond Bernard sieur d'Olemps) le frère de cette fratrie comme le montre le schéma suivant, et considérant à la lettre les propos de Raymond d'Austry, j'en viens à formuler une autre hypothèse.



On voit ici les incohérences de la généalogie de départ et l'énorme décalage entre la branche aînée et les branches cadettes. On voit aussi très vite que Jean et Marguerite de Rességuier ne sont pas à leur place qui est évidemment à la génération précédente.

En prenant en compte d'une part la solidité de la fratrie établie entre Françoise Bernard, Bertrand Bernard, sieur de Roaldesc et Antoine Bernard-Ortholès, d'autre part la mention de cousin germain évoquée par Raymond d'Austry, on aboutit à un schéma différent, dans lequel les Bernard de la branche aînée ont bien cousins germain de Raymond d'Austry mais *par alliance*³⁰.



Raymond d'Austry, dans son *Livre de raison*, évoque un autre Antoine Bernard, aussi apothicaire, décédé à 86 ans en 1610, et qu'il dit *notre cousin*. Ce personnage est évidemment de la génération de Brenguier, Françoise, Bertrand et Antoine. C'est soit le fils d'un frère cadet de Jean époux de Marguerite de Rességuier, soit en remontant encore une génération, le fils ou plutôt le petit-fils d'un frère d'Antoine.

On peut même imaginer que si Antoine Bernard, apothicaire, fils de Jean et Marguerite de Rességuier, a accolé le nom d'Ortholès à son patronyme Bernard, ce n'est pas seulement pas revendication

³⁰ Il faut reconnaître toutefois qu'en ce qui concerne cette branche des Bernard, Raymond d'Austry s'emmêle aussi les pinceaux ! Il appelle Antoine Bernard, sieur d'Ortholès, son cousin germain quand il évoque son décès (notice 75, on pourrait croire que la parenté est par alliance), mais aussi quand Marguerite de Corn épouse d'Antoine Bernard est marraine (note 175). Cette fois, l'erreur est flagrante puisque le parrain étant un cousin germain de son beau-père (côté maternel de l'enfant), la marraine se devait d'être choisie pour sa relation au côté paternel. Dans ce cas, en effet, l'appellation cousin germain est erronée. Il aurait dû préciser *cousin germain de mon épouse*.

filiative, mais bien pour se distinguer de ce parent homonyme exerçant le même métier, dans la même ville, au même moment.

Enfin, en constatant que les Bernard appartiennent tous au monde médical, qu'Antoine, premier connu, a baptisé son fils Jean ... pourquoi ne pas le rapprocher de ce Jean Bernard, docteur en médecine de la Cité, époux de Jeanne de Ségalar, qui vendit une maison avec cour sise à Rodez, dans la traverse de Corbières à Astorgue de Firminhac, licencié en droit canon, en 1475 (ADA G 157). Les dates correspondent parfaitement. Mais c'est peut-être audacieux.

Il est désormais possible de présenter une généalogie des Bernard un peu différente dans laquelle j'intégrerai cette fois, tous ceux dont je n'avais pas besoin pour ma démonstration et les descendants que j'ai retrouvés et suivis de la branche Bernard-Ortholès.

A partir de là, je reprenais la généalogie Bernard.

Mais depuis, a été mis au jour le testament d'*honnête filhe* Françoise Bernard, de 1550, déposé chez Me Radulphi (3E7092) à Rodez

Fille de feu sire Antoine Bernard, sieur d'Ortholès et Catherine Verdier, Françoise Bernard légua à son aïeul maternel, *Mons Me Jean Verdier, licencié*, tous les droits qu'elle pourrait tenir de sa mère Catherine.

Elle cite ensuite, à l'occasion de différents legs : sa sœur Antoinette, mariée à Saint-Affrique, et ses enfants Bertrand et Cécilhe de Capella ; Antoine Bernard, son frère, *filz à Jeanne Gremilhague* ; Jehanne Pojete, son aïeule, épouse Verdier ; Sobeyrane Verdier, sa tante ; Marguerite de Ress éguier, sa belle-sœur, femme de Jean Bernard, son frère, et Antoine Bernard, leur fils ; François, Jehan, Bertrand, Pierre, Anthoine et autre Anthoine Verdier, ses oncles ; Jean Durand, bastier, son cousin de Saint-Rome-de-Tarn dont elle ignore le nombre de filles ; fait de ses frères Jean et Bertrand Bernard ses héritiers. Elle choisit pour exécuteurs testamentaires son aïeul Jean Verdier, Raymond Cayron et Antoine Capella, licencié³¹.

Ce n'est donc plus au titre d'hypothèse mais de certitude que cette généalogie peut s'établir de la façon suivante

Tout d'abord, osons mettre au premier degré **Jean Bernard**, médecin, et **Jeanne de Ségalar**³², en sachant combien cette présence est fragile. Ils auraient donc pu être les parents de :

Antoine Bernard, né autour de 1460/1470, apothicaire, consul de la cité en 1513, 1522, 1529 et 1538 avait acheté entre 1505 et 1514 une boutique *operatorium, passatam sisice passatgium*, sise rue de la Guitardie, à Firmin Cortines, marchand de la Cité (ADA G 172). Il acquit l'ensemble de la seigneurie d'Ortholès entre 1522 et 1529. Nous ignorons le nom de son épouse, dont il eut :

- ❖ **Jean Bernard** qui suit.
- ❖ **Françoise Bernard** dont le testament de 1550 nous est si utile
- ❖ **Antoinette Bernard**, épouse d'**Antoine Capella**, licencié de Saint-Affrique. Le patronyme Capella est évidemment à rapprocher de celui de Capelle. Et, à Saint-Affrique, on connaît l'existence d'une Hélix de Capelle, épouse de Laurent Dalbis, couple à l'origine de la famille d'Albis de Gissac³³.

Le couple Antoinette Bernard-Antoine Capella a eu au moins :

³¹ Les témoins sont Me Jehan Roques, Pierre Mergans?, Anthoine Enjalbert, Durand, Beyssière, prêtre, Me Jehan Aymar, ? de Resseguier,

³² Des Bernard étaient à Rodez depuis longtemps puisqu'on trouve notamment noble Raymond Bernard époux d'Aymérigue Nattes (E 1612) vers 1415-1419, elle-même aussi épouse de Marin Barthélémy, belle-mère, par l'un ou l'autre de ses mariages d'Hugues Bonald.

³³ Il est difficile d'obtenir une ascendance assurée pour Hélix. Mais certains (sans citer la source !) la font fille d'une Anne Bernad... Y aurait-il confusion avec Antoinette Bernard ?

- **Bertrand de Capella.**
 - **Cécilhe de Capella.**
 - **Isabelle de Capella**, citée au testament de son oncle Jean.
 - **Antoine de Capella**, cité au testament de son oncle Jean.
- ❖ **Bertrand Bernard** héritier de sa sœur avec leur frère Jean, dont j'ignore le sort

Jean Bernard, seigneur d'Ortholès, décédé avant 1555 (*Généalogies rouergates*) épousa vers 1520 **Marguerite de Rességuier**, fille de Bernard, coseigneur de Gradels, et Marguerite de Seguy. Elle appartenait donc à la branche cadette des Rességuier, descendante d'Antoine époux d'Hélène de Laparra, elle-même héritière de la part de Gradels attribuée à cette dernière famille. Jean a dicté un testament donné par le CGA dans lequel il cite son épouse, Bertrand, Bernard et Françoise et Antoinette Bernard ses frères et sœurs, cette dernière épouse d'Antoine Capelle, parents de Isabelle, Bertrand et Antoine. Au moins sept enfants sont issus de cette union :

- ❖ **Antoine Bernard**, cité au testament de sa tante.
- ❖ **Jean de Bernard**, l'aîné hérita de la seigneurie d'Ortholès mais ne semble pas avoir pris d'alliance. Dans tous les cas, il ne laissa pas de postérité légitime et Ortholès revint à son cadet.
- ❖ **Brenguier de Bernard**, d'abord seigneur d'Olemps, consul du Bourg en 1558 et 1566, hérita de son frère la seigneurie d'Ortholès. Il épousa **Anne (de) Maynard**, fille d'Hugues, marchand de Rodez, et Brenguère d'Austry. On leur connaît au moins deux fils :
 - **Antoine Bernard d'Ortholès**, seigneur d'Ortholès, de La Pradelle et Colombières, épousa en 1579 **Marguerite de Corn d'Ampare**. Sa petite fille, Marguerite, dernière héritière d'Ortholès de cette famille, fille de Jean et Rose de Marssa, l'apporta dans celle de Vezins par son mariage le 13 février 1652 (*Inventaires des Archives du château de Vezins*, par H. Bousquet, T III, p 284) avec **Jean de Vezins de Lévézou**, fils de Jean et Anne de Garceval.
 - **Raymond Bernard**, sieur d'Olemps, consul en 1595, épousa Marie de Gasquet dont un enfant décédé en bas-âge :
 - **Elias Bernard**, baptisé le 28 mars 1593, parrain Elias Gasquet, marraine Catherine Calmettes.
- ❖ **Bertrand Bernard**, sieur de Roaldesc, décédé le 19 septembre 1587 *d'une peste à l'enguine gauche* après trois jours de maladie. Il avait épousé **Marguerite d'Ebrard** (Hebrard), inhumée à Saint-Amans le 15 mai 1634, et en eut au moins :
 - **Amans Bernard**, sieur de Roaldesc, baptisé le 7 novembre 1582, parrain *Dominicus Robre*, marraine Roza Delauro, qui épousa en 1617 (ADA E 1441) **Françoise Neu-véglise** fille de Raymond, sieur du Pas, et Catherine Vedel ; d'où
 - **Bernard Bernard** époux de **Marie Cardusse**.
- ❖ **Françoise Bernard**, décédée le 26 juin 1584, épouse de **Pierre Causse**, dit Pélaty, médecin, fils de Jean et Raymonde Pelat, d'où trois filles :
 - **Antoinette Causse** épouse le 25 avril 1578 **Raymond d'Austry** fils de Jacques et Cécile d'Hubbal.
 - **Françoise Causse** épouse le 21 août 1578 **Jean Guilhermy**, conservateur des domaines du roi en la comté de Rodez.
 - **Marie Causse**, décédée le 12 août 1586. Son décès est au *Livre de raison* de Raymond d'Austry qui la nomme demoiselle Marie de Causse, décédée *dans ma meson, fille fort honeste, bonne et vertueuse et fort regrettée d'ung chascung de la ville*.
- ❖ **Antoinette Bernard** épouse de Monsieur **Capela**, de Saint-Affrique.
- ❖ **Antoine Bernard**, dit Antoine **Bernard-Ortholès**, apothicaire, quatrième consul en 1579 quand Raymond d'Austry était troisième consul. Décédé le 27 novembre 1586 dans sa maison de Cruou, environ trois semaines après sa femme qui était enceinte de huit mois et six jours et après une de ses filles, selon le livre de raison de Raymond d'Austry qui le qualifie

d'*oncle de ma fame*. Il épousa **Madeleine Boyer**, fille probable de Pierre Boyer (parrain de son aînée avec pour commère Marguerite de Rességuier, je le suppose son père), sœur de Guillaume sieur de Trappes. Je leur connais :

- **Antoine Bernard-Ortholès**, apothicaire, consul en 1596 et 1612, que Sahut d'Izarn prénomme Jean, mais qui, comme époux de Rose Delauro est toujours dit Antoine dans les registres des BMS de Rodez. Il avait en effet épousé **Rose Delauro**, fille d'Hugues et Rose Boniol et sœur d'Antoine, secrétaire de l'évêque de Rodez, et de Thomas, évêque de Vabres. *Honesta mulier Rosa Delauro uxor magistri Anthoni Bernard pharmacopole*, est marraine le 27 janvier 1582. Son acte d'inhumation de septembre 1631 la baptise Anne et précise qu'elle fut inhumée dans la sépulture de feu sieur Bernard son mari *dans l'autel de paroisse*. Ils eurent au moins trois garçons :
 - **Guillaume Bernard-Ortholès**, apothicaire, baptisé le 17 mars 1582, parrain Guillaume Boyer, prêtre, marraine Jeanne Lanes. Il épousa en premières noces le 8 novembre 1611 à Saint-Amans de Rodez **Catherine Vacquier**, en présence de *Jacob Vacquier*. Mais je ne leur ai pas trouvé d'enfants. Il épousa en secondes noces le 26 avril 1629 à Notre-Dame, **Hélix Lacas**. L'inventaire de ses biens fut mené vers 1636-1640 (ADA E 1577). Du second mariage, je ne connais que :
 - **Antoine Bernard-Ortholès**, procureur au présidial et notaire, épousa par contrat du 18 août 1660 (Me Guibert à Rodez - E 1891) **Françoise (de) Guibert**, fille de Jean, bourgeois de Rodez, et Françoise Guyesse. D'où :
 - ▶ **Guillaume Bernard-Ortholès**, baptisé le 18 août 1661, parrain Guillaume Bernard-Ortholès, marraine dame Françoise de Glandières, *seigneuresse* de Concoret. Il était notaire et épousa par contrat du 17 février 1702 (E 1974) **Jeanne Dausse**, fille de Jean, marchand, et Marguerite Daunhac. D'où quatre enfants que je n'ai pas suivis.
 - ▶ **Marguerite Bernard-Ortholès**, baptisée le 18 septembre 1663, sans que soient indiqués ses parrain et marraine.
 - ▶ **Marguerite Bernard-Ortholès**, baptisée le 3 mai 1665, parrain Jean Monmoton, bourgeois de Verzasdas (?), paroisse de Gaiges (est-ce Gages à Montrozier ?), marraine Marguerite d'Ortholès.
 - ▶ **Jean Bernard-Ortholès**, baptisé le 31 octobre 1669, parrain Jean Lourel, chirurgien, marraine dlle Catherine de Balsa.
 - **Étienne Bernard-Ortholès**, baptisé le 29 septembre 1583, parrain *Estephanus Delauro, escolasticus*, marraine Marguerite Hebrard, *uxor del Roaldes*.
 - **Pierre Bernard-Ortholès**, marchand apothicaire, baptisé le 7 avril 1585, parrain Joannes Bonhiol, *Prior* (d'où ?), marraine Antona Delauro, épousa **Jeanne (de) Rudelle**, fille de Guitard, de Naucelle (ADA E 1788 1619-1620 quittance de Pierre Bernard-Ortholès, marchand de Rodez, mari de Jeanne de Rudelle pour Guitard de Rudelle, de Naucelle, son beau-père), parents de :
 - **Guillaume Bernard-Ortholès**, greffier et procureur au siège présidial, décédé le 9 février 1665, épouse en premières noces, le 26 juin 1644 à Notre-Dame, **Anne de Massar** fille d'Antoine et Anne de Gyesse (Anne de Masson pour André Sahut d'Izarn qui a peut-être raison, mais j'ai bien lu Massar) d'où :
 - ▶ **Anne Bernard-Ortholès**, baptisée le 19 mai 1647 à Notre-Dame, parrain M Me François de Masnau, chanoine, marraine dlle Anne de Giesse.

Guillaume Bernard-Ortholès, greffier et procureur prit une seconde alliance avec **Catherine Guibert**, fille de Jean, notaire à Rodez, et Marguerite Lasalle, par contrat du 2 février 1650 (Me Soulier à Rodez - 3E 6348). D'où :

- ▶ **Antoine Bernard-Ortholès**, notaire et procureur au présidial, greffier de la maréchaussée de Rodez, épouse le 23 décembre 1681 **Catherine Mazuc**, fille de Jacques, procureur, et Quitterie Robert, d'où huit enfants qui ne portent plus que le nom d'Ortholès, tous baptisés à Saint-Amans :
 - **Joseph Ortholès**, baptisé le 31 juillet 1686, parrain Jean Tibal, marraine Marie Lutreau, avocat en parlement, conseiller au présidial de Rodez, épouse le 7 janvier 1712 (contrat devant Me Marion à Rodez – 3 E 15055) **Procule Enjalran**, fille d'André, seigneur des Tapies, et Antoinette de Briane. D'où de nombreux enfants que je n'ai pas suivis.
 - **Guillaume Ortholès**, baptisé le 4 septembre 1687, parrain Me Guillaume Mazuc, avocat en parlement, marraine non donnée ; présent Me Jean-François Ortholès, prêtre.
 - **Marie Ortholès**, baptisée le 18 février 1689, parrain Me Pierre Ortholès, curé de Lagarde, marraine Marie Durieu (?).
 - **Jean-François Ortholès**, baptisé le 11 mai 1690, parrain Me Guillaume Ortholès, marraine Marie Guibert.
 - **Jean Ortholès**, baptisé le 23 juin 1691, prêtre, curé de Sainte-Eulalie, avait eu pour parrain Me Jean-François Ortholès prêtre vicaire du (?), et pour marraine Antoinette-Louise de Pons.
 - **Anne Ortholès**, baptisée le 23 août 1692, parrain Me Philippe Mazuc, prêtre, sous-chantre, marraine dlle Coignac, épousa le 21 mai 1708 à Notre-Dame de Rodez, **Jean Cochy**, notaire de Brousse, seigneur de Moncan, fils de Gabriel et Antoinette de Franques. Ils sont à l'origine des Cochy de Moncan et ancêtres de Georgette Cochy de Moncan, épouse d'André Sahut d'Izarn.
 - **Cécile Ortholès**, baptisée le 30 janvier 1686, parrain Guillaume Bernard-Ortholès, marraine Marianne Lutreau.
 - **Antoine Ortholès**, baptisé le 5 octobre 1698, parrain Joseph Ortholès, marraine Cécile Masuc.
- ▶ **Pierre Ortholès**, baptisé sous ce seul nom le 5 mars 1656, parrain Pierre Guibert, notaire, marraine Marguerite Ortholès. Il était prêtre et curé de Lagarde en 1689 quand il fut parrain de sa nièce Marie.
- ▶ **Pierre-Jean Bernard-Ortholès**, baptisé le 2 septembre 1658 à Notre-Dame, parrain Pierre Ayrolles, maître chirurgien, marraine Marie Dortholès.
- ▶ **Jean-François Bernard-Ortholès**, baptisé le 18 septembre 1660, parrain Jean Ginestet, marchand, marraine dlle Fran-

çoise Franquet, femme de Me Pierre Guibert. Il fut prêtre, parrain de son neveu Jean en 1691.

- ▶ **Amans Bernard-Ortholès**, inhumé le 28 août 1658.
- ▶ **Raymond Bernard-Ortholès**, baptisé le 8 janvier 1663, parrain Bernard Ortholès, marraine Marie Guibert, veuve du sr Laurens Serres (?).
- ▶ **Jean Bernard-Ortholès**, baptisé le 21 avril 1664, parrain Jean Tourrel, maître chirurgien de Rodez, marraine Marguerite de Guibert, femme de Jean Ginestet, maître pâtissier de la Cité de Rodez.
- **Marguerite Bernard-Ortholès** épousa le 26 juillet 1661 à Saint-Amans, **Jean Tourrel**, chirurgien.
- **Marguerite Bernard**, baptisée le 1^{er} novembre 1552, à Saint-Amans, parrain Pierre Boyer, marraine Marguerite Rességuier, *uxor Mr de Ortoles*, qui s'unit à **Antoine Calmettes** que nous avons déjà rencontré.
- **Catherine Bernard**, baptisée le 1^{er} juin 1563, parrain Bertrand Bernard, marraine Catherine, fille de M de La Roche, de Villefranche.
- **Jean Bernard**, apothicaire, époux d'**Anne Devaurs** al. **Vaurs**, parents de :
 - **Jean-Antoine Bernard**, baptisé le 26 mars 1600, parrain Antoine Bernard, marraine Anne Bernard. Apothicaire, il épousa **Catherine de Girels**.
 - **Pierre-Antoine Bernard**, baptisé le 25 février 1604, parrain Antoine Calmettes, *farmacopole*, marraine Madeleine Desmazes.
 - **Anne Bernard**, baptisée le 24 décembre 1606, parrain Jean Desmazes, marraine Anne Desmazes, que je crois pouvoir identifier à Anne Bernard-Ortholès qui épouse le 18 avril 1632 à Saint-Amans, **Antoine Ladoux**, marchand.
 - **Marie Bernard**, baptisée le 1^{er} septembre 1610, parrain Antoine Bernard, marraine Marguerite Bernard.
 - **Madeleine Bernard** épouse le 26 mai 1619 (contrat devant Me Besset à Rodez – E 891) **Pierre Barrau**, al. **Barrau d'Astier**, marchand bourgeois de Rodez, fils de Dominique et Marguerite Boysset, de Calmont-de-Plancatge. D'où au moins :
 - **Madeleine (de) Barrau**, baptisée le 17 juin 1729 à Notre-Dame, parrain Antoine Bernard apothicaire, marraine Astrugue de Barrau, épouse le 8 janvier 1647 à Saint-Amans **Jean Campegue**, marchand de Serres, fils de Pierre et Jeanne Viguié, en présence de Me Pierre Barrau d'Astier, père de l'épouse, Me Guillaume Cayla, maréchal de Rodez.
 - **Anne (de) Barrau** épouse le 14 juin 1644 à Notre-Dame de Rodez **Dominique Tournay**, maître potier d'étain, fils d'Arnaud et Antoinette Danzas, en présence de Me Jean-Antoine de Bernard, oncle maternel de la future, Pierre Barrau d'Astier, son père, Louis Esprit, marchand, Astrugue de Barrau, tante. L'époux est natif de Gavac (?) au diocèse de Toulouse.
 - **Marie de Barrau** épouse le 25 septembre 1651 à Notre-Dame **François Ancelin**, maître chirurgien, fils de Pierre et Alisette Bourrelle, de Clermont-de Lodève.
- **Marie Bernard** épouse de **Jean Vitalis**, notaire de Rodez, d'où descendance.
- **Anne Bernard** épouse de **Jean Desmazes**.

- ❖ **Anne de Bernard d'Ortholès**, baptisée le 6 mai 1552, *patrinus Jacobus Austry mercator, matrina Anna Resseguiere uxor Petry Cat mercator*. Son acte de baptême ouvre le plus ancien registre conservé de Notre-Dame de Rodez.

Antoine Bernard, l'apothicaire, acquéreur de la seigneurie d'Ortholès s'est marié une seconde fois avec **Jeanne Gremilhague** et de là est venu :

- ❖ **Antoine Bernard**, cité dans le testament de Françoise en 1550, qui peut être lui-même l'apothicaire, décédé le 29 mai 1610 à 86 ans, le *notre cousin* de Raymond d'Austry, à moins qu'il en soit lui-même le père.

Tournier, Rouquettes, Recoules et autres : d'un nom à une tribu

Autre famille sur laquelle je me suis longuement arrêté avant de pouvoir en remonter l'ascendance, celle de Françoise Tournier ou de Tournier, épouse de Me Jean Scalier ou de Scalier, notaire royal, procureur au siège présidial de Rodez, lui-même fils de Jean et Marguerite Guy.

Pour cette famille aussi, nous sommes nombreux à avoir cherché les racines. Là encore, c'est un travail de déchiffrement systématique sur la période concernée qui m'a permis de remonter la lignée. J'ai exploité les parrainages des enfants du couple : on y trouvait notamment Dalmas de Tournier et Marie de Jouéry, dès les premières naissances, dans les positions traditionnellement données aux grands-parents. La filiation s'imposait d'elle-même, que d'autres données viendraient ensuite confirmer.

Dans un premier temps, je reliais donc ainsi Françoise Tournier à un couple présenté dans les *Généalogies rouergates* : Dalmas Tournier, marchand, sieur de Calzin, et Marie de Jouéry, issue de la famille Jouéry (présentée de façon complète dans l'ouvrage, avec pourtant quelques erreurs), elle-même fille de François et Jeanne Espinasse (ou d'Espinasse, voire de l'Espinasse ...).

Dans un second temps, le nom de Jeanne de Garrigues qui figurait parmi les enfants du couple Scalier-Tournier, permettait de situer Dalmas, né en 1588, fils de Raymond et Jeanne de Garrigues. L'aide précieuse d'un correspondant³⁴ me fournit les termes du contrat de mariage de Raymond et de Jeanne de Garrigues et me permettait ainsi d'accrocher une très ancienne famille de Villefranche. Désormais, je pouvais rassembler sur trois générations une partie des ancêtres de Françoise de Tournier :

Parents :

2 - Dalmas Tournier, marchand, sieur de Calzin,

3 - Marie de Jouéry,

Grands-parents :

4 - Raymond Tournier, marchand,

5 – Jeanne de Garrigues,

6 – François de Jouéry,

7 – Jeanne Espinasse,

Arrière-grands-parents :

8 – Jean Tournier,

10 – Dalmas Guarrigues,

11 – Antoinette Lacombe,

12 – Bernard Jouéry,

13 – Marguerite Campmas.

Il reste quelques vides à combler avec l'épouse de Jean Tournier (sosa 8) et les parents de Jeanne Espinasse (sosa 7) qui était peut-être de la famille d'Anne d'Espinasse, l'épouse de Géraud Austry.

Revenons maintenant aux Tournier que les registres de BMS de Rodez et les archives notariées permettent de mieux cerner.

Jean Tournier, marchand, était né au début du XVI^e siècle. Il pourrait être Jean Tournier, marchand de Rodez, qui vend à Guillaume Masnau une maison à deux étages au Monastère (Registre de Maître Étienne Coignac, notaire de Rodez – 1579/ Généalogie Aveyron). Vient-il des Tournier notaires qui instrumentent vers 1304 puis (Pierre Tornier) entre 1341 et 1346 ? Au début du XVI^e siècle, j'ai le sentiment que les Tournier étaient suffisamment implantés à Rodez pour donner naissance à plusieurs branches que je n'ai pas toutefois su relier entre elles.

³⁴ Merci donc à Jean-Louis Dega

J'ignore aussi le nom de son épouse, mais lui connais quatre enfants :

- ❖ **Raymond Tournier** qui suivra.
- ❖ **Vital ou Vidal Tournier**, marchand, époux de **Marie Flocarel**, en eut au moins :
 - **Jean Tournier**, baptisé le 1^{er} mai 1584 à Notre-Dame de Rodez, parrain Joannes Tournier, *mercator* (son grand-père ?), marraine Jeanne Albuech.
 - **Marie Tournier**, baptisée à Notre-Dame le 10 avril 1589, parrain Raymond Tournier, marraine Marie Albinet.
- ❖ **Antoinette Tournier**, inhumée le 2 février 1627 dans la chapelle *jadis du St-Sacrement* selon les registres de Saint-Amans. Elle épousa le 25 juillet 1577 (ADA E 1769) **Durand Recoules** (souvent aussi **Roucoules**), fils de feu Raymond et Catherine Vedel. Raymond Recoules a dicté un testament le 19 juillet 1582 devant Me Coigniac (E 1761). Le couple Raymond Recoules-Catherine Vedel avait au moins trois enfants : Durand, Antoine, marchand du bourg, époux d'Helips Cadel, et Bonne, baptisée le 9 mars 1553 à Notre-Dame (parrain Antoine Vedel, marraine Bone Capelle).

De l'union Durand Recoules-Antoinette Tournier, sont nés au moins onze enfants, baptisés à Saint-Amans de Rodez :

- **Catherine Recoules**, baptisée le 23 juillet 1582, parrain *providus vir* Jean Tournier, *mercator*, marraine *Catharina Vedelle*.
- **Antonie Recoules**, baptisée le 27 octobre 1583, parrain Antoine Recoules, marraine Jeanne Badogue.
- **Hélix Recoules**, baptisée le 27 décembre 1584 (Saint-Amans), parrain Vital Tournier, marraine Delphine ou Helix Cadelle, a épousé le 24 août 1604 **François Neuvéglise** al. Novéglise, (contrat devant Me Delavernhe - 3E 6295), fils de Raymond, sieur du Pas, et Catherine Vedel (voir plus bas). D'où au moins :
 - **Jean-François de Neuvéglise**, baptisé le 7 juillet 1624 (Saint-Amans), parrain Me Jean Roucoules, marraine Catherine de Vedel.
 - **Antoinette de Neuvéglise**, épouse d'**Antoine Vigouroux**, donnée par Barrau, qui, par sa fille Françoise, transmet Le Pas aux Sauhnac.
- **Jean (Joannes) Recoules** al. Roucoules, baptisé le 1^{er} novembre 1586, parrain *providus vir* Jean Vedel, marraine Claudia Tournyere, épousa **Victoire Dumas**, al. **de Dumas**, d'où au moins sept enfants, tous baptisés à Saint-Amans :
 - **Guillaume Recoules**, baptisé le 19 octobre 1616, parrain Guillaume Dumas, marraine Antoinette Tournieyre.
 - **Jean Recoules**, baptisé le 1^{er} juillet 1618, parrain Jean Recoules, marraine *Madona* de Tabeges (?).
 - **Claude Recoules**, baptisée le 6 octobre 1620, parrain Étienne Courtin, marraine Claude de Tournié.
 - **Hélix Recoules**, baptisée le 7 mars 1621, parrain Antoine Dumas, marraine Helix Roucoules (l'acte est en grande partie déchiré).
 - **François Recoules**, baptisé le 4 août 1622, parrain François Neuvéglise, marchand, marraine Jeanne Roucoules.
 - **Guillaume Recoules**, baptisé le 19 octobre 1626, parrain Guillaume Tarnad (?), marraine Antoinette Tournier.
- **Catherine Recoules** al. Roucoules, baptisée le 29 septembre 1588, parrain Jean Tournier, marraine Catherine Rocolles, inhumée le 4 juillet 1674, épouse **David Rouquette**, maître teinturier, inhumé le 20 juillet 1643 à Saint-Amans. On le voit acheter une maison à quatre *estations* (cave, ouvroir, salle au-dessus et galetas), rue Sainte-Catherine à Rodez pour 600 livres tournois en 1640 à Catherine de Reboul, veuve de Louis de Cahusac (ADA E 1876). Le couple a eu au moins :
 - **Jean Rouquette**, marchand teinturier, épouse, le 20 février 1645 à Saint-Amans, **Antoinette de Barlier**, fille de Claude de Tourret. Je n'ai pas suivi

leurs deux enfants : Catherine, baptisée en 1646, et Grégoire, baptisé en 1647.

- **Jacques Rouquette**, marchand teinturier, inhumé le 9 mai 1698 à Saint-Amans, épousa en 1657 **Antoinette Dagut** ou d'Agut, fille de Guillaume, notaire d'Espalion, et Antoinette de Pomarède (ADA E 2004). De cette union :

- **Antoine Rouquette**, baptisé le 31 octobre 1658, parrain Antoine Estadier, marchand, marraine dlle Pomarède.
- **Antoinette Rouquette**, baptisée le 31 août 1659, parrain sr Antoine Stadiu (pour Estadiou), marraine Antoinette de Pomarède.
- **Jean Rouquette**, baptisé le 3 mars 1664, parrain Me Jean Roquette, marraine dlle Catherine de Recoules, veuve de Mr Rouquette.
- **Anne Rouquette**, baptisée le 10 février 1665, parrain Grégoire Roquette, marraine Antoinette Roquette, *frères* (sic pour « frère et sœur »), jumelle de la suivante.
- **Marie Rouquette**, baptisée le 10 février 1665, parrain et marraine omis (sont-ils les mêmes que ceux de sa sœur jumelle ?), épousa le 23 janvier 1682 à Saint-Amans **Jean Riols**, marchand. De là :
 - ▶ **Jean Riols**, baptisé le 23 janvier 1683, parrain Étienne de St-Baulizi, marchand d'Alès, marraine dlle Anne Daguet. Marchand de Rodez, il épousa le 27 décembre 1703 **Catherine Avès**, d'où postérité.
 - ▶ **Jean-Jacques Riols**, baptisé le 23 août 1685, parrain Me Jacques Rouquette, marraine dlle Jeanne Rouquette, femme d'Antoine Estadiou.
 - ▶ **Jean-Joseph Riols**, baptisé le 8 septembre 1692, parrain sr François de St-Baulizy, marraine dlle Procule Rouquette.
 - ▶ **Antoinette Riols**, baptisée le 16 février 1694, parrain sr Jean Riols, marraine Antoinette Arnal.
- **Madeleine Rouquette**, baptisée le 23 juillet 1667, parrain Jean Roquette, marraine Toinette Roquette.

- **Marie Rouquette** épouse le 15 janvier 1630 à Saint-Amans **Jean Roquette**, notaire à Rodez, consul en 1630, décédé rapidement. D'où :

- **Catherine Roquette**, baptisée le 22 janvier 1631, parrain Antoine Roquette, marraine Catherine Roquette, épouse, le 6 juin 1650 à Notre-Dame, **Jean Berthomieu**, huissier, fils d'Antoine et Catherine Cayron.

Au 3 février 1633, le registre de Saint-Amans porte cette note pour le moins vague : *ont épousé la veuve de feu Roquette notaire, fille à david roquette maître teinturier avec ung marchand de Caylus (?) avec dispans des annonces comme apert par sentence donnée par mr Lofficial.*

- **Jeanne Rouquette** épouse le 8 octobre 1637 à Saint-Amans **Pierre Rosière**, marchand apothicaire de Rodez, d'où :

- **Catherine Rosière**, baptisée le 13 mars 1641, parrain Me Pierre Pouter (?), marchand de Cavanonet?, marraine *madame* Catherine Recoules, femme de David Roquette, marchand teinturier

Jeanne épousa en secondes noces le 16 juillet 1645 à Saint-Amans, **Antoine Estadiou**, marchand d'Albi qui semble s'être fixé à Rodez. Devenue veuve une seconde fois, elle transige avec le neveu de son époux, Antoine de Roquefeuil, fils de Charles et Jeanne Estadiou, sur le legs d'Antoine Estadiou à Roquefeuil (ADA E 1579). Antoine Estadiou avait en effet fait un testament le 26 avril 1675 contenant un legs de 10 000 livres à l'hôpital général dont la fondation est projetée à Rodez et un legs de 2 000 livres en faveur du sémi-

naire qu'on voulait également établir, et créé une fondation dans la chapelle du Saint-Sacrement, appelée autrefois du Purgatoire, de l'église Saint-Amans, située à côté de la porte d'entrée du cloître (ADA E 2020).

- **Catherine Rouquette**, baptisée le 29 septembre 1626, parrain Pierre Rouquette, marraine Marguerite Rouquette
- **Marie Rouquette**, baptisée le 4 avril 1629 à Saint-Amans, parrain Jean Recoules, marraine Marie Rouquette.
- **Jean Rouquette**, baptisé le 26 mai 1630 à Saint-Amans, parrain Me Jean Rouquette, notaire, consul de la même année, marraine Jeanne Recoules, femme de Jean Monmoton, marchand de la Cité, décédé en 1714 et inhumé le 20 novembre à Saint-Amans. Il était marchand droguiste et épousa le 19 août 1660 à Saint-Amans, **Anne de Franques** (al. Franquet), fille de Bernard, notaire et procureur à Rodez, et Astrugue Calmettes, que nous avons déjà rencontrés. Entre 1661 et 1676, le couple a eu au moins onze enfants baptisés à Notre-Dame, dont :
 - **Bernard Rouquette**, baptisé le 21 novembre 1661, parrain Bernard Franquier (Franques), marraine Catherine de Recoules, épouse à Notre-Dame le 7 avril 1687 **Isabeau de Vacaresse**, fille de Louis, conseiller du roi et juge royal de Panat, et Jeanne de Bonald. D'où au moins neuf enfants dont :
 - ▶ **Jeanne Rouquette**, baptisée le 13 mars 1688, parrain sr Jean Rouquette, marchand, marraine dlle Jeanne de Bonald, épouse en 1711 à Saint-Amans **Jacques Segonds**, marchand, fils de Pierre-Nicolas et Marguerite Dalmayrac. Jacques Segonds avait un frère Jean-Jacques, médecin à Rodez, époux de Marguerite Bouscayrol, parents de Bernard Segonds (1725-1761), avocat en parlement, époux de Catherine Boisse.
 - ▶ **Isabeau Rouquette**, baptisée le 2 mai 1691, parrain Pierre Carcenac, marraine Françoise Calmels. Elle épouse le 2 juin 1711 à Saint-Amans **Jean-Étienne Delbosc**, fils d'Etienne et Marie de Parayre. D'où :
 - **Marie-Élisabeth Delbosc** baptisée le 16 août 1722 à Notre-Dame, parrain Amans Sonnetier (?), marraine Marie-Françoise Navette, épousa le 18 avril 1752 dans la même église **Hilaire Dijols**, avocat en parlement, fils de Jean, bourgeois de Rodez, et Françoise de Lagrifoul.
 - **Jean-Ignace** (Jean Amans Ignace) **Delbosc**, avocat en parlement, conseiller au présidial de Rodez, a épousé en 1750 **Jeanne de Planard** (voir Planard). De là huit enfants au moins, baptisés entre 1751 et 1765, dont je ne connais pas le sort.
 - **Marianne Delbosc**, baptisée le 6 avril 1730, parrain Jean-Jacques Delbosc, marraine Anne Delbosc.
 - **Pierre-Amans Delbosc**, baptisé le 2 novembre 1731, parrain Pierre Moncet, marraine Élisabeth Moncet.
 - **Marie-Rose Delbosc** épouse le 7 juillet 1759 à Notre-Dame **Jean-Antoine Vaysse**, avocat en parlement, fils de Jean-Jacques, conseiller procureur du roi en la maîtrise des eaux et forêts, et de Françoise Bury. D'où postérité.

- ▶ **Marguerite Rouquette**, baptisée le 4 novembre 1694, parrain Louis Raynal, marraine Marguerite Foucras, inhumée le 15 mars 1761 à Saint-Amans, a épousé **Pierre Aves**. D'où postérité.
- ▶ **Louise Rouquette**, baptisée le 10 avril 1698, parrain Antoine Dalmayrac, marraine Louise Escargues, a épousé le 1^{er} mai 1728 à Saint-Amans **Arnaud-Antoine de Méjanès**, fils d'Amans, sieur de Banès, et Marie Delmas. D'où postérité.
- **Marie Rouquette**, baptisée le 26 novembre 1667, parrain Grégoire Roquette, marraine Elis Franquet, épouse le 13 février 1683 (contrat devant Rudelle – E 2024) **Pierre-Jean Lavernhe**, marchand droguiste de Rodez, fils de Hugues, marchand orfèvre, et Catherine Cabrières. D'où notamment :
 - ▶ **Élisabeth Lavernhe** qui épouse, le 7 octobre 1721 à Notre-Dame, **Jean Parayre**, fils de Georges et Paule Calmettes.
- **Joseph Rouquette**, baptisé le 20 mai 1669, parrain Bernard Franquet (Franques), écolier, marraine Toinette Novéglise, femme de Grégoire Roquette.
- **Dominique Rouquette**, baptisé le 4 août 1679, parrain Bernard Rouquette, marraine Marie Franques, inhumé le 31 août 1721 à Saint-Amans.
- **Delphine Rouquette**, baptisée le 1^{er} novembre 1671, parrain Jean Segonds, maître apothicaire, marraine Delphine Roquette, présent Bernard Franquet, notaire.
- **Ignace Rouquette**, baptisé le 19 mai 1673, parrain Jacques Roquette, écolier, marraine Françoise Franques; présent Bernard Roquette, écolier.
- **Pierre Rouquette**, baptisé le 12 novembre 1674, parrain Pierre Marcenat, marraine Marguerite Bouriolle.
- **Anne Rouquette**, baptisée le 17 septembre 1676, parrain Bernard Rouquette, marraine Marie Castanier.
- **Jean Rouquette**, baptisé le 10 décembre 1633, parrain Jean Faure, marchand, marraine Jeanne, *filie dudit David*.
- **Grégoire Rouquette**, décédé le 28 juillet 1691, bourgeois de Rodez, marchand droguiste, épouse le 10 février 1652 à Saint-Amans (contrat du 3 février 1652 devant Soulier notaire à Rodez - 3E 6350), **Antoinette Neuvéglise**, fille de Bernard, marchand, et Delphine Boscus. D'où, notamment :
 - **Delphine Rouquette**, baptisée le 20 août 1656, parrain sr Jacques Roquette, marchand, marraine Delphine de Besine (sic), femme du sr Novéglise, épouse **Raymond Parayre**.
 - **Jean Rouquette**, baptisé le 25 février 1664, parrain Jean Roquette, marraine Jeanne de Foulquière, veuve de Me Bosens(?), décédé le 15 janvier 1631, épouse le 2 février 1693 à Saint-Amans **Jacquette de Durand**, fille d'Antoine et Marie de Rodat. Antoinette Durand, sœur de Jacquette, a épousé en 1697 Jean-François Peyrot, al. Peyrot-Restaurand, de Millau (voir plus bas).
 - **Amans Rouquette**, baptisé le 23 janvier 1665, parrain Amans Novéglise, marraine Anne de Franquet, épouse le 6 mars 1696 à Saint-Amans, **Marguerite de Bauguil**, fille d'Étienne Bauguil et Marie Seguy.

- **Marie Rouquette**, baptisée le 5 octobre 1669, parrain Christophe Bauves, marraine Anne N. (?), épouse le 8 février 1688 à Saint-Amans **Pierre Hérail**, marchand de Séverac-le-Château, fils de Pierre, marchand, et Anne Courrèges (contrat du 13 février 1688 devant Me Rudelle - E 2026).
- **Jeanne Rouquette**, baptisée le 21 septembre 1670, parrain Jacques Roquette, religieux de Bonnecombe, marraine demoiselle Jeanne de Laudente (?), femme de Me Antoine Gaffard, présent Amans Novéglise, marchand, épouse, le 19 mars 1689 à Saint-Amans, **Jean Costes**, marchand, en présence de sr Georges Rouquette³⁵, Amans Rouquette et Alexis Costes, marchands.
- **Procule Rouquette**, baptisée le 4 février 1674, parrain Bernard Roquette, marraine Delphine Roquette, épouse le 4 décembre 1701, **Jean Vaysse**, marchand, fils de Grégoire et Jeanne de Maignac.
- **Raymond Rouquette**, baptisé le 20 avril 1675, parrain sr Raymond Pauray (?), marchand apothicaire, marraine dlle Delphine Bosens. Il est devenu prêtre.
- **Hélène Recoules**, al. Roucoules, baptisée le 2 décembre 1590, parrain Raymond Tournier, marraine Hélène de Patris, qui épousa le 16 janvier 1611 **Jean Neuvéglise**, marchand de Rodez, fils de Raymond et Catherine Vedel (contrat devant Me Delavernhe notaire à Rodez - 3E 6295). D'où, au moins cinq enfants tous baptisés à Saint-Amans (voir plus bas).
- **Jean Recoules**, baptisé le 19 avril 1592, parrain Joannes Vedel(?), marraine Joanna Guarrigues.
- **Marguerite Recoules**, al. Roucoules, baptisée le 9 juillet 1595, parrain Jean Roucoules, marraine Jeanne Tournier, épouse le 4 janvier 1615 (contrat devant Me Delavernhe – 3E 6291) **Étienne Courtin**, dont le nom adopte les formes Cortin, Corty, Courty...), marchand drapier, consul du bourg en 1633, fils d'Étienne, marchand, et Anne Rey. Il est probable que Jean Courtin qui a épousé le 19 février 1626 à Notre-Dame Quitterie Monmoton était son frère. Cinq enfants au moins de Marguerite et Étienne figurent dans les registres de BMS de Saint-Amans de Rodez.
- **Jean Recoules**, baptisé le 17 juillet 1598, parrain Antoine Astour...(?), marraine Catherine Recoules.
- **Jean Recoules**, baptisé le 13 mars 1601, parrain Jean Roucoules, marraine Helena Roucoules.
- **Jeanne Recoules** al. Roucoules, dont je n'ai pas la naissance, épouse le 3 février 1619 (contrat devant Me Pomarède à Rodez - 3E 1565), **Jean Monmoton** ou Monmaton, marchand de Rodez, fils de Pierre, également marchand, et Jeanne Lacaze, qui était le frère de Pierre, époux d'Isabeau de Cat (voir plus haut). Je connais au moins deux enfants à ce couple :
 - **François Monmaton**, marchand, épouse à Notre-Dame le 19 novembre 1651 **Antoinette de Bonald**, fille de Pierre et Claire de Parayre, parents de, au moins :
 - **Jeanne Monmaton**, baptisée le 25 avril 1653, parrain Pierre Bonal, prêtre vicaire *au chœur* de la cathédrale, marraine Jeanne Recoules veuve de Jean Monmaton, marchand.

³⁵ On remarque, dans les parrainages, la présence de différents personnages du nom de Rouquette, certainement apparentés à cette famille, mais que je ne sais pas encore rattacher, comme Jacques, religieux de Bonnecombe, ou ce sieur Georges Rouquette.

- **Antoinette (de) Monmaton** épouse le 2 juillet 1691 à Notre-Dame **Pierre Verlac**, procureur au présidial, fils de Pierre, notaire à Ségur, et Catherine Bel. Nous reviendrons sur les Verlac.
- **Marie Monmaton**, épouse le 21 janvier 1649 à Notre-Dame **Pierre Julien**, marchand *grossier*, fils de Pierre, maître tailleur de Rodez, et Antoinette Mallet.
- ❖ **Claude (de) Tournier**, inhumée le 27 mars 1624 aux Jacobins (registre de Saint-Amans). Elle avait épousé **Jacques Astier** ou d'Astier, marchand et bourgeois de Rodez, fils de Jacques cordonnier (ADA E 1468 Me Boyer notaire à Rodez). Il est le héros d'une des notices de Raymond d'Austry, dans son *Livre de raison* (not. 216). Le peuple de Rodez s'étant révolté contre les percepteurs des droits sur le sel (les *saliniers*) tenta de s'attaquer aux consuls soupçonnés de complicité au début avril 1602, puis, le *sabmedi au soir, 27 avril 1602, led peuple ala saisir Jacques Astyé dans sa meson en Cytté, que trainarent fins a la place du bourg, luy demandent un rolle qu'ilz disoient son serviteur avoit pourté a Montpellier, de ceulx qu'estoient déffrez aud Montpellier avoir faite lad cedition. Lequel Astyé se despetrant d'eulx, se sauva a la boutique de Mr de Combret teneue par Jehan Rieu, et voloient enfoncer la porte de l'arriere botique pour l'avoir, mès se sauva par une fauce porte, passant par la bassecourt dud sr de Combret. Etant jà la nuict, led peuple se retyra. Le lendemain dimenche matin, alarent sommer les consulz leur fere laisser les portes des esglises ouvertes pour fere tocqsain quant leur plaroit. Le lundi au soir, 29 avril 1602, led peuple ala encor pour forcer la meson et prendre led Astyé, criant qu'il faloict tuer les consulz et les grands et qu'ilz voloient gouverner à leur tour. Les gens d'honneur se resolurent de prendre les armes pour se opposer et ceulz de Cytté chassarent le peuple jusques dens la place du Bourg, là où les consulz crians : "A l'ayde! Au roy! Acystance aus consulz!".* Finalement, à la suite d'un nouvel affrontement, les chefs de la sédition furent pris et bannis. Sans enfant, Jacques Astier fit des legs à ses neveux Antoine Manavit-d'Astier et Pierre Barreau-d'Astier marchands de Rodez qui, pour se conformer à son testament cédèrent des immeubles aux prêtres de Lax (ADA E 1668) en 1662. De son côté, Claude est à l'initiative de fondations pieuses en faveur des Dominicains de Rodez (E 1667) et lègue 2 100 livres aux hôpitaux de Rodez (Roger Nougaret *Hôpitaux, Léproseries et Bodomies de Rodez* p 204, ref ADA D56 fo23v).

Il est possible qu'on puisse placer à cette génération Marie Tournier, épouse de Jacques Focras³⁶, fils d'Antoine et Marguerite Soulier, bien que les liens avec ces Tournier ne semblent pas très proches, car je m'appuie sur seulement deux parrainages dont un seul paraît significatif mais encore bien lointain : celui du fils aîné du couple, Jean Focras, baptisé le 17 septembre 1583, parrain *Jean Tournier* (qui pourrait être le père de Marie), marraine Catherine Nanone (?), et celui d'Hélix Focras en 1597, parrain Jean Focras, marraine *Hélix de Recoules*. Pour les autres enfants, on relève un Géraud Tournier, marchand, parrain de Marie Focras en 1587, Jean Tornier, parrain d'Antonie en 1590, Antonie Tornier, marraine de Pierre en 1596. Mais Marie Tournier peut tout aussi bien être une cousine germaine de cette fratrie plutôt qu'une sœur.

Raymond Tournier, marchand de Rodez, consul en 1587 (Henri Affre *Lettres sur l'histoire de Rodez*), et 1591-1592 avec Guillaume Guirbal, Raimond Paraire et Blese Bolhet, comme le précise Raymond d'Austry, dans son *Livre de raison*. Il épousa par contrat du 16 août 1583 **Jeanne Garrigues**, fille de sire Dalmas Garrigues, marchand de Sauveterre. Raymond recevait la moitié des biens de son père et Jeanne 600 écus. Fille de Dalmas et Antoinette Lacombe, Jeanne appartenait à une très ancienne famille de Sauveterre.

³⁶ Les *Généalogies rouergates* sont très confuses à son sujet. On a l'impression que Jacques est fils de Guillaume époux d'Anne Perrin. Les dates ne le permettent pas. Ils sont frères.

Le 5 mars 1590, *honorabilis vir Raymondus Tournier mercator* est parrain de Raymond Monmoton, fils de Jean et Helips Bodoguen, du bourg.

Le couple a eu au moins trois enfants :

- ❖ **Dalmas Tournier** qui suit.
- ❖ **Jean Tournier**, baptisé le 3 septembre 1589, parrain Jean Tournier, marraine Antonie Rege-navielle, du bourg.
- ❖ **Jacques Tournier**, baptisé le 22 juin 1592, parrain Jacques (d') Astier (*discretus vir*), marraine *domicella* Joanna Parotti.

Dalmas Tournier, *discretus vir, mercator*, comme le nomment certains actes, bourgeois de Rodez, acquit, je ne sais de qui, la seigneurie de Calzin (Calzins), dans la paroisse de Luc. Mais j'ignore si ce Calzin est le même dont sont titrés plusieurs ruthénois au cours du temps.

Son cousin François de Jouéry est aussi qualifié de seigneur de Calzins. Et on trouve, par ailleurs, Jean Maynard sieur de Calzins en 1623 (E 1982), Raymond de Bessuéjoul sieur de Calzins, Castellaillard et Espergues en 1663 (E 1795). Le même est dit acquéreur depuis peu de la place de Calzins en 1652 (E 1794). En 1614-1617 (E 1752), on a Marguerite de Garrigues veuve de François Maynard sieur de Calzin, dont le fils Jean vendit (vers 1625-1630) ce fief à François de Créato (*Généalogies rouergates*, page 106) et *ce domaine demeura ensuite dans cette famille*. Vers 1540 (E 1661) Hélène de Traverse femme de noble Antoine Brenguier, est seigneresse de Calsin. Mais il existe aussi un Calzins à Moyrazès.

Dalmas a été consul du bourg en 1614-1615, 1628-1629 et 1636-1637, administrateur de l'Hôpital Sainte-Croix de Rodez en 1633, 1642 (cité par Roger Nougaret dans *Hôpitaux, Léproseries et Bodo-mies de Rodez*, p 223). Et c'est évidemment lui qui est évoqué dans un texte des années 1620-1630 cité dans *Peur de la contagion, contagion de la peur: l'exemple de Rodez (1630/1720) (Procès-verbaux des séances de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, Tome XLVI 1992)* : *Par le sieur Bonal - premier consul de la Cité - a été représenté que Tournier leur a communiqué une lettre qu'il a reçue de sr Lacan, bourgeois de Fijac, par laquelle il lui fait savoir l'affliction qu'ils ont de ladite ville de Fijac par la maladie de la peste, de laquelle grande quantité sont mortz et tout y est en désordre.* (Rodez-Bourg BB12 f 336 ADA).

Il dicta un testament le 20 mai 1653 devant Me Cot à Rodez (ADA 3E 21436). Il était décédé avant 1694 (testament de Marie de Juery sa femme).

Dalmas Tournier épousa vers 1610 **Marie de Jouéry** ou Juéry, fille de François, marchand de Rodez, et Jeanne Espinasse. Nous reviendrons sur les Jouéry pour corriger une erreur des *Généalogies rouergates*. Dalmas Tournier et Marie de Jouéry ont eu au moins :

- ❖ **Jean Tournier**, baptisé le 27 décembre 1612, parrain François Jouéry, marchand, marraine honnête femme Marguerite (le nom est coupé), enseveli le 21 décembre 1640 aux Jacobins (son acte de décès à Saint-Amans précise : *Jean Tournier marchand, fils de Dalmas*). Ce marchand de Rodez n'avait, semble-t-il, pas encore pris d'alliance.
- ❖ **Jean Tournier**, marchand de Rodez, épouse le 2 août 1653 (contrat devant Me Desmazes à Rodez), **Antoinette d'Hémard**, fille de Pierre, docteur en médecine et Antoinette de Parayre, que nous avons rencontrés plus haut. La descendance de ce couple a été rapportée avec les Hémard.
- ❖ **Dalmas Tournier**, baptisé à Saint-Amans, le 13 novembre 1619, parrain Me Pierre Jouéry, marraine Claude de Tournier.
- ❖ **Dalmas Tournier**, baptisé à Saint-Amans le 12 juin 1622, parrain Berenguier Cabus et marraine Catherine Brasaigue, *pauvres de l'opital*. Je pense qu'on peut l'identifier sans trop de risque d'erreur à Dalmas Tournier qui était prêtre, vicaire à Saint-Amans en 1657.
- ❖ **Marie Tournier** a épousé vers 1635 **Pierre Planard**, marchand de Rodez (ADA E 1876 - 1640 quittance de Pierre Planard, de Rodez, à Dalmas Tournier, de Rodez, son beau-père). On trouve des Planard à Rodez depuis au moins le milieu du XVIème (4 février 1553, à Saint-Amans, baptême de Marie fille de Pierre Planard et Ysabele sa femme, parrain Pierre Planard, marraine Marie Planarde), mais je ne suis pas parvenu encore à remonter la généalogie de

cette branche. Pierre Planard avait au moins un frère François, marchand de Bournazel³⁷, dont il fut l'héritier (ADA E 464), et peut-être un autre frère Bertrand, présent à son second mariage car, après le décès de Marie Tournier, Pierre Planard épousa le 24 septembre 1655 à Saint-Amans, Marie Ladoux, fille de Pierre et Françoise Héral, veuve de Georges Landès. Mais il est tout-à-fait possible que Pierre ait contacté une première union avant celle d'avec Marie Tournier. Car le 5 avril 1620, Pierre Planard, cordonnier de Camboulas, à Bournazel, épouse par contrat passé devant Bernard de Monmoton, à Saint-Georges-de-Camboulas, (ADA E 1916) *noble dlle* Delphine de Rudelle, fille de *noble Me* Georges de Rudelle, décédé, et *noble dlle* Claire Vedel. On ne trouve que deux naissances issues de ce mariage à Saint-Georges de Camboulas (Pierre, baptisé le 12 mai 1621, parrain Jean Albert de Soulages, seigneur de Camboulas, marraine omise, et Jean, le 22 décembre 1624, parrain Jean Rudelle, marraine Marie Vialar). Si tel était le cas, cela confirmerait la piste Bournazel. Contrairement à ce que disent les *Généalogies rouergates*, les Planard n'ont en effet pas de rapport avec Saint-Geniez-d'Olt. Ils ont simplement été pourvus de la charge de gouverneur de la ville à la génération de Guillaume-Amans, arrière-arrière-petit-fils de Pierre.

Du mariage Marie Tournier-Pierre Planard sont venus au moins :

- **Bertrand Planard**, marchand, conseiller du roi, trésorier de France en la généralité de Montauban, épouse le 19 août 1656 à Saint-Amans (et contrat du 30 mai 1656 - ADA E 2003), **Anne de Bonald**, fille de Raymond, docteur en droit, avocat du roi en la sénéschaussée de Rodez, sieur de Vielvayssac, et Claire de Bandinel. D'où au moins :
 - **Paul-Philippe Planard**, baptisé le 9 juin 1691, parrain *Illustrissime et révérendissime père en dieu Monseigneur* Paul-Philippe de Lezay de Lusignan, évêque *nommé* de Rodez, marraine dlle Marie-Joseph de Fontanges d'Auberoques.
 - **Bertrand de Planard**, trésorier de France en la généralité de Montauban, a épousé à Notre-Dame le 20 février 1689 **Marie Delauro**, fille d'Antoine et Marguerite de Vezins, en présence de Jacques de Jouéry, prévôt de Conques. De là sont nés :
 - **Paul-Philippe de Planard**, avocat en parlement, épouse en 1714 **Jeanne-Josèphe-Rémie de Benoît**³⁸, fille de Victor et Jeanne de Codere (al. Coderc). Son troisième prénom a donné lieu à des interprétations hautement fantaisistes (telle Remuge de Benoît). Je connais au moins treize enfants à ce couple, dont :
 - ▶ **Guillaume-Amans de Planard**, sieur de Rounac, gouverneur de Saint-Geniez, maire de Millau de 1754 à 1765, épousa **Françoise de Grandsaigne** d'Hauterives, fille de Louis-Gilles et Rose de Guérin des Arènes, et s'installa à Millau où vivait la famille de son épouse. Sa descendance est bien connue qui aboutit notamment à son petit-fils Eugène de Planard, auteur dramatique et librettiste célèbre. Guillaume Amans et Françoise de Grandsaignes sont aussi les grands-parents de la célèbre Clarisse Enjalran, épouse Manzoni, dont les délires hystériques animèrent dramatiquement le procès Fualdès.
 - ▶ **Jeanne de Planard** épouse à Notre-Dame de Rodez, le 21 juillet 1750, **Jean-Ignace Delbosc**, avocat en parlement et conseiller au présidial de Rodez (voir plus haut). D'où postérité.

³⁷ Est-ce d'ailleurs à Bournazel qu'il faut chercher l'origine de cette famille car d'autres Planard y semblent présents au XVII^e voire au XVI^e siècle. On remarquera aussi des attaches à Valady, par les parrainages.

³⁸ André Sahut d'Izarn qui a sans doute repris ici aussi l'inventaire des archives l'appelle aussi Jeanne-Rémigüe de Benoît, qui est devenue ailleurs Jeanne Rémigüe (ou Rémugue) de Benoit, associant ce prénom au patronyme...

- ▶ **Marguerite de Planard** épouse le 22 janvier 1653 à Saint-Amans de Rodez **François de Vialaret**, seigneur d'Espinous, fils de Firmin et Catherine de Clausel, de Salsac.
- ▶ **Marie-Madeleine de Planard** épouse (Saint-Amans) le 2 mai 1744 **Jean-Jacques Sicard**, officier d'infanterie, sieur de Carcenac, fils de Jean et Marie-Anne d'Azémar. D'où postérité.
- ▶ **Jean-Amans de Planard**, marié d'abord le 10 septembre 1752 à Saint-Amans avec **Marie Albour**, fille de Jacques et Thérèse de Créato, et ensuite le 10 octobre 1758 avec **Claire Lavernhe**, fille de Jean-Antoine, sieur de La Garde, et Marie de Vernières. De ce dernier mariage sont notamment issues :
 - **Françoise de Planard** épouse le 24 novembre 1805 à Rodez **Jean-François de Rudelle**, fils de Jean et Marie de Nogaret.
 - **Antoinette de Planard** épouse **François-Louis de Rudelle**³⁹, fils des mêmes.
- ▶ **Jean-Baptiste de Planard**, al. **de Planard de Villeneuve**, propriétaire au Goutal à Sainte-Eulalie-d'Olt, épouse le 19 octobre 1753 à Sainte-Eulalie-d'Olt, **Marie-Anne Delous**, fille de Jean-Antoine et Agathe Dijols. D'où :
 - **Jean-Baptiste de Planard de Villeneuve** épouse en 1803 **Marie-Anne Marguerite Pergesol**.
 - **Jeanne-Josèphe de Planard de Villeneuve**, épouse en 1801 **Pierre-Jean Vernhet**.
 - **Jean-Antoine Cyrice de Planard de Villeneuve** épouse le 4 novembre 1823 à Sainte-Eulalie-d'Olt **Marie-Anne Bosc** d'où :
 - **Louise de Planard de Villeneuve**⁴⁰, sans alliance, adopte son neveu Maurice Castan.

³⁹ Pour les amateurs de la généalogie Rudelle, signalons qu'Etienne-Maximin-Justin (membre de cette fratrie), né à Rodez le 10 mars 1771, émigré, docteur en médecine installé à Saint-Beauzély, épousa le 10 avril 1814 Emilie-Julie Olier, fille de François, géomètre et Marie-Elisabeth Azémar. J'ignore s'il y eut descendance.

⁴⁰ P.E. Vivier dans un article consacré à Eugène de Planard (*Procès-verbaux de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron* - Tome XXXIII, 2ème fascicule, 1980) évoque cette branche des Planard et rappelle que l'on aurait identifié une demoiselle de Planard dans la cible de deux épigrammes de l'Abbé Justin Bessou (majoral du Félibrige en 1903) dans *Merles et Fauvettes*, (pages 97 et 98) dont voici les textes. Mais de quelle demoiselle de Planard s'agirait-il? De Louise ?

Ce qu'admirent

les visiteurs de Gilles-Tabourin

Des visiteurs de toutes sortes
Tous les jours encombrent la porte
de Gilles-Tabourin, seigneur de Mont-Vallon.
Que d'honneur pour cette famille!
Que d'espoir pour la jeune fille!!

.....

Hélas! Les visiteurs admirent ... un salon!!!

La Cage et la Pie

Paquette-Grassouillet, pour qu'on aille la voir,
A fait bâtir un beau manoir.-
Mais un jour une langue impie
Disait: "J'aimerais mieux la cage que la pie!"

- **Valentine Berthe de Planard de Villeneuve**
épouse à Sainte-Eulalie-d'Olt le 5 juillet 1886
Victor Castan, natif de Montpellier, fils de Jean-Joseph et Marguerite Zelia Delpuech.
Leur fils Maurice sera adopté en 1923 par sa tante Louise et deviendra Maurice Castan de Planard de Villeneuve.
- **Joseph-Antoine Planard**, baptisé le 29 novembre 1689, parrain M Me Antoine Delauro, lieutenant au siège présidial, marraine Marie de (?).
- **Marie-Marguerite de Planard**, baptisée le 15 février 1692, parrain M Me Dalmas Landès, avocat, marraine Marie-Marguerite de Vesins, *femme à Mr Delauro Lieutenant principal*, inhumée le 6 septembre 1639, a épousé le 17 septembre 1712 à Saint-Amans de Rodez, **Joseph Guirbaldy**, avocat en parlement, juge et bailli de l'évêque de Rodez, fils de Jean et Cécile de Rodat par contrat du 18 août 1712 devant Me Marion à Rodez (3E 15055), dans lequel l'époux est assisté de Me Antoine Guirbaldy, prêtre et prieur de La Madeleine, son oncle, et de Marie de Rodat, épouse Ducros, sa tante. D'où postérité.
- **Guillaume Planard**, baptisé le 17 juin 1693, parrain M Me Guillaume Delauro, *chanoine en la cathédrale de Rodez*, marraine Madame Marie de Vesins, inhumé le 3 décembre 1738.
- **Marie Planard**, baptisée le 30 novembre 1695, parrain M Me Guillaume Delauro, avocat en parlement, marraine Marie de Martin, femme de M Landès.
- **Françoise Planard**, fille de Pierre et Marie Tournier, a été baptisée le 16 avril 1637 à Saint-Amans, parrain Mr Tournier bourgeois, marraine Françoise de Valere (Valete?), du lieu de Bournazel. Elle a épousé le 20 août 1656, à Saint-Amans également, **Antoine Landès**, marchand, fils de Guillaume et Marthe de Mathy, en présence de Dalmas Tournier, bourgeois, Guillaume Landès, bourgeois, Pierre Planard, marchand. Leur descendance a été rapportée avec les Calmettes.
- ❖ **Françoise de Tournier**, baptisée le 13 juin 1624, parrain François Jueri, docteur et avocat, marraine Jeanne de Tournier, a épousé le 28 février 1642 à Saint-Amans **Jean Scalier** (parfois Escalier ou de Scalier), notaire royal et procureur au siège présidial de Rodez, fils de Jean, notaire et procureur au siège présidial, et Marguerite Guy. Nous les retrouverons plus bas.
- ❖ **Bernard Tournier**, baptisé le 21 décembre 1626, parrain Me Bernard Joueri, prêtre et docteur, marraine Marie Tourniere.
- ❖ **Jacques Tournier**, baptisé le 4 mai 1628, parrain Jacques Tournier, marraine mademoiselle Marie de Maynard, femme du sieur Jouéry, receveur.
- ❖ **Pierre Tournier**, baptisé le 18 mai 1631, parrain Pierre Planard, marraine Anne de Bandinel.
- ❖ **François Tournier**, baptisé le 26 mars 1634, parrain Me François de Jouéry, marchand, marraine Alix Neuvéglise, femme de Monsieur Neuvéglise, contrôleur, *élu en l'élection de la Comté de Rodez*.

Scalier, Escalier, des notaires et des procureurs à Rodez

C'est à Aubin (et non à Rodez⁴¹ comme j'en avais émis la possibilité en 2014) qu'on trouve les plus anciens des Scalier de cette famille. Je dois rendre à César ce qui est à César et à mes confrères généalogistes ce qui leur revient. La généalogie ici présentée est issue du rassemblement de données présentées par Jean-Michel Cuoq sur généanet et dans *Saint-Léons... des femmes...des hommes... et racines*, du CGA.

Jean Scalier est couturier à Aubin et **Antoinette Dalachon** nous sont connus par au moins deux contrats du 18 janvier 1571 et du 30 juin de la même année (3E5889⁴²). Dans le premier, Antoinette est dite fille de Pierre Dalachon et sœur de Marguerite, dans le second le couple obtient d'Antoine Garrigues, époux de feu Marguerite Dalachon (et donc beau-frère d'Antoinette) et tuteur de leur fille Antoinette, le versement de la dot d'Antoinette (85 livres, quatre robes, trois linceuls, etc.). On y apprend le nom de la mère d'Antoinette, Marguerite de Banes, et que le contrat de mariage de Jean et Antoinette a été établi le 30 septembre 1547.

Antoinette a rédigé un testament le 31 août 1694⁴³ dans la maison de son fils Pierre. Elle y cite Marguerite et Anne ses filles épouses d'Antoine Combrès couturier de Flanhac, et de Pierre Solhonne, couturier d'Albin ; Jean Solhonne, son filleul fils de Pierre ; Delfine Combrès et Galharde Solhonne ses filleules et nièces (petites-filles) ; Jean et Antoinette Escalier, frère et sœur, enfants de Pierre et Antoinette Gerbaye, ses neveu et nièce (petit-fils et petite-fille). Elle fait de Pierre Escalier, couturier d'Albin, son fils, son héritier confirmant les donations faites pour son mariage avec Anthoinette Gerbaye et du testament de feu Jehan Escalier passé devant Me Pierre Bouteric.

Ce texte nous permet de reconstituer sa descendance :

- ❖ **Pierre Scalier**, couturier et maître tailleur d'Aubin, rédigea un testament le 11 mars 1616⁴⁴ dans la maison conculaire d'Albin. Il est qualifié de maître tailleur. Et qui permet de reconstituer sa descendance.
 - De sa première alliance avec **Antoinette Gerbaye**, il a eu :
 - **Jean Scalier** qui suivra.
 - **Antoinette Scalier**, épouse de Guillaume Bonhoure
 - De sa seconde alliance avec **Jeanne Pachine** :
 - **Barthelémy Scalier**.
 - **Pierre Scalier**.
 - **Catherine Scalier**.
- ❖ **Anne Scalier**, épouse d'**Antoine Combrès**, couturier de Flagnac, en a eu :
 - **Delphine Combrès**.
 - **Pierre Combrès**. Praticien à Aubin puis notaire à Saint-Léons, Pierre Combrès intervient d'abord dans ce bourg comme fermier du sieur de Comps vers 1620. Il ne semble pas s'être installé personnellement à Saint-Léons mais y a investi y possédant notamment des terres et le moulin dit Moulin-bas. Il décéda en 1663 ayant fait de son cousin Jean⁴⁵ Scalier, notaire de Rodez, fils de Jean Scalier, notaire d'Aubin, son héritier. Jean s'en servira notamment pour doter sa fille Antoinette épouse successive d'Adrian Chaliès et Jean Costes.
- ❖ **Marguerite Scalier**, épouse de **Pierre Solhome**, fils de Pierre, mulétier d'Aubin, en a eu :
 - **Jean Solhome**.
 - **Gaillarde Solhome**.

⁴¹ En effet, dès le XVIème siècle, les Scalier sont présents à Rodez avec, avec, par exemple, un Guillaume, père de Catherine le 19 novembre 1559.

⁴² Jean Fontaneilles notaire à Aubin

⁴³ Géraud Delalande notaire d'Aubin (3E5865)

⁴⁴ Géraud Delalande notaire à Aubin (3E5871)

⁴⁵ Une petite coquille le nomme Pierre dans *Saint-Léons...des femmes...des hommes...et leurs racines*.

Le contrat de mariage de **Jean Scalier**, notaire et procureur au siège présidial, fils de Pierre, avec **Marguerite Guy**, fille d'Antoine, notaire de Prades, et veuve d'Antoine Valentin, également notaire de Prades, date de février 1592 (Me Metaldi, notaire à Prades de Salars - 3E 1626). De sa première union, Marguerite avait une fille, Marguerite Valentin qui a épousé le 9 juillet 1623⁴⁶ Jean Arnal⁴⁷.

Le fils du tailleur d'Aubin s'était donc installé dans cette paroisse. De cette union, nous connaissons quatre enfants :

- ❖ **Jean Scalier** qui suivra.
- ❖ **Catherine Scalier**, épouse à Saint-Germain, juridiction de Millau, aujourd'hui dans la commune de Millau, **François Brouilhet** et leur descendance (Brouilhet, Austry, Falgayrettes) est bien connue.
- ❖ **Anne Scalier**, également mariée à Saint-Germain avec **Jean Douzou**, y décède le 1^{er} avril 1650.
- ❖ **Pierre Scalier**, épouse par contrat de 1650 (devant Métaldi - 3E 10176), **Françoise (de) Foulquier**, d'où, au moins,
 - **Françoise Scalier**, baptisée à Prades le 7 avril 1650, parrain Guillaume Bastide, marraine Catherine Ventur(oux?).

Jean Scalier succéda à son père dans ses charges de notaire et de procureur au présidial. Il a été consul de la cité en 1642-1643. A l'origine les consuls élus étaient Jean de Vassal, Jean Moly, Jean Scalier et François Capoulade, mais ce choix ne plut pas à l'évêque qui fit casser l'élection et nommer les suivants : Jean Moly, Pierre de Monmaton, Jean Scalier et Guillaume Gourdon (Henri Affre *Lettres sur l'histoire de Rodez*, p 92 note 1). Il rédigea un testament le 18 octobre 1681 à Rodez devant Me Étienne Bauguil (3E 1789), indiquant qu'il était veuf en premières noces de Françoise Tournier et père, par ce premier mariage, de Maître Pierre Scalier, son héritier, Maître François Scalier, sous-diacre, Jean Scalier, Marie qui reçoit 1 100 livres, Marguerite, épouse d'Étienne Pons, notaire de Saint-Léons (parents de Marie), Anne, épouse de François Salgues, paysan de Marzials, Antoinette, épouse du sieur Chaliès, marchand de Saint-Léons. Il laissait à sa seconde épouse Catherine Cabrières 1 278 livres (référence à un tournedot du 5 février 1675 Me Valery)

Décédé à Rodez, inhumé à Notre-Dame le 21 octobre 1691, **Jean Scalier** avait donc épousé **Françoise de Tournier**, fille de Dalmas et Marie de Jouéry, et en eut :

- ❖ **Pierre Scalier**, décédé le 15 mars 1710, inhumé à Notre-Dame, notaire, épouse le 7 janvier 1682 à Saint-Amans (contrat du 30 décembre 1681 devant Me Marion notaire à Rodez - E 1895) demoiselle **Marie (de) Durieu**, fille de Pierre, marchand de Rodez, et Jeanne (de) Salinier. Marie avait au moins une sœur Françoise qui épousa le 7 juin 1686 à Saint-Amans Antoine de Rochefort, fils de Jacques de Rochefort, docteur en droit et avocat de Millau, et Marie Ollier (voir plus loin).

Des onze enfants de ce couple j'ai suivi :

- **Laurent Scalier**, prêtre, vicaire *au chœur* de Notre-Dame de Rodez, baptisé le 16 septembre 1685 à Notre-Dame, parrain Laurent Durieu, écolier, marraine Marguerite Escalier, femme du sr Me Étienne Pons, de Saint-Léons.
- **Jean-Pierre Scalier**, baptisé le 21 juillet 1688, parrain le sr Pierre Gely, marraine dlle Jeanne Salinier, notaire à Rodez, inhumé le 30 août 1741 à Notre-Dame, avait épousé dans cette église, le 7 février 1739, **Marianne Picou**, inhumée le 22 décembre 1772, fille de Pierre, chirurgien de Marcilhac, et Marie Février. Je ne leur connais qu'une fille :

⁴⁶ Metaldi à Prades Salars (3E10172)

⁴⁷ La présence de Jean Scalier, notaire de Prades au mariage de Guillaume Amat et Marie Valentin, de Ségur, fille de Pierre, en 1609 peut-elle laisser penser que cet Antoine Valentin était un proche de la mariée, et donc à une parenté entre les Valentin de Prades et ceux de Ségur ?

- **Marianne Scalier**, baptisée le 30 janvier 1740, parrain Me Pierre Picou, chirurgien, marraine dlle Marianne Scalier, qui habitait Marcilhac au moment de son mariage, le 12 novembre 1765, dans cette paroisse, avec **Barthélémy Blanc**, greffier au tribunal civil de Rodez, fils de Germain et Marianne Olier. Le mariage était célébré en présence de Louis Foulquier, prêtre, M Me Jean-François de Cabrières, conseiller au sénéchal et siège présidial de Rodez, Me Claude Camboulas, écuyer du roi, lieutenant des maréchaussées de Rodez et Me Gaspard de Camboulas, tous de Rodez. D'où postérité à Rodez.
- **Marianne Scalier**, baptisée le 26 octobre 1695, parrain sr Jean Costes, marraine dlle Marie Carrière, décédée à Montjaux le 6 avril 1746 et dont l'acte d'inhumation précise la filiation.
- **Catherine Scalier**, baptisée le 23 novembre 1697, parrain le sr François Tournier, marraine dlle Catherine Dumas, épousa à Prades-Salars le 21 juin 1722 **Jean Boyer**, fils de Jean, bourgeois de Canet-d'Hérault, et d'Elisabeth Baionne⁴⁸.
- **Trojerie Scalier**, baptisée le 13 mai 1699, parrain Me Laurent Scalier, marraine dlle Marie Scalier. Elle épousa, le 19 novembre 1735, **Étienne-Antoine Alibert**, notaire de Montjaux, fils de Jean et Marguerite Vigouroux, par contrat passé devant Comitès au Viala. Seules deux filles naquirent de cette union, qui ne vécurent pas, et Étienne-Antoine Alibert épousa en secondes noces Françoise Carcenac qui lui donna notamment Étienne-Antoine, époux de Jeanne-Louise Taillefer de Laportalère qui poursuivit la lignée.
- ❖ **Jean de Scalier**, baptisé le 4 janvier 1643, parrain Pierre *Lescalier*, praticien, marraine dlle Jeanne de Guarrigues.
- ❖ **Jean Scalier**, baptisé le 25 novembre 1643, parrain Me Jean Scalier, notaire, marraine dlle Marie de Jouéry, épouse de Me Dalmas Tournier, marchand (il y a bien deux Jean baptisés la même année).
- ❖ **Marguerite Scalier**, baptisée le 2 juillet 1645 à Notre-Dame, mais ondoyée le 30 mai précédent pour cause de danger au moment de sa naissance, parrain Me Dalmas Tournier, marchand du bourg de Rodez, marraine Marguerite *Guine*. Elle épousa **Étienne Pons**, notaire à Saint-Léons, d'où Marie Pons, citée au testament de son grand-père Jean Scalier, épouse le 3 février 1694 à Saint-Léons, Guillaume Blanc.
- ❖ **Anne Scalier**, baptisée le 8 mars 1647, dont l'acte de baptême omet parents et parrain et marraine ! C'est elle probablement qui épousa **François Salgues**, paysan de Marzials.
- ❖ **Jean-François Scalier**, baptisé le 2 décembre 1648, parrain Jean Tournier, marraine *Madonne* Catherine Escalier.
- ❖ **Antoinette de Scalier**, née le 31 mai 1656, baptisée à Notre-Dame, inhumée le 5 décembre 1724 à Saint-Léons, épousa en premières noces le 11 janvier 1673, à Prades-de-Salars, **Adrian (de) Chalias**, marchand droguiste, fils d'Étienne et Catherine Fabrègue (contrat du 11 janvier 1673 à Prades de Salars devant Me Metaldi ADA 3E 10183). Leur descendance comme celle de la famille Chalias est bien connue.
Antoinette prit une seconde alliance le 4 octobre 1689 à Saint-Léons avec **Jean Costes** et en a eu également une descendance bien identifiée.
- ❖ **François de Scalier**, baptisé le 30 avril 1657, parrain François Broilhet, marraine Marguerite Escalier. Cité comme sous-diacre en 1681, dans le testament de son père, mais dont j'ignore le sort ultérieur.
- ❖ **Jean de Scalier**, baptisé le 16 septembre 1660, parrain Pierre Scalier, marraine Anne Scalier. Il était prêtre, prieur de Veyrac, et son testament fut ouvert le 4 février 1732 en présence d'Étienne Pailhasse, prêtre de Compeyre. Il faisait un legs à Marie sa sœur, épouse de Pierre Gély, bourgeois de Salles-Curan, et faisait de Pierre-Jean Scalier, son neveu, notaire à Rodez,

⁴⁸ D'après Christian Cros elle aurait été mariée à Pierre Martin, fils de Barthélémy et Jeanne Montety mais je ne parviens pas à retrouver la trace de cette union que j'avais mentionnée dans la version de 2014.

son héritier (*Inventaire du notariat de Compeyre*, par Yannick Chassin du Guerny sur geneanet).

- ❖ **Marie Scalier**, baptisée le 30 mai 1662 à Notre-Dame de Rodez, parrain Barthélémy Bertaldy, marraine Marie de Jouéry, inhumée le 7 mars 1740 à Salles-Curan, épouse à Notre-Dame de Rodez le 3 août 1682 **Pierre Gély**, fils de Pierre et Marie Gaven, d'une famille sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir. D'où descendance.
- ❖ **Bernard de Scalier**, baptisé le 27 août 1663 à Saint-Amans, parrain le sr Bernard Planard, marraine Marguerite Scalier.

Jouéry : un correctif et des compléments

Ayant évoqué l'ascendance puis la descendance de Françoise (de) Tournier, je reviens aux Jouéry pour une correction des *Généalogies rouergates*.

Rappelons d'abord les premières générations qui restent hypothétiques :

Bernard Jouéry, consul en 1463, 1471, 1477 et 1483, père supposé de :

Guillaume Jouéry, consul plusieurs fois entre 1516 et 1528, père putatif de :

Étienne Jouéry, consul du bourg en 1532 et 1541, qui d'une épouse inconnue avait eu :

- ❖ Bernard Jouéry qui suivra.
- ❖ Marie Jouéry épouse d'Antoine de Cabrières.

Et peut-être

- ❖ François Jouéry, prêtre, chanoine primicier de Conques.

Bernard Jouéry, premier degré sûr de cette généalogie, marchand, consul du bourg de Rodez en 1551, épousa devant Me Bezombes notaire à Rodez, le 20 mai 1544, **Marguerite Campmas**, fille de Géraud, notaire royal, greffier des consuls de Villefranche-de-Rouergue, sieur de Saint-Rémy, et de Françoise Villeneuve. D'où :

- ❖ **Bernard Jouéry**, marchand du bourg, sans alliance connue.
- ❖ **François Jouéry** qui suivra.
- ❖ **Cécile Jouéry**, épouse de **Pierre Desmazes**.
- ❖ **Jeanne Jouéry** épouse en 1589 **Laurent Macty**, médecin de Rodez, veuf d'Anne d'Austry, sœur de Raymond, l'auteur du *Livre de raison*. D'où descendance.
- ❖ **Rose Jouéry** épouse le 26 avril 1594 à Saint-Amans **Amans de Vigouroux**, sieur du Barri, fils d'Amans et Françoise Martin. D'où descendance.
- ❖ **Pierre Jouéry**, marchand de Rodez qui me semble aussi à attacher ici. On le connaît notamment pour sa relation avec **Catherine Puelle**, mère de :
 - **Pierre Jouéry**, baptisé à Saint-Amans le 17 mars 1611, parrain Alois Puelle, marraine Catherine François(e).

François Jouéry, marchand de Rodez, fut consul en 1588, 1600 et 1605 au Bourg, d'après Sahut d'Izarn, mais les registres de Rodez nous apprennent qu'il l'était dès la naissance de son fils aîné en 1583. Ces mêmes registres conduisent à lui donner une première épouse, Marguerite d'Aulhou, absente des *Généalogies rouergates*, dont sont nés :

- ❖ Pierre Jouéry baptisé le 18 mars 1583.
- ❖ Bernard Jouéry, baptisé le 8 juin 1586.

Pour situer Marguerite d'Aulhou, je m'appuie sur de faibles indices dont la présence aux baptêmes de Françoise d'Aulhou, dame de Cadars, qui me paraît être Françoise épouse d'Hugues de Caulet, les Caulet ayant possédé cette seigneurie. D'après les généalogies Aulhou que je connais, Marguerite pourrait être la fille de Georges d'Aulhou et Rose de Faramond, Georges ayant pour sœur Françoise épouse d'Hugues de Caulet⁴⁹ et étant père d'une Françoise et d'une Marie.

Les registres de BMS rapportent ensuite les naissances des enfants de François et de sa seconde épouse Jeanne d'Espinasse ou Jeanne Espinasse (voir plus bas).

L'analyse de la descendance de François Jouéry, en s'appuyant notamment sur les dates de naissances (connues ou évaluées de ses petits-enfants) permet de constater que Pierre de Jouéry, tige des seigneurs de Belcayre, est probablement l'aîné de ses enfants, né en 1583 de Marguerite d'Aulhou et que Bernard, époux d'Antoinette de Perrin est le cadet de cette même union.

Il faut alors corriger la généalogie Jouéry de la façon suivante :

⁴⁹ Cette filiation a été apparemment adoptée aussi par d'autres généalogistes si j'en crois certains arbres publiés sur geneanet (dont Bruno Muratet), mais j'ignore sur quelles bases ou à partir de quels documents.

François Jouéry, *providus vir*, épousa en premières noces vers 1582, **Marguerite d'Aulhou** fille probable de Georges et Rose de Faramond et en eut :

- ❖ **Pierre de Jouéry**, baptisé le 18 mars 1583, parrain *discretus vir* Pierre Desmazes, marchand, marraine *domicella* Françoise d'Aulhou, dame de Cadars (*Cadarce*). Détenteur de la fructueuse charge de receveur des tailles et taillons du diocèse de Rodez qui lui permit de s'enrichir suffisamment pour acquérir la charge de sénéchal du comté de Rodez qu'il ne put jamais exercer en raison de la modestie de ses origines, il épousa, vers 1610-1615 au plus tard, **Marie de Maynard**, fille de Jean, bourgeois de Rodez, receveur des tailles du Haut-Rouergue, et Antoinette de Parayre. Je donne cette fourchette car Jeanne, qui paraît leur fille aînée, a son premier enfant en 1635, et est donc probablement née au plus tard vers 1615.

Ils eurent :

- **Jeanne de Jouéry**, inhumée le 7 février 1666 à Millau, ayant *trépassée de mort subite par un débordement de fluxion*, est totalement ignorée des généalogies. Elle avait épousé **François de Courtines**, conseiller du roi, receveur en la Haute-Marche de Rouergue, receveur des tailles en l'élection de Millau, décédé à Millau le 10 octobre 1682, fils probable de Laurent et Louise de Julien. Je reviendrai sur cette famille Courtines.
- **Bernard de Jouéry**, docteur en droit et avocat au présidial, baptisé le 28 avril 1629, parrain Bernard Jouéry, marraine Antoinette Parayre. Les *Généalogies* lui attribuent deux unions, la première avec **Gabrielle Lavergne**, dont il aurait eu Jean-François, la seconde avec **Denise de Bonald**, fille de Jean-François et Helix de Rey. Il existe bien un mariage Jouéry-Lavernhe à Rodez (Saint-Amans), le 22 avril 1649, entre une Gabrielle de Lavernhe et un Jouéry, mais celui-ci est prénommé Pierre. Une erreur sans doute si on s'en tient à son testament qui citerait cette première alliance dont il n'a eu qu'un fils, François, que d'ailleurs il écarte de son héritage (était-il déficient ?). Le reste de sa descendance est rapportée dans les *Généalogies*. Précisons que sa seconde union a été célébrée le 19 septembre 1654 à Saint-Amans de Rodez.
- ❖ **Bernard de Jouéry**, baptisé le 8 juin 1586, parrain *magister* Georgius de Tarrel ... *medicus*, marraine *Domicelle* Francesca d'Aulhou. Docteur et avocat, conseiller du roi, receveur des tailles du Bas-Rouergue, décédé en 1650 et inhumé le 20 novembre à Saint-Amans, avait épousé le 15 janvier 1617 à Saint-Amans, **Antoinette de Perrin** qui testa le 5 avril 1679. Ils avaient eu :
 - **Valentin de Jouéry**, baptisé le 28 octobre 1620, parrain Me Valentin Perrin, juge royal, marraine Madame Jeanne Espinasse. Il épousa **Antoinette Foulquier**.
 - **Laurent Jouéry**, baptisé le 7 avril 1625, parrain Laurent de Perrin, marraine Marie de Mainard.
 - **François Jouéry**, baptisé le 2 mai 1627, parrain François de Jouéry, avocat, marraine Marguerite de Robin. Docteur et avocat, il épousa le 17 mai 1656 à Saint-Amans, **Jeanne de Moly**, fille d'Antoine et Antoinette de Solanet (petite-fille de Brengier et Delphine Hémard, voir plus haut).
 - **Bernard de Jouéry**, baptisé le 20 janvier 1630, parrain Guillaume Perrin, marraine Marie de Jouéry. Marchand et bourgeois de Rodez, il épousa en décembre 1657 à Notre-Dame, **Anne de Parayre**, fille de Jean et Marie Constans.
 - **Anne de Jouéry**, baptisée le 18 juin 1635, parrain François de Jouéry, marraine Louise de Solanet.
 - **Louise de Jouéry**, jumelle d'Anne, baptisée le même jour, parrain Dalmas Tournier, marraine Louise de Solanet.

François de Jouéry épousa en secondes noces vers 1588-1589 **Jeanne Espinasse** qui a dicté un testament le 30 août 1633 (Delavernhe, à Rodez – 3E 6293) citant deux de ses enfants Jouéry : Marie, épouse de Dalmas Tournier, bourgeois de Rodez, à qui elle lègue 300 livres, et François, marchand,

qui reçoit 600 livres. Elle cite également les enfants de feu Marie de Raffy, de Figeac, fille de son premier mariage ; chacun de ses petits-enfants recevant 200 livres. Ce qui donnera sans doute une piste un jour pour retrouver ses origines. Ils eurent :

- ❖ **François Jouéry**, baptisé le 21 juin 1590, parrain Pierre Desmazes, marchand, marraine Marguerite Campmas. Docteur et avocat, lieutenant principal en l'élection de Haut-Rouergue, assesseur civil et criminel au présidial de Rodez, décédé en 1651 et inhumé le 13 février, enseveli au-devant de la chapelle Notre-Dame de Saint-Amans. Il avait épousé, le 18 février 1626 à Notre-Dame, **Claire de Bandinel**, fille d'Antoine, sieur de La Roquette, et Françoise de Rességuier et en eut (tous les baptêmes connus sont à Saint-Amans) :
 - **François Jouéry**, dont je n'ai pas retrouvé la naissance, marchand, épouse le 3 février 1657 à Saint-Amans, **Anne de Focras-Le Noir**, fille de Jean Focras-Le Noir et Anne de Maynard. Ils sont à l'origine de la branche de Bussac.
 - **Jeanne Jouéry**, baptisée le 21 avril 1627, parrain noble Jean de Bandinel, sieur de La Rouquette, marraine honnête femme Jeanne Espinasse. L'acte est rayé. Elle épouse le 31 janvier 1647 (selon une mention portée dans les BMS de Saint-Amans), **Jean-Antoine Pomarède**, marchand originaire d'Espalion. Ce mariage est seulement rapporté avec ce commentaire "*du contrat ne mappert ni des témoins d'autant qu'ils nont pas espousé dans nostre eglise*".
 - **Anne Jouéry**, baptisée le 4 février 1629, parrain Me Pierre Juery, receveur, marraine Anne de Banne de Bandinel.
 - **Claire Jouéry**, baptisée le 3 avril 1633, parrain Bernard Jouéry, marraine Claire de Bandinel.
 - **Antoinette Jouéry**, baptisée le 18 janvier 1637, parrain Me Antoine Landès, avocat au parlement de Toulouse, marraine Antoinette de Perrin, femme de Mr Bernard Jouéry, receveur en la Basse-Marche.
 - **Raymond Jouéry**, baptisé le 5 octobre 1638, parrain Raymond de Bonal, procureur du roi au siège présidial, marraine Cécile Dastry, femme de Me François Jouéry.
 - **Bernard Jouéry**, baptisé le 4 juin 1643, parrain Me Bernard de Jouéry, docteur et avocat, marraine Jeanne de Jouéry, fille de François.
 - **Dalmas Jouéry**, baptisé le 7 août 1644, parrain Dalmas de Tournier, bourgeois, marraine dlle Madeleine de Landès, fille de Me Antoine de Landès, avocat.
- ❖ **Jean Jouéry**, baptisé le 18 juillet 1593, parrain Jean Espinasse, marraine Catherine Jouéry.
- ❖ **Amans Jouéry**, baptisé le 2 mars 1597, parrain *Discretus vir Amans Vigouroux senior Fi(e?)l...*, marraine Jeanne Joueri.
- ❖ **Bernard Jouéry**, baptisé le 7 novembre 1598, parrain Bernard Joeri, marraine Marguerite Joeri du Rufin (ou Rafin). Docteur en théologie, prêtre.
- ❖ **François de Jouéry**, baptisé le 28 septembre 1600, parrain François Espinasse, marraine Marie Jouery, décédé en 1659, marchand et bourgeois de Rodez, il épousa le 5 mai 1622 (ADA E 1789) **Cécile d'Austry**, fille de Raymond, auteur du *Livre de raison*, et Antoinette Causse. D'où une importante descendance, notamment par les Solanet.
- ❖ **Marie de Jouéry** épouse de **Dalmas Tournier**, couple que nous avons déjà rencontré.

Ambécy : trois en un ?

Puisque nous sommes dans les Jouéry et comme les *Généalogies rouergates* unissent dans une même étude les différentes familles homonymes, je continue dans la même idée et reviendrai sur les Jouéry, dits de Campagnac, mais surtout pour évoquer la famille Ambécy qui en descend.

Pour André Sahut d'Izarn, les Jouéry ou plutôt Jory, de Campagnac, dont le nom évoluera ensuite en Jouéry, viennent d'un Pierre I^{er} Jory, marchand qui marie sa fille Guillemette avec Pierre Ambécy notaire de Ceyrac vers 1505-1510. Et de donner la référence E 885 des archives de l'Aveyron. On remarquera que l'Inventaire indique que le nouvel époux ne se prénomme pas Pierre mais **Jean**, et qu'il est lui-même fils d'un Pierre Ambécy, aussi notaire. Contemporain de Pierre, un Guillaume Jory, notaire qui instrumente au moins entre 1518 et 1527 (ADA E 815) rend hommage en 1521 pour ce qu'il a à Saint-Geniez au Comte d'Armagnac quand Pierre Jori effectue la même démarche pour ce qu'il a à La Roque-Vallergue.

La famille continue avec Pierre II Jouéry, lui-même père de Pierre III auquel il me semble qu'on peut réellement rattacher Anne épouse Frézals comme le suppose Sahut d'Izarn. Mais j'en resterai là sur les Jouéry de Campagnac qu'il me semble que l'auteur des *Généalogies* a bien analysé.

En revanche, j'émettrai une hypothèse sur les Ambécy représentés, à cette époque à Ceyrac, par trois Jean.

Il y a d'abord ce Jean Ambécy, notaire de Ceyrac et fils de Pierre, qui épouse vers 1505-1510 Guillemette Jory, fille de Pierre I^{er} Jouéry. On connaît bien ce Jean pour être le père de Marie Ambécy qui épouse Jean Trémolières, notaire de Layssac, dit « le plus vielh », fils de Guillaume, dont la famille a peuplé le Rouergue, comptant dans ses descendants des personnages aussi dissemblables qu'un Denis Affre et un Jacques Prévert.

Il y a ensuite ce Jean Ambécy, de Ceyrac, père de Guillaume qui épousa vers 1545 Marie Dardenne et donna naissance à la famille d'Ambécy ou d'Ambès qui compta de nombreux officiers du présidial et quelques ligueurs dont le meurtrier du sénéchal de Morlhon.

Il y a enfin ce Jean Ambécy, notaire de Ceyrac, fondateur de deux messes hautes chantées chaque semaine dans l'église de Ceyrac, avec ses frères Guillaume Ambécy, commandeur de Saint-Geniez et Guillaume Ambécy, recteur de Gabriac (ADA 939 1541-1543). Ce dernier apparaît d'ailleurs plusieurs fois au début du XVI^{ème}, par exemple quand il arrente la cure de Gabriac à Guillaume Astorc, prêtre, pour 80 livres vers 1530 (ADA E 938) et quand il acquiert à la même époque la métairie de Franquiran, de François de Mostuéjols, seigneur de Montbrun.

Il paraît assez évident que tous ces Jean contemporains et vivants au même endroit ne sont qu'un et que la généalogie de cette famille sur trois de ses générations que je n'ai jamais vue présentée de façon complète (elle existe peut-être) est la suivante :

Pierre Ambécy, notaire de Ceyrac, père de :

- ❖ **Guillaume Ambécy**, commandeur de Saint-Geniez.
- ❖ **Guillaume Ambécy**, recteur de Gabriac.
- ❖ **Jean Ambécy**, notaire, épouse vers 1505-1510 **Guillemette Jory**, al. Jouéry, fille de Pierre, marchand de Campagnac, d'où :
 - **Marie Ambécy** épouse de **Jean Trémolières**, notaire de Layssac.
 - **Guillaume Ambécy**, qu'il n'est pas difficile d'identifier au Guillaume d'Ambès qui épouse vers 1545 **Marie Dardenne** et dont la descendance est bien connue.

Enjalran : dans l'ombre de l'affaire Fualdès

La reconstitution de la famille Enjalran me tentait à plus d'un titre. D'abord, elle est celle de Clarisse Manson, héroïne de l'affaire Fualdès mais aussi, par les femmes et par alliance, directement liée aux deux principales victimes de ce lamentable procès : Joseph Jausion et Charles Bessière-Bastide. Et, comme tous ceux qui s'intéressent à l'Aveyron, j'ai été fasciné par cet épouvantable événement, ses tenants et ses aboutissants. Ensuite parce que je rencontrais souvent ce nom dans mes recherches sur les autres familles : Hémar, Lagorée, Planard, Ortholès. Peut-être ce travail a-t-il été déjà mené mais comme je ne l'ai pas rencontré, j'ai effectué moi-même la recherche qui me permet de relever des erreurs des *Généalogies rouergates*.

Celles-ci donnent au premier degré de cette famille Jean, marchand du Pont-de-Cirou, père de Sicard et André. Sicard Enjalran⁵⁰ épouse en 1616 Antoinette Cadel, fille de Jean, sieur des Tapies (ADA E 1785). Puis, de Sicard et Antoinette Cadel serait venu :

André, sieur des Tapies, époux de Delphine de Lagorée (fille d'Étienne, maître apothicaire, et Hélène Vedel - voir plus bas), parents de :

André Enjalran épouse en 1669 Antoinette de Briane, fille de Jean et d'Isabeau Robert, parents de : Jacques époux d'Antoinette d'Hémar.

Nous avons vu (généalogie Hémar) que le contrat de mariage de ce dernier couple met à mal cette construction, car il fait clairement de Jacques Enjalran, époux d'Antoinette d'Hémar, le fils de Marie Achard.

Par ailleurs, l'époux de Delphine de Lagorée n'est pas le fils de Sicard mais bien son frère comme le prouve une précision du baptême de l'un de leurs enfants, le donnant *demeurant en la place du bourg et maison qu'il a acqye de feu Cadel*.

Enfin, André, époux d'Antoinette de Briane n'est jamais titré sieur des Tapies et vit à Rodez où naissent tous ses enfants alors que la branche de Sicard a migré aux Tapies où naissent, de 1692 à 1714, tous les enfants de Jacques, titré sieur d'Anglars et sieur des Tapies.

On relèvera aussi qu'Antoine Enjalran, époux d'Antoinette de Briane est proche d'Antoinette Enjalran qui épouse le 19 février 1650 à Saint-Amans Pierre Valette (ce que montrent les parrainages des enfants d'André). Rien d'étonnant car Antoinette et Antoine sont frère et sœur comme le prouvent les naissances des enfants d'André et Delphine de Lagorée que j'ai retrouvées :

- ❖ Antoinette, marraine de sa sœur Françoise en 1644.
- ❖ André Enjalran, baptisé le 19 novembre 1634 à Saint-Amans, parrain Sicard Enjalran, marraine Hélène Vedel, veuve d'Étienne de Lagorée, marchand apothicaire. Ses parents *demeurant en la place du bourg et maison qu'il a acqye de feu Cadel*. Son père y est d'ailleurs baptisé, pour l'occasion, Jean et non André. Il sera parrain de sa sœur Françoise.
- ❖ Antoine Enjalran, baptisé le 15 mai 1643 à Saint-Amans, parrain André Balsac, docteur-en-lois, marraine dlle Marguerite de Courtois.
- ❖ Françoise Enjalran, baptisée le 25 septembre 1644, parrain André Enjalran, marraine Antoinette Enjalran. Cette dernière est née posthume.

Il faut donc reconstituer la généalogie Enjalran de la façon suivante :

Jean Enjalran, marchand du Pont-de-Cirou a été père de :

- ❖ **Sicard Enjalran**, marchand de Rodez, sieur des Tapies et probablement, déjà d'Anglars⁵¹, épouse en 1616 **Antoinette Cadel**, d'où :

⁵⁰ Les registres de Lespinassolle recèlent l'inhumation d'un Sicard Anjalran le 27 mai 1624 (un oncle ? Un grand-père ?) ainsi que des naissances et décès d'autres Anjalran.

⁵¹ En effet, Anglars faisait aussi partie de l'héritage Cadel comme le montre cette vente par Jacques Cadel, sieur des Tapies et Sicard Enjalran son « beau-fils » à Jean Séguret, d'Anglars, paroisse de Saint-Georges-de-

- **André Enjalran**, sieur des Tapies, par héritage des Cadel. Il épouse le 15 janvier 1664 **Marie Achard**, fille de N. et Anne de Frézals et sœur de noble Jacques d'Achard, sieur de Mijoulès, auquel il délivre une quittance le 10 février 1665, dans laquelle il est donné comme habitant d'Agen (d'Aveyron) où étaient les Tapies. Dans ce document qui nous permet de connaître la date du mariage passé chez Me Cambon à Trébosc (AD Lozère 3E 5234), Marie est dite de La Canourgue. D'où :
 - **Jacques Enjalran**, sieur d'Anglars et des Tapies, époux d'**Antoinette d'Hémard** (voir généalogie Hémard).
- ❖ **André Enjalran**, marchand, acquéreur en 1632 de la maison des Cadel, sur la place du bourg de Rodez, époux de **Delphine de Lagorrée**, fille de Me Étienne de Lagorrée, marchand apothicaire et d'Hélène Vedel. Ils furent parents de :
 - **Antoinette Enjalran**, marraine de son frère en 1644, épouse le 19 février 1650 à Saint-Amans **Pierre Valette**.
 - **André Enjalran**, baptisé le 19 novembre 1634, parrain Sicard Enjalran, marchand, marraine Hélène Vedel, veuve d'Étienne de Lagorrée marchand apothicaire. Ce marchand de Rodez a épousé le 30 novembre 1669 (E 2015) **Antoinette de Briane** que les *Généalogies rouergates* disent fille de Jean et Isabeau de Robert. Voici les six enfants issus de cette union, baptisés à Saint-Amans :
 - **Antoinette Enjalran**, baptisée le 21 décembre 1672, parrain Me Jean de Briane, conseiller en l'élection de Rodez, marraine dlle Antoinette Enjalran, femme du sieur Valettes, marchand bourgeois.
 - **Pierre-Joseph Enjalran**, baptisé le 27 octobre 1675, parrain Pierre Valette, marchand, marraine dlle Isabeau de Robert. Il était marchand et bourgeois de Rodez et épousa le 26 janvier 1714 à Notre-Dame, **Françoise Agar**, fille de François et Catherine Chaubard. Un contrat de mariage avait été passé devant Me Ortholès, notaire à Rodez, le 16 janvier 1714. Ils eurent :
 - **André-Joseph Enjalran**, baptisé le 15 janvier 1715 à Saint-Amans de Rodez (comme ses frères et sœurs), parrain sr André Enjalran, marchand, marraine dlle Catherine Chaubard.
 - **Catherine Enjalran**, baptisée le 24 avril 1718, parrain Monsieur Maître Enjalran, prieur curé de Tayne, marraine dlle Catherine Agar.
 - **Joseph Enjalran**, baptisé le 27 novembre 1722, parrain Me Joseph Ortholès, avocat en parlement, marraine dlle Catherine Chaubard.
 - **Antoinette Enjalran**, baptisée le 20 mai 1724, parrain Barthelémy Deller, marraine Françoise Lagarde.
 - **Marguerite Enjalran**, baptisée le 9 octobre 1725, parrain Jean Besse, marraine Marguerite Pouynet.
 - **Joseph-Amans Enjalran**, baptisé le 24 mars 1727, parrain Pierre Bieu-lac, marraine Jeanne Solanet.
 - **Françoise Enjalran**, baptisée le 18 octobre 1728 (née le 16), parrain François Raynal, marraine Louise Cornuéjols.
 - **Antoine-Naamas Enjalran**, baptisé le 15 janvier 1731, parrain Barthelémy Mayran, tailleur, marraine Marguerite Guyont, a été consul du bourg en 1756. Il épousa à Mur-de-Barrez, le 7 février 1751, **Élisabeth Lieubray**, fille de Guillaume et Marie-Geneviève Lebègue. D'où :
 - ▶ **Jean-Joseph Enjalran**, baptisé le 23 juin 1752 à Saint-Amans, parrain Joseph Enjalran, marraine Marie-Jeanne Lieubray.

Camboulas, de la moitié du droit de champart et « quatre gerbe de fruits ex-croissants ès-terres des habitants dudit Anglars », en 1630-1631 (E 1599).

- ▶ **Françoise-Marie Enjalran**, baptisée le 8 septembre 1753, parrain omis, marraine Françoise Agar.
- ▶ **Pierre-Guillaume Enjalran**, baptisé le 10 octobre 1754, à Saint-Amans, parrain Pierre Constans, marraine Marguerite Pouquet. Il épousa le 9 janvier 1783 **Suzanne de Planard**, fille de Guillaume et Françoise de Grandsaigne d'Hauterives, et en eut, au moins :
 - **Marie-Amans-Édouard Enjalran**, lieutenant d'infanterie puis percepteur des contributions directes à Nauce, qui épousa à Clairvaux-d'Aveyron le 4 novembre 1829 **Élisabeth Bancal**. Je leur connais au moins :
 - **Édouard Enjalran**, né le 9 septembre 1831 à Rodez, percepteur des contributions directes, qui épousa le 22 novembre 1858 à Salles-Curan **Marie-Victoire-Félicité-Héloïse Matet**, fille de Frédéric-Antoine-Basile, docteur en médecine, et de Marie-Thérèse Calvet, dont la sœur, Marie-Victoire Eugénie était l'épouse de Firmin Viala et la mère d'Eugène Viala, « Le » peintre du Causse. Édouard Enjalran et Marie Victoire Matet eurent au moins un fils Édouard, qui assura la descendance à la génération suivante.
 - **Clarisse Enjalran**, célèbre **Madame Manzoni** de l'affaire Fualdès, dont les délires psychiques servirent de fondement et de justification à une accusation et des exécutions aussi injustes que révoltantes. Insatisfaite de son mariage avec le capitaine **Marc-Antoine Manzoni** dont elle eut un fils Édouard, elle a laissé à ce sujet des lettres édifiantes.
- **Françoise Enjalran**, baptisée le 8 novembre 1732, parrain omis, marraine Marguerite Pouget.
- **Élisabeth Enjalran** épouse par contrat du 13 décembre 1743 (Me Ranques à Rodez, ADA 3E 6309) **Jean-Jacques Perié**, avocat en parlement, juge de Calmont-de-Plancatge, fils de Jean, bourgeois, et Élisabeth Sicard, d'où huit enfants au moins, tous baptisés à Saint-Amans :
 - ▶ **Marguerite Perié**, baptisée le 23 juin 1746, parrain omis, marraine Marguerite Poignet
 - ▶ **Pierre Perié** épouse, le 2 mars 1778 à Saint-Amans, **Gabrielle de Rességuier**, fille de François et Anne Tournier. Cette famille Tournier semble d'Espalion et, *a priori*, sans rapport avec la famille que nous avons déjà vue. Elle est issue d'un chapelier prénommé Guillaume, époux de Jeanne Ricard, parents d'Amans, qui épousa le 9 février 1706 à Espalion Antoinette Galan, d'où Anne épouse Rességuier ; et François qui épousa le 15 juillet 1583 à Espalion Anne Ayrat, fille de Bernard et Peyronne Gamelle.
 - ▶ **Françoise Perié**, baptisée le 6 octobre 1747, parrain omis, marraine Françoise Champagne.

- ▶ **Antoine-Amans Perié**, baptisé le 9 novembre 1749, parrain Antoine Salgues, marraine omise.
- ▶ **Louis Perié**, baptisé le 31 octobre 1750, parrain Jean-Pierre Rigal, marraine Anne Tournier. Ce receveur de l'enregistrement, est devenu l'époux de **Sophie Alberge**, descendante des Frézals (*Généalogies rouergates*).
- ▶ **Marie-Rose Perié**, baptisée le 25 novembre 1752, parrain omis, marraine Marie-Rose Loubet.
- ▶ **Marie-Louise Perié**, baptisée le 28 février 1754, parrain omis, marraine Marie Raynal.
- ▶ **Louise Perié**, baptisée le 27 décembre 1756, parrain omis, marraine Louise Poignet.
- **Marie Enjalran**, baptisée le 26 mars 1678 à Saint-Amans, parrain M Me Joseph de Briane, docteur et avocat en parlement, marraine dlle Anne Valette.
- **Laurent Enjalran**, baptisé le 10 août 1688 à Saint-Amans où il fut inhumé le 14 janvier 1761, était prêtre et prieur de Tayac. Il avait eu pour parrain et marraine le sr François Valette et dlle Marie Briane.
- **Procule Enjalran**, baptisée le 19 juillet 1691, parrain sr Jean-Pierre Solanet, marraine dlle Antoinette Enjalran. Nous l'avons vue épouser le 7 janvier 1712 **Joseph Ortholès**.
- **Antoine Enjalran**, baptisé à Saint-Amans le 15 mai 1643, parrain André Balsac, docteur en lois, marraine dlle Marguerite de Courtois (?).
- **Françoise Enjalran**, baptisée le 25 septembre 1644 à Saint-Amans, née posthume, parrain André Enjalran, frère, marraine Antoinette Enjalran, sœur.
Et probablement
- **Jean Enjalran**. Dans le 3ème fascicule du Tome XLIV (1985) des *Procès-verbaux des séances de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron*, page 446, René Lançon dresse le portrait et rapporte la carrière de Jean Enjalran, jésuite né à Rodez le 10 octobre 1639 et décédé dans la même ville le 11 avril 1718. Malheureusement, le registre des BMS de 1639 à Saint-Amans est fortement endommagé et a justement perdu ce mois d'octobre et aucun registre de cette même année existe à Notre-Dame. Par ailleurs, ni à Saint-Amans, ni à Notre-Dame, il n'est fait mention de son inhumation.
Le père Enjalran aurait notamment joué un rôle important dans la conquête du Canada, où il arriva en 1676, étant l'un des rares locuteurs occidentaux de langues indiennes, un grand organisateur, et sachant aussi être un... valeureux combattant contre les Anglais. On l'y retrouve notamment qualifié de *supérieur des Missions des Outaouais à Michillimakinac, de Sainte-Marie-de-Sault, des Miamis, des Illinois de la baie des Puants et des Sioux*. Il fut, paraît-il, un acteur important de la « Grande paix de 1701 », mais un conflit avec ses supérieurs lui valut d'être rapatrié en France où on lui confia une mission d'évangélisation.
Je le place ici car il est né à Rodez et que, à cette époque, je n'ai trouvé d'Enjalran que les enfants d'André et Delphine de Lagorée. Mais ce n'est qu'une hypothèse à confirmer.

Lagorrée : l'apothicairerie pour racine

La lignée des Lagorrée est sans doute très ancienne à Rodez. Les *Généalogies rouergates* en font des citations éclatées qui ne permettent pas de vision d'ensemble.

Les professions médicales semblent leur apanage, du moins à leurs débuts, et ils pourraient remonter à un Jean Lagorrée, apothicaire, époux de Jeanne d'Arzac ou Arzac, qui délivre une quittance de droits légitimaires le 17 janvier 1513 à noble Pierre d'Arzac, père de Jeanne (ADA E1955).

Assez logiquement viendrait ensuite un autre Jean, aussi apothicaire, qui acquiert dans les années 1555-1560, des consuls de Rodez, la métairie de Bouviala (ADA E 1665). Jean Lagorrée, deuxième du nom, était père d'au moins Marguerite qui épouse vers 1564-1566 (ADA E 1965) Pierre Couderc, docteur-ès-lois, fils de Géraud. Si le nom de son épouse n'est pas révélé par cet acte, on doit probablement l'identifier à Delphine Cadela, féminisation de Cadel. En effet, un Jean Lagorrée, époux de Delphine Cado(e)la, habitants du Bourg, ont Simon, baptisé le 30 décembre 1553, parrain *dominus* Simon Petru, *judex appellaty?*, marraine Catherine Cadela, *femme del Basto*.

La génération suivante est constituée d'une fratrie probable d'au moins trois personnes, révélée par quelques parrainages. Je les crois, bien sûr, enfants de Jean et Delphine et il faudrait alors ajouter Simon. Il s'agit de :

- ❖ **Antoine de Lagorrée**, docteur en médecine, avait épousé **Antoinette de Parayre** et en eut au moins trois enfants :
 - **Jean de Lagorrée**, docteur (ès-lois) et avocat, épousa à Notre-Dame le 17 novembre 1644 **Marie de Cormières**, fille de Bertrand et Françoise de Veyres, en présence de Me Guillaume de Cormières, prêtre, prieur de Carcenac et de Me Antoine de Cormières, docteur et avocat. J'ignore s'ils eurent une descendance.
 - **Delphine de Lagorrée**, baptisée le 25 août 1695, parrain Géraud Parraire, marraine Delphine Lagorrée, a épousé **Jean Moly**, fils de Brenguier et Delphine Hémard, et nous les avons déjà étudiés.
 - **Hélène de Lagorrée**, baptisée le 7 novembre 1603, parrain Pierre Pomarède, marchand spelier (?), marraine Hélène Vedel.
- ❖ **Étienne de Lagorrée**, marchand apothicaire de Rodez, époux d'**Hélène Vedel**, parents de :
 - **Jean de Lagorrée**, bourgeois de Rodez, baptisé le 4 septembre 1606, parrain Jean Vedel, marchand, marraine Antonie Parayre, femme d'Antoine Lagorrée, *docteur médecin*. Il épousa par contrat en 1640 (ADA E 1792) et cérémonie à Saint-Amans le 16 février **Marguerite Courtois**, fille de François, marchand, puis conseiller du roi, élu en l'élection, et Jeanne de Macty. De cette union, naquirent :
 - **François de Lagorrée**, procureur du roi *aux maisons des villes du Bourg et de la Cité de Rodez*, épouse le 9 décembre 1681 (contrat devant Me Bauguil à Rodez - ADA E 1789), **Catherine de Lateule**, fille d'Antoine et Antoinette Lacas. D'où :
 - **Marguerite de Lagorrée** épouse de **Jean Bancarel**, avocat, procureur du roi, décédé le 31 août 1737 à Toulouse, fils de Jean et Catherine Lilhe, elle-même fille de Guillaume et Élisabeth-Hélène Cat (voir plus haut).
 - **Marie de Lagorrée**, baptisée le 4 février 1687, parrain Étienne de Lagorrée, docteur en médecine, marraine dlle Marie de Lateule, femme de Me Balsa, avocat.
 - **François-Alexis de Lagorrée**, al. Alexis, baptisé le 6 juin 1693, parrain Bernard Lubeau, marraine Françoise Pouget, pauvres de l'hôpital. Ce lieutenant du sénéchal de robe courte à la sénéchaussée et siège

présidial de Rodez, puis procureur du roi, et sieur de Laxe, reçoit des reconnaissances en 1736 (ADA E 245). Il épousa le 25 février 1727 à Saint-Amans, **Marie-Anne de Moly**, fille d'Antoine, conseiller du roi, trésorier de France en la généralité de Montauban, seigneur des Ondes, et de Jeanne de Balsa. Elle était donc descendante de Brenguier Moly et Delphine Hémard. Le mariage exigea une dispense au 3^{ème} degré ; ils étaient en effet parents par les Lateule. Parmi leurs sept enfants :

- ▶ **Marie de Lagorrée** épouse à Saint-Amans, le 19 mai 1751, **Jean Colomb**, conseiller du roi et son médecin ordinaire, fils d'Antoine et Antoinette Despert.
 - **Marie de Lagorrée**, baptisée le 15 février 1648, parrain André Enjalran, écolier, marraine dlle Courtois, femme de Mr Barlier, marchand.
 - **Pierre-Jean de Lagorrée**, baptisé le 15 mars 1656, parrain sr Pierre Valette, marraine dlle Cécile de Courtois, *femme à M Calmettes*.
 - **Marguerite de Lagorrée**, jumelle de Pierre-Jean, baptisée le 15 mars 1656, parrain François de Lagorrée, marraine Jeanne de Lagorrée.
 - **Anne de Lagorrée**, baptisée le 2 décembre 1660, parrain Étienne Lagorrée, marraine Antoinette Lagorrée, frère et sœur.
- ❖ **Delphine de Lagorrée**, épouse le 3 novembre 1577 (ADA E 1546) **Raymond Fualdès**⁵², chirurgien de Rodez, qui fut (*Livre de raison* de Raymond d'Austry, article 187) chargé de l'embaumement du corps de Jean de Morlhon, sénéchal, sieur de St-Vensa et Belcastel, assassiné en 1597 par un groupe mené par Antoine d'Ambécý qu'on accusa du crime. D'où postérité.

⁵² Il ne semble pas y avoir de lien entre cette famille Fualdès, purement ruthénoise, et la famille d'Antoine-Bernardin Fualdès, personnage central de l'affaire à laquelle il a donné son nom, famille plutôt originaire de Conques.

Lavernhe : mise au clair

Pour les Lavernhe, voici simplement quelques précisions sur une trame familiale déjà établie.

Si je suis Sahut d'Izarn, cette famille vient de **Raymond Lavernhe** ou de Lavernhe, conseiller du roi au présidial de Rodez, qui avait épousé **Françoise (de) Vigouroux**, fille d'Amans, sieur du Barri, et de Rose Jouéry (elle-même fille de Bernard et Marguerite Campmas, voir plus haut). Le mariage a été célébré à Saint-Amans de Rodez, le 4 mai 1633, et je connais deux enfants de cette union :

- ❖ **Jeanne de Lavernhe** épouse, le 17 septembre 1651 à Notre-Dame de Rodez, **Pierre Soulier**, marchand, fils d'Astorg, notaire et procureur à Rodez, et Marie Lasalle.
- ❖ **Guillaume de Lavernhe**, avocat, épousa **Claire (de) Pradier** et en eut :
 - **Françoise de Lavernhe**, inhumée le 23 mars 1710 à Notre-Dame, avait épousé le 26 avril 1683 dans la même église **Jean-François de Moly**, fils d'Antoine et Antoinette de Solanet (et donc petit-fils de Brenguier et Delphine Hémard, voir plus haut).
 - **Raymond de Lavernhe**, al. Raymond-Joseph de Lavernhe, avocat du roi au siège présidial, fut inhumé à Notre-Dame le 11 mars 1736. Il avait épousé **Anne-Christine de Focras-Le Noir**, fille de Jean-Antoine, sieur de Lagarde, et Jeanne de Durif. Deux enfants au moins sont nés de cette union :
 - **Jean-Antoine de Lavernhe**, seigneur de Lagarde, avocat en parlement, inhumé à Notre-Dame de Rodez le 8 août 1756, serait décédé à environ 65 ans. Il avait épousé **Marie de Vernières**, fille d'Antoine et Marie de Benoît. D'où :
 - **Joseph-Raymond de Lavernhe**, seigneur de Lagarde, baptisé le 18 août 1726, parrain M Me Raymond-Joseph de Lavernhe, conseiller du roi, avocat au présidial de Rodez, marraine dame Marie de Benoît, épouse Vernières, épousa le 8 février 1762 à Notre-Dame **Jeanne-Rose de Moly**, fille de Guillaume, seigneur de Bilhorgues, et Marie-Appolonie Julien (des Moly de Ceignac). D'où postérité.
 - **Claire de Lavernhe** épouse le 10 octobre 1758 **Jean-Amans de Planard**, fils de Paul-Philippe et Jeanne-Joseph de Benoît (voir plus haut).
 - **Anne-Christine de Lavernhe**, baptisée le 2 octobre 1627 (née le 29 septembre), parrain Antoine Vernières, bourgeois de Saint-Geniez, marraine Madame Anne-Christine de Focras, épouse de Mr Lavernhe, ancien avocat du roi au présidial de Rodez.
 - **Marie-Hélène de Lavernhe**, baptisée le 30 septembre 1728 (née le 27), parrain N. Lavernhe, prêtre, célébrant, marraine Marie de Benoît pour dlle Hélène de Vernières, sa fille. Elle a épousé le 18 septembre 1652 à Notre-Dame de Rodez **Étienne Bancarel**, seigneur d'Hyars, conseiller au sénéchal et siège présidial de Rodez, fils de Jean, avocat puis procureur du roi, et de Marguerite de Lagorée. D'où postérité.
 - **Élisabeth de Lavernhe**, baptisée le 18 juin 1731, parrain Jean Benoît, bourgeois de Saint-Geniez, marraine dlle Élisabeth Lavernhe, présent Me Guillaume Benoît, avocat en parlement.
 - **Jean-Antoine de Lavernhe**, baptisé le 10 février 1733 (né le 8), parrain Joseph Raymond Lavernhe de Lagarde, marraine omise.
 - **Claire Lavernhe**, baptisée le 5 mai 1735, parrain omis, marraine Marie-Hélène Lavernhe, sœur de la baptisée.
 - **François Lavernhe**, baptisé le 25 septembre 1739, parrain omis, marraine Procule Flottes.
 - **Marie-Rose Lavernhe**, baptisée le 1^{er} janvier 1704, parrain M Me Raymond de Bonal, conseiller du roi au présidial, marraine dame Marie Rose de Lavernhe.

Aux origines des Rey ?

Les *Généalogies rouergates* ne consacrent aux Rey que vingt-deux pages. Pourtant, comme le fait remarquer leur auteur, la famille a irrigué un grand nombre de lignées ruthénoises. Je fais ici état du peu de ce que j'ai trouvé de ses origines et de quelques compléments par rapport à ce qui est publié. Avant de la présenter, voici quelques citations de Rey dans les registres de Saint-Amans :

- ❖ Arnaud Rey, notaire, cité en octobre 1552
- ❖ Pierre Rey, fils de Me Bertrand, *barberis*, est parrain le 1^{er} mars 1553.
- ❖ Guillaume Rey, fils de Jean *hospitis burgi et uxoris Élisabeth*, est baptisé le 21 juillet 1581, parrain Guillaume Forsan, marraine Catherine Heralde.
- ❖ Bernard, fils de Jean Rey et Cécile Cortin, est baptisé le 25 janvier 1590, parrain Me Bernard Rey prêtre *rector murato*, marraine Marie Domergue.

Mais revenons au Rey des *Généalogies*. Mon hypothèse se fonde sur l'étude des parrainages entre les enfants de deux des Rey cités par les Sahut d'Izarn : Pierre et Dominique Rey.

En premier lieu, le relevé des baptêmes des enfants de Dominique de Rey nous révèle le nom de sa mère. En effet, au 28 octobre 1601, sa fille Hélix est baptisée à Saint-Amans avec pour marraine Hélices (Helibs) Robert *mater dicti Rey*.

Hélix Robert est aussi marraine de Guillaume Rey, premier enfant connu de Pierre, baptisé le 5 mars 1604 et dont le parrain est Guillaume Landès qui a de grandes chances d'être son grand-père maternel. Malheureusement, si des enfants Rey, issus d'une Hélices Robert, ont été baptisés à Saint-Amans dans les années 1570-1580, je ne les ai pas trouvés. Pour l'instant donc, le prénom de leur père demeure inconnu.

Le couple **N. Rey** et **Hélices (Hélix) Robert** a donc eu :

- ❖ **Pierre de Rey** était peut-être l'aîné car c'est chez lui que je trouve la première naissance, mais c'est un indice ténu. Le fait que son premier enfant soit filleul d'Hélices Robert me paraît une forte présomption de filiation. De la même façon, le choix de Guillaume Landès comme parrain de ce même premier enfant me conduit à identifier Pierre au Pierre Rey qui a épousé **Antoinette**, ou Antonie, **Landès**, ignorée des *Généalogies rouergates*, qui a toute les chances d'être fille (sœur ?) de ce même Guillaume. Le fait que Pierre Rey était marchand de la Cité en 1604 alors qu'il est (d'après les *Généalogies*) consul du Bourg en 1609 est-il un problème ? Il a pu aussi déménager (ou c'est un autre Pierre Rey ?). Je pense donc que ce Pierre Rey avait donc épousé Antonie Landès, en ayant :
 - **Guillaume (de) Rey**, baptisé le 5 mars 1604, parrain Guillaume Landès, marraine Hélices Robert.
 - **Antoinette de Rey** épouse le 21 février 1624 à Notre-Dame **Pierre (de) Robert**, docteur et avocat au sénéchal de Rodez, en présence de Me Dominique de Rey⁵³ et Me Pierre Robert. Ils eurent :
 - **Pierre Robert**, baptisé le 11 février 1625, parrain Me Pierre Robert, notaire, marraine Isabeau de Cat. Il épousa le 19 février 1656 à Notre-Dame de Rodez **Marie d'Espinasse**, fille d'Antoine, docteur et avocat, seigneur de Carcenac, et Isabeau de Boyssière, délivrant une quittance à cette dernière en 1656 (AD A 2003) alors qu'elle était veuve.
 - **Marie de Robert** épouse le 25 août 1675 par contrat passé devant Cunté notaire à Rodez (3E 6284) **Pierre Lacas**, marchand du faubourg Saint-Cyrice, fils d'Antoine et Antoinette de Cat.
 - **Antoinette de Robert**, inhumée le 19 avril 1699, avait épousé le 5 septembre 1655 à Notre-Dame **Géraud de Masnau**, inhumé le 23 juin 1683, docteur et

⁵³ La présence de Dominique à ce mariage constitue un argument de plus pour asseoir la parenté.

avocat, fils de Raymond et Isabeau d'Ambès, en présence de M Me François de Viguier, prêtre et docteur, archidiacre de Millau, *leur cousin*.

- **Anne de Robert**, épouse **Bouy**, selon les *Généalogies*.
- **Antoine Robert**, baptisé le 24 août 1633 à Notre-Dame, parrain Me Antoine Fualdès, médecin, marraine Marie de Robert, sœur du père.
- **Isabeau Robert**, baptisée le même jour qu'Antoine et sa probable sœur jumelle, parrain Pierre Robert, marraine Isabeau de Rey, épousa à Notre-Dame le 16 janvier 1649 **Jean de Briane**, fils de Georges, contrôleur en l'élection et comté de Rodez, et Hélène de Vedel, d'où Antoinette épouse d'André Enjalran (voir plus haut).
- **Isabeau de Rey** épouse d'**Antoine Fualdès**⁵⁴, docteur en médecine, inhumé le 9 mars 1647 au-devant de la chapelle Saint-Dalmas, à Saint-Amans.

⁵⁴ Cette famille Fualdès, différente du malheureux héros de *l'Affaire*, était anciennement à Rodez et très liée à la chirurgie.

Raymond Fualdès, maître chirurgien, époux de **Catherine Carle** habitaient Rodez. Raymond dicta un testament le 7 avril 1571 devant Barthot à Rodez (3E-1785) dans lequel il cite ses enfants : Raymond, Pierre, Antoine, Jean et Henry, ses filles Antoinette, à marier, et Hélène, et sa fille dont le prénom n'est pas indiqué, épouse de N. Bruel, parents de Catherine et Pierre Bruel. Ils étaient donc les parents de :

- ❖ **Raymond Fualdès**, maître chirurgien, dont Raymond d'Austry dit qu'il fut chargé d'embaumer le corps de Jean de Morlhon, sénéchal, sieur de Saint-Vensa et Belcastel, assassiné à Villefranche en 1597. Il avait épousé par contrat du 3 novembre 1577 (ADA E 1546) **Delphine Lagorrée** fille de Me Jean apothicaire (sœur d'Antoine, docteur en médecine, et d'Étienne apothicaire). Je leur connais trois enfants dont j'ai perdu la trace :
 - **Catherine Fualdès**, baptisée le 6 janvier 1582 à Saint-Amans, parrain honorable homme Jean Lagorrée, *pharmacopole*, marraine Catherine Carle.
 - **Marguerite Fualdès**, baptisée le 12 juillet 1584, parrain Antoine Fualdès, marraine Marguerite Lagorrée.
 - **Jean Fualdès**, baptisé le 6 décembre 1592, parrain Jean Fualdès, marraine Antonie Parayre.
- ❖ **Pierre Fualdès**, cité au testament de son père.
- ❖ **Jean Fualdès**, maître chirurgien, époux d'**Antoinette de Manharre**, fille de Galéas Franquy, seigneur de Gamarus, dit *Mamagnarra*, devenu Manharre, et de Marie Peyrusse. D'où, au moins :
 - **Raymond Fualdès**, baptisé le 14 février 1589, parrain Raymond Fualdès (Fueldez), marraine *domicella* Maria de Cazottes, femme de Mr Gombert. Henri Affre (*Dictionnaire des institutions...*) le cite parmi les peintres de Rodez et précise qu'il fit son apprentissage chez Me Louis Doulet, maître peintre.
 - **Marie Fualdès**, baptisée le 26 septembre 1693, parrain Antoine Fualdès, marraine Marie Gaubert.
- ❖ **Antoine Fualdès**, cité au testament de son père.
- ❖ **Henry Fualdès**, cité au testament de son père.
- ❖ **N. Fualdès**, épouse de **N Buel**, parents de Catherine et Pierre Buel, cités au testament de leur grand-père.
- ❖ **Antoinette Fualdès**, citée au testament de son père
- ❖ **Hélène Fualdès**, citée au testament de son père.

Dans cet exposé, on voit apparaître diverses mentions d'**Antoine Fualdès**. Je pense qu'il s'agit de l'époux d'Isabeau qui était soit le jeune frère de Raymond et Jean, soit l'aîné des enfants de Raymond. En effet, Raymond s'est marié en 1577 et la première naissance que j'ai retrouvée est de 1582. Entretemps, il a certainement eu d'autres enfants et que son fils soit devenu médecin n'aurait rien d'étonnant, d'autant qu'il y aurait eu d'autres médecins dans la famille des Lagorrée. Rappelons qu'Antoine Fualdès a publié sous le nom de **Fualdès** un ouvrage intitulé *Chasse Peste du Rouergue*, livre de *recettes empiriques* pour lutter contre l'épidémie, édité en 1628 à Rodez par Amans Gransaigne, libraire de la ville (*Procès verbaux des séances de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron*, Tome XLIV, 4ème fascicule (1986), page 140, article de Pierre Lançon *Imprimeurs, imprimeries et production imprimée à Rodez au début du XVIIème siècle*).

Par ailleurs, il faut sans doute donner au premier Raymond un frère Guillaume, aussi maître chirurgien, père d'André qui épouse par contrat du 10 décembre 1571 (Barthot à Rodez 3E 1785) Antoinette Laurent, de Ri-

❖ **Dominique de Rey**, receveur des décimes du diocèse de Rodez, auquel les *Généalogies rouergates* consacrent une longue notice. Il épousa à Luc-la-Primaube le 26 juillet 1600 **Isabeau de Cat**, fille d'Étienne Cat, sieur de La Boissonnade, et de Catherine de Patris. Ils eurent :

- **Hélix de Rey**, baptisée le 28 octobre 1601, parrain Jean Cat, seigneur de la Boissonnade, marraine Hélix Robert, *mater dicti Rey*. Elle épousa **Jean-François de Bonald**, juge, fils d'Antoine (l'historien) et Marguerite de Cayron. C'est elle qui vendit la bibliothèque d'Antoine Bonald l'historien (voir les *Généalogies*, page 170 et suivantes).
- **Jean-François de Rey**, successeur de son père puis entré dans les ordres.
- **Pierre de Rey**, épouse le 21 février 1655 à Notre-Dame **Catherine de Durif**.
- **Catherine de Rey**, baptisée le 2 février 1610 à Saint-Amans, parrain Jean Rey, marraine dlle Catherine Catta (sic). Elle épousa à Notre-Dame le 6 juillet 1625 **Jacques d'Austry**, lieutenant de robe courte en la sénéchaussée de Rodez, lieutenant au Présidial, fils de Raymond et Antoinette Causse. D'où postérité.
- **Antoinette de Rey**, baptisée le 3 décembre 1611, parrain Guillaume de Cat, marraine Antonia de Muret (?). Elle épousa le 25 juin 1631 **Jean (de) Foulquier**, conseiller du roi (le même jour que Catherine Folquier, probable sœur de Jean, épousait Guillaume Robert, marchand). Elle en eut au moins trois filles :
 - **Isabeau Foulquier** épousa le 22 avril 1655 à Notre-Dame **Antoine de Montpeyroux**, docteur en médecine, fils de Pierre, docteur en médecine d'Entraygues, et Georgette de Brosses.
 - **Antoinette Foulquier** épousa **Valentin (de) Jouéry**, fils de Bernard et Antoinette de Perrin, le 23 septembre 1669 à Saint-Amans, le mariage ayant été célébré avec la permission du curé de Laissac, en présence d'Antoine de Montpeyroux, médecin.
 - **Catherine de Foulquier** épouse le 25 avril 1682 à Saint-Amans **François Azemar**, docteur et avocat, en présence de M Me Pierre de Foulquier, docteur et avocat en parlement, Me Louis de Foulquier, docteur et prêtre.
 - **Dominique Foulquier**, baptisé à Notre-Dame, le 20 août 1639, parrain Dominique Rey, marraine Catherine Vedelle.
Et probablement :
 - **Pierre de Foulquier**, docteur et avocat en parlement
 - **Louis de Foulquier**, prêtre, peut-être le légataire de La Boissonnade en 1750 à l'hôpital de Rodez, à moins que ce soit son neveu.
- **Françoise de Rey**, baptisée le 25 octobre 1617, parrain François de Cat, marraine Catherine de Rey.
- **Antoine Rey**, baptisé le 27 novembre 1617, un mois après sa sœur, parrain et marraine Antoine Cat et Alys (Hélix ?) Reyne⁵⁵.
- **Isabeau de Rey**, baptisée le 19 mars 1619, parrain Pierre Folquier, marchand, marraine Isabeau Rey, épousa **François de Moysset**, conseiller au siège présidial, ayant :
 - **Étienne de Moysset**, baptisé le 5 septembre 1643, parrain Mr Me Pierre de Rey, *conseiller du roi en ses conseils d'état et juge mage au siège présidial de Rodez*, marraine dlle Marie de Moysset, femme du sr Daniel, bourgeois.
 - **Antoinette de Moysset**, baptisée le 12 janvier 1661, parrain Louis Cardinet, marraine dlle Antoinette de Rey, femme de M Foulquier.

gnac, fille de Laurent, chapelier, et de Béatrix Bories (remariée à Jean Garrigues, hôte de Sauveterre). Enfin, faut-il ajouter à la même fratrie Hélène, épouse d'Hugues Cusset, mercier de Rodez ? Elle dicta un testament le 13 juillet 1587 devant Coigniac notaire (E1575).

⁵⁵ Peut-on imaginer un lien avec Antoine Rey, praticien de Rodez, époux de Jeanne Vidal, parents de Marie baptisée le 4 novembre 1650 parrain Antoine, Rey écolier, marraine Catherine Rey ?

- **Jeanne (de) Moysset** épouse le 9 mars 1666 à Saint-Amans, **Jean-Jacques Azemar**, avocat en parlement, en présence de François Foulquier, marchand.
- **Dominique de Rey**, baptisé le 17 mai 1620, parrain Pierre Rey, marchand, marraine Antoinette Rey.
- **Marie de Rey**, baptisée le 22 août 1622, parrain Jean-François Rey, marraine Isabeau de Rey, épouse le 11 février 1640 à Saint-Amans **Jean Séguret**, fils de Pierre et Antoinette Macty. D'où postérité bien connue.
- **Étienne de Rey**, baptisé le 26 octobre 1623, parrain Jean-François Rey, marraine Catherine de Rey, inhumé le 4 avril 1703, chanoine de la cathédrale de Rodez (seulement tonsuré), conseiller du roi, lieutenant général de la sénéchaussée de Rodez.

Novéglise et Neuvéglise : consolider les fondations

Jouéry, Rouquette, Lavernhe, Bernard ... chacune des généalogies de ces familles nous a fait croiser les Neuvéglise. Une fois de plus, je n'ambitionne pas une grande présentation mais quelques précisions par rapport à ce que je peux lire.

Je ne connais pas les origines de cette lignée qu'on dit très ancienne à Rodez. Barrau est peu disert à leur propos, insistant plus sur leur richesse que sur leurs ancêtres. On trouve parfois une filiation remontant à Jean Novéglise notaire à Rodez, et Catherine Saborn ou Sabruc, qui auraient été parents de :

- ❖ **Catherine Novéglise** épouse de **Raymond Guirbaldy**, d'où descendance à Salles-la-Source⁵⁶.
- ❖ **Jean Novéglise**, notaire de la Cité, époux de **Rose Delauro**, parents de plusieurs enfants dont un Raymond, qui paraît le même que Jean Neuvéglise, notaire de la Cité qui épouse par contrat du 29 avril 1553 devant Bezombes à Rodez (E 1663) **Anne Demay**, fille de Jean, marchand.

C'est à cette génération que je commence avec **Jean Novéglise** ou Neuvéglise, dont j'ignore le nom de l'épouse, et qui a de grandes chances d'être le Jean Novéglise, procureur d'office de Rodez, qui rédige un testament le 5 octobre 1565 (ADA E 1540) contenant que le calice qu'il a fait faire, et dont la coupe est d'argent, appartiendra à la chapelle construite à ses frais au Pas, près de sa maison. Il est en effet possesseur d'une maison au Pas et le fils que je lui attribue est seigneur du Pas. Son office de procureur est peut-être le même que celui qui fut accordé à Jean de Neufve-Église vers 1555-1556 en la cour commune du paréage de Rodez (AD G 191)⁵⁷, office donné ensuite à Guillaume Boyer. Avec **Rose Delauro** ou avec **Anne Demay**⁵⁸, il fut le père de :

- ❖ **Raymond Novéglise** al. **Neuvéglise**, marchand, sieur du Pas, époux de **Catherine Vedel**, en eut au moins :
 - **Françoise Novéglise**, épouse en 1671 (ADA E 1441) **Amans Bernard**, sieur de Roaldesc, fils de Bertrand et Marguerite d'Ebrard ou d'Hébrard. (voir plus haut)
 - **François Novéglise**, marchand, sieur du Pas, époux d'**Hélis Recoules**, fille de Durand et Antoinette Tournier (voir plus haut) avec laquelle il avait contracté mariage le 24 août 1604 (devant Delavernhe – ADA 3E 6295). D'où, au moins :
 - **Jean-François Neuvéglise**, baptisé le 7 juillet 1624, parrain Me Jean Recoules, marraine Catherine de Vedel.
 - **Antoinette de Neuvéglise**, baptisée Marguerite par Barrau, mais bien appelée Antoinette pour les baptêmes de Joseph, Marie-Antoinette et Jean-Antoine. Elle épousa **Antoine de Vigouroux**, conseiller au sénéchal et siège présidial de Rodez, fils d'Amans, sieur du Barri, et de Rose Jouéry (fille de Bernard et Marguerite Campmas – voir plus haut). Elle transmet la seigneurie du Pas à sa fille. Je leur connais au moins :
 - **Raymond de Vigouroux**, qui continue la lignée.
 - **Joseph de Vigouroux**, baptisé le 26 mai 1656 à Notre-Dame, parrain François Vigouroux, marraine Françoise Vigouroux.

⁵⁶ On lira avec beaucoup d'intérêt la page consacrée au livre de raison des Guirbaldy qui se trouve à l'adresse suivante <http://petoc.free.fr/page6/page6.html>. Il est dommage que la volatilité des adresses internet fasse que ce lien ne durera peut-être pas aussi longtemps qu'on peut l'espérer.

⁵⁷ Catherine Neuvéglise, épouse de Raymond Guirbal al. Guirbaldy, notaire de la Cité, dicta un testament devant Cayron à Rodez (E 980) le 25 janvier 1548, citant Jean, Pierre, Jean, Rose, Antoinette, Catherine et Anne Guirbald, ses enfants, Me Jean Neuvéglise, notaire, son frère, et Pierre Guaton, son beau-fils.

⁵⁸ Si j'en crois le schéma présenté par Pierre Cote sur geneanet, Jean époux de Rose Delauro aurait eu Raymond et Rose, puis, d'un second mariage avec une épouse inconnue (qui serait alors Anne Demay) Jean et Madeleine.

- **Jean-Antoine de Vigouroux**, baptisé le 20 mai 1659 à Notre-Dame, parrain Antoine Cayloux, marraine Antoinette de Vigouroux.
 - **Françoise de Vigouroux**, qui épouse le 6 septembre 1681 **Guion de Saunhac**, baron d'Ampiac et de Villelongue. D'où postérité.
- **Jean Novéglise**, baptisé le 12 avril 1581, parrain honorable homme Me Jean Bel, chanoine, marraine honnête femme Joanna Laur...(?), épouse par contrat en date du 16 janvier 1611 devant Me Delavernhe, notaire à Rodez (3E 6295), **Hélène Recoules**, fille de Durand et Antoinette Tournier, et donc sœur de sa belle-sœur. Il fut inhumé le 10 décembre 1648 dans le cloître de Saint-Amans. Je connais au couple au moins :
 - **Raymond Neuvéglise**, baptisé le 6 mars 1612 à Saint-Amans, parrain Raymond Novéglise *dit Delpas*, marraine Antonie Tournier.
 - **Hélix Neuvéglise**, baptisée le 1^{er} juillet 1616 à Saint-Amans, parrain Raymond Neuvéglise, marraine Helix Recoules. Elle épousa le 29 avril 1632 à Saint-Amans **François Cannac**, marchand.
 - **Victoire Neuvéglise**, baptisée le 31 juillet 1619, parrain Monsieur Antoine Caulet, marraine Victoire Dumas.
 - **Isabeau Neuvéglise** qui épousa le 3 février 1658 à Saint-Amans **François Vernhes**, notaire et procureur, en présence de sr Pierre Julien, marchand *grossier, beau-frère des susdits époux*, et honnête veuve Jeanne Recoules, *leur belle mère*.
- **Raymond Novéglise**, maître apothicaire, reçut donation de sa mère vers 1627-1630 (ADA E 1867). Il avait épousé à une date que je n'ai pas trouvée **Marie Pomarède**, fille de Pierre et Jeanne de Parayre. Il en eut au moins :
 - **Jeanne Neuvéglise**, baptisée le 7 novembre 1621, parrain Raymond Neuvéglise, marraine Jeanne Parayre.
 - **Catherine Neuvéglise**, baptisée le 3 novembre 1624, parrain Jean Pomarède, marraine Catherine de Vedel. La présence d'Antoine Pomarède au mariage m'incite à la confondre avec Catherine Neuvéglise qui épouse **François Carrière**, le 3 octobre 1654 à Saint-Amans.
 - **Antoinette Neuvéglise**, baptisée le 29 juin 1628, parrain François Neuvéglise, marraine Antoinette de Landès (?).
- **Catherine Novéglise** épouse d'**André Mély** en eut :
 - **Raymond Mély**, baptisé le 17 septembre 1619, parrain Raymond Neuvéglise, marraine Marguerite Blanque.

Le suivant pourrait être aussi fils de Jean Novéglise et Rose Delauro mais rien ne permet, pour l'instant, de le confirmer. Car il pourrait être le Bernard Neuvéglise, fils aîné et héritier principal de Pierre Neuvéglise, maître apothicaire de Rodez, qui l'a ainsi désigné dans son testament du 23 mai 1679 (E 1966), citant son épouse, Marguerite Nègre, son autre fils Jean, Jacques, son fils naturel, et ses belles-filles Marguerite Richard ou Ricard, épouse de Me Antoine Palis (Palous ?) et Marie épouse de Me François Solanet, notaire. Elles étaient peut-être les filles d'un premier mariage de Marguerite Nègre, et Pierre avait peut-être aussi contracté une première alliance. Car le 26 avril 1557, Pierre Neuvéglise, marchand apothicaire de Rodez épouse devant Mayrinhac à Rodez (3E-2087) Marie Bonal, du bourg de Rodez, fille de Georges, notaire, et Marguerite Vedel.

Bernard de Novéglise était marchand de Rodez et fut parrain à Saint-Amans le 8 janvier 1581 de François Sabatier, fils de Bernard. Il avait épousé **Antoinette Guilhermy**⁵⁹, inhumée le 5 avril 1633 à Saint-Amans. Ils avaient eu :

⁵⁹ Elle appartenait évidemment à la famille de Jean Guilhermy, conservateur du domaine du roi en la comté de Rodez, comme le prouve le parrainage de son fils Jean en 1587 (Jean Guilhermy *conservator*). Elle en est pro-

- ❖ **Bernard Neuvéglise**, marchand, épouse par contrat du 8 juin 1625 devant Soulier (ADA 3E 6326) **Delphine Boussasse** (peut-être pour Boussac) ou Boscus⁶⁰, fille d'Antoine et Cécile Mazars. D'où :
 - **Amans Neuvéglise**, inhumé le 29 novembre 1712 à Saint-Amans, épouse par contrat du 15 février 1670 devant Me Boscus à Rodez (3E 1712) **Jeanne de Lavernhe**, inhumée le 4 septembre 1693 à Saint-Amans, fille de Pierre, procureur au présidial de Rodez, et Jeanne de Briane (que je ne sais pas rattacher aux autres Lavernhe). Ils ont été les parents de :
 - **Grégoire de Neuvéglise**, baptisé le 10 janvier 1675, parrain Grégoire Roquette, marchand, marraine dlle Jeanne de Briane, inhumé le 16 juillet 1645 à Saint-Amans. Il fut seigneur de Beaucaire et épousa le 3 août 1697 dans la même église **Rose de Jouéry**, fille de Bernard et Denise de Bonald. Sans postérité, Grégoire fit héritier son neveu par alliance Jean-François de Jouéry (fils de Jean-François et Delphine de Médal).
 - **Jean-Amans de Neuvéglise**, baptisé le 16 janvier 1678 à Saint-Amans, parrain Jean Cayron, marchand, marraine Antoinette de Neuvéglise. Ce bourgeois de Rodez, conseiller du roi, greffier en chef en la maîtrise des eaux et forêts de Rouergue et Quercy, a épousé le 10 février 1720 à Saint-Amans, **Marie Cret**, fille de Michel et Catherine d'Hémard (voir plus haut). Je ne leur connais que :
 - **Marie-Anne de Neuvéglise**, baptisée le 29 juillet 1722, parrain Grégoire Neuvéglise, *seigneur de Boquaire, oncle dudit enfant*, marraine dlle Anne Aimar (sic), qui a épousé le 29 juillet 1722 à Saint-Amans,

blement la sœur puisque Françoise Causse, épouse de Jean Guilhermy, est marraine de son fils Pierre en 1585. La fratrie Guilhermy se composerait alors de trois personnes : un frère et deux sœurs identifiés, enfant d'un **N. Guilhermy** :

- ❖ **Jean Guilhermy**, conservateur du domaine du roi en la comté de Rodez, inhumé le 17 août 1598, épouse le 21 août 1578 **Françoise Causse**, fille de Pierre et Françoise Bernard, à ce titre beau-frère de Raymond d'Austry. Ils ont eu :
 - **Étienne de Guilhermy**, qui viendra en succession de son père comme conservateur du domaine du roi en la comté de Rodez. Il fut notamment parrain de confirmation d'Anne et Jean d'Austry en 1599. Au 19 février 1612, les registres de BMS de Saint-Amans portent mention de son mariage. Malheureusement, le nom de l'épouse est difficile à interpréter, semblant être donné sans prénom et ressemblant à *Calveterra* (est-ce Calvet). Aucun baptême ne permet de lever cette imprécision.
 - **Jeanne de Guilhermy**, baptisée le 22 janvier 1581, parrain Me Pierre Causse, médecin de la Cité, marraine Jeanne Laura (?) *eius ama* ou *ania* (?).
 - **Thomas Guilhermy**, baptisé le 3 avril 1583, parrain honorable homme *dominus* Thomas Laurent, *chantre de cette église* (Saint-Amand), marraine honnête femme Antoinette Causse.
 - **Rose Guilhermy**, dont le baptême le 23 août 1586 est donné par le *Livre de raison* de Raymond d'Austry qui a été parrain de la nouvelle-née avec la sœur du père (une Guilhermy), épouse de Me Bernard Sabateri, notaire, pour marraine. Je pense que c'est elle qui a épousé à Saint-Amans le 25 juin 1611 *Mgr* (Magister) **Jean Marmieysse** (je n'ai pas pu lire sa fonction) qui serait fils de Jean et Françoise de Rabastens. D'où postérité.
- ❖ **Rose Guilhermy**, ou du moins puis-je supposer que tel était son prénom car elle est marraine de Rose Guilhermy sa nièce en 1586, épouse de **Bernard Sabatier** ou Sabatery, notaire, à laquelle elle a pu donner son prénom.
- ❖ **Antoinette Guilhermy**, épouse de **Bernard Neuvéglise**.

Il faudrait ajouter (mais où ?) **Antoine Guilhermy**, docteur, parrain en 1592 de Claire Novéglise fille d'Antoinette Guilhermy.

⁶⁰ Je lis Boussasse dans les BMS, le lecteur du CGA a lu Boscus dans le contrat ; Boscus est aussi un nom de notaire et Boussasse peut être une féminisation obscure (*Boscusse* ?). Mais on trouve aussi Bosens ou *de Bosens* quand elle est marraine !

Raymond de Mathat, seigneur de la Montferrerie, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts de Rouergue et Quercy, procureur du roi en l'élection de Rodez, fils d'Étienne⁶¹ et Christine de Bonald. Des onze enfants que j'ai trouvés issus de ce mariage, suivons :

- ▶ **Catherine-Christine de Mathat**, baptisée le 4 mars 1743, parrain Mr Amans Neuvéglise, bourgeois, marraine dlle Catherine Mathat. Elle épousa le 28 février 1764 à Saint-Amans **François-Bernardin de Patris**, seigneur de Cougousse et de Labro, fils de Bernardin et Marianne-Marguerite de Cabrières. Ils sont les ancêtres de Bernard Combes de Patris qui fut président de la Société des Lettres, Sciences & Arts de l'Aveyron.
- ▶ **Marianne de Mathat**, baptisée le 3 août 1741, parrain Marc-Antoine (*marcantoine*) Mathat, acolyte, marraine Marianne Cret, épousa le 28 février 1764 à Saint-Amans **Bernard de Girou**, lieutenant-colonel du régiment de cavalerie de la reine, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, fils de Bernard et Denise de Bonald. D'où postérité.
- ▶ **Antoinette de Mathat**, baptisée le 7 février 1745, parrain Pierre Raules, marraine Marie Mazars, épousa le 22 juin 1772 à Saint-Amans **Guillaume de Benoît**, conseiller du roi, bailli, juge des montagnes et des *trois châtelles du Rouergue et leurs ressorts*, fils de Guillaume de Benoît et Françoise-Rose de Privat en présence de Me François Mathat, archidiacre de l'église cathédrale, M Me Étienne Mathat, prieur de Glasac, Me Joseph Persegol (?), bourgeois de St-Geniez, sr Jean-Pierre Gybelen, de La Guiraldie, La Capelle Bonancé, beaux-frères de Mr Benoît.
- **Joseph-André de Neuvéglise**, baptisé le 26 avril 1725 (né le 24), parrain Dominique Gourdon, marchand, marraine dlle Rose de Jouéry.
- **Antoinette Neuvéglise**, inhumée le 5 août 1702 à Saint-Amans, avait épousé le 10 février 1652 dans la même église **Grégoire Rouquette**, marchand bourgeois de Rodez, fils de David et Catherine Recoules (elle-même fille de Durand et Antoinette Tournier), voir plus haut.
- **Bertrand Neuvéglise**, baptisé le 3 juillet 1643, parrain Pierre Boandaon (?), écolier, marraine Claire Mazette.
- ❖ **Pierre Novéglise**, baptisé le 27 janvier 1585, parrain Pierre Gleize, marraine Françoise Causse, femme de Guillaume (Fer?)natoux.
- ❖ **Jean Novéglise**, baptisé le 31 décembre 1587, parrain *Honorabilis vir Joannes Guilhermy conservator*, marraine Marguerite Ricard.
- ❖ **Jean Novéglise**, baptisé le 9 avril 1589, parrain *Discretus vir* Jean Palaret, licencié, marraine Françoise Causse.
- ❖ **Claire Novéglise**, baptisée le 17 mars 1592, parrain *honorabilis vir* Antoine Guilhermy, docteur, marraine Clara Palssa (Balssa?), épousa **Noël Viard**, *marchand fassonnier*, d'où au moins :
 - **Françoise Viard** épouse le 2 avril 1652 **François de Manharre**, grainetier du chapitre de la cathédrale de Rodez, fils de Jean et Catherine Métaldy.
 - **Pierre-Jean Viard**, baptisé le 12 mars 1604, parrain Pierre Palayret, marraine Antonie Gineste.

⁶¹ Étienne était lui-même fils de Jacques (et non Étienne comme parfois écrit), bourgeois de Rinhac, et de Catherine de Combettes.

Manharre : d'autres descendants

Voici l'occasion de revenir sur ces Manharre que nous avons croisés plusieurs fois et dont une étude assez complète et très intéressante avait été donnée dans le Bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron (Tome XXXXIII - 2eme fascicule 1980) par André Colomb sous le titre "La Famille de Manharre, seigneurs de Gamarus". On peut enrichir la généalogie qui lui était annexée, ce que je fais dans les lignes qui suivent en me servant de l'excellent travail d'André Colomb comme base.

Je ne reviendrai pas sur l'étrange personnage que fut **Galéas Franquy**, dit Mamagnarra, dont le surnom devint le patronyme de ses enfants, et qui avait épousé la fille d'un notaire de Comps, **Marie Peyrusse**. Ils eurent :

- ❖ **Arnaud de Manharre**, seigneur de Gamarus et Capelle, marié vers 1580 avec **Marguerite Azémar**, parents de :
 - **Arnaud de Manharre**, seigneur de Gamarus, épouse vers 1608 **Madeleine de Morlhon**, fille de Jean et Charlotte de Solages. D'où :
 - **Charlotte de Manharre** épouse de **Michel de Gineste**, d'où postérité.
 - **Guion de Manharre**, seigneur de Gamarus, sans enfant de son épouse **Antoinette de Ginestel**.
 - **Olivier de Manharre**.
 - **Charles de Manharre**.
 - **Raymond de Manharre**, seigneur de Lagarde, marié vers 1635 avec **Marie Borie de La Bastide**, fille de Pierre et Marie Galtier.
 - **Olivier de Manharre** époux de Marguerite **Azars** (ADA 3E 2003).
 - **Guion de Manharre**, sieur de Capelle, épouse vers 1620 **Antoinette de Bauguil**, baptisée le 29 décembre 1685 à Saint-Amans de Rodez (parrain Déodat Bauguil, marraine Antonie Nadal), fille de Pierre Bauguil, notaire à Rodez, et Jeanne Lalanne (l'article sur les Manharre la dit d'Istournel, mais elle est née à Rodez, de parents, semble-t-il, ruthénois). Ils ont eu :
 - **Jeanne Manharre** épouse en 1641 **Pierre Daunhac**, d'où :
 - **Marguerite Daunhac** épouse le 26 novembre 1679 à Saint-Amans **Jean Dausse**, marchand, fils d'Antoine et Anne Palous. D'où une très importante descendance contemporaine par deux de leurs enfants :
 - ▶ **Jeanne Dausse** épouse le 18 février 1702 **Guillaume Bernard-Ortholès**, notaire, fils d'Antoine et Françoise Guibert (voir plus haut).
 - ▶ **Jean-André Dausse** épouse **Marguerite Lavialle**, fille de Louis et Marguerite Grammar.
 - **Marie Manharre** épouse le 1^{er} décembre 1646 à Saint-Amans **Léon Bousquet**, maître sellier de Rodez, fils de Guillaume et Cécile Barthe, en présence du père de l'épouse, de Pierre Causse, me chapelier, et Pierre Dauniac, beau-frère de l'épouse. Elle contracte une seconde union le 13 juillet 1654 dans la même église avec **Pierre Camboulas** dont au moins :
 - **Joseph Camboulas**, baptisé le 30 mars 1659, parrain Guillaume Gombert, marraine Claire Boyer.
 - **Guion de Manharre**, sieur de Capelle, époux de **Marie de Bessuéjols**, parents de :
 - **Anne Manharre** épouse de **Pierre Bonnemayre**.
 - **Joseph Manharre**, né en 1656.

- **Jeanne Manharre** épouse le 4 septembre 1684 **Jean Massol**, laboureur.
- **Pierre-Jean Manharre**, né en 1662.
- **Antoinette Manharre** épouse en 1652 **Georges Boutonnet**.
- **Pierre Manharre**, maître sellier à Istournet, époux de **Marguerite Delmas**, en eut :
 - **Pierre Manharre**, baptisé le 10 décembre 1663 à Notre-Dame de Rodez, parrain Pierre Camboulas, marraine dlle Antoinette Delmas, que je pense être le Pierre inhumé à Rodez (Notre-Dame) le 25 février 1733. Il avait épousé **Louise Cantagrel** et en eut :
 - ▶ **Jean Manharre**, baptisé le 24 mai 1720.
 - ▶ **Dominique Manharre** baptisé à Notre-Dame le 17 mars 1723, parrain Marin Courreau, marraine Marguerite Cantagrelle.
 - ▶ **Marin Manharre**, maître sellier à Rodez, épouse le 1^{er} février 1736 à Notre-Dame **Antoinette Paumier**, fille de Pierre et Antoinette Flottes. De là :
 - **Pierre Manharre** baptisé le 12 décembre 1736, parrain Pierre Paumier, meunier de La Gascarie, marraine Françoise Manharre.
 - **Antoinette Manharre**, baptisée le 3 septembre 1738, parrain Antoine David, marraine Antoinette Flottes.
 - **Pierre Manharre**, baptisé le 11 mars 1740 à Notre-Dame, parrain Pierre Paumier, marraine Anne Flottes.
 - **Delphine Manharre**, baptisée le 3 juillet 1742 à Notre-Dame, épouse le 18 janvier 1763 dans la même église **Alexis Laval**, cordonnier, fils de Jean et Marie Molinier. D'où postérité.
- **Charles Manharre**, maître teinturier à Pontvielle.
- **Jean Manharre**, maître teinturier, épouse le 7 novembre 1761 **Anne Camus**, fille d'un teinturier de Pont-Viel, veuve de Pierre Flouret, drapier.
- **Anne Manharre** épouse d'**Antoine Agar**, parents de :
 - **Antoine Agar**, baptisé le 11 septembre 1661, parrain Antoine Pallier, marraine Marie Manharre, femme de Monsieur Camboulas.
- ❖ **Delphine de Manharre** épouse d'**Olivier de Garceval**, dépouillé par son beau-père.
- ❖ **Marie de Manharre**, épouse successive de **Pierre Rey**, de Carcenac (3E 10.503) et **Jean Bouscayrol**, de Luc.
- ❖ **Antoinette de Manharre**, épouse de **Jean Fualdès**, que nous avons déjà rencontrés.
- ❖ **Jean de Manharre**, époux de **Catherine Métaldy**, parents de, au moins :
 - **François de Manharre**, grainetier du chapitre de la cathédrale de Rodez épouse le 2 avril 1652 à Saint-Amans de Rodez **Françoise Viard**, fille de Noël et Claire Novéglise. D'où, au moins :
 - **François de Manharre**, ondoyé le 10 octobre 1656 et baptisé le 19 avril 1657, parrain Nadal Viar, marraine Marguerite Albinhac.
 - **Claire de Manharre**, baptisée le 19 avril 1664, parrain sr Jean Vernes, marraine Mademoiselle Claire de Neuvéglise, femme de *Clément* (sic) *Viard*.
 - **Procule de Manharre**, baptisée le 13 juillet 1674, parrain Jean-François Manharre, marchand, marraine Anne Palière.
 - **Barthelémy de Manharre**, épouse le 14 octobre 1646 par contrat passé devant Constans Grefuelles (ADA 3E 6865) à Salles-Curan **Marguerite Albinhac**, fille de Guion et Marie Cazottes.

De Rodez à Millau, par le Lévézou



Chez les Verlac : un émule de Voltaire parmi les notaires, un avocat du procès Fualdès et, peut-être, le premier archiviste de l'Aveyron

Il est temps de s'éloigner un peu de Rodez, mais sans la quitter vraiment, en nous intéressant à une famille croisée à une seule occasion : les Verlac. Pierre Verlac que nous avons vu épouser Antoinette de Monmaton (dans la descendance des Tournier, via les Recoules), appartenait à une famille de notaires de Ségur.

Et depuis 2014 ma connaissance de cette famille a très sensiblement progressé dans les degrés les plus anciens. Voici donc une nouvelle version de cette généalogie.

Aux origines de ces Verlac, Jean, est cité dans plusieurs documents du XVI^{ème} siècle, comme habitant *Bovialar*, aujourd'hui Bouviala à Ségur. Il n'est pas audacieux de le reconnaître dès 1545⁶² dans une quittance de Pierre Formet et Marguerite Bovialar, de Saint-Etienne-de-Viauresque, pour Jean Verlac, de Bovialar, héritier et bien tenant de Amalric de Bovialar père de Marguerite du douaire de ladite Marguerite selon acte reçu par Me Pierre Martin, prêtre et notaire de Ségur. On peut alors penser que Jean Verlac est petit-fils d'Amalric par sa mère (s'il était gendre, sa femme ne serait-elle pas mentionnée ?).

En 1559⁶³, chez le notaire Antoine Buscaylet, **Jean Verlac vieux** fait donation de ses biens à son fils *Jean Verlac jeune*, futur époux de Marqueze Brenguière, fille de Jean, de *Roqueta* à Saint-Etienne-de-Viauresque. De son épouse **Jeanne Trapin**, décédée depuis, il avait un autre fils, Jacques, qui se destinait à la prêtrise. Jean, *vieux*, avait épousé en secondes noces Louise Séguret. En août 1559⁶⁴, sa fille Delphine et son époux Jacques Rossel reconnaissent avoir reçu le douaire de Delphine : 50 livres dont 28 livres en argent, un bœuf de 11 livres, une *velle* de un an, 5 setiers de blé seigle, 4 brebis et 4 agneaux, une couverte, deux *linceulx*, robes, etc., selon contrat reçu par Antoine Nespoulos. Par ailleurs, en 1560, le contrat de mariage de Marie Verlac avec Jean Masso, permet de compléter la famille

La généalogie Verlac s'établit alors comme suit.

N Verlac avait épousé **N Bovialar**, fille d'Amalric, de Bouviala, probable descendant des premiers occupants de ce village, père, par ailleurs, de Marguerite épouse de Pierre Fromet. On ne peut que rapprocher Amalric Boviala du Me Amalric Bovila, habitant de Saint-Etienne-de-Viauresque, mentionné en 1560 comme défunt et fondateur d'une chapellenie en l'honneur de Notre-Dame.

Du couple Verlac-Bouviala sont venus :

- ❖ **Jean Verlac**, époux de Jeanne Trapin, cités dans les actes déjà évoqués. Ils eurent au moins :
 - **Jean Verlac** dont on a vu qu'il reçut l'héritage de son père le 20 janvier 1559 en vue de son mariage avec **Marquèze Brenguier**, fille de Jean, de Roquette. Le même jour, et chez le même notaire était passé le contrat dans la maison du père de la future, en présence de Mes Pierre Gely, prêtre de Prades, vicaire de Saint-Etienne de Viauresque, Jacques Gayraud, prêtre, vicaire de la Chapelle de Bergounoux, Pierre Labieyra? prêtre, Jean Verlac, prêtre de Séverac, et autres prêtres (sic !). La future fut dotée de *douze vingt livres* (240 livres), une vache et son veau, douze brebis, deux robes, etc. La future appartenait à une famille de La Roquette dont la généalogie semble bien identifiée⁶⁵. Le couple a eu au moins :

⁶² Jean de Bovilar notaire à Ségur (3E781)

⁶³ Antoine Buscaylet notaire à Ségur (3E1470)

⁶⁴ Antoine Buscaylet notaire à Ségur (3E1470)

⁶⁵ Le fondateur de la famille, né aux alentours de 1470 avait au moins deux fils dont nous ne connaissons que le prénom du second, Raymond cité au testament de son neveu.

Le fils au prénom inconnu était père de

- ❖ **Jean Brenguier, qui suivra.**
- ❖ **Jehanne Brenguier**, citée au testament de son frère Jean.

- **Jeanne Verlac**, épouse de Simon Fages, a été l'héritière de ses parents. Plusieurs actes permettent de la relier à ses parents et ses frères sœurs. Il n'est pas impossible que ce mariage n'ait pas donné d'héritier ; il semble, en effet, que Marie, sœur de Jeanne, lui ait succédé dans les biens de ses parents.
- **Marie Verlac**, alias Mariette, a épousé par contrat du 19 mai 1576 **Pierre Frayssinhes**, fils de Nicolas, de Frechrieu à Notre-Dame de La Vaysse. La future est dotée par sa sœur et son beau-frère Jeanne et Simon Fages 350 livres, quatre robes *nupcialux*, deux draps de France, deux draps de maison, *toutes de la couleur qui plerra aux susd futurs mariés*, deux flassades, quatre linceulx pour le lit nuptial, dix brebis avec leurs agneaux, une vache avec son veau, un bœuf *bon suffisant qui sera estimé et évalué par Jehan Verlac et Jehan Verlac de Boviala, pierre brenguier dit martols, ou troyz cens sol pour icelui au choix desd constituants....*
En secondes noces, Marie a épousé **Jacques Vidal**, comme le prouve un acte qui semble également montrer que Marie est devenue héritière de ses parents dès 1625. Dans cet acte passé devant Antoine Gaubert⁶⁶, Simon Verlac, frère puiné de Marie réclame ses droits à sa sœur et à son époux Jacques Vidal, précisant qu'ils doivent être calculés sur quatre enfants (ce qui semble montrer que Jeanne était décédée sans héritier). Le testament de Jean Vidal, frère de Jacques permet de donner son ascendance : Pierre Vidal et Jeanne Bousquet⁶⁷. De Marie et Jacques Vidal est venu au moins :

-
- ❖ **Marguerite Brenguier**, citée au testament de son frère Jean.
 - ❖ **Jehan Brenguier**, cité au testament de son frère Jean.
Et probablement
 - ❖ **Jeanne Brenguier** épouse de **Laurent Espinasse**, de La Vaysse, qui reçut en 1554 (Antoine Albert notaire à Sagur 3E1423), une partie du douaire de son épouse des mains de Jean Brenguier.

Jean Brenguier fait l'objet de plusieurs actes du milieu du XVI^{ème}. Il possède quelques biens nobles. Il a épousé à une date inconnue **Jeanne Larcis** (*Larciza*), *sœur d'Antoine dont il reçoit le douaire le 13 juin 1554* : 30 livres, deux robes, du douaire constitué à Jehanne (constitution devant Jehan Buscaylet, notaire quand vivait de Ségur). Jean a rédigé un testament le 14 juillet 1543 qui montre qu'il était certainement un personnage de qualité. Il demande que le jour de son décès, pas moins de soixante prêtres assistent à ses funérailles, qui recevront chacun 2 sols. Il laisse une quarte de blé seigle au curé, 20 sols au bassin des âmes du purgatoire, 6 deniers à chacun des autres (offices?) de l'église de St-Etienne ; aux quatre chandelles de Notre-Dame de Rodez et au ? de Saint-Amans, chacun quatre denier ; aux prêtres de Saint-Etienne-de-Viauresque six setiers de seigle ; à Etienne et Pierre Brenguier, ses fils chacun 80 livres, de 20 sols la livre, payables quand ils se marieront ou autrement quand ils atteindront 25 ans, dix livres en argent, et 2 livres chaque année jusqu'à paiement complet, et ils pourront aller aux écoles de ce pays aux dépends de son héritier, et s'ils veulent être prêtre, qu'il leur soit fait un titre presbytéral *suffisant* sur son bien, et d'argent pour suivre les ordres, *robbes, chapperon....* Il lègue à Jehanne et Marqueza Brenguière ses filles pour leur douaire et leur héritage 120 livres chacune, et deux robes, un lit garni de deux couettes et deux linceulx... A Domine? Neour? sa mère il laisse dix livres payables par annuités de deux livres et qu'elle soit nourrie et entretenue honnêtement. Il veut que Jehanne *Larcine* sa femme, tant qu'elle vivra *viduellement* (qu'elle restera veuve sans se remarier) *et honnêtement*, plus, pour sa vie seulement, un pré "le claux de Hugot". A Ramond Brenguier, son oncle il laisse 20 sols; à Jehanne et Marguerite Brenguier, ses sœurs, 2 livres chacune, à Jehan son frère 10 livres. Il fait de Marie Brenguière, sa fille son héritière

Certains le qualifient d'écuyer et sieur de La Farelle et de Roquelongue. Une promotion de la plus haute fantaisie car aucun de ces titres ne figure dans son testament, le contrat de mariage de Marquèze sa fille ou les autres actes le concernant. Ce qui n'aurait pas manqué si cela avait été avéré.

Quant à Jeanne Larcis, Larciza voire de Larcis, nous lui connaissons un frère Antoine. Epoux de Marietta Fabre, d'où trois enfants : Pierre, Jean et Marie. Le testament de leur aîné, Pierre ((3E7822-25) époux de Catalina Marjorel, cite (ès-qualité) ses parents, ses frères et sœur et sa tante Jeanne, épouse Jean Brenguier.

⁶⁶ 3E7843

⁶⁷ **Pierre Vidal et Jeanne Bousquet** ont eu au moins trois enfants :

- **Pierre Vidal**

- **Françoise Verlac** a épousé par contrat du 1 juillet 1582⁶⁸ Bertrand Migayrou, de La Fraysse, paroisse de Salles-Curan. Il était fils de Jean et petit-fils de Bertrand et Catherine Curanh⁶⁹. Leur descendance semble bien identifiée.
- **Pierre Verlac**, qui suit
- **Simon Verlac** a épousé par contrat du 11 juin 1608 **Marie Andrieu**, fille de Pierre et Jeanne Teyseyre, de Lunas à Ségur, héritière de ses parents. L'acte dressé par Brenguier Gaubert est extrêmement confus. Il mélange les parents de deux contractants, ceux du futur étant finalement omis. Le futur apporte 180 livres. Le couple a eu au moins :
 - **Simon Verlac** épouse par contrat du 4 octobre 1638 **Anne Bertrand** fille de feu Antoine et Jeanne Moysset, del Bousquet à Saint-Martin-de-Cormières, en présence de Jean, François et Pierre Bertrand, frères de la future. L'époux reçoit donation de tous les biens de ses parents, sous les réserves habituelles dont celle de doter leurs autres enfants et filles (sans précision); Jean Bertrand dote sa sœur de 300 livres, trois robes, etc.; François et Pierre Bertrand ajoutent 20 livres Sont présents Me Antoine Ginisty prêtre de Ségur, Pierre Verlac, praticien des Crozets, qui signent, Simon Verlac, des Crozets. De ce couple viendrait⁷⁰ :
 - ▶ **Simon Verlac** épouse à Séverac-l'Eglise le 4 août 1668 **Marie Albouy**, fille de Jean et Antoinette Frayssinhes
 - **Marguerite Verlac** épouse par contrat du 25 février 1642⁷¹ **Jean Pouget**, de Saint-Agnan.
 - **François Verlac** épouse par contrat du 25 septembre 1646⁷² **Marie Lagarde** fille de François et Marie Herailh.
- **Jacques Verlac**, clerc qui se destine à la prêtrise en 1559.
- **Marie Verlac** épouse par contrat du 10 janvier 1560 Jean **Masso**, fils de Jean, de Prévinières, avec une dot de 140 livres, deux robes, couettes, etc., en présence de Me Ramond Masso, prêtre de Prévinières, Antoine Verlhac (un parent ?) des Sonhes à Saint-Etienne de Viauresque, Jean Brenguier, de La Roquette.

Pierre Verlac, fils de Jean et marquise Brenguier, s'est installé aux Crozets où il a épousé Madeleine Douls, fille et héritière de Jean et Brenguère Giscard, à qui je connais au moins trois fils : Pierre, Jean et François⁷³. Pierre a testé devant Antoine Gaubert notaire à Ségur⁷⁴ le 18 juin 1631. Il cite Simon Verlac, son frère, de Lunas, et nomme ses enfants : Pierre, Simon, Jean, et François Verlac, ses fils; Marie Verlague, sa fille. Le couple a donc eu :

❖ **Pierre Verlac** qui suivra.

❖ **Jean Vidal**, époux par contrat du 22 février 1620 ((3^E7842) de **Jeanne Bel** fille de Pierre et Marie Heralh (voir plus loin) a dicté un testament le 24 avril 1631.

❖ **Jacques Vidal** époux de **Marie Verlac** (*Verlague*)

❖ **Pierre Vidal**.

⁶⁸ Brenguier Gaubert notaire à Ségur (3E7828)

⁶⁹ 3E7828 et 3E7828

⁷⁰ Je n'ai pas pu le vérifier les actes de Séverac commençant en 1673. Mais cette filiation est donnée par plusieurs généalogistes sans vraiment la sourcer.

⁷¹ Antoine Gaubert notaire à Ségur, (3E7852)

⁷² 3E7851

⁷³ Antoine Gaubert notaire à Ségur (3E7840 Seq 8 fo 36) le 12 octobre 1616 reconnaissance par François Douls fils de Jean et Brenguère Giscard du versement d'une partie (45 livres) de ses droits par Pierre Verlac son beau-frère, des Crozets à Saint-Etienne-de-Viauresque; Pierre et Jean Douls, frères de François; signé à l'original avec les témoins, Me Antoine Dupuy notaire et Me Pierre Gaubert, prêtre, les trois frères ne sachant (ce qui fait supposer que Pierre a signé).

⁷⁴ 3E7846

- ❖ **Simon Verlac**, des Crouzets, a épousé **Marie Pouget**. Nous ne possédons pas de contrat et seule la mention du contrat demeure au catalogue d'Antoine Gaubert, notaire, la minute ayant disparu. Mais cette mention est immédiatement suivie de celle de la donation en vue de mariage à Simon Verlac par Madeleine Douls. Aussi le doute n'est-il pas permis. Simon dotera sa nièce Antoinette, fille de son frère Pierre. Ce couple a eu au moins huit enfants :
 - **Georges Verlac** épouse par contrat du 10 janvier 1679⁷⁵ **Catherine Fages**, fille d'Antoine et Marie Lourdon, de La Glène à Saint-Léons, veuve de Pierre Baldayrou, marchand. Les parents du futur lui font don de leurs biens dont une métairie et Catherine a pour dot ce qu'elle avait reçu pour son premier, mariage, Jean Delmas, praticien de Saint-Léons, ajoutant, *pour ses bons et agréables services*, 100 livres. Je ne leur connais qu'un fils :
 - **Jean-Pierre Verlac** qui a épousé à La Vaysse⁷⁶ **Anne Julien**, fille de Guillaume et Marie Desmazes, en ayant :
 - **Marianne Verlac** qui a épousé le 15 février 1746 à Saint-Etienne-de-Viauresque, **Louis Fabré** fils d'Antoine et Thérèse Barbès, petite-fille de Jean-Antoine Favré et Claude Martel, et de Jean Barbès et Marguerite Vacquier de La Baume.
 - **Pierre Verlac**, maître cordonnier, cité au testament de son père, a épousé par contrat du 16 avril 1682 **Catherine Treilhès**, fille de Fulcrand, maître chapelier, et Marie Cure. La future était dotée d'une maison à Ségur et, notamment, de sept linceulx, deux nappes, six serviettes, deux robes, pots, fourchette, etc. auxquels s'ajoutaient 120 livres. Le futur recevait 150 livres de ses parents pour ses droits. Étaient présents Me Pierre Verlac, notaire en la sénéchaussée de Rodez, Pierre et Antoine Treilhès, frères de la future, De ce couple, je connais :
 - **Marie Verlac** a épousé par contrat du 11 juillet 1716⁷⁷ **Claude Delphin**, fils de feu Raymond et Benoîte Randy, de Saint-Romain en Dauphiné de Vienne⁷⁸.
 - **Catherine Verlac** épouse le 22 Mai 1718⁷⁹ **Antoine Méjanès** fils de Martin et Louise Guitard.
 - **François Verlac**, cité au testament de son père.
 - **Louise Verlac** épouse le 13 juin 1666⁸⁰ **Antoine Ribier** fils de Pierre et Jeanne Séguret, de Reilhac à Saint-Martin-de-Cormières. La future est dotée par son oncle Pierre, notaire à Ségur, de 300 livres, une couverte, quatre linceulx, etc. une génisse de 18 mois, trois setiers de blé, quatre brebis Georges Verlac, frère ajoute 20 livres, et Jean Verlac, frère, ajoute 10 livres.
Le futur reçoit donation de ses biens par son père.
 - **Marguerite Verlac** épouse par contrat du 5 février 1675⁸¹ **Jean Rouquette** fils de Jean et Catherine Bouscarine, de La Clau. Le futur était veuf de Françoise Fabre.
 - **Marie Verlac** épouse par contrat du 20 avril 1682⁸² **Etienne Roques**, fils de Durand et Marguerite Boussaguet. La future est dotée de 400 livres.
 - **Isabeau Verlac** épouse par contrat du 3 mai 1690⁸³ **François Tibbal**, fils de Jean et Marie Rouquayrol

⁷⁵ Bernard Verlac notaire à Ségur (3E10338)

⁷⁶ Le mariage est au folio 16 du registre (en désordre) 1692-1735 de La Vaysse

⁷⁷ Bernard Verlac notaire à Ségur (3E10348)

⁷⁸ Saint-Romain-de-Jalionas.

⁷⁹ Contrat Rous à Ségur (3E10273)

⁸⁰ François Bertrandi notaire à Laissac (3E1875)

⁸¹ Pierre Fabre notaire (3E20324), contrat signalé par le CGA

⁸² Bernard Verlac notaire à Ségur (3E 10339)

⁸³ Bernard Verlac notaire à Ségur (3E10341)

- **Jean Verlac** épouse par contrat du 31 octobre 1679⁸⁴ **Catherine Bel**, fille de Jean et Marguerite Bernard, des Maels à Saint-Etienne-de-Viauresque L'époux apporte 1 000 livres gagnées par son industrie. Les parents de la future lui font don de leurs biens. Je ne leur connais que :
 - **Georges Verlac**, connu par un acte du 17 mai 1711 dans lequel il explique qu'il a été chassés de chez lui par sa mère Catherine Bel et son parâtre François Sales, secouru par Jean-Pierre Verlac, des Crozets, son cousin germain, à qui il fait don de tous et chacun de ses biens à la réserve de 6 livres.
- ❖ **Jean Verlac** ne m'est connu que par une quittance du 30 décembre 1642⁸⁵ par Guillaume Cazalède, paysan de Solacroup époux de feu Marie Verlac, pour Simon Verlac, son beau-frère des Crozets, sur le légat fait par feu François Verlac et feu Jean Verlac frères, à leur sœur.
- ❖ **François Verlac**, connu par le même document.
- ❖ **Marie Verlac** a épousé vers 1635⁸⁶ Guillaume Cazalède. Laboureur de Soulacroup, qui reconnaît le 22 février 1635 avoir reçu de Pierre Verlac et Madeleine Douls, parents de Marie, des Crozets, représentés par leur fils Simon Verlac, la dot de 200 livres (avec mention du contrat de mariage chez Salel à Laissac).

S'il est cité le premier des fils dans le testament de son père, **Pierre Verlac** ne semble pourtant pas en avoir été l'héritier (qui fut son frère Simon). Ce praticien des Crouzets, puis notaire de Lacombe et enfin de Ségur, explicitement donné comme frère de Simon (le contrat de mariage de Louise, fille de Simon le dit explicitement son oncle), a épousé en 1640 **Catherine Bel**. La mention d'un contrat de mariage existe dans le répertoire du notaire Antoine Gaubert, mais l'acte lui-même n'est pas parvenu jusqu'à nous. Catherine Bel était fille de Pierre et Delphine Foissac, et nous reviendrons sur sa famille. Elle était veuve d'Antoine Bertrand dont elle avait eu au moins quatre enfants. Les Bel appartenaient à la riche paysannerie de Saint-Agnan.

Pierre a exercé comme notaire à Ségur de 1648 à 1664.

Pierre Verlac et Catherine Bel ont eu au moins :

- ❖ **Bernard Verlac**, notaire à Saint-Agnan de Ségur, après avoir été maître praticien au parlement de Toulouse (pour son mariage), a épousé le 26 janvier 1679, par contrat passé devant Me Barthelémy Bertrand de Ségur (ADA 3E 10255) **Marie-Cécile (de) Textoris**, fille de Jacques, notaire, et Marquise de Gaubert. En 2014, j'estimais inutile de tenter de rapprocher les Textoris de Ségur de ceux de Saint-Léons. Je me trompais. Car l'examen des actes concernant cette famille m'a permis d'établir le lien. Ce fut pour moi une leçon. Il faut toujours et impérativement relire tous les actes, y compris ceux que d'autres ont déjà « exploités ». Je l'ai fait pour les Textoris et en ai été récompensé⁸⁷. Il est désormais établi que Jacques Textoris, époux de Marquise de Gaubert, était bien le fils aîné de Jacques Textoris et Marie Gualibert, de Saint-Léons. J'y reviendrai.
- Je ne connais que deux enfants au couple Jean Textoris et Marquise de Gaubert. Le frère de Marie-Cécile, Jacques, garde du corps du roi, a épousé le 10 février 1689, par contrat passé devant Bernard Verlac, notaire à Ségur (ADA 3E 10341), noble Anne de Pourcelet al. Porcelet, fille de noble Nicolas, sieur de Roucous et noble Antoinette de Girels⁸⁸. Marie-Cécile de Textoris a dicté un testament à Me Rous à Ségur le 5 mai 1717 (ADA 3E 10272), faisant de ses

⁸⁴ Bernard Verlac notaire à Ségur (3E10339)

⁸⁵ Antoine Gaubert notaire de Ségur (3E7850)

⁸⁶ Antoine Gaubert notaire de Ségur (3E7848)

⁸⁷ D'une certaine façon, ce constat est rassurant pour tous ceux que la passion de la recherche anime : il y a toujours quelque chose à découvrir.

⁸⁸ D'eux descend en particulier Alain Peyrefitte, ministre du général de Gaulle, écrivain, membre de l'Académie française.

enfants (hormis l'héritier principal Pierre) Marie, Léonore, Bernard, Ignace et Cécile, ses héritiers. Le couple avait eu, en effet :

- **Marie Verlac**, inhumée à Marzials, Roquetaillade, le 28 mars 1755, parrain Bernard Verlac, marraine Jeanne Boudes, avait épousé le 30 novembre 1705 par contrat passé devant Raymond Rous à Ségur (ADA 3E 10269), **Jean Palous**, fils de François et Marie Azinières, de Marzials⁸⁹. Je leur connais au moins :

⁸⁹ Les Palous sont peut-être originaires du village des Mazes, au mandement de Ségur. Je pense que c'est là que vivait au milieu du XVI^{ème} siècle un Palous à qui j'attribue au moins trois enfants :

- ❖ **Jean Palous**, me semble plus âgé que son frère, aussi en ai-je fait l'aîné. D'une épouse inconnue, il eut :
 - **Jean Palous** que nous avons vu épouser **Jeanne Bro** (fille d'Antoine, chapelier de Ségur et Marie Vivier, voir la notice Bro) et qui n'en eut pas d'enfant puisque sa sœur restitua la dot de Jeanne aux Bro.
- ❖ **Françoise Palous** qui épouse par contrat du 17 janvier 1599 **Louis Trémolières**, de La Trémolières, fils de Pierre et Jeanne Vedel. Pour cette importante démarche, Françoise est conseillée par son oncle Pierre Palous, de Boulouis. La dot de Louis de 300 écus (soit 600 livres) servira en partie à rembourser la dot de Jeanne Bro, veuve de Jean, frère de Françoise. Les pactes de mariage sont signés noble Bernard Martin sieur le La Coste, Antoine Bro chapelier, Me Julien et François Trémolières, prêtre, frères du futur, Guillaume Bastide, prêtre, vicaire d'Arques. Leur descendance compte notamment Pierre Carrère, éditeur à Rodez, Théodore Rudelle, député de Seine-et-Oise, Auguste Trémolet, maire de Ségur, Alain Peyrefiette, ministre du général De Gaulle, François Joseph Fabié, poète, Camille Douls, explorateur et bien d'autres
- ❖ **Pierre Palous**, qui suit

Pierre Palous, habitant de Boulouis, au Canet, dicte un testament le 2 juillet 1608 (Me Antoine Salbat à Salles-Curan 3E3556). Il avait épousé **Marie Balsan** alias **Balssa**, fille de Pierre, et veuve en premières noces d'un Bonnamayre dont elle avait eu Pierre. Nous savons que Marie a rédigé un testament le 14 février 1638 chez Constans Greffuelhe. Quatre enfants sont nés de cette union :

- ❖ **Marie Palous**, héritière de ses parents, fut l'épouse successive de **Laurent Gaubert**, cité dans le testament de son beau-père, et en eut :
 - **Pierre Gaubert**, aussi cité dans le testament de Jean Palous son grand-père. IL a épousé **Marie Miguairou** ainsi que l'indique la donation que lui fait sa mère le 15 juillet 1635 (Metaldy notaire à Prades-de-Salars 3E1627) dans un acte où lui-même donne ce qui lui venait de son père à son frère Jacques, peut être en vue du mariage de ce dernier avec Marie Bouthonnet. Je ne lui connais pas de descendant.
 - **Jacques Gaubert** reçoit donc les biens de son père des mains de son frère. Il épouse par contrat du 21 janvier 1636 **Marie Bouthonnet**, fille de Laurent et Marie Roquette, du Monastère, sœur d'Antoine, prêtre et recteur du lieu, et Laurent Bouthonnet. Je leur connais au moins :
 - **Jacques Gaubert** épouse par contrat du 4 juin 1674 (Carle à Arvieu 3E18157 CGA) **Marie Daures**, fille de Pierre et Marguerite Frayssinhes. D'où descendance.
 - **Marie Gaubert** épouse d'**Antoine Pradal**, fils d'Antoine et Marthe Gayraud, d'où postérité dont le peintre Eugène Viala.
 - **Françoise Gaubert** épouse par contrat du 15 janvier 1648 **Amans Albinhac** fils de Guion et Marie Cazottes (voir Albinhac)
 - **Marguerite Gaubert**.

Marie épousa en secondes nocces par contrat du 31 janvier 1628 (Laurent Tailhefer notaire à Castelnaud-de-Lévézou 3E6624) **Antoine Celie**, fils de Jean et Guillaumette Galdemar, de Fraussinell, paroisse d'Estalane. Marie est retenue pour être héritière de ses deux parents à la condition d'entretenir ses parents et Pierre Balssa, père de Marie. Antoine Celié apporte 600 livres, huit brebis pleines, trois charrettes de blé seigle, une couverte de lit, deux linceulx, trois robes. De ce mariage est venue au moins :

- **Marie Celie** (Celieyre, Cellie) qui a épousé **Bernard Orgueilh** qui donne à leur oncle François Palous sa légitime
- ❖ **Jean Palous**, né à Boulouis, est décédé le 3 novembre 1699 à Marzials où il exerçait la profession d'hôte, s'y étant marié par contrat du 5 mai 1647 (Antoine Viguié à Montjaux 3E6721) avec **Louise**

- **Marie-Jeanne Palous**, baptisée le 22 novembre 1710 à Roquetaillade, épouse par contrat du 6 décembre 1729 devant Bernard Verlac à Ségur (3E 10352) **Bernard Aldebert**, marchand et ménager de Comprégnac, fils de Bernard et Jeanne Boudes. D'où, notamment :
 - **Marie-Jeanne Aldebert**, baptisée le 23 novembre 1730, parrain Bernard Aldebert, aïeul, marraine Marie Verlac, de Marzials, épousa le 2 juillet 1759 à Comprégnac **Jacques Lafon**, fils de Jacques et Izabeau Courtines. D'où une importante postérité.
 - **Bernard Aldebert**, baptisé le 5 décembre 1740, parrain Pierre Aldebert, marraine Marie Verlac. Il était prêtre et prier-curé de La Capelle-Viaur quand survint la révolution de 1789. Il refusa de prêter le serment constitutionnel. Il n'était visiblement pas influencé par les idées de son oncle à la mode de Bretagne, Bernard-Louis Verlac de La Bastide (voir ci-dessous).
 - **Antoine Aldebert**, baptisé le 17 juin 1745, parrain Pierre-Jean Aldebert, marraine Marie-Jeanne Calvet, bourgeois de Comprégnac, député de Comprégnac avec un Vernhettes à l'assemblée de la sénéchaussée et du baillage de Millau en 1789. Il épousa le 29 janvier 1771 à Castelnau-Pégayrols **Marie Caubel**, fille de Joseph et Catherine Ranc. D'où postérité.
 - **Jean-François Aldebert**, prêtre desservant de la Capelle-Viaur, baptisé le 28 février 1755 à Comprégnac, décédé le 14 décembre 1792 à La Capelle-Viaur.
- **Jean-Pierre Palous**, marchand, inhumé le 25 octobre 1760 à Roquetaillade, avait épousé le 16 avril 1738 à Saint-Beauzély **Catherine Valéry**, fille de Jean-Bernard et Catherine Lavabre. D'où quatre enfants qui n'ont pas vécu.
- **Pierre Verlac**, notaire de Saint-Agnan de Ségur, inhumé le 2 avril 1680, avait épousé en premières noces **Jeanne Ramondenc**, inhumée le 26 mars 1729 à Saint-Agnan. Il

Almayrac, fille de Guillaume tailleur (lui-même fils de Jean, couturier), et de Marie Gausele (fille de Jean et Madeleine Bousquet, de Montjaux) qui avaient contracté mariage le 8 juin 1620 (Viguiier 3E6705). Jean apportait la (modeste) dot de 150 livres. Je ne connais qu'un fils au couple :

- **François Palous**, hôte ou travailleur de Marzials, époux de **Marie Azinières**, fille de Guillaume et Jeanne Bernard, parents de :
 - **Jean Palous** qui a épousé le 30 novembre 1705 **Marie Verlac** (voir la notice Verlac)
- ❖ **François Palous** s'est uni en 1639 à **Jeanne Amat**, de Ségur. Le mariage est mentionné dans le répertoire du notaire Antoine Gaubert mais l'acte ne figure plus dans la liasse. Reste, en revanche le tournedot du 11 août 1639 (Antoine Gaubert notaire à Ségur 3E7849). Le 2 novembre 1657 (Cinq notaire 3E 4628), il reçoit de ses nièce et neveu Marie Celillère et Bernard Orgueilh, ce que sa mère Marie Balsan lui a légué : 200 livres, 4 *cestiers* de blé seigle, une génisse de deux ans, trois brebis pleines, une couverte, deux lincolx... Le 31 décembre 1650, François rédige un testament, citant Marie, Anne et Catherine, ses filles, et Jean et Anne Palous, ses frère et sœur, et faisant de sa femme Jeanne Amat son héritière à charge de rendre son hérité à la fille qu'elle choisira.
- ❖ **Anne Palous** a épousé par contrat du 22 avril 1643 (Antoine Gaubert notaire à Ségur 3E7850) **Pierre Monteilhet**, paysan du Montels-Cancé à Saint-Julien-de-Fayet, fils de Marie Maragonne. La future était dotée de 300 livres par son beau-frère Antoine Ceylié détenteur des biens de la mère d'Anne, auxquelles son père ajoute 150 livres et ses frères François et Jean chacun 10 livres. Elle a dicté un testament très utile pour la connaissance de la famille le 22 avril 1643 (Antoine Gaubert notaire à Ségur 3E785) citant son père, ses frères Jean, de Ségur, autre Jean et François et sa femme Jeanne Amat, Pierre Bonnemayre son frère maternel, Marie Palous sa nièce, Marie Meragonne, sa belle-mère, et Marie Celleyre, fille de feu Marie Palous. Au moins une fille est née de cette union :
 - **Anne Monteilhet** a épousé par contrat du 6 mai 1674 (Pierre Verlac 3E 10337) **Pierre Gayraud**, fils de Pierre et Marie Vidal de Saint-Laurent-du-Lévézou.
- ❖ **Jean Palous**, cité au testament de sa sœur Anne.

épousa en secondes noces le 13 août 1731 **Marianne Bessière-Bastide**, fille de Charles, seigneur de Favars, à Gaillac du Causse, et Louise Le Blanc de Guizardie⁹⁰. Pas moins de douze enfants sont nés de cette union.

- **Françoise Verlac** a épousé **Pierre Grèzes** et donné naissance à une importante descendance.
- **Bernard-Louis Verlac**, connu sous le nom de **Bernard-Louis Verlac de La Bastide**, baptisé le 31 mai 1732, parrain Me Ignace Verlac, prêtre, marraine demoiselle Louise de la Guizardie. Il était avocat à Millau, puis Nîmes et j'ignore la date et le lieu de son décès. Il a laissé plusieurs écrits dont une *Lettre d'un cosmopolite sur le réquisitoire de M. Joly de Fleury et sur l'arrêt du Parlement de Paris du 2 janvier 1764 qui condamne au feu l'instruction pastorale de M. l'Archevêque de Paris du 28 octobre 1763*, des *Épîtres écrites à la campagne à M. C****, une *Ode pour l'ouverture d'un exercice littéraire*, une *Ode sur la prise de Minorque*, en 1756, une pastorale en trois actes de 1761 intitulée *La fête des environs de Bordeaux*, une *Ode sur la paix* 1762, et, surtout deux œuvres particulières : *L'Épître à l'ombre de Calas*, en 1765 (aussi appelée *Lettre d'un cosmopolite, à l'ombre de Calas*) et les *Réflexions philosophiques sur la marche de nos idées*, publiée dans divers recueils, qui parut en 1770 en tête du huitième tome de *L'Évangile du jour* de Voltaire.

Ces deux textes lui avaient valu, en effet, d'être remarqué par le philosophe duquel le séparait, bien entendu, une importante différence d'âge.

Il était membre d'une association, baptisée par ses membres le « Tripot de Milhau », club littéraire (dont le nom s'inspire des sociétés littéraires italiennes) fondé, en 1751, par l'abbé de Valette-Travesac, prieur de Bernis, d'abord à destination des ecclésiastiques qui s'ennuyaient au fin fond de leurs paroisses rouergates mais auquel on adjoignit bientôt "médecins, gens de lois, hommes d'épée". La Revue de l'Académie de Toulouse, rapporte ce jugement sévère d'un dénommé Michel Nicolas) : " *Si l'on excepte La Baumelle... il n'est aucun des écrivains qui fit partie de cette société, dont le nom ait acquis quelque célébrité. Le plus connu après La Baumelle est Verlac de La Bastide, qui était de Ségur, et qui remplissait les fonctions d'avocat général auprès du Présidial de Nîmes, vers l'époque à laquelle le Tripot de Milhau fut organisé. Ce fut encore le prieur de Bernis qui lui en ouvrit les portes. Les écrits de Verlac de La Bastide sont nombreux; quelques uns firent du bruit dans leur temps; aucun n'est assez parfait pour faire passer son nom à la postérité.* »

Bien entendu, Verlac de La Bastide était maçon, membre des Amis réunis de Paris, dans les listes de laquelle on le voit figurer en 1744 (*La franc maçonnerie des origines à 1815*, par Gustave Bord.).

Les experts, dont Geneviève Artigas-Menant, ont permis de lui reconnaître avec certitudes les *Réflexions sur la marche de nos idées* dont la paternité avait été parfois attribuée à d'autre Bastide comme J.F. de Bastide ou P. de Chiniac de la Bastide. Voici un extrait de ce texte quelque peu anticlérical : " *On nous élève dès notre plus tendre enfance dans le mépris de nos sens : le célibat, état stérile et inutile, et par conséquent bien plus imparfait, mais qui, au premier aspect, n'offre rien de sensuel, a paru un état plus parfait aux*

⁹⁰ Charles Bessière-Bastide al. de Bessière-Bastide avait hérité la seigneurie de Favars de sa mère Isabeau de Garceval, fille de Charles et Hélix de Courrech, qui avait épousé le 22 décembre 1670 par contrat passé devant Me Carrière à Recoules-Prévinquières (ADA 3E 17390) Jacques Bessière-Bastide, fils de François et Hélix Bonnatte.

hommes vulgaires ainsi l'Être suprême n'a point de femme mais on lui a donné un fils."⁹¹

Bernard Louis Verlac de la Bastide est cité parmi les personnages remarquables du Rouergue par le baron de Gaujal, qui ne s'étend pas pour autant sur le contenu de ses œuvres, se contentant d'en donner la liste.

On peut peut-être aussi lui attribuer "*Les Gradations de l'Amour*" (de 1772) attribuées probablement par erreur à un autre Verlac, Bertrand Verlac, né à Montpellier et 1757, qui fut également avocat au Présidial de Nîmes. Dans *L'Abbé Expilly et la Statistique*, Ed. Esmonain (in *Revue d'Histoire moderne et contemporaine*, 1954 p 249), à propos de la publication du *Dictionnaire des Gaules et de la France*, l'auteur explique qu'Expilly⁹² dut recourir à un important emprunt pour éditer cet ouvrage, emprunt qui *nous est révélé par la correspondance de l'abbé avec son ami Verlac de La Bastide, avocat à Nîmes, à qui il écrit d'Avignon le 12 septembre 1766* (Archives municipales de Grenoble, II, 5) :

J'eus l'honneur de vous parler à votre dernier voyage, des dépenses que j'étois obligé de faire pour l'exécution de mon ouvrage et des difficultés que j'éprouvois à me procurer ici les sommes dont j'avois besoin. Vous me répondîtes qu'elle porroient se trouver sans beaucoup de peine à Nîmes. Cela m'engage à vous faire l'exposé qui suit... ». Et d'expliquer qu'il a besoin de 20000 livres dont 5000 en urgence. Il termine sa lettre par : « *Voilà, Monsieur, une confidence que me dicte la confiance que vous m'avez inspirée. Votre réponse, je vous prie, par le plus prochain courrier, attendu que j'ai des engagements à prendre en conséquence. En retour de votre façon de penser et de procéder à mon égard, vous me trouverez toujours disposé à vous seconder en tout ce qui dépendra de moi.*

L'auteur poursuit en précisant que la réponse fut prompte et favorable. Expilly remercie Verlac et l'attend pour une nouvelle visite : *A votre retour de Milhaud vous viendré donc faire un tour ici. Vous ne doutés pas que je ne vous revoye avec un nouveau plaisir. J'accepte avec reconnaissance l'offre que vous me faites pour ce temps et celle de M. Nicolas pour le mois de janvier. Advisés le, je vous prie, de ma vive sensibilité pour son procédé. On ne peut rien ajouter aux sentiments de haute estime et d'invariable attachement avec lesquels j'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre très humble et très obéissant Serviteur.*

Ces voyages n'étaient-ils pas en rapport avec des visites à Ferney évoqués ci-dessous que nous connaissons une fois de plus grâce à Geneviève Menant-Artigas, dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, l'article *Voltaire et les 3 Bastide*, qui, après avoir restitué à Bernard Verlac de La Bastide les textes que lui avait emprunté le philosophe, conclut par une courte biographie que je reproduis ici :

Il faudra donc rendre à chacun des Bastide ce qui lui revient, dans la correspondance de Voltaire, dans les biographies et dans les catalogues, qui les ont confondus à plaisir comme s'était plu à l'imaginer l'« ermite de Ferney ». Et surtout, il faut admettre que les Réflexions philosophiques sur la marche de nos idées ne sont ni du journaliste Jean-François de Bastide, ni du gallican Chiniac de la Bastide. Tout conduit à attribuer ce texte vigoureux à un jeune

⁹¹ Il est cocasse de constater que, malgré ses idées, Bernard-Louis Verlac de La Bastide resta célibataire !

⁹² Jean-Joseph Expilly (1719-1793), ecclésiastique français auteur d'ouvrages historiques et géographiques. Le *Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France* a été édité en plusieurs tomes entre 1762 et 1770.

*avocat méridional, Verlac de la Bastide. Il a commencé à écrire vers 1760 ; il a acquis une vaste culture philosophique et fréquenté La Beaumelle ; il se lance dans les lettres en 1765 grâce à un poème sur l'affaire Calas où Voltaire est encensé ; c'est le début de leurs relations ; inquiet pour sa prise de position publique, il gagne Lausanne et Genève en 1768⁹³, tâche de vivre du commerce des livres prohibés et de travaux de librairie « philosophiques » ; il est accueilli à Ferney ; y rencontre-t-il son inspirateur ? un appui en tout cas. Rien d'étonnant qu'il trouve à faire imprimer ses *Réflexions matérialistes*, en même temps que des essais poétiques en 1769 ; et qu'il réussisse à les diffuser en 1770, dans la collection de l'Évangile du jour ...».*

- **Marie-Anne Verlac**, baptisée le 5 novembre 1734, parrain Antoine Lavabre, de La Vergnette à Saint-Étienne-de-Viauresque, marraine Françoise Guitard, de Méjanès à Salars.
- **Catherine Verlac**, baptisée le 4 mars 1736, parrain Ignace Girbal, marraine Jeanne Lafon, de Monteillet.
- **Christine Verlac**, baptisée le 30 novembre 1737, parrain Pierre Dupiey, valet de Pierre Verlac, marraine Madeleine Ginesti, servante du sieur Pierre Verlac.
- **Pierre-Paul Verlac**, notaire et avocat à Ségur, baptisé le 1^{er} août 1739, parrain Pierre Guibert, de Prades, marraine Marie Girbal, de Ségur, exerça de 1771 à l'an XIII. Il avait épousé le 24 septembre 1771 à Arques **Marguerite Trémolières**, fille de Benoît, avocat en parlement, et Marie-Madeleine Osty. D'où :
 - **Marie-Rose Madeleine Pauline Verlac**, baptisée le 23 mars 1776 à Ségur, parrain Pierre Verlac ancien notaire, aïeul paternel, marraine demoiselle Rose Trémolières, tante maternelle, présent Benoît Trémolières, oncle maternel. Elle épousa le 20 février 1803 à Ségur **Jacques Lavabre**, fils de Jacques et Marie-Anne Calvet.
 - **Rose Christine Julie Bénédictine Verlac**, baptisée le 4 avril 1778, parrain Benoît Trémolières, avocat, aïeul maternel, marraine dlle Marie-Rose Verlac, tante.
 - **Françoise Justine Angélique Verlac** épouse le 21 juin 1807 à Ségur **André Douls**, fils de Jean-Louis et Marguerite Bastide.
 - **Jeanne Louise Victoire Verlac** épouse le 12 février 1819 **Pierre Robert**, fils de Barthélémy et Marguerite Guy.
 - **Pierre-Paul Henry Verlac**, notaire, épouse le 14 mai 1825 à Ségur **Marie-Jeanne Bernard**, fille d'Alexis Bernard et Marianne Pons. D'où postérité par leurs quatre filles.
- **Christine Verlac**, baptisée le 23 mars 1741, parrain Jacques Bertrand, de La-combe, marraine Marie-Jeanne Trillet.
- **Benoîte Verlac**, baptisée le 4 juin 1742, parrain Paul Raynal, marraine Françoise Pouget.
- **Ignace Verlac**, baptisé le 16 décembre 1743, parrain Pierre Vayssac, marraine Marie Girbal, tous deux de Ségur.
- **Thérèse Verlac**, baptisée le 20 mai 1745, parrain Pierre Costes, marraine Marie Vidal.
- **Victor Verlac**, baptisé le 5 décembre 1747, parrain Guillaume Treilles, marraine Marie-Jeanne Treilles.
- **François Verlac**, baptisé le 4 août 1749, parrain Jean Douls, marraine Françoise Pouget de Lescure.

⁹³ Si les lettres d'Espilly rapportées plus haut datent bien de 1766, cela tendrait à prouver que Verlac de La Bastide avait commencé à voyager dès avant cet exil. N'est-ce pas parce qu'il avait rencontré Voltaire avant de l'écrire qu'il décida de se lancer dans la « *Lettre à l'ombre de Calas* » ?

- **Léonore Verlac**, citée au testament de sa mère.
- **Bernard Verlac**, cité au testament de sa mère.
- **Ignace Verlac**, cité au testament de sa mère, prêtre.
- **Cécile Verlac** épouse le 4 septembre 1724 au Monastère-sous-Rodez **Antoine Marion**, fils de Jacques et Marie Blanc. D'où au moins une fille :
 - **Marie Marion**, baptisée le 7 octobre 1726, parrain Jacques Marion, marraine Cécile Testoris, veuve de Bernard Verlac.
- ❖ **Antoinette Verlac**, a épousé par contrat du 10 mai 1671 devant Me Barthelémy Bertrandi, notaire à Ségur, **Guillaume Puech**, fils de Barthelémy et Catherine Maymar.
- ❖ **Pierre Verlac**, procureur au siège présidial de Rodez où il fut inhumé le 7 avril 1718 (paroisse Notre-Dame), avait épousé le 2 juillet 1681 à Notre-Dame de cette ville **Antoinette de Monmaton**, fille de François et Antoinette de Bonald (voir plus haut). Je leur connais :
 - **Pierre Verlac**, baptisé le 18 octobre 1687, parrain Me Bernard Verlac, marraine Yzabeau de Monmoton; présents Me Antoine Cassanhes, Pierre Jean Madier. Il épousa à une date inconnue **Rose Boutet** et en eut :
 - **Jean-François Verlac**, baptisé le 19 janvier 1719, parrain sr Jean-François Marientla (?), de Bure paroisse de Murat, marraine dlle Antoinette de Monmaton.
 - **Antoine Verlac**, baptisé le 9 janvier 1721, né le 7, parrain Me Antoine Colet, marraine dlle Cécile Verlac.
 - **Étienne Verlac**, baptisé le 23 avril 1725, parrain Mr Me Étienne Colet, marraine dlle Françoise de Coignac, épouse de Mr Louis Romieu, ancien prévôt.
 - **Jean-François Verlac**, baptisé le 17 juin 1728, parrain Mr Timothée Verlac, marraine dlle Rose Monmaton, présents Me Étienne Caulet, avocat en parlement, et Mr François Monmaton, marchand.
 - **Jean-Baptiste Verlac**, né vers 1730 puisque décédé à 76 ans le 25 septembre 1806, était prêtre mais j'ignore quel bénéfice il eut sous l'ancien régime.
 - **Marie-Anne Verlac** épouse le 28 janvier 1755 à Saint-Amans de Rodez **Nicolas Leroux**, fils de Jean, maître imprimeur à Rodez, et Antoinette Marion.
 - **Marie-Françoise Verlac**, épouse le 27 avril 1797 à Rodez **Joseph Constans**, bourgeois de Rodez, fils d'Étienne et Antoinette Boudou.
 - **Anne Verlac**, baptisée le 17 janvier 1791, parrain sr Bernard Fabregou, marraine dlle Anne de Bonal.
 - **Françoise Verlac**, baptisée le 14 février 1692, parrain Pierre Castanier, marraine dlle Antoinette de Verlac.
 - **Marie Verlac**, baptisée le 13 novembre 1693, parrain Pierre Carcenac, marraine Anne Pouget.
 - **Guillaume Verlac**, baptisé le 4 février 1695, parrain Guillaume Albinet, marraine dlle Cécile Verlac.
 - **Anne Verlac**, baptisée le 10 mars 1697, parrain Joseph Unal, marraine Antoinette Verlac.
 - **Joseph Verlac**, baptisé le 8 février 1702, parrain Jean Rous, marraine Marie Landière.
 - **Timothée Verlac**, inhumé le 15 décembre 1724, est dit Me Timothée Verlac. Était-il religieux ou homme de loi ?
 - **Marie-Cécile Verlac** épouse le 20 octobre 1704 à Notre-Dame **François Monmoton**, marchand, fils de Jean François, marchand apothicaire de Rodez mais originaire de la paroisse de Saint-Gervais, et Marthe de Costes. D'où postérité.

Comment ne pas croire que les suivants sont des parents plus ou moins proches de ceux que nous venons de décrire ? Ces Verlac habitent également Saint-Agnan-de-Ségur et le premier rencontré pourrait être un jeune frère de Pierre époux de Catherine Bel, un neveu ou un cousin germain.

Pierre Verlac et **Marguerite Ricard** ne me sont connus que par le mariage de leur fils :

François Verlac était marchand et hôte à Saint-Agnan-de-Ségur précise son contrat de mariage du 12 novembre 1707 devant Bernard Verlac (ADA 3E 10345) avec **Marie Virenque**, fille de François et Marie Delmas. Le couple a eu plusieurs enfants dont :

- ❖ **François Verlac** qui suit.
- ❖ **Antoine Verlac** qui épouse à Séverac-le-Château le 23 août 1746 **Marie-Rose Herail** d'où une importante descendance dont une dynastie de pharmaciens de Saint-Sernin-sur-Rance.
- ❖ **Marie-Jeanne Verlac** épouse le 19 juin 1747 à Saint-Agnan **Antoine Combarel**, fils d'Antoine et Françoise Brouches.
- ❖ **Marguerite Verlac**, épouse le 20 février 1748 à Saint-Agnan **Jean Calvet**, fils de Jean et Luce Trelhes.

François Verlac était marchand et cabaretier à Saint-Agnan de Ségur quand il épousa par contrat du 2 novembre 1731 (ADA 3E 10400) **Louise Gau**, fille de Jean et Marie Matet, de La Chapelle-Bergounhous. Je leur connais au moins quatre enfants :

- ❖ **Jean-François Verlac**, baptisé le 8 mars 1733 à Saint-Agnan, parrain Jean-Antoine Alric, marchand de La Chapelle-Bertrand, marraine Marie Virenque, de Ségur.
- ❖ **Antoine Verlac**, baptisé le 2 avril 1736, parrain Antoine Verlac, de Ségur, marraine Françoise Gau, de La Chapelle-Bertrand, émigra à Rodez où il fut bientôt procureur au sénéchal, puis greffier en chef des maréchaussées au département de Rodez. Il y fit un honorable mariage en épousant **Françoise Puech**, le 10 janvier 1769 dans l'église cathédrale. La nouvelle épouse était en effet la fille d'un procureur au présidial, Antoine Puech, et de Procule Duval, et sœur d'un avocat au parlement, Jean-Joseph Puech, qui deviendra bailli de Rodez, et épousera, le 3 octobre 1767 à Notre-Dame également, Marie-Anne Dièche, fille d'Étienne-Olivier et Marianne Julien (voir plus haut). Antoine Verlac et Françoise Puech ont eu au moins :
 - **Jean-Joseph Antoine Verlac**, baptisé le 14 octobre 1770, parrain Me Jean Joseph Puech avocat en parlement, marraine omise.
 - **Antoine Raymond Verlac**, baptisé le 27 septembre 1771, parrain M Me Raymond de Cruéjols, avocat en parlement, habitant Saint-Côme, marraine omise ; présents au baptême Me Guillaume de Cruéjols, avocat d'Estaing, Jean-Joseph Puech, avocat en parlement, et Me Antoine Puech, aïeul maternel. Il devint avocat et s'il prit alliance, je ne l'ai pas retrouvée. On le croise dans le sombre procès Fualdès puisqu'il fut le défenseur de l'un des accusés, Bousquier, au rôle d'ailleurs assez trouble, et qui fut condamné à un an de prison et 50 francs d'amende. *L'Histoire complète du procès relatif à l'assassinat de M. Fualdès*, de 1817 rapporte notamment à propos des plaidoiries : *Me. Verlac a défendu Bousquier avec les talents qui le distinguent dans le barreau de Rodez. Il a démontré que son client ne pouvait être rangé parmi les auteurs, ni parmi les complices de l'assassinat de M. Fualdès. C'est Bousquier qui a dévoilé à la justice tous les mystères de ce crime affreux : aussi Me. Romiguières principal défenseur des autres accusés, s'est-il efforcé de l'écraser de tout le poids de son talent, et a-t-il voulu effacer par toute sorte de moyens l'impression que sa déclaration devait produire. Après avoir réfuté toutes les objections présentées contre la moralité de son client, Me. Verlac a ajouté que l'état d'abjection où l'on avait voulu placer Bousquier autorisait au moins à comparer ce dernier à un de ces reptiles qui brillent, dans l'obscurité, puisqu'au milieu des ténèbres il a signalé l'ancre du crime, et en a assez éclairé l'intérieur pour qu'on put y voir ce qui s'y était passé.*

- **Antoine Amans Barthelémy Verlac**, dit Barthelémy Verlac, conducteur des Ponts-et-chaussées, se maria en premières nocces le 27 août 1799 à Rodez avec **Trojerie Fabre**, fille de Naamas, chapelier, et Marguerite Boussinhac, union pour laquelle je n'ai pas trouvé d'enfant. Il épousa en secondes nocces à une date que j'ignore **Marie-Jeanne Garrigues**, en ayant quatre enfants dont j'ignore s'ils eurent une descendance :
 - **Amans-Raymond Verlac**, né à Rodez le 17 mai 1823.
 - **Marie-Raymonde Verlac**, née à Rodez le 22 mai 1824.
 - **Odile-Marie-Anne Verlac**, née à Rodez le 19 octobre 1826.
 - **Jeanne Darie Verlac**, avec un étrange second prénom qui est bien inscrit sous cette forme dans l'acte et en marge, née à Rodez le 5 janvier 1828.
- **Marie-Anne Françoise Verlac** épouse le 27 avril 1795 à Rodez **Jean-Antoine Trapes**, cultivateur de Ségur, fils de Pierre et Marguerite Combarel.

Pour conclure avec les Verlac, je voudrais souligner qu'il ne semble pas y avoir eu à Rodez, à la veille de la révolution de 1789 et immédiatement après, d'autres Verlac que les membres de ces deux familles. C'est donc très probablement à l'une de ces deux branches que se rattache celui qui fut le premier archiviste de l'Aveyron et dont j'ignore le prénom. Bosc le cite dans *le Dictionnaire des institutions*, rappelant qu'il exerça seulement entre 1791 et 1792 (article Archives).

Bel et jolies alliances

Le patronyme Bel se croise souvent autour de Ségur et Saint-Léons. Nous l'avons vu avec Catherine, épouse de Jean Verlac, fils de Simon et Marie Pouget. La famille qui suit a ses origines connues, au Serieys, à Ségur, et commence, comme souvent, par une fratrie.

N. Bel, né dans la première moitié du XV^{ème} siècle, auteur commun a eu :

- ❖ **Valéry Bel**, qui suivra.
- ❖ **Bernard Bel**, connu par des actes concernant ses enfants. D'une union inconnue, il a eu
 - **Catherine Bel** intervient en 1544⁹⁴ au Serieyx, *dans la maison de Guillaume Guirlard*. Cette *fille de Bernard Bel*, cède à Anthoine Bel, tous ses droits sur ce qu'elle pourrait prétendre sur la maison en raison des bons et agréables services reçus de lui, et en échange de son entretien, de ses honneurs funèbres, etc. et l'obligation de payer à Guiral Bel, de Las Broades? 20 sous, à Jean Bel, fils de Valery son cousin, une vache rouge et quatre brebis, à Pierre et Guiral Bel, ses neveux, chacun 20 sous, à Catherine Bel, sa filleule et nièce, une vedelle rouge, à Michel Guirlard, son cousin, une brebis, à Marguerite Bel, sa cousine, une brebis, à Marie Belle, de Rocoule, sa tante, une brebis.
 - **Guiral Bel** me semble le frère de Catherine, père de ses neveux. D'une union inconnue, il aurait donc eu :
 - **Pierre Bel**.
 - **Guiral Bel**.
 - **Catherine Bel**.
- ❖ **Marie Bel**, de Recoules, est citée dans l'acte de 1544 passé par Catherine, fille de Bernard, sa nièce, qui la dit habitante de Roucoule.

Valéry Bel est cité dans la donation de 1544, et dans d'autres documents concernant ses enfants. De son épouse **Marie de Recoules** (*Roucoules, Requoalas*), notamment citée dans le testament de son fils Antoine. Je connais au couple :

- ❖ **Marguerite Bel**, probablement héritière de ses parents pour avoir été l'aînée. Elle a épousé **Guillaume Guirlard**. C'est d'ailleurs *dans la maison de Guillaume Guirlard et Marguerite Bel* que sont passés plusieurs actes concernant cette famille. Le 22 janvier 1544⁹⁵, le couple *se trouvant dans une grande nécessité et ne pouvant s'en sortir qu'en vendant leurs biens*, et souhaitant d'entendre avec leurs parents, et sachant le grands et agréables services que leur a rendu Antoine Bel, frère de Marguerite, lui font don de tous leurs biens, de tout ce qui leur avait été donné en faveur de leur mariage selon l'acte de donation recueilli par Me Pierre Martin, prêtre. Ils avaient eu trois enfants cités notamment dans le testament de leur oncle Antoine Bel :
 - **Michel Guirlard**, cité dans le testament de Catherine Bel, fille de Bernard, et le testament d'Antoine Bel.
 - **Catherine Guirlard**.
 - **Jehanne Guirlard**.
- ❖ **Antoine Bel**, à qui sa cousine Catherine a cédé tous ses droits, comme sa sœur Marguerite et son beau-frère Guillaume Guirlard, semble avoir été l'homme fort de la famille. Antoine a épousé *honnête femme* **Jeanne Martin**. Tous deux testent à un mois d'intervalle, Jeanne le 25 mars 1546⁹⁶, Antoine le 25 avril⁹⁷.

⁹⁴ Antoine Albert notaire à Ségur, (3E1464)

⁹⁵ Antoine Albert notaire à Ségur, (3E1464)

⁹⁶ Antoine Albert notaire de Ségur (3E1423)

⁹⁷ Antoine Albert notaire de Ségur (3E1423)

Jeanne cite Marguerite *Martine* sa sœur, Marie, Antoinette et Catherine *Martines* (sic au pluriel), ses sœurs, Messire Pierre Martin, prêtre, son oncle, Jean Pacquet ou Jacquet, son beau-frère; Jean Bel; son beau-frère; Jean Salgues et Marguerite Martin; Géraud Bel, Pierre Bel et Marguerite Bel; Marie de Roquellas (Roucoules); fait de son époux son héritier. Jeanne vécut encore plusieurs années, le temps de rédiger un second testament le 11 septembre 1559⁹⁸ dans lequel elle cite ses sœurs Marguerite, Marie, Antoinette et Catherine Martin et sa fille Mariette, faisant de son époux son héritier. Elle dut décéder très vite puisque son époux se remaria en décembre.

Antoine, de son côté, cite Jean, Géraud et Pierre Bel, ses frères, Marguerite Belle sa sœur; Michel, Catherine et Jehanne Guirlard, ses neveux; Catherine Belle sa cousine; Jehanne Martine sa femme; fait de Marie de Roaquilas (Roucoules) sa mère son héritière, la chargeant de rendre l'hérédité à un membre de sa maison paternelle.

Une seule fille est née de l'union d'Antoine et Jeanne Martin :

- **Mariette Bel**, héritière de sa mère dont on ignore si elle a survécu

Antoine épousa en secondes noces le 3 décembre 1559⁹⁹ **Marguerite Gineste**, fille de Michel et Delphine Serneys, del Moly Fabre, qui apportait une dot de 160 livres, deux robes, quatre lincolx, deux flassails, trois brebis, une vedelle de deux ans, cinq setiers de blé. Le même jour, Antoine constituait à sa nouvelle épouse une pension annuelle de six setiers de blé, une robe tous les deux ans, 50 livres et lui garantissait la disposition d'une chambre sa vie durant. Je me suis interrogé sur cette donation. Peut-être Antoine craignait-il de disparaître prématurément et voulait assurer l'avenir de Marguerite. Mais ce mariage donna naissance à :

- **Pierre Bel** qui contracta un premier mariage le 16 juin 1577¹⁰⁰ devant Jean Bertrand notaire à Laissac avec **Marie Heralh**, fille de Jacques, et sœur de Jacques, de Migayrou. A cette occasion, sa mère devient Marguerite *de* Gineste. Marie Heralh testa le 22 février 1605¹⁰¹ citant sa sœur Jeanne épouse de Georges Salgues, de Combettes, Marie, sa fille épouse de Jean Marrago, del Bosquet, Antoine, Marguerite Catherine, Anne, Jeanne, Marie ses autres enfants. De cette union, je connais :
 - **Marguerite Bel**, épouse d'**Etienne Poujade**, connus par un acte du 4 septembre 1633¹⁰² par lequel Pierre Bel du Vialaret a reçu d'Etienne Poujade, son beau-fils, de Serieyx, 60 livres, que Poujade s'était engagé à payer à Catherine Bel, sa belle-sœur pour son mariage avec Antoine Bertrand. Le couple a eu au moins :
 - ♦ **Jeanne Poujade** qui a épousé par contrat du 13 juin 1638 **Georges Guitard**, fils de Jacques et Jeanne Pouget qui a reçu en 1638 donation d'une maison et de biens, par Me Pierre Guitard son oncle.
 - **Marie Bel**, épouse de **Jean Marrago**, del Bosquet, à Ségur, citée au testament de sa mère
 - **Antoine Bel**, marchand du Vialaret a épousé par contrat du 2 août 1609¹⁰³ **Marie Pouget**, fille de Jean et Delphine Foissac, de Vialaret à Saint-Agnan de Ségur. Marie Pouget, qui avait été héritière générale de son oncle Antoine Pouget, a testé le 4 septembre 1644¹⁰⁴, citant Françoise Bel, sa fille, qu'elle dote de 650 livres et quatre robes, Georges et Jean Bel, ses fils, à qui elle laisse 400 livres chacun, Catherine Bel, son autre fille, épouse d'un Buscaylet et parents de Bernard Buscaylet qui reçoivent ensemble 90 livres. Elle fait de

⁹⁸ Louis Buscaylet notaire à Ségur (3E7821)

⁹⁹ 3E7823 Louis Buscaylet

¹⁰⁰ 3E1886

¹⁰¹ Guion Gaubert, notaire à Ségur (3E7834)

¹⁰² Antoine Gaubert notaire à Ségur (3E7847)

¹⁰³ Brenguier Gaubert, notaire à Ségur (AD12 3E 7836)

¹⁰⁴ Antoine Gaubert notaire à Ségur (3E7852)

son époux son héritier, à charge pour lui de rendre l'hérédité à leur enfant le plus capable. Sont présents à la rédaction de ce testament noble François de Morlhon, seigneur de la Vacquairesse, Me François Bel, prêtre, Me Antoine Buscaylet, bourgeois, Me Pierre Verlac, praticien de La Combe, G(eorges ?) Pouget, paysan de La Burgue-Haute, Pierre Verlac, hôte, etc.

Je connais au couple :

- ♦ **Georges Bel** épouse en 1645¹⁰⁵ **Marguerite Trémolières**, fille de François et Antoinette Mazeau, d'où descendance (Antoinette épouse de Jean Fabvier), Françoise épouse de François Moyessset, Marguerite épouse de Jean Combes, Catherine épouse de Jean Auziech, François clerc en 1674 année au cours de laquelle son père lui constitue un titre presbytéral, et Marie épouse de Pierre Mas). En secondes noces, Georges a épousé par contrat du 13 février 1673¹⁰⁶ **Gabrielle Séguret**, fille de Hugues et Delphine Arnal, de Rayret à Saint-Julien de Fayret (de là au moins deux enfants : Georges époux successif de Marie Bastide et Marie Trémolières et Cécile épouse de Pierre Loubières, et peut-être Pierre).
- ♦ **Catherine Bel** épouse par contrat du 19 août 1642 **Antoine Buscaylet**, fils naturel de Bernard, seigneur de Cabanes, et Catherine Salvat.
- ♦ **Françoise Bel** épouse par contrat du 7 janvier 1647¹⁰⁷ **Jean Douziech**, fils d'Antoine et Madeleine Cinq, des Landes, à Prades. La future apporte 700 livres
- ♦ Jean Bel.
- ♦ **Antoine Bel**, étudiant en 1637, il se destine probablement à la prêtrise. Il est l'héritier particulier avec François Bel de revenus seigneuriaux légués par son grand-oncle Antoine Pouget.
- ♦ **Catherine Bel**, citée au testament de sa mère.
- ♦ **Anne Bel**, aussi citée.
- ♦ **Jeanne Bel** épousa par contrat du 22 février 1620¹⁰⁸ **Jean Vidal** fils de Pierre et Jeanne Bousquet, de Montels-Cancé à Saint-Julien-de-Fayret¹⁰⁹. En secondes noces, Jeanne épousa **Antoine Frechrieu**.
- ♦ **Marie Bel** épousa par contrat du 9 janvier 1630¹¹⁰ **Pierre Gayraud**, fils d'André et Marie Malevialle.

Veuf de Marie Heralh, Pierre Bel épousa en secondes noces le 2 août 1609¹¹¹ **Delphine Foissac**, fille de Jean et Delphine Frechrieu, veuve de Jean Pouget, et belle-mère du fils de Pierre, Antoine Bel. Il s'agissait donc d'un double mariage impliquant le père et le fils d'un côté, la mère et la fille de l'autre. Le contrat eut pour témoins : Me Jean Foyssac, prêtre collégial de Salles-Curan, Géraud Foissac, de Charosse,

¹⁰⁵ Seule la mention du mariage figure au répertoire d'Antoine Gaubert notaire ; l'acte semble avoir disparu.

¹⁰⁶ Barthélémy Bertrand notaire à Ségur (3E10253)

¹⁰⁷ Antoine Gaubert notaire à Ségur (3E7851)

¹⁰⁸ 3E7842

¹⁰⁹ Ils figurent parmi les ancêtres d'Henri Grimal, agrégé d'histoire, enseignant dans les plus prestigieux établissements parisiens à La Sorbonne et à l'université américaine de Princeton, il est l'auteur de nombreux ouvrages : *Derrière les barricades*, *Agricola*, *Le Commonwealth*, *Histoire du Commonwealth britannique*, *La Décolonisation, 1919-1963* (prix Broquette-Gonin de l'Académie Française en 1966), *Decolonization: the British, Dutch, French and Belgian Empires: 1919-1963*, *De l'Empire britannique au Commonwealth*, et *L'Envol*, premier tome de ses mémoires qui relate ses jeunes années dans les années 1920 en Aveyron. Il a aussi évoqué le souvenir de son village (*L'Affaire d'Arvieu*), certains membres de sa famille, comme sa mère (*Les Pagès*) ou son grand-oncle l'abbé Terral dans *Un curé de naguère*.

¹¹⁰ Antoine Gaubert à Ségur (3E7846)

¹¹¹ Brenguier Gaubert, notaire à Ségur (AD12 3E 7836)

frères et oncles, Marie Bonnet, belle-mère et aïeule, Me Antoine Pouget, prêtre et Georges Pouget, beaux-frères et oncles.

Le testament de Delphine Foissac, du le 24 janvier 1651¹¹², veuve en premières noces de Jean Pouget et en secondes de Pierre Bel, a été dicté dans la maison de Georges Bel. Elle cite d'abord le sieur François Bel, son fils prêtre de Saint-Agnan, et sa fille Catherine mariée au village de La Combe. Elle fait des legs à ses petits-enfants : Catherine Bel veuve d'Antoine Buscaylet, Françoise Bel, femme de Jean Douziech, de Landes, et Jean Bel, écolier au collège de Rodez, à Marguerite Trémolières, femme de Georges Bel, Antoine, François Bertrand, Marie et Louis Bertrand enfants de feu Antoine et Catherine Bel ; à Antoinette et Bernard Verlac, *fils* du second lit de la dite Catherine, *sa petite-nièce* du village de La Combe (petite-nièce s'entend bien sûr comme petite-fille et concerne Antoinette Verlac); à Marie-Antoinette et Françoise Bel. Elle cite Me Antoine Foissac, prêtre, son frère, collégiate de Salles. Elle fait de Georges Bel son petit-neveu (évidemment petit-fils) son héritier.

Je ne connais que deux enfants à ce second mariage tardif :

- **Catherine Bel**, épouse en premières noces, par contrat du 20 mai 1626¹¹³ d'**Antoine Bertrand**, laboureur de Lacombe à Saint-Aignan, a reçu le 4 septembre 1633¹¹⁴ la dot de son épouse : 500 livres, trois robes, et une robe pour Jeanne Bousquet, sa mère, deux couvertes, quatre linceulx, cinq setiers de seigle, huit brebis et huit agneaux, une vache avec son veau. Je connais quatre enfants de cette union :

- ♦ **Marie Bertrand** a épousé par contrat du 4 avril 1654 **Antoine Séguret** fils de Jammes et Françoise Astorg.
- ♦ **Antoine Bertrand** a épousé le 9 juillet 1652¹¹⁵ **Marie Vézinet**, fille de Pierre et Françoise Chauchard. D'où postérité.
- ♦ **François Bertrand** était veuf quand il a épousé le 13 juin 1672¹¹⁶ **Anne Valentin**, fille de Simon et Jeanne Frayssinhes, de Montels.
- ♦ **Louis Bertrand** cité au testament de sa grand-mère.

Catherine a épousé en secondes noces **Pierre Verlac**, praticien des Crozets puis notaire de La Combe, fils de Pierre et Madeleine Douls. Voir la notice Verlac

- **François Bel**, prêtre de Ségur, que l'on voit bénéficier de différentes chapellenies au cours des ans : 1637 (il devait être très jeune) chapellenie des Fabier, 1639 chapellenie de *Commynadier*(?), 1653 chapellenie de Saint-Amans, et chapellenie de Me Jean Fabre...

- ❖ **Jean Bel**, clerc, se destinait à la prêtrise. Dans ce but, Guillaume Guirlard et Madeleine Bel, ses beau-frère et sœur, héritiers de leurs parents lui établissent un titre presbytéral devant Antoine Albert notaire à Ségur le 22 janvier 1544¹¹⁷. Pour cela, ils affectent *un hostel de deux estaiges situé aud village de Seryeix appelé le solier*, un jardin près de cette maison, l'ort appelé *Lort nau*, un pré appelé de la Ribeyra, le pré dit de la Paysseyre, un ...? de bois contenant une séterée de terre appelé lo Faye de la Fousade(?), et deux séterées de champ des Bertignasses. Deux ans plus tard, le 23 mai 1546¹¹⁸ *Jehan* Bel, fils de feu Valey, de Serieyx rédige son testament citant Pierre, Géraud et Marguerite ses frères et sœur; Catherine Bel, sa

¹¹² Antoine Gaubert notaire à Ségur (3E7853 seq 6 vue 24),

¹¹³ La mention en est faite dans le tournedot de 1633 mais le document semble avoir disparu des archives du notaire Antoine Gaubert.

¹¹⁴ Antoine Gaubert notaire à Ségur (3E7847

¹¹⁵ Antoine Gaubert notaire à Ségur (3E7854 Seq

¹¹⁶ Barthélémy Bertrand notaire à Ségur (3E10252

¹¹⁷ (3E1464)

¹¹⁸ Antoine Albert notaire à Ségur (3E1423

cousine; Michel et Jehan Guirlard; Catherine Guirlarda; Jehanne Martine, sa belle-sœur. Il a fait d'Antoine Bel, son frère son héritier. Il vécut après cette rédaction et fut témoin du second mariage de son frère Antoine.

- ❖ **Pierre Bel** est cité au testament de ses frères.
- ❖ **Géraud Bel** est cité aux testaments de ses frères.

Textoris : une seule famille

J'ai évoqué les Textoris à propos des Verlac. Voici comment cette famille est constituée compte-tenu de la possibilité de relier les deux rameaux de Ségur et Saint-Léons, avec une exploration de ses origines les plus anciennes. Le premier degré est hypothétique mais probable. Un Vital ou **Vidal Textoris** exerce la profession de notaire de 1494 à 1501 à Saint-Chély-d'Aubrac. On en fait assez logiquement le père du suivant dont l'aîné est prénommé Vidal. Mais le rapport peut aussi se faire d'oncle à neveu. Si Vital Textoris est bien ce premier degré, il a été le père de :

Pierre Textoris, notaire royal de Saint-Chély-d'Aubrac, a laissé un testament précieux, dicté le 21 mars 1565 devant Me Floyrac notaire à Saint-Chély¹¹⁹ d'après le CGA dans lequel il précise qu'il a épousé *en secondes noces* **Cardonne Pouget**. On la suppose mère de ses enfants, mais ce n'est pas une certitude. Dans un second testament passé chez Antoine Floyrac à Saint-Chély, il donne de plus amples détails¹²⁰. De Pierre et peut-être Carbonne Pouget sont nés les enfants suivants certains cités au testament de leur père :

- ❖ **Vidal Textoris**, notaire royal, qualifié de *premier* héritier de son père dans le testament de 1573, décédé avant lui, avait eu d'une alliance inconnue :
 - **Françoise Textoris**, citée au testament de son aïeul, épouse successive d'**Antoine Soldadier** praticien du Pouget, dont elle eut une fille Marguerite (dont les tuteurs furent ses oncles Guillaume Soldadier, marchand, et Antoine Floyrac, notaire), puis, par contrat du 4 février 1589¹²¹ **Jacques Pradel**, fils de François et Antoinette Roque, du Pouget à Saint-Chély-d'Aubrac, dont la sœur Marguerite a épousé François Textoris.
- ❖ **Jean Textoris**, notaire royal à Saint-Chély-d'Aubrac, greffier du dom d'Aubrac à Saint-Chély, décédé le 17 décembre 1616 à Saint-Chély-d'Aubrac, a épousé à Saint-Geniez-d'Olt le 25 avril 1592 Claude Malet, fille de Jean et Isabelle de Fons. Par ce mariage, Jean Textoris s'alliait à une famille à la fois bourgeoise et aristocratique.¹²² Il dicta un testament le 20 mars

¹¹⁹ (E1540)

¹²⁰ Floyrac notaire de Saint-Chély (3E2344) : il laisse à Cardonne Prougette sa femme qui vivra dans sa maison et y sera entretenue, 200 livres payables si elle doit partir de la maison, et sa meilleure robe. A mre Pierre Textoris, prêtre, son fils il laisse 50 livres, Pierre ne pourra rien demander de plus ayant déjà été pourvu par son titre presbytéral et autrement. A Marie Textoris, sa fille, femme de Jean Saleles, del Cerre *oultre la demeure à elle construit*, un écu sol, car elle a eu son dû avec la maison coutant douze vingt livres et une jument de 20 livres. A François Textoris et aux enfants de feu Anne Textoris, sa fille, mariée à Espalion, à Françoise Textoris sa *nièce*, femme de me Anthoine Soldadier, praticien, du Puget... Fait de Me Jean Textoris son fils notaire son héritier lui substituant si nécessaire Françoise Textoris sa nièce fille de feu Me Vital Textoris son fils et *premier héritier*.

¹²¹ Jehanny notaire à Saint-Chély-d'Aubrac (3E2364)

¹²² Les Malet, alias Melet, étaient des marchands de Saint-Geniez-d'Olt dont le plus ancien membre connu, **Jean Malet** était né à la fin du XV^eme siècle. D'une alliance inconnue, il eut :

- ❖ **Jean Malet**, également marchand de Saint-Geniez-d'Olt, a épousé par contrat du 1 août 1547 (Antoine Albert notaire à Ségur 3E1604) **Anne d'Ebbles**, fille de noble Gabriel d'Ebbles, seigneur de La Vacairesse, en présence de noble homme François del Puech prieur mage de Saint-Pons oncle de la future qui était dotée de 400 livres. La mère d'Anne qui n'est pas citée à l'acte était Gabrielle Dupuy. Par les Dupuy, elle descendait des Arpajon, des Guitard, des Ricard, des Prévinquières, des Calmont, par son père des Lescure, des Montclar, des Salgues, des Lautrec ... autant de familles médiévales qui ont « fait » l'histoire du Rouergue.. A ce couple, je ne connais que :
 - **Jean Malet**, marchand bourgeois de Saint-Geniez-de-Rive-d'Olt, cité dans le testament de son grand-père maternel, s'unit aussi dans une famille aristocratique en épousant **Isabeau de Fons**, fille d'Antoine et Claude de Séverac, le 28 juin 1574 (Antoine Floyrac notaire à Saint-Chély-d'Aubrac 3E2345). La future fut dotée par son frère noble Antoine de Fons, seigneur de Vennac de la somme importante de 2 200 livres. Ont signé au contrat : noble François de Fons, oncle de la future, noble Guion de Fons, frère de la future, noble Anthoine d'Ebbles, oncle du futur et Barthelémy Girbal, de St-Geniez, son beau-frère.De cette union ne semblent êtres venus que deux enfants :

1614¹²³ (difficile à décrypter) qui semble faire référence à son contrat de mariage dressé chez André(?) à Saint-Geniez-d'Olt. A chacune de ses filles Françoise, Marguerite, Glaude, Jeanne, Anne et Antoinette Textoris, il laisse 300 livres, à son frère François hôte de Saint-Chély, 3 livres, à sa nièce Françoise, épouse de Jacques Pradel, et veuve d'Antoine Soldadier 3 livres, faisant de son fils Jean son héritier. De son mariage avec Claude Malet, Jean Textoris a eu :

- **Jean Textoris**, notaire royal à Saint-Chély-d'Aubrac et greffier du dom d'Aubrac, a épousé par contrat du 5 mars 1626 ¹²⁴ **Gabrielle de Borrie**, fille de noble Charles et Françoise d'Ambercy, de Montazic. Me François de Mellet, prêtre et recteur de Saint-Agnan, oncle de l'époux, représente sa mère qui avait donné procuration la veille. L'épouse est dotée de 1 100 livres par ses parents auxquelles son frère Pierre de Borrie, seigneur de Plangoles ajoute 100 livres. De cette union sont venus deux enfants qui ne semblent pas avoir vécu :

- **Charles Textoris** baptisé à Saint-Chély le 12 décembre 1629, parrain noble Charles de Borrie, marraine dlle de Mellet.
- **Françoise Textoris**, baptisée le 27 juillet 1635, parrain François Lestrade, cousin, marraine Jeanne Textoris, tante paternelle.

Jean a épousé en secondes noces **Françoise de Cheni**¹²⁵ en ayant :

- **Jean Textoris**, baptisé le 4 mai 1643, parrain M Chainy, grand-père maternel, marraine Anne Textoris épouse du sieur Lestrade notaire, sa cousine, a épousé à Saint-Chély-d'Aubrac le 3 avril 1674 **Françoise Lagriffoul** fille de Fulcran, bourgeois de Laguiole, et Jeanne Cayron, sœur de Pierre notaire royal.
- **Antoinette Textoris** née vers mai 1645 est baptisée le 22 mai 1646, *la petite ayant déjà un an*, parrain Me Textoris son frère, marraine mademoiselle de Chenin, sa grand-mère.
- **Jean Textoris** baptisé le 10 avril 1647 parrain Jean Rigal, marraine Madeleine Textoris, épouse de Jean Rigal.
- **Marie Textoris**, baptisée le 26 octobre 1650, parrain Antoine Cabanettes, cousin, marraine Marie Lagalie cousine.
- **Antoine Textoris**, baptisé le 29 septembre 1653, parrain Jean Lagalie cousin, marraine Jeanne Textoris, tante paternelle.
- **Anne Textoris**, baptisée le 26 septembre 1655, parrain Me Lestrade, procureur, cousin, marraine dlle de Chassan (Chalhan?) del Corse? sa cousine, couramment donnée comme épouse de **Guillaume Vialatelles**.

-
- **François Malet** devenu prêtre et recteur de Saint-Agnan de Ségur, procureur de sa sœur pour l'établissement du contrat de mariage de son neveu Jean.
 - **Claude Malet** qui épouse **Jean Textoris**

- **N Malet**, épouse de **Barthélémy Girbal**, beau-frère de Jean et témoin à son mariage.

¹²³ Jean Floyrac notaire à Saint-Chély-d'Aubrac (3E2349)

¹²⁴ Pierre Orsal notaire à Saint-Chély-d'Aubrac (3E7223)

¹²⁵ Toutes les généalogies s'alignent sur le nom de Charny, qui est celui proposé par le Cercle Généalogique du Rouergue dans ses décriptages. Cela ne m'apparaît absolument pas exact. Ce patronyme est certes difficile à interpréter mais au fil des actes il s'approche de Chainy, Chanin, Chenin, etc. Il est précédé de l'article del ou du, parfois de. J'adopte Cheni/Chenin qui me paraît très lisible à deux ou trois occasions : pour la naissance de Jean en 1643 *Jean textoris nore et greffier et du Cheni... son parin feust Mr du Chaini son ayeul* ; pour Antoinette *mr jean textoris greffier et demoiselle sa femme (sic) ... mademoiselle de Chenin sa grand-mère* ; pour Anne *Mr textoris et a mademoiselle françoise de Chainy ... mr lestrade procureur d'offoce d'Aubrac son cousin sa marraine madamoiselle del Chassan (Calhan, Chastan ?) delCorse*.

Peut-être Françoise est-elle la fille de Jean (ou Pierre) de Verny sieur de Chenin en Gévaudan, et Antoinette Framond de La Faramondie.

- **Marquèze Textoris**, baptisée le 13 février 1661, parrain Jean Textoris, frère, marraine Marquèze Marquès, cousine. On peut sans doute la confondre avec Marquèze Textoris (le prénom est rare) qui a épousé le 11 janvier 1684 **Pierre Plagnard**. Mais, contrairement à ce que laisse croire le relevé du CGR, le mariage n'est pas filiatif.
- **Françoise Textoris** a épousé le 12 juin 1623 à Le Cambon, Castelnau-de-Mandailles (mais le mariage n'est pas filiatif) **Jean Lagalie**.
- **Marguerite Textoris**, citée au testament de son père.
- **Claude (Glaude) Textoris**, citée au testament de son père.
- **Jeanne Textoris**, citée au testament de son père.
- **Anne Textoris**, baptisée le 22 mai 1608, parrain Jacques Textoris frère, marraine Isabeau Textoris (*Textoria*), sœur.
- **Antoinette Textoris**, citée au testament de son père.
- **Isabeau Textoris**, absente du testament de son père (ou plus sûrement omise en raison des difficultés de lecture que j'ai rencontrées), est marraine de sa sœur Anne.
- **Jacques Textoris**, aussi absent de mon relevé du testament de son père, mais parrain de sa sœur Anne. Un relevé du Cercle généalogique de l'Aveyron donne son contrat de mariage (filial) au 18 janvier 1634¹²⁶ avec **Marie Galibert**, fille de Pierre, maître drapier, et Madeleine Cinq, de Bouyrissac, domaine de la paroisse de Saint-Laurent, dotée de 1 700 livres¹²⁷. Sa sœur Françoise a épousé Pierre Albinhac, famille sur laquelle je reviendrai.

Quatre enfants naîtront de cette union, au moins :

- **Jacques Textoris**, aîné des enfants est cité au testament de son père mais son sort n'était pas connu avec certitude. Si, majoritairement, il était assimilé à l'époux de **Marquise de Gaubert**, ce rapprochement ne s'appuyait sur aucune certitude. J'avais, pour ma part renoncé et pensais que les familles étaient différentes. C'est en relisant le contrat de mariage de son fils que je me suis rendu compte qu'y figurait une mention essentielle à la reconnaissance de la filiation du père. Dans ce document établi le 10 février 1689 par Bernard Verlac, notaire à Ségur, par lequel Jacques Textoris fils de Jacques et Marquise de Gaubert épouse Anne de Pourcelet, le futur est assisté du sieur Jean Textoris, bourgeois de Saint-Léons, son oncle. Jean, époux Guibert est donc bien le frère de Jacques époux Gaubert. Jacques, aîné avait sans doute été bien pourvu par ses parents pour épouser l'héritière d'une famille emblématique de Ségur. Veuve de François (de) Majorel, et mère de Léone de Majorel, Marquise de Gaubert était fille d'Antoine, notaire de Ségur, et de la noble demoiselle Léone du Moulin¹²⁸. Le couple a eu au moins neuf enfants que voici pour mémoire :

¹²⁶ Chez Pierre Combres à Ségur (3E20436) mais il n'est pas en ligne

¹²⁷ Dans le contrat de mariage de Marie avec Jacques Textoris, la future est (d'après *Ségur.... des femmes...des hommes...et leurs racines*) dotée de 1700 livres. Aussi ai-je du mal à identifier, comme certains, ce couple à Pierre Galibert et Marguerite Cinq du même village qui testent respectivement en 1622 (mention dans le testament de sa femme chez Georges Tibbal le 15 mars mais pas en ligne) et 1624 (le 20 novembre) laissant à son fils Guilhon 50 livres, une génisse, et 3 brebis ; à sa fille Catherine, mariée à Pierre Vernhettes en 1619, 5 sous en plus des 50 livres de sa constitution dotale, Marie et Françoise ses filles dotées de 50 livres, faisant de son fils Jean son héritier. Leur fortune n'est visiblement pas à la hauteur de la dot de Marie, et probablement de celle de Françoise épouse Albignac. Et Pierre décédé en 1622 peut-il être le maître drapier de 1635 ? Evidemment non !

¹²⁸ Les Gaubert de Ségur remontent à Jean, hôte et marchand, époux de Marie Delmas et père de Brenguier et Jean, prêtre.

- ◆ **Marie-Cécile Textoris** a épousé **Bernard Verlac**, notaire (voir la notice Verlac).
 - ◆ **Jacques Textoris**, garde du roi, a épousé en 1689 **Anne de Pourcelet** fille de Nicolas et Antoinette de Girels d'où descendance dans laquelle on compte Alain Peyrefitte, ministre du général de Gaulle.
 - ◆ **François Textoris**.
 - ◆ **Catherine Textoris**.
 - ◆ **Jeanne Textoris** épouse de **François Delpal**.
 - ◆ **Marie Textoris**.
 - **Marie Textoris**, épouse de Jacques de Rochefort, fils de Jacques et Marie Olier (voir la notice consacrée à cette famille)
 - **Catherine Textoris** a épousé le 27 mai 1661 **Jean Rozier**, bourgeois de Verrières qui a testé en 1683 dans lequel Catherine est dite *de* Textoris.
 - **Jean Textoris**, bourgeois de Combuéjous à Saint-Léons, a épousé à Saint-Amans de Rodez **Marie Guibert** fille d'André et Jeanne Fabre. Je ne donnerai pas sa descendance, aisée à trouver, signalant seulement qu'il figure dans les ancêtres du célèbre spéléologue archéologue Louis Balsan.
 - **Marquèze Textoris**, baptisée le 13 février 1661, parrain Jean Textoris, frère,
 - **Pierre Textoris**, né le 16 juillet 1615 et baptisé le 9 août 1615, parrain Pierre Pégrier sacristain d'Aubrac, marraine Anne de Pélamourgue, épouse de noble François de Fons, seigneur de Vennac, il est inhumé le 12 avril 1629
 - ❖ **Agnès Textoris** épouse de **Pierre Jalenque**.
 - ❖ **Marie Textoris**, décédée à La Serre, Condom-d'Aubrac, le 24 février 1613, épouse de **Jean Saleles**, del Céré.
 - ❖ **Anne Textoris**, mariée à Espalion.
 - ❖ **Pierre Textoris**, prêtre.
 - ❖ **François Textoris**, marchand et hôte de Saint-Chély d'Aubrac, a épousé par contrat du 24 août 1567¹²⁹ **Catherine Conogut** alias Conoguden, veuve de Guillaume Vidal, fille de Pierre, cordonnier de Saint-Chély, héritière de sa tante Marguerite Rudelle. Elle teste le 29 novembre 1586¹³⁰ *devant la métairie de François Textoris et Catherine Conouguden appelée la padou, près Saint-Chély, malade de la maladie de contagion appelée la bossa (?)*. Elle cite ses trois filles et son gendre Rigal Cabanet. Ils ont eu :
 - **Marie Textoris**, épouse de **Rigal Cabanet**
 - **Françoise Textoris** épouse par contrat du 28 juin 1588¹³¹, **Guillaume Aggrifoul**, marchand de Montmaton à Cassuéjous, neveu de Me Antoine Aggrifoul, prêtre. La future est dotée de 600 livres.
 - **Catherine Textoris** citée au testament de sa mère.
- François a épousé en secondes noces, par contrat du 5 février 1589¹³² **Marguerite Pradel**, fille de François et Antoinette Roque, et donc belle-sœur de la nièce de François (Françoise fille de son frère Vidal), dotée de 150 écus soit 450 livres. De là viendront :

Brenquier Gaubert a épousé Jeanne Buscaylet, fille de Louis notaire de Ségur (dont la généalogie est rapportée dans *Ségur...des femmes...des hommes...et leurs racines*), et Louise de Labro (fille d'Antoine de Labro et Marie de Calmont d'une ancienne famille bien identifiées par les généalogistes). De là : Antoine Gaubert, notaire à Ségur, époux de Léone du Moulin, fille d'Antoine et Charlotte de Pelamourgue, parents de Marquise, épouse de Jacques Textoris et Léone épouse de Jean Bure. Pour les personnes intéressées, j'ai reconstitué l'ascendance argumentée de Léone du Moulin et le rattachement de sa mère aux Pélamourgue et Montcausson (et plus loin aux Panat, Mancip, Cat de Cocural, Garceval, etc.) et je l'ai reportée sur la base généalogique Roglo.

¹²⁹ Antoine Floyrac notaire à Saint-Chély-d'Aubrac (3E2343)

¹³⁰ Antoine Jehanny notaire à Saint-Chély-d'Aubrac (3E236)

¹³¹ Antoine Floyrac, notaire de Saint-Chély-d'Aubrac (3E2348)

- **Antoinette Textoris** a épousé le 23 mai 1615 à Saint-Chély d'Aubrac **Jacques Les-trade**, notaire.
- **Madeleine Textoris** épouse le 5 mai 1620 à Saint-Chély-d'Aubrac **Jean Marques**
- **Rigal Textoris** baptisé à Saint-Chély-d'Aubrac le 14 juillet 1610, parrain Rigal Cabanettes, marraine Marguerite Floyrac, de Saint-Chély, cousine germaine, avait épousé **Jeanne Cayron**, dont il était le second époux. Elle résidait à Laguiole en 1662¹³³.

¹³² Jehanny notaire à Saint-Chély-d'Aubrac (3E2364)

¹³³ Cayron de St-Chély (3E2330)

Calvet : l'image des Fables de La Fontaine

Le nom de Calvet apparaît quelques fois sur le causse du Lévézou. A Salles-Curan, il est illustré par une dynastie dont une branche a fini par lui accoler le nom de Rogniat, à la suite d'une adoption au XIX^{ème} siècle. J'ignore s'il subsiste des rejetons de cette lignée en portant encore le nom, mais son sang coule dans les veines d'un nombre relativement important de familles¹³⁴ et de lignées contemporaines.

Au commencement des Calvet était Boniface, qui habitait le village de Salelles à Salles-Curan. Je le soupçonne d'avoir eu une très forte personnalité. En effet, sa fille Catherine que nous retrouverons plus tard, bien que clairement Calvet, est nommée Catherine Boniface pour les baptêmes de ses enfants. Il fallait que la présence de son père soit dominante pour que le curé assimile le patronyme à son prénom !

Boniface Calvet avait épousé **Marie Collomb** ou Colomb, voire Colom, et en avait eu au moins deux enfants :

- ❖ **Catherine Calvet** que je viens d'évoquer, plus souvent nommée Catherine Boniface que Catherine Calvet, épousa le 17 octobre 1641 par contrat (qui lui donne son véritable patronyme) devant Constans Greffuelhe, Salles-Curan (3E 3545) **Jean Comte**, fils de Jean et Marquise Lavit, du Viala-du-Tarn. Je leur connais deux enfants :
 - **Marie Comte**, baptisée le 12 février 1643 au Viala-du-Tarn, parrain Guillaume Calvet, d'Alrance, marraine Claire Marques, du Viala
 - **Jacques Comte**, baptisé le 5 mai 1648 au Viala-du-Tarn, parrain Jacques Montrouzier, marraine Marie Coulombe, de Curan, inhumé dans cette paroisse le 24 novembre 1730, avait épousé par contrat du 11 janvier 1672, devant François Comitès, notaire à Le Viala du Tarn, (3E 6589) **Louise Vidal**, fille d'Antoine et Louise Banes. D'où, au moins deux enfants :
 - **Catherine Comte**, inhumée à Comprégnac le 11 avril 1717, avait épousé par contrat du 11 janvier 1710 devant Brengues à Saint-Rome de Tarn **Étienne Vernhettes**, fils d'Étienne et Marie-Cécile Hérial, de Comprégnac. D'où une importante descendance, notamment par leur fils Étienne, époux d'Antoinette Daures.
 - **Pierre Comte** a épousé à Montjoux le 11 février 1727 **Marguerite Blaquière**, fille de François et Marie Gary
- ❖ **Pierre Calvet** a épousé par contrat du 4 mai 1641, devant Constans Grefuelhe, à Salles-Curan (3E 3545) **Marguerite**, al. Anne-Marguerite, **Dur**, fille de Pierre et Marie Noguière, d'où deux garçons homonymes au moins :
 - **Bernard Calvet** épouse le 20 août 1681 à Curan **Marie Portes**, fille de Jean et Antoinette Durand. D'où :
 - **Antoine Calvet** épouse le 14 juillet 1710 à Curan **Antoinette Caubel**, fille de François et Catherine Cortailhac, parents de :
 - **Pierre Calvet** épouse le 18 juillet 1741 à Saint-Étienne-de-Viauresque (et par contrat du 28 juin 1741 devant Rous à Ségur - 3E 10282) **Marie Guitard**, fille d'Antoine et Jeanne Bel, parfois nommée Itard, dont la filiation (incontestable grâce au contrat de mariage) est parfois donnée différemment. Ils ont eu :

¹³⁴ En particulier par la famille de Rocher de La Baume du Puy-Montbrun, originaire de l'Ardèche, qui n'a pas hésité à usurper ce dernier nom au début du siècle dernier, pour se voir finalement interdire de le porter en 2001 ! Rappelons que du Puy-Montbrun est le nom d'une famille aveyronnaise qu'on retrouve parfois dans ces pages.

- ▶ **Antoinette Calvet**, baptisée le 26 février 1743, parrain Antoine Calvet, marraine Antoinette Caubel.
- ▶ **Marie Calvet**, baptisée le 26 février 1743, jumelle d'Antoinette, parrain Antoine Calvet, marraine Catherine Auzuech.
- ▶ **Marianne Calvet**, baptisée le 5 septembre 1747, parrain Antoine Calvet, marraine Antoinette Caubel.
- ▶ **Pierre Calvet**, qui suivra.
 - **Antoine Calvet**, baptisé le 21 avril 1712, parrain Jean Calvet, marraine Catherine Cortailhac.
 - **Françoise Calvet**, baptisée le 6 avril 1713, parrain François Caubel, marraine Catherine Cortailhac, épouse le 17 octobre 1730 à Curan **Guillaume Vareilles**.
 - **Joseph Calvet**, baptisé le 29 mai 1715, parrain Antoine Caubel, oncle, marraine (Antoine)ette (?) Calvet, tante.
 - **Antoinette Calvet** épousa le 29 juin 1716 à Curan **Jean Clémens**.
- **Bernard Calvet** épouse le 20 mai 1696 à Curan **Marguerite Raynal**, fille de François et Catherine Cluzel.

En revenant à **Pierre Calvet**, fils de Pierre et Marie Guitard, nous le voyons franchir une marche, quittant la terre pour le métier de tailleur d'habits, métier qui lui fut semble-t-il profitable puisqu'il fit de son fils un médecin. Il avait été baptisé le 6 octobre 1750, parrain Antoine N (?), de Maynials, marraine Catherine Bedos, de Boulouis, paroisse de Canet, et épousa à Salles-Curan le 30 octobre 1775 **Catherine Malaval**, fille de Joseph et Marie Matet. De là au moins :

- ❖ **Pierre-Jean-Paul Calvet**, docteur en médecine, maire de Salles-Curan, épousa dans cette commune le 22 septembre 1797 **Marie-Thérèse-Victoire Capelle**, fille de Jean, docteur en médecine, et Marie-Thérèse Balzac. Elle était la demi-cousine germaine (leurs pères étaient demi-frères) de Guillaume, baron Capelle et de l'Empire, préfet, ministre des Travaux publics¹³⁵. D'où quatre enfants bien connus des généalogies que je rappelle pour quelques précisions moins répandues.
 - **Charles-Auguste-Adolphe Calvet**, docteur en médecine, époux de **Marie-Thérèse-Justine Capelle**, fille de Jean et Justine Molinier, qui était la nièce de Marie-Thérèse Victoire. D'où postérité.
 - **Pierre-Ferdinand Hercule Calvet**, avocat, conseiller général de l'Aveyron, député de l'Aveyron puis maire de Chamanieu dans l'Isère où il se fixa, fut créé comte romain (à titre personnel) par Pie IX. Il fut adopté par une tante Capelle (Marie Rogniat, fille d'un député de l'Isère, riche veuve sans enfant de Victor Capelle, frère de Marie-Thérèse-Victoire Capelle-Calvet) et reprit le nom de Rogniat. Il fut accusé de manœuvres douteuses pour capter les voix des électeurs. Cet épisode est notamment resté dans les mémoires avec *le veau de Calvet*, que Bonald (son adversaire politique et concurrent battu) lui reprochait d'avoir fait promener dans les rues de Mostuéjols, promettant un quartier de la bête à ceux qui voteraient pour lui. Le clergé de l'Aveyron faisant bloc contre lui, Calvet-Rogniat a reproché aux curés aveyronnais d'avoir prêché contre le vote républicain. Il s'ensuivit une longue polémique entre le député et l'évêque de Rodez, ponctuée de publications réciproques. De son union avec **Marie Lhuillier** épousée à Paris en 1849, il eut trois enfants :
 - **Amédée de Calvet-Rogniat** qui avait épousé en 1874 Claudine **Yon de Jonage**, demanda pour lui et ses enfants la substitution totale du nom de son

¹³⁵ Chaix d'Est-Ange en fait la sœur de Guillaume, erreur manifeste que la consultation des actes permet de relever facilement.

épouse au sien et se fit désormais appeler « *le comte Yon de Jonage* ». D'où descendance.

- **Henry de Calvet-Rogniat**, conseiller général de l'Aveyron et député de l'Aveyron, avait épousé **Jeanne Tiby**. D'où postérité.
- **Pierre de Calvet-Rogniat**, secrétaire d'ambassade, époux de **Marie du Domaine** en eut deux filles dont l'une :
 - **Marguerite de Calvet-Rogniat**, née le 5 décembre 1897, était illustratrice et a enchanté l'enfance des élèves qui recevaient, en récompense de leurs travaux scolaires accomplis, des images illustrant les *Fables de La Fontaine* (Éditions éducatives). Elle fut aussi l'illustratrice de livres : *Les malheurs de Sophie*, *Les contes de Perrault*, *Un bon petit diable*, des albums de chansons, etc. Tous ceux qui ont collectionné ses images savent reconnaître immédiatement son style très caractéristique.
- **Marie-Thérèse Calvet** épouse le 1^{er} février 1726 à Salles-Curan **Frédéric-Antoine Basile Matet**, docteur en médecine, fils de Jean-Paul, tailleur d'habits de Salles-Curan, et Marie Lacas, et ils eurent :
 - **Marie-Victoire Eugénie Matet**, née le 1^{er} avril 1832 à Salles-Curan, épouse le 1^{er} avril 1858 à Salles-Curan, **Firmin-Antoine-Marie Viala**, docteur en médecine, fils de Jean-Baptiste, notaire à Cornus, et Marie Pouget. Ils étaient notamment les parents de :
 - **Pierre Eugène Marie Viala**, al. **Eugène Viala**, peintre, sculpteur, écrivain, photographe, né le 9 septembre 1859, naissance déclarée en présence de ses oncles François Matet et Édouard Enjalran. Élève de l'école des Beaux-arts de Montpellier en 1877, puis, de l'Académie Julian à Paris en 1881. Il peint des huiles sur panneaux et des aquarelles et de nombreuses gravures de petits formats. Directeur du *Cri de la terre*, revue éditée à Rodez en 1908 et 1909, ami de Maurice Fenaille, il publia plusieurs ouvrages poétiques : *Paysages*, recueil constitué de poèmes en prose, un recueil rédigé en vers, *Loin des foules*, et un roman *La traversée du Rouergue*. Il fut aussi photographe et, en 1912, il créa un atelier à Neuilly mais mourut l'année suivante des suites d'un accident de la circulation qu'il eut à Paris en descendant d'un tramway. Il avait épousé **Berthe Ducroët**.
 - **Marie-Victoire Ferdinande Héloïse Matet**, née le 22 janvier 1835, épouse le 22 novembre 1858 à Salles-Curan, **Édouard Enjalran** (voir plus haut).
- **Rosalie Calvet** épouse le 5 mars 1839 à Salles-Curan **Louis Jaoul**, juge de paix de Salles-Curan, fils de Louis, docteur en médecine, et Marie-Jeanne Frayssinous¹³⁶.

¹³⁶ Fille de Jean-Antoine Frayssinous et Marie Pons du Cros, elle était la sœur de Monseigneur Denis-Luc-Antoine Frayssinous, évêque d'Hermopolis, grand-maître de l'Université (1822), ministre des Cultes (1824), comte et pair de France, précepteur du duc de Bordeaux qu'il accompagna en exil. Et bien sûr cousine de Denis Affre.

Caubel : d'un bout du causse à l'autre

Nous avons déjà croisé les Caubel au moins deux fois, c'est l'occasion de présenter une généalogie de cette famille passée de Salles-Curan à Castelnau.

Jean Caubel et Marguerite Colom (qui était peut-être proche parente de l'épouse de Boniface Calvet) ont eu au moins cinq enfants :

- ❖ **François Caubel** épousa le 3 novembre 1650 à Salles Curan **Toinette Boulouis**, fille d'Antoine et Marie Andrieu du Maynials à Curan. Ce mariage n'est pas filiatif mais l'étude des parraïnages est assez éloquente. Je leur connais :
 - **François Caubel**, baptisé le 13 septembre 1654, parrain Jean Caubel, de Salelles, marraine Marie Andrieu du Maynials. Il assiste comme frère aîné au mariage de son cadet. Il épousa **Catherine Cortailhac** ; d'où :
 - **Antoinette Caubel**, qui épouse le 14 juillet 1710 à Salles-Curan **Antoine Calvet**, fils de Bernard et Marie Portes.
 - **François Caubel**, baptisé le 26 novembre 1682, parrain François Caubel, oncle, marraine Antoinette Cortailhac.
 - **Joseph Caubel**, baptisé le 11 mai 1683, parrain Louis Cortailhac, marraine Marie Ronbrey (?), de Montjoux.
 - **Marie Caubel**, baptisée le 14 mars 1693, parrain François Caubel, marraine Catherine Combes.
 - **Françoise Caubel**, baptisée le 13 septembre 1695, parrain Louis Cortailhac, marraine Marthe Cortailhac.
 - **Pierre Caubel**, baptisé le 1^{er} octobre 1656 à Curan, parrain Pierre Vayssière, de Plampuech, marraine Marguerite Collomb, de Salelles.
 - **Catherine Caubel**, baptisée le 25 février 1657, parrain Jean Rigal, marraine Marguerite Sahuc, de Plampuech.
 - **Antoinette Caubel**, baptisée le 2 mars 1659, parrain Pierre Caubel, de Salelles, marraine Marie Boulouys, de Maynials.
 - **François Caubel**, baptisé le 10 août 1660 à Curan, parrain François Molinier, de la Fabrègue, marraine Marie Boulouys, de Maynials, épouse par contrat et cérémonie du 28 décembre 1693 (contrat devant Jean Fabre, notaire de Castelnau-de-Lévézou, ADA 3E 6609) **Marguerite Fabre**, fille de Jean et Marguerite Vernhettes. Le contrat est passé dans la maison de Marguerite Fabre, en présence de Guillaume Julien, cordonnier, oncle maternel de Marguerite, de Montjoux, Michel Fabre, frère, et François Caubel, frère aîné de Maynials. De cette union, je ne connais qu'un enfant qui suit.
 - **Michel Caubel** épousa par contrat du 12 mai 1718 devant Poujade à Saint-Beauzély **Marie Cros**, fille de Jean Cros et Anne Vayssière, inhumée à Castelnau le 12 février 1748, créditée de 60 ans à son décès. D'où au moins :
 - **Joseph Caubel**, ménager de Castelnau, épousa à Castelnau-de-Lévézou le 26 février 1748 **Catherine Ranc**, fille de Laurent¹³⁷, tonnelier de Castelnau, et Marie Blaquièrre. De leurs enfants, j'ai suivi :

¹³⁷ La famille Ranc est de Castelnau-Pégayrols et débute pour moi avec **Pierre Ranc**, décédé avant le mariage de son fils, et **Guillaumette Tibbal**, ou Thibal, parents de au moins :

- ❖ **Jean Ranc**, charpentier, épouse par contrat du 6 juin 1619 devant Jean Thibal (un parent ?) à Saint-Beauzély (3E 6793) **Marie Clémence**, fille de Jean et Cécile Fabre. Ils ont eu :
 - **Jean Ranc**, praticien de Castelnau, épouse à une date inconnue **Jeanne Taillefer**. Ce qui était une hypothèse pour moi il y a six ans, est devenu une certitude : elle était la fille d'Antoine et Catherine Causse, comme le montre le contrat de mariage de sa fille Marie dont j'ignorais l'existence en 2014. A l'époque, j'écrivais ceci :
Je crois cette dernière fille d'Antoine et Catherine Causse. En effet, elle est visiblement une proche de Michel et Gabriel Taillefer, le premier recteur de Saint-Germain-lès-Millau dans les

- **Marie Caubel**, baptisée le 25 juin 1749, parrain Michel Caubel, marraine Marie Blaquièrre, épouse le 29 janvier 1771 à Castelnau-Pégayrols **Antoine Aldebert**, bourgeois de Comprégnac, fils de Bernard et Marie-Jeanne Palous (postérité).

années 1670-1680, le second, oncle du précédent, curé de Castelmus (qui remplace son neveu pour plusieurs actes à St-Germain dont le baptême d'Anne Brusque le 10 septembre 1684). Car Jean Ranc est souvent témoin à St-Germain des actes passés par Michel qui devait être son beau-frère. A Jean succède un temps comme témoin Antoine Ranc, aussi dit de Castelnau. La présence de Jean Ranc qui n'habitait pas Saint-Germain, ne peut s'expliquer que par une proximité familiale avec les deux prêtres.

Michel Taillefer, qui ne figure pas dans les généalogies le plus fréquemment données, m'est connu grâce à une correspondance personnelle avec Michel Taillefer de Laportalière qui cite les enfants de *Antoine Tailhefer qui épousa par contrat du 10 juin 1627 Catherine Causse et laissa les enfants connus suivants: 1) Antoine Taillefer, 2) Jean dont on ignore le sort, 3) Gabriel demeura garçon, 4) Michel sous-diacre en 1674, prêtre et prieur de St Marcellin et chapelain de la chapelle Notre Dame de Mostuéjous (en 1683), 5) Jeanne épousa par contrat du 3 janvier 1650 Pierre Vareilles d'Estalane. Il se pourrait que cette Jeanne Taillefer ait épousé en 2ème noce François Maynial ..., 6) Marguerite épouse par contrat du 20 février 1661 Pierre Lafabrière, 7) Anne, épouse de Laurens Balard.*

Jean Ranc et Jeanne Taillefer ont eu au moins :

- **Jean Ranc**, inhumé le 22 février 1738 à Castelnau-Pégayrols, était praticien de Castelnau et greffier. Il épousa par contrat du 17 avril 1693 devant Me Joannis, **Louise Chabies**, fille de Pierre et Isabeau de Grandsaigne, de Saint-Léons. D'où :
 - **Laurent Ranc**, maître tonnelier de Castelnau, épouse par contrat du 25 janvier 1725 devant Poujade à Saint-Beauzély **Marie Blaquièrre**, fille de Pierre et Catherine Balard. D'où au moins Catherine qui épouse le 26 février 1748 Joseph Caubel.
 - **Jean Ranc**, inhumé le 30 juillet 1746 à Castelnau, décédé à 44 ans, fréquent témoin des actes.
 - **Claire Ranc** épouse en premières noces d'**Étienne Galibert** et en secondes noces le 25 novembre 1751 à Castelnau de **Pierre Lavabre**, ménager de Peyre, fils de Pierre et Catherine Maury.
 - **Joseph Ranc** épouse le 30 octobre 1748 à Notre-Dame de l'Espinasse de Mil-lau **Antoinette Baumelle**, fille de Jean et Marguerite Roucayrolles, mais le couple vit à Castelnau quand lui naît Pierre en 1749.
 - **Isabeau Ranc**, inhumée le 18 avril 1742 à Castelnau-Pégayrols, épouse de **Jacques Fasson**.
 - **Pierre Ranc**, marchand, épouse le 23 novembre 1723 **Marie Brun**, fille de François et Anne Buisson, parents de, au moins, Pierre-Antoine Ranc, aubergiste, qui épouse le 9 octobre 1750 à Salles-Curan Agnès Teisseidre, fille de Guillaume et Marie Cassan.
- **Marie Ranc**, épouse par contrat du 17 avril 1692 (Jean Fabre à Castelnau-de-Lévézou 3E6608) Etienne Vialette, paysan de Castelnau, fils de Jean, praticien et Catherine Grès. La future y est assistée de Me Michel Tailhefer son oncle, docteur en théologie, curé de Saint-Germain, Me Jean Ranc, son frère, greffier du lieu, Pierre et Laurent Ranc aussi ses oncles paternels; la future constitue tous ses biens (pas de précision !) Michel Tailhefer donne 10 setiers de froment.
- **Laurent Ranc**, maître menuisier, épouse en premières noces par contrat du 6 novembre 1688 à Castelnau-Pégayrols devant François Laquerbe (3E 6673), **Astrugue Malibrande**, fille de Jean et Marie Bompar. Laurent Ranc a épousé en secondes noces le 2 octobre 1698 par contrat devant Jean Fabre (3E 6610) **Marthe Trémolet**, d'Estalanne, fille de Jean et Marie Montrozier. De cette seconde union il me semble qu'est venu au moins :
 - **Joseph Ranc** époux de **Catherine Fabre**.

- ▶ **Joseph Caubel** baptisé le 6 février 1751, parrain Laurent Ranc, aïeul, marraine Marie-Anne Caubel, tante, a épousé le 10 juin 1777 à Saint-Germain-lès-Millau **Marie Gari**, al. Garin, fille de Jean-Pierre et Cécile Vézinet. D'où, au moins :

- **Antoine Caubel** épouse le 9 février 1802 à Saint-Beauzély **Marie-Catherine Boyer**, fille de Jean-Pierre et Marie Fabre. D'où au moins :

- **Antoine Maurice Caubel**, al. Maurice, maire de Castelnau-Pégayrols, propriétaire du domaine de La Rivière, épouse le 24 septembre 1837 à Castelnau **Marie Julien**, héritière de La Rivière, fille de François et Françoise Cornuéjols. Ils eurent notamment Célestin Caubel, époux de Marie Costes, dont la fille Marie a épousé Albert Adrien Aldebert, fils d'Elie et Adèle Alric, de Montjoux, d'une branche des Aldebert, de Comprégnac, installés à Montjoux au XVIIIème siècle.

Joseph s'est marié une seconde fois le 1^{er} mars 1756 avec **Marie Lafabrègue**, fille de Jean et Marie Merviel, et en eut :

- ▶ **Catherine Caubel** qui épouse le 27 février 1781 **Jean-Antoine Celié**, fils de Jean-Antoine et Marie Laval, en présence de Jean-Louis Jean, du sr Jean Pierre Brouilhet, chirurgien de Montjoux, et de Jean-Pierre Balard fils, de Castelnau.

- **Marie-Anne Caubel** épouse le 25 février 1756 à Castelnau-de-Lévézou **Jean-Pierre Balard**, fils de Jean-Pierre et Marie-Jeanne Tiers.
- **Antoine Caubel** épouse le 1^{er} mars 1748 à Castelnau-de-Lévézou, **Marie-Anne Lafabrègue**, fille de Jean et Marie Merviel, sœur de Marie, seconde épouse de Joseph Caubel (voir plus haut).

- **Antoine Caubel**, baptisé le 10 septembre 1662 à Curan, parrain Antoine Vayssac (Montjoux) marraine Marguerite Cornuejols (Salles) a épousé le 3 juin 1676 (Montjoux) **Marie Lafon**, fille de Charles et Marguerite Marinhague.

❖ **Catherine Caubel** a épousé par contrat du 7 juin 1654 (Greffuelhes, Salles-Curan (3E 3547 fo431) **Jean Frayssinhes**, maître tailleur, fils d'Hugues et Raymonde Bouscary.

❖ **Marguerite Caubel** a épousé par contrat du 25 février 1659 devant Constans Grefuelhes, Salles Curan (3E 3548) **François de Molinier**, fils d'Antoine de Molinier, sieur de La Fabrègue, et de Louise de Nataly. D'où :

- **François Molinier**, baptisé le 25 janvier 1660, parrain Étienne de Molinier, prêtre de Salles-Curan, marraine Marguerite Collomb, de Sallèles.
- **Marguerite de Molinier**, baptisée le 4 septembre 1661, parrain Louis Molinier, de la Fabrègue, marraine Catherine Caubel, de Montels.
- **Anne Molinier**, baptisée le 4 février 1664, parrain Pierre Molinier, de Ségur, marraine Anne Cazottes, de La Fabrègue.
- **Pierre Molinier** épouse le 5 juin 1665 à Curan **Élisabeth Teisseire**, fille de Pierre et Françoise Fabié. D'où postérité.

❖ **Jean Caubel** époux de **Marguerite Cornuéjols**, fille de François et Madeleine Cinq, de Larguiès à Salles-Curan. D'où :

- **Marie Caubel**, baptisée le 7 juillet 1655 à Salelles, parrain François Caubel, de Maynials, marraine Marie Cornuéjols, de Salles-Curan. Elle épouse le 10 août 1677 à Curan **Pierre Guiral**, fils de Jean.
- **Catherine Caubel**, baptisée le 25 février 1657, parrain Pierre Caubel, de Salelles, marraine Catherine Cornuéjols, de Mas-Capel.

- **Louis Caubel**, baptisé le 11 mai 1659, parrain Louis Cornuéjols, de Salles-Curan, marraine Marguerite Caubel, de La Fabrègue.
 - **Pierre Caubel**, baptisé le 4 juin 1662, parrain Pierre Poujols, de Salles-Curan, marraine Catherine Caubel, de Montels.
 - **Jean Caubel**, baptisé le 24 février 1665, parrain Jean Portes, La Loubière, marraine Catherine Mathet, de Curan.
- ❖ **Pierre Caubel** épouse le 7 juin 1662 à Curan **Catherine Matet**, fille d'Étienne et Catherine Alauzet. D'où :
- **Catherine Caubel**, baptisée en août 1665 à Curan, parrain Étienne Mathet de Curan, marraine Marguerite Collomb, de Sallelles.
 - **Jeanne Caubel**, baptisée en Juin 1668, parrain François Caubel, de Maynials, marraine Jeanne Mathet, de Curan.
 - **Jeanne Caubel**, baptisée le 2 juin 1671, parrain François Caubel, Maynials, marraine Jeanne Matet, Curan (son baptême précède bien de peu celui de François ...).
 - **François Caubel**, baptisé le 3 novembre 1671, parrain François Matet, Curan, marraine Catherine Caubel, de Monteils, paroisse de Curan.

Bancarel, maîtres tailleurs

J'ai souvent constaté que la profession de maître tailleur à une génération pouvait constituer un tremplin pour une promotion sociale aux suivantes. Sans doute faut-il établir une hiérarchie entre ceux qui ont réussi et d'autres mais on peut citer les Sahuc-Sambucy puis plus tard les Capelle ou les Matet. Parfois, l'essai est transformé, parfois non. Chez les Bancarel, de Marzials et Saint-Georges de Luzençon, le résultat reste mitigé. Mais je m'intéresse à cette famille d'une part parce qu'elle comporte pas mal de descendants, d'autre part parce que dans ceux-ci, il y a une certaine Emma Calvet. J'en ai fondé la reconstitution sur les liens évidents entre les branches de Saint-Georges et de Marzials/Albinhac : parrainages, passages d'une paroisse à l'autre, communauté de métier ... constituent des indices qui montrent ces liens étroits. Mais il reste à conforter certaines liaisons.

François Bancarel, maître tailleur originaire de Marzials, a épousé par contrat du 15 mars 1588 (Jacques de Montety notaire à Saint-Georges), Jacqueline Virenque, de Saint-Georges de Luzençon, fille d'Antoine et de Catherine Ferrine. Le contrat n'est malheureusement pas filiatif pour l'époux mais il semble avoir eu au moins une sœur, Catherine, résidant à Marzials. L'épouse appartenait à une famille déjà assez bien implantée et avait notamment deux frères, François, prêtre et prieur de Saint-Georges, Antoine, époux de Marie Vernières (parents notamment de Jean, baptisé le 24 août 1605, parrain Pierre Bancarel, marraine Marie Lavit, de Roquefort).

Les nouveaux époux semblent avoir plus ou moins partagé leur vie entre Marzials et Saint-Georges.

Je connais au couple **François Bancarel – Jeanne Virenque**, au moins quatre enfants :

- ❖ **Antoine Bancarel**, maître tailleur, épouse à une date inconnue **Astrugue Rouch**, de Saint-Georges semble-t-il, dont le nom donne lieu à toutes sortes de formes (Rouge, Rouve, Roug, Roube, ...), d'où :
 - **Marie Bancarel**, épouse de **François Boissonnade**, d'où au moins :
 - **Marie Boissonnade**, baptisée le 26 juin 1638, parrain Antoine Bancarel, marraine Catherine Bancarel.
 - **Jean Bancarel**, né à Albinhac, selon son contrat de mariage passé devant Jacques de Montety, notaire à Saint-Georges (3E4580), le 27 février 1658 par lequel il épouse **Suzanne Cancel**, fille de Focard et Brenguière Boussague¹³⁸, de Peyre. Je leur connais au moins trois enfants :

¹³⁸ **Focard Cancel** occupe une position éminente à Peyre (Comprégnac) où on le qualifie de sieur bien que paysan. Il avait pris femme à Gleysenove avec **Brenguière Boussac** (Boussague), fille de Jean et Bérengère Montrozier, qui dicta un testament le 15 janvier 1654 devant Jean Séverac à Millau (archives de Me Calmels) citant ses parents et certains de ses enfants cadets : Marie, épouse de Jean Costes, de Savinhac, Marie, veuve de Charles Boudes, Suzanne, à marier, et son aîné Pierre, maître chapelier. Elle décéda rapidement après, étant inhumée le 21 du même mois. D'où :

- ❖ **Pierre Cancel**, maître chapelier de Peyre puis de Millau, époux de **Jeanne Bajolet**, dont il eut au moins :
 - **Anne Cancel**, baptisée le 27 octobre 1647 à Notre-Dame de l'Espinasse à Millau, parrain Foucrand Cancel, de Peyre, marraine Anne Cancellé, de Peyre.
 - **Jean Cancel**, baptisé le 27 décembre 1650 (né le 23), parrain Jean Bajolet, fondeur, marraine Brenguière Boussague, de la paroisse de Peyre.
 - **Jeanne Cancel**, baptisée le 2 janvier 1652 (mais née le 18 août 1651), parrain Fulcrand Cancel, marraine Françoise Salgues.
 - **René Cancel** épouse à Peyre le 26 février 1683 **Françoise Galibert**.
- ❖ **Marie Cancel** épouse de **Jean Costes**, cités au testament de Brenguière Boussague.
- ❖ **Suzanne Cancel** qui épouse **Jean Bancarel**.
- ❖ **Jeanne Cancel**, citée comme veuve au testament de sa mère, avait épousé **Charles Boudes**, inhumé le 12 décembre 1653, décédé dans la maison de son beau-frère Pierre Cancel, dont elle avait eu au moins :
 - **Françoise Boudes** épouse le 6 mai 1674 **Jean Boyer** fils de Jean et Marguerite Albigèdes, de la branche de La Cadenède.

- **Antoine Bancarel**, habitant d'Albignac, épouse à La Roque-Sainte-Marguerite du 25 juin 1683, **Marie Foulquier**, fille de Jacques et Marie Jonquet. De là :
 - **Marie Bancarel**, baptisée le 24 mai 1684, parrain Jean Bancarel, *père dudit Antoine*, qui signe, marraine Marie Jonquette, *mère de ladite Foulquière*, épouse à Montjoux le 22 février 1718 **Jacques Marquès**, de Marzials, fils de Jean et Marie Rey. Je leur connais au moins :
 - ▶ **Jacques Marquès** épouse le 21 juin 1740 à Marzials **Catherine Cancé**, fille de Pierre et Marie Casanhou. D'où descendance à Marzials et Roquetaillade.
 - ▶ **Marie-Jeanne Marquès**, baptisée le 1^{er} mars 1722, parrain Étienne Marques, de Marzials, marraine Françoise Saquete, de Roquetaillade. Elle est devenue l'épouse de **Jean Durand**.
 - ▶ **Marianne Marquès** épouse le 15 octobre 1740 à Roquetaillade **Jean Picard**, fils de Pierre et Marie Guibal.
 - ▶ **François Marquès** époux de **Marie Durand**.
 - ▶ **Martial Marquès**, parrain en 1755.
 - **Antoine Bancarel**, baptisé le 8 juin 1686, parrain Me Antoine Bancarel, curé ancien de Saint-Georges-en-Vabres, marraine Jeanne Foulquière, la Roque
 - **Catherine Bancarel**, baptisée le 25 novembre 1688, parrain Pierre Bancarel, marraine Catherine Lafont.
 - **Françoise Bancarel**, baptisée le 14 octobre 1692, parrain Me François Bancarel, prêtre, marraine Françoise Bancarel, fille de (?), en présence de (Jacques?) Bancarel prêtre et curé de ... et Jean Bancarel. Signé Bancarel curé et Bancarel prêtre.

-
- **Charles Boudes**, épouse le 3 août 1680 à Millau, **Jeanne Boyer**, fille de Jean et Jeanne Brusque, de la branche de La Martinerie (voir plus bas).
 - ❖ **Étienne Cancel**, baptisé le 22 avril 1633 à Peyre, parrain Focard Cansel, *fils d'autre*, marraine Françoise Boussaguet. Ce baptême clairement daté de 1633 est pourtant écrit entre (et sans discontinuité d'écriture) un autre de novembre 1630 et un autre d'octobre 1631, le suivant encore étant de janvier 1632.
 - ❖ **Marguerite Cansel**, baptisée le 7 juillet 1633, parrain Pierre Cansel, marraine Jeanne Cansel (il s'agit bien des mêmes parents et de la même année). Et, probablement
 - ❖ **Anne Cansel** épouse le 6 février 1631 à Peyre, **Pierre Jalbert**, de Thérondels, d'où plusieurs enfants dont :
 - **Fulcrand Jalbert**, baptisé le 14 septembre 1648, parrain Pierre Cansel, marraine Jeanne Cansel, inhumé le 20 août 1710. Il s'est marié en premières noces le 9 février 1677 à Comprégnac, avec **Catherine Foissac**, fille de Jacques et Françoise Fraysse. D'où postérité. En secondes noces, Fulcrand Jalbert a épousé le 6 février 1685 à Comprégnac **Jeanne Bertrand** fille de Jean et Jeanne Vezinhiet, d'où postérité.
 - ❖ **Anne Cansel**, peut-être la même que la précédente, épouse d'**Étienne Coussergues**, parents de :
 - **Étienne Coussergues**, baptisé le 29 mars 1659, parrain Fulcrand Cansel, marraine Anne Cansel, de Peyre.

Peut-on leur attribuer le suivant qui porte le même prénom de Fulcrand et qui pourrait être soit le fils du couple d'origine, soit un neveu du premier Fulcrand :

- ❖ **Fulcrand Cansel**, inhumé le 15 novembre 1682, avait épousé le 18 janvier 1646 à Peyre (mariage aussi donné le 14 à Salles-Curan), **Françoise Salgues**, *honnête fille*, fille *naturelle* (est-ce vraiment une enfant naturelle ou seulement un oubli du prêtre qui aurait omis le traditionnel « *et légitime* » ?) de François de la paroisse de Salles-Curan, en ayant au moins Marguerite, baptisée le 15 avril 1652 à Peyre (mais née le 8), parrain Pierre Cansel, chapelier de Millau, Suzanne Cansel, sœur du père (*au susdit*). Je perds leur trace entre cette naissance et le décès de Fulcrand.

- **Catherine Bancarel**, inhumée le 17 octobre 1697 à Saint-Georges-de-Luzençon, et créditée de 30 ans à son décès, avait épousé **Louis Galtier**, qualifié de *rentier de la métairie de Cabanous* pour le décès de son épouse.
- **Antoine Bancarel**, inhumé le 28 janvier 1676, décédé à l'âge de 8 à 6 ans (sic) *du masage d'Albinhac*, inhumé en présence d'Antoine Bancarel, *jadis recteur*. Peut-être était-il élève chez son oncle.
- **Antoine Bancarel**, inhumé le 7 décembre 1700 et crédité de 70 ans environ, donc né vers 1630, prêtre et prieur de Saint-Georges de Luzençon.
- **Catherine Bancarel**, décédée en 1697, épouse de **Jacques Combet**.
- **Jean-Pierre Bancarel**, praticien de Marzials, mais aussi cité à Saint-Georges, décédé à Marzials le 23 octobre 1718, épouse par contrat du 8 février 1668 devant François Laquerbe à Montjoux (3E 6673) **Marie Singlande**, fille de Blaise et Anne Aiguine, de Marzials.
- ❖ **Catherine Bancarel**, baptisée le 25 avril 1604, parrain Maître François Virenque, recteur de Saint-Georges, marraine Catherine Bancarel de Marzials.
- ❖ **Pierre Bancarel**, baptisé en mars 1605, parrain Antoine Bancarel, marraine Marie Fabre.
- ❖ **Jean Bancarel**, maître couturier ou maître tailleur de Saint-Georges de Luzençon, décédé en 1694 à l'âge de 80 ans environ, inhumé le 26 février à Saint-Georges, avait épousé le 2 avril 1646 par contrat devant Antoine de Montéty (3E 4572) à Saint-Georges de Luzençon, **Jeanne Arnal**, fille d'Antoine et Marie Gaven. Ils eurent :
 - **Anne Bancarel**, baptisée le 7 novembre 1647, parrain Antoine Bancarel, marraine Anne Gaubert.
 - **Antoine Bancarel**, baptisé le 10 septembre 1651, parrain André Arnal, marraine Astrugue Rouve, de Saint-Georges.
 - **François Bancarel**, inhumé le 20 mars 1705 à Saint-Georges-de-Luzençon, était maître tailleur et avait épousé **Marie Rouffiac**. Je leur connais :
 - **Jacques Bancarel**, baptisé le 6 novembre 1673, parrain maître Jacques Bancarel, prêtre et recteur de Saint-Georges-de-Luzençon, marraine Marie Singlande, épouse de Jean-Pierre Bancarel, de Marzials.
 - **Jeanne Bancarel**, baptisée le 10 novembre 1677, parrain Jean Bancarel, travailleur du masage d'Albinhac qui signe, marraine Marie Bancarel, *sa sœur* (du parrain?) du même lieu.
 - **Jean-François Bancarel**, baptisé le 13 février 1681 à Saint-Georges-de-Luzençon, parrain Jean-Pierre Bancarel, praticien de Marzials, marraine Jeanne Virenque, femme de Jean de Lasalle, métadier du sieur Rapin, épousa le 29 avril 1706 à Saint-Georges-de-Luzençon, **Catherine Roque**, fille de Pierre et Gabrielle Regord, de Millau, en présence de Jean-Antoine Bancarel, clerc. D'où postérité.
 - **Catherine Bancarel** épousa le 23 février 1705 à Saint-Georges-de-Luzençon **Antoine Raynal**¹³⁹.
Et probablement, peut-être même aîné :
 - **Jean Bancarel** époux de **Marie Maury** ou **Maurin**, parents de :
 - **Marie Bancarel**, baptisée le 14 octobre 1695, parrain Antoine Bancarel, d'Albinhac, marraine Marie Rivière, de Comprégnac.
 - **Jean-François Bancarel**, baptisé le 30 mars 1710, parrain Étienne Mauri, marraine Catherine Roque.

¹³⁹ Parents de Jeanne Raynal qui a épousé le 14 septembre 1747 à Saint-Georges-de-Luzençon Jean Baldet, d'où :

Catherine Baldet qui a épousé Jean Boyer, parents de :

Marie-Anne Boyer épouse en 1810 Julien-Barthélémy Calvet ; ils étaient les grands-parents de la célèbre cantatrice.

- **Marie Bancarel** épouse 9 juillet 1681 à Saint-Georges de Luzençon **Jean Fabre**, fils de Barthélémy et Béatrice Maurin, de Saint-Geniez-de-Bertrand. D'où postérité.

Dans cet exposé, il reste quelques personnes à placer que je n'ai su accrocher à l'arbre, notamment une série de prêtres et de clercs, visiblement parents de ces Bancarel :

- ❖ Jacques Bancarel, prêtre et recteur de Saint-Georges-de-Luzençon, parrain en 1673 de Jacques Bancarel.
- ❖ Jean-Antoine Bancarel, clerc, témoin au mariage de Jean-François en 1706.
- ❖ François Bancarel, parrain de Françoise en 1692.
- ❖ Louis, curé de Saint-Georges en 1745 (mais est-il de cette famille ?).

Valéry : à partir de Saint-Beauzély

Du causse, les Valéry iront contracter des alliances dans presque toutes les directions, et plus particulièrement Millau. Nous les retrouverons plusieurs fois par la suite. C'est pourquoi je les présente dès maintenant.

La famille est issue à la fin du XVI^{ème} siècle du couple **Antoine Valéry** et **Marguerite Vernhettes** parents d'au moins cinq enfants identifiés :

- ❖ **Bernard Valéry**, marchand de Saint-Beauzély, avait épousé **Catherine Fabre**, fille de François et Anne Magne, et en eut :
 - **Anne Valéry**, baptisée le 7 août 1647, parrain Guillaume Valeri, marraine Anne Flottard.
 - **Jean-Antoine Valéry**, baptisé le 20 février 1650, parrain Antoine Magne, marraine Catherine Aubinage. Ce praticien de Saint-Beauzély a épousé le 22 septembre 1682 à Séverac-le-Château **Elisabeth Forestier**, fille de Jean et Catherine Lescure (voir plus loin). Ils eurent :
 - **Jean Bernard Valéry** époux de **Catherine Lavabre**, parents de :
 - **Catherine Valéry**, décédée le 23 novembre 1760 à Roquetaillade, avait épousé le 16 avril 1738 à Saint-Beauzély **Jean-Pierre Palous**, marchand, inhumé le 25 octobre 1760, fils de Jean et Marie Verlac. Il semble qu'aucun de leurs quatre enfants n'ait survécu.
 - **Jean Valéry**, baptisé le 8 juillet 1683, parrain Jean Forestier, marraine Catherine Fabre.
 - **Marguerite Valéry**, baptisée le 30 juin 1686, parrain Jean Forestier, notaire, marraine Marguerite Valery. Elle épousa le 12 juin 1714 à Saint-Beauzély **Joseph Singla**, fils de Pierre et Jeanne Barascud.
 - **Marie Valéry**, baptisée le 30 mars 1690, parrain Jean Pratlong, marraine Marie Forestier.
 - **Jean Valéry**, baptisé le 6 juin 1694, parrain Jean Unal, marchand de Saint-Grégoire, marraine Catherine Valéry, femme du sr Dupon, de Millau.
 - **Marguerite Valéry**, baptisée le 24 novembre 1652, parrain Antoine Valeri, marraine Delphine Gelie, épouse le 25 février 1675 à Saint-Beauzély **Jean Pratlong**, praticien, fils de Jean et Marie Marzials, d'où postérité.
 - **Madeleine Valéry**, baptisée le 9 octobre 1655, parrain Pierre Fabre, marraine Madeleine Valeri.
 - **Jean Valéry**, baptisé le 15 avril 1659, parrain Jean Fabre, marraine Catherine Valeri.
 - **Catherine Valéry**, baptisée le 30 mars 1662, parrain Antoine Magne, marraine Catherine Fabre, épouse le 11 février 1689, par contrat devant Jean Viguier à Montjoux (3E 6730) **Jean-Antoine Bancarel**. D'où postérité (voir plus loin).
- ❖ **Guillaume Valéry**, marchand, époux de **Catherine Aubenague**, parents de :
 - **Jean Valéry**, baptisé le 17 septembre 1653, parrain Jean N (?), marraine Jeanne Rousine.
 - **Jean Valéry**, baptisé 19 mars 1656, parrain Jean Roques Auriac (?), marraine (?).
 - **Jean Valéry**, baptisé le 5 juillet 1657, parrain Jean Molenier, marraine Marie Plagues.
 - **Marie Valéry**, inhumée à Millau le 15 juin 1694, épouse le 4 septembre 1674 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, **Guillaume Geniès**, maître maréchal de Millau, fils de Guillaume, en présence de Jean Aldebert, huissier, et Jean Ricard, cordonnier. D'où postérité.
- ❖ **Antoine Valéry**, époux de **Jeanne Roussi**, parents de :
 - **Catherine Valéry**, baptisé 6 décembre 1648, parrain Jean Rousi, marraine Catherine Fabre.

- **Guillaume Valéry**, baptisé 7 novembre 1652, parrain Guillaume Valeri, marraine Marie Olier. Ce maître chirurgien ne s'est pas marié moins de trois fois. Il a d'abord épousé **Anne Salgues** dont il a eu trois enfants dont j'ignore s'ils ont survécu à leur mère :
 - **Jeanne Valéry**, baptisée le 10 février 1681 à Saint-Beauzély, parrain Antoine Al(deguier?) marchand, marraine Anne Rousine.
 - **Catherine Valéry**, baptisée le 21 mars 1683, parrain Jean Reines, chirurgien, marraine Catherine Salgues.
 - **Antoine Valéry**, baptisé le 18 mars 1686, parrain Étienne Salgues, marraine Madeleine Valery.

Guillaume a épousé en secondes noces le 26 novembre 1688 à Saint-Beauzély **Jeanne Gavalda** dont il ne semble pas avoir eu d'enfant, et enfin, en troisièmes noces, à une date que je ne connais pas **Marthe Marcorelles**, d'où :

- **François Valéry**, baptisé le 10 décembre 1691, parrain François Marcorelles, marraine Jeanne Rousine.
- **Marthe Valéry**, baptisée le 10 août 1694 à Saint-Beauzély, parrain Pierre Dupont, marraine Marthe Vizele (?), inhumée à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse) le 29 mai 1721.
- **Jeanne Valéry**, baptisée le 26 septembre 1697, parrain sr Jean Marcorelles, marraine Catherine Valéry.
- **Marie Valéry**, baptisée le 18 octobre 1703, parrain François Valery, marraine Marthe Valéry, épouse à Notre-Dame de l'Espinasse le 6 janvier 1725 **Jean Cadilhac**, bourgeois, fils de Guillaume, bourgeois de La Cavalerie, et de Marie Doumergue, en ayant au moins :
 - **Jean-François Cadilhac**, baptisé le 26 décembre 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Guillaume Cadilhac, bourgeois de La Cavalerie, grand-père, marraine dlle Marthe Marcorelles, femme de Me Guillaume Valery, marchand, grand-mère.
 - **Jean Valéry**, baptisé le 12 septembre 1706, parrain Pierre Olier, marchand de Saint-Beauzély, marraine Marie Genies, femme du sieur Louis Besset, marchand.
- **Catherine Valéry**, inhumée le 31 août 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, et créditée de 90 ans à son décès. Elle épousa en premières noces en 1650 **Jean Calvairac**, hôte de Millau, puis le 25 février 1672 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Dupont**, garde du corps du roi, puis bourgeois.

Pratlong : pérennité à Marzials

Deux frères constituent le premier degré des Pratlong dont nous verrons les alliances avec plusieurs autres familles étudiées. D'un auteur commun, que je pense pouvoir baptiser **Jean Pratlong**, né au début du XVI^e siècle et dans la maison duquel est rédigé un acte de 1623 (voir plus bas) alors qu'il était décédé¹⁴⁰. De lui sont venus :

❖ **Jean Pratlong** époux d'**Astrugnette Violettes** nous sont connus par des mentions diverses et surtout le contrat de mariage de leur fils. Ils ont eu :

- **Marie Pratlong** épouse en premières noces de **Pierre Gayraud** dit Appolit, de Marzials, en a eu :

- **Jean Gayraud** dit Appolit épouse par contrat du 4 décembre 1622¹⁴¹ **Marie Marzials**, fille de feu Antoine et Marguerite Taillefer, épouse en secondes noces de François Pratlong. Le contrat de mariage a été signé d'Antoine Taillefer, meunier de Saint-Izaire, oncle, Pierre Reynes, travailleur de Castelnau, François Pratlong mulatier de Marzials et second mari de Marguerite Taillefer, Guillaume Almeyrac, couturier de Marzials, Jean Marzials, faure, cousins de la future, en présence de Jean Cancel charpentier de Castelnau. De là :

- ♦ **Marguerite Gayraud.**

- **Marie Gayraud** qui épouse par contrat du 31 octobre 1627 **Jean Boyer**, fils de Jean et Jeanne Bessodes, de La Cadenède (voir la notice Boyer).

Marie Pratlong, veuve de Pierre Gayraud, a épousé en 1627 **Jean Boyer**, de La Cadenède, fils de Jean, et père de son gendre.

- **Jean Pratlong** a épousé par contrat du 5 juillet 1640¹⁴² **Marie Marzials**, fille de Jean, maréchal de Marzials, et Louise Azinières, sa seconde épouse. La dot de la future est fixée à 300 livres, trois robes, etc. Ont été témoins au contrat Jean et Guillaume Dazinières, père et fils, Antoine Dazinières¹⁴³, Jean Mazet, prêtre, recteur de Roquetaillade, et de nombreux autres dont beaucoup ont signé. De cette union sont venus :

¹⁴⁰ Il correspondrait parfaitement au fils de Jean Pratlong qui épouse le 13 novembre 1555 (André Cadars notaire à Marzials 3E12236) Marie Marzials, fille de François.

¹⁴¹ Laurent Tailhefer notaire à Castelnau-de-Lévézou (3E6619)

¹⁴² Laurent Tailhefer notaire à Castelnau-de-Lévézou (3E6631)

¹⁴³ La famille Azinières, de Marzials, a donné plusieurs branches, mais la plus importante qui me soit connue est issue de Jacques Azinières, parfois d'Azinières, et Marie Cognes ou Connes. Jacques, praticien ou paysan selon les actes, a aussi exercé la marchandise. Marie était d'Agladières (Saint-Léons) car ses frères sont donnés habitants de ce lieu et *Saint-Léons...des femmes...des hommes ...et leurs racines* nous indique que la famille Connes était venue par mariage vers 1560-1570 à Agladières par mariage avec une Merviel. En raison de son âge, et parce qu'elle avait un frère prénommé Pierre (et un autre Jean), elle s'impose comme sœur de Pierre Connes époux successif de Marie Tassier et Louise Foissac (3E9543 le 13 décembre 1598). Ce dernier mariage expliquerait peut-être le prénom de Louise Azinières, fille de Marie Connes, qui pourrait être filleule de sa tante. Marie est donc fille de Jean et Toinette Merviel, petite-fille de Jean Merviel et Marie Marcillac et arrière-petite-fille de Jean Merviel et Guilhema Vilha (voir *Saint-Léons...des femmes...des hommes...et leurs racines*).

Jacques Azinières et Marie Connes ont eu au moins :

- ❖ **Guillaume Azinières**, cardeur, paysan et voiturier de Marzials, selon les actes, était l'héritier de ses parents. Soit il s'est marié très tard, soit il a contracté une première union que j'ignore mais qui fut stérile. Car ce n'est que le 25 janvier 1644 (sa sœur s'est mariée en 1613 !) qu'il épouse par contrat (Me Laurent Tailhefer du 25 janvier 1644 3E6636) **Jeanne Bernard** fille de Guillaume et Jeanne Monestier. Guillaume Bernard, marchand de Compeyre, et Jeanne Monestier s'étaient unis par contrat du 1 juin 1604 (Guillaume Jaoul notaire à Compeyre (3E9550) enfants de Pierre Bernard et Marguerite Souques, et de Pierre Monestier et Antoinette Gazanhe. Le frère de Jeanne Monestier, Simon Monestier donnera naissance à une dynastie de Simon qui occuperont une position importante au cours des siècles dans leur région. Je connais au couple Guillaume Azinières-Jeanne Bernard trois enfants :

- **Jean Pratlong**, praticien de Marzials, crédité de 29 ans pour son mariage en 1675, était donc né en 1646. Il a épousé le 25 février 1675 à Saint-Beauzély **Marguerite Valéry** fille de Bernard et Catherine Fabre (voir la notice Valéry). Je ne reviendrai pas sur leur descendance bien identifiée.
- **Françoise Pratlong** épouse le 17 février 1676 à Roquetaillade, **Pierre Almayrac**, maréchal de Marzials, fils de Pierre et Marguerite Seine.
- **Marie Pratlong** a épousé par contrat du 25 février 1664¹⁴⁴ **Guillaume Julien**, fils de Pierre et Madeleine Valade. Parmi leurs descendants Pierre Douzou (1926-2000) biochimiste, directeur de l'Inserm, « père » de la cryobiologie.
- **Jeanne Pratlong** épouse par contrat du 28 juin 1684¹⁴⁵ **François Almayrac**, fils de Pierre et Suzanne Roquette, de Marzials
- **Pierre Pratlong** épouse par contrat du 23 septembre 1683¹⁴⁶ **Jeanne Lavit**, fille de Jean et Catherine Gui
- ❖ **François Pratlong**, époux de **Marguerite Taillefer**, fille d'Antoine et Marie Galtier, était hôte à Marzials, participe à l'accord du 27 avril 1619¹⁴⁷ entre Marie *Gallieyre*, veuve d'Antoine Tailhefer, ses fils Pierre et Antoine, ses gendres et filles Etienne Reynes et Antoinette Tailhefer. Il rédige un testament le 9 août 1747¹⁴⁸, dans lequel il cite Marguerite Pratlong sa fille (il lui laisse 300 livres, trois robes, etc.), à Marie Julien, *sa nièce, fille de feu Marie Pratlong, sa fille* (nièce est ici *petite-fille*) et à ses autres *neveux* deux sols et six deniers. Il fait de François Pratlong son fils son héritier. François Pratlong et Marguerite Tailhefer avaient eu :

-
- **Jacques Azinières** épouse le 5 décembre 1680 (Jean Greffuelhe notaire à Salles-Curan 3E3551) **Antoinette Durand**, fille de Jean et Antoinette Boutonnet (d'où Jean épouse en 1720 Marie Pons)
 - **Marie Azinières** épouse de **François Palous**, fils de Jean et Louise Almayrac, qui donnent tournedot à Guillaume de la dot de Marie le 7 février 1672 (Antoine et François Laquerbe à Montjaux).
 - **Jeanne Azinières** épousa le 9 février 1681 à Marzials **Pierre Boudes**, charpentier, fils de Pierre et Jeanne Marquette.
 - ❖ **Louise Azinières**, née au plus tôt en 1599 si elle est filleule de sa tante Louise Foissac, elle fut mariée extrêmement jeune au regard du mariage de son frère Guillaume trente-et-un ans plus tard ! Car c'est le 12 février 1613 (Jean Viguier notaire à Montjaux 3E6698) que fut signé le contrat de son union avec **Jean Marzials**, maréchal de Marzials, fils de Guillaume, favre du même village, et Marie Banes. La mère de l'époux lui rend l'héritage de son père et la future est dotée de 300 livres, trois robes, deux couvertes, quatre linceuls, une génisse de deux ans, deux brebis pleines, etc. Louise était décédée dès avant 1644 et le 29 mars de cette année (Laurent Taillefer notaire à Castelnau-de-Lévézou 3E6636), Jean Marzials reçoit de Jacques Dazinières son beau-père, praticien de Marzials, par les mains de *Guillaume Dazinières, paysan de Marzials et de son propre argent comme fils et donateur dudit Jacques* 260 livres de la dot de Louise. Sont présents Jean Pratlong paysan de Marzials, frère Anthoine Aldebert religieux de Castelnau, Me Jean Aldebert, régent des écoliers.
 - ❖ **Etienne Azinières**, charpentier à Castelnau-de-Lévézou reçoit sa légitime le 9 février 1643 (Laurent Tailhefer à Castelnau-de-Lévézou 3E6632) des mains de son frère Guillaume, cardeur, héritier de leurs parents.
 - ❖ **Pierre Azinières**, maître cordonnier a épousé par contrat du 23 février 1632 Marie Singlande, fille de Jacques, paysan de Marzials et de Catherine Verdier (voir la notice Singlande). On notera la présence de Pierre et Jean Connes, paysans d'Agladières.
 - ❖ **Jean Azinières**.
 - ❖ **Antoine Azinières**.

¹⁴⁴ Laquerbe notaire à Montjaux (3E6673)

¹⁴⁵ Jean Viguier notaire à Montjaux (3 E 6729)

¹⁴⁶ Pierre Vialettes notaire à Recoules-Prévinquières (3E7799)

¹⁴⁷ André Fabre notaire à Castelnau-de-Lévézou (3E6603)

¹⁴⁸ Laquerbe notaire à Montjaux (3E6671)

- **François Pratlong**, voiturier de Marzials, teste le 10 mars 1649¹⁴⁹ (*fils de François*), et cite ses nièces Jeanne Gayraud, femme d'Etienne Blaquièrre, Marguerite Gayraud, fille de Jean dit Appolit¹⁵⁰, Marie Julyere(sic) fille de Pierre et nomme pour son héritier Jean Pratlong, son cousin germain fils de Jean, de Marzials.
- **Marie Pratlong** épouse de **Pierre Julien** d'où :
 - **Marie Julien**.
- **Marguerite Pratlong** qui teste le 3 mars 1649¹⁵¹ citant ses nièces Jeanne Gayraud, femme d'Etienne Blaquièrre, Marguerite Gayraud, fille de Jean dit Appolit de Roquetaillade, et Marie Julien, fille de Pierre, ainsi que sa cousine Marie Pratlong, fille de Jean. Elle fait de son frère François son héritier.

¹⁴⁹ Antoine Viguiier notaire Montjaux (3E6721

¹⁵⁰ Il s'agit là de nièces à la mode de Bretagne.

¹⁵¹ Antoine Viguiier notaire Montjaux (3E6721

Buscaylet : démêler l'imbroglio

Les Buscaylet ont fait l'objet d'une notice remarquable dans *Ségur,... des femmes...des hommes...et leurs racines*, édité par le Centre généalogique de l'Aveyron. Il n'est pas question pour moi de revenir sur cette étude très fouillée.

Je m'intéresserai essentiellement aux branches *titrées* de noms de terre de cette famille (qui, pour autant, n'ont pas forcément accédé à la noblesse). En effet, j'ai pu constater une extrême confusion entre différents homonymes, ce qui ne facilite pas l'identification des différentes branches. Même Barrau entretient cet imbroglio ¹⁵²!

Rappelons rapidement que tous les Buscaylet ne sont pas issus de ceux de Ségur. Loin de là ! Il existe plusieurs familles sur le Causse qu'il serait difficile (faute de documents au moins) de rattacher à cette souche ¹⁵³.

L'étude du CGA fait référence au couple fondateur Guilhem et Guilhema de Paulhe et décline ensuite les différentes branches, issues de Guilhem, qui constitue le second degré. La première de ces branches, que je qualifierai *des hôtes et notaires de Ségur*, finit en quenouille avec trois sœurs : Jeanne (de) Buscaylet, épouse du notaire Bérenger Gaubert, Françoise épouse de Jean Unal et Marguerite épouse de Pierre Villaret. Une deuxième donne des cordonniers et des tisserands mais s'éteint assez vite, tandis qu'une troisième s'exerce aussi à la profession d'hôte perdurant sur quatre générations.

Avec le temps et les alliances de leurs filles le sang des Buscaylet irriguera un grand nombre de familles de la région.

C'est à la quatrième et dernière branche que je consacrerai cette notice, celle issue de Bernard Buscaylet, notaire, fils de Guilhem et Guilhema de Paulhe. Il exerçait entre 1425 et 1455. Son fils Jacme lui succéda de 1487 à 1488, laissant d'une alliance inconnue, outre trois filles :

- ❖ **Jean Buscaylet**, notaire de Ségur, dit *plus vieux*, pour ne pas le confondre avec Jean Buscaylet, dit *plus jeune*, son cousin de la branche aînée, époux de Catherine Grégoire. Jean Buscaylet aurait contracté une première alliance avec **Anhès** (Agnès) **Marrago**, que je n'ai pas retrouvée. Une certitude une de ses épouses s'appelait **Flore Dupuy**, alias del Puech, sœur de Jean Dupuy, dit Caminade ¹⁵⁴, et de Georges Dupuy, notaire de Séverac-l'Eglise. Cette famille du Puy a multiplié ses alliances sur le Causse. Une de ses branches a accédé à la noblesse (ou prétendu y accéder, je l'ignore) sous le patronyme de *de Podio*. Flore Dupuy avait contracté une première alliance avec un Ballitran d'où un fils prénommé Pierre.

Je connais à ce couple au moins six enfants :

- **François Buscaylet** était religieux à Saint-Amans de Rodez. J'en fais l'aîné car il est toujours cité avant son frère, mais peut-être était-ce seulement par déférence. On le connaît notamment par un acte du 3 octobre 1545 ¹⁵⁵ dans lequel, avec son frère Antoine, notaire ils réclament l'héritage de leur sœur Catherine épouse Marcorelles. L'acte est particulièrement important car il donne leur filiation, et cite leurs oncles Jean Dupuy, dit Caminade, et Georges Dupuy, notaire, honorable homme me Antoine Buscaylet, licencié en droit de la ville de Rodez, *beau-frère de leur mère* (et donc leur

¹⁵² Si j'ai bien compris, une étude du comte d'Adhémar de Panat parue dans le bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, serait à l'origine de nombre de ces erreurs.

¹⁵³ Ainsi des Buscaylet de Canet-de-Salars ou de Salles-Curan, peut-être, mais seulement peut-être parents de ceux-ci.

¹⁵⁴ Sans doute est-ce de là que vient la mention du mariage de Jean avec une Flore Caminade fille de Bernard de Ségur... *des femme...des hommes...et leurs racines*. Mais le patronyme de Flore n'est pas Caminade et bien Dupuy

¹⁵⁵ Antoine Albert notaire à Ségur (3E1422

oncle), Catherine et Antoinette, leurs sœurs, la première ayant épousé Pascal Marcelles, la seconde étant *religieuse à Millau*.

- **Antoine Buscaylet** était notaire à Ségur. Il a un temps séjourné à Rodez d'où il datait certains de ses actes. Pour autant, il ne faut pas le confondre avec son oncle Antoine (et peut-être parrain), licencié. Antoine, notaire de Ségur intervient dans de nombreux actes. Le 26 janvier 1543¹⁵⁶ il s'accorde avec ses cousins de la branche aînée, Pierre Buscaylet et Jeanne Bernier, à propos d'un contrat passé entre Bernard (son aïeul) et Me Antoine Buscaylet et Jean Buscaylet, hôtes, ancêtres de ses contradicteurs (le cocasse est que l'acte en question avait été dressé par Me Jean Buscaylet, notaire, autre membre de cette tribu). En 1551¹⁵⁷, il est en procès avec sire Pierre Bertrand seigneur de Cabanes suite à l'achat d'un champ par Bertrand pour lequel Buscaylet réclamait un droit de lods. En 1558¹⁵⁸, son neveu Monnesta lui réclame son héritage maternel. En 1557¹⁵⁹, sa sœur Antoinette renonce à son héritage en sa faveur. En¹⁶⁰ 1566, il dresse un acte concernant un lausime accordé par Etienne Buscaylet *clerc fils de moi notaire*, comme procureur de Jean de Girels.

D'une union que je n'ai pas retrouvée, Antoine a eu au moins trois enfants :

- **Etienne Buscaylet**, notaire de Ségur, a acquis la seigneurie de Madinhac par laquelle seront titrés ses descendants. Il avait épousé **Marie Gaubert** dont j'ignore l'origine mais que je pense très proche (peut-être sœur) de Bérenger Gaubert, notaire de Ségur qui a épousé l'héritière de la branche aînée : Jeanne Buscaylet. Marie Gaubert intervient dans plusieurs actes des années quatre-vingt-dix du XVIème siècle. Elle était veuve dès 1591. Je connais au couple trois enfants :

- **Antoine de Buscaylet**, praticien, marchand et bourgeois de Ségur, hérite la seigneurie de Madinhac¹⁶¹ et acquiert celle de Martials pour laquelle il est déjà cité en 1613. Le 4 novembre 1646¹⁶² Antoine Buscaylet sieur de Madinhac, marchand de Ségur, déclare qu'il a rédigé un testament *en deux feuillets papier après l'avoir signé de son seing il l'aurait cloz et cacheté avec du ruban et cachet exhibant icelle du dessus duquel et écrit de la propre main dudit Buscaylet c'est mon testament ...* Mais je ne l'ai pas retrouvé. Antoine avait épousé **Jeanne de Benoît**, fille de sire Pierre Benoît, marchand de Saint-Geniez-d'Olt et Isabeau Valery.

Au moins sept enfants sont nés de cette union :

- **Bernard de Buscaylet**, seigneur de Madinhac reçoit quittance de Pierre de Saint-Laurent et Jeanne de Buscaylet, sa sœur, pour les droits de légitime de Jeanne hérités de leurs parents Antoine et Jeanne de Benoît le 2 octobre 1673¹⁶³
- **Antoinette de Buscaylet** épouse par contrat du 22 février 1632 **Jacques Dieulosses**, praticien de Séve-

¹⁵⁶ Jean de Bovilar notaire à Ségur (3E7817)

¹⁵⁷ Louis Buscaylet notaire à Ségur (3E7818)

¹⁵⁸ Louis Buscaylet notaire à Ségur (3E7821)

¹⁵⁹ Louis Buscaylet notaire à Ségur (3E7821)

¹⁶⁰ Antoine Buscaylet notaire à Ségur (3E1473)

¹⁶¹ Certains en ont fait le fils de Charles de Buscaylet qui appartient à la branche de Rodez. Ni les dates, ni les lieux ne concordent.

¹⁶² Antoine Gaubert notaire de Ségur (3E7851)

¹⁶³ Barthélémy Bertrandy notaire à Ségur (3E10253)

rac-l'Eglise, natif de Chirac au diocèse de Mende. La future est dotée de 1 400 livres. Le contrat est signé par Bernard Buscaylet, sieur de Cabanes, Me Pierre Delpuech, prêtre recteur de Séverac-l'Eglise, Me Guillaume Souquet, prêtre du Monastier(?) de Chirac en Gévaudan, Jean Delpuech, fils d'autre Jean, d'Alaret à Salars, Me Pierre Dieulfousse notaire royal de Chirac, frère du futur, Guillaume Gaubert, marchand, Guion Gaubert notaire de Ségur.

- **Jeanne de Buscaylet** épouse en premières noces par contrat du 29 octobre 1651 **Jean Lallier** (Lallier), garde du roi, fils de Jacques et Nicole Jouroule, de La Feste Soule en Champagne. Présents Jean Bel, prêtre, noble Jean (ou François) de Tubières dit de Morlhon, sieur de Lavacairesse, noble Louis Antoine de Buscaylet sieur de La Roquette, noble Alexandre de Micheau, sieur de Lacam, Me Antoine Gaubert notaire Me Barthélémy Bertrand notaire, Me François Tréomlières, prêtre prieur de Saint-Saturnin, Genies Acquet(?) maître chirurgien, de St-Geniez, Bernard Buscaylet fils audit sieur Buscaylet, et autres proches parents et amis. De cette union viendront :
 - **François Lallier**, bourgeois de Ségur, époux de **Marguerite Flottard**, cité notamment le 30 juin 1680¹⁶⁴ avec dlle Jeanne de Buscaylet sa mère, comme héritiers du sieur Antoine Buscaylet son aïeul. Il est fait mention de feu Pierre de Saint-Laurent second époux de Jeanne de Buscaylet et de Me Denis Lallier, prêtre, frère de François. D'où postérité.
 - **Denis Lallier**, prêtre
- **Marie de Buscaylet** épousé par contrat du 21 novembre 1627 **Guillaume Trémolières**, notaire et greffier de La Roque, fils de Guillaume notaire de Laissac, et Catherine Couderc. Sa descendance est bien connue
- **Anne de Buscaylet** a épousé par contrat du 3 janvier 1645 **Simon Bro**, fils de Louis, bourgeois de Saint-Agnan-de-Ségur, et Marie Solinhac¹⁶⁵.

¹⁶⁴ Barthélémy Bertrandi notaire à Ségur (3E10256)

¹⁶⁵¹⁶⁵ Cette famille Bro, de Ségur, appartenait à la bourgeoisie locale. Elle commence pour moi avec Jean, maître chapelier, dont j'ignore le nom de l'épouse. Dans cette même paroisse dans la seconde moitié du XVIème siècle, ce patronyme apparaît notamment porté par Jean Bro, dit Savoyard, boucher, qui marie son fils Jean avec Marie Laur, fille de Barthélémy, maçon du moulin de Paunhac à la Capelle-Vergounhoux. A cette époque, d'ailleurs, le patronyme s'écrit *Broa* (comme *Labroa* qui deviendra *Labro*).

De **Jean Bro**, chapelier, je ne connais qu'un fils :

- ❖ **Antoine Bro** (Broa), chapelier et marchand de Ségur qui a épousé le 3 octobre 1577 (Etienne Buscaylet notaire à Ségur 3E14 77) **Marie Vinyer** ou **Vivier** (selon les actes), fille de sire Pierre Vynier, marchand et Antoinette Albat. Elle avait pour frère Gaspard Vivier, marchand de Ségur, époux de Marie Babou qui en eut cinq enfants, dont un fils Mathieu, sieur de Bedettes, qui fut juge de Ségur. Les témoins au contrat sont noble Bernard Martin sieur de La Coste, Antoine del Puech, Etienne Raymond, sire Jean Reynes, marchand de Millau, Pierre Delfau, couturier de Saint-Martin-de-Lenne, Marie a tes-

- **Marie de Buscaylet** épouse de **François Desmazes**, ou des Mazes, notaire royal du Ram, fils de Guillaume, aussi notaire du Ram et Marie Debieysse. Cinq enfants naîtront de cette union, dont Guillaume dont la descendance maintiendra les notaires du Ram sur au moins trois autres générations.
- **Isabeau de Buscaylet** épouse d'**Antoine Lacam**, maître chirurgien de Saint-Geniez-d'Olt.
- **Marie de Buscaylet**, épouse de **Louis Matet**, des Dhouzes qui donne tournedot à son beau-frère le 3 juillet 1631¹⁶⁶
- **Bernard de Buscaylet**, seigneur de Cabanes intervient fréquemment dans les archives notariées de l'époque. Je l'ai rencontré une seule fois en 1632¹⁶⁷ et ¹⁶⁸, comme seigneur et coseigneur de Ségur. Ce titre est justifié par une vente que lui avait faite en 1614 Jean de Vezins, seigneur de Vezins des biens qui lui était échus de Felize de Flavins, coseigneuresse de Ségur, pour 8 500 livres. Le 15 mai 1636, Jean de Vezins et Bernard de Buscaylet, tenant compte du fait que Bernard ne peut jouir sereinement de cette seigneurie (il semble que des héritiers de Felize de Flavin en ait fait la réclamation), déci-

té le 30 septembre 1616 (Antoine Gaubert notaire de Ségur 3E7840) citant ses enfants et ses gendres, époux d'Antoinette et Amade. Le couple a eu :

- **Louis Bro**, marchand de Ségur a épousé **Marie Solihnac**, en ayant au moins :
 - **Simon Bro** qui a épousé **Anne de Buscaylet** en ayant quatre enfants dont je n'ai pas retrouvé la trace : Antoine, Pierre, Anne, Marie. Louis a épousé en secondes nocces par contrat du 14 juillet 1652 (3E7854) Jeanne Boscary fille de Jean et Antoinette Treuilhes.
 - **Catherine Bro** a épousé par contrat du 24 janvier 1630 **Jean Guiesse**, marchand de Pierrefiche, fils de Jean et Antoinette Bro.
- **Simon Bro**, maître tanneur et marchand de Ségur, a épousé par contrat du 16 février 1617 **Antoinette Puech**, fille de Jean, maître tanneur, et Antoinette Pomarède, de Ségur. Ils furent les parents de :
 - **Louis Bro** pour lequel ses parents constituent un titre clérical par acte du 8 avril 1644 ((3E7838).
 - **Jean Bro** épouse par contrat du 29 janvier 1654 (3E7854) **Marguerite Fabier**, fille de François, boucher, et Marie Amat. Leur fils :
 - **Louis Bro** a épousé à Saint-Pierre-de-Ganges, le 4 juin 1691 **Elisabeth Lonjon**, fille de Dominique et Elisabeth Vergallier. D'où une importante descendance.
 - **Antoine Bro** épouse par contrat du 21 juin 1667 (3 E 10249) **Madeleine Pouget**, fille d'Etienne et Catherine Cluzel
- **Flore Bro** épouse de Pierre Fages, puis d'**Antoine Astorg**, maître chapelier de Ségur, fils de Saturnin et Marie Julien (contrat du 8 février 1623 - 3E7843).
- **Antoinette Bro** épouse le 21 mai 1592 (contrat 3E7830) **Simon Brenguier**, fils de Pierre Berneguiet et Flore Heral. D'où descendance.
- **Amade Bro** épouse par contrat du 5 janvier 1614 (3E7839) **Bernard Mazel**, maître cordonnier de Ségur fils de Jean et Catherine Cure.
- **Jeanne Bro** épouse en premières nocces de **Jean Palous** (sans descendance), en secondes d'**Etienne Reverbel**, épouse en troisièmes nocces **Laurant Poujade**, fils d'André par contrat du 27 décembre 1609 (3E7836).

¹⁶⁶ Guion Gaubert notaire à Ségur (3E7838)

¹⁶⁷ Guion Gaubert notaire de Ségur (3E7838)

¹⁶⁸ Antoine Gaubert notaire à Ségur (3E784)

dent que Vezins rembourse Buscaylet des 8 500 livres et lui donne 1 000 livres de dommages et intérêts.¹⁶⁹ . Son cousin le notaire Antoine Gaubert lui donne même du *noble* Bernard de Buscaylet pour le mariage de sa fille Catherine avec Jean-François Dumas d'Artières, ou encore dans un tournedot que lui accorde Jean-Jacques de Mazerand, son gendre.

Bernard de Buscaylet a eu d'une relation avec **Catherine Salvat**, un fils illégitime :

- **Antoine Buscaylet** est marié par son père le 19 août 1642 avec Catherine Bel, fille d'Antoine et Marie Pouget. Le seigneur de Cabannes dote son fils d'une maison. Un enfant naîtra de cette union :

- **Bernard Buscaylet** dont j'ignore le sort.

Bernard contractera ensuite une union légitime avec **Flore de Grailhe**, fille d'Etienne de Grailhe et Béatrix du Clau, dotée de 3 000 livres. De là :

- **Madeleine de Buscaylet** a épousé **Charles de Micheau, sieur de La Coste**, fils de Bernardin, sieur de Comps, et Marie de Glandières. A la mort de Louis-Antoine de Buscaylet, sans héritier, les Micheau devinrent seigneurs de Cabannes. Le couple a eu notamment :
 - **Louis-Antoine Micheau de Cabannes**, évident filleul et héritier de son oncle, qui eut deux filles de son mariage avec Marie-Marguerite de Baldit.
 - **Marie Micheau de Cabannes**, épouse d'**Antoine Arnaud de Méjanès**. D'où postérité.
- **Marie de Buscaylet**, épouse de **Jean-Jacques de Mazerand**, sieur du Vert, fils de François et Anne de Gély.
- **Catherine de Buscaylet** épouse de **Jean-François Dumas** sieur d'Artieyras, fils de François et Jeanne d'Alboy.
- **Marguerite de Buscaylet**.
- **Louis-Antoine de Buscaylet**, sieur de Cabannes, décédé sans alliance.
- **Anne Buscaylet** épouse d'**Antoine Corrèges**, citée par *Séguir...des femmes...des hommes...et leurs racines*.
- **Catherine Buscaylet** avait épousé Pascal Marcorelles et son héritage a donné lieu à la contestation que l'on sait.
- **Antoinette Buscaylet** n'est pas sans me poser problème. En 1545, elle est qualifiée de *religieuse à Millau*, mais en 1557, donnée comme veuve de **Jean Azemar**, elle renonce à ses biens en faveur de son frère Antoine. Avait-elle prononcé des vœux temporaires ? A-t-elle profité de la période des guerres de religion pour quitter le monastère ?
- **Jean Buscaylet** est cité par le CGA.

¹⁶⁹ Antoine Buscaylet notaire à Ségur (3E7849), suit la donation de Jean de Vezins à son frère François, sieur de Villelongue, des biens récupérés.

- ❖ **Joana Buscaylet** épouse de **Bernard Martin**, d'après *Séguir ... des femmes ... des hommes ... et leurs racines*.
- ❖ **Delphina Buscaylet** épouse de **Guilhem Bompar**, selon la même source.
- ❖ **Jeanne Buscaylet** épouse de **Vidal Monnesta**, charpentier de Rodez, dont le fils :
 - **Jean Monnesta**, installé à Villefranche-de-Rouergue avait fait u procès à son oncle Antoine Buscaylet pour obtenir les droits héréditaires de sa mère et qui a passé un accord avec Antoine Buscaylet le 12 mai 1558 ¹⁷⁰
- ❖ **Antoine Buscaylet**, licencié en droits, consul du bourg de Rodez en 1527, notaire de Rodez, est clairement donné comme le beau-frère de Flore Dupuy dans l'acte de 1545. On ne connaît pas le nom de son épouse, qui comme *veuve d'Antoine Buscaylet*, avec son fils Etienne intervient dans une vente à Rodez ((E831). Antoine et cette épouse inconnue ont eu :
 - **Etienne de Buscayalet**, docteur en droit, notaire, consul de Rodez en 1542, sieur de La Bosque, époux de **Catherine Delmas**¹⁷¹, en a eu deux fils :
 - **Durand de Buscaylet**, sieur de La Coste¹⁷², époux d'**Antoinette d'Ozilis**, parents de :
 - **Isabeau de Buscaylet**, épouse **Rogery**.
 - **Charles de Buscaylet**, sieur de Panat dont la fille issue de son mariage avec **Louise de la Soulière**, Louise de Buscaylet a porté Panat chez les Fontanges puis aux Adhémar.
 - **Anne de Buscaylet**, épouse **Solanet**.
 - **Jacques de Buscaylet**, sieur de La Bosque.

¹⁷⁰ Louis Buscaylet notaire à Séguir (3E7821

¹⁷¹ Barrau donne Catherine Delmas, d'autre Marie Gaubert, le confondant allègrement avec son cousin Etienne, notaire de Séguir. Je préfère donc Barrau.

¹⁷² Pour Barrau, il aurait acheté La Coste avec son frère en 1583. Je n'ai pas trouvé mention de ce Jean

Les sires Albinhac, des Violettes

Une fois de plus, c'est avec une fratrie que commence cette généalogie connue des Albinhac. Même si certains éléments sont plus conjecturels que vérifiés par des textes, sa cohérence en reste la force. Mais elle peut évoluer.

Quand il faut recourir au raisonnement, il se fonde notamment sur la constance des prénoms associés au même patronyme, au même endroit : Les Violettes. Car c'est aux Violettes, dans la paroisse d'Estalane que cette famille semble avoir pris naissance.

Au passage, je remarque que c'est dans cette même paroisse d'Estalane qu'on trouve le lieudit Albinhac. Ce hameau, siège d'une seigneurie indépendante, aux mains d'une noble famille éponyme qui perdure jusqu'au XVI^{ème} siècle pour s'éteindre, semble-t-il dans les Espinasse de La Bégonie, me paraît d'ailleurs être l'origine de la famille d'Albinhac alias d'Albignac, y compris du rameau des seigneurs du Triadou, beaucoup mieux connus que la branche qui reste sur place. Barrau énumère des hypothèses concernant l'origine de cette famille, la faisant sortir soit des environs de Mur-de-Barrez, soit d'Albignac en Vivarais, voire près de Brive. Et pourquoi pas d'Albinhac-Albignac, si près de Castelnau-de-Lévézou, autour duquel graviteront de nombreux Albinhac, devenus Albignac ? Au passage, on notera que, contrairement à ce que certains affirment, les Albignac n'étaient pas, à l'époque médiévale, seigneurs de Castelnau qui appartenait aux Luzençon-Lévézou puis aux Arpajon. En revanche, ils appartenaient à l'une de ces nombreuses familles chevaleresques qui gravitaient autour de ce bourg. Ils en seraient, par la suite, devenus coseigneur (mais que revêt réellement de titre ?).

Dans tous les cas, les Albinhac, dont je vais parler et dont le patronyme a gardé la forme ancienne occitane, constituent une famille bourgeoise ou de paysannerie aisée, qui, peut-être, tire son origine de la famille noble, et peut être reconstituée de la toute fin du XV^{ème} siècle jusqu'au XVIII^{ème}.

Le premier degré, comme je l'écrivais, nous est inconnu. Mais l'Albinhac des débuts, né vers 1480/1490 a eu au moins quatre enfants :

- **Pierre Albinhac**, né vers 1520, est qualifié de *sire*, pour son testament dicté le 9 novembre 1578¹⁷³. Cet habitant des Violettes veut être inhumé au tombeau de ses devanciers en présence de dix prêtres. Il lègue à Amans et Jehan Albinhac ses frères, 10 sous chacun, pense à Astruguet Albinhac, sa sœur veuve de feu André Lav(eis?). Il pourvoit à l'avenir de Marie et Jeanne Albinhac ses filles, ayant des volontés particulières pour Catherine, son autre fille, *incapable de gagner sa vie* et qui devra être entretenue par son héritier à qui ses autres héritiers ne pourront rien réclamer sur l'héritage de ladite Catherine après son décès (elle était probablement handicapée). Il cite Antoinette Calmettes, sa belle-fille, femme de Guy Albinhac son héritier qui est nommé plus bas *Guion, fils unique*. Il prend des dispositions pour Marie *Riquarde* sa femme. L'établissement du document a eu pour témoins sire Jehan Dazinières, marchand, Guion Derieufregier, de Saint-Jean du Breuilh, soussignés et de nombreux autres.

Pierre Albinhac et **Marie Ricard** avaient donc eu :

- **Guion Albinhac**, qui suivra.
- **Marie Albinhac**, citée au testament de Pierre et qui a épousé par contrat du 23 novembre 1579 **Pierre Blanc**, fils de Jean. Le contrat est passé dans *l' maison du seigneur Guion Albinhac*, aux Violettes de Mauriac, juridiction de Salles-Curan.
- **Jeanne Albinhac**, citée au testament de Pierre.

¹⁷³ Jean Combettes notaire à Saint-Beauzély (3E12252)

- **Catherine Albinhac**, incapable de gagner sa vie et protégée comme on sait par son père.
- **Amans Albinhac** qui bénéficie d'un legs de son frère Pierre le touche concrètement en 1583 des mains de son neveu Guion¹⁷⁴.
- **Jean Albinhac** est aussi cité par son frère.
- **Astruguet Albinhac** dont le testament de Pierre précise qu'elle avait épousé **André Laveisse**(?).

Guion Albinhac est né vers 1550 et il résidait aux Violettes, évidemment dans la maison héritée de son père. Nous savons par le testament de ce même père qu'il avait épousé **Antoinette Calmette**. J'attribue au couple cinq enfants:

- **Amans Albinhac**, habitant de La Violettes a Estalane, héritier de ses parents, passe accord le 18 avril 1611 avec Ymbert Vernhettes, frère de Pierre qui avait épousé Catherine, sœur d'Amans (voir plus bas). Le même jour, il reçoit¹⁷⁵ une partie du douaire de son épouse **Marguerite Salgues**, fille de Jean et Marie Cornuéjols, du Maynials à Curan. ¹⁷⁶. On notera qu'Amans était ainsi le beau-frère d'Imbert Curan à qui il avait réclamé le retour de la dot de sa sœur Françoise. Je connais trois enfants à ce couple :
 - ♦ **Marie Albinhac** a épousé par contrat du 31 décembre 1626¹⁷⁷ **Jean Vayssus** fils de Pierre et Marguerite Lhermet, de Loulayrou ; l'épouse a apporté 400 livres, auxquelles son oncle Me Jean Albinhac, prêtre a ajouté 30 livres ; quant à l'époux, il bénéficie d'une donation de la part de Catherine Massole, veuve d'Antoine Lhermet, sa grand-mère, et de ses parents. Marguerite est souvent confondue avec sa cousine Françoise, de la génération suivante, fille de Guion et Marie Cazottes, qui a épousé en 1661 un autre Jean Vayssus, neveu de celui-ci. Par sa fille Marguerite épouse de Guillaume Fabre, de Loulayrou, le couple a eu une importante descendance.
 - ♦ **Pierre Albinhac** dont le mariage, donné en 1645 par le CGA est antérieur. Il est inscrit sans date dans les registres d'Estalane, et ne donne que les filiations, uniquement paternelle pour l'époux et totale pour l'épouse. La naissance d'un enfant baptisé en 1639, dont le parrain est le grand-père paternel (et qui a de grandes chances d'être l'aîné) laisse penser que cette union a été célébrée vers 1637-1638¹⁷⁸. Il avait épousé **Françoise Galibert**, fille de Pierre et Madeleine Cinq dont la sœur avait épousé Jacques Textoris (voir plus haut). De là :
 - **Amans Albinhac**, baptisé le 16 septembre 1639, parrain Amans Albinhac des Violettes aïeul, marraine Marguerite Cinq, de Saint-Laurent du Lévézou (baptisé à Mauriac, *vue une indisposition du curé qu'il avait*). A épousé par contrat du 3 juillet 1670¹⁷⁹ **Marie Douziech**, fille de Simon et Anne Cadars (remariée avec Jean Foissac). D'où trois enfants que j'ai suivis :

¹⁷⁴ Jean Combettes notaire de Saint-Beauzély (3E12253)

¹⁷⁵ Brenguier Gaubert notaire à Ségur (3E783)

¹⁷⁶ Les Salgues sont à Martials depuis Jean qui vivait encore en 1546 (3E1465) et était décédé en 1563 (3E1472). Je ne lui connais qu'un fils, Amans, auteur de Jean et Catherine épouse de Pierre Raygade. D'Amans et une épouse inconnue sont venus Jean, époux de Marie Cornuéjols (parents de Pierre, Marguerite épouse d'Amans Albinhac, Louise, épouse d'Imbert Curan, et Jeanne épouse successive de Jean Cazalède et Pierre Amans).

¹⁷⁷ François Comitès notaire à Montjaux (3E6581)

¹⁷⁸ Le registre paroissial d'Estalane, folio 20, dans la liste des charges de la paroisse cite : ... *le cierge pascal Pierre Albinhac*

¹⁷⁹ 3E18155

- **Amans Albinhac** épouse à Salles-Curan le 14 juin 1706 Marie Laborit fille d'Antoine et Marie Géraud, en ayant :
 - ◆ **Thérèse Albinhac** épouse de **Pierre Girard**.
 - ◆ **Françoise Albinhac** épouse de **Pierre Blondel** d'où descendance dont Casimir Fabre, fondateur de la ganterie de Millau.
- **Françoise Albinhac** épouse le 10 mai 1693 à Estalane **Jean Thomas** fils de Jean et Jeanne Guarin, de Marzials
- **Marguerite Albinhac** dont la filiation est connue grâce à la donation qu'elle fait à son fils Dominique (à l'occasion de son mariage) de tous ses biens à la réserve de ses biens dotaux dûs par Amans Albinhac, son frère des Violettes. Elle avait épousé **Antoine Enjalbert**, en ayant donc :
 - ◆ **Dominique Enjalbert** épouse par contrat du 13 février 1702¹⁸⁰ **Françoise Rudelle**, fille de Blaise et Marie Gayraud, et reçoit à cette occasion donation des biens de sa mère, puis **Catherine Foissac** et enfin **Catherine Poujol** d'où postérité des trois unions (et plus particulièrement ancêtre du cycliste Jules Merviel par la première).
- **Pierre Albinhac**, prêtre, est notamment mentionné comme frère d'Amans le 4 novembre 1697¹⁸¹
- **Jean Albinhac**, parrain de sa nièce Anne en 1689 pourrait être l'époux de **Marie Vernhettes**. Ils seraient alors les protagonistes de l'accord passé le 20 avril 1678 chez Fajon notaire à Millau (CGA) qui entérine le retour de dot de Marie veuve en premières noces de Pierre Bousquet par Catherine Vareilles veuve d'Antoine Bousquet.
- **N. Albinhac**, épouse d'**Amans Blanc** fils de François.
- ◆ **Jean Albinhac**, qui, reconnaissant des bons et agréables services que lui a rendu son neveu Amans, lui fait don de ses biens le 16 août 1690¹⁸².
- **Guion Albinhac**, décédé le 6 juillet 1664 à Boulouysset, paroisse de Salles-Curan, est qualifié de *paysan*¹⁸³. Il avait épousé **Marie Cazottes**, fille de Marguerite Carrière qui avait épousé en secondes noces Guillaume Trémolières (fils de Pierre et Jeanne Vedel). Le couple a eu :
 - ◆ **Marie Albinhac** que je pense l'aînée car héritière des biens de ses parents, a épousé le 10 juillet 1648 à Salles-Curan **François Bru**, fils de François et Marguerite Migayrou, de Salles-Curan dont la descendance est bien connue, notamment via son fils :
 - **Gabriel Bru** qui a épousé le 7 juin 1685 à Salles-Curan **Jeanne Fontès**, fille de Jacques et Jeanne Dur.

¹⁸⁰ Métaldy notaire à Prades-de-Salars (3E1637)

¹⁸¹ Jean Fabre notaire à Castelnau-de-Lévézou (3E6610)

¹⁸² Jean Viguié notaire à Montjaux (3E6730)

¹⁸³ Rappelons qu'une telle qualification était réservée aux paysans très aisés qui s'alliaient facilement avec la bourgeoisie et même la petite noblesse.

- ♦ **Amans Albinhac** épouse par contrat du 15 janvier 1648¹⁸⁴ **Françoise Gaubert**, fille de Laurent et Marie Palous, de Boulouis, à Canet, dotée de 500 livres auxquelles son frère Pierre ajoute 30 livres léguées par leur sœur Marie. De là au moins :
 - **Marie Albinhac** épouse par contrat du 15 mai 1679 **Guillaume Angles**, fils de Firmin et Marguerite Albinet, de Frayssinoux de Trémouilles.
 - **Anne Albinhac** épouse par contrat du 16 juillet 1682 **Pierre Gineste** fils d'Antoine et Françoise Lavit, de Jos à Saint-Georges-de-Camboulas.
- ♦ **Marguerite Albinhac**, baptisée le 12 mars 1620, parrain Mr Jean Albinhac, prêtre des Vialettes, paroisse d'Estalanne frère dudit Guinet, marraine Marguerite Carière femme en second lit de Guillaume Trémolières de la Trémolière et mère de la dite Cazottes, a épousé le 14 octobre 1646 à Salles-Curan, **Berthelémy Manharre**, fils de Jean de Manharre et Catherine Métaldy (voir la notice Manharre).
- ♦ **Marie Albinhac**, baptisée le A janvier 1631 à Salles-Curan, parrain Jean Albinhac du Vialat de Mauriac, marraine Marie Trémolières de Saint-Hilaire, a épousé par contrat du 4 juin 1654¹⁸⁵ **Urbain Salvan**, paysan de Roubet, fils de Blaise et Marie Alauzet. Le futur a reçu donation des biens de ses parents qui réservent les parts de leurs autres enfants : Marie et Catherine (à chacune 400 livres, 6 *sétéreés* de seigle, une vache pleine, 4 oneilhes pleines (brebis), deux robes, 4 linceulx). Le mariage est célébré en présence de Présent M Me Urbain Alauzet prêtre et recteur de Canet, Antoine Salvan, frère du donataire, Amans Albinhac, de Canet, Jean-Pierre Alauzet, François Bru, Guyon Albinhac, père de la future, Barthelémy Manharre, paysan del Bousquet, Pierre Alauzet frère dudit Salles.
 Le même jour¹⁸⁶, François Bru, beau-frère de la future lui avait constitué pour douaire : 530 livres, 10 setiers de blé seigle, trois robes, quatre linceulx, deux couvertes, un jeune taureau de deux ans, *d'honneste poix*, une vache pleine ou menant, huit oneilhes pleines ou menant; Guyon Albinhac, père, ajoute 120 livres, et Marie Cazottes mère ajoute une vache pleine et deux oneilhes pleines ou menant.
- ♦ **Françoise Albinhac** baptisée le 20 mars 1634 à Salles-Curan, parrain Amans Albinhac de Boulouysset, marraine Françoise Gely de Treboul, inhumée le 3 février 1713 à Montjaux, avait épousé par contrat du 6 octobre 1661¹⁸⁷ **Jean Vayssus**¹⁸⁸, fils de Pierre et Jeanne Pereyres, de Cancoules. L'époux reçoit do-

¹⁸⁴ Greffuelhe Constans (3E 4631)

¹⁸⁵ Constans Greffuelhe notaire à Salles-Curan (3E3547)

¹⁸⁶ Constans Greffuelhe notaire à Salles-Curan (3E3547)

¹⁸⁷ François Laquerbe notaire à Montjaux (ADA 3E6673)

¹⁸⁸ Les premiers Vayssus connus sont de Loulayrou de Saint-Symphorien au Viala-du-Tarn. **Pierre Vayssus**, époux de **Marguerite Lhermet**, est à l'évidence venu gendre dans la maison de son épouse, fille d'Antoine et Catherine Massol. Ce dernier couple avait aussi comme fille Catherine, épouse de Jean Balard (d'où descendance). Pierre Vayssus et Marguerite Lhermet ont eu :

- ❖ **Jean Vayssus** a épousé par contrat du 30 décembre 1626 (François Comitès notaire au Viala-du-Tarn (3E6581) **Marie Albinhac**, fille d'Amans et Marguerite Salgues. A cette occasion, sa grand-mère, Catherine Massol, et ses parents, lui font don de tous leurs biens ((François Comitès notaire à Montjaux 3E6581). Aux 400 livres de dot de Marie, son oncle Jean, prêtre ajoute 30 livres. Le couple a eu :
 - **Marguerite Vayssus**, baptisée le 9 juin 1630 à Saint-Symphorien, parrain Pierre Vayssus, marraine Marguerite Salgues d'Estalane. Elle a épousé en premières noces **Guillaume Fabre** d'où :
 - **Guillaume Fabre** a épousé par contrat du 20 février 1690 (Durand et Jean Brengues à Saint-Rome-de-Tarn 3E4795) **Jeanne Jammes**, fille de Jean et Jeanne Carrière dotée

de 650 livres. Marguerite Vaysse fait donation à son fils de tous ses biens, sous réserve de payer à Jean Fabre son autre fils 180 livres

- **Claire Fabre** épouse le 18 février 1680 à Le Viala-du-Tarn **André Malaval**, fils d'André et Marie Sarret, de La Bayssière à Pinet. Un contrat de mariage du 17 février 1680 (François Comitès notaire au Viala-du-Tarn 3E6590) sur l'avis de Barthélémy Malaval, frère et François Malaval, de Rosinhac, oncle, Guillaume Fabre, frère. La mère du futur lui fait donation de tous ses biens, réservant 40 livres pour Barthélémy et Louis Malaval ses autres fils, ainsi qu'à Jeanne et Marie ses filles, et faisant mention de Catherine Malaval, autre fille épouse de Blaise Lafon, de Luzençon. A la dot de la future de 220 livres, Pierre Vayssus, oncle ajoute 20 livres avec deux brebis et leurs agneaux. Guillaume et Jean Fabre, frères de la future, lui donnent 30 livres
- **Marguerite Fabre** a épousé par contrat du 20 novembre 1687 (François Comitès, le Viala-du-Tarn 3E6592) **François Batut**, fils de Jean et Marie Capelle, del Gres juridiction du Pinet. Baptiste Salson, cousin du futur, procureur d'Antoine Capelle, grand-père du futur donne son accord au mariage et renouvelle la donation qu'il avait faite à l'occasion du mariage de Françoise Batut avec Antoine Delmas. La future qui agit du consentement de Pierre Fraysse son *perastre* et de sa mère, est dotée de 220 livres. Sont présents Guillaume et Jean Fabre frères de la future Jean Vayssus de Montjoux. François Bru, des Gres. Mention de Pierre Vayssus oncle de la future.
- **Jean Fabre** cité dans le contrat de mariage de son frère Guillaume et de sa soeur Claire.

En secondes noces, Marguerite a épousé **Pierre Fraysse** le 29 février 1672 à Saint-Symphorien. Il est dit Pierre Fraysse *jeune de la ville de Valencas paroisse d'Amalou*, et crédité de 40 ans, tandis que l'épouse l'est de 41 ans (pour une fois un âge assez proche de la réalité). Sont présents François et Jean Fraysse, Pierre et Jean Vayssus, frères des deux époux. Le 23 mars 1677, ((François et Antoine Laquerbe notaires à Montjoux 3E6675), Pierre Fraysse et Marguerite Vayssus, de Lolairou, d'une part, Amans Albinhac, héritier de feu Pierre, de Vialettes juridiction de Salles-Curan d'autre part, s'accordent sur les droits de Marguerite Vayssus et feu Marie Albinhac, sa mère, sur les droits de cette dernière sur les biens de ses parents. Le même jour et chez les mêmes notaires, Jean Vayssus, laboureur de Montjoux, et Pierre Fraysse et Marguerite Vayssus, cette dernière héritière de ses parents, sur les droits de Jean Vayssus.

- **Pierre Vayssus**, baptisé le 18 avril 1632, parrain Pierre Albinhac d'Estalane, marraine Marguerite Lhermet de Lolayro.
- **Pierre Vayssus**, baptisé le 25 juillet 1635, parrain Pierre Vaysse de Coucoules paroisse de Montjoux, marraine Catherine Albinhac de la paroisse d'Estalane. Jumeau d'Amans, jumeau du suivant.
- **Amans Vayssus**, baptisé le 25 juillet 1635 à Saint-Symphorien parrain Amans Albinhac de Vialettes à Estalane, marraine Jeanne Vaysse, de Lolayro
- **Jeanne Vayssus**, alias Vaysse, baptisée le 21 août 1639 parrain Amans Albinhac d'Estalane, marraine Jeanne Perreyres de Coucoules paroisse de Montjoux, a épousé par contrat du 20 février 1662 (François Comitès au Viala-du-Tarn 3E6587) **Jean Nespoulos**, de Savignac fils de Jean et Guillaume Vayssière, de Souvignac, à Coudols. Elle est dotée par son beau-frère Guillaume Fabre, tenancier des biens de ses parents, de 340 livres. Pierre et Jean Vaysse, frères de Jeanne, lui constituent chacun 20 livres. Les parents du futur lui donnent leur biens sous la réserve d'une maison à aménager, une pension et l'obligation de doter sa sœur Marguerite Nespoulos. En présence de Me Guillaume de Comitès, prêtre, Me Jacques de Comitès, prêtre et prieur de Saint-Symphorien, Jacques Fabre, de Blayac, Jean Vayssière, André Lacroix, d'Aulmières, Guilhem Durand, de Coucols, Pierre Vayssus de Coucoules, Antoine Nespoulos de Savignac, Pierre Mayma, de Loulayrou, et Guillaume Jacques
- **Jean Vayssus**, laboureur de Montjoux, transige sur ses droits le 23 mars 1677 (François et Antoine Laquerbe notaires à Montjoux 3E6675 seq 1 vue 2) avec Pierre Fraysse et Marguerite Vayssus, cette dernière héritière de leurs parents.

nation des biens de ses parents à charge de doter ses frères et sœurs. Guion Albinhac et Marie Cazottes, avec leur gendre François Bru, époux de Marie Albinhac, dotent la future de 700 livres, quatre robes, une charretée de blé seigle, une vache et son veau, six brebis, etc.

Sont présents Me Anthoine Bru, prêtre des Salles-Curan, Me Gabriel Albinhac, écolier, Amans Albinhac, de Canet, Barthélémy Manharre del Bosquet de Prades, Raymond Perieires, de Valenças. Le couple Jean Vayssus-Françoise Albinhac est fréquemment confondu avec le couple Marie-Albinhac-Jean Vayssus, Marie étant la cousine germaine de Françoise. Des trois enfants que je leur connais, deux au moins ont pris alliance :

- ♦ **Jeanne Vayssus** a épousé à Montjaux le 1 décembre 1691 **Pierre Boyer**, fils de Jean, métayer de La Martinerie, et Jeanne Brusque (voir la notice Boyer).
- ♦ **Marguerite Vayssus**.
- ♦ **Marie Vayssus** a épousé le 4 mars 1688 à Montjaux **Jean Blanc**, fils de Jean et Marie Came.
- ♦ **Gabriel Albinhac**, baptisé le 16 octobre 1639 à Salles-Curan, parrain Me Gabriel Cazottes prêtre et collegiat de Salles, marraine Marguerite Albinhaque. Est écolier pour le mariage de sa sœur Françoise en 1661.
- ♦ **Marguerite Albinhac**, épouse de **Jean Cortailhac**, dont elle a eu au moins six enfants baptisés à Curan, que je n'ai pas suivis.
- **Jean Albinhac**, prêtre, parrain de deux de ses nièces, qualifié explicitement d'oncle.
- **Amade Albinhac** épouse de **Jean Foissac**.
- **Catherine Albinhac**, épouse de **Pierre Curan**, fils d'Antoine et Marie Fabre. Trois enfants sont nés de cette union, Manas, Antoinette et Ymbert. Mais toute la famille disparut. Aussi, Amans Albinhac réclama-t-il la dot de sa sœur à Ymbert Curan, frère de Pierre.

-
- ❖ **Pierre Vayssus** a été inhumé le 9 décembre 1692 à Montjaux où il avait épousé par contrat du 29 avril 1632 (François et Antoine Laquerbe, notaires à Montjaux 3E6668) **Jeanne Perreyres**, fille d'Etienne et Catherine Gaven, en ayant :
 - **Jean Vayssus**, inhumé le 5 avril 1675 à Montjaux, avait épousé par contrat du 6 octobre 1661 **Françoise Albinhac** fille de Guion et Marie Cazottes. Le couple a eu :
 - **Jeanne Vayssus** épouse le 1 décembre 1691 à Montjaux, **Pierre Boyer**, fils de Jean, métayer de La Borie blanche à Millau (voir la notice consacrée aux Boyer). et Jeanne Brusque,
 - **Marguerite Vayssus**, décédée ab-intestat comme le rappelle un acte du 4 juillet 1717 (Jean Viguié notaire à Montjaux 3E6643). Marguerite est souvent confondue avec sa tante à la mode de Bretagne fille de Jean et Marie Albinhac
 - **Marie Vayssus** qui épouse le 1 mars 1688 à Montjaux, **Jean Blanc**.
 - **Noël Vayssus** a épousé le 27 août 1679 à Saint-Symphorien (Viala-du-Tarn) Marie Cancé, fille de Jean et **Jeanne Durand**, d'où :
 - **Antoine Vayssus** épouse à Castelmus le 22 avril 1720 **Louise Bompar** fille de Barthélémy et Marguerite Marqués, d'où au moins :
 - **Marie Vayssus** épouse le 5 février 1747 à Castelmus **Joseph Austruy** fils de Joseph et Jeanne Brouilhet, d'où descendance.
 - **Jeanne Vayssus**, épouse de **François Grégoire** qui, le 8 septembre 1693 ((Jean Viguié notaire à Montjaux 3E6730) donne quittance à Pierre Boyer, *son neveu paysan de Coucoules*, pour la constitution de Jeanne, comme il avait été prévu au contrat de mariage du même Pierre Boyer avec Jeanne Vayssus (Descuret à Millau 12 novembre 1691).
 - ❖ **Antoinette Vayssus** épouse de **Pierre Puech** à qui ses parents ont constitué un douaire le 19 février 1624 (François Comitès notaire à Viala-du-Tarn 3E6581) tandis que les parents d'Antoinette lui constituent une dot de 280 livres.

Cette réclamation passa par un procès qui aboutit le 18 avril 1611 à un accord entre les deux protagonistes¹⁸⁹ par lequel Ymbert rembourse 400 livres à Amans.

¹⁸⁹ Brenguier Gaubert notaire à Ségur (3E7836

Les familles de Millau



Les Courtines : une alliance ruthéno-millavoise

La connaissance de cette famille et de ses alliances a beaucoup évolué depuis ma première rédaction. Plutôt que de reprendre des informations librement disponibles, je me contente de laisser la notule telle qu'elle était alors.

Les liens entre Millau et Rodez sont moins courants que je l'imaginais. Il en existe pourtant et, pour ce passage de relai, je m'appuierai sur le premier que j'ai identifié personnellement, celui des Courtines-Jouéry¹⁹⁰.

A l'origine de ma recherche systématique sur Millau, il y avait trois raisons principales : identifier des descendants de ma branche patronymique, vérifier quelques incohérences généalogiques et enfin développer la connaissance des liens que j'avais repérés entre certaines familles ayant joué un rôle historique local.

Par leurs alliances, les Courtines constituent une espèce de carrefour de plusieurs d'entre elles. Je les pense, sans preuve incontestable, mais avec vraisemblance, issus de Laurent Courtines, licencié¹⁹¹. C'est évidemment celui qui apparaît dans le mémoire de Martini (Gaujal, *Études historiques*, Tome IV) entre 1561 et 1563.

Et c'est probablement lui (*licencié et avocat de la ville de Millau en Rouergue*) qui était décédé quand sa veuve Claire de Cavalier autorise leur fils aîné Laurent, marchand de Toulouse, à prendre et disposer de fidei commis (*Inventaire du notariat de Compeyre*, 3E 9543, Yannick Chassin du Guerny/geneanet). L'acte est dressé le 23 décembre 1591 en présence de Me Antoine de Cavalier, docteur en droit, lieutenant principal en la judicature de Millau.

Ce Laurent est naturellement (?) le père de Laurent Courtines que nous venons de voir marchand de Toulouse et qui sera aussi bourgeois de Millau, époux de Louise de Julien, qui dut naître vers 1570.

Sans doute peut-on rapprocher du couple Laurent (premier du nom) et Claire de Cavalier, Suzanne Courtines, citée en 1610 (ADA E 1152), veuve et héritière d'Antoine Hugonet, cadet de la maison d'Engayresque, et de Marie Courtines, inhumée aux Dominicains le 19 juin 1631 à Millau, décédée à 70 ans, veuve du sr Benoît, marchand¹⁹².

La filiation s'établirait donc comme suit :

Laurent Courtines, licencié et avocat à Millau, époux de **Claire de Cavalier**, sœur d'Antoine, parents de :

- ❖ **Elis Courtines**, baptisée le 5 mars 1559, parrain (?), marraine Elis Cavalieyre.

¹⁹⁰ L'un des plus connus concerne, bien sûr, les Bonald.

¹⁹¹ L'inventaire des Archives de l'Aveyron donne à la cote E 105 un diplôme de bachelier de 1537 pour Laurent Courtines originaire du Caylar. Si l'origine de ce Laurent est précisée, sa villégiature n'est pas indiquée, mais s'il habitait Millau, il pourrait se placer à la génération encore au-dessus du premier Laurent de la généalogie ici proposée.

¹⁹² Une autre famille Courtines, de laboureurs, est particulièrement repérable par l'adjonction fréquente voire systématique de l'indication d'habitation : de *Potensac*. On y trouve aussi le prénom de Laurent qui demeure rare ailleurs. Cette famille est aussi anciennement connue à Millau puisqu'on trouve dès le 30 juin 1546, la naissance de Catherine Courtines, fille d'Antoine de *Potensac*, dont le parrain est Jean Rey, et la marraine Catherine Calmelha. Antoine a toutes les chances d'être le grand-père de Jean Courtines de *Potensac*, époux de Marie Roussette, parents de Laurent qui suivra, David Courtines, baptisé le 30 septembre 1613 au temple (parrain David Nouze, de Millau, marraine Anne Aldebert, de Saint-Rome-de-Tarn, la localisation du baptême, comme les suivants, indique que ces Courtines étaient devenus réformés au contraire de la famille du lieutenant de Millau), Marthe Courtines, baptisée le 2 septembre 1618 (parrain Pierre Valette gantier, marraine Marthe ?), Marthe Courtines, baptisée le 5 décembre 1621 (parrain Pierre Dumas, blancher, marraine Marthe Fossemalle). Laurent Courtines de *Potensac*, baptisé le 20 mars 1611 (parrain Laurent Valette, marraine Marie Delmas), époux de Marguerite Artières, parents de, au moins, Laurent Courtines qui épouse le 7 mars 1686 Marie Crouzel, fille de Jean et Jeanne Roucoules.

- ❖ **Jehan Courtines**, baptisé le 18 février 1561, parrain Me Jean Trengue, de Lhospitalet, marraine Agna Chabana.
- ❖ **Laurent Courtines**, qui suit.
- ❖ **Suzanne Courtines** épouse d'**Antoine Hugonet d'Engayresque**.
- ❖ **Marie Courtines**, née vers 1561, décédée en 1631, épouse du sr **Benoît**.

Laurent Courtines a toutes les chances d'être le Laurent, fils de Laurent, baptisé le 14 juillet 1557, parrain sr Johan Cortines, *son frère*, marraine Catherine Montels. Il a épousé **Louise de Julien**, est père avec certitude de Suzanne, mariée en 1641, et dont le contrat de mariage nous apprend que Laurent dicta un testament le 2 septembre 1613 devant Me Singla.

Quant à Louise de Julien, difficile de la rattacher dans la forêt des Julien qui a poussé à Millau au travers d'un nombre important de familles ou de branches dont j'essayerai plus tard de donner quelques éléments.

Le couple a eu, à mon sens, au moins quatre enfants :

- ❖ **François de Courtines** qui suivra.
- ❖ **Jacques de Courtines**, né vers 1614, décédé le 10 août 1694, inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse dont il était le curé, ayant été reçu docteur en droit canon. Sa carrière a été longuement évoquée par l'abbé Rouquette dans son ouvrage *Histoire du prieuré et de la paroisse de Notre-Dame de l'Espinasse de Millau*. Il prit sa charge de curé vers 1656-1658 et la céda vers 1687 à son neveu Laurent de Courtines qui lui-même la laissa à son cousin Jean Peyrot.
- ❖ **Anne de Courtines**, décédée le 15 mai 1646 à Millau, épousa le 12 octobre 1641, à Notre-Dame de l'Espinasse, **Étienne de Malboy** ou **Malbois**, conseiller du roi, receveur pour le roi de la Haute-Marche de Rouergue, en présence de Me Pierre de Bonald, président au bureau de l'élection de Millau, Me François de Courtines, receveur, et Me Jacques de Courtines docteur en droit, ses frères. Ce mariage était très tardif puisqu'Étienne, titré sieur de Boissans, est parrain dès 1617. Un contrat de mariage (non filiatif pour l'époux) a été passé le 14 septembre de la même année, en présence de François de Courtines, frère de l'épouse. Il semble bien qu'Étienne était protestant et qu'il se convertit tardivement, peu de temps avant son décès le 8 mars 1665, si on en croit son acte d'inhumation. Étienne de Malbois, sieur de Boissans, est parfois appelé Monsieur de Boissans, ce qui nous permet de penser qu'il était le fils de Jean de Malbois, *sieur de Boissans* (parrain le 23 juillet 1611 de Catherine Nauts (?), fille de Guillaume et Antoinette Puech), et peut-être de Suzanne de Couret, *femme de Jean Malbois* (marraine le 22 septembre 1613 de Suzanne Cros, fille de Georges au Temple de Millau, et le 25 du même mois de Suzanne Rossiac, fille de Pierre et Catherine Violettes)¹⁹³. Le couple a eu au moins :
 - **Étienne de Malbois**, baptisé le 28 novembre 1644 au Temple de Millau, parrain Durand Julien, bourgeois, marraine Margot de La Croix (c'est-à-dire Crozat), femme de Mr de Rancarel (Pierre Costes). Avocat en parlement, Étienne de Malbois, sieur de Lacoste, était de religion réformée quand il épousa par contrat du 18 avril 1665 (devant Jean Fajon à Millau – archives de Me Calmels) **Anne de Crozat**, fille d'Étienne et Suzanne de Gualy.
- ❖ **Suzanne de Courtines** était née vers 1618 puisqu'elle est créditée de 50 ans à son décès. Elle fut inhumée le 4 mars 1668 (Notre-Dame de l'Espinasse). Elle avait épousé vers 1633 **Durand Julien**, bourgeois de Millau, al. *Durand Gabriel* Julien comme l'appelle son acte d'inhumation du 23 mars 1682 à Notre-Dame de l'Espinasse. Je reviendrai sur cette famille en tentant de dénouer quelques nœuds Julien de Millau.

¹⁹³ Je ne le vois pas, en revanche, fils de François Malbois, marchand de Millau, père de 1611 à 1634 au moins, qui avait épousé Jeanne Paret (et non Sarret comme parfois écrit) dont les filles Marguerite et Jeanne ont épousé respectivement Jean Orsival et David Montrozier (voir ces noms), comme j'ai pu le voir parfois écrit.

François de Courtines, lieutenant aux élus pour la naissance de son fils François, puis conseiller du roi, receveur de la Haute-Marche de Rouergue, receveur des tailles en l'élection de Millau, reçoit notification d'une cession de 6 000 livres consentie à messire Louis, vicomte d'Arpajon, marquis de Séverac, par noble Jean de Tauriac, sieur d'Altayrac, en 1646 (ADA E 105). On notera que quand il est parrain d'un enfant de son métayer de Saint-Étienne, en avril 1635 (le nom de l'enfant et de ses parents est omis), il est dit *docteur en droit, élu en la généralité de Rodez*. Il avait épousé vers 1633-1634 **Jeanne de Jouéry**, fille de Pierre, receveur des tailles et taillons au comté de Rodez, et Marie de Maynard, de Rodez (voir plus haut). Je leur connais au moins treize enfants :

- **François de Courtines**, baptisé le 2 septembre 1635, parrain Me Pierre de Jouéry, receveur des tailles en l'élection, marraine dlle Marthe de Courtines. Avocat en parlement, lieutenant de la cour royale de Millau, puis trésorier de France, il décéda le 31 décembre 1710 à Millau, ayant épousé le 20 octobre 1661 dans cette même ville, **Jeanne de Bonald**, fille de Pierre, docteur en droit, président en l'élection de Millau, juge et bailli de Millau, et de Jeanne de Mathy, baptisée à Millau le 20 mars 1645, inhumée le 13 juillet 1723. Je ne leur connais pas d'enfant et Barrau affirme qu'ils n'eurent pas de descendance. Il était propriétaire de La Cadenède en 1694, année au cours de laquelle il est cité avec son fermier Jean Boyer (voir aussi Boyer).
- **Antoinette de Courtines**, baptisée le 7 septembre 1638, parrain Jacques Courtines, oncle, marraine dlle N. (?) veuve de Monsieur Maynard, de Saint-Amans de Rodez, a épousé à une date inconnue **Guillaume de Bœuf**, sieur de Laur et juge royal de Camarès, d'où :
 - **Jean de Bœuf**, sieur de Laur, époux de **Marie Pujol**, d'où descendance à Camarès (au moins huit enfants).
 - **Isabeau de Bœuf** épouse en 1695 **Antoine de Montety**.
- **Bernard de Courtines**, baptisé le 19 septembre 1639, parrain Monsieur Maître Bernard de Jouéry, receveur de la comté de Rodez, marraine dlle Anne de Courtines, femme de Monsieur Duran Julien, bourgeois.
- **Jeanne de Courtines**, baptisée le 6 octobre 1641, parrain Me Jacques de Courtines, docteur en droit, oncle, marraine dlle Jeanne de *Fraus* épouse de Monsieur Maynard, de Saint-Amans de Rodez (Jeanne de Fraust est l'épouse de François de Maynard fils de Jean et Antoinette de Parayre), épouse le 14 février 1661 à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse), **Guillaume d'Albis de Gissac**, fils de Jean et Anne de Passemar, que son acte de mariage baptise d'ailleurs Antoine, même si les actes de baptême de ses enfants portent Guillaume. La descendance de ce couple est bien identifiée.
- **Anne de Courtines**, baptisée le 16 février 1643, parrain Monsieur Me Bernard de Jouéry, avocat, marraine dlle Anne de Courtines, femme de *Monsieur de Boissans* (Étienne de Malbois), épouse, le 30 avril 1661 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, **Pierre (de) Sambucy**, docteur en médecine, fils de Pierre et Catherine de Montety, inhumé le 15 septembre 1676 (Notre-Dame de l'Espinasse) et crédité de 42 ans à son décès. Dans les généalogies, elle est baptisée *Anne de Coutures*, ce qui est bien entendu une mauvaise lecture, tous les actes de baptême de ses neufs enfants permettant de vérifier le nom qui est celui du mariage. En revanche, je ne connais la descendance que de leur aîné :
 - **Pierre Sambucy**, avocat en parlement, conseiller du roi, lieutenant en l'élection de Millau, épousa le 31 janvier 1693 à Millau, **Anne de Guérin des Arènes**, fille d'Antoine et Suzanne d'Hugla. Ils furent notamment les parents de François de Sambucy, avocat en parlement, maire de Millau, *conseiller secrétaire du roi maison et couronne de France de l'ancien collège en la chancellerie près la souveraine cour du parlement de Toulouse*, coseigneur de Luzençon, seigneur de Vendeloves, époux de Jeanne Vidal de Lacoste (d'où au moins douze enfants).

- **Jean-François de Courtines**, baptisé le 17 novembre 1646, parrain François de Jouéry, docteur en théologie, prêtre de la paroisse de Saint-Amans de Rodez, marraine demoiselle Suzanne de Courtines, femme de sieur Durand Julien, est décédé en 1656 et fut inhumé le 23 mars à Notre-Dame de l'Espinasse.
- **Gabrielle de Courtines**, baptisée le 2 juillet 1651, parrain N Rougery, bourgeois de Campagnac, marraine dlle Gabrielle de Jouéry, de Rodez, épousa à Millau le 14 avril 1681 **Antoine de Vernhettes**, seigneur de Saint-Étienne, viguier de la commanderie de Sainte-Eulalie, fils d'Antoine et N. Refreguier.
- **Laurent de Courtines**, né vers 1653, est en effet décédé à 79 ans en 1732, étant inhumé le 29 avril. Prêtre, curé de Notre-Dame de l'Espinasse, il succéda à son oncle Jacques de Courtines vers 1687 puis se démit en faveur de son neveu à la mode de Bretagne Jean Peyrot en 1715.
- **Marguerite de Courtines**, baptisée le 1^{er} décembre 1654, parrain Me François de Courtines, avocat, représentant Mr de Boissans, receveur, marraine Madame Marguerite de Maynard, veuve, femme de Monsieur de Tulier, épousa le 20 janvier 1669 **Pierre Peyrot**, fils de Pierre et Catherine Gély, dont les descendants prendront le nom de Peyrot-Courtines ou Peyrot de Courtines. Nous reviendrons sur cette famille.
- **Jean de Courtines**, baptisé le 13 novembre 1656, parrain Mr de Laur, juge royal du Pont-de-Camarès (il s'agit de Guillaume de Bœuf), marraine dlle Cécile de Maynard, veuve de Monsieur le président Daustry.
- **Jacques de Courtines**, baptisé le 17 juin 1659, parrain Me François de Courtines, avocat, marraine dlle Toinette de Courtines.
- **Laurent de Courtines**, lieutenant au baillage de Millau, écolier en 1672 quand il est parrain de son neveu Laurent Peyrot, n'apparaît dans les actes que pour la naissance de sa fille qu'il eut de **Marie Dupuy**, al. **du Puy-Montbrun** dame d'Auriac, fille de Jean du Puy-Montbrun et de Marie de Clapier, qui était veuve en premières noces de Jean de Benoît, sieur de Promilhac (voir plus loin). Jeanne de Courtines, leur seule enfant a été baptisée le 3 février 1674 à Notre-Dame de l'Espinasse (parrain Me Jacques Courtines prêtre et recteur de Millau, oncle paternel, marraine Jeanne de Bonald, femme de François de Courtines, procureur du roi en l'élection de Rouergue) mais on n'en trouve plus trace. Marie Dupuy décéda en 1724.
- **Marguerite de Courtines** dont je ne suis pas sûr de la place. Mais, le 25 mars 1708, Marguerite de Courtines, *fille à feu Me François de Courtines conseiller du roi* est marraine de Marie-Marguerite Peyrot, elle-même petite-fille d'une autre Marguerite de Courtines, décédée en 1686. Cette marraine n'est-elle pas une sœur cadette de celle décédée en 1686, puisque aussi fille de François conseiller du roi et ne pouvant être fille de François et Jeanne de Bonald qui n'eurent pas d'enfant.

Peyrot, Peyrot-Restaurand, Peyrot de Courtines, Peyrot-Matheron, Peyrot-Canron : faisons le tri

Puisque nous avons évoqué les Peyrot dans la généalogie Courtines, intéressons-nous à cette famille qui a parfois accolé à son patronyme d'origine ceux de ses ascendants féminins pour donner plusieurs branches. S'il arrive qu'on cite certains d'entre eux en évoquant des parentés, je n'ai rien trouvé de global et le peu de précisions apportées ne cache ni les approximations ni même, parfois, les erreurs.

Je ne remonte pas plus loin que **Pierre Peyrot**, marchand de Millau, né vers 1609 puisque crédité de 52 ans à son décès dans son acte d'inhumation du 6 septembre 1661. Il avait peut-être un frère baptisé Laurent, époux de Marie Blanchard, dont le fils Guillaume, marchand, épousa, le 8 octobre 1678 à Notre-Dame de l'Espinasse, Anne Boudes, fille de Jean et dlle Jeanne Fabré, de Coulobres, au diocèse de Béziers. Mais ce n'est pas sûr car Pierre Peyrot n'était pas de Millau, car il est précisé dans son acte de mariage qu'il était originaire de *Saint-Barthelémy de Sechelins* (Sechilienne) *au diocèse de Grenoble* et habitait la ville depuis dix ans à cette époque¹⁹⁴.

Pierre Peyrot avait épousé le 7 juin 1642 à Notre-Dame de l'Espinasse **Catherine Gély**, inhumée le 15 janvier 1649 à Millau, fille de Géraud Gély, drapier de Millau, et d'Anne Hugla. Son épouse étant décédée prématurément (sept ans après leur mariage), il est possible que Pierre ait contracté une autre alliance mais je ne l'ai pas découverte. Je connais au moins trois enfants au couple :

- ❖ **Jean Peyrot**, marchand, décédé le 21 août 1708, épousa le 15 avril 1657 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marthe Restaurand**¹⁹⁵, née le 4 juin 1631, baptisée le 22 juin, parrain noble Jean de Bourzès, sieur de la Roubière, marraine Marthe de Bourzès, femme de Mr Honoré de Maty, inhumée le 18 juin 1691. Elle était fille de François et Clémence Daudé. François Restaurand, natif de la ville d'Arles¹⁹⁶, avait épousé le 20 décembre 1614 devant Pierre Aussinel à Millau (archives de Me Calmels) Clémence Daudé ou Daudelle, fille d'Antoine, notaire, et Louise Marque (Marc ou Marquès ?) alors qu'il n'était que praticien. Cette famille Restaurand ne semble avoir eu de descendants à Millau que par deux de ses filles, Marthe et sa sœur Louise, épouse d'un maître tailleur de Millau, devenu marchand puis bourgeois, Marc Bors.

Jean Peyrot et Marthe Restaurand eurent au moins huit enfants :

- **Pierre Peyrot**, baptisé le 1^{er} janvier 1659, parrain Pierre Peyrot marchand, marraine Louise Restaurand.
- **Jeanne Peyrot**, baptisée le 24 février 1661, parrain Pierre Peyrot, marraine Jeanne Bors.

¹⁹⁴ Je ne m'explique absolument pas la légende d'une origine du Gévaudan des Peyrot telle que la présente la plupart des auteurs dont Jules Artières dans sa notice bibliographique précédant l'étude de Léopold Constans sur le poète Claude Peyrot. S'il s'agit d'une erreur de lecture de l'acte de mariage, elle est particulièrement surprenante, cet acte étant d'une écriture très agréable et facile à déchiffrer. En revanche, l'information du même auteur est intéressante qui souligne que le nom de Peyrot n'apparaît sur le cadastre de Millau qu'en 1653.

¹⁹⁵ Il semble pourtant que le nom de Restaurand ait laissé d'autres traces dans la région puisque dans l'étude de Louis Balsan, consacrée au faux-monnayage en Rouergue, publiée dans les *Procès-verbaux de la Société des Sciences, Arts et Lettres de l'Aveyron* (Tome XLVI -1992, page 237), il est fait mention d'un *EM Restaurand*, faux-monnayeur qui a gravé son nom dans une grotte du Causse Noir, associé à la date 1650.

¹⁹⁶ André Restaurand, maître apothicaire de la ville d'Arles est parrain d'André Bors, fils de Marc et Louise de Restaurand, elle-même fille de François, en 1650. Il ne fait aucun doute que cet André Restaurand a un rapport avec l'André Restaurand, de la ville d'Arles, qui est porté sur le site de Marie-Anne Robert/geneanet, fils de Pierre, né vers 1620, et Marguerite Jaisse, qui était aussi maître apothicaire, qui épouse en 1679 une Delphine Beuf. On peut penser Pierre neveu de François, également mentionné à Arles, qui pourrait aussi être parents de Claude et Peyronne Robion, toujours à Arles, donnés par Marianne de Bernardi/geneanet, parents de Simon qui épouse en 1617 Lucrèce de Suffren, et de Pierre, chirurgien.

- **Jean-François Peyrot**, dit **Peyrot-Restaurand**, baptisé le 7 avril 1663, parrain Daniel Peyrot, marraine Marie Bors, marchand de Millau, prit deux alliances dont la première avec **Jeanne de Montrozier**, fille de Jean, bourgeois de Millau, et Marie de Roucoules, le 15 janvier 1695. Jeanne, décédée très rapidement puisqu'inhumée le 2 février 1696, avait une jeune sœur Marguerite de Montrozier qui épousa le 9 septembre 1722 à Notre-Dame de l'Espinasse, Alexis de Marsans de Peyne, officier d'infanterie, fils d'Alexis et Cassandre de Dumas.
Jean-François se remaria le 22 septembre 1697 à Rodez (Saint-Amans) avec **Antoinette Durand**, fille d'Antoine, marchand de Rodez, et de Marie de Rodat, dont la sœur Jacqueline a épousé en 1693 Jean Rouquette (voir plus haut). Ils eurent au moins cinq enfants :
 - **Jean-François Peyrot** al. **Peyrot-Restaurand**, baptisé le 30 septembre 1698, parrain Jean Peyrot, marchand, marraine dlle Marie de Rodat, femme du sr Antoine Durand, de la ville de Rodez. Suivant l'exemple de son père, il alla chercher alliance à Rodez et épousa par contrat du 21 juin 1741 devant Franques à Rodez (3E 6309) **Marianne de Solanet**, fille d'Antoine et Marie de Faramond. Un de leur fils, Joseph-François, s'unit à sa cousine Jeanne-Marie Peyrot, fille de Pierre-François, sieur de Vailhauzy, et Marie-Suzanne de Tauriac (voir plus bas), et ils eurent notamment Joséphine de Peyrot qui épousa en 1801 Auguste de Bonald.
 - **Antoine Peyrot**, baptisé le 18 juin 1700, parrain Me Antoine Durand, bourgeois de Rodez, représenté par Me Guillaume Durand, avocat, marraine dlle Marie de Benoît Gouzonès, femme de Me Claude Peyrot, bourgeois. Ne peut-on l'assimiler à Antoine Peyrot, prêtre et prieur de Peyre, puis curé de Notre-Dame de l'Espinasse de 1746 à 1757, en succession de Pierre-Jean d'Urre de Sagne, qui aurait été son parent d'après l'abbé Rouquette (*Histoire du prieuré et de la paroisse de Notre-Dame de l'Espinasse de Millau*, page 300)¹⁹⁷ ?
 - **Marie-Anne Peyrot**, baptisée le 15 juillet 1703, parrain Claude Peyrot, marraine Cécile Durand, sœur d'Antoinette, décéda dans cette même ville où elle fut inhumée le 20 juin 1733.
 - **Guillaume-Claude Peyrot**, baptisé le 22 novembre 1708, parrain sr Claude Peyrot-Restaurand, marchand, marraine Claude Materon (signe *Matheron*), a été inhumé le 2 août 1738.
 - **Antoinette Peyrot**, baptisée le 23 janvier 1712, parrain sr Jean-François Peyrot, marraine Anne Peyrot, frère et sœur de la baptisée, épousa le 28 juillet 1735 à Notre-Dame-de l'Espinasse **Ignace Calmels**, conseiller du roi et son procureur au baillage et cour royale de Millau, Roquefort et ses ressorts, fils d'Ignace, bourgeois de Millau, et Catherine Ferragut. Un de leurs fils était Jean-François Calmels, conseiller auditeur à la cour des comptes, aides et finances de Montpellier, marié à Jeanne-Adélaïde de Bonnefous.
- **Marie Peyrot**, baptisée le 13 avril 1666, parrain Marc Bors, marraine Thoinette Gelie. Elle ou sa sœur cadette épousa le 24 janvier 1693 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre de Julien**, fils de Charles, sieur de Creysaguet et d'Isabeau Daures, d'une branche cadette des Julien de Pégayrols.

¹⁹⁷ Je ne parviens pas du tout à comprendre comment Pierre-Jean d'Urre et Antoine Peyrot pourraient être parents, l'ascendance de l'un comme de l'autre sur quatre générations ne montre rien qui puisse suggérer un tel lien. L'idée en est peut-être venue à l'abbé Rouquette parce que ce prieuré a une succession presque exclusivement népotique depuis sa renaissance post-réforme. L'historien de Notre-Dame de l'Espinasse a peut-être étendu cette règle à ce degré de succession qui relevait peut-être plutôt d'un accord entre la famille Courtines-Peyrot et Pierre-Jean d'Urre.

- **Marie Peyrot**, baptisée le 10 août 1668, parrain Guion Peyrot, marchand, *frère du susdit* (Jean, père), marraine Jeanne Peyrot, qui pourrait tout aussi bien être l'épouse de Pierre de Julien.
- **François Peyrot**, baptisé le 12 septembre 1668, parrain François Bors, marraine Marie Peyrot.
- **Claude Peyrot**, baptisé le 6 janvier 1674, parrain Claude Peyrot, bourgeois, marraine Jeanne Peyrot, sœur au baptisé, épouse le 31 janvier 1702 **Claudine Materon**, al. **Matheron**, fille de Jean, procureur juridictionnel de Nant, et Jeanne Picaper ou Piquepelle, d'où six enfants :
 - **Jeanne Peyrot**, baptisée le 29 décembre 1703, parrain sr Jean Peyrot, marchand, marraine Jeanne Piquepelle, femme du sr Materon, procureur juridictionnel de Nant.
 - **Marie-Antoinette Peyrot**, baptisée le 15 août 1705, parrain sr Jean Materon, procureur d'office de la ville de Nant, marraine Antoinette Duran, femme de Jean Peyrot, marchand bourgeois.
 - **Marie-Anne Peyrot**, baptisée le 4 octobre 1706, parrain Jean-François-Peyrot, marchand, marraine Marie Materon, sœur de la mère.
 - **Jean-Claude Peyrot**, plus connu sous le nom de **Claude Peyrot**, ou **Claude Peyrot-Matheron** né le 3 septembre 1709 et baptisé le 8, parrain Pierre Galibert, fils de Pierre, travailleur, marraine Anne Falgayrettes. Prêtre, *bénéficiaire au chapitre Saint-Cernin de Toulouse* quand il est témoin au baptême de Jeanne-Catherine de Bourzès en 1739, chapelain de Saint-Sébastien au château de Lhom, puis prieur de Pradinas, sur résignation de son oncle à la mode de Bretagne, Jean Peyrot. Il fut écrivain et poète bien connu pour ses *Poésies diverses, patoises et françaises*, 1774, *Les quatre Saisons*, 1781, *Œuvres diverses*, 1788 ... Son œuvre a fait l'objet de nombreuses analyses, en particulier par Léopold Constans¹⁹⁸, dans « *Poésies rouergates, Claude Pey-*

¹⁹⁸ C'est ici l'occasion d'évoquer la famille de ce Majoral du Félibrige à la remarquable carrière universitaire. Elle débute pour nous avec **Jean Constans** époux de **Marie Capelle**, qui vivaient à Frayssinet, dans la paroisse d'Ayssènes, où des Constans sont connus depuis le début du XV^e siècle au moins (sans qu'on sache actuellement relier les plus anciens à Jean). Je leur connais au moins deux enfants :

❖ **Jean Constans** qui suivra.

❖ **Madeleine Constans** qui épousa à Vabrette (Ayssènes) le 21 février 1678 **Antoine Bru**, *del Masnau* à Salles-Curan, dont c'était le second mariage et qui avait 60 ans.

Jean Constans avait 35 ans, et vivait au Truel, quand il épousa le 26 février 1678 à Vabrette, **Marie Peyre**, âgée de 12 ans et 1 mois, fille de Pierre et Astrugue Salgue, de Frayssinet, en présence d'Antoine Cambefort, clerc, et Antoine et Pierre Alary. D'où :

❖ **Antoine Constans** épouse le 2 juillet 1716 à Saint-Étienne-de-Meilhas (Viala-du-Tarn), **Catherine Connes**, fille de Jean et Gabrielle Cazalède. Des six enfants que je lui connais, j'ai suivi :

- **Jean Constans**, baptisé le 11 janvier 1718 à Saint-Étienne-de-Meilhas, parrain Jean Connes, marraine Marie Salgues, a épousé le 17 janvier 1748 à Saint-Étienne, **Marguerite Malaval**, fille d'André et Françoise Gayraud. Leur fils :
 - **Pierre-Jean Constans** s'est uni le 3 mars 1795 au Viala-du-Tarn avec **Marie-Jeanne Malaval**, fille de Barthélémy et Marie-Jeanne Malaval (!) et il est à l'origine d'une branche encore représentée récemment au Viala-du-Tarn.
- **Joseph Constans**, inhumé le 18 mai 1794 (décédé à environ 70 ans) épousa à Lauras (Roquefort-sur-Soulzon) le 14 octobre 1777 **Catherine Bouzat**, fille de Jacques et Cécile Salvan. Ils eurent au moins :
 - **Joseph Constans**, tailleur, épouse à Millau le 17 juillet 1801 **Jeanne Delfour**, fille de Pierre et Jeanne Almeras, d'où postérité.
 - **Pierre Constans**, maréchal-ferrant à Millau, épouse dans cette ville le 28 août 1810 **Rose Laurens** fille de Paul et Elisabeth Salvat. Ils eurent au moins :

rot, *Prieur de Pradinas* », précédé d'une notice biographique par Jules Artières (qui n'est pas exempte d'erreurs). Cette biographie précise que Claude Peyrot se démit de son prieuré le 22 décembre 1765 au profit de son frère Alexandre. Il se retira ensuite à Millau où il fut admis dans la communauté des prêtres obituaires de Notre-Dame dont il fit partie jusqu'à la révolution. Il décéda à Pailhas où un ami l'avait recueilli le 3 avril 1795, ayant refusé de prêter le serment révolutionnaire.

- **Marie-Christine Peyrot**, baptisée le 29 juin 1711, parrain Jean-François Peyrot, marchand, marraine dlle Marthe Fabre, femme du sr André Bors, apothicaire.
- **Marie-Marthe Madeleine Peyrot** qui épouse le 2 mars 1737 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Pierre Lavit**, bourgeois de La Cresse, fils de Pierre et Marie Cassan. Un contrat du 20 février 1737 est donné dans *l'Inventaire du notariat de Compeyre* par Yannick Chassin du Guerny (geneanet). La liste des témoins est précieuse pour les parentés : Me François Lavit, prêtre, docteur en théologie, prieur de Saint-Beauzély, Antoine Peyrot, prêtre docteur en théologie, prieur de Saint-Christophe de Peyre, Me Jean-Claude Peyrot, prêtre, docteur en théologie (le poète), Me Pierre Dupuy de Granges, sieur de La Bastide, Me Jean-Amans Peyrot, Me Jean-Pierre de Julien, avocat, noble Pierre de Bourzès, sieur de Dourdou, le sr Pierre Aygoui, de Peyreleau, sr Joseph Lavit,

-
- **Pierre-Paul Constans**, maréchal-ferrant à Millau, épouse le 28 janvier 1839 à Millau **Marie-Sophie Galtier**.
 - **Eugène Constans**, potier, épouse le 23 avril 1838 à Millau **Joséphine Rudel**, fille de Pierre et Marie Pascal. Ils sont les parents de :
 - ▶ **Léopold Constans**, né le 5 septembre 1845 à Millau, décédé le 9 novembre 1916 à Aix-en-Provence, professeur de littérature latine à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence, Majoral du Félibrige en 1899. Sans retracer sa riche carrière, je rappellerai simplement qu'il a été à l'initiative de la création en 1907 de *l'Escolo Glaudi Peyrot*. Sa descendance est aujourd'hui représentée sous les noms de Constans et de Constans-Gavary.
 - **Marc-Antoine Constans**, baptisé le 13 février 1724 à Saint-Étienne-de-Meilhas (parrain François Tibbal, marraine omise), a épousé le 30 avril 1754 à Roquetaillade (Montjoux) **Marie-Anne Bancarel**, fille d'Antoine et Marie Marques. D'où postérité.
 - ❖ **Joseph Constans**, inhumé le 8 avril 1771 à Roquetaillade, avait épousé le 2 novembre 1734 par contrat passé devant Alibert, à Montjoux, (3E 6645), **Marie Labric**, fille de Louis et Marie Tibbal. Parmi leurs sept enfants :
 - **Georges Constans**, baptisé le 11 juin 1738 à Roquetaillade, parrain Georges Lafon, marraine Françoise Labric, épouse le 25 février 1767 à Roquetaillade, **Marie-Anne Rigal**, fille de Jean et Jeanne Frayssinhes. De là, au moins :
 - **Jean Constans** (1773-1848) épouse le 19 février 1815 à Roquetaillade **Françoise Tronc**, fille d'Étienne et Françoise Lafon, parents de :
 - **Jean-Étienne Constans**, époux de **Sophie Rey**, d'où postérité.
 - **Jean-Hippolyte Constans**, meunier de Roquetaillade, épouse le 3 janvier 1858 à Castelnau-Pégayrols **Marie-Rose Angles**, fille d'Antoine et Marie-Jeanne Daures. D'où postérité.
 - **Françoise-Marie Constans** épouse le 20 octobre 1851 à Comprégnac, **Jean Richard**, fils de Pierre, tisserand, et Marianne Treillet. Leur petit-fils Maurice Richard sera le fondateur des ganteries et mégisseries Richard à Millau et Creissels
 - **Marie Constans** épouse le 15 janvier 1771 à Roquetaillade **Pierre Routaboul**, fils de Jean et Marie Fraysse. D'où postérité.
 - ❖ **Madeleine Constans** épouse le 6 juin 1735 à Vabrettes **Jean Blaquièrre**. D'où postérité.

bourgeois de La Roque, sr Jean-Pierre Lavit, apothicaire, sr Guillaume Peyrot-Restaurand, bourgeois de Millau.

- **Alexandre Peyrot**, prêtre et prieur de Pradinas, dont je n'ai pas la trace mais dont Jules Artières dit que son frère Claude se démit en sa faveur du prieuré-cure de Pradinas.

- **Guillaume Peyrot** al. **Peyrot-Restaurand**, bourgeois de Millau, dont j'ignore tout.

❖ **Pierre Peyrot**, baptisé le 3 juin 1644 mais né *vers le 29 janvier*, parrain Géraud Geli, marchand, marraine Jeanne Monier, était marchand de Millau. Nous l'avons vu épouser à Notre-Dame de l'Espinasse le 20 janvier 1669 **Marguerite de Courtines**, fille de François et Jeanne de Jouéry. Un contrat de mariage était passé devant André Descuret notaire à Millau le même jour. J'ai identifié huit enfants de ce couple :

- **François Peyrot**, marchand, bourgeois de Millau, baptisé le 24 octobre 1669, parrain Me François de Courtines, receveur, marraine Marguerite Lamarche, épousa à Millau par contrat du 13 octobre 1692 (devant Me Mercadier notaire à Saint-Geniez-d'Olt - 3E 16163) **Marianne de Vernières**, fille de Pierre et Antoinette Couret, de Saint-Geniez-d'Olt.

Ils eurent :

- **Pierre-François Peyrot**, alias **Peyrot de Courtines**, sieur de Vailhauzy, baptisé le 14 février 1697, parrain sr Pierre Vernières, marchand de Saint-Geniez, marraine dlle Marguerite Peyrot, sœur de François. Grand voyer, trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Montauban, il épousa le 15 avril 1733 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Marie-Suzanne de Tauriac**, fille de Jean et Suzanne de Carbon, que Barrau fait l'épouse de Pierre Leyrat qu'il qualifie aussi de grand voyer et trésorier de France, une confusion évidente entre Peyrot et Leyrat. Il donne la date du 17 juillet 1733 pour le mariage qui est peut-être celle du contrat. De ce mariage, vinrent :
 - **Suzanne-Paule Peyrot**, baptisée le 25 janvier 1734, parrain monsieur François de Peyrot-Courtines, bourgeois, marraine dame Marie-Suzanne de Carbon de Tauriac, aïeule de la baptisée.
 - **Jean-François Peyrot**, baron de Brousse, baptisé le 11 août 1735 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain messire Jean de Tauriac, ancien capitaine au régiment d'infanterie de Vendôme, pensionnaire du roi et seigneur du Truel, marraine dlle Marianne de Vernières, grand-père maternel et grand-mère paternelle. Il était conseiller au parlement de Toulouse et mourut sur l'échafaud le 6 juillet 1794, ayant épousé le 31 août 1777 à Lodève **Marthe-Henriette de Benoît**, fille d'Henry de Benoît, marquis de la Pumarède, et de Marie Evesque, puis **Marie-Gabrielle de Barbeyrac de Saint-Maurice** qui lui donna deux filles aux alliances bien identifiées.
 - **Félix de Peyrot**.
 - **Marie-Anne de Peyrot** épouse de **Louis de Saubert-Lacy**.
 - **Jean-Baptiste Peyrot**, inhumé le 23 septembre 1745 à Notre-Dame de l'Espinasse.
 - **Jeanne-Marie Peyrot**, baptisée le 5 août 1748, parrain Joseph Gacle (?), marraine Jeanne Pastres, de Saint-Geniez-de-Bertrand, épouse de son cousin **Joseph-François Peyrot** (voir plus haut).
- **Marie-Thérèse Peyrot**, baptisée le 8 décembre 1702, parrain Jean Peyrot, sous-diacre, représenté par le sr Claude Peyrot, bourgeois, marraine dlle Catherine-Thérèse Vernières, femme du sr Antoine Segui, *marchand de Saint-Geniez-de-Rive-d'Olt*.

- **Marie-Anne Peyrot**, baptisée le 19 septembre 1706, parrain sr Claude Peyrot, bourgeois, marraine dlle Anne de Courtines, veuve de Me Pierre Sambucy.
- **Marie-Marguerite Peyrot**, baptisée le 25 mars 1710, parrain sr Antoine Marcorelles, marchand, marraine dlle Marguerite de Courtines, fille de feu Me François de Courtines, conseiller du roi.
- **Claude Peyrot**, baptisé le 20 juillet 1671 parrain Claude Peyrot, *frère au père*, marraine dlle Jeanne de Bonnal de Courtines.
- **Marie-Marthe Peyrot**, baptisé le 1^{er} novembre 1673, parrain Me Jacques de Courtines, prêtre recteur de Millau, docteur en théologie, oncle maternel (pour grand-oncle), marraine Marthe Restaurand, femme de Jean Peyrot, marchand.
- **Laurent Peyrot**, baptisé le 27 avril 1676, parrain François de Courtines, procureur du roi en l'élection, marraine Marie de Benoît, femme de Claude Peyrot.
- **Pierre Peyrot**, baptisé le 5 août 1677, parrain Géraud Gely, marraine Anne de Courtines.
- **Jean Peyrot**, baptisé le 23 avril 1689, parrain Jean Peyrot, marchand, marraine Gabrielle de Courtines, fille de Monsieur de Courtines, receveur, qui est pour moi l'«oncle» de Claude Peyrot, prêtre et prieur de Pradines, qui lui abandonné son bénéfice. Car cet oncle était aussi appelé Jean *Peyrot de Courtines*. Hors seuls les enfants de Marguerite de Courtines pouvaient prétendre à s'appeler ainsi. Et Jean Peyrot est bien l'oncle de Jean-Claude mais... à la mode de Bretagne et non oncle germain. Il était donc prêtre, prieur de Pradines, puis de Notre-Dame de l'Espinasse de Millau suite à la démission en sa faveur de Laurent de Courtines en 1715. Il y resta jusqu'en 1726, date à laquelle il résigne ce bénéfice en faveur de Pierre-Jean d'Urre de Sagne, prieur de Comprégnac (*Histoire du prieuré et de la paroisse Notre-Dame de l'Espinasse de Millau*, Abbé Rouquette).
- **Marguerite Peyrot**, baptisée le 6 juin 1681, parrain Guion Peyrot, marchand, marraine Marguerite de Courtines, épousa le 2 février 1700 à Millau **Antoine Marcorelles**, marchand de Millau, fils de Pierre, aussi marchand, et Marthe de Geniez. De leur six enfants identifiés, je n'ai retrouvé que :
 - **Marguerite Marcorelles**, épouse le 9 octobre 1720 **Pierre Valès**, marchand, fils de Jean et Jeanne Dauché.
- **Antoinette Peyrot**, baptisée le 28 avril 1684, parrain monsieur le recteur de Courtines, marraine Antoinette de Gely, femme de Raymond Solatges, bourgeois.
- ❖ **Claude Peyrot**, baptisé le 11 février 1646 à Millau, parrain Jean Delmas, prêtre, marraine Jacqueline de Cambaurie, de la paroisse de Monastier de (?), marchand et bourgeois de Millau, a épousé le 15 février 1676 (contrat devant André Descuret) **Marie de Benoît**, fille de Pierre, seigneur de Gouzonès, et Françoise Raynaldi. D'où :
 - **Pierre Peyrot de Gouzonès**, baptisé le 19 mai 1677, parrain Pierre Benoît, sieur de Gouzonès, marraine dlle Marguerite de Courtines, décédé le 13 mars 1710. Docteur en droit, avocat, conseiller du roi et juge royal de Compeyre, il épousa le 23 février 1699 à Compeyre, **Françoise de Dumas**, fille de Bernardin, conseiller du roi et son juge de la ville de Compeyre, sieur de Berthézac, et Marie de Bonnejoie. Décédée le 3 avril 1700, elle est aussi dite Françoise de Dumas de Ventillac dans l'acte de mariage de l'unique fille née de cette union :
 - **Marianne Peyrot de Gouzonès** baptisée à Compeyre le 25 mars 1700, parrain Claude Peyrot, bourgeois de Millau, marraine Marie de Bonnejoie, de Compeyre, épousa le 5 mars 1734 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, **Jean Rouquette de Cambon**, avocat en parlement, auditeur des comptes à la cour des aides de Montpellier, seigneur de Cambon, fils de Jean Rouquette, avocat en parlement, et Antoinette de Mazels. D'où descendance.

Pierre Peyrot de Gouzonès épousa en secondes noces **Claudine Dumazel de Colombet**, fille de Martin, dit aussi Colombet, seigneur du Mazel (!), et Jeanne de Cahuzac. D'où au moins :

- **Claude Peyrot de Gouzonès**, baptisé le 27 juin 1708 à Millau, parrain François Vitalis de Colombet, sieur de Landès, marraine demoiselle Marie de Benoît de Gouzonès, épouse du sr Claude Peyrot, bourgeois, et grand-mère paternelle du baptisé.
- **Jean-Pierre Peyrot de Gouzonès**, baptisé le 8 juillet 1710, parrain Jean Peyrot, prêtre docteur en théologie, desservant de Notre-Dame de l'Espinasse, marraine dlle Marie-Benoîte Peyrot, fille de Claude, bourgeois. Né posthume, avocat en parlement, il épousa le 25 avril 1740 à Millau **Marianne Boyer**, fille de Jean Boyer, marchand voiturier, et Marie Regis, issue d'une des familles Boyer sur lesquelles nous reviendrons longuement. Je leur connais :
 - **Marie-Anne Peyrot de Gouzonès**, baptisée le 5 mai 1741, parrain sr Jean Boyer, marchand, marraine dlle Marie Lauret, épouse dudit sr Boyer.
 - **Benoît (Benoît-André) Peyrot de Gouzonès**, baptisé le 4 août 1744, parrain André Sahuc, de Comprégnac, marraine Élisabeth Ruastle (?), de Peyreleau. En présence du sr Jean Boyer, marchand, aïeul.
 - **Marie-Madeleine Peyrot de Gouzonès**, baptisée le 2 novembre 1746, parrain François Boyer, fils de feu François et Marie Aybelin, marraine Marie Lauret, femme du sr Jean Boyer, épouse le 1^{er} août 1776 à Millau **Elie Dufour**, receveur du grenier à sel de Millau, fils d'Elie, ancien secrétaire d'ambassade en Suède, receveur des gabelles à Gizors, et Marie-Andrée Cabeuil. D'où postérité.
 - **Marie-Marguerite Peyrot de Gouzonès**, baptisée le 15 novembre 1748, parrain Pierre Carbasses, marraine Marguerite Arnot. Et probablement :
 - **Jean-Pierre-Simon Peyrot de Gouzonès**, avocat en parlement représenté par M Jean-Pierre Labric, bourgeois de Millau, quand il est parrain de Marie-Madeleine Dufour en 1777.
- **Claude Peyrot**, baptisé le 2 novembre 1682, parrain Pierre Peyrot, marchand, marraine Anne de Courtines, veuve de Me Pierre Sambucy, médecin. Sa mère est dite *Benoît de Gouzonès*.
- **Marthe Peyrot**, baptisée le 26 septembre 1687, parrain Guillaume Mercadier, marraine Marthe de Restaurand, femme du sr Peyrot, marchand.

Peyrot-Canron : je prends, je laisse

La famille qui suit est connue sous le nom de Peyrot-Canron et pourtant son patronyme d'origine est Canron. On pourrait croire que cette agglomération a été faite à la suite d'une alliance. Il n'en est rien et j'ignore toujours pourquoi et sur quelle base ses membres ont décidé de s'approprier le nom de Peyrot. J'ai pourtant remarqué une (relative) fréquence de reprise des noms des mères mais aussi des grands-mères (plutôt maternelles ?) quand cette pratique avait cours. Peut-on imaginer que ce fut le cas pour Pierre Peyrot-Canron, premier représentant cette famille ? Le plus cocasse et que leur descendants abandonneront le nom de Peyrot avec autant de rapidité que les premiers degrés connus de la famille l'avaient capté. La situation est d'autant plus étonnante qu'il existera des liens entre les Peyrot-Canron et d'autres Peyrot, au milieu du XVIII^e (par exemple avec la présence des Peyrot de Gouzonnes aux baptêmes des Peyrot-Canron), liens qui ne relèvent peut-être que des relations sociales, à moins que les deux familles, se fondant sur la proximité des patronymes, aient fini par se persuader d'un lien de parenté.

Elle débute pour moi avec **Pierre Canron**, marchand apothicaire ou maître apothicaire selon les actes, marié en 1703, et qui devient Peyrot-Canron pour la naissance de son dernier fils, Philippe, en 1723. Un autre Pierre Canron, aussi apothicaire avait épousé le 15 juin 1701 à Millau Antoinette Alric, fille de Guillaume et Antoinette Julien. C'est peut être lui qui se serait marié en premières noces, perdant son épouse assez vite, car aucun baptême ne suit cette union à Millau et cette date pourrait marquer son arrivée dans cette ville, car, avant lui, on n'y trouve pas de Canron.

Le 24 janvier 1703, il se remarie (si c'est bien le même) avec **Françoise Besset**, fille de François et Louise Conquet. Françoise avait une sœur prénommée Suzanne, épouse de Jean Rouvelet, marchand de Millau.

De ce (second ?) mariage, sont venus :

- ❖ **Suzanne Peyrot-Canron**, baptisée sous le nom de Canron le 8 décembre 1705, parrain Me François Besset, marchand fourbisseur, marraine dlle Françoise Besset, sœur de la mère. Elle épousa le 21 juin 1747 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean-Pierre Dailhe**, marchand, fils de Pierre, marchand, et Claire Olivier.
- ❖ **Jean-Pierre Peyrot**, puis **Peyrot-Canron**, baptisé le 3 septembre 1707, parrain Guillaume Galibert, fils de Pierre, travailleur, marraine Antoinette Guibert, fille de François, marchand apothicaire. Il épousa par contrat du 28 août 1735 (devant Albert Fajon à Millau – Archives de Me Calmels) et par cérémonie à Notre-Dame de l'Espinasse le 6 septembre suivant, **Marie Boyer**, fille de Pierre et Marie Marcorelles. Ils eurent :
 - **Pierre-Alexandre Peyrot-Canron**, docteur en médecine, épousa le 22 octobre 1771 **Marie Aldebert**, fille de Jean et Élisabeth Lauret, d'une famille réformée. Je reviendrai sur ces Aldebert dont la généalogie pourtant assez répandue mérite quelques corrections et compléments. J'ignore s'ils eurent une descendance.
 - **Thérèse-Rosalie Peyrot-Canron** épouse, le 20 septembre 1781 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Pierre Blanc**, bourgeois de Boyne, fils de Louis et Anne Brouillet, en présence de François Hugues Canron (sic), maître apothicaire, frère, Jean-Pierre Labric, beau-frère de l'épouse.
 - **Marie-Françoise Peyrot-Canron**, baptisée le 24 juin 1738, parrain Me Pierre Boyer, bourgeois, grand-père, marraine Françoise Besset, épouse du sr Pierre Canron, grand-mère. Elle épousa le 20 novembre 1766 **Jean-Pierre Labric**, bourgeois de Millau, fils de François Jacques, bourgeois de Millau, *suivant les finances* (de la ville) et Louise Artières.¹⁹⁹

¹⁹⁹ Cette famille Labric m'est connue depuis **Jean Labric**, marchand, époux de **Marguerite Roubin**, parents de trois enfants :

- ❖ **François-Jacques Labric**, bourgeois de Millau et suivant les finances de la ville, baptisé le 13 juillet 1704, parrain noble Jacques de Guérin des Arènes, fils de noble des Arènes, lieutenant-colonel dans le régiment de Vermandois, marraine dlle Anne-Catherine Dupand (Dupond?) nièce de M Me François

- **Élisabeth Peyrot-Canron**, baptisée le 19 décembre 1739, parrain Jean Quarante, garçon cordonnier, marraine Marie Malaval.
- **Hugues-François** (ou François-Hugues, selon les actes) **Peyrot-Canron**, baptisé le 4 avril 1743, parrain sr Jean Mazar, maître perruquier, marraine dlle Marie Peyrot (sic pour Peyrot-Canron), femme dudit sr Mazar. Ondoyé par Me Hugues Boyer prêtre et conduire²⁰⁰ de Notre-Dame de l'Espinasse, épousa le 18 février 1778 **Marie Lacombe**, fille de Jeanne Cabot, dont :
 - **Rosalie-Félicité Peyrot-Canron**, qui épouse le 24 avril 1805 **Jean-Gabriel Trestat**, pharmacien.
 - **François-Alexandre Peyrot-Canron**, baptisé le 6 septembre 1779, parrain Me Pierre-Alexandre Canron, docteur en médecine, oncle paternel, marraine dame Marie Françoise Lacharte, épouse de M Pierre Lacombe, caissier de la recette des finances générales d'Auvergne, représentée par Marie-Françoise Canron, épouse de Jean-Pierre Labric, receveur des gabelles, *tante aussi dudit baptisé*. Présent M Me François Canron, prieur de Brocuéjoul.
 - **Marie-Rosalie Peyrot-Canron**, baptisée le 23 avril 1781, parrain Me François Canron, prêtre prieur de Brocuéjoul, représenté par le sr Jean-Pierre Labric, contrôleur des gabelles, marraine Marie-Françoise Canron, épouse dudit Labric.
- **Guillaume Peyrot-Canron**, baptisé le 12 juillet 1744, parrain Michel Rivière, marraine Catherine Raynal. Présents Me Jean-Pierre Peyrot de Gouzonès, avocat au parlement de Paris, le sr Isaac Boyer, le sr Jean Mazar, maître perruquier.
- **Rose Peyrot-Canron**, baptisée le 29 août 1747, parrain Étienne Balsan, de Saint-Jean-du-Bruel, marraine Françoise Trevant, présent Me Peyrot de Gouzonès, avocat.
- **Charles Peyrot-Canron**, baptisé le 1^{er} octobre 1748, parrain Jean Boyer, sergier, marraine Marie Brouilhet, épouse de Jean Fontes, cordonnier. Signé : Peyrot-Canron, Peyrot de Gouzonès.
- **Victor Peyrot-Canron**, apothicaire puis pharmacien des armées, épouse le 9 mai 1780 à Montpellier **Marie Carles**, fille d'Antoine et Marie Barial. D'où descendance à Montpellier, sous le seul nom de Canron.
Et probablement :
- **François Peyrot-Canron** al. **Canron**, prieur de Saint-Pierre-de-Brocuéjoul, à moins qu'il appartienne à la génération précédente.
- ❖ **Françoise Canron**, baptisée le 15 décembre 1709 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Jacques Descerne, fils de Jacques (?), marraine Élisabeth Carbonnier, femme de Jean Cassasc, drapier.
- ❖ **Marie Canron**, baptisée le 11 juin 1771, parrain sr François Besset, marchand, marraine Thérèse Burguière, fille de Jean, cordonnier de Montrozier. Elle a épousé le 2 mars 1734 à Notre-

Bancé, conseiller du roi et receveur des tailles en l'élection de la présente ville. De son union avec **Louise Artières**, fille de Louis et Louise Artières (fille de Jacques et Louise Rames), épousée à Notre-Dame de l'Espinasse à Millau le 15 janvier 1728, il a eu au moins sept enfants dont :

- **Jean-Pierre Labric**, bourgeois de Millau, né en 1734, époux de **Marie-Françoise Peyrot-Canron**.
- **Marie-Louise-Artémise** épouse le 20 septembre 1740 à Notre-Dame de l'Espinasse **Charles-Alexandre Carel**, fils d'Alexandre, bourgeois, et de Guillemette Golinier, *demeurant en leur domaine de Saint-Sernin de Combery*.
- ❖ **Marie Labric**, épouse de **Jean Blanc**.
- ❖ **Marguerite Labric** épouse le 15 août 1735 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jacques-François Duchêne**, maître perruquier, fils de François et Catherine Bousquet.

²⁰⁰ Gaujal (*Études historiques*, Tome IV) dit qu'on appelait conducters, à Millau, six prêtres formant une espèce de collège dont le prieur était le chef.

Dame de l'Espinasse **Jean Mazars**, maître perruquier, fils de Claude, chirurgien puis maître perruquier, et de Marie Salles. Je leur connais :

- **Marie-Françoise Mazars**, baptisée le 19 mai 1735, parrain Claude Mazars, maître perruquier, marraine Françoise Besset, aïeul et aïeule.
- **Marie Mazars**, baptisée le 10 juin 1741, parrain Pierre Boyer, sonneur de cloches, marraine Marie Lavabre.
- **Rose Mazars**, baptisée le 29 octobre 1748, parrain Jean Boyer, sergier, marraine Élisabeth Canson, épouse d'Antoine Fabre huissier.
- **Gabrielle Mazars** épouse le 13 avril 1763 **Pierre Darnal** ou **Dorval**, maître perruquier et lieutenant des perruquiers au moment de son mariage, fils d'Antoine, marchand, et Marie Compartier.
- **Jean-Pierre Mazars**, orfèvre, épouse le 17 octobre 1770 **Marie Raynal**, fille de Guillaume et Marie Creyssel.
- **Élisabeth Mazars** épouse le 24 janvier 1769 **Pierre Malzac**, maître de pension à Mil-lau, puis maître feudiste, fils de Pierre et Anne Robert. Il était de Pierrefiche, paroisse de La Roque-Sainte-Marguerite et décéda avant la naissance de son fils :
 - **Pierre-Marie Malzac**, baptisé le 19 avril 1779, parrain sr Jean-Pierre Dailles marchand (signe Dailhe), marraine dlle Marie Brouillet ; présent Jean-Pierre Louis Mazars oncle.

Les Boyer et le monde foisonnant des métadiers

L'établissement de la généalogie des familles Boyer a été l'occasion de découvrir un monde à part, celui des métayers ou métadiers. Dans l'imaginaire habituel, le métayer renvoie plutôt à Jacquou-le-Croquant qu'à un riche paysan honoré. Et pourtant, c'est un monde de l'aristocratie paysanne que l'on n'imagine pas qui se révèle à nous. Il est vrai que lorsqu'il s'agit de vastes domaines appartenant à des membres de la noblesse, de très riches bourgeois, des institutions hospitalières ou ecclésiastiques, on comprend bien que la responsabilité de leur exploitation ne pouvait échoir à des médiocres. D'abord en raison de la difficulté de la tâche, ensuite parce que le métayage nécessitait, malgré tout, une assise financière, peut-être pas aussi large que la ferme mais presque.

Dans ce monde relativement resserré (les grands domaines des alentours de Millau ne sont pas si nombreux), les Boyer tiennent largement le haut du pavé. Ils occupent les métairies du Montels, de la Borie blanche, de la Cadenède, de l'hôpital au Larzac, des Olmières, des Cartaires. Et tout cela à deux ou trois familles qui, j'en suis persuadé, ont une origine commune, tant ces charges semblent culturelles et liées à ce nom. S'il fallait une preuve que le métadier est solidement établi : quand ils s'installent en ville, ses enfants deviennent souvent marchands drapiers et s'allient très vite aux familles bourgeoises auxquelles certains d'entre eux sont totalement agrégés à la fin du XVIII^e. C'est pour cette raison que je ne me limiterai pas, dans cette présentation des Boyer, aux seuls métadiers et leurs familles.

J'ai pu retrouver et reconstituer une partie de ces dynasties, à partir des documents, de certains rapprochements évidents mais aussi parfois d'hypothèses qu'il faudra certainement vérifier. J'ai, évidemment, été amené à laisser de côté un grand nombre de Boyer que je ne parvenais pas à rattacher aux lignées que je présente. D'autres y parviendront sans doute. Mais pas pour tous car quelques Boyer sont exogènes et s'installent à Millau plus récemment (je veux dire au cours des XVII^e et XVIII^e siècles).

Les Boyer de La Cadenède

Sur cette famille, j'ai emprunté les premiers degrés à différents généalogistes. Mais je ne connais pas l'auteur premier de la découverte, l'habitude regrettable mais trop répandue de ne pas donner de source ne facilitant pas le travail collaboratif. Résultat : impossible de valider voire compléter !

Ces Boyer habitent ce superbe établissement (de ce qui est devenu la banlieue de Millau, mais qui appartenait à l'ancienne paroisse de Saint-Pierre-de-Brocuéjols) depuis le XVI^e siècle et finiront par l'acquérir. Le 6 février 1593, un *Jean Boye, de La Cadenei(de)*, est condamné pour avoir chassé sur le territoire de la juridiction de Millau, *au vallon de saint-Martin, dans ung sien devois...* sans avoir donné leur part aux consuls à une amende d'*ung pourceau singlar* (in *Documents sur la Ville de Millau*, Jules Artières, page 503 note 3).

On pourrait voir dans ce Jean le père d'un autre Jean, donné ici et là, époux de Catherine Reynès et père possible des suivants²⁰¹.

Jean Boyer, de La Cadenède (selon le contrat de mariage de sa fille Catherine), époux de Jeanne Bessodes, parents des suivants et peut-être de Jeanne, épouse d'Antoine Fabre, mentionnées par certains :

- ❖ **Catherine Boyer** épouse par contrat du 4 juillet 1627 (Jehan Viguiet 3E 6710) Pierre Vernhettes, fils de Blaise et Catherine Berthomieu, en présence de Me Pierre Rolz, du couvent des frères prêcheurs au service de Brocuéjols, Etienne et Jean Boyer, frères, Bernard Massol, Etienne et Jean Cros, et Antoine Viguiet, de Montjoux. Ils furent au moins les pa-

²⁰¹ Il s'agit d'une version corrigée par rapport à ma première publication avec les apports et l'aide de Claude Barret. On se référera avec intérêt à l'étude sur la Casenède et ses occupants publiées par le CGA sur son site.

rents de Blaise, baptisé à Montjoux le 19 avril 1635, parrain Noël Vernhettes, marraine Marie Gairau, de La Cadenède, époux de Marie Bouteilhe, de Laval.

❖ **Jean Boyer**, qui suivra, métayer de La Cadenède.

❖ **Jean Boyer**, dit *de La Cadenède* quand naît son fils Jean, puis métayer de Creyssac au mariage de ce même fils. Il avait épousé **Marie Pélissier**, dont j'ignore l'origine qui était peut-être de Saint-Georges-de-Luzençon, en ayant au moins :

- **David Boyer**, époux de **Marie Lafon**, parents de :
 - **Jean Boyer**, baptisé à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau le 7 juin 1671, parrain Jean Lafon, marraine Marguerite Albigeoise.
 - **Gabriel Boyer**, baptisé le 28 octobre 1672 à Millau, parrain Jean Boyer, oncle, marraine Françoise Labit.

David est sans doute le David Boyer, de Peyre, dont la fille Marie est marraine en 1674 de François Calmes (voir plus bas).

- **Jean Boyer**, baptisé à Saint-Georges de Luzençon le 28 avril 1645, parrain Raymond Pelissier (signe Pelicier), marraine Madeleine Boyer. Il épousa à Millau le 23 avril 1673 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoinette Puech**, fille de Jean et Marie Chalière, en présence de ses père et frère Jean et David. De ce mariage sont venus :
 - **François Boyer**, voiturier, inhumé le 20 juillet 1746 à Millau, avait épousé le 28 avril 1732 **Catherine Aybelin**, fille de Guillaume, de Peyreleau, et Catherine Arnal. D'où postérité que je n'ai pas suivie.
 - **Jean Boyer**, baptisé le 18 février 1687, marchand voiturier, s'est marié trois fois. De sa première union le 27 février 1702 avec **Catherine Boyer** fille d'Isaac, cadissier, marchand tapissier et drapier, et Jeanne Bertrand, sont issus, au moins :

- **Jean Boyer**, baptisé le 20 mars 1703, parrain Isaac Boyer, drapier, marraine Antoinette Puech, veuve de Jean Boyer.
- **Catherine Boyer**, baptisée le 21 janvier 1707, parrain Isaac Boyer, fils d'Isaac, drapier, marraine Antoinette Boyer, *sœur dudit Jean*.

Jean Boyer s'est remarié le 23 juin 1710, toujours à Notre-Dame de l'Espinasse, avec **Marie Régis**, fille de Simon et Catherine Rolland, d'où au moins quatre enfants :

- **Marianne Boyer** épouse le 25 avril 1740 **Jean Pierre Peyrot de Gouzonnes**, fils de Pierre et Claudine Dumazel de Colombet que nous avons rencontrés plus haut.
- **Jean-Simon Boyer**, baptisé le 7 juin 1711, parrain sr Simon Régis, marchand de Montpellier, marraine Antoinette Puech, veuve de Jean Boyer.
- **Louise Boyer**, créditée de 17 ans pour son décès en 1733, et donc née vers 1716, qui fut inhumée à Millau le 12 février.
- **Antoinette Boyer** qui épouse le 1^{er} octobre 1738, **Pierre Foulquier**, marchand, fils d'Antoine et Marie Dalquier, de *St-Geniez de Rive d'Olt*.

Jean Boyer s'est enfin marié une troisième fois à une date inconnue de moi avec **Marie Lauret**, d'où :

- **Jean Boyer**, baptisé et décédé le 3 décembre 1719, parrain Jean-Simon Boyer, frère, marraine Anne Boyer, sœur.
- **Jean-Benoît Boyer**, baptisé le 26 avril 1721, parrain Jacques Guilhou, marraine Catherine Guilhou, enfants de Jacques.

Et probablement :

- **Jeanne Boyer** épouse de **François Calmes**, de Campels qui ont eu François baptisé le 27 mai 1674 à Saint-Georges de Luzençon, parrain Antoine Alric, maître maçon de Saint-Georges, marraine Marie Boyer, fille de David, de Peyre.

Jean Boyer, métayer de La Cadenède, crédité de 80 ans à son décès, inhumé le 4 septembre 1699, avait épousé vers 1650, **Marguerite Albigès**, fille de Marguerite Cruvelier, décédée à 80 ans la même année que son époux, inhumée le 1^{er} mai. Elle était veuve en premières noces de Pierre Deltruel, d'où Jean qui reçut le 10 juillet 1667 (Jean Fajon à Millau – archives de Me Calmels) une quittance de dot de Jean Boyer, qui précise que Marguerite était de La Cresse. Je connais au moins à ce couple :

- ❖ **Jean Boyer**, décédé le 7 janvier 1713 (son acte d'inhumation à Saint-Pierre-de-Brocuéjous le crédite de 60 ans) est **fermier** de la Cadenède, alors que son père est encore métayer dans son contrat de mariage avec sa première épouse. Il est cité en 1694 avec le propriétaire de La Cadenède de l'époque : François de Courtines. Il contracta mariage le 6 mai 1674 devant Descuret notaire (3E 11583) avec **Françoise Boudes**, fille de Charles et Jeanne Cancel, de Peyre. Nous verrons le frère de Françoise s'allier avec une autre Boyer, de la branche des métayers de La Martinerie. De cette première alliance sont venus :

- **Françoise Boyer** qui épouse le 21 avril 1694 à Millau **Pierre Courtines**, fils de Jacques et Françoise Boudes, de Peyre. D'où postérité.
- **Jeanne Boyer** épouse le 2 février 1702 à Saint-Pierre-de-Brocuéjous, **Pierre Vi-renque**, fils de Pierre et Marguerite Jean, de Saint-Georges-de-Luzençon.

En secondes noces, **Jean Boyer** a épousé à Saint-Pierre-de-Brocuéjous, le 9 mai 1690 **Marguerite Roucouly**, décédée à environ 40 ans et inhumée le 27 avril 1715 à Saint-Pierre-de-Brocuéjous, fille de Jean-François et Jeanne Carrière, de Millau²⁰². D'où :

- **Jean-François Boyer, fermier** de La Cadenède et fermier de la Fons de Jouq, baptisé le 8 février 1691, parrain Jean Boyer, marraine Marie Murette, a épousé vers 1720 **Marie Raynal**, fille de Jean, et Marguerite Lugence, d'où :
 - **François Boyer**, baptisé le 9 octobre 1722, parrain Antoine Raynal, hôte de Saint-Georges au diocèse de Vabres, marraine Françoise de (sic) Courtines, de Peyre. Il est « paysan » de La Fons del Jouq mais aussi fermier de La Cadenède et enfin **propriétaire** de La Cadenède²⁰³. Il épousa en premières noces **Marguerite Brouillet**, décédée en couches à 26 ans et inhumée le 10 août 1749 à Saint-Pierre-de-Brocuéjous, laissant :
 - **François Boyer**, baptisé le 12 août 1749, parrain Pierre Boyer, oncle, marraine Madeleine Brouillet, tante, qui ne semble pas avoir vécu.
 François Boyer épousa en secondes noces **Marie-Anne Bousquet**, fille d'Antoine et Marianne Costes, décédée à 45 ans et inhumée le 18 avril 1771, ayant donné au moins dix enfants à son époux, parmi lesquels :
 - **Marguerite-Henriette Boyer**, baptisée le 15 septembre 1760, parrain Antoine Gaven, de Moulières, marraine Marguerite Douzet, de Fontanilles, qui a épousé, à Saint-Pierre-de-Brocuéjous le 21 novembre 1778, le sr **Jacques Jean**, fils de Pierre et Jeanne X, du Montels, en présence de Philippe Jean, frère de l'époux.
 - **Guillaume Boyer**, baptisé le 21 octobre 1764, parrain Pierre Boyer oncle paternel, marraine Marianne Boyer, tante. Propriétaire de La Cadenède, il épousa le 12 mai 1784 à Saint-Pierre-de-Brocuéjous.

²⁰² Jean, al. Jean-François Roucouly, métayer de Serres, à Millau, et Jeanne Carrière avaient au moins deux filles, Marguerite, épouse de Jean Boyer, de La Cadenède, et Catherine épouse de Jean Boyer, de la branche de La Martinerie (voir plus bas).

²⁰³ C'est donc avant la Révolution que les Boyer sont devenus maîtres de La Cadenède. Si Guillaume est le premier qualifié de propriétaire pour son mariage, l'achat n'en revient-il pas à son père qui l'est aussi dit ?

Louise Bousquet, fille de François, marchand, négociant, et Louise Bonnefous, d'où :

- ▶ **Françoise-Christine Boyer**, baptisée le 3 mars 1785 à Saint-Pierre-de-Brocuéjous, parrain le sr François Boyer grand-père, marraine dlle Louise Bonnefous, grand-mère, présent sr Pierre Boyer, grand-oncle, et François Boyer, oncle de la baptisée. Elle épousa à Millau le 10 février 1810 **Michel Jeanjean**, aubergiste, fils de Guillaume et Cécile Ducat.
- ▶ **Jean Boyer**, baptisé le 27 août 1786, parrain Me Jean Boyer, prêtre, professeur de droit de l'Université de Montpellier, supérieur du séminaire de Montpellier.
- ▶ **Joséphine-Antoinette Boyer**, baptisée le 29 juin 1788, parrain sr François Boyer, oncle, marraine dlle Antoinette Bousquet, tante maternelle, décédée le 26 mars 1789.
- ▶ **Jean-François** (signe François) **Boyer** épouse le 24 novembre 1819, à Saint-Saturnin-de-Lenne, **Rosalie Layral**, fille de Pierre et Marie Lacoste. D'où postérité à Saint-Martin de Lenne via au moins :
 - **Eugène-Fortuné Boyer**, né le 15 septembre 1826.
 - **Sophie-Hortense Boyer**, née le 27 août 1828.
- ▶ **Louise Boyer**, épouse le 19 janvier 1814 à Millau **Pierre Loirrette**, fils de Jean-Pierre et Jeanne Rousson.
- **Jean-François Boyer**, baptisé le 17 mai 1767, parrain Joseph Guers, marraine Élisabeth Baumevielle, épouse à Millau le 31 juillet 1797 **Marie Salvat**, fille d'André et Marianne Lacaze. Leur fille Marie s'est unie le 2 janvier 1830 à Guillaume Delouvrier, fils de Guillaume et Élisabeth Boyer, elle-même fille de Jean et Anne Vézinet, de la branche des fermiers des Olmières.
- **Jean Boyer**, baptisé le 1^{er} mai 1724, à Saint-Pierre-de-Brocuéjous, parrain Pierre Boyer, de Voisel (?) à Verrières, marraine Marguerite Raynal, de Saint-Georges.

On est très tenté de l'identifier à Me Jean Boyer, prêtre, professeur de droit de l'Université de Montpellier, supérieur du séminaire de Montpellier qui serait alors parrain de son petit-neveu Jean fils de Guillaume en 1786. On ne voit pas pourquoi il aurait été choisi comme parrain s'il n'est pas de la famille. Pourtant, il n'apparaît dans aucun autre parrainage. Ce qui est surprenant.

Jean Boyer, professeur de droit à l'Université de Montpellier, prêtre séculier de Montpellier, a été placé à la direction du Grand séminaire en 1763 au moment où l'évêque voulait en éliminer les Oratoriens. Il était docteur en théologie et confesseur de l'évêque (Monseigneur de Villeneuve) mais je ne parviens pas à confirmer ses origines.
- **Pierre Boyer**, baptisé en février 1727, parrain Pierre Boyer, marraine Marguerite *Galtier de Raynal de Saint-Georges*, s'est marié le 8 juillet 1755 à Saint-Pierre-de-Brocuéjous avec **Marie Boyer**, fille de Jean et Anne Vézinet (voir plus bas).
- **Joseph Boyer**, baptisé le 19 mars 1692, parrain Jean Roucouly, marraine Marguerite Albigèse, a été inhumé à Saint-Pierre-de-Brocuéjous le 13 juin 1710.
- **Marguerite Boyer**, baptisée le 11 juillet 1698, parrain Jacques Roucouly, marraine Françoise Boyer, a épousé, le 3 novembre 1717 à Saint-Pierre-de-Brocuéjous, **André Lavabre**, fermier du domaine de Brocuéjous appartenant à l'hôpital général de Millau, fils de Pierre, fermier du Jouq, et Françoise Courtines.

- **Jacques Boyer**, baptisé le 12 août 1701, parrain Jacques Roucouly, marraine Françoise Boyer, décédé le 25 juin 1705.
- **André Boyer**, baptisé le 16 novembre 1704, parrain François Guari, de Brocuéjoul, marraine Jeanne Boyer, de Saint-Georges. Il est bridier à La Cadenède quand il décède le 14 octobre 1726.
- **Jean-Pierre Boyer**, baptisé le 27 mai 1708, parrain Pierre Boyer, de Roucessas (?) à Verrières, marraine Marie Alric, femme de François Guari, de Brocuéjoul.
- ❖ **Marie Boyer**, épouse le 15 février 1665 à Peyre **François Lavabre**, fils de Pierre et Marguerite Maury.
- ❖ **David Boyer**, laboureur à Millau, épouse à Notre-Dame de l'Espinasse le 25 juin 1686 Madeleine Fabré, fille de Paul et Jeanne Revière.

Les Boyer du Montels, de La Martinerie et de La Borie blanche

La seconde famille Boyer, de métadiers, est plus spécialement installée dans les établissements de La Martinerie et de La Borie blanche, dépendantes de la juridiction de Millau.

En toute logique générationnelle et compte-tenu des métiers de tous ces Boyer, les deux premiers frères de cette branche pourraient tout-à-fait être des frères ou des cousins germains du détenteur de la Cadenède en 1593.

Cette famille commence donc avec N père de :

- ❖ **Isaac Boyer** qui porte un prénom qui deviendra presque un marqueur de cette famille. Il travaille la métairie du Montels dans laquelle il rédige un testament le 25 août 1634 devant Me Pierre Falgayrette (archives de Me Calmels), qui nous permet de connaître son épouse et ses enfants. En 1625 (François Fontes, notaire, archives Calmels) il réalise une cession en faveur de Pierre Valles. Il avait épousé **Marguerite Cros** et en avait eu :
 - **Isaac Boyer**, marchand drapier de Millau qui épouse le 3 mars 1639 à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse), **Suzanne Couret**²⁰⁴, d'où :
 - **Marguerite Boyer**, baptisée le 8 décembre 1639, parrain Pierre Boyer, cardeur, marraine Marguerite Croze. Elle s'est mariée deux fois, la première, le 7 juin 1657 à Notre-Dame de l'Espinasse, avec **Imbert Curan**²⁰⁵, de Castelmus, la seconde (et l'acte donne sa filiation) avec **Jean Boyer**, drapier, cadisier, fils de Pierre et Marguerite Benoît, le 25 avril 1673 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau. Nous reviendrons sur leur descendance.

²⁰⁴ Dans l'acte de baptême de sa fille aînée, elle est *damoiselle Anne de Couret*. Avait-elle un rapport avec Suzanne de Couret, épouse de Jean Malbois, sieur de Boisans, marraine en 1613 d'une Cros (voir plus haut).

²⁰⁵ Le prénom Imbert, chez les Curan de la région de Castelmus-Comprégnac est un marqueur aussi sûr qu'Isaac chez les Boyer. C'est avec constance qu'on le relève dans différents documents des Archives de Vezins, avec d'autres Curan de la même famille probablement. A titre d'exemple :

- ❖ Imbert Curan, Le Mazuc, achète un champ à Castelmus en 1510.
- ❖ Luzette, Imbert et Jean Curan achètent une partie de la borie de Palies en 1539.
- ❖ Imbert Curan est cité avec Jean Dorde en 1554.
- ❖ Imbert et Imbert Curan, oncle et neveu, du mas del Py en 1560.
- ❖ Guillaumette Fabre, veuve d'Imbert Curan, dit Caylet, en 1564.
- ❖ Imbert et André Curan, cités avec Antoine Malaval en 1574.

Et enfin

- ❖ Imbert Curan, époux de Marguerite Fabre, de Castelmus, parents de Pierre et de :
 - Marguerite Curan, née vers 1568 à Castelmus (Le Coutel), inhumée le 20 février 1648 à Comprégnac, épouse 29 avril 1589 par contrat passé devant Pierre Fabre, de Castelnau, André Vernhettes, fils de Jean, de Comprégnac. D'où une importante descendance Vernhettes, à Comprégnac.

- **Jeanne Boyer**, baptisée le 11 février 1645, parrain Me Pierre de Bonald, président en l'élection de Haut-Rouergue, marraine Jeanne Boyer, épouse de Notre-Dame de l'Espinasse le 2 février 1675 **Étienne Alric**, drapier, fils de Guillaume et Marie Rocque. D'où postérité.
- **Suzanne Boyer**, baptisée le 5 décembre 1647, parrain Guillaume Geniès, maréchal, marraine Suzanne Boyer. Est-ce elle qui épouse vers 1670 **Jacques Carbonnier**, fils de Pierre, marchand chaudronnier, et Souveraine Delteil, (voir le site du CGA *Les Orfèvres de Millau*, roman de Jean-Jacques A. Chapuis)²⁰⁶ ?

²⁰⁶ On notera toutefois une différence de religion qui n'est d'ailleurs absolument pas rédhibitoire.

Pour mémoire, on notera que les Carbonnier sont issus avec certitude de Jean Carbonnier, pairollier, chaudronnier, époux de Marie Sieuton. Je crois pouvoir donner à Jean un frère, Simon, maître maréchal de Millau, époux de Marie Bellory, dont au moins deux filles ont eu une descendance : Marie, épouse de Pierre Creyssel (parents de Marte de Creyssel, épouse d'Étienne de Bonnefous) et Astrugue, épouse de Paul Malbois (d'où Abraham épouse en 1681 Marquise Atgier).

De **Jean Carbonnier** et **Marie Sieuton**, sont venus

- ❖ **Pierre Carbonnier**, chaudronnier, épouse le 11 octobre 1642 par contrat devant Pierre Alric (archives de Me Calmels) **Souveraine Delteil**, fille de Jacques et Jeanne Dumas. Souveraine était la sœur de Suzanne, épouse de Daniel Cavalier, praticien, et de Jeanne, épouse de Jean Bonhomme. De cette union sont venus :
 - **Jacques Carbonnier** baptisé le 6 août 1645, parrain Jacques Delteil, marraine Marie Sieuton qui épousa **Suzanne (de) Boyer** ; d'où :
 - **Jacques Carbonnier**, marchand chaudronnier, qui a épousé le 1er mars 1718 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marie de Malrieu**, fille de Charles, avocat, et d'Isabeau de Voisin, d'où :
 - **Suzanne Carbonnier**, née le 13 janvier, baptisée le 1er mars 1718 (son baptême a bien lieu le même jour que le mariage de ses parents, probablement réformés), parrain Pierre Molenier-Sapientis, bourgeois, marraine Suzanne de Malrieu.
 - **Jacques Carbonnier**, baptisé le 24 juillet 1720, parrain Guillaume Caldesaygues, marraine Suzanne Malrieu, veuve de feu Aubert Gély, fondateur.
 - **Jeanne Carbonnier**, décédée à vingt-trois mois, inhumée le 5 décembre 1730.
 - **Jeanne de Carbonnier**, baptisée le 30 janvier 1647, parrain Jean Carbonnier, père de Pierre, marraine Jeanne Dumas, femme de Jean Delteil, mère de Souveraine, s'est unie le 31 janvier 1665 par contrat devant André Descuret, avec **Jean Artis**, bourgeois (voir plus loin).
 - **Jean Carbonnier**, baptisé le 12 mars 1649, parrain Jean Bonhomme, marchand, marraine Anne de Carbonnier.
- ❖ **Daniel Carbonnier**, baptisé le 21 novembre 1611 au Temple de Millau, parrain Jean Sieuton, marchand, marraine dlle Claude de Montjoux, femme d'Henry Brengues.
- ❖ **Guillaume Carbonnier**, baptisé le 21 novembre 1612, parrain Jean Carbonnier, marchand, marraine Marie Sieuton. Il fut parrain d'une de ses sœurs.
- ❖ **Jean Carbonnier**, baptisé le 18 février 1615, inhumé le 26 août 1672 à Notre-Dame de l'Espinasse, avait probablement épousé en premières noces **Anne Boyer** d'où Pierre, baptisé le 18 juillet 1650 (parrain Pierre Bonhomme, marraine Marie Sieutone). En secondes noces Jean s'unit (par contrat du 7 mai 1656 devant François Fajon à Millau – archives de Me Calmels) avec Isabeau Roux, fille de David, marchand, et Marie Martine. De là au moins cinq enfants dont :
 - **Catherine Carbonnier** épouse le 30 mars 1693 à Notre-Dame de l'Espinasse **Gabriel Davilla**, drapier, fils de Jean, marchand drapier, et de Marguerite de Carbonnier.
- ❖ **Jacques Carbonnier**, baptisé le 25 septembre 1619, parrain Guillaume Guirbal, marraine dlle Isabeau Aldiguier.
- ❖ **Suzanne Carbonnier**, baptisée le 23 février 1622, parrain Jean Montjoux, marchand, marraine dlle Suzanne de Violettes, femme de sr Paul de Malrieu, bourgeois.
- ❖ **Marie Carbonnier**, baptisée le 3 août 1626, parrain Pierre Carbonnier, chaudronnier, fils des susdits, marraine Marie Bellorie, femme de Me Simon Carbonnier, maréchal.

- **Marthe Boyer**, baptisée le 22 octobre 1650, parrain Jacques Montrosier, marchand, marraine Jeanne *d'Usilès*, sa femme.
- **Françoise Boyer**, épouse le 18 novembre 1680 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Louis Cadilhac**, marchand passementier, fils de François et Charlotte de Bourzès (elle-même fille de Jean, sieur de La Rouvière, et Marthe de Julien). Un contrat de mariage du 9 août 1680 avait été passé devant Jean Fajon (archives de Me Calmels) et je connais de cette union au moins :
 - **Marguerite Cadilhac**, baptisée le 14 janvier 1682, parrain François Cadilhac, marraine Marguerite Boyer qui s'unit le 13 février 1700 à La Cavalerie à **François Lavit**. Ils eurent au moins :
 - ▶ **Jean-Pierre Lavit**, bourgeois de La Cavalerie, épouse le 21 juillet 1750 à La Bastide-Pradines **Madeleine de Gasc**, fille de Pierre et Marianne de Grailhe, et sœur de Jean-Antoine, seigneur de La Gineste, et de Joseph, bourgeois de La Bastide-Pradines. De là Marie-Rose épouse de Pierre-Jacques Richard (voir plus loin).
 - **Charlotte Cadilhac**, baptisée le 7 mai 1683, parrain Jean Boyer, drapier, marraine Charlotte Bourzès, femme de François Cadilhac, bourgeois de La Cavalerie.
 - **Louis Cadilhac**, baptisé le 24 avril 1685, parrain Me Étienne Solages, marraine Jeanne Boyer, épousa le 28 novembre 1713 à Notre-Dame de l'Espinasse **Élisabeth Finiels** ou **Finiez**, fille de David, conseiller secrétaire du roi, et de Marie Boudes
- **Suzanne Boyer**, décédée et inhumée à Millau le 3 avril 1652 dans l'église Notre-Dame de l'Espinasse avait épousé le 21 novembre 1636 dans cette même église **Guillaume Geniès**, maréchal à Millau. Je ne leur connais que :
 - **Suzanne Geniès**, baptisée le 14 novembre 1639, parrain Isaac Boyer, *frère de la mère*, marraine Marie N., *belle-mère de la mère* (?).
 - **Guillaume Geniès**, baptisé le 9 mai 1641, parrain Antoine Geniès, marraine Jeanne Boyer, de Peyre, était aussi maître maréchal et épousa le 21 janvier 1696 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Geniès**, fille de Jean, meunier, et d'Antoinette Bousquet.
- **Pierre Boyer**, drapier, décédé le 2 janvier 1672, épouse par contrat du 13 avril 1644 (devant Me François Fajon - Archives de Me Calmels) **Isabeau Julien**, fille d'Antoine et Marie Malbosque, parents de :
 - **Pierre Boyer**, praticien puis procureur, baptisé le 23 février 1645, parrain Isaac Boyer, marraine Marguerite Cros, épouse le 25 juin 1672 à Notre-Dame de l'Espinasse **Catherine Ricôme**, fille de Guillaume, maître teinturier, et Marguerite Bors, en présence de sr André Bors, apothicaire de Millau, Pierre Aussel, clerc au greffe, et Jean Ricôme, clerc. Un contrat est passé le 25 mars devant André Descuret (ADA E 11581). Un frère de l'épouse est praticien, sa sœur a épousé Joseph Descuret, notaire et greffier des consuls de Millau. D'où :
 - **Guillaume Boyer**, baptisé le 12 avril 1673, parrain Guillaume Ricôme, maître teinturier, grand-père, marraine Marguerite Boyer, veuve de Joubert (?), drapier.

-
- ❖ **Françoise Carbonnier**, baptisée le 3 août 1626, parrain Guillaume Carbonnier, marraine Anne Carbonnier, enfants des susdits, jumelle de la précédente.
 - ❖ **Marguerite Carbonnier**, baptisée le 25 avril 1629, parrain Pierre Carbonnier, fils de Jean, marraine Marguerite Vitaillague.

- **Pierre Boyer**, baptisé le 13 mars 1674, parrain Isaac Boyer, fils de Pierre, marraine Anne Ricôme, fille de Guillaume, teinturier. Il était praticien à Millau et épousa le 24 novembre 1704 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marie Marcorelles**, fille de Pierre, marchand, et de Marthe de Geniès, dont nous avons vu le frère Antoine épouser Marie-Marguerite Peyrot. D'où :
 - ▶ **Antoine Boyer**, baptisé le 31 mars 1708, parrain Antoine Marcorelles, marchand, marraine Catherine de Ricôme, femme de Me Pierre Boyer, procureur.
 - ▶ **Simon-Pierre Boyer**, baptisé le 22 août 1713, parrain Me Simon Bertrand, marchand, marraine Jeanne Bertrande, veuve de Jean Boyer, boulanger.
 - ▶ **Élisabeth Boyer**, baptisée le 19 janvier 1719, parrain François Ricôme, curé de Saint-Étienne, marraine dlle Élisabeth de La Bastide, épouse du sieur Hugues Marcorelles, bourgeois du Viala-du-Pas-de-Jaux, se marie le 30 juillet 1746 à Millau avec **Pierre Vayssière**, marchand et bourgeois de Millau, fils de Pierre, avocat en parlement, et de Jeanne Julien. D'où postérité.
 - ▶ **Suzanne-Thérèse Boyer**, baptisée le 7 août 1720, parrain Pierre Riquet, marraine Louise Riquet, fille dudit Pierre.
 - ▶ **Isaac-Guillaume Boyer**, baptisé le 27 janvier 1725, parrain sr Jean Galibert, maître chirurgien de Millau, marraine dlle Marcorelles, *sœur de la mère, femme du sr Simon Peyrot, marchand.*
 - ▶ **Jacques-Pierre Boyer**, baptisé le 2 octobre 1727, parrain Jean Parcode, clerc, marraine Jeanne Costes.
 - ▶ **Marie Boyer** épouse le 6 septembre 1735 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean-Pierre Peyrot-Canron** (voir plus haut).
- **Louise Boyer**, jumelle de Marguerite, baptisée le 20 octobre 1677, parrain Pierre Julien, marraine Louise Restaurand.
- **Marguerite Boyer**, jumelle de Louise, baptisée le même jour, parrain Jean Ricôme, clerc tonsuré, marraine Marguerite Boyer, femme de Jean Boyer, cadissier.
- **Pierre Boyer**, baptisé le 10 mai 1679, parrain Marc Ricôme, teinturier, marraine Françoise Boyer, fille d'Isaac, paysan des Couloms.
- **Élisabeth Boyer** épouse le 27 juin 1693 à Notre-Dame de l'Espinasse **Joseph Descuret**, notaire royal et greffier consulaire de Millau, fils d'André, notaire, et Catherine Grand. D'où descendance.
- **Isaac Boyer**, baptisé le 24 septembre 1647, parrain Isaac Boyer, marraine Marguerite Cros, que j'identifie au cadissier puis marchand drapier, qui a épousé le 6 octobre 1679 à Saint-Georges de Luzençon **Jeanne Bertrand**, en présence d'Antoine Bancarel, clerc, et de Me Jean Bernadou, vicaire. Il semble avoir changé plusieurs fois de métier car quand son épouse est marraine en 1713 de Simon Pierre Boyer, elle est dite veuve de Jean Boyer, *bou-langer*. Ils eurent :
 - **Catherine Boyer** épouse le 27 février 1702 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Boyer**, marchand voiturier, fils de Jean et Antoinette Puech, de la branche cadette de La Cadenède (voir plus haut).
 - **Jean Boyer**, baptisé le 29 novembre 1682, parrain Me Pierre Boyer, procureur, marraine Catherine Ricôme.

- **Élisabeth Boyer**, épouse le 23 janvier 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse **François Guinet**, chapelier, fils d'Étienne et Marguerite Nougaret. D'où au moins :
 - ▶ **François Guinet**, maître brodeur, épouse le 18 avril 1744 **Marianne Daille**, fille de Pierre, marchand, et Claire Olivier.
- **Jeanne Boyer** épouse le 9 novembre 1718 **Jean Galibert**, maître chirurgien, fils de Jean, bourgeois de Compeyre, et Marie Conducher.
- **Marie Boyer**, baptisée le 10 décembre 1692 à Notre-Dame de l'Espinasse (son père est Me Isaac Boyer, drapier), parrain Pierre Julien, chapelier, marraine Catherine Boyer.
- **Pierre Boyer**, baptisé le 24 mai 1695, parrain Pierre Boyer, fils de Me Pierre, procureur, et Catherine Ricôme, marraine Jeanne Boyer, sœur du baptisé.
 - **Paul Boyer**, baptisé le 28 avril 1650 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Pierre Courtines, marraine Jeanne Boyer, épouse de Pierre Courtines.
 - **Jean Boyer**, baptisé le 3 juin 1652, parrain Pierre Boyer, métayer, marraine Suzanne Boyer, tante.
 - **Jacques Boyer**, baptisé le 22 janvier 1660, parrain Pierre Boyer, frère, marraine Suzanne Geniès.
 - **Antoine Boyer**, maître sergier, épouse le 5 mars 1685 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Françoise Reveilhou**, fille d'Étienne et Françoise Roudier.
- **Marguerite Boyer** épouse **François Fajon**, notaire à Millau mais très probablement originaire de Saint-Jean-du-Bruel. François Fajon était de religion réformée et ses descendants le restent de façon manifeste. Il était veuf de Marguerite Roux épousée par contrat du 24 mars 1621 (devant Pierre Aussinel notaire à Millau, archives de Me Calmels), et avait épousé Marguerite avant 1634 (date du testament d'Isaac Boyer). Je lui connais trois enfants de son premier mariage et un du second. Mais Jean qui lui a succédé n'est pas dans les registres de Millau (Temple ou Notre-Dame). Mais comme il ne semble pas avoir pris d'alliance avant 1665, je le pense plutôt issu du second mariage, ce qui sera à vérifier. Jean Fajon, notaire, épousa Marthe Richard, d'où descendance.
- **Hélix Boyer**, décédée à l'issue d'une grande maladie de huit ans, le 20 février 1654 et inhumée à Notre-Dame de l'Espinasse, avait épousé **Raymond Ayrat**, maréchal.
- **Jeanne Boyer**, décédée le 24 mai 1662 à Peyre, épousa le 18 mars 1632, dans cette paroisse, **Pierre Courtines**, drapier, fils de Jean et Jeanne Vernhettes. Il rédigea un testament devant Me Jean Séverac, le 24 février 1653 (Archives de Me Calmels), qui cite Jacques, Christophe et Guillaume, "ses enfants", Jeanne, Françoise, Marguerite, "ses filles" (et donc différentes de ses enfants selon la vieille coutume rouergate qui distinguait les enfants ou fils, des filles) et Jeanne Boyer, son épouse, héritière universelle pour son fils aîné Pierre Courtines. De là une descendance assez importante sur Peyre, Comprégnac et alentours.
- ❖ **Pierre Boyer**, frère d'Isaac, le métayer du Montels, était, lui, métayer de La Borie blanche. Il était né vers 1566 puisque crédité de 80 ans dans son acte d'inhumation de novembre 1646. Il est tantôt dit métayer, tantôt fermier. Il avait épousé **Isabeau Rebière** (Rebier) et je leur connais au moins six enfants (au sens contemporain du terme !) :
 - **Jean Boyer**, métayer de La Martinerie, s'est marié deux fois. Il a pris une première alliance avec **Jeanne Brusque**, fille de Louis et Marie Garin al. Guarin, d'une famille solidement implantée à Saint-Germain près Millau. Ils eurent au moins :
 - **Jeanne Boyer** épouse le 3 août 1680 à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse), **Charles Boudes**, fils de Charles et Jeanne Cancel, de Peyre. D'où au moins :

- **Jeanne Boudes**, baptisée le 19 décembre 1681, parrain Jean Boyer, marraine Jeanne Mauri, épouse le 15 juillet 1699 à Peyre, **Bernard Aldebert**, fils de Bernard et Jeanne Courtines, de Comprégnac. Jeanne Courtines était elle-même fille de Pierre et Jeanne Boyer (voir plus haut).
- **Étienne Boudes**, baptisé le 15 février 1683, parrain Étienne Boudes, marraine Marguerite Boyer.
- **Jean Boudes**, baptisé le 11 août 1684, parrain Jean Boudes, marraine Françoise Boudes.
- **Françoise Boudes**, baptisée le 9 février 1687, parrain Jean Boyer, marraine Françoise Boyer.
- **Jean Boyer**, baptisé le 3 janvier 1655, parrain Louis Brusque, marraine Isa-beau N., a épousé le 29 septembre 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse **Catherine Roucouly**, fille de Jean, *paysan de la métairie du Serre*, et Jeanne Carrière.
- **N. Boyer** dont on ignore prénom et sexe, baptisé le 20 octobre 1657, parrain N. Brusque, marraine Marguerite Gavente.
- **Isaac Boyer**, baptisé le 28 avril 1659, parrain Isaac Boyer, marraine Jeanne Jante (Jean), femme de Pierre Boyer.
- **Pierre Boyer**, baptisé le 22 juillet 1663, parrain Pierre Brusque, marraine Marguerite Gavente, épouse le 1^{er} décembre 1691 à Montjoux **Jeanne Vays-sus**, fille de Jean et Françoise Albinhac, parents de :
 - **Jeanne Boyer**, baptisée le 11 septembre 1692 (née le 6), parrain Jean Boyer, de la Martinerie paroisse de Millau, marraine Françoise Albinhac, épouse à Montjoux le 28 juillet 1716 **Guillaume Gavalda**, fils de Jean et Jeanne Fabre.
 - **Jean-Pierre Boyer**, baptisé le 2 septembre 1694, parrain Jean Blanc, de Montjoux, marraine Marguerite Lavabre, de la métairie de La Martinerie à Millau.
 - **Pierre Boyer**, baptisé le 27 novembre 1697, parrain Jean Boyer, de Veyrac, signe, marraine Marie Vayssus, femme de Jean Blanc, de Montjoux.
 - **Étienne Boyer**, baptisé le 24 novembre 1700, parrain Isaac Boyer, de Couiral(?), marraine Marie Vayssus.
 - **François Boyer**, baptisé le 5 novembre 1703, parrain François Boyer, de La Martinerie à Millau, signe, marraine Jeanne Boyer.

Jean Boyer, devenu veuf de Jeanne Brusque, épousa le 11 mars 1668 (contrat devant Jean Fajon à Millau – Archives de Me Calmels) **Marguerite Lavabre** fille de Guillaume et Catherine Cruvelier. D'où :

- **Marguerite Boyer**, épouse le 29 octobre 1680 à Millau **Jean Unal**, tailleur, fils de Jean, tailleur, et Arnaude Dur. Je leur connais au moins :
 - **Jean Unal**, greffier au baillage de Millau, notaire, épouse le 4 octobre 1732 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Fabre**, fille de Guillaume, maître perruquier, puis maître chirurgien, et de Marguerite Brouilhet.
- **François Boyer**, métayer de La Martinerie, épouse le 1^{er} mars 1707 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Galtier**, fille de Pierre et Jeanne Jean, de Saint-Georges de Luzençon. D'où, au moins :
 - **Jean-François Boyer** épouse le 10 janvier 1741 à Millau **Françoise Nadal**, fille de Moïse, maître serrurier, et de Marguerite Lagrange.

- **Étienne Boyer**, baptisé le 12 mars 1668, parrain Étienne Boyer, marraine Marie Lavabre, qui serait logiquement l'Étienne Boyer, métayer de la Borie blanche, qui, ayant épousé **Jeanne Boyer**, fille de Pierre, de la métairie de Cartayre, et de Marguerite Montrouzier, a accordé quittance de dot le 24 avril 1700 devant Jean Séverac notaire à Millau (Archives de Me Calmels).
- **Louis Boyer**, baptisé le 4 février 1671, parrain Jean Boyer, marraine Jeanne Boyer.
- **Marie Boyer**, baptisée le 21 février 1678, parrain Pierre Boyer, fils de Jean, marraine Anne Boyer, femme d'Antoine Lavabre, cordonnier de Compeyre.
- **Marguerite Boyer**, baptisée le 5 janvier 1681, parrain Charles Boudes, travailleur de Peyre, marraine Marguerite Lavabre, veuve de Jean Delbourg, de Lumenson.
- **Étienne Boyer** épouse le 13 juillet 1653 (contrat devant Me Fajon – Archives de Me Calmels) **Béatrix Ténières**, d'Aguessac, inhumée à Notre-Dame de l'Espinasse le 24 février 1695, fille de Guillaume et Béatrix Lacaze. L'époux est de La Borie blanche à son mariage, et habite plus tard les Olmières dont il avait dû prendre la métairie, car on voit son fils lui succéder. Ils eurent :
 - **Isabeau Boyer**, baptisée le 26 décembre 1654, parrain Guillaume Ténières, marraine Isabeau N.
 - **N. Boyer**, le prénom et le sexe de cet enfant baptisé le 2 février 1659 ne sont pas indiqués, parrain Pierre Ténières, marraine Isabeau Boyer.
 - **Isaac Boyer**, baptisé le 6 janvier 1661, parrain Isaac Boyer, marraine Marie Ténières, décédé en 1739 comme fermier des Olmières (*Aumières*) et est inhumé le 16 octobre 1739. Il avait épousé le 24 novembre 1699 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Blanc**, fille de Louis et Marthe Boyer, de Soulobres, paroisse de Saint-Pierre-de-Brocuéjols. Il est possible que Marthe ait appartenu aux Boyer de La Cadenède. De ce couple, viennent au moins :
 - **Jean Boyer** épouse à Saint-Germain (Millau), le 18 février 1732, **Anne Vézinet**, fille de Barthélémy et Marie Vidal, de *Pourquairas*, d'où, au moins :
 - ▶ **Marie Boyer** épouse le 8 juillet 1755 à Saint-Pierre-de-Brocuéjols, **Pierre Boyer**, fils de Jean-François, des Boyer de La Cadenède, et Marie Raynal. Mariage en présence de François Boyer père, André Lavabre, cousin germain, Pierre et Isaac Boyer, oncles de l'épouse. Le mariage est aussi porté à Millau (en précisant qu'il a eu lieu à Saint-Pierre-de-Brocuéjols). Les pères des époux sont qualifiés de ménagers.
 - ▶ **Élisabeth Boyer** épouse à Saint-Germain le 14 juillet 1768 **Guillaume Delouvrier**, marchand, fils de Guillaume, marchand de Saint-Léons, et Marianne Benoît. Leur fils Guillaume épouse le 2 janvier 1830 Marie Boyer, fille de Jean-François et Marie Salvat, de la branche de La Cadenède.
 - **Pierre Boyer**, métayer des Aumières basses, ménager pour le mariage de son fils en 1773, épouse le 13 février 1741 à Saint-Germain, **Marie Brusque**, fille de Jacques et Marie Alric. Ils eurent :
 - ▶ **Pierre-Jean Boyer**, baptisé le 14 juin 1744 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Jean Boyer, oncle, marraine Marie Alric, grand-mère du baptisé.
 - ▶ **Jean-Amans Boyer**, baptisé le 4 novembre 1750, parrain Jean Brusque, de Carbassas, marraine Jeanne Boyer, femme

d'Étienne Champel, maître serrurier, en présence de Germain Brusque qui signe.

- ▶ **Étienne Boyer**, baptisé le 3 avril 1755, parrain Étienne Champel, maître serrurier, marraine Isabeau Boyer, oncle et tante.
- ▶ **Jean-Jacques Boyer**, ménager de la métairie des Aumières, épouse le 11 mai 1773, à Saint-Laurent-du-Lévézou, **Françoise Gavalda**, fille de Jean, ménager du domaine de Gouzounès à Saint-Laurent, et Françoise Miquel, en présence de Jean Gavalda et Amans Gavalda, frères, Joseph Vayssière, des Crouzets, et François Vivier, de Veyrac, paroisse de Compeyre.
- **Isaac Boyer**, baptisé le 14 février 1700, parrain Jean Blanc, laboureur de Soulobres, marraine Élisabeth Boyer, femme de Jean Andrieu, métayer de La Garde.
- **Jeanne Boyer** épouse le 10 juin 1732 à Notre-Dame de l'Espinasse **Étienne Champel**, serrurier, fils de Guillaume, marchand du bourg de Viviers en Vivarais, et Gabrielle Gravat.
- **Marguerite Boyer** épouse le 6 août 1743 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoine Brouillet**, maréchal-ferrant de Millau, fils de François, maréchal-ferrant, et Marie-Jeanne Alric.
- **François Boyer**, baptisé le 21 mai 1663, parrain Me François Ténieres, prêtre, marraine Jeanne Jante, représentée par Marguerite Gavente, décédé en 1682 et inhumé le 11 février dans l'église Notre-Dame-de-l'Espinasse²⁰⁷.
- **Jeanne Boyer** née le 12 avril 1665, baptisé le 18, parrain Jean Boyer, marraine Anne Ténieres.
- **Marguerite Boyer** épouse le 30 septembre 1693 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Vialettes**, fils de Jean, laboureur de Peyre, et de Suzanne Greze.
- **Béatrix Boyer** épouse le 12 août 1704 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoine Tranque**, cardeur, fils de Pierre et Catherine Rouvelet.
- **Pierre Boyer**, parfois **Étienne**, métayer (*métadier*) de la Borie blanque, décédé le 23 janvier 1683 (et inhumé dans l'église Notre-Dame de l'Espinasse), épouse le 23 juin 1648, **Marie Jean**, de Compeyre, fille d'Antoine et Marie Arnald (contrat devant Me Jaoul du 9 juin 1648 - ADA 3E 9570 fo 253). Ils furent parents de :
 - **Pierre Boyer**, baptisé le 13 novembre 1650, parrain Antoine Jean, marraine Yzabeau Rivier.
 - **Isaac Boyer**, baptisé le 21 mars 1651, parrain Isaac Boyer, marraine Marie Jean.
 - **Antoine Boyer**, baptisé le 19 avril 1654, parrain Antoine Jean, marraine Élisabeth Benoît.
 - **Isabeau Boyer**, baptisée le 18 août 1658, parrain Pierre Jean, marraine Ysabeau Boyer.
 - **François Boyer**, baptisé le 18 avril 1660, parrain Étienne Boyer, marraine Margot Jeanne (Jean).
 - **Marie Boyer**, baptisée le 12 octobre 1654, parrain Jean Boyer, marraine Marie Jante, habite toujours La Borie blanque quand elle épouse le 2 février 1682 à Notre-Dame de l'Espinasse **André Gary**, marchand drapier, fils d'André (qui pourrait être l'André Gary drapier, décédé dans sa maison et inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau le 15 juillet 1683) et Marie Maze. D'où postérité.

²⁰⁷ Les inhumations de Boyer **dans** l'église ne sont pas rares et montrent, une fois de plus, que ces familles étaient plus proches de la bourgeoisie millavoise que de la paysannerie.

- **N. Boyer, (Élisabeth ?)**, baptisée, le 20 octobre 1667, parrain Pierre Boyer, marraine Élisabeth Boyer.
- **Étienne Boyer**, métayer de La Borie blanche, épouse le 19 janvier 1684 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Jeanne Boyer**, fille de Pierre, métayer des Olmières, et Jeanne Montrozier (voir plus bas) d'où :
 - **Étienne Boyer**, baptisé le 6 septembre 1696, parrain Jean Boyer, fermier de la grande métairie de l'hôpital du Larzac, marraine Marie Montrozier, veuve de Me Pierre Boyer, métayer de Castarré? (probablement Cartaires). Il est devenu métayer de la métairie de l'hôpital au Larzac et a épousé **Marie Austry**, d'où :
 - ▶ **Jeanne Boyer**, baptisée le 25 décembre 1729, parrain Germain Austry, marraine Jeanne Boyer, présents Pierre et Antoine Boyer, parents de la baptisée.
 - ▶ **Marie Boyer**, baptisée le 6 août 1631, parrain Antoine Boyer, marraine Marie Boyer ; jumelle d'Élisabeth.
 - ▶ **Élisabeth Boyer**, baptisée le même jour, parrain Pierre Austri, de Saint-Germain, marraine Élisabeth Boyer, tante; jumelle de Marie.
 - ▶ **Catherine Boyer**, baptisée le 1^{er} août 1733, parrain Antoine Boyer, oncle, marraine Catherine Roussy, femme de Jacques Costes.
 - ▶ **Marguerite Boyer**, baptisée le 16 décembre 1734, parrain sr Germain Austry, marraine Marguerite Unal.
 - ▶ **Catherine Boyer**, baptisée le 9 août 1736, parrain Pierre Guary, tisserand, marraine Marie Boyer, épouse de Germain Austry.
 - ▶ **Françoise Boyer**, baptisée le 20 avril 1738, parrain Pierre Costes, au service dudit Boyer, marraine dlle Élisabeth Boyer, tante.
 - ▶ **Étienne Boyer**, baptisé le 11 septembre 1639, parrain Pierre Boyer, tisserand, marraine Marguerite Connes (signe), femme d'Antoine Boyer. Ce « sieur » Étienne Boyer a épousé le 6 février 1734 à Notre-Dame de l'Espinasse « demoiselle » **Françoise Alric**, fille de Pierre, marchand de Saint-Beauzély et de Jeanne Valéry. D'où postérité.
 - **Jeanne Boyer**, baptisée le 31 janvier 1698, parrain Antoine Mauri, métayer de Cartayre, marraine Élisabeth Boyer, *mère de Jean Bonnafous*.
 - **Pierre Boyer**, baptisé le 22 janvier 1702, parrain Pierre Boyer, drapier, signe, marraine Catherine Boyer, femme de Pierre Jonquet, *métayer de Saint-Étienne-lez-Millau*.
 - **Marie Boyer**, baptisée le 26 novembre 1704, parrain Pierre Pons, cordonnier, marraine Marie Gari, femme dudit Pons.
 - **Jean Boyer**, baptisé le 27 février 1707, parrain Pierre Alaus, *régent des écoles de Milhau*, marraine Catherine Colomb, femme de Pierre Coupiac, de Millau.
 - **Antoine Boyer**, baptisé le 22 avril 1713 à Millau, parrain Pierre Masol, fils de Pierre, marraine Marguerite Falgayrettes, fille de feu Antoine, de Vezins. Le « sieur » Antoine Boyer a épousé le 14 février 1737 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marguerite Connes**, fille de Pierre, voiturier, et Marguerite Buscarlet. Ils eurent :

- ▶ **Marguerite Boyer** épouse le 10 août 1786 à Montjoux **Louis Artières**, fils de Louis, négociant, et Marianne Buffet.
 - ▶ **Antoine Boyer**, baptisé le 12 octobre 1740, parrain François Connes, maître maréchal, marraine Marie Austruy, épouse d'Étienne Boyer.
 - ▶ **Antoine Boyer**, baptisé le 1^{er} octobre 1742, parrain Pierre Connes, marraine Élisabeth Boyer, *femme du sr Coulom*.
 - ▶ **Françoise Boyer**, baptisée le 24 janvier 1755, parrain Étienne Boyer fils d'Étienne, métayer à la métairie de l'hôpital, marraine Marguerite Boyer, *sœur du parrain* (sic).
- **Élisabeth Boyer**, baptisée le 25 août 1715, parrain Pierre Boyer, frère, marraine Jeanne Boyer, sœur du baptisé.
- **Isaac Boyer**, marchand drapier de Millau, troisième fils de Pierre et Isabeau Rebière, épousa le 21 février 1650 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Marguerite Gaven**, ou Gaben, (et contrat du 18 janvier 1650, devant Pierre Alric à Millau - Archives de Me Calmels) fille de Jean, praticien, et Marguerite Gély, sœur de Jean, maître *fuzillier*, en présence de Jean Gaben, Étienne Boyer, Isabeau et Marie Boyère. Dans un accord du 26 septembre 1693 (André Bourdet à Millau – archives de Me Calmels) mentionnant feu Ysaac Boyer, marchand drapier, époux de Marguerite Gavente, parents de Pierre, Jean et Ysabeau, il est dit qu'Ysaac avait fait son épouse Marguerite son héritière à charge pour elle de rendre l'hérédité à Pierre, fils aîné. Ils eurent donc :
 - **Élisabeth Boyer**, baptisée le 13 février 1651, parrain Jean Gaven, marraine Élisabeth N (?).
 - **Pierre Boyer**, baptisé le 18 octobre 1654, parrain Pierre Boyer, marraine *la femme de Gaben*, avait été désigné héritier par son père. Devenu maître drapier ou marchand drapier, il épousa en premières noces le 28 mars 1690 (contrat devant André Descuret à Millau - 3E 11592), **Marie Delteil**, fille de Guillaume, maître charpentier de Compeyre, et Françoise Bernard, en présence de Jean Gaven, oncle, et Jean Boyer, frère, dont il eut au moins :
 - **Marguerite Boyer**, marraine de son frère.
 - **Étienne Boyer**, baptisé le 12 avril 1693, parrain Jean Boyer, drapier, marraine Marguerite Boyer, fille dudit Pierre.
 Pierre épousa en secondes noces le 12 février 1695 à Notre-Dame de l'Espinasse **Suzanne Dumas**, fille de Gabriel et Madeleine Guillon.
 - **Marguerite Boyer**, née le 6 avril et baptisée le 21 avril 1661, parrain Étienne Boyer, marraine Isabeau Boyer.
 - **Jean Boyer**, né le 24 janvier 1665, baptisé le 2 février, parrain Jean Boyer, marraine Isabeau Boyère, marchand drapier de Millau, épousa le 31 octobre 1693 **Esther Miral**, fille de François, maître tailleur, et Jeanne Deschamps. D'où :
 - **Pierre Boyer**, baptisé le 22 août 1694, parrain Pierre Boyer, marchand drapier, marraine Marie Vayssière, femme de François Miral, maître tailleur.
 - **Jean Boyer**, maître perruquier de Millau, épousa le 29 février 1724 **Élisabeth Malmontet**, fille de Paul et Marguerite Malboure. D'où notamment :
 - ▶ **Paul Boyer**, baptisé le 27 janvier 1724, parrain Paul Malmontet, *père de la mère*, marraine Ester Miral, veuve de Jean Boyer, drapier, fut d'abord marchand, puis conseiller du roi, greffier en chef au bureau des élections de Millau. Il épousa

le 2 mars 1745 **Anne Fabreguettes**, fille de Louis et Honorée Delbos. Parmi ses cinq enfants, j'ai suivi :

- **Paul-Honoré Boyer**, baptisé le 23 mai 1748, parrain Me Louis Fabreguettes, grand-père, marraine Élisabeth Malmontet, grand-mère, qui épousa **Marie-Victoire de Malzac**, fille d'Antoine. D'où :

- **Paul-Honoré Boyer**, greffier du juge de paix, baptisé le 26 septembre 1776, parrain Antoine Malzac, bourgeois, représenté par son fils Me Laurent Malzac, avocat en parlement, marraine Anne Fabreguettes, épouse de Paul Boyer, greffier en chef en l'élection de Millau. Présent André Joseph Boyer, bourgeois. Il épousa en premières noces le 24 août 1803 **Marie-Justine de Malzac**, fille de Laurent, homme de loi de Peyreleau, et de Jeanne, Blanc, qui paraît sa cousine germaine, puis, en secondes noces, le 21 janvier 1818 **Marianne Simone Dorothée Balat**, fille d'Antoine et Rose Palangié. Leur descendance compte notamment Adèle épouse Benezech puis Ricard, Eugénie, épouse de Louis Descuret, commis banquier, et Jules-Achille, greffier, époux de Victoire Monestier.

- ▶ **Jean-Jacques Boyer**, notaire royal, baptisé le 7 février 1730, parrain sr Guillaume Cassan, fils de Pierre et Anne Lacaze, *dagaissac paroisse de Lumençon*, marraine Marguerite Arlabosse, fille de Pierre et Marguerite Fabre, de Saint-Rome-de-Tarn. Il épousa le 6 juillet 1762 **Marianne Combre**, fille de Jean et Marianne Jean. Des neuf enfants identifiés de ce couple :

- **Paul Boyer**, avocat, notaire, greffier en chef au bureau de l'élection de Millau, épousa **Élisabeth Donadieu**, d'où Eugénie qui épousa en 1830 Casimir Monestier, grand parents d'Auguste Monestier, docteur en médecine, qui fut maire de Millau, et Pauline épouse en 1832 Henry Fabry.
- **Pierre Boyer**, avocat, avoué, juge de paix, épousa **Marguerite Duchêne**, d'où au moins six enfants dont Pierre-Louis, avocat et notaire, époux de Marie Jeanjean, Marie-Louise, épouse de Justin Unal, avocat, Honoré Victor Adrien, huissier, époux de Marie-Julie Tiquet (d'où Mathilde épouse de Pierre-Cyprien Mazerand et Pierre-Henri Boyer, époux de Marie-Louise Baldeyrou), et Marie-Elisabeth, épouse de Charles de Molinier.
- **Anne-Rose Boyer** épouse le 21 mai 1806 à Millau, **Joachim Maury**.
- **Marie-Anne Boyer** épouse le 15 février 1808 à Millau **Joseph Rafaël Boejat**.

- **Jean-Jacques Boyer** épouse en 1816 **Élisabeth André**, parents notamment de Julie épouse d'Hyppolite Calmels, médecin (d'où Marie-Élisabeth, épouse Emile Crouzet, et Gabriel époux de Marie Cartairade, d'où postérité).
- **Isabeau Boyer**, décédée le 19 novembre 1676, avait épousé le 28 octobre 1638 **François Benoît**, métayer de Soulanes. D'où postérité.
Isabeau épousa en secondes noces **Jean Delbourg** qui reprit la métairie de Soulanes.
- **Hélix Boyer** épouse le 13 juin 1634 à Saint-Germain **Jean Benoît**. D'où postérité.

Voilà qui termine la généalogie de la plus importante (en nombre) des familles Boyer de la région de Millau. Et encore m'en manque-t-il certainement.

Suivent maintenant deux familles qui - j'en suis intimement persuadé - se rattachent à l'une des deux souches précédentes. Reste à savoir comment.

Boyer des Fiallets, métayers aux Olmières et Cartayres

Pierre Boyer, époux de **Marie Massevaques**, en eut :

- ❖ **Jean Boyer**, laboureur des Fiallets, à Saint-Germain, épouse le 22 mai 1639 (contrat devant Me François Fajon – Archives de Me Calmels) **Marthe Croze**, de Saint-Germain, fille de Jean et Béatrix Benezech. D'où
 - **Jean Boyer**, baptisé le 13 janvier 1641, parrain Pierre Gary *vieux*, les Fiallets, marraine Béatrix Benoît, Saint-Germain.
 - **Pierre Boyer**, baptisé le 22 juin 1642, parrain Guillaume Bouet, parâtre de ladite Croze, de Saint-Germain, marraine Jeanne Massabaques, mère de Jean Boyer des Fiallets, est devenu métayer des Olmières (par son mariage ?), puis des Cartayres. Il avait épousé le 18 octobre 1671 **Jeanne Montrozier**²⁰⁸, native des Olmières (Aumières), fille de Jean, métadier des Olmières, et Madeleine Virazeilh (contrat de mariage devant Étienne Delmas notaire à Millau - 3E 11560), sœur de Jean, drapier de Linas (Saint-Georges de Luzençon), qui reçoit quittance de Pierre Boyer le 18 octobre 1671. Ils eurent :
 - **Jeanne Boyer**, née le 26 mars 1672, baptisée le 3 avril à Notre-Dame de l'Espinasse à Millau, parrain Pierre Montrozier, oncle, marraine Marie Boyer, tante, épouse le 19 janvier 1694 **Étienne Boyer**, métayer de la Borie blanche, fils de Pierre et Marie Jean (voir plus haut).
 - **Marie Boyer**, baptisée le 26 août 1675, parrain Jean Boyer, de Saint-Germain, marraine Catherine Montrozier, femme de N. (?), métayer de la métairie Ricard. Elle épouse le 24 février 1696 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoine Maury**, de Segonac, paroisse de Saint-Georges, fils de Louis et Catherine Galtier.
 - **Madeleine Boyer**, baptisée le 5 juin 1678, parrain Guillaume Montrozier, fils de Jean, quand vivait métayer des Olmières, marraine Jeanne Boyer, fille de Jean, travailleur de Saint-Germain.
 - **Jean Boyer**, baptisé le 30 mars 1681, parrain Jean Boudes, marraine Jeanne Boyer.
 - **N. Boyer**, baptisé(e) le 2 mars 1683, parrain Guillaume Montrozier, marraine Catherine Courtines, sans qu'on en sache ni le sexe ni le prénom.

²⁰⁸ Quand Jeanne Montrozier (d'ailleurs prénommée Marie pour l'occasion) est marraine en 1696 d'Étienne Boyer, fils d'Étienne, métayer de la Borie blanche et Jeanne Boyer (voir plus haut), elle est dite *veuve de Me Pierre Boyer*.

- **Marie Boyer** épouse le 5 mars 1677 à Notre-Dame de l'Espinasse **François Ors**, cordier, fils de Claude et Louise Carabron.
 - **Marthe Boyer**, baptisée le 19 mars 1645, parrain Pierre Boyer, dit Millon, fils de Jean, marraine Marguerite Benoît, tante de ladite Croze, *de la métairie de La Garde* à Millau.
 - **Jeanne Boyer**, baptisée le 4 avril 1647, parrain Guillon Bouet, marraine Jeanne Bouyer.
 - **Catherine Boyer** épouse par contrat du 6 mai 1685 devant André Descuret (3E 11590) **Louis Tarrusson**, al. **Tarusson**, fils de Jean et Marie Combettes.
- ❖ **Marie Boyer** épouse le 7 février 1632 par contrat devant Georges Thibbal à Saint-Beauzély **André Gary**, fils de Guillaume et Catherine Bourguettes, des Fialets. La cérémonie a eu lieu à Saint-Germain le même jour. De là au moins :
- **André Gary**, métayer de Calès, épouse le 2 mai 1676 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marthe Salès**, puis le 23 avril 1682 **Marie Lavabre**.
 - **François Gary**, métayer de la métairie de l'Hôpital de Millau sur le Larzac, épouse par contrat du 21 septembre 1681 devant Descuret à Millau, et cérémonie du 4 octobre, **Anne Roucouline**, fille de Jean-François et Jeanne Carrière.

Encore des Boyer drapiers

Peut-on déduire du fait que **Pierre Boyer**, auteur du rameau ici présenté a épousé **Marguerite Benoît** sœur de Jean, lui-même époux d'Isabeau Boyer, que Pierre et Isabeau sont frère et sœur. Certes non. Et pourtant, on aimerait bien rapprocher ces deux Boyer qui se sont mariés la même année.

Nous savons seulement que Pierre est marchand drapier de Millau, tout comme l'était Isaac, le frère d'Isabeau ... Il épousa le 29 juin 1638 à Saint-Germain Marguerite Benoît, sœur de François qui est témoin. Je leur connais au moins :

- ❖ **Jean Boyer**, drapier, cadissier, épouse le 25 avril 1673 **Marguerite Boyer**, fille d'Isaac et Suzanne Courret. Si mon hypothèse de filiation de son père était vraie, on devrait retrouver une dispense pour 4^{ème} degré de parenté. D'où :
- **Pierre Boyer**, baptisé le 19 septembre 1676, parrain Étienne, drapier, marraine Marguerite Benoît, femme de Pierre Boyer, drapier.
 - **Pierre Boyer**, baptisé le 15 février 1678, parrain Pierre Boyer, drapier, marraine Jeanne Boyer, femme d'Étienne Alric, marchand.
 - **Jeanne Boyer** épouse le 1^{er} février 1720 **Jean Benoît**, tailleur d'habit, drapier, fils d'Antoine, tailleur, et Élisabeth Boyer.
 - **Jean Boyer**, maître sergier, maître tisserand, épouse en premières noces le 3 mars 1707 à Notre-Dame de l'Espinasse **Judith Bergonioux**, fille de Pierre et Anne Lavanhe, puis, en secondes noces, le 20 octobre 1720 **Marie Trémolet**, fille de Jean, praticien de Saint-Beauzély, et Marguerite Pons.
- ❖ **Pierre Boyer**, marchand drapier de Millau, baptisé le 7 mai 1740, parrain François Benoît, marraine Jeanne Massevacques, de Saint-Germain, épousa en premières noces, par contrat du 15 avril 1663 (devant Me Jean Fajon - Archives de Me Calmels à Millau), **Marie Fabre**, fille de Pierre, métayer du Montels à Millau, et de Françoise Brouilhet. De là :
- **Françoise Boyer**, baptisée le 4 mai 1664 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain N. Fabre, marraine Françoise Boulitte. Elle épousa le 6 juin 1699 **Pierre Brusque**, maître cordonnier, veuf d'Isabeau Brunet, peut être fils de Louis et Marguerite Guarin.
 - **Pierre Boyer**, baptisé le 18 avril 1665, parrain Pierre Fabre, marraine Marguerite Benoît.
 - **Jean Boyer**, baptisé le 11 mars 1668, parrain Jean Boyer, marraine Jeanne Ladesse. (cet acte est deux fois dans les registres dont une fois sans prénom).

- **Alexis Boyer**, baptisé le 23 octobre 1670, parrain Étienne Fabre, marraine Marie Boyer.

Pierre Boyer épousa en secondes noces (devant Jean Fajon - archives de Me Calmels à Millau) le 28 octobre 1673 **Jeanne Bors**, fille de Marc, bourgeois, et Louise de Restaurand. D'où :

- **Pierre Boyer**, baptisé le 22 mars 1676 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Pierre Boyer, grand-père, marraine Louise Restaurand, femme de Marc Bors, marchand. Je l'identifie (c'est à confirmer) au Pierre Boyer, marchand et bourgeois, qui a été consul de Millau en 1725. Il est parfois dit Boyer St-Guillain mais j'ignore pour quelle raison.

Il épousa à Notre-Dame de l'Espinasse le 12 février 1714 (mariage non filiatif) **Marie Descuret**, fille de Joseph, notaire et greffier consulaire de Millau, et d'Élisabeth Boyer, descendante des métayers du Montels (voir plus haut). De leurs douze enfants, j'ai suivi :

- **Suzanne Boyer** épouse le 12 mai 1740 à Millau **Antoine Granier**, sculpteur, de Creissels, fils de Pierre, peintre, et Jeanne Fabre.
- **Joseph-André Boyer**, bourgeois de Millau, épouse le 9 novembre 1772 à Lapanouse-de-Cernon, **Élisabeth Gazel**, fille de Jean-Antoine, bourgeois de Lapanouse, et de Catherine Fabre. Elle habitait La Couvertorade au moment de son mariage. D'où descendance.
- **Marie Boyer** épouse le 30 avril 1771 à Saint-Léons **Jean-Victor Chaliès**, notaire de Saint-Léons, fils de Pierre, maître chapelier de Saint-Affrique, et de Marie Milhac.

- **Marguerite Boyer**, baptisée le 20 août 1678, parrain Marc Bors, marchand, marraine Marie Benoît, femme de Pierre Boyer, drapier.
- **François Boyer**, baptisé le 8 janvier 1681 (né le 2), parrain Me François Bors, prêtre, curé de Lumenson, marraine Marguerite Boyer.

❖ **Antoine Boyer**, baptisé le 8 juillet 1646, parrain Guillaume Serres, marraine Élisabeth Boyer.

Des Boyer aux Fons

A cet ensemble on peut peut-être accrocher (mais comment ?) les suivants :

Jean Boyer, époux de **Marie Bousquet**, parents de, au moins :

- **Anne Boyer**, baptisée le 16 août 1637, parrain David Boyer, marraine Bernardine Bosquet.
- **Pierre Boyer**, métayer de Las Fons, avait épousé par contrat du 9 novembre 1670 (André Descuret - ADA 3E 11580) **Marie Garlenc**, fille de Jean, marchand, et Hélix Baldayrou, de Carbassas (Paulhe) et ils eurent au moins quatre enfants :
 - **Jeanne Boyer** épouse le 24 juin 1713 à Millau **Jean Montjoux**, fils de Pierre et Marie Berger.
 - **Isabeau Boyer**, baptisée le 7 février 1672, parrain Jean Garlenq, laboureur de Paulhe, marraine Marie Bousquet.
 - **Marthe Boyer**, baptisée le 12 janvier 1676, parrain Jacques Balsenq, de Saint-Germain, marraine Jeanne Garlenq, fille de Jean, de Carbassas au diocèse de Vabres.
 - **Jeanne Boyer**, baptisée le 18 septembre 1678, parrain Jean Boyer, fils de Jean, marraine Jeanne Artières, filles de Louis, de Paulhe au diocèse de Vabres.
 - **Marie Boyer** épouse le 4 juin 1705 à Notre-Dame de l'Espinasse **Amans Tarrusson**, fils de Pierre et Jeanne Fontanilles.
 - **Jean Boyer** épouse le 7 juillet 1716 à Notre-Dame de l'Espinasse **Catherine Balsenc**, fille de Pierre et Marie Genies. D'où :
 - **Durand Boyer** époux de **Marie Daures**, parents de :

- **Jean Boyer**, épouse le 30 janvier 1776 **Catherine Baldet**, d'où Marie-Anne épouse (en 1819) de Julien-Barthelémy Calvet qui étaient les grands-parents d'Emma Calvet.

On ne peut que rapprocher ce couple de :

Jean Boyer époux de **Jeanne Garlenq**, de la métairie de Fons, parents de N (garçon dont le nom n'est pas précisé) baptisé le 9 mars 1681, parrain Jean Garlenq, marraine Marguerite Boyer, femme de Pierre Jouéry, travailleur (frère et sœur ou erreurs de prénoms ?).

D'Albis, de Gissac, éclaircissements et corrections

La généalogie des Courtines de Millau nous a conduits à rencontrer les Albi ou Albis, devenus de Gissac. Loin de moi l'idée de répéter ici la généalogie de cette famille qu'on trouve chez les meilleurs auteurs. Je me contenterai de rapporter quelques remarques et de faire état de corrections et compléments fondés sur les actes de Millau.

En partant de Laurent d'Albis époux d'Hélix Capelle, il m'est plus simple de redonner des éléments de généalogies et mes remarques au fur et à mesure. Je ne citerai pas, généralement, les membres de la famille sur lesquels je n'ai rien trouvé de différent des informations habituelles sauf si cette citation est nécessaire à la compréhension de mon exposé.

Laurent d'Albis et Hélix Capelle ont eu notamment :

- ❖ **Laurent d'Albis**, seigneur de Gissac et de Boussac, héritier de son frère en substitution de sa nièce, selon Barrau, docteur en droit, avait acquis vers 1620 l'office de juge de Creissels, de Jean d'Austry qui agissait comme fondé de pouvoir de Claude Sarrasin, sous-fermier du domaine du comté de Rodez (ADA E 1754). Il épousa **Guine de Pomarède**. d'où :
 - **Antoine d'Albis**, d'après Barrau repris par tous les auteurs mais que l'acte de mariage de son fils donne clairement **Jean**. Il épousa **Anne de Passemar** (on donne couramment la date du 3 novembre 1637, malheureusement sans référence) d'où :
 - **Guillaume d'Albis**, qui est dit Antoine dans l'acte dressé pour son mariage, épousa le 14 février 1661 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Jeanne de Courtines**, fille de François et Jeanne de Jouéry. Il a poursuivi la lignée.
- ❖ **Jean d'Albis**, marchand, épousa en premières noces à une date que je ne connais pas **Isabeau de Guirard** (et non Guiraud comme dans les généalogies que j'ai pu consulter). Elle était fille de François Guirard, marchand, et sœur de Jean Guirard, également marchand, avec qui Jonas de Voisin, docteur en médecine, son autre beau-frère, époux de Suzanne de Guirard, avait passé une transaction le 4 mai 1596 (voir la notice sur les Voisin). Jean Dalbis et Isabeau de Guirard ont eu :
 - **Jean Dalbis**, baptisé le 11 juillet 1610 au Temple de Millau, parrain Me Jonas de Voisin, docteur en médecine, marraine Marthe de Pomarède, de St-Affrique.
 - **François Dalbis**, baptisé le 19 août 1612, parrain François Carrier, de Saint-Rome, marraine P... Delhuron.
 - Anne Dalbis, baptisée le 27 mai 1614, parrain Laurent Dalbis, marraine Helix Dalbis.

qui ne semblent pas avoir survécu.

Jean Dalbis épousa en secondes noces **Anne de Chalendier** (et non pas Chalendreau comme parfois écrit), décédée dans la maison du sr Bourzès, sieur de Vergonhac (son gendre), à Millau, et inhumée le 21 novembre 1656 à Notre-Dame de l'Espinasse. Elle était fille de Pierre de Chalandier, coseigneur de Luzençon, seigneur de Peyre et du Monna, et d'Alix de Bonnamy (voir la notice sur Peyre publiée sur le site du CGA). D'où au moins :

- **Laurent Dalbis**, bourgeois de Millau, épouse le 2 octobre 1626 (contrat devant Pierre Aussinel à Millau – Archives de Me Calmels), **Suzanne (de) Brunel**, fille d'Antoine Brunel et Suzanne Hugla (fille de Georges, sieur de Gouzonnès, et de Catherine As-truc) d'où, au moins :
 - **Jean Dalbis**, baptisé au Temple de Millau le 9 février 1628, parrain Jean d'Albis, marraine dlle Suzanne d'Hugla, veuve du sr de Brunel.
 - **Anne Dalbis**, baptisée le 8 juillet 1630, parrain David Brunel, marraine Anne de Chalandier.
 - **Jean Dalbis**, maître apothicaire, baptisé au Temple de Millau le 22 décembre 1634, décédé en 1691 et inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse le 29 mai 1691, avait eu pour parrain Jean Brunel, praticien, et pour marraine dlle Helix

Dalbis. Il épousa par contrat du 26 janvier 1662 devant Jean Séverac à Millau (archives de Me Calmels) **Marie d'Alaret**, fille d'Étienne, maître apothicaire, et de Marthe Cortalhac. Je pense qu'aucun enfant n'est issu de cette alliance (ou alors ils ont été baptisés ailleurs qu'à Millau) bientôt rompue par le décès probable de l'épouse.

Je l'identifie donc au maître apothicaire de Millau qui avait épousé le 5 septembre 1665 (Étienne Gout, notaire) **Madeleine Puech**, fille d'Antoine et Françoise de Carbon, comme le précise une quittance du 13 janvier 1671 (Étienne Delmas à Millau – ADA 3E 11560) de Jean à son beau-père, quittance qui n'est pas, bien sûr, filiative pour l'époux. Il est crédité d'environ 60 ans à son décès alors qu'il avait réellement 56 ans, ce qui paraît satisfaisant compte-tenu de la relative imprécision des âges donnés à l'époque.

Il est évident, que contrairement à la version la plus répandue de la généalogie des Dalbis-d'Albis, Jean, époux de Madeleine Puech, ne peut pas être fils de Marie d'Alaret puisque seulement trois ans séparent les deux mariages. Ce qui rend d'autant moins compréhensibles les commentaires que l'on peut lire ici et là sur le couple Dalbis-Alaret et son devenir, mais qui illustrent particulièrement bien les « reconstitutions postérieures » d'histoires familiales, construites sur des éléments épars (et parfois erronés), largement romancées, devenant parole d'évangile avec le temps.

Reste à gérer Antoine, fils supposé de Jean et Marie d'Alaret, émigré en Angleterre. Je l'ai dit, aucun baptême à Millau ne permet de penser qu'il est enfant de Marie (d') Alaret alors qu'un Antoine est né, comme aîné, en 1667 dans le couple de Jean et Madeleine Puech. C'est évidemment le « *grand fils* » cité par son père dans son testament le disant *actuellement en Angleterre*.

Jean d'Albis et Madeleine Puech ont eu :

- **Antoine Dalbis**, baptisé le 30 mars 1667, parrain Antoine Puech, maître chirurgien, marraine dlle Helix Dalbis, femme de Me Agualèdes. Il est ce *grand fils*, émigré un temps en Angleterre. Ce docteur en médecine aurait eu une fille d'une épouse au nom inconnue, fille dont on ignore également le prénom, et qui aurait épousé un Jacques de Molinier-Sapientis qui pourrait être Jacques, fils de Pierre et Anne Artis, seul de cette famille que je connais, doté de ce prénom à la génération correspondante.
- **Jean Dalbis**, marchand qui épouse le 24 février 1705 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Suzanne Fontanier**, fille de Jacques, marchand, et Claire Gaussen. Là encore, je constate une importante différence avec ce que je lis ici ou là et qui situe ce mariage en 1720²⁰⁹. Je leur connais au moins quatorze enfants entre 1706 et 1728, que je n'ai pas suivis, mais dont la descendance semble bien connue. Elle compte notamment un maire de Millau.
- **Hélix Dalbis** épouse le 26 mai 1708 **Pierre Richard**, docteur, avocat en parlement, juge royal de Pont-de-Camarès, fils de Pierre et Marie Desplas, veuf d'Anne Aldeguier (ou Aldiguier). De sa première alliance, Pierre avait eu Pierre, avocat, qui épousa à Notre-Dame de Rodez le 3 juillet 1735, Isabeau Valette, de Millau, fille de Jacques, bourgeois de Roque-Caylus, et de Cécile Arjaliès. Pierre Richard et Hélix Dalbis ont eu au moins sept enfants dont j'ai suivi :

²⁰⁹ N'est-ce pas ce décalage de 15 ans qui a suggéré à l'un de nos prédécesseurs l'existence de deux Jean successifs au lieu d'un seul marié deux fois ?

- ▶ **Lucrece Richard** qui épouse le 16 novembre 1753 à Millau **Pierre de Molenier-Sapientis**, seigneur de Durquiès, fils de Pierre et Anne Dartis. Leur fils Pierre a épousé le 27 novembre 1781 à Millau Marianne de Planard, fille de Guillaume et Françoise de Grandsaigne.
- **Françoise Dalbis** a épousé le 18 août 1703 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **David Benoît**, marchand, fils de David et Marie de Fabré.
- **Alix Dalbis**, baptisée le 11 novembre 1685, parrain Jean Brunel, fils de Jean, bourgeois, marraine dlle Anne Dagaladès (sic), femme de Monsieur de Saint-Lezin.
- **Anne Dalbis**, baptisée le 12 avril 1617, parrain noble Pierre de Chalandière, sieur de Peyre, marraine Helix de Capelle, épouse de **Durand de Bourzès** (d'autres la font fille de François et Flore (de) Galtier, ce qui est une erreur manifeste). Je reviendrai sur ces Bourzès pour quelques compléments.
- **Pierre Dalbis**, baptisé le 13 février 1618 au Temple de Millau, parrain Jean de Garceval de Pelegry de La Roque, marraine dlle Marthe de Dalbis (sic).
- **Hélips Dalbis**, baptisée le 4 août 1619, au Temple de Millau, parrain Laurent Dalbis, marraine Helips de Dalbis, est évidemment Alix Dalbis qui a épousé **Jean Agalèdes**, le 22 octobre 1635 à Notre-Dame de l'Espinasse. Jean Agalèdes, marchand de Millau, est décédé le 7 juin 1668 et était veuf, en premières noces, de Marguerite Gomeri (d'où Françoise, baptisée le 23 septembre 1631 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Pierre Soulda, marraine Marthe Cellier, fille de Jean). De sa seconde union, vinrent au moins trois filles :
 - **Anne Agalèdes** baptisée le 29 octobre 1635, parrain Pierre Agalèdes, marchand de Compeyre, marraine Anne de Chalandier, veuve, de la paroisse de *Saint-Romain* de Cernon. Elle épousa le 17 avril 1657 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean de Bourzès**, sieur de Saint-Lezin, fils de Jean et Jeanne de Rollande.
 - **Suzanne Agalèdes**, baptisée le 5 décembre 1638, parrain sr Étienne Malzieu, de Saint-Léons, marraine dlle Jeanne Olier, femme de Mr de Rochefort, avocat.
 - **Élisabeth Agalèdes**, née vers 1639 car créditée de 11 ans à son décès. Elle fut inhumée le 30 juin 1650.

Gaujal : quand les sources parlent

On se souvient que Suzanne d'Albis (Dalbis), fille de Laurent et Hélix Capelle épousa Jacob Gaujal. C'est l'occasion de revenir sur la généalogie habituellement donnée pour cette famille et, en partie, issue de Barrau (*Documents historiques et généalogiques sur les familles et hommes remarquables du Rouergue dans les temps anciens et modernes*) et, bien entendu, du baron de Gaujal lui-même.

Si l'on voulait être aussi sévère que ce dernier l'a été à l'égard des origines de certaines familles du Rouergue (voir notamment sa notice sur les Gualy dans le Tome IV de ses "*Études historiques*") et mettre en doute la qualité de ses racines, on remarquerait que :

- le lien entre « *Colin de Goja, écuyer, servant, en 1386, dans la compagnie de Bernard d'Armagnac* » qu'il cite comme premier auteur de sa famille, et ses successeurs du nom de Gaojal ou Gaoujal, et les premiers membres connus de la généalogie suivie est rien moins que convaincant ;
- les Gaujal millavois du XVII^e ne sont jamais qualifiés de nobles à l'inverse de nombre d'autres familles et paraissent simplement issus d'un notaire du XVI^e ;
- Une bonne part des alliances des filles Gaujal au début du XVII^e sont des plus bourgeoises²¹⁰.

Faisons œuvre de généalogiste et laissons de côté de vaniteuses prétentions pour restituer à ceux qui se sont réellement succédé le mérite d'avoir « fait » leur famille. Foin donc de ces pseudos chevaliers (qui ont peut-être existé ailleurs), de ces légendes sociales et place à la présentation d'une famille bourgeoise qui a poussé et grandi dans la capitale du Haut-Rouergue et su accéder au second ordre.

Rappelons la généalogie « officielle » :

Raymond de Gaouja (!), vivant en 1559, coseigneur de Gaujals, aurait embrassé la religion calviniste et serait venu se fixer à Millau. Il serait l'auteur de :

Jacob de Gaujal, acquéreur du fief d'Issis, épousa Suzanne d'Albis et en eut :

- Jacques de Gaujal qui suit.
- Pierre de Gaujal qui suivra.
- Jacob de Gaujal, sieur de La Ferrière, fut le père (épouse inconnue) de Jacob de Gaujal mort célibataire.
- Jean de Gaujal qui suivra.

Jacques de Gaujal, seigneur d'Issis, seigneur de Cornus par sa femme Isabeau de Salvan, dont il eut :

- Jacques de Gaujal, mort célibataire.
- Françoise de Gaujal, dame de Cornus, qu'elle apporta à Michel d'Izarn épousé le 17 octobre 1686.

Pierre de Gaujal seigneur de Ségonnac, deuxième fils de Jacob et Suzanne d'Albis, époux de Marguerite de Rochefort en eut :

- Pierre de Gaujal qui devint, d'après Barrau, seigneur d'Issis en raison d'une substitution établie par Jacob, grand-père commun. Il épousa Marguerite de Crozat, sœur de Pierre, chevalier de Saint-Louis, ingénieur de fortifications au côté de Vauban et Laparra. Pierre de Gaujal et Marguerite de Crozat étaient parents de Jean, Jacques, Samuel qui poursuivit la descendance et Laurent.
- Marie épouse en 1654 Pierre de Tauriac.

Jean de Gaujal, quatrième fils de Jacob et Suzanne d'Albis, épousa en 1646 Marthe de Conducher de Veyrac et fut père de :

Étienne de Gaujal, sieur du Claux, coseigneur de Luzençon, époux de Françoise de Reynes de Prodéjac, fille du procureur du roi au baillage de Millau. D'eux descendent les Gaujal du XIX^e dont Marc-Antoine, l'homme politique et historien.

²¹⁰ Même si la perméabilité entre noblesse et bourgeoisie était plus importante qu'il est coutume de le dire. Entre grande et petite noblesse l'écart était souvent plus important. En ville, les nobles ne dédaignaient pas le titre de bourgeois. En revanche, l'exercice de la marchandise au XVII^e pouvait-il être compatible avec l'état de noble ?

Mais les registres mettent à mal cette succession en ignorant notamment le couple Pierre et Marguerite de Rochefort, mais en citant Jacques et Marguerite de Rochefort. D'où vient l'information sur la substitution instaurée par Jacob? Quelle était l'épouse de Pierre, fils de Jacob, etc.? Tout cela est à éclaircir. D'autant que la généalogie ne fait pas état de nombre de membres de la famille révélés par les registres millavois. C'est pourquoi j'adopte un autre schéma.

En préalable, précisons que, à l'origine, s'il y a bien un Raymond de Gaujal, plutôt qu'un hypothétique coseigneur de Gaujal (voir de Gaouja !), ne trouve-t-on pas ce **Raymond de Gaujal**, notaire à Millau au milieu du XVI^{ème} siècle, époux d'**Astrugue Verdalle**²¹¹, veuve en premières nocces de François Molinier, marchand de Millau, qui passe un accord avec Dominique Verdalle, son beau-frère, maître apothicaire, au sujet de la dot d'Astrugue, (ADA E 198) ? Ce Raymond correspondrait assez bien au père du suivant qui fonde la généalogie suivie. Remarquons au passage que l'un des témoins de cet acte est un Laurent Reynès, apothicaire, qui pourrait bien être l'ancêtre des Reynès avec lesquels les Gaujal s'allient deux générations plus tard. *Me Raymond Gaujal nots* et Astrugue Verdalle ont d'ailleurs eu au moins une fille baptisée le 6 mars 1560 à Millau, ayant pour parrain *Domenge Verdala*, et pour marraine une Marie dont le patronyme ressemble à *Ysseuste*. C'est plus tard, au début du XVII^{ème}, qu'on trouve une autre indication sur cette parenté. Le seul Verdalle de l'époque, Jacques est l'époux de Marie Douce et six de leurs enfants sont baptisés au Temple entre 1611 et 1624 (il y en eut certainement d'autres avant) dont trois ont pour parrain ou marraine un membre de la famille Gaujal. Jacques devait être soit un très jeune fils de Dominique, ou, beaucoup plus probablement, un de ses petits-fils, les parrains et marraines du clan Gaujal étant ses cousins issus de germains²¹².

Jacob ou **Jacques Gaujal**, sieur d'Issis et coseigneur de Luzençon, époux de **Suzanne d'Albis**, fille de Laurent et Hélix Capelle, ont eu :

- ❖ **Jacques Gaujal**, seigneur de Ségonnac ou Ségonnac, *marchand de Millau*, appelé Pierre dans les généalogies mais que les actes de baptêmes de ses enfants dénomment clairement Jacques. Ces mêmes actes le disent époux de **Marguerite de Rochefort**. Il me semble qu'il correspond mieux au Jacques, sieur d'Issis, décédé le 3 février 1706 que le fils (probablement imaginaire) de Jacques et Isabeau de Salvan donné par Barrau. Mais au lieu des 80 ans dont il est crédité à son décès, il aurait eu plutôt 100 ans! (et pourquoi pas ?). Il est notamment connu par la vente que lui fit Guillaume de Méjanès, sieur de Noziès, de la seigneurie d'Issis avec des immeubles situés à Creissels ou ses dépendances, le 26 novembre 1614 (ADA E 1913). De Marguerite de Rochefort, qui était fille de Jacques et Antoinette del Salès, il eut au moins :
 - **Pierre de Gaujal**, seigneur de Segonnac et d'Issis, décédé le 28 décembre 1721 à l'âge d'environ 96 ans, serait donc né vers 1625 (on voit que la longévité était une caractéristique de cette famille). Il avait épousé **Marguerite de Crozat**, que je pense la Marguerite de Crozat baptisée au Temple de Millau le 24 juillet 1641, parrain Jean Parier, procureur d'office au marquisat de Séverac, marraine dlle Marguerite de Crozat, et qui était fille de Jacques, sieur de Vertables, et de Judith de Barbotty. Je n'ai d'autre indice pour le supposer que le fait qu'elle est qualifiée dame de Vertables et Grandcombe, biens évidemment hérités de cette branche des Crozat. De ce couple sont venus au moins :

²¹¹ On trouve des Verdalle installés à Millau depuis longtemps et parmi le patriciat local. Jean Verdalle est parrain au moins trois fois entre 1535 et 1547 (est-il le père de Dominique et Astrugue ?), un Verdalle est consul en 1561 qui est peut-être le Jean Verdalle, apothicaire, cité en 1563 dans la liste de ceux demandant la construction d'un temple (Gaujal, *Études historiques*, Tome IV). Ce dernier Jean pourrait être fils ou frère de Dominique. Dominique Verdalle est lui-même père au moins deux fois de Guillem, baptisé le 8 novembre 1555 (parrain Me Guillem Brengue, marraine Aguella (?) Jolieyre), et Marie, baptisée le 20 janvier 1557 (parrain shr Jean Hugla, marraine Maria Sieutonne).

²¹² Deux des enfants de Jacques et Marie Douce se sont mariés à Saint-Hippolyte-du-Fort, d'où descendance.

- **Samuel de Gaujal**, seigneur de Grandcombe, qui épouse le 23 août 1707 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Anne de Tauriac**, fille d'Antoine, seigneur de Lavencas, et Marie de Montrozier.
- **Laurent de Gaujal**, alias de Gaujal-Ségonnac, inhumé le 2 novembre 1721, décédé âgé de 52 ans.
- **Marie Gaujal**, alias de Gaujal, épouse le 26 novembre 1656, **Pierre de Tauriac**, seigneur de Bussac, fils de Jean-Antoine, seigneur du Monna, et d'Angéline de Granier. Pierre de Tauriac avait été baptisé au Temple le 4 juillet 1635 avec pour parrain Me Pierre de Granier, docteur en droit, et pour marraine Suzanne de Tauriac, femme Gualy. Il dut rester fidèle à sa religion car sa date de décès est connue par la mention marginale ajoutée à son acte de baptême dans le registre réformé.
- **Antoinette Gaujal**, baptisée le 16 août 1628 au Temple, parrain Laurent Gaujal pour son frère Me Pierre de Gaujal, docteur en droit, marraine dlle Françoise de Rochefort, *femme au sieur Jacques Molenier pour sa mère dlle Antoinette del Sales veuve à Me Jacques de Rochefort en son vivant procureur du roi en la présente ville.*
- **Jacques de Gaujal**, sieur d'Issis, docteur-en-droit, baptisé le 22 septembre 1630, parrain Laurent Gaujal, sieur de Noguayrolles, marraine Françoise de Rochefort, *femme du sieur Jacques de Molenier bourgeois de Millau pour dlle Marie de Rochefort femme au sieur Benoît de Saint-Geniez.* Il épousa par contrat du 15 avril 1654 devant Louis Solier notaire à Cornus (ADA 3E 19 144 f°38) **Isabeau de Salvan**, fille de Raymond Salvan, bourgeois de Cornus, et Violland (de) Boucau. Je pense qu'elle était sœur d'Anne épouse de Pierre Fabri et d'un autre Raymond Salvan. Barrau précise en parlant de sa fille Françoise : *Elle apporta la terre de Cornus, à messire Michel d'Izarn, avec justice haute, moyenne, et basse.* En dehors de cette affirmation, je n'ai vu nulle-part que les Salvan ait possédé la terre de Cornus. Notons au passage que le père du futur est seulement qualifié de *bourgeois de Cornus*. Barrau donne à ce couple un fils Jacques *né en 1626* (cela pour le faire correspondre au Jacques sieur d'Issis décédé en 1706 à 80 ans). Ce qui est impossible puisque le mariage des parents est de 1654. Notons au passage que Michel d'Izarn est appelé, par erreur, Claude dans certaines généalogies, ce qui est infirmé par les actes.
- **Marie Gaujal**, baptisée le 13 juin 1635, parrain Jacob Gaujal, marraine dlle Marie Dolier.
- **Jean Gaujal**, baptisée le 30 mai 1637, parrain Jean Gaujal, marraine dlle Françoise de Rochefort, femme du sr Jacques Molenier.
Et, très probablement
- **Marguerite de Gaujal** épouse de **Jacques Pasturel**, parents de :
 - **Pierre Pasturel**, baptisé au Temple de Millau le 7 août 1665, parrain Jacques de Gaujal, docteur pour Me Pierre de Pasturel, conseiller du roi, receveur des tailles au diocèse de Béziers, marraine dlle Jeanne de Gaujal.
 - **Pierre Pasturel**, baptisé le 11 avril 1667, parrain Pierre de Gaujal, sieur de Ségonnac, marraine dlle Anne de Durant.
- ❖ **Marguerite Gaujal**, épouse de **Jean Ferragut**, maître apothicaire de Millau, fils de Pierre, apothicaire et bourgeois de Millau, et Suzanne Vallet, en eut trois enfants Marguerite, baptisée en 1625, Pierre en 1627 et Jacques en 1628, qui ne semblent pas avoir survécu à leur mère, décédée sans doute jeune car Jean Ferragut a épousé en secondes noces Marguerite de Crozat, fille de Pierre et Anne de Seguin, qui le rendit père dès 1635.
- ❖ **Laurent de Gaujal**, seigneur de Nougayrolles, épousa **Paule Daures**, dont je n'ai pas retrouvé les origines²¹³. Ils eurent au moins :
 - **Jeanne Gaujal**, baptisée le 24 août 1635 au Temple de Millau, parrain Jacques Gaujal, marraine dlle Jeanne Daures.

²¹³ Mais j'ai l'intuition qu'elle est apparentée à la fratrie Louise Daures, épouse de François Dupont, Jean Daures, époux de Marthe Daubrassy et Marguerite Daures, épouse de Jean Reynès. Elle est en âge d'être la fille de Jean et Marthe Daubrassy.

- **Pierre Gaujal**, baptisé le 12 novembre 1636, parrain Pierre Gaujal, docteur en droit, marraine Louise Daures.
- ❖ **Raymond Gaujal**, baptisé le 14 mars 1602 au Temple, parrain Me Jacques Joly, docteur en théologie, marraine Catherine de Dalbis.
- ❖ **Jacob de Gaujal**, sieur de La Ferrière, bourgeois de Millau, baptisé au Temple, le 25 novembre 1615, parrain Pierre Sieuton, marchand, marraine Marie Bertrand. Il testa le 6 avril 1660 devant François Fajon, (Archives de Me Calmels), dictant à son frère Jacques, bourgeois, et citant Jacob, Ysabeau, Thoynette et Anne, ses enfants et faisant de son épouse **Anne de Rapin** son héritière, à charge de transmettre à son fils Jacob. Il avait en effet épousé, par contrat du 9 mai 1639 devant le même François Fajon, Anne (de) Rapin, fille de Pierre, bourgeois, et de Jeanne al. Isabeau Aldeguier²¹⁴, fille de Pierre, seigneur du Luc (voir plus loin). De ce mariage sont venus :
 - **Isabeau de Gaujal**, baptisée au Temple de Millau le 10 juillet 1641, parrain Jacques Gaujal, bourgeois, marraine dlle Isabeau Aldeguier, femme du sieur Pierre de Rapin, bourgeois.
 - **Marguerite de Gaujal**, baptisée le 30 mars 1645, parrain Pierre Rapin, bourgeois, marraine Marguerite de Rosseton.
 - **Jacob de Gaujal**, sieur de La Ferrière, né vers 1648 puisque crédité de 70 ans environ quand il décéda en 1718, étant inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse le 23 avril.

²¹⁴ Je ne sais pas grand-chose des Rapin qui commencent pour moi avec **Pierre Rapin**, bourgeois de Millau, qui est qualifié d'écuyer quand son épouse **Jeanne Aldeguier** est marraine d'Antoinette de Bonald en 1611. Le couple a eu :

- ❖ **Antoinette Rapin**, baptisée le 19 décembre 1610 au Temple de Millau, parrain Henri Bringues, marraine dlle Antoinette de Tauriac.
- ❖ **Pierre Rapin**, baptisé le 8 mai 1613 au Temple, parrain Pierre Aldeguier, marraine dlle Claire de Montjaulx. Il fut parrain de son frère Jacques.
- ❖ **Abel Rapin**, baptisé le 30 mars 1616, parrain Abel Montels, sieur de la Blaquièrre, marraine dlle Marthe Aldeguier.
- ❖ **Anne Rapin**, baptisée le 25 mars 1618, parrain Me Jacques Aldeguier, marraine Anne de Montels.
- ❖ **Suzanne Rapin**, baptisée le 23 mai 1619, parrain Jean Carbonnier, chaudronnier, marraine Suzanne Aldeguier.
- ❖ **Jean Rapin**, baptisé le 24 mai 1624, parrain Jean Montjaulx, marchand, marraine dlle Antoinette de Rapin. Devenu sieur de Vialgues, et qualifié de noble pour la naissance de son premier enfant, il épousa à une date que j'ignore **Marie de Guirard**, fille de Jean, seigneur d'Engayresque, et Marguerite de Duran de Bonne. D'où cinq enfants que je n'ai pas suivis :
 - **Olympe Rapin**, baptisée le 25 décembre 1655, parrain noble Jean de Guirard, *sieur dangairesque*, (illisible) et autres places, père à la dite demoiselle (la mère), marraine dlle Olympe Darvieu femme de noble Jean d'Aldeguier, sieur du Luc.
 - **Louis Rapin**, baptisé le 6 août 1657 au Temple de Millau, parrain Jacob Gaujal, sieur de La Ferrière, marraine dame Marguerite de Durand, de Senegas (?).
 - **Jean Rapin**, baptisé le 18 novembre 1659, parrain Jacob Gaujal, sieur de La Ferrière, marraine dlle Louise de Guirard d'Engayresque.
 - **Charles Rapin**, baptisé le 8 août 1662, parrain noble Charles de Vignolles, vicomte de Cournon, marraine Judith de Licide, femme de noble Jean de Bonnet, sieur de La Condamine, de Meyrueis et Arts?, représentés par Mr Desmazels, procureur du roi, et Marguerite de Bonnet de Senegas, *femme de Mr d'Angaresque*.
 - **Isabeau Rapin**, baptisée le 16 août 1665, parrain Jacob Gaujal, marraine Isabeau d'Angairesque, femme de noble Jacques Dassas, sieur de la Bastide et Saint-Martin au diocèse de Nîmes.

Ce Jacques d'Assas était l'époux d'Isabeau de Guirard d'Engayresque qui en eu au moins deux enfants : Jean, héritier de ses parents, qui choisit l'exil et partit servir la République de Venise pour fait de religion, laissant ses biens à sa sœur Isabeau d'Assas, épouse d'Étienne d'Aubanel.

- **Isabeau de Gaujal**, baptisée le 18 juillet 1650, parrain Jean Rapin, marraine Hélix de Faure.
 - **Pierre de Gaujal**, baptisé le 5 février 1655, parrain Jacques Gaujal d'Issis, marraine dlle Marie de Duran, femme du Sieur Rapin, *son beau-frère* (du père).
 - **Anne de Gaujal**, baptisée le 3 mars 1656, parrain noble Jean d'Aldeguier, sieur du Luc, marraine Marthe de Conducher, femme de Jean Gaujal, sieur du Clos, que je pense pouvoir identifier à l'épouse de **Thomas Bournac**, qui est créditée de 32 ans à son décès par son acte d'inhumation du 13 janvier 1689 à Notre-Dame de l'Espinasse. Elle serait alors la mère d'au moins Antoinette Bournac qui épousa le 23 septembre 1711 à Notre-Dame de l'Espinasse Jean Fugin, maître chapelier de Millau, fils d'Abraham et Catherine de Palot.
 - **Anne de Gaujal**, baptisée le 8 août 1657, parrain Pierre Gaujal, sieur de Sigonnac (sic), marraine dlle Tonette de Constans, femme de Mr des Axous, représentée par dlle Suzanne de Cavalier.
- ❖ **Jean de Gaujal**, bourgeois, sieur du Claux, baptisé le 3 avril 1619 au Temple de Millau, parrain Jean Bonhomme, marraine dlle Anne de Chalandier, femme du sieur Jean Dalbis, épousa par contrat du 8 août 1643 devant Me François Fajon (Archives de Me Calmels) **Marthe Conducher**, fille de Jean, notaire royal à Millau, et d'Isabeau Vayssièrre, baptisée le 1^{er} mars 1623 au Temple de Millau, parrain Antoine Fabre, marraine Marthe Vayssièrre, femme de Jean Orsival. On rajoute communément à son patronyme le complément *de Veyrac*, ce qui me paraît abusif puisque la terre de Veyrac ne semble pas être entrée dans la famille avant son neveu Pierre (je reviendrai sur les Conducher). Je connais à ce couple :
- **Toinette Gaujal**, baptisée le 13 juillet 1652 au Temple de Millau, parrain Jacob Gaujal, sieur de la Ferrière, marraine Antoinette Desmazels.
 - **Jacques Gaujal**, baptisé le 5 juin 1655, parrain Jacques Gaujal, sieur d'Issis, marraine Marguerite de Conduchier, veuve d'Antoine Richard, chirurgien.
 - **Isabeau Gaujal**, baptisée le 8 mai 1657, parrain Me Antoine Conduchier, ministre, marraine Margot de Gaujal, fille de feu Laurent de Gaujal, sieur de Nogayrolles, pour Anne de Rapin, femme de Jacob de Gaujal, sieur de la Ferrière.
 - **Pierre Gaujal**, baptisé le 12 avril 1660, parrain Pierre Gaujal, sieur de Ségounac, marraine dlle Toinette de Molenier, femme du sr Étienne Vayssièrre, bourgeois.
 - **Étienne de Gaujal**, baptisé le 7 juillet 1662, parrain Étienne Vayssièrre, marchand, bourgeois, marraine demoiselle Élisabeth de Salvan, femme de Jacob Gaujal, sieur d'Issis, décédé en 1726 et inhumé le 21 décembre de cette année. Il était avocat en parlement, le premier de sa lignée qui, auparavant, était de marchandise. La date de son décès figure en marge de son acte de baptême sur le registre du Temple. Quant au prêtre catholique, il rédigea l'acte suivant: "*Monsieur Étienne Gaujal ancien receveur des tailles, autres fois nouveau catholique mais depuis plusieurs années sincèrement réuni est décédé de mort subite le vingtième décembre mille sept cent vingt six ayant toutefois reçu le sacrement de pénitence et l'extrême onction, et a été enseveli le vingtunième dudit mois dans l'église paroissiale notre-dame de lespinasse de la ville de Millau, témoins Pierre Boyer sonneur de cloches, Jacques Enjalric clerc*". C'est à Notre-Dame de l'Espinasse qu'il épousa le 28 septembre 1688 **Françoise de Reynès**, fille du procureur du roi Jean-Étienne de Reynès, sieur de Prodejac, et de Marguerite du Bourg. De leurs enfants, je ne suivrai que :
 - **Marc-Antoine de Gaujal**, baptisé le 14 décembre 1706, parrain Jean-Étienne-Alexis de Reynès, marraine Marguerite de Gaujal, sœur du baptisé. Il épousa **Louise Ursule Baillert** (dans les BMS, mais **de Beillert** pour les généalogies officielles) dont j'ignore tout. Marc-Antoine est titré baron de Tholet. Je ne leur connais qu'un fils :

- Marc-Antoine-Dominique de Gaujal**, conseiller à la cour des comptes, aides, finances de Montpellier. Les circonstances de son mariage sont révélatrices de l'époque. J'avais été attiré par le patronyme de l'épouse qui lui est classiquement donnée, **Marguerite Aldebert**, sans qu'aucune généalogie ne donne son ascendance. Comme ce patronyme est le mien, ma curiosité était assez naturelle. Mais je pensais à une alliance avec la famille Aldebert, dite Aldebert de Séverac, lozérienne, ou encore les Aldebert, d'Alès ou de Sauve. Il n'en est rien. Car on trouve dans les registres de Notre-Dame de l'Espinasse l'acte de baptême suivant, au 20 août 1767, qui concerne leur premier enfant et qui nécessite sans doute une explication :

« Élisabeth de Gaujal fille de Messire Marc-Antoine Dominique de Gaujal écuyer et de dame Marguerite Aldebert mariés supposé la validité du mariage desdits père et mère, célébré par maître Ruidergas(?) curé de Bayas, dont l'acte non légalisé nous a été remis et retiré par ledit messire de Gaujal et dont la teneur sensuit: l'an mil sept cent soixante sept et le deux de mars après la cérémonie des fiançailles du mois de février, entre messire marc antoine dominique de gaujal, écuyer, fils légitime de messire marc-antoine de gaujal conseiller en la cour des comptes aides et finances de Montpellier et dame Louise Ursule Baillert ses père et mère d'une part et dlle Marguerite Aldebert fille légitime du sr Jean Aldebert négociant et dlle Élisabeth lauret d'autre part tous habitant de cette paroisse après la publication des trois bans pendents trois dimanches et fêtes consécutifs....présents sr Jean Richard négociant, sr Bernard Desportes négociant...

Pourquoi un curé girondin (Bayas est à quelques kilomètres au nord de Libourne), totalement étranger à la région, a-t-il célébré à Millau (comme le montre la mention *de cette paroisse*) le mariage de deux millavois sans le faire figurer dans les registres. Il n'a donc pas été célébré dans des conditions normales. Leur fille Élisabeth est née à Liaucous. On est évidemment dans le cas (il y en a quelques autres dans les mêmes registres comme par exemple le 14 juin 1734 entre Pierre Flotard et Marie Barret) d'un mariage protestant non reconnu par l'église catholique²¹⁵. L'ascendance maternelle évidemment ré-

²¹⁵ Plusieurs actes des registres de BMS de Millau font écho de cette recherche de prêtre acceptant de marier, malgré les contraintes des droits canons, des « religionnaires » que le curé de Millau refusait d'unir. Voici deux actes de 1734 qui illustrent ces situations. Le second est particulièrement intéressant, mettant en cause l'ancien curé de l'Hospitalet, le sieur Descuret, membre de la famille de ce nom à Millau, qui aurait célébré de nombreux mariages illicites. Il serait intéressant de savoir si le sr Descuret agissait par compréhension et sympathie pour les réformés ou de façon plus intéressée. Toutefois, s'il avait été vénal, sans doute le curé de Millau n'aurait-il pas manqué de le souligner. D'autant que d'après Etienne Galle qui a constitué un passionnant site sur les Descuret, ce Jean-André Descuret, fils d'André et Catherine Grand, qui avait probablement succédé à son oncle François Grand, était connu pour sa fantaisie. Il aurait démissionné de son poste par acte notarié du 2 mai 1733, soit quelques mois avant l'acte rapporté plus bas, mais rapidement révoqué cette démission *faite par crainte et par surprise*. Apparemment, il eut tout aussi rapidement un successeur. Il est décédé à Millau en 1747.

L'an mille sept cent trente quatre et le vingt-huitième jour d'avril a été baptisée Suzanne fille batarde et illégitime d'antoine desmons ménager et d'antoinette bousquet du faubourg du pont de Saint-Jean du bruel, Religionnaires vivant en concubinage, prétendant ledit antoine desmons avoir reçu la bénédiction nuptiale d'un curé qu'il n'a pas voulu nommer disant de plus ne savoir pas le nom de la paroisse ni du diocèse, disant de plus

formée et quelque peu "marchande" de l'historien l'aurait-elle gêné plus tard lui, aristocrate accompli, grand défenseur de la foi catholique ? De là à occulter toute une partie de son ascendance ! Au passage on notera que Barrau donne 1766 pour la date du mariage. S'agit-il de celle d'un contrat? Je m'en tiendrai là pour cette branche en rappelant seulement que le couple a eu plusieurs enfants dont Élisabeth qu'on vient d'évoquer et Marc-Antoine, troisième du prénom, royaliste convaincu, catholique fervent, historien curieux mais un peu subjectif, qui épousa en 1809 Élisabeth Fabre.

seulement avoir fait publier les bans de son mariage dans la paroisse où il prétend avoir épousé avouant aussi que cette publication prétendue a été faite sans aucune participation ou consentement ni de nous curé de la présente ville dont il est paroissien ou habitant natif, ni du curé dudit St-Jean du Bruel, curé de ladite antoinette bousquet, disant aussi avoir reçu la dite bénédiction nuptiale sous le consentement de nous curé de Millau et de Mr le curé dudit St-Jean, disant que nous le lui avons refusé. Interpellé s'il nous l'avait demandé ledit consentement a répondu que non, mais qu'il s'était imaginé que nous le lui refusions. Nous curé soussigné protestons contre ce prétendu mariage. Le parrain est pierre dordé fils de denis et antoinette rouquette de Belbage (?) paroisse de gleisenove au présent diocèse. Sa marraine suzanne laric. Témoins antoine verdier maréchal de milhau, jean benoît me cordonnier aussi de milhau, françois bousquet frère de la dite antoinette, pierre lubac travailleur aussi de milhau, antoine desmons père audit antoine, ménager, lesquels requis de signer ont dit ne savoir et let antoine ménager père de la baptisée a dit savoir signer mais ne vouloir pas le tant que cela lui (?) ; la marraine a aussi dit ne savoir. Le parrain signé avec Mr andré gary fils de feu françois bourgeois et de demlle marianne persegol de cette ville et Jacques parcode et nous curé doyen.

L'an mille sept cent trente quatre et le quatrième du mois de juin a été baptisée louise fille batarde et illégitime de pierre flotard blancher fils de jean aussi blancher, et de marie banes, fille de jean parents religieux vivants en concubinage, née le douzième dudit mois. Le parrain guillaume bonefé dit olivier, travailleur, La marraine marion Creissel dlle de Jean me cordonnier et de suzanne Lavit (?) mariés témoins jean cabantous blancher paul uscarlet jean flotard. Ledit pierre flotard qui se dit le père de ladite Louise sept (sic) réservé (?) sur ce que nous mettons sa fille batarde et illégitime prétendant avoir reçu la bénédiction nuptiale par le ministère de Mr descuret, curé de l'hospitalet, prédécesseurs de Mr Calmels dourret (?) à présent curé dudit l'hospitalet diocèse de vabres interpellé en quel temps son prétendu mariage fut ainsi solemnisé a répondu qu'il y a environ quinze mois interpellé s'il avait fait publier les bans dans la présente paroisse qui est la paroisse dudit flotard et de ladite banes a répondu que non interpellé si ledit flotard et ladite banes avaient obtenu de nous aucune permission ou consentement pour aller épouser à l'hospitalet diocèse de vabres a répondu que non interpellé si avait des actes pour justifier son prétendu mariage de la part dudit sr descuret a répondu que oui et qu'il les avait chez lui dans son coffre mais nous protestons contre ce prétendu mariage comme contre tous les autres que ledit sieur descuret oubliant les devoirs de son ministère et les trahissant avait solemnisé, ce qui a été la cause que ledit sr descuret avait déserté et abandonné sa cure pour aller courir dans des diocèses étrangers et toutes les poursuites de Mgr l'évêque qui se disposent pour le faire saisir et repentir de tous les attentats qu'il avait commis en particulier en faveur de diverses personnes de cette paroisse qu'il mariait ou avait marié clandestinement lesdits flotard et banes sont du nombre. Requis ledit pierre flotard jean cabantous paul buscarlet et jean flotard ont répondu ne vouloir à cause du tort que cela leur ferait disant ledit jean cabantous qu'il offrait de signait (sic) lui-même ce que ce dernier a persisté refusant parce a-t-il dit (?) que nous avions mis sa fille batarde et illegitime. Le parrain et la marraine requis de signer ont dit ne savoir. Témoin de tout ce que dessus pierre boyer sonneur de cloches, jacques parcode, clerc qui ont signé avec nous et pierre cassan menuisier requis de signer a dit ne savoir.

Dans un autre acte de baptême du 22 juillet de cette même année 1734, pour Louise, fille de Pierre Buscarlet et Louise Buscarlet, *religieuses*, qui prétendent avoir été mariés sept ans plus tôt par le même Descuret, le curé précise : *mais d'autant que par la plus noire de toutes les prévarications, ledit Mr Descuret jadis curé dudit Lospitalet s'est souvent ingéré dans un ministère qui ne lui appartenait point, et que ses terribles attentats sur les saints canons de la Sainte Eglise étant ébruités il a pris la fuite, abandonné sa paroisse, et qu'il est à présent vagabond pour éviter les peines qu'il a ..(?)..*

A propos de cette famille Aldebert, de Millau ²¹⁶

En annexe à ces précisions sur les Gaujal, voici un correctif et des compléments sur cette famille Aldebert de Millau dont les membres, réformés, ont été moteurs dans le dynamisme économique de la ville, avec d'autres comme les Guy auxquels ils sont alliés plusieurs fois. Le correctif concerne la première génération, constituée du couple Étienne Aldebert et Marie **Laune**. J'insiste sur la forme de ce dern iernom qu'on retrouve systématiquement sous la forme Lauret. C'est une erreur manifeste, TOUS les actes la concernant directement ou indirectement le prouvent, ainsi que sa propre signature. Eventuellement la prononciation que nous ne connaissons pas, conduirait peut-être à écrire Launé. Marie Laune ou Launé était probablement originaire de Montpellier où, du moins, était établie sa famille comme le montrent les parrainages de ses enfants²¹⁷.

C'est d'ailleurs l'occasion de se poser la question de l'origine de cet Étienne Aldebert qui était son époux, désigné comme maître tisserand ou sergier, et dont l'industrie fut assez florissante, et très vite, pour qu'il acquiert rapidement un rang honorable dans la ville où il semble s'être installé seulement après la naissance de ses premiers enfants²¹⁸. Une ville où il semble avoir très peu d'attache familiale, les parrainages de ses enfants ne laissant apparaître qu'un homonyme : Pierre Aldebert, cordier de Millau, dont l'identification est rendue difficile par d'autres homonymies²¹⁹. On remarquera aussi que si ses enfants qui sont baptisés à Millau le sont à l'église catholique, il semble assez évident qu'il s'agit d'un choix politique mais pas de conscience et, dès que la possibilité lui sera offerte, une grande partie de sa descendance retournera à la religion réformée. Pour autant Étienne était probablement natif de Millau, comme nous allons le voir.

Pour mémoire, voici une partie de la généalogie de cette branche sur deux générations.

Étienne Aldebert, maître tisserand et sergier, et **Marie Laune** ont eu :

- ❖ **Simon Aldebert**, blancher, épouse par contrat du 7 septembre 1709 devant Albert Fajon (archives de Me Calmels) **Jeanne Dufour**, fille d'Antoine, hôte de Saint-Rome de Cernon, et de Marie Boissière. Ils ont eu au moins :
 - **Étienne Aldebert**, baptisé le 4 avril 1710 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Étienne Aldebert, maître blancher, marraine Marie Boissière, femme d'Antoine Dufour, tailleur de Saint-Rome-de-Cernon.
 - **Antoine Aldebert**, baptisé le 31 mai 1711, parrain Antoine Dufour, hôte de Saint-Rome-de-Cernon, marraine Marie Laune, femme d'Étienne Aldebert, blancher.
 - **Simon Aldebert**, baptisé le 31 août 1713, parrain Étienne Aldebert, blancher, marraine Marie Laune, femme d'Étienne Aldebert, blancher.
 - **Pierre Aldebert**, baptisé le 17 mars 1715, parrain Pierre Aldebert, blancher, marraine Catherine Dufour, sœur de la mère.

²¹⁶ Cette famille n'est pas la mienne qui, elle, était issue de Comprégnac, et était catholique. S'agissait-il d'un choix de conscience ou de l'influence du seigneur de Comprégnac, le comte de Vezins, farouche catholique ? Après tout, si Montjoux était protestante, c'était évidemment par volonté de son seigneur et si Millau avait choisi la Réforme c'était pour beaucoup sous l'influence de quelques « personnalités ». Il n'est que de voir l'attitude éminemment « flottante » d'un autre Aldebert, Pierre, licencié en droit, plusieurs fois consul de la ville au XVI^e siècle, capable une fois d'aller assurer le roi de la soumission de Millau, une autre fois de prendre la tête de la sédition contre ce même roi ... toujours pour des raisons (?) religieuses. Ces adhésions apparaissent avec le recul malheureusement très « politiques » !

²¹⁷ On notera toutefois qu'une famille Laune vivait à Millau au début du XVII^e siècle. Peut-être s'agit-il des ancêtres de Marie dont une branche serait partie à Montpellier. Et on peut encore noter, plus tard, à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, le 14 juillet 1686 l'inhumation de dlle Ester de Laune, nouvelle convertie, fille du sieur Jean Delaune, notaire royal de la ville de Montpellier, et de dlle Anne de Valette, femme de Pierre Dufour, *greffier en chef du petit scel, inventaires ... gabelles et aux juridictions royales dudit Montpellier*.

²¹⁸ Dès 1696, son épouse est devenue « dlle ».

²¹⁹ Il ya toutefois de grandes chances que Pierre et Étienne puissent être assimilés aux deux Aldebert, de mêmes prénoms cités parmi ceux qui ses sont « convertis en masse » à Millau à la fin du XVII^e (*La France protestante*, Tome VI, page 57).

- ❖ **Anne Aldebert**, marraine en 1692 de sa sœur Suzanne. Comme sa sœur Marie, elle dut naître à un moment charnière pour les réformés. Les registres de baptêmes s'arrêtent vers 1665 pour ne reprendre que beaucoup plus tard. Peut-être a-t-elle été baptisée ailleurs (Saint-Affrique, Séverac ?) ou bien les registres la concernant ont-ils disparu.
- ❖ **Marie Aldebert** épouse le 6 février 1701, à Notre-Dame de l'Espinasse, **Paul Roucouly**, maître blancher, fils de Paul, aussi maître blancher.
- ❖ **Marie-Félicie Aldebert**, baptisée le 28 octobre 1685, parrain Me Honoré de Bonald, juge et bailli, marraine dame Marie Félicie de Pellemourgue de Lughnac.
- ❖ **Pierre Aldebert**, baptisé le 13 septembre 1687, parrain Pierre Aldebert, cordier, marraine Judith Bergouroux, était blancher mégissier et épousa le 3 mars 1707 **Catherine Merlhou**, fille de Paul et Marie Geniès. Ils eurent notamment :
 - **Simon Aldebert**, baptisé le 29 août 1712, parrain Simon Aldebert, blancher, marraine Jeanne Gense, femme de Jean Andrieu, travailleur
 - **Étienne Aldebert**, parrain de son frère Guillaume, épouse le 22 juillet 1738 à Notre-Dame de l'Espinasse **Louise Guy**, fille d'Antoine et Louise Merlhou.
 - **Suzanne Aldebert** baptisée le 4 février 1720, parrain Guillaume Aldebert, blancher, marraine Marie Laune, grand-mère, épousa le 27 février 1748 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Lacombe**, cordonnier, fils de Pierre et Cécile Lairolle. D'où postérité.
 - **Paul Aldebert** épouse le 6 février 1727 **Catherine Ricard**, fille d'Isaac, maître chapelier, et Marthe Crebassat.
 - **Pierre Aldebert**, mégissier, épouse le 28 avril 1748 **Marie Brouillet**, fille d'Henri et Catherine Lafont. Marie Brouillet avait un frère prénommé Henry qui épousa le 30 juin 1757 Marianne Aldebert, issue de la famille catholique de Comprégnac.
- ❖ **François Aldebert**, baptisé le 26 septembre 1689, à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain François Coulanges, garde de la prévôté générale de Languedoc, marraine Antoinette Laune, *fille d'Antoine Laune de la ville de Montpellier*.
- ❖ **Suzanne Aldebert**, baptisée le 31 janvier 1692, parrain Pierre Boussaguet, cordonnier, marraine Anne Aldebert, fille dudit Étienne (qui est qualifié de sergier).
- ❖ **Suzanne Aldebert**, baptisée le 13 juillet 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Étienne Bregonnioux, chirurgien, fils de Me Pierre, hôte, et d'Anne Sabassier, marraine Marie Aldebert, sœur de la baptisée ; présent Pierre Aldebert, cordier.
- ❖ **Guillaume Aldebert**, marchand blancher, baptisé le 13 janvier 1697, parrain Étienne Aldebert, frère, marraine Marie Aldebert, sœur, a épousé le 27 juin 1718 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Élisabeth Guy**, fille de Jean, blancher, et Isabeau Parret ou Perret. D'où de nombreux enfants parmi lesquels :
 - **Jean Aldebert**, époux d'**Élisabeth Lauret** (est-ce à l'origine de la confusion avec Laune ?), parents de Marguerite, épouse de Marc-Antoine-Dominique de Gaujal, et de Marie, épouse de Pierre-Alexandre Peyrot-Canron. On notera que, dans l'acte de baptême de leur troisième fille, Jeanne-Philippe, à Notre-Dame de l'Espinasse le 30 septembre 1745, ils sont dénoncés comme *relaps* par le rédacteur.
 - **Élisabeth Aldebert**, épouse de **Mathieu Malmontet**.

Mais si Étienne est malgré tout millavois d'origine, ce qui me paraît tout-à-fait probable et expliquerait son retour dans sa ville natale après un éventuel mais hypothétique passage par Montpellier, on relèvera qu'il correspond parfaitement à Étienne Aldebert, baptisé le 7 février 1646 au Temple de Millau, fils de Guillaume Aldebert, maître cordier, et Suzanne Galtier. Il avait eu pour parrain Étienne Pujol, et pour marraine Pierre Sarret. A noter d'ailleurs que le petit-fils de Guillaume, Étienne, époux de Jeanne Desmons, choisit Étienne Aldebert pour parrain de sa fille aînée et Marie Laune comme marraine d'un autre des ses enfants.

On peut aller encore plus loin en remarquant que, contemporains de Guillaume et Suzanne Galtier, Antoine Aldebert, aussi maître cordier, et Jeanne Daudenne semblent très proches des précédents

au regard des parrainages de leurs enfants. Aussi, ne me semble-t-il pas incohérent de penser à une origine commune et à une fraternité d'Antoine (qui semble le plus âgé) et de Guillaume.

Si tel est le cas, on aurait alors la généalogie suivante qui, à mon avis, est la bonne.

N. Aldebert²²⁰, qui était peut-être déjà cordier au regard de la profession de ses deux fils était l'auteur de, au moins :

❖ **Antoine Aldebert**, maître cordier, et **Jeanne Daudene**, qui ont été les parents de :

- **Antoine Aldebert**, baptisé le 23 mai 1626 au Temple de Millau, parrain Antoine Aldebert, marraine Jeanne Chounet(te).
- **Jean Aldebert**, baptisé le 15 septembre 1628, au Temple de Millau, parrain Guillaume Aldebert, marraine Louise Daudenne, épouse par contrat du 9 novembre 1660 devant Pierre Alric à Millau (archives de Me Calmels), **Catherine Dur**, fille de Paul, maître tailleur, baptisée catholique à Comprégnac le 8 décembre 1630 (parrain Guillaume Dur, maréchal, marraine Madeleine Pons, femme de Pierre Vernhettes, tous habitant Saint-Laurent du Lévézou), inhumée le 12 mai 1672 à Notre-Dame de l'Espinasse. Sur leurs quatre enfants connus, seul l'aîné a été baptisé au Temple, tous les autres l'ont été à Notre-Dame de l'Espinasse. J'ignore leur sort ultérieur.
 - **Antoine Aldebert**, baptisé le 8 décembre 1662 au Temple, parrain Antoine Aldebert, marraine N Aldebert, sœur dudit Jean.
 - **Suzanne Aldebert**, baptisée le 25 janvier 1665, parrain Jean Unal, maître tailleur, marraine Catherine Valerie (Valery).
 - **Pierre Aldebert**, baptisé le 17 octobre 1666, parrain Pierre Aldebert, marraine Arnalde Dur.
 - **Jeanne Aldebert**, inhumée le 10 novembre 1693, étant décédée à environ 24 ans, et donc née vers 1669.
- **Pierre Aldebert**, baptisé le 24 septembre 1629, parrain Pierre Revier, du Viala, marraine Ester Carbonnel, d'Anduse.
- **Marthe Aldebert**, baptisée le 27 avril 1631, parrain Guillaume Aldebert, marraine Marthe Jonquet(te).
- **Suzanne Aldebert**, baptisée le 30 août 1633, parrain Étienne Daude, marraine Suzanne Galtier.
- **Louis Aldebert**, baptisé le 18 novembre 1637, parrain Jean Poujol, marraine Louise Daudenne.
- **Antoine Aldebert**, baptisé le 12 janvier 1639, parrain Antoine Guigen... (?), marraine Madeleine Roquepeire (?).
- **Pierre Aldebert**, baptisé le 4 juillet 1640, parrain Pierre Jean Farau (?), marraine dlle Judith de Barboty.
- **Louis Aldebert**, baptisé le 24 mars 1645, parrain Pierre Danese, marraine Marie Veyrague (Veyrac).

²²⁰ Des mentions d'Aldebert dans la région de Millau ne manquent pas. A Millau, on trouve une famille, ou des familles, de ce nom, depuis les premiers actes rapportés dans les BMS. La plus ancienne compte au moins Andrieu Aldebert, licencié en lois, qui figure comme parrain dans différents actes de 1535, très probable père de Pierre Aldebert, licencié, d'Audoine (?), baptisée le 6 octobre 1535, et de Catherine, baptisée le 5 mai 1548 (parrain Ramon Montels, marraine *la sœur de Johanny*). Pierre Aldebert a été père d'au moins Catherine baptisée le 8 janvier 1561, parrain le shr Ramond Montels, marraine dlle Catherine Boucanique. Deux contemporains de Pierre figurent aussi au cours des années 1550. Guillaume Aldebert, père de Catherine baptisée le 23 novembre 1559, parrain Anne Bousquet, marraine Catherine Viallare. Jean Aldebert a eu, lui, trois enfants dont Jehan, baptisée le 21 juillet 1557, parrain le shr Johan Milhau, marraine Anthonia Robola, et deux Catherine baptisée à six mois d'intervalle en 1559, dont l'une a pour parrain Pierre Aldebert et l'autre Mossen Guillaume Colom.

- **Pierre Aldebert**, baptisé le 16 octobre 1647, parrain Étienne Salenson, bastier, marraine Pierre (sic) Sarette, femme de Jacques Pelet.
- **Marie Aldebert**, baptisée le 2 novembre 1650, parrain *Siprian* Pierre Lafargue, maître chirurgien, marraine Marie Dumaze.

❖ **Guillaume Aldebert** qui suit.

Guillaume Aldebert, maître cordier, et **Suzanne Galtier** n'avaient pas eu moins de dix enfants :

- ❖ **Pierre Aldebert**, probablement l'aîné survivant (mais il s'agit probablement du premier mariage de l'autre Pierre rapporté plus loin car je n'ai trouvé qu'un enfant de cette alliance), marchand drapier, qui épousa le 16 janvier 1670 par contrat devant Fajon (archives de Me Calmels), **Judith Lavanhe**, fille de Tobie, praticien, et Sara Vidal, qui furent parents de :
 - **Étienne Aldebert**, blancher, a épousé le 29 avril 1710 **Jeanne Desmons**, fille de Guillaume, cardeur, et Guillaumette Toulouse. Ils ont eu :
 - **Suzanne Aldebert**, baptisée le 29 mars 1707, parrain Étienne Aldebert, blancher, marraine Suzanne Cros, femme d'Antoine Desmons, boulanger. Elle épousa le 27 juin 1725 **Jean Davilla**, fils de Gabriel, drapier, et Catherine Carbonnier.
 - **Marie Aldebert**, baptisée le 24 avril 1710, parrain Antoine Desmons, boulanger, marraine Marie Laune, femme d'Étienne Aldebert, blancher.
 - **Marthe Aldebert** épouse le 22 juillet 1738 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoine Guy**, fils d'Antoine et Louise Merlhou.
- ❖ **Étienne Aldebert**, baptisé le 17 décembre 1631, parrain Antoine Aldebert, marraine Marthe Jonquet.
- ❖ **Suzanne Aldebert**, baptisée le 7 avril 1633, parrain Étienne Galtier, boucher, marraine Jeanne Daudenne.
- ❖ **Suzanne Aldebert**, baptisée le 24 octobre 1635, parrain Pierre Sarret, marchand, marraine Suzanne Carsin(e).
- ❖ **Marie Aldebert**, baptisée le 19 janvier 1638, parrain Pierre Cavagnes (?), marraine Marie Raynalde, femme de Pierre Sarret.
- ❖ **Marie Aldebert**, baptisée le 13 juillet 1639, parrain Jean Poujols, marraine Marie Alricque.
- ❖ **Pierre Aldebert**, baptisé le 18 mars 1642, parrain Pierre Jonquet, marraine Suzanne Lacombe. Je crois que c'est le Pierre qui est associé fréquemment à Étienne, époux de Marie Laune et qu'il est possible d'identifier à son frère homonyme, marchand cordier de Millau, qui avait épousé **Judith Valès** sans doute après un veuvage d'avec Judith Lavanhe²²¹. Du mariage de Pierre et Judith Valès sont venus :
 - **Pierre Aldebert** épouse le 7 juin 1701 à Notre-Dame de l'Espinasse **Isabeau Fontanier**, fille de Jean et Suzanne Pellet. D'où :
 - **Suzanne Aldebert**, baptisée le 14 février 1702, parrain Pierre Aldebert, maître cordier, marraine Suzanne Pelet, veuve de Jean Fontanier.
 - **Jacques Aldebert**, baptisé le 25 janvier 1703, parrain Isaac Fontanier, marchand, marraine Judith Valès femme de Me Pierre Aldebert maître cordier.
 - **Jean Aldebert**, baptisé le 3 août 1704, parrain Jean Aldebert, maître blancher, marraine Anne Fontanier, femme d'Isaac Privat, marchand.
 - **Marie Aldebert**, baptisée le 12 avril 1706, parrain sr Jean Blanc, écrivain, marraine Marie Gaujoux, femme de Jean Aldebert, blancher.
 - **Élisabeth Aldebert**, baptisée le 29 mars 1707, parrain Pierre Balard, menuisier de Saint-Beauzély, marraine Marie Marquès, fille de feu Guillaume, fourrier de Saint-Beauzély.

²²¹ Peut-être serait-il utile de retourner au contrat de mariage de Pierre et Judith Lavanhe, la communauté de prénom de ces deux épouses suggère un risque de mauvaise lecture : Judith Lavanhe est-elle Judith Valès ?

- **Pierre Aldebert**, baptisé le 23 juin 1709, parrain Jean Capelle, chapelier, marraine Anne Falgayrettes, fille d'Antoine, de Vezins.
- **Simon Aldebert**, blancher, puis marchand de Millau, épouse le 11 juillet 1702 **Sara Lassale** fille de Jacques, drapier, et Élisabeth Prévôt. Ils ont eu :
 - **Élisabeth Aldebert**, baptisée le 16 avril 1703, parrain Jean Aldebert, blancher, marraine Élisabeth Prévôt, femme de Jacques Lassalles, drapier, épouse le 9 décembre 1736 à Notre-Dame de l'Espinasse (l'acte précise qu'elle et ses parents ont abjuré) **Antoine Nazon**, fils de Pierre, peigneur de laine puis marchand, et Marguerite Pellet.
 - **Jacques Aldebert**, baptisé le 2 juin 1704, parrain Jacques Lasalles, drapier, marraine Judith Valez, femme de Pierre Aldebert.
 - **Marguerite Aldebert**, baptisée le 13 janvier 1706, parrain Pierre Aldebert, cordier, marraine Madeleine Lasalle, femme de Luc Nelzé, cordier.
 - **Simon Aldebert**, baptisé le 26 décembre 1707, parrain Jacques Lasalle, drapier, marraine Élisabeth Aldebert, sœur du baptisé.
 - **Élisabeth Aldebert**, baptisée le 14 octobre 1710, parrain Jacques Lasalle, marchand drapier, marraine Élisabeth, femme de Jean Bertrand, hôte.
- **Jean Aldebert** épouse à Notre-Dame de l'Espinasse le 9 octobre 1703 **Marie Gaujoux**, fille d'Antoine de Cornus, et Marguerite Mercier. D'où :
 - **Pierre Aldebert**, baptisé le 6 juillet 1704, parrain Pierre Aldebert, maître cordier, marraine Marguerite Mercier, femme d'Antoine Gaugous, de Cornus.
 - **Marguerite Aldebert**, baptisée le 8 janvier 1708, parrain Simon Aldebert, blancher, marraine Marguerite Roque, femme de Moïse Gaujoux.
- ❖ **Étienne Aldebert**, baptisé le 7 février 1646, parrain Étienne Poujol, marraine Pierre (sic) Sarret. Il serait logiquement l'Étienne Aldebert époux de **Marie Laune**.
- ❖ **Marguerite Aldebert**, baptisée le 5 décembre 1649, parrain Bernard Durand, marraine Marguerite Rossalde.
- ❖ **Suzanne Aldebert**, baptisée le 21 juin 1653, parrain Jean Aldebert, marraine Suzanne David.

Entre Millau et Saint-Léons : les Rochefort

Cette famille de Rochefort se partage entre Millau et Saint-Léons. A l'origine, je lui trouve le couple **Jacques de Rochefort**, procureur du roi, époux d'**Anne del Salès**²²² dont l'existence nous est révélée par le marrainage d'Anne envers l'une de ses petites-filles. Mais il est possible qu'on puisse mettre à la génération précédente, un Jean de Roquefort, qui pourrait être ce Rochefort, licencié, habitant de Millau, qui est de ceux qui réclament le 3 juin 1563 la construction d'un temple. On relèvera toutefois que, s'il est l'ancêtre de ceux-ci, l'épisode réformé fut de courte durée car on voit les Rochefort tenir, avec constance, pour le catholicisme par la suite.

J'attribue cinq enfants au couple Jacques de Rochefort et Anne del Salès :

- ❖ **Jacques de Rochefort**, docteur en droit et avocat, a épousé le 27 janvier 1632 à Saint-Germain-lès-Millau **Marie Olier**, fille d'Antoine et Marie Unal. Ils eurent :
 - **Jacques de Rochefort**, docteur et avocat, juge de Saint-Léons puis lieutenant de Saint-Léons, a épousé à une date inconnue **Marie de Textoris**, fille de Jacques et Marie Galibert. D'où, entre autres :
 - **François de Rochefort** épouse le 17 février 1700 à Salles-Curan **Cécile Durand**, fille de Philippe et Elix de Lavernhe, parents de, notamment :
 - **François de Rochefort** épouse **Marie Chalies**, fille de Pierre et Cécile Salgues.
 - **Anne Rochefort**, épouse successive de **Pierre Dupin**, puis (le 4 décembre 1773 à Millau) **Jean Coudrilier**, ménager de Marques, fils de Louis et Marie Guireau.
 - **Françoise de Rochefort** qui épouse le 1^{er} mars 1753 à Saint-Léons **Étienne Chalies**, fils d'Étienne et Cécile Salgues.
 - **Jean de Rochefort**, baptisé le 26 décembre 1635 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, parrain Jean Olier, notaire de Saint-Léons, marraine Claude de Rochefort, femme de Jacques Valettes.
 - **Marguerite de Rochefort**, baptisée le 8 septembre 1640, parrain Me François de Courtines, conseiller du roi, receveur en la Haute-Marche, marraine Claire de Rochefort, épouse de Jacques Valette, sieur de Roquecaylus.
 - **Antoine de Rochefort**, baptisé le 29 février 1644, parrain Me Jacques de Valettes, sieur de Roquecaylus, marraine dlle N de Rochefort. Il habite La Glène, à Saint-Léons, au moment de son mariage le 7 juin 1686 à Saint-Amans de Rodez avec **Françoise Durieu**, fille de Pierre et Jeanne Salinier, sœur de Marie, épouse de Pierre Scalier (voir plus haut). De ce mariage est venu au moins :
 - **Ambroise de Rochefort**, écuyer, garde du corps du roi, épouse le 22 février 1718 à Notre-Dame de l'Espinasse **Gabrielle Creissels**, fille de Jean, bourgeois de Millau, et Élisabeth Courtois.
 - **Pierre de Rochefort**, baptisé le 28 avril 1645, parrain Jacques Valettes, écuyer, marraine dlle Cécile (est-ce Claire ?) de Rochefort.
 - **Étienne de Rochefort**, baptisé le 4 juin 1650, parrain Jacques Valette, sieur de Roquecaylus, marraine Jeanne de Jouéry, femme de Me François de Courtines.
 - **Marie de Rochefort** épouse par contrat du 24 janvier 1688 (Étienne Pons, notaire à Saint-Léons, ADA 3E 20445), **François (de) Chalies**, chirurgien, veuf de Suzanne Trémolet, fils de Jean-Étienne et Louise (de) Mercier.

²²² L'Abbé Rouquette cite une délibération de 1725 attribuant la fondation de la Charité Saint-Marc aux consuls Raymond de La Tour, **Pierre del Salès**, Guillaume Durand, Guillaume Monsalvi et Alphonse Sabatta en 1266 (*Histoire du prieuré et de la paroisse Notre-Dame de l'Espinasse de Millau*, note 1, page 38).

- ❖ **Claire de Rochefort**, inhumée le 1^{er} juillet 1674 à Notre-Dame de l'Espinasse, avait épousé le 23 mai 1640 dans la même église **Jacques Valette**²²³, seigneur de Roquecaylus, probable fils de Pierre, bourgeois de Millau, et Anne de Julien ; d'où, au moins :
 - **Jacques Valette**, seigneur de Roquecaylus, a épousé à une date inconnue **Cécile Arjaliès**, fille de Pierre, bourgeois de La Roque-Sainte-Marguerite, et de Marguerite Reynès (fille de Jean et Marguerite Daures, et sœur de Jean, sieur de Prodéjac, procureur du roi). Je leur connais :
 - **Jacques Valette**, bourgeois de Roquecaylus, baptisé le 25 septembre 1667, parrain Jacques Valette, sieur de Roquecaylus, marraine Marguerite de Reynès, a épousé le 21 mai 1709 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Suzanne Verdier**, fille de Pierre et Isabeau de Caylus. D'où :
 - **Jacques Valette**, baptisé le 1^{er} mai 1710, parrain Jacques Valette, bourgeois, marraine dlle Françoise de Geniès, fille du sr Jean Geniez, bourgeois de Millau.
 - **Isabeau Valette**, baptisée le 4 avril 1712, parrain Me Charles de Cortaillac, docteur en médecine, marraine dlle Catherine de Sambucy, fille du sr Jean, marchand. Elle épouse le 3 juillet 1735 **Pierre Richard**, avocat, fils de Pierre et Anne Aldeguier.
 - **Marie Valette**, baptisée le 11 juillet 1717, parrain sr Raymond Sapientis (?), marraine dlle Marie Valette, femme du sr Joseph Arjalies, bourgeois de La Roque.
 - **Jean Valette**, baptisé le 8 mars 1674, parrain Me Jean Valette de Roquecaylus, prêtre et *conduchier* de Notre-Dame de l'Espinasse, marraine dlle Marguerite de Reynès, femme de sr Pierre Argeliès, bourgeois de La Roque-Sainte-Marguerite.
 - **Élisabeth Valette**, baptisé le 8 mars 1674, parrain Pierre Arjaliès, bourgeois de La Roque-Sainte-Marguerite, marraine dlle Claire de Rochefort, veuve de sr Jacques Valette de Roquecaylus.
 - **Marie Valette**, baptisée le 10 octobre 1679, parrain Jean Argeliès, marraine dlle Anne de Courtines, femme de Pierre Sambucy, médecin.
 - **Marie Valette**, baptisée le 3 janvier 1684, parrain Jacques Valettes, marraine Anne de Courtines, femme de Mr Pierre Sambucy, médecin.
 - **Marguerite Valette**, baptisée le 26 décembre 1686, parrain Me Jacques de Gaujal, avocat, seigneur d'Issis, marraine dlle Marguerite Darjalies, fille du sieur Darjalies, de La Roque.
 - **Jean Valette**, baptisé le 26 mars 1646 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain noble Jean Bourzès, sieur de L..., marraine Marthe de Salvan, inhumé le 9 février 1677, était prêtre et conducher de Notre-Dame-de-l'Espinasse.
 - **Françoise Valette**, baptisée le 1^{er} mai 1651, parrain Jean Valettes, frère de la baptisé, marraine dlle Jeanne de Bourzès, fille de Monsieur de La Roubière.
- ❖ **Marie de Rochefort**, épouse de **Antoine Benoît**, marchand de Saint-Geniez-de-Bertrand. D'où postérité.
- ❖ **Marguerite de Rochefort** épouse de **Jacques Gaujal**, avocat, sieur d'Issis (voir plus haut). C'est par le marrainage d'Antoinette del Sales pour leur fille Antoinette que nous connaissons le premier degré des Rochefort.
- ❖ **Françoise de Rochefort** épouse de **Jacques Molenier** (voir plus loin).

²²³ Laissons aller libre cours à notre imagination : dans *Brigands en Rouergue*, édité par la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, un article est consacré à Rodrigue de Villandro, grand routier du XV^{ème} siècle, qui mentionne l'envoie à Millau de deux de ses hommes, le 26 juin 1435, chargés de récupérer auprès de Jean Pellegrini de cette ville la somme de 210 écus, due à Guilhonet Valette, lieutenant de Rodrique, beau-frère de Pellegrini. Guilhonet Valette était-il un millavois, membre de la famille des sieurs de Roquecaylus ?

Les Conducher : du notaire au procureur du roi

La première génération des Conducher que j'ai identifiée avec le couple Jean Conducher-Isabeau Vayssièrre est bien millavoise et si certains les rattachent à Compeyre où étaient aussi établies différentes familles homonymes (en particulier celle de Mère Anastasie née Marie-Alexandrine Conducher, fondatrice de la Congrégation des Sœurs Dominicaines de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire de Monteils, dont la cause en béatification é été introduite en 1993), je pense que ce n'est pas fondé. Du moins pas à ce moment.

A la génération du premier Conducher millavois identifié, elle compte plusieurs représentants à Millau et, avant encore, on trouve : Gabriel Conduchier parrain de Jean Fugyn dès le 8 juin 1535 ; Gabriel Conducher, père de Raymond, baptisé à Millau le 27 mai 1559, parrain Raymond Julie (Julien) *caussatié* (chaussatier), marraine Antonia Arles ; ou encore Moss *jean dalmas conducher*, parrain le 6 septembre 1544 de Jean Dumas, fils de Me Jean, dont la marraine est dona Clara Pégurier épouse du sr Durand Tronc marchand. Mais, il est vrai que dans ce dernier cas, Dalmas peut être le patronyme d'un prêtre « conducher » de Notre-Dame de l'Espinasse.

Elle commence pour moi avec **Jean Conducher** et **Marie Durenque**²²⁴ dont au moins :

- ❖ **Marguerite Conducher**, baptisée le 6 novembre 1611, parrain David Durenque, marraine Anne Fabre, fille d'Antoine, de Millau. Elle avait épousé **Antoine Richard**, chirurgien, puis maître chirurgien juré de Millau. Voir plus loin.
- ❖ **Marie Conducher**, baptisée le 10 juillet 1614, parrain Antoine Fabre, de Milhau, marraine Marie Durenque, femme de Pierre Guihaumenc.

Qui seraient leurs derniers enfants et dont les aînés pourraient être :

- ❖ **Jean Conducher**, qui suit.
- ❖ **Marthe Conducher**, épouse de **Pierre Galan**, parents de :
 - **Marie Galan**, baptisée le 15 mai 1611, parrain Ramond Gely, marraine Marie de Masnes (?).
 - **Jean Galan**, baptisé le 30 décembre 1612, parrain Pierre Julien, bourgeois, marraine Suzanne Lafeuille (?).
 - **Pierre Galan**, baptisé le 14 décembre 1615, parrain Me Jean Conducher, notaire, marraine Marthe Fossevalle.
 - **Gédéon Galan**, baptisé le 19 mars 1617, parrain Gédéon Cazalet, chirurgien, marraine Suzanne Balmelle.
 - **Gabriel Galan**, baptisé le 23 août 1620, parrain sire Jean Daures, bourgeois, marraine Ysabeau Vayssièrre, femme de Me Jean Conducher, notaire.

Jean Conducher, notaire royal de Millau, a épousé vers 1617-1618 **Isabeau Vayssièrre**, fille de Jean, parrain de son petit-fils en 1619. La famille est de religion réformée et tous ses enfants connus sont baptisés au Temple de Millau.

- ❖ **Jean Conducher**, docteur en droit, conseiller du roi, procureur du roi de la ville de Millau, baptisé le 10 février 1619, parrain Jean Vayssièrre, *père de la dite Isabeau*, marraine Marthe Conducher, femme d'Abram Gualan. Il est décédé en 1704 et fut inhumé à Notre-Dame de

²²⁴ En ce début de XVIIème, une fratrie Durenque s'impose avec

N Durenque, père de :

- ❖ **Marie Durenque**, épouse de Jean Conducher.
- ❖ **Marie Durenque** épouse de Jean Guilhaumenc, chaudronnier (voir plus loin.)
- ❖ **David Durenque**, époux de Suzanne Valès, parents de au moins :
 - **David Durenque**, baptisé le 2 février 1614, parrain Étienne Valès, marraine Marie Durenque, femme de Jean Guilhaumenc, a épousé **Marie Noteyre** (?) dont je ne connais que :
 - **David Durenque**, baptisé le 12 mars 1642, parrain David Durenque, *père au susdit* (le père), marraine Marguerite Durenque.

l'Espinasse le 7 janvier. Il épousa à une date inconnue **Antoinette Desmazels** que je pense fille de Jean, avocat et procureur en la cour royale de Millau, et de Françoise de Bonald, et en eut :

- **Marthe Conducher** épouse en 1663 **Jean de Vatas**, docteur en médecine, fils d'Isaac, docteur en médecine, et Suzanne (de) Caylus (*La France protestante*). D'où postérité (Voir Caylus).
- **Pierre de Conducher**, sieur de Veyrac, avocat en parlement, conseiller du roi, commissaire particulier aux revenus et logements des gens de guerre, épouse à une date inconnue **Julie de Boudary**, d'où, au moins, huit enfants nés à Millau et tous baptisés à Notre-Dame de l'Espinasse :
 - **Suzanne de Conducher**, baptisée le 28 janvier 1697, parrain sr Jean Conduchier, docteur et avocat, marraine dlle Gabrielle de Daudé, femme du sr Étienne Alaret, conseiller du roi.
 - **Antoinette de Conducher**, baptisée le 30 mars 1698, parrain Me Alaret conseiller du roi, assesseur, marraine dlle Antoinette Desmazels, femme de Monsieur Conducher, conseiller du roi.
 - **Louise de Conducher**, baptisée le 21 mars 1699, parrain Me Jean de Vatas, docteur en médecine, marraine dlle Jeanne de Vayssière, fille du sr Pierre, bourgeois.
 - **Marthe de Conducher**, baptisée le 10 novembre 1700, parrain Me Jean Julien, sieur de Barry, docteur et avocat, marraine dlle Marthe de Conducher, femme de M Me de Vatas, docteur en médecine.
 - **Jean-Baptiste de Conducher**, baptisé le 26 février 1702, parrain Mr de Cavalery (Cavalier), ancien capitaine au régiment royal, marraine dlle Priscille de Barbery-Daudé, femme de sr Raynaldy, bourgeois de Millau.
 - **Élisabeth de Conducher**, baptisée le 15 décembre 1703, parrain M Me Pierre Desmazes, docteur et avocat en parlement, marraine dlle Élisabeth de Conducher, femme de Monsieur Cavalery (Cavalier), ancien capitaine dans le régiment royal.
 - **Françoise-Madeleine de Conducher**, baptisée le 10 février 1705, parrain Me Jean de Vatas, conseiller médecin du roi, marraine dlle Françoise de Prodejac, femme de Me Étienne de Gaujal.
 - **Pierre de Conducher**, baptisé le 10 février 1709, parrain Monsieur Pierre de Cavalier, capitaine au régiment de Vermandois, marraine demoiselle Suzanne de Vatas, femme de Jean Julien de Longuiers, bourgeois.
- **Marguerite Conducher**, baptisée le 10 février 1619, au Temple de Millau, parrain Me Jean Conduchier, notaire, *père audit procureur*, pour Me Étienne de Bonald, naguère bailli de Millau, marraine Marguerite de Conduchier, veuve d'Antoine Richard, chirurgien.
- **Jean Conducher**, baptisé le 7 mars 1658 à Millau, parrain Pierre Desmazels, docteur-en-droits, marraine dlle Marthe Conduchier, femme du sieur du Claux (Gaujal).
- **Jeanne Conducher**, baptisé le 23 octobre 1659, parrain Me Antoine Conducher, pasteur de l'église de la Cauni (est-ce La Caune, dans le Tarn ?), marraine dlle Jeanne de Bonald, veuve de Mr de Pegayrolles.
- **Françoise Conducher**, baptisée le 22 avril 1662, parrain Pierre Vayssière, bourgeois, et dlle Jeanne de Guirard, femme de Mr Desmazels, procureur du roi.
- **Étienne Conducher**, baptisé le 14 novembre 1664, parrain Me Jean de Vatas, docteur en médecine, marraine dlle Anne de Julien.
- **Antoinette Conducher**, inhumée le 9 mai 1697 à Notre-Dame de l'Espinasse. Et probablement, à moins qu'elle appartienne à la génération précédente :

- **Élisabeth de Conducher**, épouse de Pierre de Cavalier, al. Cavalery, capitaine au régiment de Vermandois.
- ❖ **Pierre Conducher**, baptisé au Temple, le 14 novembre 1621, parrain Pierre Vaissière, marraine Marthe Fossemale.
- ❖ **Marthe Conducher** que nous avons vu épouser le 8 août 1643 **Jean Gaujal**, seigneur du Claux.
- ❖ **Antoine Conducher**, sieur de La Blaquièrre, ministre protestant, plus tard démissionnaire, baptisé le 24 septembre 1625, parrain Jean Vayssière, fils d'Antoine, marchand, marraine Marguerite Conducher. Il épousa à une date inconnue **Isabeau de Montels**, fille de Pierre et Marie Raynaldi, qui lui apporta la seigneurie de La Blaquièrre²²⁵, décédée en 1693 à environ

²²⁵ Je connais les Montels depuis **Abel Montels**, premier du nom, sieur de La Blaquièrre, époux de **Marthe de Montjaux**, qui dicta un testament le 3 avril 1619 devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels), citant son épouse et son fils et héritier. Il s'agit évidemment d'Abel Montels, sieur de La Blaquièrre, qui était consul de Millau quand le beffroi de la ville a été rehaussé et dont le nom figure sur l'inscription qui rappelle cet événement (*Achetée en 1613 et haussée en 1614. Consuls Gabriel Trauconis, docteur-ès-droit ; Abel Montels sieur de La Blaquièrre, sires David Caylus et Jean Vayssère, marchands*). Ils avaient eu :

- ❖ **Abel (de) Montels**, sieur de La Blaquièrre, épousa à une date que je ne connais pas **Marguerite de Combettes**, sœur de Jacques et Marthe (voir Combettes). Lui aussi dicta un testament, le 28 avril 1661, devant François Fajon, (archives de Me Calmels), citant son épouse et ses enfants qui étaient :
 - **Pierre de Montels**, baptisé le 29 octobre 1636, parrain Pierre Durand, fils de Jacques, marraine dlle Marthe de Combettes, veuve de Me Gabriel de Trauconis *quand vivait docteur-en-droits*. Pierre était sieur de La Blaquièrre et épousa **Marie Raynaldi** dont je ne connais pas l'ascendance, dont il eut :
 - **Isabeau de Montels**, devait être leur seule enfant survivante, qui apporta la seigneurie de Montels à **Antoine Conduchier**. Elle fut inhumée le 31 octobre 1693 étant créditée d'environ 40 ans. Gaujal la dit descendante de Pierre Montels et Catherine Gualy qui auraient vendu l'emplacement du Temple aux calvinistes, en 1566. Cette remarque, qui était une façon de pique à l'égard des Gualy qu'il n'aimait visiblement pas pour je ne sais quelle raison, était-elle fondée sur une analyse de documents ou une simple supposition ? Si c'est vrai, cela signifie qu'Abel, époux de Marthe de Montjaux était lui-même fils de Pierre et Catherine Gualy.
 - **François de Montels**, baptisé le 25 juin 1666, parrain sr François Raynaldi, bourgeois, marraine dlle Isabeau de Montels, femme du sr Augustin Dennis, bourgeois.
 - **Anne de Montels**, baptisée le 6 avril 1633, parrain le sr Jacques Combettes, bourgeois de Saint-Beauzély, marraine Anne Montels, donnée comme épouse de **Jean Sieuton** dans le testament de son père. Ils eurent :
 - **Abel Sieuton**, baptisé le 20 janvier 1619, parrain Abel Montels, sieur de La Blaquièrre, marraine Marthe de Fabry, femme de Pierre Sieuton.
 - **Pierre Sieuton**, baptisé le 9 septembre 1620, parrain Pierre Sieuton, marraine Marie Delmas, veuve de Jean Montjaux.
 - **Jean Sieuton**, baptisé le 3 juin 1624, parrain Abel Montels, marraine Marthe Sieutonne.
 - **Isabeau Montels**, baptisée le 2 septembre 1634 au Temple de Millau, parrain Jean Sieuton, marchand, marraine Isabeau Molinier, femme de Monsieur Combettes, a épousé **Augustin Dennis**, bourgeois, fils de Jean, docteur en médecine, et Jeanne de Vidal, et en a eu au moins :
 - **Pierre Dennis**, baptisé le 21 mars 1665 au Temple, parrain Pierre de Montels, sieur de La Blaquièrre, marraine dlle Jeanne de Vidal, femme de Me Jean Denis, docteur en médecine. Ce bourgeois de Millau a été inhumé le 4 janvier 1691 à Notre-Dame de l'Espinasse.
 - **Gabriel Montels**, baptisé le 5 décembre 1639, parrain Gabriel Combettes, marraine Marie de Sieuton, femme de Jean Carbonnier.
 - **Isabeau Montels**, baptisée le 27 mars 1641 au Temple, parrain Me Jean de Combettes, docteur et avocat, marraine dlle Isabeau d'Aldeguier, femme de Pierre Rapin.

40 ans, et donc née vers 1653, et inhumée le 32 octobre 1693 à Notre-Dame de l'Espinasse. D'où, au moins :

- **Élisabeth de Conducher**, épouse le 10 février 1700 à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse), **Pierre de Gualy**, sieur du Gua, capitaine de cavalerie au régiment de Gua, fils d'Étienne, sieur de la Gineste, et de Jeanne de Rozel. Le couple semble avoir émigré à Genève.
- ❖ **Pierre Conducher**, baptisé le 14 juillet 1628, parrain sr Jean Guilhaumenc, marraine Flore *Guilhaumencque*, épouse de Pierre Vayssière.
- ❖ **Suzanne Conducher**, baptisée le 6 septembre 1630, parrain Étienne Vaissière, marraine Suzanne Guilhaumenque.

Les Julien, seigneurs de Barry

S'il est un nom particulièrement répandu en Aveyron, c'est bien celui de Julien, et tout particulièrement à Millau, à la période qui nous intéresse. Se lancer dans l'établissement de généalogie de famille Julien relève un peu du défi et implique forcément quelques hypothèses plus ou moins étayées. La présentation de la famille qui suit est donc certainement à conforter, modifier, et amender²²⁶.

Les *Documents sur la ville de Millau*, de Jules Artières (page 521 de l'édition de 1930 dans la collection des Archives historiques du Rouergue) rapportent quelques informations sur la montagne de Barry et ses différents possesseurs depuis le XIII^{ème} siècle. On y apprend qu'au début du XVI^{ème}, les seigneurs de Barry comptaient un **Dominique Julien**, de Millau (page 525 du même ouvrage), qui a tout lieu d'être le premier degré connu de cette généalogie. Sans doute est-ce le même Dominique Julien qu'on voit apparaître plusieurs fois dans le journal de Martini, publié par Gaujal dans ses *Études historiques*, tome IV, en particulier le 14 septembre 1560 (avec le qualificatif de *vieux* qui pourrait suggérer qu'il y a deux Dominique successifs). Et je pense que l'épouse de Dominique est **Marthe Terondels**, ou *Martha Terodela, molher de shr Domengue Jolie, marchand*, marraine de Marthe Montel le 14 novembre 1646, puis d'une autre Marthe Montels le 22 août 1547.

Les mêmes *Documents sur la Ville de Millau* citent ensuite **Guillaume Julien**, sieur de Barry en 1566, qui vient logiquement comme fils de Dominique. Je lui attribue :

Pierre Julien, sieur de Barry, époux d'**Anne de Bourzès**, fille de Durand et Marthe de Tauriac, qui a toutes les chances d'être le fils aîné de Guillaume car son fils Jean est sieur de Barry. Mais ce Jean ne peut être (en raison de son âge) le fils de Guillaume. Il est possible d'ailleurs que ce Pierre ne soit autre que Pierre Julien, sieur de Nausac, parrain de son second petit enfant. Le premier parrainage qui ne nous est pas connu aurait été réservé à Durand de Bourzès, l'autre grand-père, au rang social peut-être plus élevé. Ils eurent au moins :

- ❖ **Jean Julien**, fils de Pierre et Anne de Bourzès, sieur de Barry, docteur en droit, avait épousé **Anne de Julien**, dont je n'ai pas identifié l'origine vers 1600-1610, en ayant :
 - **Marie de Julien** épouse par contrat du 28 mars 1621 (devant François Fajon - archives de Me Calmels) **Pierre Daures**, bourgeois, fils de Pierre, marchand et Élisabeth Julien. Leur fille :
 - **Isabeau Daures** a épousé par contrat du 11 avril 1652 (François Fajon à Millau - archives de Me Calmels) noble **Charles de Julien**, sieur de Creyssaguet, fils de Pierre de Julien, conseiller du roi, juge de Creissels, seigneur de Pégayrols²²⁷, et Louise Durre (d'Urre). Charles fut inhumé le 2 janvier 1676 à Millau, étant décédé d'une *chute près de Saint-Beauzile*. De ce mariage viendront notamment :
 - **François de Julien**, sieur de Roquetaillade, qui épouse le 17 août 1687 **Anne Dupuy**, qui, d'après Barrau, était la fille d'Alexandre, seigneur de Mandagout, et de Marguerite de Mandagout. Je leur connais au moins :
 - **Anne-Françoise de Julien**, épouse le 9 février 1734 (par contrat devant Me Jacques Dufieu notaire à Ayssènes - ADA 3E 14261 fo236) **Jean-Antoine Boussaguet**, des Douzes à Com-

²²⁶ Au début du XVI^{ème} siècle, on rencontre dans les registres de BMS de Millau des Jolie, mais pas des Julien. Il semble bien pourtant que ce nom a bien débouché sur Julien, et non pas sur Joly. A titre indicatif, citons le shr Ramon Jolie, caussatier, époux de Guillauma Hugla (marraine de Catherine Hugla en 1535), parents de, au moins, Frances, baptisé le 6 décembre 1536 (parrain Frances Bonamic, foulon de Peyre, marraine Marthe Terodels). Il semble bien qu'on puisse identifier Frances au shr Frances Julien, caussatier de Millau, époux de Guillauma Aldiguier (marraine en 1560), parents de jumelles baptisées le 20 mars 1561 : Clara (parrain shr Johan Aldeguier, marchand, marraine Clara Fraysse) et Astrugue (parrain Anthoni Jolie, marraine Astrugue Jolienne).

²²⁷ C'est bien le titre qui lui est donné dans le résumé du contrat par le lecteur du CGA.

prégnac, fils de Jean-Barthélémy, bourgeois, et Marie Durand.²²⁸

²²⁸ Cette famille Boussaguet qui semble toujours avoir vécu à Comprégnac commence pour moi avec **Jean Boussaguet** et **Catherine de Montjoux** (qui n'appartenait pas forcément à la famille seigneuriale) et qui ont eu au moins trois enfants :

- ❖ **Catherine Boussaguet** a épousé le 23 janvier 1644 à Comprégnac **Pierre Barascud**, *del Cassé au diocèse de Vabres*.
- ❖ **Jean Boussaguet** qui suit.
- ❖ **François Boussaguet**, baptisé le 28 novembre 1634 à Comprégnac, parrain François Tiquet, de Peyre, marraine Catherine Boussaguet, *sœur au baptisé*, prêtre, vicaire perpétuel de Notre-Dame de l'Espinasse à Millau, directeur de l'Hôtel-Dieu de Millau, décédé et inhumé le 10 mai 1710, dont l'acte d'inhumation, porté à Comprégnac, précise qu'il fut inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse.

Jean Boussaguet, baptisé le 31 mai 1632 à Comprégnac, parrain Jean Manenc, de Recoules de Bares, marraine Marthe Roulcière (?), de Cougoussac de la paroisse de Saint-Laurent-de-Lévézou, a épousé à une date inconnue **Marthe Alauzet**, fille de Françoise Salson, de Salles (sans doute Salles-Curan). Il est qualifié de *meunier des Douzes*. Je leur connais au moins quatre enfants :

- ❖ **Jean-François Boussaguet**, baptisé le 11 mai 1656 à Comprégnac, parrain Jean Boussaguet, aïeul, marraine Françoise Salson, des Salles, aïeule. Il a épousé **Anne Tarrusson**, fille de Barthélémy, docteur en droit, et, peut-être, d'Isabeau Bonnelle. D'où, au moins, six enfants :
 - **Anne Boussaguet**, baptisée le 17 décembre 1682, parrain Barthélémy Tarrusson, docteur, aïeul du village de Nobia, marraine Marthe Alaussette, aïeule.
 - **Jean-Barthélémy Boussaguet**, bourgeois, baptisé le 13 février 1685 à Comprégnac, parrain Jean Boussaguet, recteur de Cougoussac (?), oncle, marraine dlle Isabeau Bonnelle, de Nobia. Il s'est marié une première fois avec **Dorothée de Puel**, inhumée le 30 décembre 1709 à Comprégnac, et une seconde fois avec **Marie Durand**, dont j'ignore l'origine, et dont il a eu au moins :
 - **Jean-François Boussaguet**, inhumé le 25 septembre 1712, décédé à 2 ans.
 - **Jean Boussaguet**, baptisé le 25 septembre 1712, parrain Jean Tiquet, marraine Louise Fages, a donc épousé par contrat du 9 février 1734 **Anne-Françoise de Julien de Roquetaillade**. Je leur connais :
 - **Christine Boussaguet**, baptisée le 16 avril 1738, parrain Pierre Jean, marraine dlle Marianne de La Personne, de Curan, a épousé le 4 juillet 1759 à Comprégnac, **Guillaume Bertrand**, bourgeois, procureur juridictionnel de Comprégnac, fils d'Étienne Bertrand, ménager, et d'Agnès Balard. D'où postérité à Comprégnac.
 - **Marie-Claire Boussaguet**, baptisée le 25 septembre 1712, parrain Jean Tiquet, marraine Louise Fages, a épousé le 1er septembre 1761 à Comprégnac **Jean-Jacques Sandral**, fils de Guillaume et Catherine Bermon.
 - **Françoise Boussaguet**, baptisée le 7 février 1743 à Comprégnac, parrain Joseph Espinasse, marraine Élisabeth, *fille de l'hôpital demeurant avec led Me Boussaguet*.
 - **Benoîte Boussaguet**, baptisée le 25 décembre 1744, parrain sr Benoît de la Personne, sieur de Lalinières (?), de Curan, marraine Marie Tiquet, de Comprégnac, a épousé le 1er juillet 1772 à Comprégnac **Jean-Joseph Argiliès**, fils de Jean-Baptiste et Françoise Cambon, de La Roque-Sainte-Marguerite.
 - **Jean-François Boussaguet**, baptisé le 10 juin 1747 à Comprégnac, parrain Me Jean Charles de Julien d'Albinhac, marraine dlle Jeanne de La Personne de Bedes, de Montjoux, était prêtre et décéda prématurément étant inhumé le 13 octobre 1774 à Comprégnac.
 - **Pierre-Jean Boussaguet**, baptisé le 20 février 1752, parrain Jean Tali, des Douzes basses, marraine Marianne Boussaguet, sœur du baptisé.
 - **Marianne Boussaguet** que nous venons de voir marraine de son frère mais que je ne sais où placer.

- **Marie de Julien**, baptisée le 1^{er} novembre 1693, parrain sieur Claude Peyrot, marchand, fils du sr Jean, marraine dlle Marie de Peyrot, femme de sr Pierre de Julien de Creyssagnet, épouse le 30 juillet 1719 **François de La Personne**, fils de François, sieur des Bédites, et de Jeanne Viguiet.
- **Pierre-François de Julien**, seigneur de Roquetaillade, baptisé le 28 février 1698, parrain noble Pierre de Caladon, seigneur de Lanuéjols (remplacé par Pierre Julien de Creyssagnet), marraine Anne Dupuy de Roquetaillade, religieuse de l'Arpajonnienne de Millau, remplacée par Marie Dupuy, veuve de Me Laurent de Courtines. Il épousa à Saint-Rome-de-Tarn le 3 janvier 1728 **Marie-Élisabeth Dejean**, fille d'Urbain et Marie-Élisabeth Fabre. Citons au moins sa fille Joséphine Julien de Roquetaillade, épouse à Salles-Curan le 24 octobre 1774 Guillaume Capelle (fils de Jean-Pierre et Françoise Bonal), avocat, parents de Guillaume, devenu baron Capelle, préfet, ministre des Travaux publics, né en 1775 et décédé en 1843.
- **Jean Julien**, sieur de Barry, bourgeois de Millau, épouse vers 1635 **Isabeau de Crozat** (qui est dite Suzanne dans le contrat de mariage de sa fille Suzanne²²⁹), décédée en 1687 et inhumée le 27 février à Notre-Dame de l'Espinasse. Les parrainages donnent une idée de la filiation d'Isabeau, qui paraît assez évidemment fille de Pierre et Anne de Seguin²³⁰ et donc nièce de Suzanne de Crozat, épouse de Jean Julien, oncle de son époux. D'où pas moins de treize enfants, tous baptisés au Temple de Millau :
 - **Pierre Julien**, baptisé le 15 octobre 1636, parrain noble Pierre de Crozat, *gouverneur de Creyssel*, marraine dlle Anne de Julien.
 - **Jean Julien**, sieur de Longuiers, baptisé le 5 septembre 1638, parrain Pierre Julien, sieur de Nausac, marraine dlle Anne de Peguret. Jean Julien a épousé en premières noces **Marguerite de Raynaldi**, décédée à 35 ans en 1686, et

-
- **François Boussagnet**, baptisé le 5 août 1687, parrain Me François Boussagnet, prêtre, oncle, marraine Gabrielle Tarrusson, veuve de feu Gilbert Bourly, de La Cresse.
 - **Pierre-Jean Boussagnet**, baptisé le 3 janvier 1690, parrain Pierre Fournialis, de Sales, marraine Jeanne Tarrussonne, tante.
 - **Jean-François Boussagnet**, baptisé le 19 juin 1692, parrain Jean-François Tarrusson, son oncle, marraine Catherine Boussagnet.
 - **Alexis Boussagnet**, inhumé le 20 juin 1697 à Comprégnac.
 - ❖ **Catherine Boussagnet**, baptisée le 5 juin 1659 à Comprégnac, parrain Me Jean Alauset, marraine Catherine Boussagnet, a épousé le 5 février 1682 à Comprégnac **Jean Tiquet**, d'où postérité.
 - ❖ **Jean Boussagnet**, baptisé le 29 novembre 1661 à Comprégnac, parrain Mr Jean Boussagnet, prêtre, marraine Marguerite Alausette, tante, est probablement le recteur de Cougoussac qu'on voit fréquemment remplir le rôle de parrain de ses neveux.
 - ❖ **Marie Boussagnet**, baptisée le 10 avril 1673 à Comprégnac, parrain Jean-Jacques Salson, marraine Catherine Boussagnet, sœur, est, me semble-t-il, à identifier avec l'épouse d'**Étienne Devic**.

²²⁹ Il y a là d'importants risques de confusions car il existe un autre couple Jean Julien-Suzanne de Crozat que j'ai placé à la génération précédente. La présence d'Étienne, frère de l'épouse, au mariage de Suzanne assure sa filiation, mais les références à Pierre Costes et Durand Julien, *oncles*, qui peuvent aussi bien être oncles que grands-oncles n'aident pas à clarifier. Tant il est vrai qu'il demeure encore quelques flous à la génération précédente.

²³⁰ J'ai hésité entre deux hypothèses: soit Jean époux d'Anne de Julien a épousé en secondes noces Isabeau de Crozat, soit Jean époux d'Isabeau de Crozat est son fils. Car Jean époux d'Anne de Julien est titré seigneur de Barry comme c'est mentionné au mariage de sa fille Anne, comme Jean époux d'Isabeau de Crozat est titré sieur de Barry. Mais Jean époux d'Anne de Julien est toujours dit docteur en droit tandis que Jean époux d'Isabeau de Crozat est toujours bourgeois. Cette différence de qualification me paraît suffisante pour penser à deux personnes et, par voie de conséquence au regard des dates, deux générations différentes.

inhumée à Notre-Dame de l'Espinasse le 30 juillet, et dont j'ignore les origines. Une seule fille née de cette union m'est connue :

- **Judith Julien** épouse le 30 avril 1715 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Jean Roubin**, conseiller du roi et contrôleur des gabelles à Millau, fils de Pierre, bourgeois, et de Catherine de Carbon.

Jean Julien a épousé en secondes noces **Suzanne de Vatas**, fille de Jean, docteur en médecine, et Marthe de Conducher (voir plus haut). Je n'ai pas trouvé d'alliance à leurs enfants pourtant nombreux et tous baptisés à Notre-Dame-de-l'Espinasse :

- **Jean Julien**, baptisé le 24 juillet 1697, parrain Jean de Vatas, conseiller et médecin ordinaire du roi en la ville de Millau, marraine Judith de Julien, fille au sr de Longuiers (c'est-à-dire la demi-sœur du baptisé).
 - **Marthe Julien**, baptisée le 15 janvier 1688, parrain Me Jacques de Julien, sieur de Barri, avocat en parlement, marraine dlle Judith de Julien, fille de Mr de Longuiers.
 - **Anne Julien**, baptisée le 4 février 1700, parrain Me Pierre Conducher, sieur de Veyrac, marraine dlle Jeanne de Salgues, femme de Monsieur de la Coste de Bourzès.
 - **Pierre Julien**, baptisé le 27 septembre 1703, parrain Pierre de Vatas, docteur en médecine, marraine dlle Antoinette de Vayssière, fille de feu sr François Vayssière, bourgeois.
 - **Jérôme-Jacques Julien**, baptisé le 13 octobre 1705, parrain M Me Jacques Julien, sieur de Barry et avocat, marraine dlle Marthe de Conducher, femme de M Me Jean de Vatas, docteur en médecine.
 - **François Julien**, baptisé le 19 février 1707, parrain Barthelémy de Vatas, avocat en parlement, marraine dlle Judith de Julien, sœur du baptisé.
 - **Étienne Julien**, baptisé le 17 novembre 1708, parrain noble Étienne de Crozat, seigneur de Creysse, marraine dlle Marthe de Vatas, femme Barthelémy de Carbon, avocat.
 - **Suzanne Julien**, baptisée le 17 juillet 1712, parrain François Maimar, travailleur, marraine Anne Delmas, femme de Pierre Benoît, meunier de Gassac.
- **Étienne Julien**, baptisé le 2 novembre 1640 au Temple, parrain noble Étienne de Crozat de la Croix, marraine dlle Antoinette de Julien.
 - **Anne Julien**, baptisée le 7 novembre 1643 au Temple, parrain François de Julien, sieur de Caumans, marraine dlle Anne de Crozat, femme de Me Arnaud de Cavalier, docteur.
 - **Marthe Julien**, baptisée le 22 novembre 1645, parrain Marc-Antoine de Crozat, sieur de la Bastide, marraine Marthe de Julien.
 - **Suzanne Julien**, baptisée le 3 mai 1648, parrain Pierre Daures, bourgeois, marraine dlle Suzanne de Gualy, femme du sr de La Croix. Elle épouse par contrat devant Jean Fajon à Millau (archives de Me Calmels) le 4 octobre 1664 **Pierre Malhol**, marchand, fils de Jean et Jeanne (de) Daures. Sont présents Jean et Mercadier Mailholle, frères du futur, Estienne Julien, frère de la future, sr Pierre Costes, sieur de Rancarel, sr Durand Julien et noble Crozat de La Croix, ses oncles.
 - **Jean Julien**, baptisé le 9 mars 1650, parrain noble Jean de La Croix, sieur de Viallaret, représenté par noble Jacques de La Croix, marraine dlle Isabeau de Daures.

- **Dominique Julien**, baptisé le 4 août 1652, parrain Me Pierre Molenier, docteur et avocat en parlement, marraine dlle Suzanne de Crozat.
- **Jacques Julien**, baptisé le 27 septembre 1654, parrain Jacques de La Croix, seigneur de Prunier, marraine Suzanne de Ferragut. C'est peut-être le Jacques Julien, sieur de Barry, avocat en parlement qu'on retrouve plusieurs fois comme parrain. Mais j'ignore s'il a pris alliance.
- **François Julien**, baptisé le 20 novembre 1656, parrain Jean de Combettes, docteur en droit, de Saint-Beauzély, marraine Jeanne de la Croix, femme d'Antoine Roucoules, bourgeois.
- **Marc-Antoine Julien**, baptisé le 30 mai 1658, parrain Pierre de La Croix, gouverneur de Creysse, marraine Anne de Julien, *fille au sr de Barry*.
- **Albert Julien**, baptisé le 29 octobre 1660, parrain sr Albert Daures, marraine Isabeau de Malbois, femme de Me Jacques de Crozat, sieur d'Essourier (?).
- **Judith Julien**, marraine de son neveu Jean Julien en 1697.
- **Anne de Julien** se maria deux fois. Elle épousa à une date inconnue **Jean Montjoux**, marchand de Millau, d'où :
 - **Antoinette Montjoux**, baptisée le 18 janvier 1631, parrain Me Jean Julien, docteur et avocat, marraine Antoinette Delmas, femme de Me Pierre Fontanier.
 - **Anne Montjoux**, baptisée le 18 janvier 1631, parrain Pierre de Rapin, bourgeois, marraine Antoinette de Julien.

Anne de Julien épousa en secondes noces le 28 mai 1663 par contrat devant François Fajon (archives de Me Calmels) **Isaac Ferragut**, docteur en droit et avocat. D'où descendance.
- **Antoinette de Julien**, baptisée le 13 juin 1611, parrain Pierre Vialettes, bourgeois de Millau, marraine dlle Antoinette Costes, femme du sr Pierre Dols, marchand bourgeois.
- **Jean Julien**, baptisé le 19 mars 1614, parrain Abel Montels, sieur de la Blaquièrre, marraine dlle Marthe de Julien, femme de Pierre Meunie(r?).
- **Pierre Julien**, baptisé le 6 novembre 1616, parrain Jean Julien, bourgeois, marraine Marguerite N.
- ❖ **Jean Julien**²³¹ avait épousé **Suzanne de Crozat**, fille d'Étienne et Marguerite de Malbois, comme le précise la quittance qu'il accorda le 2 janvier 1627 devant François Fajon notaire à Millau (Archives de Me Calmels), précisant que le contrat de mariage avait été établi le 11 mars 1617 devant Me Jean Vidal. De cette union, sont nés :
 - **Anne Julien**, baptisée au Temple de Millau le 8 avril 1618, parrain Pierre de Crozat, *capitaine de Creysse*, marraine Anne de Bourzès.
 - **Jean Julien**, baptisé le 28 août 1622, parrain François Julien, marraine Isabeau de Crozat.
 - **Durand Julien**, baptisé le 17 janvier 1624, parrain Durand Julien, marchand, marraine Marthe de Crozat.
 - **Marthe Julien**, baptisée le 26 mars 1628, parrain Pierre Daures, fils à Joseph, marraine Marthe de Julien.
 - **Marguerite Julien**, baptisée le 4 novembre 1634, parrain Me David de Julien, docteur en médecine, remplacé par Jean de Bourzès, marraine Marguerite de Crozat, femme du sieur Roucoul.
- ❖ **David de Julien**, docteur en médecine, a épousé en premières noces **Marthe de Mélac**, marraine, comme *épouse de David de Julien médecin*, de Marthe Julien fille de Durand, en 1646.

²³¹ On ne peut le confondre avec son frère homonyme, car il n'est jamais qualifié ni de sr de Barry, ni de docteur.

En secondes nocces, David a épousé le 16 septembre 1651 devant Abel Motton, notaire à Millau (archives de Me Calmels), **Catherine de Montrozier**, fille d'Hélie, bourgeois et marchand de Millau, et de Ramonde Calmels. De cette dernière union, je ne connais que :

- **Anne de Julien**, baptisée le 27 novembre 1652 au Temple de Millau, inhumée le 18 juillet 1726 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Durand Julien, bourgeois, marraine Marie de Montrozier, veuve du sr David Pegurier, qui a épousé le 26 janvier 1664, à l'âge de seulement 12 ans, alors qu'elle était placée sous la curatelle de M Me François de Molinier, **Pierre Desmazels**, procureur du roi à Millau, fils de Jean et François de Bonald. Les époux sont tous deux de religion réformée. D'où postérité.
- ❖ **Antoinette de Julien** a épousé à une date inconnue **Pierre de Molenier**, docteur et avocat, fils de Georges et Marie Valette. D'où postérité. Je reviendrai sur les Molenier.
- ❖ **François de Julien**, bourgeois de Millau, époux de **Marthe de Clapier**, qui, veuve, se remaria avec Jean du Puy-Montbrun, seigneur de Mongery. De sa première alliance avec François de Julien, sont issus deux enfants que je n'ai pas retrouvés ensuite :
 - **Anne Julien**, baptisée le 1^{er} décembre 1630 au Temple, parrain Jean Montjaux, marraine dlle Anne de Bourzès, veuve en secondes nocces de M. Benoît (la grand-mère de l'enfant, veuve de Pierre Julien puis d'Isaac Benoît).
 - **François Julien**, baptisé le 6 novembre 1634, parrain sr Jean Julien, bourgeois, marraine dlle Anne de Bourzès.
- ❖ **Durand**, al. **Durand-Gabriel Julien**, bourgeois de Millau, inhumé le 23 mars 1682 à Notre-Dame de l'Espinasse, avait épousé **Suzanne de Courtines**, fille de Laurent et Louise de Julien, décédée le 4 mars 1668 à environ 50 ans. Je ne suis pas sûr de la place de Durand car il semble très jeune dans une fratrie à laquelle il n'appartient peut-être pas. Faut-il le placer à la génération suivante ? Pourtant la première marraine de ses enfants est Anne de Bourzès. De leurs nombreux enfants, deux seulement semblent avoir fait souche :
 - **François Julien**, baptisé le 18 septembre 1634, parrain Monsieur Me François de Courtines, conseiller du roi, juge de la vicomté de Creysse, marraine dlle Anne de Bourzès, veuve d'Isaac Benoît sieur de Promilhat. Docteur en médecine et bourgeois de Millau dont il fut consul, il a épousé en premières nocces le 29 avril 1674 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Marguerite Brunel**, fille de Jean, marchand et bourgeois de Millau, et d'Isabeau Trousselier. En secondes nocces, François a épousé par contrat du 3 juin 1697 devant André Descuret (3E 11596) **Suzanne de Molenier-Sapientis**, fille de Pierre, docteur et avocat, et de Marguerite de Cavalier. Tous ses enfants viennent de sa première union et ont été baptisés à Notre-Dame de l'Espinasse et j'ai suivi :
 - **Jeanne Julien**, baptisée le 16 mars 1689, parrain Me Jean Dalbis, maître apothicaire, marraine dlle Jeanne de Bonald, femme de Me François Courtines, conseiller du roi et lieutenant en la cour royale de Millau. Elle épousa le 21 avril 1712 à Notre-Dame de l'Espinasse **François Liron**, marchand, fils de Dominique et Marie Puech.
 - **Françoise Julien** qui épouse le 22 janvier 1697 **Antoine Bruguières**, seigneur de Canaletes, fils de Georges et Anne Salge, de Nant.
 - **François Julien**, baptisé le 28 avril 1691, parrain le sr Gedéon Hugla, jadis ministre, marraine Madeleine de Brunel, fille de Jean, bourgeois. Il épousa **Luce de Tibau**, dont je ne connais pas les origines. Sa filiation est révélée par la demande de sa fille au moment de son mariage. Il eut notamment :
 - **Luce Julien** épouse le 6 février 1742 à Rodez (Saint-Amans) **Jean-Pierre Bonnet** garde du corps du roi, fils de Pierre marchand, et Marie Chabbal. Leur acte de mariage est riche d'informations : *Monsieur Jean pierre Bonnet garde du roy fils légitime de m. pierre Bonnet marchand et de dlle Marie Chabbal de Rodez et dlle Luce Julien fille légitime de me françois Julien originaire de milhau en rouergue, habi-*

*tant depuis 22 ans du fort royal dans lisle de la martinique en amérique et de feu dlle Luce de tibau, habitante de la susdite ville, ladite dlle Julien originaire de ladite susdite ville, habitante depuis dix ans de milhau, ou de la paroisse de Cruejols, ont reçu la bénédiction nuptiale dans l'église de st-amans de rodes le six fevrier mil sept cent quarante deux : les formalités de l'église dûment observées en conséquence des actes ci après 1° en conséquence d'une ordonnance rendue le 27 janvier dernier par mr le Baillif juge de la ville de millau de tenant supplie humblement dlle Luce Julien habitant le lieu de la Gratarelle de Cruejols mineur de vingt-cinq ans &° a des causes plaira à votre Graces monsieur sur le fait dont il sagit pourvoir de curateur à la suppliante de la personne du sr Jean Brunel Bourgeois de millau son grand-oncle paternel aux fins de régir et gouverner sa personne et biens d'accepter ladite charge, et pour le due d'icelle preter pour un préalable le serment devant tous &° sur le fait dont il s'agit avons nommé pour curateur à la suppliante le sr Jean Brunet Bourgeois son grand oncle paternel et a la Charge par luy de preter par devant nous le serment entel cas requis appté le 27 janvier 1742 de Bonnal Baillif et juge signé..... Un conseil de famille est réuni rassemblant le sr Jean Guibal, marchand de Durquiès, oncle de Luce, les sr Jean et Jean-Baptiste Forgues, père et fils, bourgeois de la Roque Sainte-Marguerite, issus de germain de la dite Luce (le père ou le fils?), Étienne Despradels, avocat en parlement, Me Charles Cortaillac, Jean Dalbis, docteur en médecine, David Benoît et Jacques Valettes, bourgeois, Jean Cortaillac, me chirurgien, Charles Lacase, marchand de cuir, habitants de Millau, tous proches de Luce Julien, qui donnent leur accord, précisant que *ledit Bonnet est un party considérable quils y consentent et quil leur tarde de le voir accomplir*. La mariée signe Luce Julien de Bonnet.*

- **Anne de Julien** épouse le 25 avril 1678 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Barthelémy de Grandsaigne**, docteur en médecine de Séverac-le-Château, fils de Jean Gransanhe, marchand brodeur, et Marie Gély.

Molinier et Molinier-Sapientis : docteurs en droit et avocats de père en fils

Depuis 2014, nombre de chercheurs semblent avoir considérablement progressé sur ces familles. Je me contenterai donc de donner les éléments qui me semblent sérieux.

Il semble que les premiers degrés s'organisent bien au-travers des personnages que je citais dans mon introduction. Pour en connaître le détail, je recommande de se reporter aux différents sites qui en traitent, avec le discernement nécessaire pour en évaluer le sérieux.

La famille que j'aborde maintenant est floue, très floue dans ses débuts, du moins dans ma vision. Plusieurs personnages portent le patronyme de Molenier ou Molinier, parfois associé à celui de Sapientis. Il est évident qu'ils sont tous parents entre eux. Mais il est très difficile d'établir un schéma cohérent. Peut-être d'autres ont-ils mieux démêlé que moi cet écheveau ? En attendant mieux, je rapporte ici ce que je connais et comment je crois pouvoir l'interpréter.

On notera d'abord quelques mentions anciennes :

Les *Documents historiques* de Jules Artières révèlent : Me Duran Molenie, chirurgien, en 1464, Pons Molenie en 1471. On trouve ailleurs (dans Martini, par exemple) Anselme Molenier consul en 1560 et 1571, et Antoine, apothicaire qui fait partie des huit cents habitants de Millau réclamant la construction d'un temple en 1563 (Gaujal, *Études historiques*, Tome IV). Les *Documents historiques* donnent aussi des notaires Molinier depuis 1348, et quelques Sapientis : Guillaume en 1537 et Luc en 1544.

Au début du XVI^{ème} siècle, un accord est conclu entre Me Raymond de Gaujal notaire à Millau, mari de Astrugue Verdalle, veuve en premières noces de François Molinier, marchand de Millau, et Dominique Verdalle maître apothicaire son beau-frère, au sujet de la dot d'Astrugue (ADA E 198). A Millau le sr Guillaume Molenie est le père de François baptisé le 3 juin 1537, parrain Monsieur Almeras, marraine *la femme de Jean Costes*. On trouve aussi Anselme Molenier (évidemment le consul de 1560 et 1571), père de Guillaume (fille !), baptisée le 5 décembre 1553, parrain (?), marraine Guillaume Cabanieyre ; N Molenier, père d'Astrugue, baptisée le 16 septembre 1535, parrain Jean Fornier, marraine Dame Astrugue Reyne ; Jean Molenier, père d'Isabel, baptisée le 26 juin 1558, parrain François Jean, marraine Isabelle Molinieyre ; Me Pierre Molenier notaire, père de Raymonde, baptisé le 7 janvier 1560, parrain Pons Molinier, marraine noble Francesca del Rieu ...

Enfin, les Sapientis apparaissent dans les registres dès 1535 avec Me Guillaume Sapientis, évidemment le même que celui de 1537, qui pourrait être le père de celui que Jules Artières appelle Luc en 1544 mais qui est donné Lucas, quand il est père à trois occasions : Frances, baptisé le 11 juin 1547, parrain Mons. de Peyre, marraine Paula Bonald, *molher del judge de Creysse* (de serait un d'Uzillis), Helis, baptisée le 30 mai 1558, parrain Moss Johan Guerin, licencié, marraine Hélis Roqua (qui pourrait être l'épouse d'Arnaud Cavalier), et Guillaume, baptisé le 6 mai 1560, parrain Frances Sapientis, marraine Ysabel Sapientis, frère et sœur du baptisé.

Mais je ne fais pas le lien avec le premier degré que j'ai identifié avec deux couples :

- ❖ Jacques de Molenier est docteur et avocat et l'époux d'Anne de Gualy, fille de Pierre et Jeanne Durand. Ne peut-on l'identifier avec Jacques de Molenier, docteur et avocat représentant de la ville de Millau auprès du roi le 22 mai 1601, alors que Raymond d'Austry, était représentant du comté de Rodez et Pierre André avocat représentant pour Villefranche (*Livre de raison* de Raymond d'Austry notice 214) ?
- ❖ Georges Molenier, bourgeois, époux de Marie Valettes, marraine en 1615 d'Antoine Belmarges (dite *femme de Georges Molinier*) et de l'un de ses petits-enfants et bien identifiée comme grand-mère à cette dernière occasion. Il est consul en 1611, comme le précise l'acte de baptême de Marguerite Balmaguer dont il est parrain le 10 avril de cette même année.

Ni les uns ni les autres n'ont d'enfant baptisé à Millau à l'époque des premiers registres. On les voit intervenir à différentes occasions dans les familles présentées ci-dessous. Malheureusement, une ou

deux mentions seulement précisent des filiations ou des rapports de parentés. Tous ceux qui suivent sont-ils forcément issus de l'un d'eux ? En raison de leur nombre (neuf), on n'imagine mal qu'ils soient issus du même couple puisque tous mariés, ce qui paraît improbable pour l'époque en raison de la mortalité élevée.

Avant d'entrer dans les détails, précisons qu'on trouve, selon les périodes et les scribes, aussi bien Molenier que Molinier et que, malheureusement, cette seule orthographe n'est pas suffisante pour trancher. J'adopte, généralement, celle de Molinier qui semble avoir prévalu à la période moderne mais ce n'est qu'une convention.

Si donc **Georges Molinier** et **Marie Valettes** ou **Jacques de Molinier** et **Anne de Gualy** pouvaient être parents d'un des suivants, je ne mentionnerai cette filiation que lorsque j'en aurai la certitude.

Traisons d'abord le cas d'une branche particulière des Molinier, qui s'en distingue par l'ajout du patronyme Sapiensis.

A ce qui suit, j'ajouterai la découverte du premier mariage de Pierre de Molinier-Sapiensis (qui suit) par contrat passé à Laissac en 1605 (3E2034) avec Judith de Labro, fille d'Antoine et Marguerite de Sautoul. Ce mariage a donné naissance à Elisabeth de Molinier-Sapiensis épouse d'André Gély d'où au moins un fils Jean, maître chapelier, qui a épousé en 1654 Anne de Voisin (voir ce nom).

- ❖ **Pierre de Molinier-Sapiensis**, docteur en droit, est le seul à porter le double nom. Quelle est l'origine de la reprise de Sapiensis ? J'ai remarqué plusieurs cas avec le patronyme d'une grand-mère paternelle ou maternelle dans les familles millavoises (peut-être à des périodes plus tardives, comme les Peyrot de Courtines). Dans le cas des Molinier, on peut imaginer toutes les hypothèses. La piste suivante ne reste qu'une piste. Georges Molinier a épousé Marie Valette. Hors il existe un couple Jean Valette-Françoise Sapiensis qui peuvent parfaitement correspondre aux parents de Marie Valette. Leur fille Suzanne a en effet épousé en 1590 Pierre Ferragut.

Quoi qu'il en soit, Pierre de Molinier-Sapiensis a épousé, sans doute vers 1610, **Marthe de Barral**, ou Barrats (parfois d'Arènes, ou Darènes), fille de Salvan, sieur d'Arènes, et de Marthe d'Auriac, du Vigan. On a souvent baptisé Salvan du prénom de Sauveur mais c'est Salvan (nom il est vrai très local) que j'ai lu et ce prénom est d'ailleurs présent chez d'autres membres de la famille.

Le fait que ce même Salvan de Barral soit parrain du premier enfant du couple me fait penser que leur mariage était relativement récent, l'usage voulant qu'on choisisse parmi les grands-parents, le plus prestigieux pour parrain du premier enfant. En donnant autour de 30 à 35 ans au père pour cette première naissance (une moyenne élevée mais vérifiée parmi les détenteurs des titres les plus élevés), cela ferait naître Pierre aux alentours de 1580.

Le couple a eu :

- **Pierre de Molinier-Sapiensis**, baptisé le 1^{er} juillet 1612 au Temple de Millau, comme tous ses frères et sœurs, parrain noble (vide pour, peut-être *Salvan*) de Barras (sic), marraine dlle Suzanne de Julien, décédé le 2 février 1688 (crédité de seulement 70 ans quand il en avait 75). Il était docteur et avocat et épousa à une date inconnue, vers 1640, **Marguerite de Cavalier**, fille de Jean, docteur en droit et avocat à la cour royale de Millau, et de Suzanne Aldeguier. J'ai suivi deux de leurs enfants :
 - **Jean de Molinier-Sapiensis**, baptisé le 2 novembre 1644, parrain Me Arnaud de Cavalier, docteur, marraine dlle Marthe Darènes. Il est appelé Pierre dans un document inséré dans les BMS de Millau daté du 5 juillet 1737, demande faite par son épouse Jeanne de Roucoules auprès du procureur du roi suite au décès de Jean à l'âge d'environ 95 ans la nuit précédente, pour obtenir une sépulture ; demande accordée par le procureur Calmels de Ferragut²³².

²³² Cette démarche indique d'ailleurs qu'ils étaient toujours fidèles à la religion réformée.

Cet avocat, seigneur de Durquiès, avait en effet épousé vers 1685 **Jeanne de Roucoules** dont je ne suis pas parvenu à prouver la lignée, mais qui me paraît assez évidemment fille d'Antoine, marchand de Millau, et de Jeanne de Crozat. Il en eut :

- **Pierre de Molinier-Sapientis**, épouse le 28 juillet 1703 à Notre-Dame de l'Espinasse **Anne Dartis**, fille de Jean et Jeanne Carbonnier. Il épousa en secondes noces le 4 juin 1723, toujours à Millau, **Anne Descuret**, fille d'André, notaire royal et greffier des consuls, et Catherine Grand, dont il n'eut pas d'enfant. Il était probablement seigneur de Durquiès comme son père et son fils, mais je ne l'ai jamais rencontré titré ainsi. De sa première union sont venus :

- ▶ **Jean de Molinier-Sapientis**, baptisé le 31 juillet 1704, parrain Me Jean Molenier-Sapientis, avocat, marraine dlle Élisabeth Dartis, *sœur de la mère*.

- ▶ **Pierre de Molinier-Sapientis**, dit aussi Moli(e)nier de Sapientis, baptisé le 6 juin 1706, parrain Pierre Vidal, fils de M Me N. procureur, marraine dlle Jeanne de Roucouly, femme de Me Jean Sapientis, avocat, sieur de Durquiès. Officier d'infanterie puis bourgeois de Millau et consul, seigneur de Durquiès, il a épousé le 1^{er} juillet 1738 à Notre-Dame de l'Espinasse **Suzanne Jaussaud**, fille de Pierre et Anne Bardet. De cette union, naquirent trois filles que je n'ai pas retrouvées par la suite :

- **Anne Molinier-Sapientis**, baptisée le 25 juillet 1739, parrain Pierre Molenier-Sapientis, bourgeois, aïeul, marraine dlle Catherine Descuret, épouse du sr Sapientis.

- **Jeanne Molinier-Sapientis**, baptisée le 31 décembre 1740, parrain Pierre Molenier-Sapientis, grand-père, marraine Catherine Descuret, épouse dudit sr Sapientis.

- **Marguerite Molinier-Sapientis**, baptisée le 25 mars 1753, parrain Jean Lavabre, marraine Marie de Laleman (Caleman?), de Saint-Geniez-de-Bertrand. Présent Étienne Dartis, ancien officier d'infanterie et Jean-Pierre Jaussaud, oncle de la baptisée.

Pierre de Molinier-Sapientis épousa en secondes noces le 16 novembre 1753 à Notre-Dame de l'Espinasse **Lucrèce Richard**, fille de Pierre et Hélix Dalbis que nous avons déjà rencontrés. Leur fils :

- **Pierre-Louis de Molinier-Sapientis**, ou Molenier de Sapientis, a épousé le 27 novembre 1781 à Millau **Marguerite de Planard**, fille de Guillaume-Amans et Françoise de Grandsaigne. Leur fille :

- **Marie-Eugénie-Victorine de Molinier-Sapientis** s'est unie le 24 octobre 1817 à Millau avec **Louis Célestin Marie de Broca**, garde du corps de Monsieur, frère du roi, fils de Charles, conseiller à la cour des aides de Montauban, et Marie-Charlotte Gaudolphe.

- ▶ **Catherine de Molinier-Sapientis**, baptisée le 19 janvier 1708, parrain sr Étienne de Sapientis, frère du père, marraine dlle Catherine Descuret, veuve du sr Pierre Vidal, procureur.
- ▶ **Jacques de Molinier-Sapientis**, baptisé le 24 avril 1712, parrain Jacques Causse, fils d'autre, du lieu de Pauilhé, marraine Jeanne Ferrière, gouvernante de l'hôpital de Millau. Il pourrait être le Jacques de Molinier-Sapientis, époux d'une d'**Albis** (Dalbis), fille d'Antoine, lui-même fils de Jean d'Albis, apothicaire, donné par certaines généalogies.
- **Silvain de Molinier-Sapientis**, baptisé le 23 janvier 1686, parrain Me Silvain Sapientis, maître chirurgien, marraine dlle Anne de Roucoules.
- **Marguerite de Molinier-Sapientis**, baptisée le 10 février 1689, parrain noble Étienne de Crozat seigneur de Creissels, marraine dlle Marguerite de Sapientis, femme du sr Raymond Valette, bourgeois.
- **Raymond de Molinier-Sapientis**, baptisé le 19 juin 1690, parrain Silvain Sapientis, chirurgien, marraine dlle Isabeau Roucoules, fille de feu sr Antoine.
- **Anne de Molinier-Sapientis**, baptisée le 12 septembre 1692, parrain noble Pierre de Crozat de la Geneste, marraine Anne de Crozat, veuve de Me Arnaud de Cavalier, avocat.
- **Marie de Molinier-Sapientis**, baptisée le 1^{er} juillet 1694, parrain Me Pierre Prévôt, fils du sr Étienne, bourgeois, marraine Anne de Montrozier, fille de sr Jean, bourgeois, et dlle Marie de Roucoules. Elle épousa le 1^{er} novembre 1720 à Notre-Dame de l'Espinasse **Abraham Bonhomme**, marchand et bourgeois de Millau, fils d'Abraham et Jeanne Malhol. Il était veuf de Suzanne Buscarlet. D'où postérité.
- **Suzanne de Molinier-Sapientis** épouse le 10 juin 1704 à Salsac, Saint-Beauzély, **Jean Caylus**, bourgeois de Millau, fils de Jean, décédé le 23 avril 1718 et crédité de 65 ans, et Anne Malhol. D'où postérité.
 - **Suzanne de Molinier-Sapientis**, fille de Pierre et Marguerite de Cavalier, née vers 1648 puisque créditée de 60 ans environ à son décès en 1708, et inhumée le 1^{er} septembre de cette même année à Notre-Dame de l'Espinasse, a épousé le 29 juin 1697 à Notre-Dame, **François Julien**, fils de Durand et Marguerite de Courtines (voir plus haut), veuf de Marguerite Brunel.
- **Jacques de Molinier-Sapientis**, baptisé au Temple le 31 août 1614, parrain Jacques de Molenier, bourgeois, marraine dlle Nympe de Barat, fille du sr d'Arènes. Sa mère est dite Marthe de Barats d'Arènes.
- **Marie de Molinier-Sapientis**, baptisée le 1^{er} mai 1617, parrain noble Jean de Barrat, sieur d'Issar (?), marraine Andrine Molenier, veuve de Raymond Bardet.
- **Suzanne de Molinier-Sapientis**, baptisée le 2 mai 1621, parrain sr Georges Molenier, marraine dlle Françoise de Rochefort, femme de Jacques Molenier.
- **Anne de Molinier-Sapientis**, baptisée le 18 août 1624, parrain Me Jacques de Molenier, docteur en droit, marraine Marie Valette, femme de Georges Molenier.
- **Théodore de Molinier-Sapientis**, baptisé le 7 juin 1627, parrain noble Théodore de Barrat, sieur de Maleplage, marraine dlle Anne de Gualy, épouse de Me Jacques de Molenier, docteur.
- **Marguerite de Molinier-Sapientis**, baptisée le 20 mai 1630, parrain sr Jacques Combettes, bourgeois de Saint-Beauzély, marraine dlle Marguerite de Molenier, veuve de Joseph Hugla, *quand vivait bourgeois*.

- **Salvan de Molinier-Sapientis**, al **Sylvain**, maître chirurgien, baptisé le 17 décembre 1634, parrain Me Pierre de Molenier-Sapientis, *fils de Pierre* (père), docteur, marraine dlle Marguerite de Combettes. Baptisé Salvan, inhumé Silvain, car dit décédé à 56 ans en 1710. Je ne lui connais pas d'alliance.

L'observation des parrainages fait ressortir une relative proximité avec Georges et Marie Valette, respectivement parrain et marraine des 3^{ème} et 4^{ème} enfants. Mais Jacques, docteur est choisi avant eux et il n'y a que dans cette fratrie qu'on retrouve Anne de Gualy (il est vrai pour le 6^{ème} enfant seulement). On note aussi la présence d'Andrine Molinier, veuve de Raymond Bardet, de Jacques de Molinier, bourgeois, et Marguerite de Molinier, veuve de Joseph Hugla, mais aucun autre Molinier-Sapientis, sauf le fils aîné pour son dernier frère.

Le suivant est incontestablement le fils du couple Georges-Marie Valettes puisqu'un des parrainages de ses enfants le dit clairement.

- ❖ **Pierre de Molinier** (Molenier, tout court) était docteur et avocat et a épousé en premières noces **Marthe de Pégurier**, probable fille de David et sœur de Jean de Pégurier, époux de Marthe de Banis, et de David de Pégurier, époux de Marie de Montrozier. Le 27 août 1615 Georges Molenier, bourgeois, et Me Pierre Molenier, docteur, père et fils dont une reconnaissance de versement de dot à Me Jean Pégurier pour le mariage de Pierre Molenier avec Marthe Pégurier (Abraham Singla notaire à Millau, archives de Me Calmels). De leurs six enfants, seules deux filles semblent avoir eu une descendance :

- **Marie de Molinier** avait épousé **Étienne Daures**, procureur et greffier à Millau, fils de Joseph, bourgeois, et Izabeau de Crozat, dont treize enfants que je n'ai pas suivis. Étienne Daures, baptisé le 13 juin 1613 au Temple de Millau (parrain Pierre de Crozat, capitaine de Creysse, marraine Suzanne Daures, femme d'Antoine Hugla) avait deux frères, Pierre Daures (baptisé le 8 août 1611, parrain Pierre Daures, marchand, marraine dlle Marguerite de Malbois, femme d'Étienne de Crozat, capitaine de Creysse) qui avait épousé Marthe de Porteneuve, et Étienne, baptisé le 30 novembre 1615 (parrain Me Jean de Crozat, docteur en droit, marraine Madeleine Daures).
- **Marie de Molinier**, baptisée le 2 août 1620 au Temple, parrain Me Jean Pégurier, marraine Marie Valette, mère dudit Molenier, a épousé **Jean de Voisin**, docteur en médecine, fils de Jean, aussi docteur en médecine, et Lucrèce du Puy (Dupuy) de Roquetaillade. D'où postérité.
- **Georges de Molinier**, baptisé le 22 septembre 1624, parrain Jacques Molenier, marchand, marraine Marthe de Banis, femme de Jean Pégurier, docteur.
- **Marthe de Molinier**, baptisée le 26 juin 1626, parrain Me Jacques de Molenier, docteur, marraine Suzanne de Pégurier.
- **David de Molinier**, baptisé le 23 novembre 1627, parrain David Pégurier, marchand, marraine dlle Anne de Gualy, femme de Me Jacques de Molinier, docteur.
- **Anne de Molinier**, baptisée le 23 février 1631, parrain Me Jacques de Molenier, docteur, marraine Anne de Gualy, *mariés*.

Pierre de Molinier épousa en secondes noces **Antoinette de Julien**, fille de Pierre, sieur de Barry, et Anne de Bourzès. D'où :

- **Georges de Molinier**, baptisé le 24 avril 1636, parrain Abraham Singla, bourgeois, marraine Suzanne de Julien.
- **Thoinette de Molinier**, baptisée le 24 avril 1636, parrain Jean Julien, sieur de Barry, marraine Antoinette Daures.
- **Georges de Molinier**, baptisé le 10 avril 1639, parrain Jacques de Molenier, fils de feu Georges, marraine Isabeau de Crozat.
- **Marthe de Molinier**, baptisée le 21 octobre 1641, parrain Jacques Molinier, fils de feu Georges, marraine dlle Marthe de Julien.

- **Pierre de Molinier**, baptisé le 19 septembre 1642, parrain Jean de François, sieur de Conniac (Comiace?), marraine dlle Marie de Molenier, *fille dudit sieur de Molenier*. Il était docteur et avocat et a épousé à une date inconnue **Antoinette Costes**, fille de Pierre, bourgeois et sieur de Rancarel, et de Marguerite de Crozat. De ce mariage sont issus :
 - **Marguerite de Molinier**, baptisée le 27 avril 1658, parrain Me Pierre de Molenier, docteur et avocat, marraine dlle Marguerite de Crozat.
 - **Madeleine de Molinier**, baptisée le 27 février 1658, parrain Pierre de Molenier, docteur et avocat, marraine Marguerite de Crozat.
 - **Suzanne de Molinier**, baptisée le 8 décembre 1659, parrain le sieur de Rancarel, aïeul maternel, marraine Suzanne de Molenier, veuve du sr Singla
 - **Pierre de Molinier**, baptisé le 30 novembre 1663, parrain Pierre Costes, sieur de Rancarel, marraine Antoinette de Julien.
 - **Marie de Molinier**, née le 25 février 1661, baptisée le 16 mars, parrain sr Pierre de Costes, sieur de La Combe, marraine dlle Marie de Molinier, épouse le 30 septembre 1687 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean de Carbon**, docteur en médecine, fils de Pierre, bourgeois de Millau, et Anne Fages. D'où postérité.
 - **Étienne de Molinier**, capitaine d'infanterie au régiment de Tassé (?), épouse le 29 juin 1700 **Marie Alaret**, fille d'Étienne et Gabrielle de Daudé. Son ascendance est parfois donnée différente mais son acte de mariage fait foi. Je ne lui connais pas de descendance.
 - **Louis de Molenier**, avocat en parlement, décédé le 27 février 1705, a épousé le 24 septembre 1692 **Antoinette Vatas**, fille de Jean et Marguerite de Conducher, dont j'ignore s'il eut une descendance.
D'une relation avec **Jeanne Lescure**, fille de Jean et Marie Solacroup, de Roquetaillade, Louis avait eu :
 - **Louis Molinier**, baptisé le 24 octobre 1692, parrain Étienne Lafon, marraine Antoinette Lafon.

Deux mentions de parrainages des enfants de la suivante me paraissent convaincantes pour en faire la sœur du précédent et donc la fille de Georges et Marie Valette.

- ❖ **Suzanne de Molinier** épouse d'**Abraham Singla**. D'où au moins :
 - **Antoinette Singla**, baptisée le 9 octobre 1643 au Temple de Millau, parrain Isaac Singla, marchand, marraine dlle Antoinette de Julien, femme de M Me Pierre de Molenier, docteur et avocat.
 - **Abraham Singla**, baptisé le 25 mai 1647, parrain Pierre de Molenier, frère de Suzanne, marraine Isabeau de Singla. Il était avocat en parlement et épousa le 22 novembre 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse **Catherine Albigès** fille de Jean et Marie Vayssière, d'où, au moins, dix enfants que je n'ai pas suivis.
 - **Pierre Singla**, bourgeois, épouse par contrat du 7 janvier 1666 devant Jean Séverac à Millau (Archives de Me Calmels) **Antoinette de Voisin**, fille de Laurent et Antoinette de Fulcrand, d'où postérité.

Nous savons aussi que Georges avait un fils Jacques, parrain en 1633 de Jacques Valettes et de Marthe de Molinier, fille de Pierre, docteur et avocat, en 1641. Il y a deux Jacques possibles pour cette filiation, l'un est bourgeois, l'autre marchand :

- ❖ **Jacques Molinier**, bourgeois de Millau, épouse en premières noces **Suzanne de Julien**, probable fille de Me François, licencié, parrain de son fils, qu'on voit parfois apparaître avec son épouse Anne Bernard ou Bernad, dans les actes, d'où un seul enfant dont j'ignore le sort :

- **François Molinier**, baptisé le 26 août 1618, parrain Me François Julien, *papiste*, représenté par Étienne Aldeguier, marraine Isabeau Molinier, femme de Jacques Combettes

Jacques de Molinier épousa en secondes noces **Françoise de Rochefort**, fille de Jacques et Antoinette del Sales, d'où :

- **Antoinette Molinier**, baptisée le 5 mai 1624, parrain Georges Molenier, marraine dlle Antoinette de Lescure. Je pense pouvoir l'identifier à l'épouse d'**Étienne Vayssière**, marchand, d'où :
 - **Jacques Vayssière**, baptisé le 19 août 1643 au Temple de Millau, parrain sr Jacques de Molenier, bourgeois, marraine Marthe Vayssière.
 - **Isabeau Vayssière**, baptisée le 20 octobre 1649, parrain Me François de Molenier, docteur en droit, marraine Isabeau de Vayssière.
 - **Jean Vayssière**, baptisé le 24 octobre 1652, parrain Me Jean Conducher, notaire royal, marraine Marie de Molenier, sœur de la mère.
 - **Jeanne Vayssière**, baptisée le 12 août 1661, parrain sr Pons Molinier, bourgeois, marraine dlle Jeanne de Vayssière, femme du sieur Daures.
- **Marie Molinier**, baptisée le 14 mars 1627, parrain Me Jacques de Molinier, docteur, marraine Marie de Rochefort.
- **Jacques de Molinier**, baptisé le 27 octobre 1630, parrain noble Pierre de Gualy pour Me Jacques de Rochefort, docteur et avocat, marraine Marguerite de Molenier, veuve de feu Joseph Hugla.
- **Pons Molinier**, baptisé le 5 février 1634, parrain Jacques Combettes, bourgeois de Saint-Beauzély, marraine dlle Marie Ollier. Inhumé le 9 janvier 1703 âgé d'environ 65 ans, il avait épousé **Antoinette de Montrozier**.
- **François Molinier**, baptisé le 14 août 1637, parrain François de Molenier-Sapientis, docteur, marraine Françoise (sic pour Marguerite) de Rochefort, femme de Jacques Gaujal, bourgeois.

Et

- ❖ **Jacques Molinier**, marchand de Millau, époux d'**Antoinette Davenes**. De ce couple est né au moins :
 - **Jacques Molinier**, baptisé le 30 octobre 1628, parrain Me Jacques de Molenier, docteur en droit, marraine Marthe Davennes, femme de sr Pierre Valettes bourgeois.

Je penche plus pour attribuer le premier à Georges et Marie Vallette en raison des différents parrainages. Le second en revanche pourrait être fils de Jacques, docteur et avocat. Toutefois, Jacques, bourgeois, qui serait donc fils de Georges, est aussi parrain de Jacques de Molinier-Sapientis, fils de Pierre et Marthe de Barral, en 1614 ... Dans l'état actuel de mes connaissances, la situation est difficile à démêler.

Car restent à placer, qui apparaissent dans ces lignes :

- ❖ **Marguerite Molinier** épouse de **Joseph Hugla**.
- ❖ **Andrine Molinier** épouse de **Raymond Bardet**.

dont on peut se demander si elles ne sont pas de la génération précédente, et la suivante qui est bien à sa place :

- ❖ **Marthe de Molinier**, épouse de **Jacques Combettes**. Pour ce dernier couple, le seul parrainage connu ne donne indication.

mais dont les mentions chez les Molinier sont d'autant moins significatives que leurs choix comme parrain et marraine peuvent venir par d'autres côtés.

Sans compter un François Molinier, docteur et avocat, parrain d'Isabeau Vayssière en 1649, dont on sait qu'il avait épousé Suzanne de Pégurier, qui est marraine d'Étienne Julien le 18 mai 1659. Peut-il s'agir de François, né en 1637, fils d'Antoine et Étienne Vayssière ? Ou, peut-être plus sûrement du fils du premier mariage de Jacques de Molinier avec Suzanne de Julien ?

De Ségur à Millau

Une autre famille Molenier qui n'est pas de Millau a pourtant entretenu avec la ville des relations suivies, par exemple par des alliances avec les Ricôme ou les Brunel, car elle avait fini par s'y installer. Voici ce que j'en ai rassemblé, à rapprocher d'autres publications sur sa lignée.

Barthelémy Molenier, serrurier de Ségur, époux de **Jeanne Ginestou**, en eut au moins :

❖ **Antoine Molenier**, maître serrurier, épouse par contrat du 29 décembre 1658, devant Raujol, notaire à Rodez (3E 6324), **Anne Fau**, fille de Jean et Marguerite Lavernhe. Leur fils :

- **François Molenier**, né vers 1660 car crédité de 67 ans pour son décès en 1727 (il fut inhumé le 24 septembre), est d'abord qualifié de maître écrivain, puis d'ingénieur. Quand il se marie pour la première fois le 20 février 1694 à Saint-Affrique avec **Marie Jugla**, fille de François et Suzanne Jugla, sœur de François, écolier, il est qualifié d'employé aux travaux du roi à Gui... (?) en Allemagne. De ce mariage sont issus :

- **Isaac Molenier**, baptisé le 15 septembre 1702 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Jean-Pierre Maurel, marraine Catherine Senar, femme dudit Maurel.
- **Marie-Anne Molenier**, baptisée le 17 août 1704 à Millau, parrain François Molinier, marraine Jeanne Molinier, *enfants dudit sr François*.
- **Suzanne Molenier**, baptisée le 26 septembre 1705, parrain Jacques Molenier, marraine Marie-Anne Molenier, frère et sœur de la baptisée.
- **Marc-Antoine Molenier**, expert-géomètre, puis maître de pension à Millau, épouse le 25 février 1724 à Millau, **Marianne de Lestrade**, fille de Georges, bourgeois de Saint-Côme d'Olt, et Marianne de Turnis. D'où au moins :
 - **Marianne Molenier**, baptisée le 3 avril 1725, parrain Jean-Baptiste Molinier, fils du sr François, marraine dlle Jeanne de Turnis, fille du sr François, épouse du sr Georges de Lestrade, de St-Côme.
 - **Georges-François Molenier**, baptisé le 12 décembre 1726, inhumé le 21 juillet 1729, parrain sr Georges de Lestrade, *père de la mère*, marraine dlle Élisabeth Brunel, épouse du sr François Molenier.
 - **Jean-Étienne Molenier**, baptisé le 20 juin 1728, parrain Jean-Baptiste Molenier, frère paternel du baptisé, marraine dlle Jeanne de Turnis, de la ville de Saint-Côme. Il habitait la Grenade en 1773 et avait épousé **Élisabeth Prudhomme**.
 - **Pierre-Gabriel Molenier**, baptisé le 26 février 1730, parrain Pierre Gabriel Roquette, conseiller du roi, commissaire aux saisies réelles et receveur des consignations du Haut-Rouergue, marraine dlle Suzanne Molenier, tante paternelle. Docteur en médecine, il a épousé le 19 novembre 1767 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marianne Richard**, fille d'Étienne, négociant, et Anne Gefre, habitant le Cap-Français, île de Saint-Domingue avant son mariage. D'où postérité.

Marc-Antoine Molenier épousa en secondes noces **Jeanne Barascut**, dont il ne semble pas avoir eu de descendance, pas plus que de sa troisième union le 19 février 1748 avec **Marie Ricôme**, fille de Guillaume et Jeanne Cormes.

- **Jeanne Molenier**.

François Molenier, ingénieur, épousa en secondes noces le 8 mai 1708 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Isabeau Brunel**, fille de Jean, marchand et bourgeois de Millau, et d'Isabeau Trousselier. De ce mariage, je ne connais que :

- **Jean-Baptiste Molenier**, baptisé le 24 juin 1709, parrain le sr Jean Brunel, bourgeois, marraine Jeanne Molinier, veuve de Gabriel Senard.

Carbon, quelques précisions

Nous avons vu apparaître les Carbon dans les dernières pages, famille dont la généalogie souffre, me semble-t-il de quelques imprécisions. Voici ce que j'ai pu reconstituer à leur sujet en partant du premier degré que j'ai personnellement identifié.

Jean Carbon, sieur de Roquebrune, et **Jeanne de Peyrens** en sont les premiers degrés incontestables, contrairement à ce que je vois ça et là. Roquebrune me semble à identifier au Roquebrune de Saint-Jean du Bruel, près de Nant, et je ne dispose pas des éléments qui relieraient les Carbon de la région de Millau à d'autres familles anciennes comme le font (de façon, à mon sens, abusive) quelques généalogistes. Je ne leur connais qu'un fils avec certitude :

Pierre de Carbon épouse par contrat (filiatif) du 9 juillet 1606, devant Abraham Singla, notaire à Millau, (archives de Me Calmels), **Marie de Montety** fille de Jacques, sieur des Campels, et de Françoise Roques. Ce couple a eu au moins :

- ❖ **Pierre Carbon** qui suit.
- ❖ **Catherine de Carbon**, baptisée le 14 juin 1617, parrain Paul Bessière, marraine Catherine Falgayrette, fille de Pierre.
- ❖ **François Carbon**, baptisé le 2 septembre 1626, parrain M Pierre de Monteti, marraine Marie Carbon.
- ❖ **Marie de Carbon** épouse par contrat du 21 avril 1639 devant Antoine de Montety à Saint-Georges-de-Luzençon **Pierre Malrieu**²³³, fils d'Antoine, notaire, et Suzanne Lautière, dont le frère Jean avait épousé en 1631 Denise Cazalet.
Et probablement
- ❖ **Françoise de Carbon** qui avait épousé vers 1635-1640 **Antoine Puech**, maître chirurgien de Millau, et en eut :
 - **Madeleine Puech**, qui épouse le 5 septembre 1655 **Jean Dalbis**, apothicaire, fils de Laurent et Suzanne Brunel (voir plus haut). La date de ce mariage, passé chez Étienne Goût, à Millau, nous est connue par une quittance de remise de dot du 13 janvier 1671 devant Me Étienne Delmas notaire à Millau (3E 11560) par Jean Dalbis, maître apothicaire de Millau, en faveur de Me Antoine Puech, époux de Françoise de Carbon, parents de Madeleine de Puech, épouse de Jean Dalbis.
 - **Madeleine Puech**, baptisée le 3 juin 1649, parrain Pierre de Malrieu, marchand, marraine Madeleine Puech, femme de Jean Lasalle.
 - **Marie Puech** épouse le 26 février 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse **Dominique Liron**, d'où :
 - **Françoise Liron**, baptisée le 19 avril 1687, parrain sr Jean Tiquet, chirurgien, marraine Françoise Carbon, veuve d'Antoine Puech, apothicaire. En marge de son acte de baptême, il est écrit : *décédé (sic masculin) le 28 septembre 1721 à la mesterie du pas sur la minuit dudit jour.*
 - **Antoine Liron**, baptisé le 9 décembre 1688, parrain Me Antoine Puech, docteur en médecine, marraine Françoise de Carbon, veuve d'Antoine Puech, apothicaire.
 - **François Liron**, baptisé le 30 septembre 1690, parrain François Costes, bourgeois, marraine Madeleine Puech, femme de Jean Dalbis, apothicaire. Il épousa le 21 avril 1712 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Julien**, fille de François et Marguerite Brunel (voir plus haut). Il est probable que ce soit lui qui est cité dans l'acte suivant : *L'an mille sept cent trente quatre et le ving-*

²³³ Le lecteur du CGA a lu Pierre Matieu pour Malrieu et le contrat est enregistré à ce nom.

tième jour du mois de juin a été baptisé françois fils naturel de Marguerite sire gouton (?) du pré des lles arrivée dans cette ville avec les nièces de Mlle Lyron veuve, laquelle du pré a déclaré que ledit françois son fils (sic) appartient au sr....(les pointillés figurent dans l'acte) Tapis me écrivain de la ville de bourdeaux Chez Lequel elle logea durant la maladie de feu M de Lyron avant d'arriver dans cette ville ""... (BMS Notre-Dame de l'Espinasse à Millau).

- **Antoine Liron**, baptisé le 18 avril 1693, parrain sr Pierre de Julien, marraine Françoise Carbon, veuve de sr Antoine Puech, chirurgien.

Probablement :

- **Antoine Puech**, docteur en médecine, inhumé le 12 février 1696 à Notre-Dame de l'Espinasse, avait épousé à une date inconnue **Marguerite de Geniez**, mais je ne leur ai pas trouvé de descendance.

Pierre de Carbon, bourgeois de Millau, inhumé le 3 décembre 1689 (et l'acte de Notre-Dame de l'Espinasse précise qu'il avait environ 80 ans à son décès), avait épousé le 25 décembre 1635 par contrat devant Antoine de Montéty, notaire à Saint-Georges (3E 4568), **Anne Fages**, fille de Jean et Marie Hugla²³⁴. Pierre est donné noble dans cet acte. De là au moins quatre enfants :

²³⁴ La famille Fages est issue de **Jean Fages**, marchand et bourgeois de Millau, époux de **Marie Hugla**, parents de :

- ❖ **Étienne Fages**, parrain de son frère Antoine. Ce bourgeois de Millau a épousé par contrat du 25 novembre 1654 (François Fajon à Millau – archives de Me Calmels) **Madeleine Artis**, fille de Jean, bourgeois, et Isabeau de Montanhac, en présence de Pierre Artis, docteur et avocat, frère de la future, et Pierre de Trauconis, écuyer, son oncle.
- ❖ **Jean Fages**, bourgeois de Millau, épouse le 11 mai 1660 par contrat devant François Fajon (archives Calmels) **Suzanne (de) Dennis**, fille de Jean, docteur en médecine, et Jeanne de Vidal (elle-même fille d'Augustin), en présence d'Augustin Dennis, bourgeois, frère de la future et de Jean de Vidal, docteur et avocat de Marvejols, son oncle (le lecteur du CGA l'a inscrit au nom de Demnes mais il ne fait aucun doute que le patronyme est bien Dennis). Suzanne avait plusieurs frères et sœurs dont Augustin, bourgeois, qui a épousé Isabeau de Montels. Soit Jean était très jeune par rapport à ses frères et sœurs (sa filiation ne faisant aucun doute grâce au contrat), soit il avait déjà contracté une première union dont je n'ai pas retrouvé la trace, soit, enfin, il s'est marié assez avancé en âge, à l'image de son frère. Dans ce cas il pourrait être soit Jean, époux de Marie Marcorelles, parents de Jean, baptisé au Temple le 28 août 1626 (parrain Jean Creyssel, chapelier, marraine Marie Colombière, femme de Pierre Gairaud), soit Jean Fages, époux de Marie Singlar, parents de Marguerite, baptisée au Temple le 31 août 1626 (parrain Me Casan (?), docteur en médecine, marraine dlle Marguerite de Molinier). Jean Fages et Suzanne de Dennis ont eu :
 - **Jean Fages**, baptisé le 22 juillet 1662, parrain Pierre Bellory, étudiant en médecine, pour le sr Antoine Fages, maître apothicaire, marraine dlle Jeanne de Vidal, veuve de Mr Dennis, médecin.
 - **Augustin Fages**, baptisé le 21 mai 1664, parrain Augustin Dennis, bourgeois, marraine dlle Marie de Fages, femme du sieur Pierre Bellory. Cet apothicaire a épousé le 15 novembre 1690 **Jeanne Séverac**, fille de Jean, notaire à Millau, et de Françoise Roques. D'où :
 - **Jean Fages**, baptisé le 24 novembre 1690, parrain Me Jean Séverac, notaire, marraine Isabeau de Montels, femme de Me Antoine Conducher. Il était procureur et a épousé le 14 octobre 1713 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marguerite Bardet**, fille d'André, notaire, et Jeanne Colomier. De là :
 - **Jean Fages**, baptisé le 16 janvier 1714, parrain sr Augustin Fages, marraine dlle Marthe Fajon, femme de Pierre Bardet, procureur.
 - **Jeanne Fages**, baptisée le 21 février 1715, parrain André Bardet, notaire royal, marraine Jeanne de Séverac, femme du sr Augustin Fages.
 - **Jean Fages** épouse le 19 octobre 1734 (voir ci-dessous) **Anne Flory**, parents de :

- ❖ **Pierre de Carbon**, conseiller au bureau de l'élection de Millau, né vers 1640 puisque crédité de 70 ans environ dans son acte d'inhumation porté aux registres de Notre-Dame de l'Espinasse le 28 mai 1710. Il avait épousé par contrat passé le 7 septembre 1666 devant An-

-
- ▶ **Madeleine Fages**, baptisée le 18 juin 1735, parrain Jean-Baptiste Lacase, marraine Suzanne Creissel, dont l'acte de baptême précise que les parents ont *reçu la bénédiction nuptiale de Me Mazuc prêtre et curé de notre dame de bonheur, diocèse d'Alais, suivant le certificat en forme dudit sr Mazuc à nous exhibé signe de lui en date du dix neuf octobre mil sept cent trente quatre dument légalisé par Me Pierre-Joesph des Ours de Mandajous vicaire général de Monseigneur l'évêque d'Alais signé de lui et contresigné Lavic secrétaire.*
 - ▶ **Françoise Fages**, baptisée le 23 février 1739, parrain Jean Fabre, marraine Françoise Bompard.
 - **Antoine Fages**, baptisé le 28 août 1692, parrain Pierre Fages, chirurgien, marraine Catherine Séverac, fille de Jean Séverac, notaire royal, épouse le 27 juillet 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse Anne Privat, fille d'Isaac et Anne de Fontanier.
 - **Isabeau Fages**, baptisée le 11 février 1694, parrain Pierre Séverac, procureur, marraine dlle Isabeau Valès, femme de au sr Jean Belory, marchand.
 - **Pierre Fages**, baptisé le 19 février 1696, parrain sr Parnasse (?) Calmels, bourgeois, marraine Françoise Julien, fille du sr François Julien, bourgeois.
 - **Jacques Fages**, baptisé le 9 octobre 1698, parrain sr Jacques Séverac, apothicaire, marraine dlle Jeanne de Vayssière, fille au sr Pierre, bourgeois.
 - **Augustin Fages**, procureur à Millau, baptisé le 14 avril 1703, parrain Jean Fages frère du baptisé, marraine dlle Marguerite Séverac fille de sr Jean-Pierre Séverac, a épousé le 20 septembre 1744 au Temple de Millau **Jeanne Tabarie**, fille de Salomon, bourgeois, et Anne Gache. Je leur connais :
 - **Marguerite Fages**, baptisée le 16 juillet 1741 comme le mentionne le mariage de ses parents (sans indiquer, bien sûr, ses parrain et marraine).
 - **Jeanne-Françoise Fages**, baptisée le 29 avril 1743 comme l'indique également le mariage de ses parents.
 - **Antoine Fages**, marchand facturier, baptisé le 30 janvier 1665, parrain Jean Roux, marraine Suzanne de Voisin, femme de Pierre Sarret, marchand, épouse le 11 février 1695 à Notre-Dame de l'Espinasse **Suzanne Devilla**, fille d'Albert, maître chirurgien, et de Colombe Duteil.
 - ❖ **Catherine Fages** épouse par contrat du 12 avril 1621 devant François Fajon (archives de Me Calmels) **Pierre Bellory**, marchand, fils d'Antoine et Jeanne Dejaux. Ils furent parents de :
 - **Jean Bellory**, baptisé au Temple de Millau le 28 juillet 1623, parrain Jean Fages, marchand, *père de ladite Fages*, marraine Suzanne Durante, femme de Jean Bellory.
 - ❖ **Suzanne (de) Fages**, baptisée le 14 novembre 1610, parrain Jean Caylus, marraine Agnette Huglare, qui épouse le 27 mars 1632 par contrat devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Antoine Reynès**, marchand apothicaire, fils d'Étienne et Catherine Boyer, d'où au moins sept enfants dont :
 - **Daniel Reynès**, maître apothicaire, épouse le 11 février 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse **Madeleine Sambucy**, fille d'Antoine et Marie Guilhaumenc (d'où postérité).
 - ❖ **Anne Fages**, baptisée le 8 mars 1613, parrain Joseph Hugla, marraine Suzanne Rousse, épouse le 25 décembre 1635 par contrat devant Antoine de Montéty à Saint-Georges-de-Luzençon (3E 4568) **Pierre de Carbon**, bourgeois de Millau, fils de Pierre et Marie de Montety (voir Carbon).
 - ❖ **Guillaume Fages**, baptisé le 21 avril 1621, parrain Jean Fages, frère, marraine Suzanne Fages, sœur.
 - ❖ **Agnette Fages**, baptisée le 26 novembre 1623, parrain Me Jean Vidal, notaire, marraine Suzanne Canague.
 - ❖ **Marguerite Fages**, baptisée le 31 août 1626, parrain Me Casan (?), docteur en théologie, marraine dlle Marguerite de Molinier.
 - ❖ **Antoine Fages**, baptisé le 23 avril 1631, parrain Étienne Fages, marraine Anne Fages, frère et sœur du baptisé.

toine Réfréguiér, notaire à Saint-Georges (3E 4589), **Suzanne de Caylus**, fille de Barthelémy Caylus et Ester Hugla. Et j'ai suivi :

- **Barthelémy de Carbon**, conseiller au parlement de Toulouse, qui épouse à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, le 2 juillet 1701, **Marthe de Vatas**, fille de Jean de Vatas, docteur en médecine, et Marthe de Conducher. De ce mariage sont venus au moins quinze enfants dont j'ai retrouvé le baptême de quatorze :
 - **Pierre de Carbon**, conseiller au parlement de Toulouse, épousa **Louise d'Ayga** (Marie-Jeanne Louise Degua pour le baptême de Marie-Félicité sa fille) ou d'Aygues, fille de Jean-Henry, lieutenant de vaisseau du roi, capitaine d'une compagnie franche du détachement de la marine au département de Rochefort et chevalier de Saint-Louis, et Marie-Catherine de Poirier, et continua la lignée avec :
 - **Jean-Baptiste-Barthelémy de Carbon**, baptisé le 9 décembre 1732, parrain Pierre Boyer, sonneur de cloches, marraine Gabrielle Pellerier.
 - **Pierre-Louis de Carbon**, baptisé le 13 juillet 1734, parrain Jean de Carbon, *conseiller du roi de l'élection de Millau à présent au séminaire de Saint-Louis à Paris*, marraine dame Marie-Catherine de Poirier, *veuve de messire Jean-Henry d'Aygues chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, lieutenant de vaisseau du roi, capitaine d'une compagnie franche du détachement de la marine au département de Rochefort, actuellement à Toulouse*. Il était conseiller au parlement de Toulouse et épousa le 12 février 1766 **Jeanne de Prévinières**, fille de François et Marie-Élisabeth Barthelémy de Las Cases. Sa descendance est bien identifiée sous le nom de Carbon de Prévinières.
 - **Marie-Félicité de Carbon**, baptisée le 12 novembre 1736, parrain Mathurin Saigne, marraine N. (?).
 - **Marie-Rose Adélaïde de Carbon**, baptisée le 19 février 1739, parrain Étienne de Carbon, lieutenant d'infanterie, marraine Suzanne de Mailhol.
 - **Marie-Victoire-Aglé de Carbon**, baptisée le 4 août 1740, parrain Pierre Dordé, marraine Jeanne Carrière.
 - **Guillaume-Félix de Carbon**, baptisé le 31 juillet 1742, parrain Pierre-Louis de Carbon, marraine Marie-Rose Adélaïde de Carbon.
 - **Suzanne de Carbon**, baptisée le 26 février 1703, parrain M Me Jean de Vatas, conseiller médecin du roi, marraine dlle Suzanne de Caylus, femme de M Carbon, conseiller du roi en l'élection de Millau, a épousé à Notre-Dame de l'Espinasse, le 2 juillet 1723, **Jean de Bonnefous**, banquier, fils de Marc-Antoine de Bonnefous, avocat en parlement, et Françoise de Raynaldi, qui était veuf d'Anne Desplas. D'où postérité.
 - **Jean de Carbon**, baptisé le 14 août 1704, parrain Me Jean de Conducher, avocat, marraine dlle Ester de Carbon, qui me paraît correspondre au Jean, parrain en 1734 (voir ci-dessus), conseiller du roi, qui s'oriente sans doute vers une carrière ecclésiastique étant donné son séjour au séminaire Saint-Louis à Paris.
 - **Jean-Antoine de Carbon**, baptisé le 16 février 1705, parrain M Me Jean de Cavalier, avocat, marraine dlle Antoinette Desmazels, veuve de M Me Jean de Conducher, avocat représentée par dlle Julie de Boudary, femme de Me Pierre de Conducher, conseiller du roi. Il était officier d'infanterie et avait épousé à Bordeaux (ils exhibent un certificat de mariage délivré par le curé

de la paroisse Saint-Christophe et Saint-Paul de Bordeaux pour le baptême de leur fille aînée), le 17 novembre 1733, **Élisabeth Thérèse de Poyen**, fille de Jean et Lucrèce Van Ganspoel. D'où :

- **Jean-Barthelémy de Carbon**, baptisé le 3 juillet 1735, parrain Guillaume Clapier, marraine Marguerite N.
 - **Pierre-Antoine de Carbon**, baptisé le 9 juillet 1737, parrain Pierre de Carbon, conseiller en la souveraine cour de Toulouse, représenté par Pierre Gary, marraine Madame Bernard, veuve créole de l'île Guadeloupe en Amérique représentée par Madeleine Blaque.
 - **Catherine-Françoise-Élisabeth de Carbon**, baptisée le 2 mars 1740, parrain Pierre Bolcier, pour Messire François de Carbon Lignières, marraine Jeanne Joly pour Catherine de Poyen, épouse de Monsieur Duval, commandeur de l'ordre militaire du Montcarmel, Saint-Lazare et Jérusalem.
 - **Rosalie-Constance de Carbon**, baptisée le 20 février 1742 et décédée le 28 du même mois, parrain Pierre Louvet pour sr Jean-Barthelémy de Carbon, marraine Marguerite Batude.
- **Jeanne de Carbon**, baptisée le 11 janvier 1707, parrain sr Pierre de Carbon, marraine dlle Suzanne de Carbon, frère et sœur de la baptisée. Elle abjure en octobre 1738 en présence de Pierre de Carbon, conseiller au parlement de Toulouse, Étienne de Carbon, sieur de Boisseroles, officier d'infanterie ses frères. Elle a épousé (?) à une date inconnue **N. Palmié**, docteur en médecine. D'où une fille :
- **Marthe Henriette Palmié**, baptisée le 15 novembre 1738, parrain Clément Vinges, marraine Anne Faur. Son père et simplement appelé *M Me Palmié* dans l'acte de baptême qui précise l'enfant « naturelle » sans ajouter le traditionnel « légitime ».
- **François de Carbon**, baptisé le 16 décembre 1707, parrain Me Antoine Jordy, brassier, marraine Jeanne Coullière, fille de Jean, brassier.
- **Louis de Carbon**, baptisé le 9 juin 1709, parrain Antoine Arnal du Sica (?), de Saint-Georges-de-Luzençon, marraine Louise Virenque, femme de Jean Combes, laboureur de Saint-Geniez-de-Bertrand.
- **Étienne de Carbon**, baptisé le 25 décembre 1711, parrain Me Étienne de Louvrier, acolyte de la ville de Compeyre, marraine Catherine Singla, fille de François, travailleur de Verrières. Ce seigneur de Boisseroles assiste à l'abjuration de sa sœur Jeanne.
- **Bernardine de Carbon**, baptisée le 2 avril 1712, parrain Pierre de Carbon, fils de Barthelémy, marraine dlle Bernardine de Carbon, fille de feu Pierre, conseiller en l'élection.
- **Isaac de Carbon**, baptisé le 8 juin 1714, parrain Pierre Chavairiel, laboureur, marraine Marie Ricard, femme d'Antoine B(V)irenque.
- **Henri de Carbon**, baptisé le 22 juin 1716, parrain Laurent Brouillet, tailleur, marraine Françoise Guibert, femme de Pierre Alibert.
- **Henriette-Claudine de Carbon**, baptisée le 22 juin 1716, parrain Pierre Aldiguiet, cordonnier, marraine Marguerite Delmas, femme de Barthelémy Molinier, marchand de La Selve.
- **Barthelémy de Carbon**, baptisé le 9 novembre 1717, parrain Pierre Boyer, fils de François, marraine Suzanne Miquel.
- **Louise de Carbon**, baptisée le 18 mai 1719, parrain sr Jean-Antoine Carbon, marraine Suzanne Carbon, frère et sœur de la baptisée.

- **Marthe de Carbon**, baptisée le 2 décembre 1722, parrain Jean Louvrier, marraine Suzanne Blanquet.
- **Ester de Carbon** épouse le 17 août 1704 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Jean de Cavalier**, avocat du roi au baillage de Millau, fils d'Arnaud, docteur en droit et Suzanne de Crozat. D'où postérité.
- **Anne de Carbon**, baptisée le 18 juin 1687 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain sr Antoine Montety, sieur de la Pradelle, de Saint-Georges, marraine dlle Anne de Carbon, femme du sr Charles Cortailhac, épouse le 13 février 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marc-Antoine Malhol**, assesseur du maire de Millau, fils de David, marchand et assesseur du maire de Millau, et de Anne de la Boissière. D'où postérité.
- ❖ **Jean de Carbon**, docteur en médecine, sieur de Roquebrune, second fils de Pierre et Anne Fages, a épousé, comme nous l'avons vu plus haut **Marie de Molinier** al. de Molenier, le 30 septembre 1687 à Notre-Dame de l'Espinasse. De là sont venus au moins :
 - **Suzanne de Carbon**, baptisée le 23 juillet 1689, parrain Me Pierre Molinier, avocat, marraine Suzanne Caylus, femme de Pierre Carbon, bourgeois, épousa le 1^{er} septembre 1707 à Millau **Jean de Tauriac**, sieur de la Romiguière, capitaine dans le régiment de Vendôme, fils d'Antoine, sieur de Lavenças et Marie de Montrozier. D'où postérité.
 - **Antoinette de Carbon**, née le 16 janvier 1691, baptisée le 23, parrain Pierre de Carbon, bourgeois, marraine dlle Suzanne de Molinier, veuve de Mr Singla, bourgeois.
 - **Françoise de Carbon**, baptisée le 27 septembre 1692, parrain Me Louis de Molenier, docteur et avocat, marraine Françoise de Carbon, veuve d'Isaac Ferragut, bourgeois, qui est bien baptisée la même année que sa sœur.
 - **Jean de Carbon**, secrétaire du roi en la chancellerie près le parlement de Toulouse, qui a épousé **Marie-Anne de Vayssière**, fille de Jacques, seigneur de Montès, de Millau, et de Jeanne Vayssière. Pour le baptême de leur fils Jacques Louis, les époux produisent un certificat de mariage délivré par le sr Roquette, curé de l'Ages au diocèse de Toulouse, du 4 septembre 1732, légalisé par le vicaire général de l'archevêque de Toulouse. Ils eurent :
 - **Jacques-Louis de Carbon**, baptisé le 11 septembre 1734, parrain Louis Cablat chapelier, marraine Jeanne Delmas.
 - **Anne-Marie de Carbon**, baptisée le 22 novembre 1735, parrain Jean-Pierre Bastide, marraine Marie Fabre, présent Jacques Vayssière Montels, grand-père maternel, et Julien Vayssière, clerc.
 - **Anne-Marie-Madeleine de Carbon**, baptisée le 30 mars 1737, inhumée le 13 août de la même année, parrain Jean Poujade, perruquier, marraine Madeleine Carrière.
 - **Louise-Victoire-Rose de Carbon**, baptisée le 15 juillet 1739, parrain Alexandre Soulages, de Saint-Léons, étudiant au collège des Carmes, marraine Antoinette Joyeuse, veuve du sr François Costes, maître chirurgien.
- ❖ **Anne Carbon**, baptisée le 16 septembre 1653 au Temple de Millau, parrain Étienne Dupont, bourgeois, marraine Suzanne Faiges, femme d'Antoine Reynès, apothicaire.
- ❖ **Françoise de Carbon**, inhumée à Notre-Dame de l'Espinasse le 28 avril 1718, avait épousé **Isaac Ferragut**, bourgeois de Millau, fils de Jean, maître apothicaire, et Marguerite de Crozat. D'où postérité au moins par leurs filles Anne qui épouse le 13 juin 1682 Pierre Cortailhac, et Catherine qui épouse le 25 février 1691 Ignace Calmels.
Et probablement :
- ❖ **Catherine de Carbon** épouse de **Pierre Roubin**, bourgeois de Millau, dont nous avons vu le fils Jean, conseiller du roi, contrôleur des gabelles à Millau, épouser Judith Julien.

Caylus, marchands bourgeois

Ils apparaissent assez tôt chez les Carbon, mais aussi dans d'autres familles, intéressons-nous au Caylus. Ils sont anciennement installés à Millau, comme le montre, par exemple, le baptême le 19 février 1535 d'Astrugue Caylus fille de Jean, parrain Anthoine Carbonnier, marchand, marraine Dona Astrugua Tremoleta. Mais je n'ai pas de lien avec le suivant père d'une fratrie de trois personnes :

N. Caylus, père de :

- ❖ **Jean Caylus** qui suivra.
- ❖ **Suzanne Caylus** épousa à une date inconnue **Isaac de Vatas**, docteur en médecine, dont je ne connais pas les origines. Ils eurent au moins :
 - **Marguerite de Vatas**, baptisée le 15 février 1626 au Temple de Millau, parrain Jean Calvet, marraine Suzanne Canague (pour Canac), épousa à une date que je ne connais pas **Jean Malhol**, marchand de Millau, fils de Jean et Jeanne Daures. D'où postérité (article Malhol).
 - **Suzanne de Vatas**, baptisée le 17 février 1627, parrain David Caylus, marchand, marraine Suzanne Canague (pour Canac), femme de Jean Caylus.
 - **Jean de Vatas**, docteur en médecine, baptisé le 20 juillet 1629, parrain Jean Caylus, marchand, marraine Jeanne de Caylus, *frère et sœur* (de la mère). Il épousa **Marthe de Conducher** en 1663 (*La France protestante vol 2 Tauriac*), fille de Jean et Antoinette Desmazels (voir plus haut), et en eut :
 - **Suzanne de Vatas** épouse le 9 juin 1693 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Julien**, sieur de Longuiers (voir plus haut), d'où descendance.
 - **Marthe de Vatas** épouse le 2 juillet 1701 à Notre-Dame de l'Espinasse **Barthélémy de Carbon**, fils de Pierre et Suzanne de Caylus (voir plus haut) ; ce qui dut donner lieu à une dispense.
 - **Antoinette de Vatas** épouse le 24 septembre 1692 **Louis de Molenier**, fils de Pierre et Antoinette Costes (voir plus haut).
 - **Jeanne de Vatas**, baptisée le 26 novembre 1685, parrain Me Antoine Conducher, ci-devant ministre, marraine dlle Marguerite de Vatas, veuve de Jean Mailhol, bourgeois de Millau.
 - **Jean Vatas**, baptisé le 17 février 1687, parrain Me Pierre Desmazels, docteur et avocat en parlement, marraine dlle Marguerite de Vatas, veuve de Me Jean Mailhol, bourgeois.
 - **Marie de Vatas**, baptisée le 6 janvier 1689, parrain noble Jacques de Bonald, sieur de La Jonquièrre, marraine la demoiselle Duchaine.
- ❖ **Jeanne Caylus**, marraine de son neveu Jean de Vatas en 1629.

Jean Caylus, marchand, a épousé **Suzanne de Canac** et en a eu :

- ❖ **Marthe Caylus**, née vers 1600 puisque âgée d'environ 86 ans à son décès en 1686, fut inhumée le 26 janvier de cette année. Elle avait épousé **Pierre Guilhaumenc**, marchand de Millau, que je crois fils de Jean et Marie Durenque (voir plus loin).
- ❖ **Barthélémy Caylus**, bourgeois de Millau, époux d'**Ester Hugla**, fille de Pierre, bourgeois de Montpellier, et Françoise Devaux. Dans l'acte de mariage de son fils Jean avec Catherine d'Excea, Barthélémy est qualifié de noble, titre qui n'est jamais employé dans les registres de Millau. Mais ce mariage a été célébré bien loin du Rouergue ... Le couple a eu :
 - **Suzanne de Caylus**, baptisé le 10 novembre 1640 au Temple de Millau, parrain M Me Antoine d'Hugla, docteur et avocat de Montpellier, marraine dlle Suzanne de Canac, mère dudit Caylus, a épousé le 7 septembre 1666 **Pierre de Carbon** (voir plus haut).

- **Gervez Caylus**, baptisée le 29 septembre 1646, parrain Jean Caylus, marraine Bernardine d'Hugla pour dlle Gerveze de Carlineca, femme de Me Antoine Hugla, docteur et avocat de Montpellier.
- **Barthelémy Caylus**, baptisé le 17 septembre 1649, parrain Pierre Caylus, marchand de Montpellier, marraine dlle Bernardine d'Hugla.
- **Jean de Caylus**, ingénieur général et ordinaire du roi épousa le 7 septembre 1692, à Malviès (Aude) **Catherine d'Excea**, fille de Charles, seigneur de Cassans et de François du Clerc de Serre (source Roglo), dont le frère Charles d'Excea, sieur de La Louvière, épousa le 21 février 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse Claire de Touriac, fille de Pierre et Marie Gaujal.
- ❖ **Marie Caylus épouse Pierre Gualy**, marchand de Millau, d'où :
 - **Marie Gualy**, baptisée le 14 septembre 1644, parrain Jean Fages, marchand, marraine Suzanne *Caylussa*, fille de Jean Caylus.
 - **Suzanne Gualy**, baptisée le 7 mars 1646 au Temple de Millau, parrain Jacques Gualy, oncle, marchand de Saint-Jean-du-Bruel, marraine dlle Suzanne de Canac, veuve de feu Jean Caylus.
 - **Pierre Gualy**, baptisé le 15 mars 1649, parrain Barthelémy Caylus, bourgeois, marraine Suzanne de Gualy, de Saint-Jean-du-Bruel. Il a épousé le 4 juin 1678 par contrat devant Jean Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Anne Davènes**, fille de Jean, bourgeois, et Jeanne de Guirard. D'où, au moins :
 - **Antoinette Gualy** al. **Galy**, épouse de **David Delteil**.
 - **Marie Gualy** al. **Galy** épouse par contrat devant André Bardet à Millau (archives de Me Calmels) **Jean Gally**, natif d'Azinières, maître chirurgien, fils de Jean et Marie Vivarese.
 - **Marie Gualy**, baptisée le 4 juillet 1651, parrain Étienne Gally, de Saint-Jean-du-Bruel, marraine dlle Suzanne de Caylus, femme de Me Isaac de Vatas, docteur en médecine.
- ❖ **Jean Caylus** avait épousé par contrat du 15 janvier 1641 (François Fajon à Millau – archives de Me Calmels) **Anne Malhol**, fille de David et Élisabeth Mercadier, en ayant :
 - **Jean Caylus**, baptisé le 7 février 1642, parrain David Malhol, marchand, marraine Suzanne de Cauzet (?).
 - **Élisabeth Caylus**, baptisée le 14 janvier 1645 au Temple de Millau, parrain Barthelémy Caylus, bourgeois, marraine Élisabeth Mercadier, femme du sr David Mailhole, bourgeois. Elle a épousé le 13 janvier 1674 par contrat devant André Descuret à Millau (3E 11583) Pierre Verdier, maître apothicaire, fils de Jean, bourgeois, et d'Esclarmonde de Truc (baptisée au Temple de Millau le 16 septembre 1612, parrain Georges Molenier, marraine dlle Esclarmonde de Capanonne, de Montpellier, elle était fille de David Truc et Marie Molinier). Je ne leur connais que :
 - **Suzanne Verdier** épouse le 21 mai 1709 à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse) **Jacques Valette**, bourgeois de Roquecaylus, fils de Jacques et Cécile Arjaliès, d'où postérité.
 - **Jean (de) Caylus**, bourgeois de Millau (est-ce lui qui est décédé le 23 avril 1718, et avait 65 ans selon son acte d'inhumation du 23 avril, à Notre-Dame de l'Espinasse, et qui serait donc né vers 1653 ?), qui épouse le 10 juin 1704 à Salsac (Saint-Beauzély), **Suzanne de Molinier-Sapientis**, fille de Jean et Jeanne de Roucoules (voir plus haut). Je ne leur connais que cinq enfants :
 - **Jean Caylus**, baptisé le 20 mai 1705 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Jean Sapientis, avocat, marraine Suzanne Verdier, fille au sr Pierre Verdier, maître apothicaire.

- **Pierre Caylus**, baptisé le 7 avril 1708, parrain sr Pierre Verdier, apothicaire, marraine dlle Jeanne de Roucoules, femme de Me Jean Sapiensis, avocat. Il est témoin au mariage de sa sœur Suzanne avec François Guilhaumenc.
- **Anne Caylus**, baptisée le 10 septembre 1709, parrain Pierre Sapiensis, bourgeois, marraine Jeanne Roucoules, femme de Mr Jean Sapiensis, avocat en parlement.
- **Suzanne Caylus**, baptisée le 17 janvier 1713, parrain François Redon, fils de Jean, paysan d'Azenières, marraine Françoise Lavaud. Elle a épousé le 9 septembre 1729 à Notre-Dame de l'Espinasse, **François Guilhaumenc**, marchand, fils de Jean, conseiller du roi en l'élection, et Marguerite Bascou. Trois enfants au moins naîtront de cette union, que je n'ai pas suivis. Dans l'acte de baptême de l'aîné, en 1732, à Millau, il est bien précisé que les époux sont de religion réformée, ce qui pourrait expliquer le mariage « délocalisé » des parents de Suzanne dans une paroisse au curé moins regardant sur les obligations canoniques.
- **Jean Caylus**, baptisé le 23 mars 1715, parrain Jean Lacombe Sapiensis, bourgeois, marraine dlle Jeanne de Recoule, femme du sr Jean Sapiensis, avocat.
 - **Suzanne Caylus**, baptisée le 19 août 1647, parrain Jean Malhole, marchand, marraine Suzanne de Caylus, femme du sr Vatas, docteur en médecin.
- ❖ **Pierre Caylus**, baptisé le 15 avril 1621, parrain Jean Caylus, frère, marraine Jeanne Caylus, sœur.
Peut-être
- ❖ **Jean Caylus**, bourgeois de Millau, décédé à 88 ans et inhumé le 11 mars 1688 à Notre-Dame de l'Espinasse.

Bonnefous : un petit complément

Bonnefous n'est pas un patronyme rare et je me contenterai de suivre une famille qui a croisé les arbres que j'ai tracés au cours de mes recherches. Une autre famille, parfaitement maîtrisée par les généalogistes est issue de Marc Bonnefous ou Bonnafox, époux de Marguerite Guihaumenc (et non comme parfois Guilhem), fille de Jean et Marie Durenque.

La famille Bonnefous que j'ai un peu suivie commence pour moi avec Paul de Bonnefous, époux successif de Judith de Plumettot puis de Pierrette de Liron²³⁵. On voit que Paul (de) Bonnefous est considéré comme noble tant pour le baptême de son enfant illégitime que quand il est parrain de sa nièce et à d'autres occasions. Formule de politesse ou réalité sociale ... si noblesse il y a, elle ne semble pas suivre la lignée.

²³⁵ Cette famille Liron est originaire de Vallaurgue et sort donc de notre champ d'études. Mais comme elle a pris alliance à Millau, en voici l'essentiel. On la trouve depuis le couple **Nadal Liron**, bourgeois et **Cécile Malet** qui laissent à leur six enfants un héritage d'environ 4 000 à 5 000 livres, partagé le 11 septembre 1584 (*Inventaire du notariat de Sumène*, Yannick Chassin du Guerny/geneanet) entre Nadal, leur fils aîné et ses frères et sœurs, Jean, Cécile, Pierre, Antoinette et Paul.

Nadal Liron, fils aîné, bourgeois de Valleraugue, a épousé **Cécile de Guirard**. Il a dicté un testament le 20 janvier 1597 (*Inventaire du notariat de Sumène*, Yannick Chassin du Guerny/geneanet) dans lequel il élit héritière son épouse à charge de remettre l'héritage à son fils aîné. Il laisse à ses puînés 1 300 livres chacun, à ses filles 1 800 livres. Ils ont eu :

- ❖ **Barthélémy de Liron**, seigneur de La Bessède, épouse à une date que je ne connais pas **Françoise (de) Vivens**, fille de Pierre et Suzanne Desperries. Avec son épouse et l'époux de la sœur de celle-ci, Pierre de Liron, sieur du Monna (qui ne semble pas un proche), ils ont géré la tutelle de leur jeune beau-frère David Vivens. Car Françoise, dont le prénom complet est *Jacques-Françoise* (sic) avait pour sœurs Jacqueline, épouse de Pierre de Liron (leur fille Françoise épouse en 1633 Antoine de Caulet, seigneur de Coularou, qui épouse en secondes noces Françoise Vivens, veuve de Barthélémy de Liron), et Catherine et un frère David qui a épousé en 1634 Jacqueline Arnal, fille de Pierre et Madeleine de Liron (!). D'où :
 - **Pierre de Liron**, sieur de La Bessède, époux de **Marguerite de Carle**, remariée à Jacques Teron (dont elle aura Jean, Théodore et Pierre), d'où :
 - **Jean de Liron**, sieur de La Bessède, dont la descendance a l'air bien identifiée.
 - **Marie de Liron**.
 - **Jean de Liron** épouse le 15 novembre 1665 (*Inventaire du notariat de Vallaurgue* - Yannick Chassin du Guerny/geneanet) **Françoise Caulet**, fille d'Antoine, sieur de Coularou, et de Françoise de Liron.
- ❖ **Jacques de Liron**, docteur-en-droits, juge de Meyrueis, qui aurait épousé **Jeanne Vene**, fille de Jean et Isabeau de Nogarède. Je ne leur connais que :
 - **Jean de Liron**, cité avec son père au mariage de son cousin germain Jean.
- ❖ **François (de) Liron**, époux d'**Isabeau Costes**, parents de :
 - **Jean Liron**, baptisé le 11 mai 1628, parrain sr Jean Costes, bourgeois, marraine dlle Cécile de Guirard, veuve de sire Nadal Liron de "Lavalau", présenté par Jacques de Molinier et Suzanne de Guirard.
 - **Jacques Liron**, baptisé le 19 avril 1630, parrain Me Jacques Liron, juge de Meyrueis, marraine Suzanne Daures, femme de Jean Costes.
 - **David Liron**, baptisé le 4 avril 1635, parrain sr Jean Costes, marraine Suzanne Costes
 - **Françoise Liron**, baptisée au Temple de Millau le 15 novembre 1637, parrain Pol Bonnefous, écuyer, marraine dlle Françoise de Tinault, femme de M de La Bastide du Vala...
 - **Dominique Liron**, baptisé le 13 juillet 1640, parrain Dominique Costes, marraine demoiselle Jeanne Venes (?). Il épousa Marie Puech d'où postérité (voir plus haut).
- ❖ **Pierre** al. **Pierrette de Liron**, épouse de **Paul Bonnefous**. Bien que son nom soit parfois donné comme Pierrette, elle est incontestablement Pierre dans de nombreux actes.
- ❖ **David Liron**, dont j'ignore le sort.

C'est probablement avant son mariage que **Paul (Pol) Bonnefous** eut une liaison avec **Ramonde Azémar** dont il eut un enfant :

- ❖ **Paul (Pol) Bonnefous**, baptisé au Temple de Millau le 16 août 1610, parrain Paul Cambon, marraine Marthe Maysse, fille d'Alexandre. J'en ignore le sort.

Paul de Bonnefous a épousé en premières noces vers 1615 **Judith de Plumettot** dont j'ignore les origines et en eut au moins :

- ❖ **Gabriel Bonnefous**, baptisé le 27 décembre 1615, parrain noble Gabriel de Bles (?), sieur de La Vacaresse, marraine dlle Marthe de Combettes, pour Madame de Peyre.
- ❖ **Étienne Bonnefous**, bourgeois de Millau, baptisé au Temple de Millau le 31 octobre 1616, parrain Antoinette Sarret, marraine dlle Marie de Plumettot. Il épousa **Marthe de Creyssel**, probable fille de Pierre Creyssel et Marie Carbonnier. Ils avaient eu :
 - **Masnau Bonnefous**, au curieux prénom qui rappelle un patronyme, baptisé le 6 avril 1654, parrain Pierre Craisseil, marchand, marraine dlle Jeanne de Bonnefous.
 - **Marie Bonnefous**, baptisée le 8 août 1656, parrain sr Barthelémy Bonnefous, marraine Marie Bellorye, veuve de Simon Carbonnier, maître maréchal.
 - **Pierrette Bonnefous**, baptisée le 29 janvier 1658, parrain sr François Liron, bourgeois, oncle dudit Bonnefous, marraine Astruguet Carbonnière, tante de ladite Creyssel.
 - **François Bonnefous**, baptisé le 27 novembre 1660, parrain François Espinasse, maître maréchal, marraine Élisabeth de Crozat, femme de sr Jacques Carquet, bourgeois. Est-il le François Bonnefous, marchand de Marseille, époux de Marie de Bascou, marraine de Marie Bonnefous, fille d'Étienne (ci-dessous, frère de François) et d'Anne de Bascou ? Les deux frères auraient pu épouser deux sœurs.
 - **Jean Bonnefous**, bourgeois de Millau, greffier en chef au bureau de l'élection de Millau, épouse le 1^{er} mai 1690 à Millau **Anne de Bascou**²³⁶, fille de Jacques, bourgeois de Montpellier, et Marie de Bernadon. La tante d'Anne, Marguerite de Bascou avait épousé Jean Guilhaumenc, conseiller du roi en l'élection de Millau. De leur mariage sont nées :
 - **Anne Bonnefous**, baptisée le 28 juin 1690, parrain Barthelémy Bonnafous, bourgeois, marraine Marguerite Bascou, femme de Me Jean Guilhaumenc, conseiller en l'élection.
 - **Madeleine Bonnefous**, marraine de sa sœur Marthe en 1703.

²³⁶ Nous croiserons quelques fois ces Bascou qui sont de Montpellier et dont quelques membres se sont installés à Millau. La famille est ancienne et je laisserai à chacun le soin d'en trouver les traces sur les sites adaptés, ne partant que du couple **Étienne (de) Bascou** et **Anne de Falguerolles**, habitants de Montpellier, surtout connus pour être parents de Colombe, mais qui ont eu au moins :

- ❖ **Jacques de Bascou**, marchand de Montpellier, époux de **Marie de Donadieu**, parents de :
 - **Marguerite de Bascou** épouse de **Jean Guilhaumenc**, conseiller du roi en l'élection de Millau, inhumé le 17 novembre 1722 à Notre-Dame de l'Espinasse et crédité de 86 ans à son décès. D'où postérité (voir plus loin).
 - **Catherine de Bascou** épouse le 5 mai 1682 par contrat devant André Descuret à Millau (3E 11588) **Pierre Bonhomme**, marchand, fils de Pierre et Suzanne (de) Cavalier.
 - **Jacques (de) Bascou**, bourgeois de Montpellier, époux de **Marie Bernardon**, en eut au moins :
 - **Anne de Bascou** épouse le 1er mai 1690 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Bonnefous**, bourgeois de Millau, greffier en chef de l'élection, fils d'Étienne et Marthe de Creyssel. D'où postérité.
 - **Jeanne de Bascou** épouse de **Jean Roucoules**, de Millau, d'où postérité.
- ❖ **Colombe de Bascou** épouse successive, à Montpellier en 1616 de **Jacques Lévézou** ou Lévézou, et en secondes noces en 1628 de **Jean Donnadieu** (sans doute parent, peut-être frère, de Marie de Donadieu épouse de Jacques de Bascou).

- **Marie Bonnefous**, baptisée le 6 avril 1701, parrain Me Jean Guilhaumenc, conseiller du roi en l'élection, marraine dlle Catherine de Bascou, femme de Pierre Bonhomme, bourgeois, pour dlle Marie de Bascou, femme du sr François Bonnefous, marchand de Marseille.
- **Marthe Bonnefous**, baptisée le 31 janvier 1703, parrain sr Jacques Bonhomme, marraine Madeleine Bonnafous, sœur de la baptisée.
- **Marguerite Bonnefous**, épouse le 6 octobre 1728, par contrat passé devant Albert Fajon, notaire à Millau (archives de Me Calmels), **Jean Alaret**, banquier habitant Paris au moment de ce mariage, fils de Jacques, docteur en médecine de Millau, et Honorée Sarret. A cette époque, Marguerite habite Le Truel.

Devenu veuf, Paul de Bonnefous épousa en secondes noces **Pierrette de Liron**, et ils eurent :

- ❖ **Jean de Bonnefous**, témoin au mariage de sa sœur Suzanne. Il épousa **Isabeau de Crozat**, fille de Jacques, sieur de Vertables, et Judith de Barbotty. Devenue veuve, elle se remaria avec Jacques Carquet, bourgeois, d'où un fils Samuel en 1661. De son union, sans doute courte, avec Jean de Bonnefous, je ne lui connais que :
 - ❖ **Jeanne de Bonnefous**, baptisée le 13 mai 1653 au Temple de Millau, parrain Jacques de Lacroix, sieur de Vertables, marraine Jeanne (pour Suzanne) de Bonnefous, épouse du sr de Voisin, épousa le 17 octobre 1672 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Massol**, bourgeois de Montjoux, fils de Barthélémy et Marie de Granier.
- ❖ **Barthélémy de Bonnefous**, baptisé le 17 mai 1623, parrain Barthélémy de Liron, sieur de La Bessède, marraine Catherine de Bonnefous, veuve de Me Antoine Colrat, témoin au mariage de sa sœur Suzanne.
- ❖ **Suzanne de Bonnefous** épouse le 27 avril 1652 par contrat passé devant Me Galtier, Le Truel (3E 14215 fo 124), **Paul de Voisin**, fils de Jean, docteur en médecine, et Louise Dupuy de Roquetaillade.
- ❖ **Jeanne de Bonnefous**, baptisée le 6 février 1630, parrain Pierre Sarret, marchand, marraine dlle Isabeau de Fortin, pour Jeanne delieume (?), femme du sr Liron, juge de Valaranque

A la croisée de presque toutes les familles millavoises : les Crozat

Nous les avons vus à de nombreuses occasions traverser les différentes généalogies millavoises. Ce sont les Crozat²³⁷ dont la famille a fortement marqué l'histoire de la région de Millau aux XVI^e et XVII^e siècles. Cette lignée a été décrite de nombreuses fois mais on ne mentionne jamais tous les rameaux et toutes les alliances qu'elle a pu faire pousser et contracter au cours du temps. J'essaye ici de restituer tout ce que j'ai pu rassembler sans prétention d'être exhaustif loin de là. Je néglige en particulier les branches bien maîtrisées ne m'aventurant que là où je peux apporter des précisions. Je partirai d'Étienne de Crozat et Marguerite de Malbois, renvoyant pour les générations précédentes à ce qui a été déjà publié.

Étienne de Crozat et Marguerite de Malbois²³⁸, parents de (au moins) :

- ❖ **Pierre de Crozat**, capitaine châtelain de Creissels, gouverneur de Creissels, était de religion réformé mais avait choisi le parti des « politiques » et fut constamment fidèle à la royauté, notamment en défendant farouchement et victorieusement sa ville contre les attaques du duc de Rohan, l'un des chefs des réformés. Son nom est présent dans de nombreuses anecdotes de ce temps. Il avait épousé **Anne de Seguin** (parfois Seguy), dont il eut :
 - **Étienne de Crozat**, seigneur de La Croix, capitaine châtelain de Creissels, baptisé le 24 avril 1616 au Temple de Millau, parrain Me Jean de Crozat, marraine Anne de (?). Il épousa vers 1645 **Suzanne de Gualy**, baptisée le 1^{er} novembre 1615 au Temple de Millau (parrain Me Jacques de Molinier, docteur en droit, marraine Jeanne de Saint-Étienne, veuve de noble Jean de Tauriac), fille de Pierre de Gualy, sieur de La Gineste, et de Suzanne de Tauriac. Elle décéda en 1695 et fut inhumée à Notre-Dame de l'Espinasse le 16 août et le scribe l'a créditée de seulement *septante ans ou environ* alors qu'elle avait près de 10 ans de plus. Je leur connais cinq enfants :
 - **Pierre de Crozat**, baptisé au Temple le 10 février 1647, parrain Pierre de Crozat, gouverneur de Creissels, marraine Suzanne de Tauriac, femme de Pierre de Gualy.
 - **Anne de Crozat**, baptisée le 19 mai 1649, parrain M Me Pierre Gally, docteur, marraine Anne de Séguin, femme de noble Pierre de Crozat, *capitaine et gouverneur de Creysse*. Elle épousa le 18 avril 1665, par contrat devant Jean Fajon, à Millau (archives de Me Calmels), **Étienne de Malbois**, sieur de Lacoste, avocat en parlement, fils d'Étienne, conseiller du roi, receveur pour le roi de la Haute-Marche de Rouergue, et Anne de Courtines (elle-même fille de Laurent et Louise Julien, voir plus haut).
 - **Jean de Crozat**, baptisé le 3 octobre 1651, parrain noble Jean de Crozat, sieur de Vilarte, marraine dlle Jeanne de Gualy, femme de noble Pierre de Maserand.
 - **Étienne de Crozat**, baptisé le 4 avril 1653, parrain noble Étienne de Gualy sieur de la Gineste, marraine dlle Isabeau de Crozat.
 - **Marc-Antoine de Crozat**, baptisé le 17 avril 1656 au Temple de Millau, parrain noble Jacques de Crozat, sieur des Poumers, pour Marc-Antoine de Crozat, sieur de La Bastide, marraine dlle Jeanne de Rozel Delhous, femme de noble Étienne de Gualy, sieur de La Gineste. Il épousa à une date inconnue de moi, **Charlotte de Seguin** (parente d'Anne ?), et en eut :

²³⁷ Dont le nom est souvent « francisé » en *La Croix*.

²³⁸ Pourrait-il s'agir de sa famille ? le 5 février 1594 sentence arbitrale pour affaire entre Étienne de Crozat capitaine du château de Creissels, et dlle Marguerite Loubière, veuve de François de Malbois, sieur de Cameyras, mère de Catherine Marguerite, Flore et Marthe (Yannick Chassin du Guerny, *Inventaire du notariat de Compeyre* - 3 E 12036 Me Jean Pelissier notaire à Millau)

- **Julie de Crozat**, baptisée le 27 septembre 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Jean Vayssière, avocat en parlement pour noble Marc-Antoine de Crozat, sieur de La Bastide, marraine dlle Marie de Gualy pour dame Julie de La Tour de Renies, femme de Mr de Peyrille. Elle épousa le 20 juillet 1706, à Notre-Dame de l'Espinasse, **Lévy de Gualy**, seigneur de Galières, baptisé le 16 mars 1654 au Temple de Millau (parrain noble Lévy de Baviac (?) sieur du Bruel, marraine dlle Louise du Puy, femme de noble Pierre de Gualy), fils d'Étienne de Gualy, seigneur de La Gineste, et Jeanne de Rozel. D'où descendance.
- **Anne de Crozat**, baptisée le 26 octobre 1688 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Jean de Cavalier, docteur en droit, marraine dlle Marguerite de La Gruelle.
- **Élisabeth de Crozat**, baptisée le 24 juillet 1692, parrain noble Étienne de Gualy, sieur de La Gineste, marraine dlle Dorothée de Malbois pour dame Élisabeth de Bay(?), marquise de Bougy.
- **Suzanne de Crozat**, que certains baptisent Anne, mais dont les actes de baptêmes de ses enfants indiquent clairement Suzanne, avait épousé **Arnaud Cavalier**, ou de Cavalier, docteur-en-droits, fils de Jean, docteur en droit et avocat à la cour royale de Millau, et de Jeanne Aldiguier. D'où postérité.
- **Marguerite de Crozat**, épouse le 1^{er} janvier 1626, par contrat devant Palmier, notaire à Millau (3E 12061), **Pierre Costes**, seigneur de Rancarel, bourgeois de Millau, fils de Jean aussi bourgeois, et de Catherine de Rom...(?). D'où postérité.
- **Jacques de Crozat**, sieur de Poumer, a épousé **Isabeau de Malbouï** (Malbouy), fille de Jean Malbouï, marchand. D'où au moins :
 - **Pierre de Crozat**, baptisé le 3 janvier 1657 au Temple, parrain Pierre de Crozat, capitaine de Creissels, marraine Suzanne de Gualy, femme d'Étienne de Crozat, *son frère* (de Jacques).
 - **Isabeau de Crozat**, baptisée le 26 juillet 1658 au Temple, parrain noble Étienne de Crozat, sieur de La Croix, marraine Isabeau de Crozat, femme de Jean Julien.
 - Un enfant de sexe inconnu, baptisé le 14 août 1661, parrain le sieur de Vilaret Crozat, *frère du susdit* (Jacques), marraine dlle de Crozat, femme de Monsieur de Cavalier. Il est en revanche précisé que la mère est fille de Jean Malbouy, marchand.
- **Pierre de Crozat**, baptisé le 20 décembre 1630, parrain noble Anne de Seguin, sieur de la Pinède, marraine dlle Margot de la Croix, *femme au sieur Costes*.
- **Jeanne de Crozat** a épousé **Antoine Roucoules**, marchand de Millau décédé en 1687 (à environ 55 ans) et inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse le 28 novembre. De ce mariage sont venus :
 - **Jean Roucoules**, baptisé le 31 janvier 1651 au Temple de Millau, parrain sr Jean Roucoules, marraine dlle Anne de Seguin.
 - **Jeanne de Roucoules**, baptisée le 8 février 1652, parrain noble Pierre de Crozat, sieur de la Croix, marraine dlle Jeanne de Viasques (?), femme de Jean Roucoules, bourgeois. Elle a épousé **Jean de Molinier-Sapientis** (voir plus haut).
 - **Margot Roucoules**, baptisée le 18 janvier 1653, parrain noble Étienne de Crozat, sieur de la Croix, marraine dlle Margot Roucoules, fille au sr Jean, bourgeois.

- **Suzanne Roucoules**, baptisée le 18 mars 1656, parrain Monsieur Bascou, marchand bourgeois de Montpellier, marraine dlle Suzanne de Lacroix (sic), femme de noble Étienne de Lacroix, gouverneur de Creysse
- **Jean Roucoules**, baptisé le 21 juillet 1658, parrain sr Jean Roucoules, bourgeois, *père du susdit* (père), marraine dlle Anne de La Croix, femme de Jean Julien.
- **Marie de Roucoules**, baptisée le 27 octobre 1660, parrain noble Jean de La Croix, sieur de Vialaret, marraine dlle Marie de Roucoules. Elle épousa **Jean de Montrozier**, bourgeois de Millau, lequel passa accord (avec son épouse), avec le sr Jean-François Peyrot, époux de Jeanne de Montrozier, leur fille. Parents de :
 - **Jeanne de Montrozier**, décédée le 2 février 1696 comme le précise l'acte que je viens d'évoquer, avait épousé le 15 janvier 1695, toujours selon le même acte, **Jean-François Peyrot**, marchand, fils de Jean et Marthe Restaurand (voir plus haut) qui se remaria avec Antoinette Durand. Dans un accord passé devant Me André Bardet à Millau (archives de Me Calmels) entre Jean-François Peyrot et ses beaux-parents Montrozier-Recoules, il est précisé que la date du contrat de mariage était le 22 février 1694 et que celle de la « consommation » était le 15 janvier 1695, date de la célébration.
 - **Marguerite de Montrozier** épouse le 9 septembre 1722 à Notre-Dame de l'Espinasse **Alexis de Marsan de Payne**, officier d'infanterie, fils d'Alexis et Cassandre de Dumas, dont on peut signaler la naissance de la fille Marguerite, baptisée le 7 mars 1724 (parrain Pierre Boyer, marraine Cécile Plombat).
- **Anne Roucoules**, baptisée le 16 août 1665, parrain Me Jean Donadieu, conseiller du roi receveur et payeurs de (?) des comptes, aydes et finances de Languedoc, de Montpellier, marraine Suzanne de Crozat, épouse de François Vayssière.
- **Marc-Antoine Roucoules**, baptisé le 29 mars 1669, parrain noble Jean de La Croix, sieur de Villaret pour noble Marc-Antoine de La Croix, sieur de La Bastide, son frère, marraine Anne de La Croix, femme de Monsieur Arnaud de Cavalier.
- **Suzanne de Crozat**, décédée en 1706 et inhumée le 22 mars à Notre-Dame de l'Espinasse, avait épousé **François Vayssière**, bourgeois de Millau. D'où postérité (voir plus loin).
- **Marguerite de Crozat** a épousé **Jean Ferragut**, maître apothicaire de Millau, fils de Pierre, apothicaire et bourgeois, et Suzanne Valettes. D'où postérité.
- **Isabeau de Crozat**, décédée en 1687 et inhumée le 27 février à Notre-Dame de l'Espinasse, avait épousé **Jean Julien**, sieur de Barry (voir plus haut).
- **Antoine de Crozat**, al. Marc-Antoine, sieur de La Bastide, ministre protestant, largement évoqué dans *La France protestante* qui précise qu'il mourut à Londres en mars 1704 et indique qu'il aurait eu un frère ministre de Blois. Mais comme cet ouvrage entretient une large confusion entre un Crozat, sieur de La Bastide, et une famille du nom de La Bastide, il y a probablement erreur.
- ❖ **Isabeau de Crozat**, épouse de **Joseph Daures**, bourgeois de Millau, qui accorde le 24 mars 1624 une quittance de dot dans laquelle la filiation de son épouse et indiquée devant Me François Fajon (archives de Me Calmels), en eut au moins :
 - **Pierre Daures**, baptisé au Temple de Millau le 8 août 1611, parrain Pierre Daures, marchand, marraine dlle Marguerite de Malbois, femme d'Étienne de Crozat, capi-

taine de Creissels. Il épousa à une date inconnue **Marthe de Porteneuve** (Portanova) d'où :

- **Pierre Daures**, baptisé le 14 décembre 1639, parrain Jean Portanove, marchand, marraine dlle Izabeau de Crozat.
 - **Marie Daures**, baptisée le 15 février 1641, parrain Étienne Daures, marraine Marie Verdiere, femme de feu Jacques Tiquet.
 - **Pierre Daures**, baptisé le 17 octobre 1643, parrain Mathieu de Porteneuve, notaire, représenté par noble Pierre de Crozat, sieur de La Croix, marraine Marie Géli, femme de Jean Porteneuve.
 - **Jean Daures**, baptisé le 17 novembre 1647, parrain noble Jean de Crozat, contrôleur général des tailles en Languedoc, marraine dlle Suzanne de Caragues, femme de Jean Verdier, marchand.
 - **Isabeau Daures**, baptisée le 8 juin 1650, parrain Guillaume Tiquet, marraine dlle Marthe de Crozat, que je pense pouvoir faire épouse de **Louis Brouilhet** (mariage le 28 septembre 1688 à Notre-Dame de l'Espinasse), fils de Pierre et Catherine Dupujol.
 - **Étienne Daures**, baptisé le 8 juin 1650, parrain noble Étienne de Crozat, sieur de La Croix, marraine dlle Suzanne de Gualy, sa femme
 - **Étienne Daures**, procureur à Millau et greffier, baptisé le 7 juin 1613, parrain Pierre de Crozat, capitaine de Creyssels, marraine Suzanne Daures, femme d'Antoine Hugla, inhumé le 10 novembre 1686 et seulement crédité de 65 ans à son décès.
 - **Étienne Daures**, baptisé le 30 novembre 1615, parrain Me Jean de Crozat, docteur en droit, marraine Madeleine Daures. Il épousa à une date inconnue **Marie de Molinier**, fille de Pierre et Marthe de Pégurier. Ils eurent au moins douze enfants entre 1646 et 1666 dont j'ignore le sort.
- ❖ **Jacques de Crozat**, seigneur de Vertables, époux de **Judith de Barbotty**, inhumée à Notre-Dame de l'Espinasse le 4 février 1699, étant créditée de 91 ans pour son décès, d'où :
- **Isabeau de Crozat**, baptisée le 24 mars 1632 au Temple, parrain noble Pierre de Crozat, sieur de la Croix, capitaine gouverneur de Creyssel, marraine Ysabeau de Gelly, femme de Me Mathieu Barbotty. Elle épouse à une date que je ne connais pas **Jean de Bonnefous**, fils de Paul et Pierre(tte) de Liron. D'où, au moins :
 - **Jeanne de Bonnefous**, baptisée le 13 mai 1653, parrain Jacques de Lacroix, sieur de Vertables, marraine Jeanne (pour Suzanne) de Bonnefous, épouse du sr de Voisin.
- Je pense que c'est elle qui s'est remariée avec **Jacques Carquet**, bourgeois, d'où :
- **Samuel Carquet**, baptisé au Temple le 31 décembre 1661 (né le 20 décembre), parrain Me Jean Imbert, conseiller, pour Me Samuel de Carquet, médecin de la ville de Castres, marraine dlle Judith de Baboty
 - **Élisabeth de Crozat**, baptisée le 28 juin 1633, parrain sr Mathieu Barbotty, de Séverac, représenté par Me Jean Julien, bourgeois de Millau, marraine dlle Élisabeth de Crozat.
 - **Jean de Crozat**, baptisé le 14 octobre 1635, parrain noble Jean de Crozat, contrôleur général du taillon en Languedoc, marraine Judith de Gualy.
 - **Marguerite de Crozat**, baptisée le 24 juillet 1641, parrain Jean Parier, procureur d'office au marquisat de Séverac, marraine dlle Marguerite de Crozat. Elle épousa **Pierre de Gaujal** (voir plus haut). Cette filiation est à conforter mais comme les généalogies la qualifient de dame de Vertables, elle me paraît venir de cette branche puisque Jacques, époux de Judith de Barbotty, est seigneur de Vertables.
 - **Jacques de Crozat**, seigneur du Pouget, baptisé le 30 mai 1646 au Temple, parrain Me Mathieu de Servier (Cervier?), juge de Ségur, marraine dlle Anne de Seguin, femme de Pierre de Crozat, gouverneur de Creissels, épousa le 8 janvier 1693 à

Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Marthe de Bourzès**, fille de Durand, seigneur de Vergonhac, et Anne Dalbis.

❖ **Marguerite (Margot) de Crozat**, parfois de **Lacroix** épouse de **Jean Dupont**, bourgeois de Millau, fils de François, mentionné dans les *Archives du château de Vezins* (Tome III, page 374) quand Jean de Garceval obtient que lui soit saisi des biens en 1627 et 1632²³⁹. Ils furent parents de :

- **Marguerite Dupont**, baptisée le 19 décembre 1613 au Temple de Millau, parrain François Dupont pour François Dupont, *leur père*, marraine Marguerite de Malbois, *mère de ladite Marguerite de La Croix*.
- **Louise Dupont**, baptisée le 18 mars 1616, parrain Pierre de Crozat, châtelain de Creissels, *beau-frère du père*, marraine Louise Daures, femme de François Dupont, *frère*.
- **Isabeau Dupont**, baptisée le 20 décembre 1617, parrain François Dupont, marraine Isabeau de Crozat.
- **Anne Dupont**, née vers 1618 puisque créditée de 80 ans en 1698, inhumée le 3 juillet de cette année à Notre-Dame de l'Espinasse, épouse par contrat du 4 septembre 1645 devant Pierre Alric à Millau (archives de Me Calmels) **Pierre Bonnal**, marchand, hôte de Millau, qui a de fortes probabilités d'être fils d'un autre Pierre Bonnal, aussi hôte, et de Jeanne Chalias (fille de Pierre et Antoinette Delmas de Saint-Léons). Si le contrat n'est pas filiatif pour l'époux, il est possible qu'il s'agisse d'un membre de la famille du juge-bailli de Millau au regard des parrainages de ses enfants. Le couple a eu notamment :
 - **Marthe Bonnal**, baptisée le 29 juillet 1646, parrain Jean-Étienne Chalias, marraine dlle Marguerite St-Veschin (?), épouse de **Louis Lefebvre**, parents de, au moins :
 - **Anne Lefebvre** qui épouse le 8 décembre 1688 à Notre-Dame de l'Espinasse **Étienne Vidal**, praticien, fils d'Annibal et Jeanne de Guilhaumenc.
 - **Catherine Lefebvre** épouse le 24 février 1705 à Notre-Dame de l'Espinasse **Isaac Devèze**, fils de Gabriel et Jeanne Davitier.

²³⁹ Jean Dupont avait un frère **François Dupont** qui avait épousé **Louise Daures**, que je crois sœur de Jean, époux de Marthe Daubassy, et de Marguerite, épouse de Jean Reynès. François Dupont et Louise Daures ont eu les enfants suivants que je n'ai pas retrouvés par la suite :

- ❖ **Judith Dupont**, baptisée le 31 octobre 1616, parrain Jean Dupont, marchand, marraine dlle Judith Aymergue.
- ❖ **François Dupont**, baptisé le 18 janvier 1618, parrain Jean Daures, bourgeois, marraine Anne Dupont veuve du sieur du Talesaure (?).
- ❖ **Pierre Dupont**, baptisé le 15 décembre 1621, parrain Me Bonnefous, pasteur de Saint-Rome-de-Tarn, marraine dlle Jeanne Daures.
- ❖ **Pierrette Dupont**, baptisée le 17 août 1623, parrain Jacques Aldeguier, bourgeois, marraine dlle Pierrette Dupont de Saint-Jean (?).
- ❖ **Paule Dupont**, baptisée le 24 octobre 1629, parrain Me Jean Benoît, docteur, marraine Paule Daures.
- ❖ **François Dupont**, baptisé le 4 juin 1631, parrain sr Antoine Bonnafous, proposant en théologie, marraine dlle Marguerite de Valette, femme de Me Jean de Singla (?), docteur.
- ❖ **N Dupont**, fille, baptisée sans que soit indiqué son prénom le 12 août 1637, parrain Pol Julien, marchand, fils de Jacques pour Me Marc Bonnafous, notaire de Saint-Véran, marraine dlle Anne de Voisin, femme de Me Pierre de Bonnafous, pasteur.
- ❖ **Marguerite Dupont**, baptisée le 24 juillet 1639, parrain Jean Marc, sieur de Saussière, du Pont-de-Camarès, marraine Pierrette de Dupont, fille dudit Dupont et de ladite Daures.
- ❖ **Jean Dupont**, baptisé le 2 juillet 1642, parrain Jean Daures, fils à feu autre, marraine dlle Antoinette d'Aldeguier, fille de Jacques.

- **Pierre Bonnal**, baptisé le 7 octobre 1647 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Pierre de Nates, écolier, fils du sr Nates, receveur de la paroisse de Saint-Amans de Rodez, marraine dlle Françoise de Dupont, de La Panouse de Cernon.
 - **Jeanne Bonnal**, baptisée le 30 septembre 1649, parrain Mr Me Honoré de Bonald, avocat, marraine dlle Honorée de Bonal, fille de Mr Me Pierre de Bonald, président en l'élection du Haut-Rouergue, qui épouse vers 1670 **Jean Aldebert**, huissier en l'élection de Haut-Rouergue et praticien puis marchand, fils de Jean Aldebert et Jeanne Gardes, baptisé le 25 février 1646 à Comprégnac. D'où postérité.
 - **Pierre Bonnal**, baptisé le 20 juillet 1660 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Jean de Bourzès, marraine Jeanne de Mati, femme de Me Pierre de Bonald, bailli et juge.
 - **Anne Bonnal**, baptisée le 6 mars 1663, parrain M Me Pierre de Bonald, président en l'élection, marraine dlle Eléonor de Grégoire.
 - **Marthe Dupont**, baptisée le 12 août 1630 au Temple de Millau, parrain Me Jacques de Crozat, marraine dlle Marguerite de Crozat, femme de Pierre Costes, sieur de Rancarel.
 - **Pierre Dupont**, baptisé le 14 juin 1633, parrain Monsieur Bonnefous, ministre, marraine dlle Marguerite Dupont.
- ❖ **Suzanne de Crozat** épouse de **Jean Julien**, fils de Guillaume, sieur de Barry (voir plus haut).

Les Crozat de Saint-Thibéry

Pour en terminer avec les Crozat, je n'ai pas trouvé la preuve d'un lien entre la famille que je viens de présenter et celle qu'on trouve à Saint-Thibéry, dans l'Hérault, appelée parfois Crozat, mais surtout de La Croix, et qui, d'après ce que j'ai pu apprendre ça et là serait composée de :

Jean de La Croix, al. de Crozat, époux de **Catherine de Verdier**, parents de :

- ❖ **Marguerite de La Croix**, (parfois **de Crozat**), épouse à Saint-Amans de Rodez le 10 février 1641 **Claude de Nattes**, receveur des tailles du Haut-Rouergue, signalé par les *Généalogies rouergates* qui s'interrogent sur le pléonasme patronymique de « de Crozat de La Croix », faisant remarquer que c'est le même nom, en provençal et en français. Le mariage, qui est aussi porté, curieusement, à Sainte-Marie de Salvétat, le 10 février 1641, n'est d'ailleurs pas filiatif ni dans un acte, ni dans l'autre. Plusieurs enfants en sont nés et mentionnés dans les généalogies, dont les aînés jumeaux, baptisés le 12 octobre 1647 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, Jean et Dominique, dont les parrains sont Pierre de Nattes, écolier, et Germain de Nattes, aussi écolier, et les marraine Agnès de la Croix (sœur de la mère), de Saint-Thibéry, pour les deux enfants. Les autres enfants du couple sont nés à Saint-Thibéry. Malheureusement, ils ont tous été ondoyés à la maison sous le prétexte de danger de mort et nous n'en connaissons aucun des parrains et marraines.
- ❖ **Anne de la Croix** a épousé le 2 novembre 1650 à Saint-Thibéry **Henri de Vayssières**,
- ❖ **Françoise de la Croix** a épousé le 25 janvier 1645 **Pierre Mas**.
- ❖ **Agnès de La Croix**, al. **de Crozat** est marraine de ses neveux à Millau.

Pas de lien donc, et pourtant. S'il n'est pas étonnant que Claude de Nattes ait habité Millau, en raison de sa charge dans le Haut-Rouergue, faut-il s'interroger, s'il n'y a pas de parenté, même éloignée, sur le choix de Pierre Costes et Marguerite de Crozat dont la puinée Suzanne, baptisée en 1646 a pour parrain Étienne de Crozat représentant Claude de Nattes, receveur des tailles, et pour marraine Suzanne de Gualy, représentant demoiselle Marguerite de Crozat, épouse de Claude de Nattes, de la ville de Rodez ?

S'il y a lien, il est difficile à établir et rien n'empêche de penser que ce choix, très isolé, ne correspond pas à une donnée familiale mais à une « courtoisie », Pierre Costes étant peut-être en rapport d'affaires avec Claude de Nattes.

Vayssière : de purs millavois

La généalogie de la famille Vayssière telle qu'elle est habituellement présentée, fait assimiler François Vayssière, époux de Suzanne de Crozat (voir ci-dessus) à un Jean-François Vayssière fils de Jean-Claude de La Vayssière, seigneur de La Revel, et Marguerite de Lauri, habitants du Cantal. Un rapprochement qui me rend pour le moins perplexe compte-tenu de l'éloignement géographique. Il s'agit bien évidemment d'une extrapolation dont l'objectif fut, sans doute, de doter cette famille d'ancêtres plus prestigieux que ceux que la nature lui avait donnés aux yeux des rédacteurs de ces généalogies.

En réalité, les Vayssière sont de purs millavois comme on va le voir.

La seule présence de nombreux Vayssière visiblement apparentés à Millau dès la génération de François suffirait à s'en convaincre mais la dispense accordée pour le mariage du fils de François avec sa cousine, également une Vayssière, apporte un argument plus fort : on s'y mariait déjà entre cousins.

La reconstitution qui suit est forcément sujette à critique, mais elle répond à certains rapprochements qui s'imposent par les parrainages. Elle se fonde sur l'existence avérée d'un Jean Vayssière, père d'Isabeau, épouse de Jean Conducher, notaire, parents dès 1611 (et peut-être avant), et d'un autre Jean Vayssière, père de Pierre, époux de Floure ou Florence Guilhaumenc, qui paraît bien être le même et serait l'auteur d'une fratrie qui comporte au moins quatre enfants qui suivront.

Mais avant ce Jean Vayssière, né vers 1560, on pourrait citer un autre « Me » Johan Vayssieyre, qui a de grandes chances d'être son père, dont la fille Margarida a été baptisée le 13 février 1560, ayant pour parrain Jacme Cabanier et pour marraine Margarida de Montcalm.

Je crois donc **Jean Vayssière** père de²⁴⁰ :

- ❖ **Isabeau Vayssière**, épouse de **Jean Conducher**, notaire (voir la notice qui leur est consacrée).
- ❖ **Pierre Vayssière**, marchand, époux de **Floure**, al. Florence **Guillaumenc**, parents de²⁴¹ :
 - **Jeanne Vayssière**, baptisée le 20 février 1622, parrain Jean Vayssière, *son père* (du père), marraine Madeleine Malhole.
 - **Pierre Vayssière**, baptisé le 29 janvier 1625, parrain Jean Guilhaumenc, marraine Marthe Vayssière.
 - **Jean Vayssière**, baptisé le 17 mars 1626, parrain Jean Vayssière, marchand, marraine Marguerite Guilhaumencque.
 - **Pierre Vayssière**, baptisé le 30 mars 1629 au Temple, parrain Pierre Guilhaumenc, marraine Isabeau Vayssière.
 - **Jacques Vayssière**, baptisé le 15 novembre 1632, parrain Jean Guilhaumenc, marraine Madeleine Malhol(le). Sa mère est appelée par erreur Floure Vayssière.

²⁴⁰ Il n'est pas impossible que, parmi les enfants de Jean, et donc la première fratrie, on puisse compter aussi :

Jean Vayssière, maître tailleur, époux de **Jeanne Parret**, parents de :

- ❖ **François Vayssière**, baptisé le 1 février 1612, parrain François Malbois, marraine Marthe Vayssière.
- ❖ **Jean Vayssière**, baptisé le 4 mai 1615, parrain Me Jean Vayssière, marraine Marthe Orsivalde.

²⁴¹ Pour attribuer à ce couple François, époux Suzanne de Crozat, et Étienne, époux de Antoinette de Molinier, je m'appuie sur les constats suivants :

- ❖ il existe une parenté évidente entre le couple Conducher et Pierre et Daniel, comme il en existe avec le couple Orsival-Vayssière.
- ❖ De l'un des frères, sont venus Étienne et François Vayssière. Je privilégie Pierre en m'appuyant sur les parrainages des enfants de François justifiés de la façon suivante :
 - Aîné : parrain grand-père maternel, le plus prestigieux, le gouverneur de Creissels, marraine une tante, sans doute en raison du décès de la mère ;
 - 2ème enfant : parrain l'autre grand-père, Pierre Vayssière, marraine la grand-mère paternelle ;
 - 3ème enfant : parrain le frère du père, Étienne Vayssière, marraine l'épouse de l'aîné des oncles maternels, etc.

- **Daniel Vayssière**, baptisé le 4 septembre 1634, parrain Daniel Vayssière, marchand, marraine Suzanne Guilhaumenc.
- **Marie Vayssière**, baptisée le 10 septembre 1638, parrain François Vayssière, marraine Marie Guilhaumenc.
- **Floure Vayssière**, baptisée le 17 avril 1641, parrain Jean Conducher, notaire, marraine Madeleine Guilhaumenc.
- **François Vayssière**, bourgeois de Millau, inhumé le 16 mai 1687 à Notre-Dame de l'Espinasse, avait épousé **Suzanne de Crozat**, fille de Pierre et Anne de Seguin, inhumée le 22 mars 1706 à Notre-Dame de l'Espinasse. De ce mariage, sont venus :
 - **Pierre Vayssière**, docteur-en-droits et avocat, baptisé le 30 janvier 1649, parrain Pierre de Crozat sieur de la Croix, gouverneur de Creissels, marraine Marthe Vayssière. Soit lui, soit un frère plus jeune homonyme avait épousé le 15 février 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Julien**, fille de Jean et Jeanne Calmes ou Calmas, d'une famille Julien dont je n'ai pas identifié les origines. Je leur connais :
 - **Pierre Vayssière**, baptisé le 27 septembre 1695, parrain Pierre Begor fils de François dit le Rebessinat, marraine Anne Falgayrette fille de feu Antoine, travailleur, et Catherine Bonnetie²⁴², était marchand et bourgeois de Millau et avait épousé **Élisabeth Boyer**, fille de Pierre, praticien, et Marie Marcorelles (voir Boyer).
 - **Jean Vayssière**, baptisé le 27 mai 1697, parrain Pierre Valenti, fils de Pierre, cordonnier, marraine Antoinette Caussé, fille de Pierre, recouvreur.
 - **Jeanne Vayssière**, baptisée le 7 février 1699, parrain André Valenti, marraine Anne Jean.
 - **Suzanne Vayssière**, baptisée le 5 mars 1701, parrain Antoine Sairoulet, fils de Jean, travailleur, marraine Françoise Masas, fille de Pierre. Elle a épousé le 21 mars 1734 à Notre-Dame de l'Espinasse Jean-Antoine Domergue, marchand, fils de Joseph et Elisabeth Gazel.
 - **Marc-Antoine Vayssière**, baptisé le 12 octobre 1704, parrain Pierre Vaissière, marraine Jeanne Vaissière, frère et sœur du baptisé.
 - **François Vayssière**, baptisé le 10 janvier 1707, parrain sr Jean Vayssière, marraine dlle Suzanne Vayssière, frère et sœur du baptisé.
 - **Anne Vayssière**, baptisée le 21 août 1708, parrain Pierre Vaissière, marraine Jeanne Vaissière, frère et sœur de la baptisée.
 - **Marie Vayssière**, baptisée le 20 octobre 1709, parrain Jean Vaissière, marraine Jeanne Vaissière, frère et sœur de la baptisée.
 - **Jacques Vayssière**, baptisé le 26 janvier 1711, parrain Jean-Pierre Vayssière, marraine Marie Genies, fille de Barthelémy, travailleur de las Dognes, paroisse de la Baisse Bondiert.
 - **Élisabeth Vayssière**, baptisée le 18 mars 1716, parrain Marc-Antoine Vayssière, marraine dlle Suzanne Vayssière, frère et sœur de la baptisée.
 - **Marc-Antoine Vayssière**, baptisé le 11 septembre 1717, parrain Pierre Boyer, marraine Marguerite Rivier.
 - **François Vayssière**, baptisé le 1^{er} septembre 1650, parrain Pierre Vayssière, marchand, marraine dlle Anne de Seguy. En âge, il correspond au François

²⁴² Le couple Pierre Vayssière et Jeanne Julien suivait cette tradition d'humilité d'attribuer à ses enfants des parrains et marraines choisis parmi les pauvres gens. D'un point de vue généalogique, elle est tout simplement déplorable, nous privant de renseignements fort utiles pour la reconstitution des familles.

Vayssière, sieur de La Brésilière (?), chevalier de Saint-Louis, ancien capitaine major au régiment de Vermandois, décédé à 68 ans et inhumé à Millau le 17 septembre 1717.

- **Suzanne Vayssière**, baptisée le 17 mars 1652, parrain sr Étienne Vayssière, marchand, marraine Suzanne de Gualy, femme de noble Étienne de Crozat.
- **Isabeau de Vayssière**, baptisée le 24 octobre 1653, parrain noble Étienne de Crozat, sieur de la Croix, marraine dlle Isabeau Vayssière, femme de Me Jean Conduchier, notaire, a épousé par contrat du 26 août 1679 (André Descuret à Millau - 3E11587) **François Ferragut**, bourgeois de Millau, fils d'Isaac et Jeanne de Julien. Ils furent parents de :
 - **François Ferragut**, baptisé le 16 janvier 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain sr Pierre de Julien, sieur de Creyssaguet, marraine dlle Jeanne de Vaissière.
 - **Isabeau Ferragut**, baptisé le 11 mai 1688, parrain Me Pierre Vessière, avocat, marraine dlle Anne Vaissière, fille du sr François, bourgeois.
 - **Anne Ferragut**, baptisée le 28 mars 1689, parrain Pierre Julien, sieur de Creyssaguet, marraine Marguerite Brunel, femme de Me François Julien.
 - **Isaac Ferragut**, baptisé le 19 novembre 1691, parrain Me Jacques Vallette, sieur de Roquecaylus, marraine dlle Anne de Bourzès, veuve de M de Tissy.
- **Jean Vayssière**, sieur de Saint-Martin, baptisé le 29 novembre 1655, parrain Me Jean Conduchier, notaire, marraine dlle Yzabeaux de Crozat, femme de Jean Julien, sieur de Barry, docteur et avocat, juge royal de la vicomté de Creissels, a épousé à Notre-Dame de l'Espinasse **Marguerite de Prévinières**, fille de René et Françoise de Garceval, décédée dès 1688 (inhumée le 30 octobre) n'ayant eu que François Vayssières (baptisé le 16 mars 1687, parrain Me Jean Sapientis, avocat en parlement, marraine dlle Suzanne des Arènes, veuve de Jacques Vayssière, avocat en parlement, inhumé le 24 février 1690) de cette seconde union. Car elle aurait épousé en premières noces Jacques de Solages, sieur de Valhauzy.

Jean Vayssière contracta une seconde alliance en 1697 avec **Catherine d'Albignac** et leur descendance est bien connue. Elle compte notamment :

 - **Jacques Vayssières de Saint-Martin**, baptisé le 20 mai 1702 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain noble Gabriel d'Albignac, marraine dlle Anne de Jarri, de Saint-Affrique. Il épousa **Françoise Barnier**. Leur fils, aussi prénommé Jacques épousa le 25 janvier 1781 à Millau Jeanne-Christine Leblanc de Guizard, fille de Louis et Jeanne de Gaujal.
- **Pierre Vayssière**, baptisé le 14 novembre 1657, parrain noble Jean de La Croix, sieur del Valaret, capitaine au régiment du sieur de Ferron, le sieur de la Croix, son père, a tenu pour lui, marraine dlle Antoinette de Molenier, femme du sr Étienne Vayssière, inhumé le 10 juillet 1741 était avocat en parlement et je ne lui connais pas d'alliance.
- **Anne Vayssière**, baptisée le 17 septembre 1659, parrain Étienne Vayssière, marchand, marraine dlle Anne de La Croix, femme de Me Arnaud Cavalier, docteur et avocat.
- **Jeanne Vayssière**, baptisée le 24 mars 1662, parrain noble Marc-Antoine de La Croix, sieur de la Bastide, *son frère* (de la mère), marraine Jeanne Vayssière, femme au sr Pierre Daures, bourgeois.

- **Françoise Vayssière**, baptisée le 10 avril 1661, parrain sr de Poumers de Crozat, marraine dlle Françoise de Guirard, fille du sieur d'Angayresque et femme du sr Desmazels, procureur du roi.
- **Jacques Vayssière**, sieur de Montès, baptisé le 16 janvier 1663, parrain noble Jacques de Crozat, sieur des Pruniers, marraine dlle Marthe de Conducher, femme de Jacques Gaujal, sieur du Claux, a épousé à Millau le 27 avril 1706 **Jeanne Vayssière**, fille de Pierre et Marie-Delphine Bertrand, union qui a exigé une dispense du second au troisième degré, dont je ne connais que :
 - **Marie-Anne de Vayssière**, baptisée le 4 mars 1707, parrain M Me Jean Vayssière sieur de Saint-Martin, marraine dlle Anne Benoît, veuve du sr Jacques Vayssière, épouse de **Jean de Carbon**, secrétaire du roi en la chancellerie près le parlement de Toulouse, fils de Jean, sieur de Roquebrune, et Marie de Molinier.
- **Suzanne Vayssière**, baptisée le 17 mars 1652, parrain sr Étienne Vayssière, marchand, marraine Suzanne de Gualy, femme de noble Étienne de Crozat.
- ❖ **Étienne Vayssière**, marchand et bourgeois de Millau, avait épousé **Antoinette de Molinier**, d'où :
 - **Françoise Vayssière**, baptisée le 5 juin 1641, parrain Me Jean Vayssière, marchand, marraine demoiselle Françoise de Rochefort, femme du sr Jacques Molenier.
 - **Jacques Vayssière**, baptisé le 19 août 1643 au Temple de Millau, parrain sr Jacques de Molenier, bourgeois, marraine Marthe Vayssière, inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse le 4 mai 1686, était docteur et avocat et a épousé le 10 septembre 1668 par contrat passé devant Delmas à Millau (3E 11558) **Suzanne Guérin des Arènes**, fille d'Antoine et Suzanne (d') Hugla. Je ne leur connais que deux filles :
 - **Marguerite Vayssière**, baptisée à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, le 23 novembre 1686, parrain sr Pons Molenier, bourgeois, marraine dlle Marguerite de Montjaux (de Prévinières de Montjaux), femme du sieur Saint-Martin de Vayssières (al. Jean Vayssière, seigneur de St-Martin, voir plus loin).
 - **Suzanne Vayssière** épouse le 19 juin 1702 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean-Pierre Falgayrettes**, bourgeois de Millau, conseiller du roi, receveur des tailles en l'élection de Millau, fils de Pierre, bourgeois de Rodez, et Louise Hugla. D'où de nombreux enfants (douze entre 1703 et 1721) dont :
 - **Jacques Falgayrettes**, sieur de Rebourguil, époux d'**Élisabeth Seymandy**, dont postérité.
 - **Isabeau Vayssière**, baptisée le 20 octobre 1649, au Temple de Millau, parrain Me François de Molenier, docteur en droit, marraine Isabeau de Vayssière.
 - **Jean Vayssière**, baptisé le 24 octobre 1652, parrain Me Jean Conducher, notaire royal, marraine Marie de Molenier, sœur de la mère.
 - **Étienne Vayssière**, baptisé le 27 avril 1657, parrain sr Pierre Molenier, docteur en théologie, représenté par le sr Jacques de Molenier, *son père*, marraine dlle Suzanne de La Croix, femme du sieur François Vayssière, bourgeois.
 - **Jeanne Vayssière**, baptisée le 12 août 1661, parrain sr Pons Molinier, bourgeois, marraine dlle Jeanne de Vayssière, femme du sieur Daures

La dispense du 2^{ème} au 3^{ème} degré nécessaire au mariage de Jacques Vayssière fils de Jean et Jeanne Vayssière, fille de Pierre, permet de relier à cette fratrie :

 - **Pierre Vayssière**, bourgeois de Millau, époux de **Delphine de Bertrand**, parents de :

- **Jeanne Vayssière**, épouse de **Jacques Vayssière**, fils de François et Suzanne de Crozat (voir ci-dessus).
 - **Madeleine Vayssière**, baptisée le 26 janvier 1671 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Pierre Reynès, prêtre, religieux de Saint-Benoît, sacristain de Notre-Dame de l'Espinasse, marraine dlle Marie de Reynès.
 - **Madeleine Vayssière**, baptisée le 4 août 1674, parrain Jean-Étienne de Reynès, sieur de Prodejac, conseiller et procureur du roi, marraine madame Charlotte de Banis, femme de M Jacques de Bonald, sieur de La Jonquière.
 - **Charlotte Vayssière**, baptisée le 20 décembre 1677, parrain André Sambucy, marraine dlle Antoinette de Bonald, de La Jonquière.
- ❖ **Marthe Vayssière**, épouse de **Jean Orsival**²⁴³, maître maréchal, parents de :
- **Pierre Orsival**, baptisé le 27 juillet 1611, parrain Pierre Vayssière, marchand, *frère à la dite Marthe*, marraine Marthe Orsival. Il était maître chirurgien et s'installa à Nîmes où il exerçait dès 1653 et son héritier, en 1680, était Jean Orsival, marchand de Millau.
 - **Jeanne Orsival**, baptisée le 20 novembre 1624, parrain Étienne Vayssière, marraine Marthe Orsivalde.
 - **Daniel Orsival**, baptisé le 21 mai 1626, parrain Daniel Vayssière, marchand, marraine Flore Guilhaumenc. Il était maître chirurgien et épousa vers 1657 **Isabeau Richard**, fille d'Antoine, maître chirurgien, et Marguerite Conducher, et en eut :
 - **Marthe Orsival**, baptisée le 21 novembre 1658, parrain Me Jean Conducher, notaire, *aïeul maternel de ladite Richard*, marraine Marthe Vayssière, mère de Daniel, veuve de Jean Orsival. Je l'identifie à Marthe Orsival, épouse de **Pierre Dumas**, marchand, dont elle eut au moins :

²⁴³ Bien que cela soit très tentant, je n'agglomère pas ici **Judith Vayssière**, épouse de **Pierre Orsival**, chaudronnier, qui ont eu :

- ❖ **Anne Orsival**, baptisée le 3 octobre 1610, parrain Me Pierre Guerard, marraine Anne Orsivalde.
- ❖ **Marthe Orsival**, baptisée le 10 octobre 1612, parrain Pierre Gayraud, marraine Marthe Orsival.
- ❖ **Marthe Orsival**, baptisée le 13 mai 1615, parrain Lyon (Léon) Bernad, marraine Marthe Vayssière.
- ❖ **Jean Orsival**, baptisé le 23 novembre 1616, parrain Jean Orsival, marraine Durante Malganhe.
- ❖ **Marie Orsival**, baptisée le 16 décembre 1618, parrain Pierre Gayraud, chapelier, marraine Marie Sieutonne.
- ❖ **Pierre Orsival**, baptisé le 9 août 1621, parrain Pierre Guenard, marraine Catherine Boyer.
- ❖ **Jean Orsival**, baptisé le 9 août 1623, parrain Jean Laurent, blancher, marraine Marie Colombier.
- ❖ **Suzanne Orsival**, baptisée le 3 novembre 1625, parrain Guillaume Gayraud, marraine Suzanne Guenarde.
- ❖ **Gédéon Orsival**, baptisé le 13 décembre 1628, parrain Gédéon Lauret, marraine Suzanne de Daures (?), inhumé le 24 janvier 1691. Il était cardeur de laine et épousa **Suzanne Sahuc**, en ayant :
 - **Jean Orsival**, baptisé au Temple de Millau le 16 mai 1656, parrain Pierre Valette, gantier, pour Jean Sahuc, aussi gantier, frère de ladite Sahuque, habitant de la ville de Montpellier, marraine Anne Orsivalde, sœur dudit Gédéon.
 - **Pierre Orsival**, baptisé le 26 mai 1658, parrain Jean Teron, marraine Suzanne Rossalde.
 - **Suzanne Orsival**, baptisée le 26 janvier 1661, parrain Jean Orsival, marchand, marraine Suzanne Vialarette, femme de Jean Camboze.
 - **André Orsival**, baptisé le 29 juillet 1665, parrain Me André Vilaret, procureur, marraine Catherine Dumasse, fille de Pierre Dumas.

On penserait naturellement à un double mariage entre les familles. Mais les parrainages me semblent exclure cette hypothèse. En revanche, je pense Pierre Orsival, époux de Judith Vayssière, frère de Jean Orsival, époux de Marthe Vayssière.

- **Élisabeth Dumas** qui a épousé le 31 juillet 1701 par contrat devant André Descuret à Millau (3E 11597) **Pierre Jaussaud**, marchand orfèvre et bourgeois, fils de Jean et Suzanne Guilhaumenc. D'où postérité.
- **Antoinette Orsival** épouse le 8 avril 1687 à Notre-Dame de l'Espinasse **Paul Courtois**, maître chirurgien de Saint-Affrique, fils du sr Jean et d'Anne Prévôt.
- **Marie Orsival**, qui est habituellement donnée fille de Jean et Marie Malbois, m'apparaît plutôt fille de Daniel et Isabeau Richard, en raison des parrains et marraines de ses enfants. Elle avait épousé à une date que je ne connais pas **Paul Prévôt**, marchand, fils d'Étienne et Madeleine Deltheil al. Delteil (et non Treilles comme parfois écrit). Le couple a eu notamment :
 - **Étienne Prévôt**, baptisé (par le pasteur de Pechels²⁴⁴) le 13 août 1684, parrain Étienne Prévôt, marraine Isabeau de Richard, veuve de M Daniel Orsival. Ce bourgeois de Millau épousa le 30 juillet 1723 **Marie Espinasse**, fille de Bernard, maître gantier, et Madeleine Pautard. D'où une importante descendance en Aveyron et ailleurs.
 - **Paul Prévôt**, baptisé le 6 février 1689, parrain Jean Orsival, marchand, marraine Isabeau Orsival (sic pour Richard), femme de Me Daniel Orsival.
 - **Élisabeth Prévôt**, baptisée le 13 juillet 1697, parrain Jean, fils de Pierre Recouly, menuisier, marraine Suzanne Montrouzier, fille de Bernard, de Saint-Georges au diocèse de Vabres. Elle a épousé le 5 février 1717 à Millau **Guillaume Flotard**, marchand, fils de Guillaume, blancher et Élisabeth Garnier.
 - **Marie Prévôt** épouse le 3 mai 1716 à Notre-Dame de l'Espinasse avec **Antoine Lauret**, praticien, fils de Léon, marchand, et Jeanne Villa.
- **Marie Orsival**, épouse de **Pierre Christofle**, maître chirurgien, qui devient Pierre Christofle Lagarde pour la naissance de sa fille Suzanne, dont au moins :
 - **Jeanne Christofle**, baptisée le 24 août 1633, parrain Me Jean Vayssière, *vieux*, bourgeois, marraine Désirade Lacombe.
 - **Hélize Christofle**, baptisée le 24 janvier 1635, parrain Pierre Orsival, chirurgien, marraine Élisabeth Vayssière.
 - **Jean Christofle**, baptisé le 8 octobre 1636, parrain Jean Orsival, marraine Flore Guilhaumenc.
 - **Élisabeth Christofle**, baptisée le 3 mars 1638, parrain Étienne Vampierre, marchand, marraine Ysabeaux Orsivalde.
 - **Jeanne Christofle**, baptisée le 27 avril 1640, François Christofle, marraine Marthe Vayssière, veuve de Jean Orsival.
 - **Pierre Christofle**, baptisé le 5 octobre 1641, parrain Daniel Orsival, marraine Anne Christofle.
 - **Antoinette Christofle**, baptisée le 3 février 1643, parrain Pierre Dumas, marchand, marraine Antoinette Molenier.
 - **Jeanne Christofle**, baptisée le 18 novembre 1645, parrain Jean Christofle, fils, marraine Jeanne Saissette, femme de Pierre Lacombe.
 - **François Christofle**, baptisé le 29 mai 1647, parrain François Vayssière, marchand, marraine François Lacombe, femme de Jean Chabaud.
 - **Suzanne Christofle**, baptisée le 7 février 1650, parrain Joseph Christofle Lagarde, marraine dlle Suzanne de Crouzat.

²⁴⁴ Information donnée par Isabelle Beauvineau/geneanet

- **Pierre Christofle**, baptisé le 22 février 1652, parrain Jean Lacombe, fils de Pierre, marchand, marraine Élisabeth Christofle, sœur du baptisé.
- ❖ **Daniel Vayssière**, marchand, qui pourrait être le père d'Étienne et François, dont les naissances ne semblent pas figurer dans les registres des BMS de Millau.

Pour être complet, il faut évoquer une autre famille Vayssière, constituée à la première génération de **François Vayssière**, blancher, époux de **Madeleine Vinholle**, parents de, au moins :

- ❖ **François marchand**, parrain d'un de ses neveux.
- ❖ **Jean Vayssière**, praticien, époux de **Marguerite Veyrac**, en a eu :
 - **Marie Vayssière**, baptisée 19 mars 1621 au Temple de Millau, parrain Paul Vayssière, pour François son père, *et père dudit Jean*, marraine Marie Rességuié.
 - **Jean Vayssière**, baptisé le 19 mars 1623, parrain Pierre Veyrac, bastier, marraine Madeleine Vinolle, *mère dudit Jean*.
 - **Madeleine Vayssière**, baptisée le 17 août 1625, parrain Paul Vayssière, marraine Madeleine Veyrague.
 - **François Vayssière**, baptisé le 29 mars 1628, parrain François Vayssière, marchand, fils d'autre, blancher, marraine Marie Veyrague.
- ❖ **Paul Vayssière**, marchand, époux de **Claire Chauvau**, al. **Chaubiau**, fille de Paul et Suzanne Guirard, d'où au moins :
 - **Suzanne Vayssière**, baptisée le 31 janvier 1629 au Temple, parrain François Vayssière, père de Paul, marraine Suzanne Guirard, femme de Paul Chauvau, *mère de ladite Cécile*.
 - **Jean Vayssière**, baptisé le 26 septembre 1640 au Temple, parrain Me Jean Cabantous, marraine Hélix Teilhotte.
 - **Isaac Vayssière**, baptisé le 14 mai 1642, parrain Isaac Guirard, marchand, marraine Madeleine Vayssière.
 - **Pierre Vayssière**, baptisé le 18 août 1644, parrain Pierre Montes, marchand drapier, marraine Toinette Vayssière.
- ❖ **Daniel Vayssière**, baptisé le 23 avril 1611, parrain Jean Vayssière, marraine Marthe Aidoyne.
- ❖ **Abraham Vayssière**, jumeau de Daniel, baptisé le même jour, parrain Jean Dan...es (?), marraine Catherine Bertrand.

Cavalier et Cavalery : beaucoup de droit, un peu d'épée

La famille Cavalier appartient à ce cercle de familles millavoises qui partagent pouvoir et richesses. Ils sont très anciennement implantés et dès le XV^e siècle occupent les plus hautes charges urbaines (certaines mentions sont beaucoup plus anciennes, par exemple au XII^e siècle). C'est ainsi que Duran Cavalier, juge de la ville, est mentionné dans les *Documents sur la ville de Millau*, de Jules Artières, de 1455 à sa mort en 1496, quand son fils Jean lui succède et prête serment aux consuls. Jean décéda sans doute en 1542, car, cette année-là, Jean de Bonald est nommé juge suite au trépas de Jean Cavalier. Ce sont, on le remarquera, d'assez longues périodes de charge que ces Cavalier auraient tenues : quasiment 90 ans entre le père et le fils ! Y aurait-il des générations d'homonymes ?

Au XVI^e siècle, on trouve aussi, le 13 septembre 1539, Me Arnat Cavalier mentionné comme époux de la marraine *mademoysella Roca*, dans l'acte de baptême de Pascal Benezech, fils de Bertrand. Cette même demoiselle, dont le prénom est précisé, *Elis de La Roqua, femme de Moss*. Arnaud Cavalier, est marraine encore le 6 août 1560. D'eux deux, probablement, est né ce fils de Mossen Arnaud Cavalier, Johan, baptisé le 1^{er} février 1546, parrain Mossen Johan Bonald, *judge de Milhau*, marraine Johanne Péguriere, *molher de Mossen Paschalis*, docteur en médecine.

Puis, Me Jean Cavalier, licencié (et parrain dès le 2 novembre 1547, et encore le 27 décembre 1556), est le père de Johan, baptisé le 1^{er} février 1559, parrain omis, marraine Clara Cavalieyre, femme de Mr Courtinas, licencié. Le fils de ce même Me Jean Cavalier, Arnaud, a eu de la chambrière de son père un fils bâtard nommé Jean, baptisé le 23 janvier 1559, parrain Jean Aldeguier marchand, marraine Antonia Julieyre²⁴⁵.

Une généalogie qui serait proposée par Jules Artières que j'ai trouvé sans qu'on en donne la référence donne la filiation suivante :

Jean Cavalier époux de Catherine Montels, parents de :

Arnaud Cavalier époux de Marguerite Rouquette, parents de :

Jean Cavalier époux de Suzanne Aldeguier.

La permanence du prénom Arnaud laisse penser que toutes ces personnes appartiennent à la même famille. Si on considère que la filiation donnée par Artières est juste (est-ce vraiment le cas ?), Arnaud, époux d'Elis de La Roque, et Jean, époux de Catherine Montels, peuvent être frères, le second ayant baptisé un de ses fils comme son frère.

Citons encore, en 1579, la vente par sire Antoine Daures, marchand de Millau, à M Antoine de Cavalier, son beau-fils, d'une métairie, *sive repaire*, assise en la juridiction près de la-dite ville, appelée les Combes et d'autres immeubles pour 1 233 écus 1/3 d'écu sol... *revenans à 3 700 livres tournois* (ADA E 88)²⁴⁶.

Par ailleurs, nous avons vu que les Courtines commencent avec un Laurent époux de Claire de Cavalier qui est bien évidemment la *Clara Cavalieyre* que nous venons de voir, sœur d'Antoine de Cavalier, lieutenant principal en la judicature de Millau. Il est donc probable que nous ayons une fratrie d'origine, constituée de Jean, Antoine et Claire, au moins.

Sont-ils tous enfants d'Arnaud et Marguerite Rouquette (comme le présente Jules Artières) ou viennent-ils de Jean, licencié, mentionné pour la naissance de son fils Jean en 1559, puis pour celle de son petit-fils illégitime, je n'ai pas, personnellement, les éléments pour en juger. Aussi me contenterai-je

²⁴⁵ *Ledit jour (23 janvier 1559) Ung fils bastard de la chanbrieyre de Msre Johan Cavaleri licens. Se disant del fils deled Cavaleri apelat Arnaut payri Sr Johan Aldeguier marchand mayraineAnthonia Julieyra filha de Senhor David de Julie et apela Johan.*

²⁴⁶ Il ne fait toutefois pas de doute que d'autres familles Cavalier (Cavalié) ont coexisté à Millau. La seule citation d'un Peyre Cavalié, père de Béatrix, baptisée en 1535 le laisse penser. A moins qu'il s'agisse de l'auteur d'Arnaud et Jean ...

de présenter tous les éléments que j'ai pu rassembler sur cette famille (j'ignore l'ordre de primogéniture de la fratrie) :

- ❖ **Claire de Cavalier**, épouse de **Laurent Courtines** (voir plus haut)
- ❖ **Antoine Cavalier**, lieutenant principal en la judicature de Millau, dont l'épouse pourrait être une Daures. Ils pourraient être les parents de Bernard que j'attribue ci-dessous à Jean et Suzanne Aldiguier.
- ❖ **Jean de Cavalier**, docteur en droit, avocat en la cour royale de Millau, époux de **Suzanne Aldeguier**. De là :
 - **Arnaud de Cavalier**, docteur en droit, époux de **Suzanne de Crozat**, parents de :
 - **Suzanne de Cavalier**, baptisé le 16 octobre 1643, parrain Pierre de Crozat, gouverneur de Creissels, marraine dlle Suzanne d'Aldeguier, *mère dudit Cavalier*, représentée par Marguerite Cavalier, femme de Pierre de Molenier-Sapientis. Elle épousa à une date inconnue **Marc-Antoine de Bonnefous**, avocat en parlement, veuf de Rose de Raynaldi, fils de Marc, notaire royal à Saint-Veran, et Marie Guilhaumenc. D'où postérité bien identifiée.
 - **Anne de Cavalier**, baptisée le 7 mars 1645, parrain Me Jacques de Cavalier, marraine Anne de Seguin.
 - **Marguerite de Cavalier**, baptisée le 3 février 1647, parrain Étienne de Crozat, marraine Marguerite de Cavalier, femme de Me Pierre de Molenier, docteur et avocat.
 - **Antoinette de Cavalier**, baptisée le 10 avril 1650, parrain Me Pierre de Molenier-Sapientis, fils, docteur, marraine dlle Suzanne de Gualy, épousa **Antoine Desplas**, docteur en droit et avocat en parlement, fils de Pierre, notaire et procureur, et de Françoise Malbois. D'où postérité.
 - **Isabeau de Cavalier**, baptisée le 24 juin 1653, parrain Jacques de la Croix, sieur d'Espruniez, pour Jean de La Croix, sieur de Villaret son frère, marraine omise.
 - **Jean de Cavalier**, baptisé le 30 juillet 1655, parrain noble Jean d'Aldeguier, sieur del Jouquet, pour noble Jean d'Aldeguier, sieur du Luc, son père, marraine dlle Isabelle de Crozat, femme de noble Jean Julien, sieur de Barry. Avocat du roi au baillage de Millau, il a épousé le 17 août 1704 à Notre-Dame de l'Espinasse **Ester de Carbon**, fille de Pierre, conseiller au bureau de l'élection de Millau, et de Suzanne de Caylus, dont il eut :
 - **Suzanne de Cavalier**, baptisée le 16 avril 1705, parrain Me Pierre de Carbon, conseiller du roi en l'élection, marraine dlle Suzanne de Cavalier, femme de M Me Marc-Antoine de Bonnefous, docteur et avocat.
 - **Suzanne de Cavalier**, baptisée le 3 décembre 1707, parrain Me Marc-Antoine Bonnefous, avocat, marraine dlle Suzanne de Caylus, femme de Me Pierre de Carbon, a épousé le 13 février 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre de Tauriac**, capitaine de grenadiers au régiment de Vendôme, fils d'Antoine et Marie de Montrozier, d'où postérité.
 - **Antoinette de Cavalier**, baptisée le 12 février 1711, parrain M Me Barthelémy Carbon, conseiller du roi en l'élection, marraine dlle Antoinette de Cavalier, veuve de feu Me Antoine Desplas, avocat.
 - **Jacques de Cavalier**, baptisé le 26 mars 1660, parrain noble Hiérosme Daldeguier, sieur de la Combe, pour noble Jacques Daldeguier, sieur del Axous, marraine dlle Suzanne de Crozat, femme de François Vayssière, bourgeois.
 - **Marguerite de Cavalier** épouse de **Pierre de Molinier-Sapientis**. D'où postérité.
 - **Marthe de Cavalier**, baptisée le 7 mars 1612, parrain Étienne Cavalier, marchand, marraine dlle Marthe Daldeguier.

- **Jean de Cavalier**, baptisé le 21 décembre 1614, parrain noble Jean Aldeguier, *sieur del Luc*, marraine Marthe Cavalier, femme de Me Daniel Audoin.
- **Isabeau de Cavalier**, baptisée le 12 décembre 1618, parrain Daniel Rudon, notaire marraine Isabeau Aldiguier, épouse de Pierre Rapin.
- ❖ **Bernard de Cavalier**, né vers 1585 puisque décédé en 1641 à 56 ans, et inhumé le 12 décembre, était lieutenant en la cour royale de Millau. Je ne lui connais pas de descendance de son union avec **Honorée de Vaux**, qui est notamment marraine le 28 décembre 1634 (Notre-Dame de l'Espinasse) comme *femme de Me Bernard de Cavalier Lieutenant*. Mais sa charge peut conduire à se demander s'il est fils de Jean ayant succédé à son oncle Antoine, ou bien directement fils d'Antoine.
- ❖ **Étienne de Cavalier**, bourgeois de Millau, a épousé **Jeanne de Meljac** ou Meliac, et je ne leur connais qu'un fils :
 - **Jean Cavalier**, baptisé le 21 décembre 1619, parrain Me Jean de Cavalier, docteur, marraine Suzanne Dastorg.

Étienne de Cavalier s'est uni en secondes noces avec **Marie Daures**, dont j'ignore les origines, d'où :

- **Suzanne Cavalier**, baptisée le 25 septembre 1626, parrain Pierre Daures, marchand, marraine Suzanne Aldeguier, femme de Me Jean Cavalier, docteur, a épousé **Pierre Bonhomme**, marchand de Millau, inhumé le 6 novembre 1688, décédé à environ 80 ans. D'où descendance.
 - **Pierre Cavalier**, baptisé le 5 juin 1628, parrain sr Pierre Daures, marchand, marraine Marthe de Cavalier.
 - **Anne Cavalier**, baptisée le 15 mai 1630, parrain Me Daniel Audoin notaire, marraine Anne Bernade, a épousé **Pierre Gély**, marchand orfèvre de Millau, fils de Pierre, marchand, et Marie Alleret. D'où descendance.
 - **Abraham Cavalier**, baptisé le 10 août 1633, parrain Abraham Lubac, bourgeois, marraine Suzanne Daures, femme de Jean Costes bourgeois, a épousé **Isabeau Conducher** (Conduchier), que je n'ai pas rattachée à la famille millavoise. D'où au moins :
 - **Jean-Pierre Cavalier**, baptisé le 12 juillet 1689, parrain Pierre Julien, de Creyssaguet, marraine Marguerite de Guérin, fille de Monsieur des Arènes.
 - **Pierre de Cavalier**, capitaine au régiment d'infanterie de Vermandois, qui italianisa son nom en Cavalery, et épousa le 13 février 1725 **Jeanne de Guérin des Arènes**, fille de Jacques et Marthe de Julien. Je ne leur connais que deux fils homonymes, dont j'ignore le sort :
 - **Jean-Pierre de Cavalier**, baptisé le 23 septembre 1726, parrain Simon Carnac, soldat à la compagnie de Monsieur de Cavalier, marraine Jeanne Riques, fille de Guillaume, de Saint-Beauzély.
 - **Jean-Pierre de Cavalier**, baptisé le 25 août 1728, parrain sr Dominique Vayssière, maître tailleur d'habits pour femme, marraine Jeanne Roque. Signé *Julie de Cavalery*.
- Et peut-être
- **Julie de Cavalier** qui signait le baptême précédent.
- ❖ **Marthe de Cavalier** épouse d'**Étienne Aldeguier**, bourgeois de Millau, inhumé le 11 novembre 1639, "*enseveli entre les deux piliers du clocher du côté du cimetière vis-à-vis de la porte de la sacristie basse de l'église Notre-Dame*". D'où de nombreux enfants, nés entre 1614 et 1631.
- ❖ **Marthe de Cavalier** épouse de **Pierre Pélissier**, notaire à Millau, parents de :
 - **Pierre Pélissier**, baptisé le 10 août 1633 au Temple de Millau, parrain Pierre Cavalier, marraine Marguerite Materon (Matheron).
- ❖ **Marie de Cavalier** épouse d'**Abraham Lubac**, bourgeois, qui dicte un testament le 2 novembre 1639, dans lequel il cite ses enfants vivants, d'où :

- **Abraham Lubac**, baptisé le 6 octobre 1613 au Temple de Millau, parrain Me David Audouyn, notaire, marraine N de Rey, femme de Pierre Mouigne. Ce docteur en médecine, héritier universel de son père, a épousé **Anne Daures** et je ne leur connais que :
 - **Isabeau Lubac**, baptisée au Temple le 8 février 1647, parrain Me Pierre Daures, docteur en droit, marraine Isabeau Lavagne, femme de Pierre Carnac.
- **Marthe Lubac**, baptisée le 2 février 1615 au Temple de Millau, parrain Hélié Montrozier, marchand, marraine Marthe de Cavalier.
- **Jean Lubac**, cité au testament de son père, marchand.
- **Pierre Lubac**, baptisé le 21 janvier 1617 au Temple, parrain Jean Guilhaumenc, marraine dlle Suzanne d'Aldiguier, femme de Me Jean de Cavalier, docteur en droit, était maître chirurgien et épousa par contrat du 31 juillet 1655 devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels), **Suzanne de Taurines**, fille de Gabriel et Claire de Malrieu. De là :
 - **Pierre Lubac**, docteur en médecine, épouse par contrat du 27 avril 1675 devant Jean Séverac à Millau (archives de Me Calmels), **Marguerite Davilla** ou **Devilla**, fille d'Albert, maître chirurgien, et Colombe Duteil²⁴⁷. D'où, au moins :

²⁴⁷ Les Duteil comptent **Isaac Duteil**, ministre protestant, qui serait arrivé à Millau en 1599 et était encore en poste en 1648 quand il est parrain de son petit-fils Brunet. Il avait épousé, sans doute à Millau, étant donné le patronyme de l'épouse, **Marie Thérondels**, dont j'ignore l'origine. Ils ont eu :

- ❖ **Isaac Duteil**, docteur en médecine, inhumé le 14 mai 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse et crédité de 83 ans pour son décès. Il avait épousé **Suzanne Sarret**, fille de Jean et Françoise de Joly. Je ne leur connais que :
 - **Isaac Duteil**, docteur en droit et avocat, baptisé le 25 décembre 1652, parrain François Sarret, docteur et avocat, marraine Colombe Duteil, épouse le 30 janvier 1678 par contrat devant André Descuret à Millau (3E 11586) **Jeanne Artis**, fille de Pierre et Françoise de Gualy, d'où :
 - **Isaac Duteil**, baptisé le 5 août 1686, parrain sr Jean Sarret, marraine dlle Suzanne Davilla, que je n'ai pas retrouvé.
- ❖ **Colombe Duteil**, inhumée le 12 septembre 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse, avait épousé **Albert Devilla**, al. Davilla, maître chirurgien. D'où postérité.
- ❖ **Marie Duteil**, baptisée le 24 avril 1613 au Temple de Millau, parrain Abraham Duteil, orfèvre, 60 ans à son décès, a été inhumée le 14 février 1690 à Notre-Dame de l'Espinasse (mais le scribe étant fantaisiste il s'agit plutôt d'un décès au mois de mars compte-tenu de sa place dans le registre). Elle avait épousé **David de Brunet**, sieur de Montarboux ou Monterbon, bourgeois de Millau, qualifié parfois de noble. De là :
 - **Isaac de Brunet**, baptisé le 17 juin 1648 au Temple de Millau, parrain M Me Izaac de Duteilh, docteur en théologie, ministre de l'église, marraine Judith de Verrède.
 - **Marguerite de Brunet**, baptisée le 23 septembre 1654, parrain Jean de Rapin, sieur de Vialgues, marraine Marguerite Duteil, épouse le 18 novembre 1688 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jacques de Joly**, docteur en droit et avocat, fils de Guillaume, avocat, et Marie (de) Vampère (et non Tempere comme écrit la plupart du temps). Je n'ai pas trouvé d'enfant de cette union et son époux se remaria le 2 mai 1700 à Notre-Dame de l'Espinasse avec Marguerite Rey, fille de Pierre et Marguerite Marzials.
- ❖ **Marguerite Duteil**, baptisée le 17 janvier 1622, parrain Pierre (?) Duteil, marraine Colombe Duteil.

Il ne faut pas confondre cette famille Duteil avec les Delteil dont plusieurs branches se sont alliées aux Dumas, Carbonnier, Cavalier, Bonhomme, Fontanier, Falgayrettes, Guirard, Gally ou encore Mercier.

Puisque nous venons de les croiser, voici les Devilla, parfois Villa, qui n'ont, a priori, aucun rapport avec les Villa qui viendront beaucoup plus tard s'installer à Millau, à moins que les ancêtres d'Achille Villa, banquier du XIXème ne soient des descendants de ceux-ci, ce qui serait cocasse mais hautement improbable.

Le couple auteur commun des deux frères qui suivent m'est inconnu, mais il pourrait très bien s'agir de **Pierre Davilla**, qualifié de capitaine en 1635 et drapier plus tard, époux d'**Anne Tiquet** qui auraient eu :

- **Jacques Lubac**, baptisé le 21 novembre 1685 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain noble Guillaume de Bonald, docteur en théologie, prieur de Montagut, marraine dlle Gabrielle de Bonald.
- **Jeanne Lubac**, baptisée le 23 mars 1688 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Isaac Duteil, docteur en médecine, marraine Ester de Barrau, femme de Me Étienne Goût, docteur et avocat.
- **Marie Lubac**, baptisée le 17 juillet 1656, parrain Charles Jaussaud, pour Me Gabriel de Taurines (ou Tournaires), docteur, marraine Marie Cavalier, veuve d'Abraham Lubac, père dudit Pierre.
- **Antoinette Lubac**, baptisée le même jour, jumelle de sa sœur, parrain Me Arnaud de Cavalier, docteur, pour Arnaud Cadilhac, marchand de La Cavalerie, marraine Antoinette de Taurines.
- **Marguerite Lubac**, baptisée le 12 janvier 1658, parrain Antoine de Malrieu, marraine Marguerite *Cadilhague*.

- ❖ **Albert Davilla**, Devilla, maître chirurgien, épouse en premières noces **Antoinette de Trincaire**, fille de David, docteur en droit, et Marthe de Meljac. Trois enfants sont nés de cette union, mais je ne les ai pas retrouvés plus tard :
 - **Marthe Davilla**, baptisée le 13 juillet 1635 au Temple de Millau, parrain Pierre Davilla, capitaine, marraine dlle Marthe de Meljac, veuve de M. Trincaire.
 - **Anne Davilla**, baptisée le 2 août 1637, parrain Jean de Tournaire, marraine Anne Tiquet, femme de Pierre Davilla.
 - **Pierre Davilla**, baptisé le 31 mars 1638, parrain Pierre Davilla, drapier, marraine Marthe de Tournaire.
- ❖ **Albert Davilla** épousa en secondes noces **Colombe Duteil**, comme le confirme une quittance du 19 janvier 1670 (François Fajon à Millau - archives de Me Calmels) d'Albert pour Isaac Duteil, docteur en médecine, son beau-frère. De là :
 - **Marguerite Davilla**, baptisée au Temple le 6 juin 1645, parrain Me Isaac Duteil, docteur en médecine, marraine dlle Marguerite Carbonnier, épousa le 27 avril 1675 par contrat devant Jean Séverac à Millau (archives de Me Calmels) **Pierre Lubac**, docteur en médecine.
 - **Marie Davilla**, baptisée le 22 mars 1647, parrain Me Guillaume Tardaret (?), notaire, marraine dlle Marie Duteil, femme de David Brunet, sieur de Montarboux.
 - **Suzanne Davilla**, baptisée le 10 février 1650, parrain Pierre Bardecourt, de Cormus, marraine dlle Suzanne de Sarret, a épousé le 11 février 1695 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoine Fages**, fils de Jean et Suzanne de Dennis.
- ❖ **Jean Devilla**, al. Davilla, marchand drapier, a épousé **Marguerite de Carbonnier**, et a eu au moins :
 - **Abraham Davilla**, baptisé le 2 août 1637, parrain Me Abraham Roubin, greffier, marraine Anne Tiquet, femme de Pierre Davilla.
 - **Gabriel Davilla**, baptisé le 18 janvier 1643 au Temple de Millau, parrain Gabriel Artis, bourgeois, fils de Jean, marraine dlle Colombe Duteil, femme de Me Albert Davilla, inhumé le 30 mai 1702 à Notre-Dame de l'Espinasse, était drapier, et a épousé le 30 mars 1693 à Notre-Dame de l'Espinasse **Catherine Carbonnier**, fille de Jean et Isabeau Roux. Je ne leur connais que :
 - **Jean Davilla**, baptisé le 28 février 1694, parrain Jean Davilla, maître tisserand, marraine Marie Carbonnière, veuve de Me Pierre Delmas.
 - **Anne Davilla**, baptisé le 23 août 1695, parrain Jean Carbonnier, fils de feu Jean et Elisabeth Roux, marraine Ane Rabinet (?), fille de feu Pierre, chapelier.
 - **Jean Davilla**, baptisé le 18 mai 1698, parrain Jean Guibert, fils de Jean, marraine Jeanne Carbonnière, femme de Pierre Davilla, tisserand. Ce blancher a épousé le 27 juin 1725 **Suzanne Aldebert**, fille d'Etienne et Jeanne Desmonts. D'où :
 - **Jeanne Davilla**, baptisée le 5 septembre 1726, parrain Fulcrand Courtines, fournisseur, marraine Gabrielle Pelletier.
 - **Jean Davilla**, baptisé le 19 juin 1732, parrain André Salvat, fournisseur, marraine Marguerite Lavit, femme de Pierre Bernat.

- **Suzanne Lubac**, baptisée le 8 décembre 1660, parrain Antoine de Malrieu, bourgeois, pour Me Gabriel de Tauriac, docteur, marraine Suzanne Delmas.
- **Jeanne Lubac**, baptisée le 12 octobre 1618, parrain Pierre Montrozier, marchand, marraine Marie Meljaques, femme d'Étienne Cavalier.
- **Isabeau Lubac** épouse le 25 août 1631 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Pierre Carnac**, marchand de Saint-Martin-de-La-Canourgue, en présence de Jean Fourniron, chirurgien.

Discrets mais omniprésents : les Malhol

On ne les voit pas briller dans les charges prestigieuses et la marchandise est visiblement leur affaire. Mais ils sont alliés, directement ou indirectement, à tout le Tout-Millau.

Le nom de Malhol a connu plusieurs formes : Mailhol, Maillol, Maliol ...mais c'est celle de Malhol qui semble la plus proche de l'usage. Des représentants de ce patronyme se trouvent à Millau depuis longtemps. C'est ainsi que le 21 mars 1535 "*la molher de Malhol*" (l'épouse de Malhol), est marraine de Guillem Visseq, fils de Peyre. Les mentions de cette famille émaillent d'ailleurs les premiers registres millavois mais, paradoxalement, le nombre de représentants entre 1535 et 1560 est si disparate qu'on ne peut rien en tirer. Il vaut donc mieux partir d'une base plus solide. Disons seulement qu'on y trouve des Malhol établis marchands dès cette époque, dont Johan dont l'épouse était Antonia Carbonnière, marraine de Catherine Reynès en 1559 ; ils furent parents de Delphine en 1558.

David Malhol, marchand de religion réformée, a joué un rôle politique dans le Millau de la fin des guerres de religion et du règne de Louis XIII. Il fut plusieurs fois consul et s'activait dans le parti calviniste. On signalera qu'il appartenait à la délégation de 1629, envoyée par la ville auprès du roi, et qui comptait aussi Pierre de Gualy et un Molinier-Sapientis, pour faire soumission et demander la conservation des défenses. Richelieu ne transigea pas sur ce dernier point et les fortifications de Millau furent rasées.

Je lui attribue au moins une sœur qui avait épousé Géraud Gély, marchand drapier de Millau. En effet, le 7 mai 1630 David Malhol, avec Géraud Gély, reçoit quittance de Géraud Mazerand, héritier d'André, de l'Hospitalet-du-Larzac, et de Delphine Malhol dont la date du contrat de mariage est indiquées : le 17 mai 1572 (François Fajon à Millau – archives de Me Calmels). Il me semble que ce pourrait être une fin de paiement d'héritage.

David Malhol avait épousé **Élisabeth Mercadier**, et leur famille est bien identifiée grâce au testament de David dicté le 3 septembre 1619 devant Me Daniel Audoin de Millau (3E 11366) et qui cite Magdalène Malhole sa fille, épouse de Jean Guilhaumenc, marchand de Millau (dont le contrat de mariage a été passé chez Me Conducher), Marthe, Pierre, Mercadier, Anthoine, François et Anne Malhol, ses fils et filles et de *Ysabelz* Mercadier, son épouse. Il choisit pour héritier universel Jehan Malhol, son fils aîné, avec substitution dans l'ordre de Pierre Mailhol son second fils, puis Mercadier, puis Antoine. La famille se poursuit donc avec :

- ❖ **Madeleine Malhol** épouse de **Jean Guilhaumenc**, marchand de Millau, d'où postérité.
- ❖ **Jean Malhol** époux de **Jeanne Daures**, fille de Pierre, marchand de Millau, et Élisabeth Julien à qui je connais cinq enfants :
 - **Jean Malhol**, baptisé le 27 avril 1622 au Temple de Millau, parrain David Malhole, *père* (du père), marraine Élisabeth Julien, *mère de ladite Daures*, a épousé à une date inconnue **Marguerite de Vatas**, fille d'Isaac, docteur en médecine, et Suzanne Caylus. De ce couple sont venus (baptisés au Temple) :
 - **Jean Malhol**, baptisé le 11 mars 1649, parrain Jean Malhol, *père du susdit* (grand-père), marraine dlle Suzanne de Caylus, femme de Me Isaac de Vatas, docteur en médecine.
 - **Jean Malhol**, baptisé le 15 novembre 1656, parrain Me Jean de Vatas, docteur en médecine, marraine Élisabeth de Malhole.
 - **Mercadier Malhol**, baptisé le 13 mai 1659, parrain Mercadier Malhol, marchand, marraine dlle Marthe de Caylus, femme de Pierre Guilhaumenc, marchand, a épousé **Judith Fabré**, dont je ne connais pas les origines mais dont l'ascendance est peut-être à chercher du côté de Cornus. Ils ont eu :
 - **Jeanne Malhol** qui épouse le 26 juin 1701 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoine Bellon**, docteur en médecine de l'Université de Montpellier, natif de Sauve en Sévennes, habitant de Millau, fils d'Antoine Bellon, docteur en médecine, et Madeleine Devèze. Un

contrat de mariage a été passé le 11 décembre 1701 seulement (devant Antoine Bardet à Millau – archives de Me Calmels) qui nous apprend que le père du futur est absent du royaume, sans doute en exil pour cause de religion. Sont présents à l'établissement de cet acte les sr Louis Fabré, marchand de Cornus, oncle de la future, et le sr Mercadier Guilhaumenc, marchand. D'où au moins cinq enfants dont j'ignore le sort :

- ▶ **Madeleine Bellon**, baptisée le 11 mars 1702, parrain sr Étienne Espinasse, bourgeois, marraine dlle Judith de Fabré, épouse du sieur Mercadier Malhol, marchand.
- ▶ **Madeleine Bellon**, baptisée le 12 avril 1703, parrain sr Pierre Malhol, marchand, marraine dlle Madeleine Devèze, mère dudit sr Belon.
- ▶ **Antoine Bellon**, baptisé le 15 octobre 1705, parrain sr Marc-Antoine Bellon, *frère du père*, marraine dlle Françoise de Mailhole, *sœur de la mère*.
- ▶ **Louis Bellon**, baptisé le 20 octobre 1707, parrain sr Louis Mailhol, marchand, marraine dlle Marguerite Bellon, *sœur du père*.
- ▶ **Suzanne Bellon**, baptisée le 17 août 1709 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Pierre Bergier, marraine Anne Falgayrettes.
- **Françoise Malhol**.
- **Jean Malhol**, baptisé le 7 juin 1687, parrain sr Abraham Bonhomme, marchand, marraine dlle Madeleine Malhol, femme du sr Caraquel.
- **Suzanne Malhol**, baptisée le 17 juillet 1688, parrain sr Jean Malhol, maître orfèvre, marraine dlle Marguerite de Vatas, veuve de Jean Malhol.
- **Louis Malhol**, baptisé le 2 janvier 1691, parrain Mercadier Guilhaumenc, fermier de la grande métairie de l'hôpital, marraine Jeanne de Fabre, veuve de feu Balthazar Jacques, ministre.
- **Paul Malhol**, baptisé le 5 avril 1692, parrain sr Jacques Montrosier, sieur de Mauriac, marraine Jeanne Mailhol, femme de Marc-Antoine (Mailhol) marchand.
- **Jean Malhol**, baptisé le 5 janvier 1661, parrain Jean Caylus bourgeois, marraine Marguerite (?).
- **Anne Malhol**, baptisée le 30 août 1662, parrain Barthelémy Caylus, bourgeois, marraine Anne Malholle, femme du sieur Jacques Aldeguier, procureur.
- **Jean Malhol**, baptisé le 30 novembre 1664, parrain Jean Aussinel, marchand orfèvre, marraine dlle Marthe de Conducher, femme de Me Jean de Vatas, docteur en médecine.
- **Jeanne Malhol** qui épouse **Marc-Antoine Malhol**, fils de Pierre et Suzanne Guilhaumenc (voir plus bas).
- **Pierre Malhol**, baptisé en janvier 1624, parrain Pierre Daures, marraine Élisabeth Mercadier, épouse par contrat du 4 octobre 1664 devant Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Isabeau de Julien**, fille de Jean et Suzanne de Crozat (appelée Suzanne dans le contrat de mariage de sa fille). Je leur connais :
 - **Jeanne Malhol**, baptisée le 23 avril 1666, parrain Étienne de Julien, bourgeois, marraine dlle Jeanne Daures. Elle épouse le 19 août 1684 par contrat

devant Descuret (3E 11589) **Abraham Bonhomme**, fils de Pierre et Suzanne Cavalier. D'où postérité.

- **Honorée Malhol** épouse le 9 octobre 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Vayssière**, fils de Jacques et Suzanne de Benoît, d'où postérité.

- **Élisabeth Malhol**, baptisée le 19 août 1626, parrain Pierre Malhol, marchand, marraine dlle Marie de Julien, décédé en 1708, inhumé le 29 août, dont la date de décès est indiquée en marge de l'acte de baptême porté dans les registres du Temple de Millau.
- **David Malhol**, baptisé le 28 octobre 1628, parrain sr Jean Guilhaumenc, marraine Anne Bernad, veuve de sr François Julien, *aïeule maternelle*²⁴⁸.
- **Anne Malhol**, baptisé le 16 octobre 1633, parrain François Mailhol, marraine Anne Daures, a épousé **Jacques Aldeguier**, procureur royal en la cour de Millau, d'où postérité.
- **Mercadier Malhol**, baptisé le 16 octobre 1633, parrain Mercadier Mailhol, marraine Suzanne Daures. Il est docteur en médecine quand il est parrain de son neveu Mercadier Guilhaumenc en 1636.
- **François Malhol**, baptisé le 22 mai 1641, parrain Jean Guilhaumenc, marraine Marie Daures, femme du sieur Étienne Cavalier.

Et, très probablement (voir les parrainages) :

- **Isabeau Malhol** épouse de **Jean Aussinel**, orfèvre, fils de Jean, maître orfèvre, et Miracle Tiquet. D'où postérité²⁴⁹.

²⁴⁸ Cette précision qui ne correspond pas aux autres données (*aïeule maternelle*) nous fournit probablement le nom des parents d'Élisabeth Julien : François Julien et Anne Bernard, c'est-à-dire les arrière-grands-parents de l'enfant.

²⁴⁹ Les Aussinel m'apparaissent avec **Pierre Aussinel**, notaire royal de Millau, époux de **Suzanne Laboyssière**, qui avait pour frère et sœur, David Laboyssière, maître apothicaire de Saint-Jean-du-Bruel, époux de Jeanne Guilhaumenc, et Marthe Laboyssière, épouse d'Étienne Milhau, chapelier, parents de au moins Marie Milhau, baptisée le 23 mai 1627 au Temple de Millau, parrain Me David de La Boyssière, apothicaire de Saint-Jean-du-Bruel, marraine Marie Milhau, veuve de Bonnaventure Martin. Pierre Aussinel et Suzanne Laboyssière ont eu :

- ❖ **Pierre Aussinel**, parrain de sa sœur Rose.
- ❖ **David Aussinel**, baptisé le 26 septembre 1610, parrain Me Pierre Refreguier, apothicaire, marraine Astrugue Montet.
- ❖ **Marthe Aussinel**, baptisée le 7 décembre 1612, parrain Pierre Migairon, de Saint-Affrique, marraine Marthe de La Bouyssière.
- ❖ **Suzanne Aussinel**, baptisée le 12 avril 1615, parrain Jacques Laboyssière, apothicaire, marraine Suzanne Moline.
- ❖ **Rose Aussinel**, baptisée le 18 avril 1618 (née le 28 mars), parrain Pierre Aussinel, *fils dudit Pierre*, marraine Marie Molinier, qui épousa le 12 mars 1639 par contrat devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Pierre Alric**, praticien, fils d'Antoine et Catherine Bertrand.
- ❖ **Jeanne Aussinel**, baptisée le 20 septembre 1620, parrain Jean Aussinel, *fils du père*, marraine Jeanne Guilhaumenc, femme de David Laboyssière.
- ❖ **Étienne Aussinel**, baptisé le 20 mars 1624, parrain Étienne Milhau, chapelier, marraine Suzanne Aussinelle, *leur fille*.
- ❖ **Jean Aussinel**, maître orfèvre, épouse **Miracle Tiquet**, fille de Jacques et Marthe Caylus. Miracle Tiquet avait au moins une sœur, Anne, baptisée le 4 décembre 1611 (parrain Jean Castel, marraine Anne Tiquet), et un frère, Jacques Tiquet, baptisé le 29 novembre 1615 (parrain Jacques Caylus, marraine Suzanne Boul... (?)) qui épousa Marie Verdier, en ayant Jean Tiquet, époux successif de Hélix Bonhomme et Françoise Liron, et Guillaume Tiquet, procureur à la cour royale de Millau, qui épousa le 13 avril 1665 (contrat devant Étienne Delmas à Millau - 3E 11554) Marie de Malrieu, fille de Pierre et Marie de Carbon (d'où Marie Tiquet, épouse de Jean Genies, marchand de La Panouse-de-Cernon puis conseiller du roi et son procureur en la ville de Millau, d'où postérité). Jean Aussinel et Miracle Tiquet ont eu :

- ❖ **Marthe Malhol** citée au testament de son père. Elle a épousé en 1621 Charles Jaussaud, d'où postérité (voir Jaussaud plus loin).
- ❖ **Pierre Malhol**, cité au testament de son père. Ce marchand de Millau avait épousé **Suzanne Guilhaumenc**. L'assimilation de Pierre, fils de David, à Pierre, époux de Suzanne, est possible grâce à la dispense de parenté nécessaire au mariage de Marc-Antoine, fils de Pierre.
 - **David Malhol**, marchand, assesseur du maire de Millau, né vers 1640 car décédé à 70 ans environ en 1710, et inhumé le 25 novembre. Il épousa par contrat du 24 août 1680, passé devant Jean Fajon, notaire à Millau (archives de Me Calmels), **Anne de La Boissière**, fille de François Laboissière, bourgeois, et Isabeau de Bousquet. L'épouse est originaire des Hauts-Mourles à Morlaix, en Basse-Bretagne au diocèse d'Etrier (Tréguiers)²⁵⁰. Le contrat précise que les époux sont de religion réformée. D'où :
 - **Marc-Antoine Malhol**, assesseur du maire de Millau, épouse à Notre-Dame de l'Espinasse le 13 février 1714, **Anne de Carbon**, fille de Pierre, conseiller au bureau de l'élection de Millau, et de Suzanne de Caylus. De leurs huit enfants né entre 1715 et 1728, je n'ai suivi que :

-
- **Jean Aussinel**, baptisé en août 1636, parrain Jacques Tiquet, marraine Suzanne La Boyssière. Son contrat de mariage, en 1648, figure au répertoire de François Fajon, à Millau (archives de Me Calmels) mais l'original manque. Il épousa **Marie Malhol** (ci-dessus), et en eut :
 - **Suzanne Aussinel**, baptisée le 28 janvier 1649, parrain sr Jean Malhol, marchand, marraine Suzanne Aussinel, femme de Jean Amat, drapier.
 - **Pierre Aussinel**, baptisé le 5 septembre 1650, parrain Pierre Laboissière, de Saint-Jean-du-Bruel, marraine dlle Jeanne Daures, femme de Jean Malhol.
 - **Elisabeth Aussinel**, baptisée le 31 août 1652, parrain David Malhol, marraine Suzanne Amade.
 - **Jean Aussinel**, baptisé le 21 septembre 1654, parrain Jean Malhol, marchand fils à (*Antoine* ou *autre*?), marraine Rose Aussinel, femme de Me Pierre Alric, notaire royal.
 - **David Aussinel**, baptisé le 15 mars 1657, parrain Pierre Malhol, marchand, marraine Suzanne Aussinel.
 - **Henri Aussinel**, baptisé le 27 avril 1658, parrain Me Pierre Alric, notaire, marraine dlle Margot de Vatas, femme du sr Jean Malhole, fils à autre, bourgeois.
 - **Guillaume Aussinel**, baptisé le 6 octobre 1660, parrain Me Guillaume Tiquet, marraine dlle Madeleine de Malhol.
 - **Jean Aussinel**, baptisé le 14 octobre 1662, parrain Jean Tiquet, maître chirurgien, marraine Anne Malhol, femme de Jacques Aldeguier.
 - **Suzanne Aussinel**, baptisée le 12 septembre 1665, parrain Pierre Couderc, maître apothicaire, marraine dlle Suzanne de Julien, femme de Pierre Malhol, marchand.
 - **Jeanne Aussinel**, inhumée le 13 novembre 1741, créditée de 75 ans pour son décès, serait donc née vers 1666. Elle épousa le 11 octobre 1710 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Brunel**, bourgeois, fils de Jean et Isabeau Trousselier. Leur fille :
 - **Élisabeth Brunel**, baptisée le 3 mars 1713, parrain François Besset marchand, marraine Françoise Vidal, fille de feu Antoine, notaire à Saint-Jean-du-Bruel, a épousé à Notre-Dame de l'Espinasse le 22 janvier 1738 **Jean Clausel**, sieur du Bruel, fils de François, avocat en parlement, et Marguerite Dufaur.
 - **Jacques Aussinel**, baptisé le 18 novembre 1638, parrain Jacques Tiquet, marchand, marraine Suzanne Aussinelle.
 - **Suzanne Aussinel**, baptisée le 6 février 1641, parrain Jean Amat, marraine Suzanne Caylus, femme de Pierre Dejaux.

²⁵⁰ Ces Laboissière venus de Bretagne interpellent d'autant plus que leur nom est associé à celui de Bousquet. Voilà des patronymes qui ne sonnent vraiment pas le gaélique ! Cette famille est-elle apparentée aux Laboissière de Saint-Jean-du-Bruel, que nous venons de rencontrer avec les Aussinel ? Pourrait-il s'agir d'un exil temporaire de réformés ?

- **Suzanne Malhol**, fille aînée, baptisée le 27 mai 1715, parrain Me Pierre Mailhol, marraine dlle Suzanne de Caylus, veuve de Me Pierre de Carbon, conseiller en l'élection, a épousé le 24 novembre 1740 à Notre-Dame de l'Espinasse **Guillaume-Joseph de Rafanel**, seigneur de La Vayssière, conseiller du roi, lieutenant général de police de la ville de Saint-Rome-de-Tarn, fils de Jean, seigneur de La Guarrigue, et Madeleine de Vergnetes.
- **Élisabeth Malhol**, baptisée le 7 juin 1688, parrain sr Jean Sambucy, marraine dlle Isabeau Guilhaumenc, a épousé le 31 mai 1724 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Bonhomme**, marchand, fils d'Abraham, marchand, et de Suzanne Cavalier (voir plus haut). D'où postérité.
- **Jean Malhol**, baptisé le 10 janvier 1690, parrain Jean Calvayrac, fils de Gabriel, marraine Isabeau de Guilhaumenc.
- **David Malhol**, baptisé le 24 février 1691, parrain Mercadier Guilhaumenc, fermier du grand hôpital, marraine Suzanne Mailhol, fille de Marc-Antoine, marchand, et de Jeanne Mailhol, mariés.
- **Marguerite Malhol**, baptisée le 27 octobre 1692, parrain Marc-Antoine Malhol, fils audit David, marraine Marguerite de Vatas, femme de Jean Malhol, marchand.
- **Joseph Malhol**, baptisé le 25 mars 1694, parrain Marc-Antoine Mailhol, fils dudit David, marraine Marie Mailhole.
- **Anne Malhol**, baptisée le 24 avril 1695, parrain Pierre Mailhol, frère de la baptisée, marraine dlle Marie Mailhole, sœur de la baptisée.
- **Jean Malhol**, baptisé le 9 octobre 1642, parrain Jean Malhol, *son frère* (du père), marraine Marguerite Guilhaumenc, *sœur de ladite Suzanne*.
- **Marc-Antoine Malhol**, baptisé le 17 avril 1645 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Marc Bonnefous, notaire, marraine Jeanne de Daures, a épousé **Jeanne Malhol**, fille de Jean et Marguerite de Vatas (voir plus haut) par contrat du 9 avril 1672 devant Jean Fajon à Millau (archives de Me Calmels) qui mentionne une dispense du 2^{ème} au 3^{ème} degré ; ce qui signifie que l'époux est le cousin germain du père de l'épouse et établit la filiation de Pierre époux de Suzanne Guilhaumenc. De cette union, sont venus :
 - **Suzanne Malhol** épouse le 20 janvier 1703 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Pierre Guilhaumenc**, docteur et avocat, fils de Jean, conseiller du roi en l'élection de Millau, et de Marguerite Bascou. Une dispense du 3^{ème} au 4^{ème} degré a été accordée pour cette union²⁵¹. D'où postérité.
 - **Isabeau Malhol**, baptisée le 23 février 1686, parrain Me Jean de Vatas, docteur en médecine, marraine Isabeau Malhol, veuve de Jean Aussinel, marchand.
 - **Marc-Antoine Malhol**, baptisé le 14 mars 1688, parrain sr Jean Sambucy, marchand, marraine dlle Marthe de Conducher, femme du sr Jean de Vatas, docteur en médecine.
 - **Jean Malhol**, baptisé le 6 août 1689, parrain Mercadier Mailhol, marchand, marraine dlle Élisabeth Guilhaumenc, fille de feu sr Jean.
 - **Jeanne Malhol**, baptisée le 18 mars 1694, parrain sr David Mailhol, bourgeois, marchand, marraine dlle Suzanne Mailhole, fille dudit Marc-Antoine.
 - **Anne Malhol** épouse le 13 octobre 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **André Guilhaumenc**, fils de Jean, conseiller en l'élection de Millau, et Marguerite Bascou. D'où postérité.

²⁵¹ Il est difficile d'exploiter cette précision, les alliances Guilhaumenc-Malhol étant assez nombreuses.

- **François Malhol**, baptisé le 30 mai 1648, parrain François Mailhol, marchand, marraine Flore de Guilhaumenc, femme de Pierre Vayssière.
- ❖ **Mercadier Malhol**, cité au testament de son père.
- ❖ **David Malhol**, baptisé le 6 juillet 1611, parrain et marraine Pierre et Marthe Malhol, *enfants dudit David*.
- ❖ **François Malhol**, baptisé le 26 septembre 1612, parrain Me François Fajon, procureur natif de Saint-Jean-du-Bruel, marraine Marthe Duteil.
- ❖ **Anne Malhol**, baptisée le 21 février 1615, parrain Me Étienne Roux, licencié en théologie, marraine Anne de Gély, a épousé par contrat du 15 janvier 1641 (François Fajon à Millau – archives de Me Calmels) **Jean Caylus**, fils de Jean et Suzanne de Canac (voir plus haut)

Sambucy : quelques morceaux du puzzle

La famille est bien connue et, une fois encore, je ne fais état de ce que j'ai assemblé que pour les compléments que cela permet dans un arbre déjà assez abouti. C'est pourquoi je ne partirai que du couple **André Sahuc-Sambucy** et **Catherine Enjalbert** et ne retiendrai que ceux de leurs enfants que j'ai un peu suivis. Ils eurent notamment :

- ❖ **Pierre Sambucy**, de Saint-Georges-de-Luzençon, époux de **Catherine Montety**, parents de :
 - **André de Sambucy**, titré seigneur de Luzençon pour son mariage, épouse le 6 février 1657 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Honorade de Bourzès**, fille de Jean, sieur de La Rouvière, et de Jeanne de Rollande. Certaines généalogies la font fille de Durand et Anne Dalbis. Mais, d'une part un contrat du 7 janvier 1657 passé devant Me Jean Séverac (archives de Me Calmels) est filiatif, d'autre part l'Honorade de Bourzès, fille de Durand et Anne Dalbis, est née en 1657 (et décédée en 1673). On ne peut donc les confondre.
 - **Pierre de Sambucy**, docteur en médecine, est décédé en 1676 à 42 ans, et fut inhumé le 15 septembre. Il était donc né vers 1634. Il épousa le 30 avril 1661 à Notre-Dame de l'Espinasse **Anne de Courtines** (et non *de Coutures*, voire *de Courtures*), fille de François et Jeanne de Jouéry (voir plus haut). Pas moins de neuf enfants sont nés de cette union, même si un seul semble avoir fait souche :
 - **Pierre de Sambucy**, baptisé le 2 juin 1662 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Pierre Sambucy, bourgeois de Saint-Georges, marraine dlle Jeanne de Jouéry, épouse le 31 janvier 1683 à Notre-Dame de l'Espinasse **Anne de Guérin des Arènes**, fille d'Antoine et Suzanne d'Hugla. D'où :
 - **Jacques-François de Sambucy**, baptisé le 5 avril 1694, parrain Jacques Guérin des Arènes, lieutenant colonel au régiment de Vermandois, représenté par Me François de Courtines, conseiller du roi, lieutenant au baillage de Millau, marraine Jeanne de Courtines, veuve de feu Me Sambucy, docteur en médecine.
 - **Marthe-Anne de Sambucy**, baptisée le 6 mai 1696, parrain Me Jean-François de Sambucy, prieur de Saint-Amans de Bouffiac, marraine dame Marthe de Julien, femme de noble Jean de Guérin des Arènes, lieutenant colonel au régiment de Vermandois.
 - **Suzanne de Sambucy**, baptisée le 31 juillet 1697, parrain Me Jean-François Sambucy, prêtre et prieur de Saint-Amans, marraine dlle Suzanne de Guérin, veuve de M Vayssière, avocat.
 - **François de Sambucy**, baptisé le 15 février 1689, parrain François de Courtines, conseiller du roi, lieutenant au bailli de Millau, marraine Marguerite de Guérin. Avocat en parlement, maire de Millau, conseiller secrétaire du roi maison et couronne de France de l'ancien collège en la chancellerie près la souveraine cour du parlement de Toulouse, coseigneur de Luzençon, il est donné aussi comme seigneur de Vendeloves et autres lieux. Il épousa le 9 septembre 1722 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Jeanne Vidal de La Coste**, fille de Jean Vidal, sieur de La Coste, et de Jeanne de Rouvier. Pas moins de douze enfants sont nés de ce mariage entre 1724 et 1744. Sa postérité, notamment via les Albignac, est bien identifiée.
 - **François Sambucy**, baptisé le 19 février 1664, parrain Me François de Courtines, receveur en Haute-Marche, marraine demoiselle Catherine de Monte-

ti. Je pense qu'il s'agit du Jean-François de Sambucy, prêtre, prieur de Saint-Amans de Bouffiac, que l'on voit parrain de certains de ses neveux. Il avait sans doute succédé dans ce bénéfice à Antoine Sambucy parrain d'Antoine, son frère. Antoine, prieur, était-il oncle, le cousin de Jean-François ?

- **Antoine Sambucy**, baptisé le 1^{er} novembre 1665, parrain Messire Antoine Sambucy, prieur de Saint-Amans de Boussiac, marraine dlle Jeanne de Bonald, femme de Me François de Courtines.
- **Jean-François Sambucy**, baptisé le 1^{er} décembre 1667, parrain Me François Courtines, marraine dlle Jeanne de Bourzès.
- **Antoinette Sambucy**, baptisée le 24 février 1669, inhumée le 8 février 1681, avait eu pour parrain André Sambucy, viguier de Saint-Georges, et pour marraine Antoinette de Courtines, femme de M Delaur, juge au Pont-de-Camarès (il s'agit, bien sûr, de Guillaume de Bœuf).
- **Anne Sambucy**, baptisée le 24 février 1670, parrain André de Sambucy, de Saint-Georges, diocèse de Vabres, marraine dlle Antoinette de Courtines, femme de Monsieur de Laur, juge du Pont de Camarès.
- **Laurent Sambucy**, baptisé le 27 octobre 1672, parrain le sieur Laurent Courtines, écolier, son oncle maternel, marraine dlle Beatrix Sambucy, sa tante.
- **Jacques Sambucy**, baptisé le 23 octobre 1674, parrain Me Jacques Sambucy, prêtre et recteur de La Panouse de Cernon, marraine dlle Marguerite de Courtines, fille de M Me François de Courtines, receveur.
- **Marguerite Sambucy**, baptisée le 25 août 1676, parrain Me Pierre Montety, prieur de Saint-Geniès jadis, marraine dlle Marguerite de Courtines.
- **Béatrix Sambucy** épouse le 16 février 1660 à Montjoux **Jean Viguier**, notaire de Montjoux, fils de Jean. Leur descendance est bien connue.
- ❖ **Antoine Sambucy**, né vers 1602 car décédé à 74 ans en 1676 et inhumé le 25 octobre à Notre-Dame-de l'Espinasse. Il avait épousé par contrat du 15 juin 1642²⁵² **Marie Guilhaumenc**, inhumée le 29 novembre 1668, décédée à environ 70 ans, fille de Jean, marchand et Marie Durenque, d'où au moins (tous les baptêmes sont célébrés à Notre-Dame de l'Espinasse) :
 - **Jean Sambucy**, marchand de Millau, conseiller du roi, assesseur de l'hôtel de ville de Millau, époux de **Catherine Vacquier de La Baume**, fille de Pierre et Catherine Doumergue, inhumée le 20 novembre 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse et créditée de 55 ans à son décès. De là :
 - **Marie Sambucy**, baptisée le 31 octobre 1682, parrain Me Antoine de Melhac, docteur en théologie, marraine Madeleine de Sambucy, épouse le 29 avril 1716 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Jean-Pierre Julien**, conseiller du roi, lieutenant en la judicature royale de Compeyre, juge de la commanderie de Canabières, fils de Jean-Félix, notaire royal, substitut du procureur général du roi en la justice royale de Lavernhe, et Jeanne de Bompar.
 - **Catherine Sambucy**, baptisée le 14 septembre 1684, parrain Me Pierre Sambucy, avocat, marraine Catherine Doumergue, veuve de Pierre de Vacquier de La Baume d'Auberoques, a épousé le 1^{er} août 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse **Joachim de Sambucy**, avocat en parlement, fils d'André, bourgeois de Saint-Georges de Luzençon, et de Catherine Rouch (voir ci-dessous).
 - **Antoine Sambucy**, baptisé le 16 février 1687, parrain Antoine Vacquier de La Baume, avocat, marraine Marguerite Sambucy, femme du sr Daniel Reyne, apothicaire. Conseiller du roi, avocat général du roi à la cour des aides et fi-

²⁵² J'emprunte cette information à Gilles Boudon sur geneanet qui ne donne malheureusement aucune référence de notaire ou de cote (archives départementales, archives familiales, auteur ???). D'autres citent *Généalogie Magazine*.

nances de Montauban, il a épousé le 7 octobre 1716 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Françoise Forestier**, fille de Jean, notaire et procureur fiscal du marquisat de Séverac, et d'Antoinette de Malzac.

- **Madeleine Sambucy**, baptisée le 31 mars 1689, parrain Daniel Reynes, maître apothicaire, marraine Marie Vacquier de La Baume, sœur de Catherine.
- **Marianne Sambucy**, baptisée le 26 avril 1692, parrain Pierre Guilhaumenc, marchand, marraine Marie Sambucy, *fille aînée des parents*.
- **Ursule Sambucy**, baptisée le 9 août 1693, parrain Mercadier Guilhaumenc, marchand, marraine dlle Catherine Sambucy, épouse le 30 avril 1719 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Vernières**, fils d'Antoine et Marie Vivier, du Bousquet, paroisse de Tournemire. Cette union a nécessité une dispense de parenté du 3^{ème} au 4^{ème} degré.
- **Marc-Antoine de Sambucy**, avocat au parlement de Paris, conseiller du roi et receveur des tailles de l'élection de Millau, a épousé le 2 avril 1720 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marie-Antoinette de Lavernhe**, fille de Edme-Hubert, capitaine de cavalerie dans le régiment de la reine, seigneur de Sury-au-Bois, comte de Gamache, et de Marie Duchesne²⁵³. Leur descendance est bien identifiée et ils sont notamment parents de :
 - **Angélique de Sambucy de Sorgue**, épouse de **Guillaume Delauro**, lieutenant principal au sénéchal et siège présidial de Rodez, a été notamment la mère de Joseph Delauro, ardent royaliste, membre des Chevaliers de la Foi, impliqué dans le complot de La Goudalie avec René de Bonald et Puech, probable inspirateur de l'assassinat de Fualdès en 1814, pour lequel furent injustement exécutés trois innocents que les comploteurs laissèrent condamner à leur place. Il avait épousé Caroline de Peyrot, fille de Jean-François de Peyrot, seigneur de Vailhauzy, dit baron de Brousse, et de Marie-Gabrielle de Barbeyrac de Saint-Maurice (voir plus haut).
- **Madeleine Sambucy**, née le 12 décembre 1646 et baptisée le 6 janvier 1647, parrain Pierre Sambucy, de Saint-Georges, marraine Marie Sambucy, femme du sr Géraud

²⁵³ Ces Lavernhe ne sont pas indigènes. **Edme-Hubert**, capitaine de cavalerie dans le régiment de la reine, fils de **Charles de Lavernhe**, titré seigneur de Sury-au-Bois et comte de Gamache, et de **Françoise d'Estrud**, avait pris alliance à Millau le 16 février 1693 en épousant Marie Duchesne, fille de Jacques, conseiller du roi, receveur des tailles en l'élection de Millau, et Madeleine de Limosin. Une annonce avait également été assurée dans le diocèse de Nevers. C'est à Jacques Duchesne qu'on attribue la construction (entre 1672 et 1674) de l'hôtel qui a pris ensuite le nom des Sambucy. La charge de receveur des tailles était visiblement lucrative. **Marie Duchesne** a été inhumée à Millau le 20 janvier 1734, ayant donné au moins six enfants à **Edme-Hubert de Lavernhe** (tous baptisés à Notre-Dame de l'Espinasse et pourvus de parrains et marraines choisis dans le peuple) :

- ❖ **Hubert de Lavernhe**, baptisé le 14 juillet 1695, parrain Louis Artières, fils d'Étienne, travailleur, marraine Anne Alcorre, fille de Fulcrand, travailleur.
- ❖ **Charles-François de Lavernhe**, baptisé le 28 mars 1696, parrain Pierre Falgayrettes, de Vezins, marraine Anne Falgayrette, de Vezins.
- ❖ **Jean-François de Lavernhe**, baptisé le 14 juin 1697, parrain Jean Boyer, fils d'autre, de Castelnau-de-Lévézou, marraine Suzanne Aguet, fille de feu Jean, de Saint-Christophe de Peyre.
- ❖ **Marie-Madeleine de Lavernhe**, baptisée le 28 juin 1699, parrain Pierre Tranque, marraine Marthe Gabriel, *illettrés*.
- ❖ **Marie-Jeanne de Lavernhe**, baptisée le 4 juin 1705, parrain François Viguié, mendiant, marraine Marguerite Bousquet, mendiante. Elle épouse le 17 mars 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse *noble* **Pierre de Puniet** (écrit *Pugniet* dans le registre), fils de Pierre, seigneur de Saint-Romain, habitant de Gourdon en Quercy, et Hélène de Delmon (curieusement, le mariage est aussi porté au 12 avril de la même année).
- ❖ **Marie-Antoinette de Lavernhe**, baptisée le 6 avril 1708, parrain François Viguié, marraine Antoinette Guibert, épouse le 2 avril 1720 **Marc-Antoine de Sambucy**.

Gély, inhumée le 17 janvier 1715 et créditée de 66 ans pour son décès, donc née vers 1649, a épousé le 11 février 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse **Daniel Reynès**, maître apothicaire, fils d'Antoine, apothicaire, et Suzanne de Fages. D'où au moins deux enfants :

- **Laurent Reynès**, baptisé le 19 octobre 1687 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain le sr Antoine Reynes, maître apothicaire, marraine Marie Guilhaumenc, veuve du sr Antoine Sambucy, bourgeois.
- **Jeanne Reynès**, baptisée le 28 août 1690, parrain Me Jean Sambucy marchand et consul de Millau, marraine Jeanne de Conget, femme de sr Abraham Valettes, orfèvre de St-Affrique, qui a épousé le 24 novembre 1718 à Notre-Dame de l'Espinasse **François Guilhaumenc**, marchand, fils de Jean, conseiller du roi en l'élection de Millau, et Marguerite Bascou.
- **André Sambucy**, baptisé le 19 janvier 1650, parrain André Sambucy, chaudronnier, marraine Jeanne de Sambucy.
- ❖ **Marie Sambucy**, inhumée le 23 juillet 1649, décédée à 46 ans, épouse de **Géraud Gély**, marchand, fils de Géraud et Anne Hugla, d'une famille sur laquelle je reviendrai.
- ❖ **Jeanne Sambucy** épouse le 15 septembre 1644 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Jean Brunel**, décédé le 31 octobre 1684, marchand bourgeois de Millau²⁵⁴, consul en 1641. D'où trois enfants sans doute décédés jeunes, car on n'en retrouve pas la trace :
 - **Pierre Brunel**, né le 23 octobre 1646 et baptisé le 7 janvier 1647, parrain Me Pierre Sambucy, greffier, marraine Marie de Monteti.
 - **N. Brunel**, fille, baptisée le 10 février 1650, qui portait peut-être le prénom de sa marraine, mais le scribe l'a omis, parrain Jean Agaledes, marraine Béatrix de Sambucy.

²⁵⁴ Il est possible que Jean Brunel ait été un descendant d'Étienne Brunel et Marguerite de Rességuier, fille d'Antoine de Rességuier et de Françoise de Montolieu, de Rodez. Cette dernière cite dans son testament de 1586, Marguerite, sa fille, et Étienne Brunel, son époux, marchand de Millau.

Malheureusement le contrat du premier mariage de Jean, passé le 5 mai 1644, devant Antoine de Montéty à Saint-Georges, n'est pas filiatif. **Jean Brunel** s'est uni en secondes noces le 25 avril 1661, à Notre-Dame de l'Espinasse, à **Isabeau Trousselier** et l'union a nécessité une dispense du 3ème au 4ème degré. J'ai recensé dix enfants de cette seconde alliance dont quatre au moins ont poursuivi la lignée :

- ❖ **Marguerite Brunel**, inhumée le 25 juillet 1694, avait épousé le 29 avril 1674 à Notre-Dame de l'Espinasse, **François Julien**, docteur en médecine, bourgeois de Millau, fils de Durand et Suzanne de Courtines (voir plus haut). Un contrat avait été passé devant André Descuret à Millau (3E 11583) le 18 avril 1674.
- ❖ **Jean Brunel**, baptisé le 1er février 1662, parrain Jean Sambuci, marchand, marraine dlle Marie de Sambucy, a épousé le 11 octobre 1710 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Aussinel**, décédée en 1741 à 41 ans et inhumée le 13 novembre. D'où au moins :
 - **Élisabeth Brunel**, baptisée le 3 mars 1713, parrain François Besset, marchand, marraine Françoise Vidal, fille de feu Antoine, notaire à Saint-Jean-du-Bruel, qui épouse le 22 janvier 1738 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Clausel**, seigneur du Bruel, fils de François, avocat en parlement, et Marguerite Dufaur.
- ❖ **Isabeau Brunel**, baptisée le 14 juillet 1669, parrain M Me Laurent de Courtines, lieutenant en la judicature de Millau, marraine dlle Jeanne de Benoît-Gouzonès, épouse le 8 mai 1708 à Notre-Dame de l'Espinasse **François Molenier**, maître écrivain, puis ingénieur, fils d'Antoine et Anne Fau (voir plus haut).
- ❖ **Marguerite Brunel**, inhumée le 3 mars 1642, épousa le 3 février 1701 à Notre-Dame de l'Espinasse, en présence de son frère Jean, **Jean Valez**, maître gantier et marchand, fils de Jean et Isabeau Albigès. D'où postérité.
Et probablement :
- ❖ **Pierre Brunel**, prêtre, curé de Saint-Léons, décédé en 1705 et inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau le 8 novembre 1705.

- **Suzanne Brunel**, baptisée en juin 1651, parrain sieur Antoine Sambucy, prêtre, marraine Catherine de Montety, de Saint-Georges.
- ❖ **André Sambucy**, bourgeois de Millau, mais aussi marchand de Toulouse, a épousé à une date inconnue **Marie Vernhet**, alias **Vernhettes**, fille de Guillaume et Catherine Jean, de Saint-Georges-de-Luzençon. D'où :
 - **André Sambucy**, baptisé le 22 mai 1640 à Saint-Georges, parrain Pierre Aussel, marraine Jeanne Sahuque, épousa par contrat du 5 octobre 1655 devant André Gasc (3E 12231) **Françoise Vivier**, fille de Jacques et Françoise Ribieyre. D'où, au moins :
 - **André Sambucy**, bourgeois de Saint-Georges-de-Luzençon, épouse par contrat du 1^{er} mars 1689 devant Raymond Flotard jeune à Saint-Jean-d'Alcas (3E 19659), **Catherine Rouch**, de Caussanel, fille de Brenguier et Françoise Cros. D'où, au moins :
 - **Joachim de Sambucy** épouse le 1^{er} août 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse Catherine Sambucy, fille de Jean et Catherine Vacquier de La Baume (voir plus haut). Il épouse en secondes noces le 23 avril 1743 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne-Félicité de Sarret**, fille de Jean, avocat au parlement de Paris, conseiller du roi, bailli et juge de la ville de Millau, Roquefort, et de Marianne d'André.
 - **Marie-Delphine Sambucy**, inhumée le 7 juillet 1714, décédée à 46 ans et donc née vers 1668, épousa en premières noces **Charles Barrié**, bourgeois de La Cavalerie, puis le 25 juin 1701 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean-François Sarret**, maître-chirurgien, fils de Paul, maître-chirurgien, et Anne Dauzet. D'où postérité. Dans certaines généalogies, elle est présentée comme la fille d'André et Marie Vernhet. On la confond donc avec sa tante Delphine. Le contrat de mariage passé devant André Descuret le 4 juin 1701 (3E 11 597) permet de lever toute ambiguïté : c'est elle qui est veuve de Charles Barrié et son ascendance est indiquée.
 - **Delphine Sambucy** épouse par contrat du 5 octobre 1655 passé devant Antoine Gasc, notaire à Creissels (3E 12231) **Jean Vivier**, fils de Jacques et Françoise Rivière²⁵⁵ ; c'est à dire le frère de sa belle-sœur, épouse d'André Sambucy.
- ❖ **Guillaume Sambucy**, baptisé le 14 février 1648, parrain Guillaume Vernhet, marraine Catherine Sambucy.
- ❖ **Jean Sambucy**, baptisé le 28 décembre 1650, parrain Raymond Jean, marraine Catherine Montety.
- ❖ **Françoise Sambucy**, baptisée le 28 février 1672, parrain André Vivier, oncle, marraine Marie Sambucy, de Poujol.

²⁵⁵ Et non Pierre et Marguerite Resclause comme on peut le voir parfois.

Les Bourzès, catholiques ou protestants : toujours farouches

Engagée dès les premiers temps dans la réforme, les Bourzès reviendront bientôt au catholicisme et sauront conserver d'oncles à neveux de fructueux bénéfices.

La famille de Bourzès est à la fois bien et mal connue (ou mal rapportée), y compris chez Barrau. Voici ce que j'ai pu en rassembler qui complète les généalogies disponibles facilement.

Je pars de **Durand de Bourzès**, sieur de La Rouvière (il est des habitants de Millau qui demandent le 3 juin 1563 la construction d'un temple, voir Gaujal, *Études historiques*, la partie consacrée au mémoire de Martini), époux de **Marthe de Tauriac**, sans suivre tous ses enfants. Le couple a eu, entre autres :

- ❖ **Jean de Bourzès**, sieur de La Rouvière, n'était pas l'aîné, mais son frère Antoine, époux de Marguerite de Ginestoux, avait été tué en 1594 au siège de Paris. Il épousa **Marthe de Julien**, dont je ne connais pas l'origine, et en eut :
 - **Durand de Bourzès**, sieur de Vergonhac, inhumé le 21 août 1674 à Notre-Dame de l'Espinasse, qui serait décédé à environ 80 ans. Barrau le fait sieur de Dourdou qui est une métairie à Saint-Georges-de-Luzençon, mais les actes de Millau ne donne que Vergonhac en ce qui le concerne. Il épousa vers 1639 **Anne Dalbis**, fille de Jean, marchand apothicaire, et d'Anne de Chalendier (voir plus haut). Ils eurent :
 - **Jean de Bourzès**, baptisé le 26 mai 1640 à Saint-Georges-de-Luzençon, parrain David de Bourzès, marraine dlle Helis d'Albis²⁵⁶. Il fut inhumé à Saint-Georges-de-Luzençon le 3 mai 1651.
 - **Pierre de Bourzès**, prêtre, chanoine de Vabres.
 - **François de Bourzès**, baptisé le 19 février 1645 à Saint-Georges-de-Luzençon, parrain Pierre de Bourzès, prêtre, prieur de la ville de Millau et de Peyre, marraine Anne de Bourzès.
 - **Jacques de Bourzès**, sieur de La Coste, baptisé le 26 janvier 1647 à Saint-Georges-de-Luzençon, parrain Jacques de Suleran (?), sieur de la Rosede (?), marraine Jeanne de Bourzès, épousa le 22 février 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne de Salgues**, inhumée le 6 mars 1714 étant décédée à environ 54 ans, fille de Pierre, bourgeois, et d'Anne de Roubelet ; ce mariage a nécessité une dispense de parenté du 3^e au 4^e degré. D'où :
 - **Pierre de Bourzès**, qualifié de sieur de Dourdou (et non d'Ourdou comme parfois écrit), baptisé le 5 décembre 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Pierre Salgues, bourgeois, marraine Jeanne de Bourzès, époux de **Delphine d'Assas**, parents de :
 - ▶ **Honorée-Marie-Françoise de Bourzès**, baptisée le 2 septembre 1734, parrain noble Claude François d'Assas du Ginestoux de Montdardier, marraine dame Honorée de Costes, veuve de noble Jean-Antoine de Bourzès, sieur du Montel, ancien capitaine dans le régiment de Perche, représentée par dame Marthe de Bourzès, épouse du sr Resclause.
 - ▶ **Jean-Pierre de Bourzès**, baptisé le 7 septembre 1735, parrain M Jean-Pierre de Resclause, marraine Marthe de Bourzès, épousa le 3 mai 1778 à Notre-Dame de l'Espinasse **Catherine des Sales**, fille de Charles-Henry, de Saint-Chély-du-Tarn, et Thérèse de Paradan. De là au moins :

²⁵⁶ Le feuillet daté de 1640 et concernant ce baptême est placé au milieu de 1639.

- **Julie-Alexandrine de Bourzès**, baptisée le 20 février 1768, parrain Pierre de Bourzès, aïeul paternel, marraine dame Julie de Villeneuve de Vancé.
- **Charles-Henri-Pierre de Bourzès**, baptisé le 1^{er} avril 1770, parrain Charles Henry des Sales, aïeul maternel remplacé par Pierre Darde, de Comprégnac, marraine dlle Marie de Bourzès, tante paternelle, représentée par Louise Vivent, de Mende.
- **Claude-François de Bourzès**, baptisé le 2 janvier 1773, parrain Claude François d'Assas de Ginestou, seigneur de Montdardié, marraine omise, présent Pierre de Bourzès, aïeul paternel.
- ▶ **Jeanne-Catherine de Bourzès**, baptisée le 1^{er} octobre 1739, parrain Me Jean-Pierre Peyrot de Gouzonnes avocat en parlement, pour messire Jean de Benoît, seigneur de la Ferrandie, au diocèse de Vabres, marraine dlle Jeanne Peyrot Matheron pour dame Catherine de Pene (Pesse?), épouse du sr de Benoît. Présent Me Claude Peyrot Matheron, *prêtre bénéficiaire au chapitre Saint-Cernin de Toulouse*.
- **Jeanne de Bourzès**, baptisée le 8 août 1696, parrain noble Jean de Bourzès, sieur de Saint-Lezin, marraine Anne de Bonnefous, femme de Me François Sarret, avocat.
- **Marthe de Bourzès**, baptisée le 26 octobre 1697, parrain Me Pierre Resclause, avocat en parlement, marraine dlle Marthe de Bourzès, veuve de Jean de Crozat, sieur du Poujet, a épousé le 18 juin 1729 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean-Pierre Resclause**, avocat en parlement, son cousin germain, puisque l'union a exigé une dispense au second degré. Il était en effet fils de Pierre, avocat en parlement, et d'Élisabeth de Salgue, elle-même fille de Pierre et Anne de Roubelet.
- **Anne de Bourzès**, baptisée le 19 novembre 1699, parrain Jean de Bourzès, sieur de St-Lézin, marraine Marthe de Bourzès, veuve de noble Jean de Crozat.
- **Jean-Antoine de Bourzès**, baptisé le 22 juin 1649, parrain Jean Agalèdes, marraine Helix (?), capitaine dans le régiment du Perche, a épousé le 31 janvier 1702 à Millau, **Honorée de Costes**, veuve d'Étienne Aldeguier, fille de Pierre, bourgeois, sieur de La Combe, et de Marthe de Pégurier. Je ne leur connais qu'une fille :
 - **Élisabeth de Bourzès**, baptisée le 4 février 1704, parrain noble François de Bourzès, sieur de Lauzide, capitaine de grenadiers dans le régiment de Perche, marraine Élisabeth de Costes.
- **Honorade de Bourzès**, baptisée le 11 février 1657, parrain Jean de Bourzès, marraine Anne de Bourzès, inhumée le 21 juin 1673 à Notre-Dame de l'Espinasse.
- **Marthe de Bourzès** avait épousé le 8 janvier 1693 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jacques de Crozat**, sieur du Pouget, fils de Jacques, sieur de Ver tables, et Judith de Barbotty.
- **Anne de Bourzès**, inhumée le 3 janvier 1694, serait décédée à 48 ans, et avait épousé le 26 février 1672 à Notre-Dame de l'Espinasse **Michel de Tissy**, bourgeois, natif de Nant.
- **N. de Bourzès**, baptisé le 11 février 1660, parrain Pierre de Bourzès, marraine Jeanne de Bourzès. Ni le sexe ni le prénom de l'enfant ne sont indiqués. Le

prénom de sa marraine permet-il de l'identifier à Jeanne de Bourzès qui a épousé **François de Comitis** ?

- **Françoise de Bourzès**, baptisée le 20 août 1661, parrain omis, marraine Jeanne de Bourzès.
- **Jean de Bourzès**, inhumé le 11 juin 1657 à Notre-Dame de l'Espinasse, serait décédé à 62 ans. Seigneur de La Rouvière, il a épousé **Jeanne de Rollande**, inhumée le 1^{er} mai 1682. Il en avait eu :
 - **Anne de Bourzès** épouse de **François de Saunhac**, sieur de Castan.
 - **Honorade de Bourzès** épouse le 6 février 1657 à Notre-Dame de l'Espinasse **André Sambucy**, sieur de Luzençon (voir plus haut).
 - **N. de Bourzès**, fille, baptisée le 23 mai 1639, parrain Pierre de Bourzès, frère, marraine Jeanne de Bourzès, sœur.
 - **Antoine de Bourzès**, inhumé le 5 janvier 1667, sieur de La Rouvière et de Lescure, décédé semble-t-il sans alliance.
 - **Pierre de Bourzès**, sieur de La Rouvière et de Lescure, a épousé **Louise de Rieufreguier**. D'où postérité donnée par Barrau sur laquelle je n'ai rien à ajouter si ce n'est que son fils Hugues a épousé le 4 septembre 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse **Catherine Desmazels** dont Barrau ignore qu'elle est fille de Pierre et Anne de Julien (voir Desmazels).
 - **Jean de Bourzès**, sieur de Saint-Lezin, épouse le 17 avril 1657 à Notre-Dame de l'Espinasse **Anne Agalèdes**, fille de Jean, marchand de Millau, et d'Hélix Dalbis (voir plus haut).
 - **François de Bourzès**, décédé en 1689, prêtre et docteur en théologie.
 - **Partenice de Bourzès**, baptisée le 10 novembre 1649 alors qu'elle était née le 30 novembre 1642, ainsi que le précise son acte de baptême, parrain Monsieur de Galatrave, prêtre. Elle épousa **Jean de Benoît**, qualifié de *noble*, et ils eurent au moins Dorothee qui épousa le 5 août 1683 à Notre-Dame de l'Espinasse Jean des Taillades, sieur des Vernets, fils de Jean et Isabeau de Barrau, de La Salvetat au diocèse de Saint-Pons-de-Thomières.
 - **Dorothee de Bourzès** est marraine le 4 juillet 1649 de Claudine de Chastelart fille d'Henri et Honorade de Mati.
- **Pierre de Bourzès**, prêtre, docteur en théologie, prieur de Peyre et de Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, décédé à 60 ans dans la maison Monpla au lieu de Viarouge, et inhumé le 27 septembre 1657. Il était donc né vers 1597.
- **Daniel de Bourzès** aurait épousé **Gabrielle d'Azemar**.
- **Anne de Bourzès** épouse de **Claude de Pominac**.
- **Catherine de Bourzès** épouse de **Guillaume de Galatrave**.
- **Jeanne de Bourzès** épouse de **Fulcrand de La Rosière**.
- **Charlotte de Bourzès** épouse de **François Cadilhac**²⁵⁷, parents de :
 - **Louis Cadilhac**, marchand passementier, épouse le 18 novembre 1680 à Notre-Dame de l'Espinasse **Françoise Boyer**, fille d'Isaac et Suzanne Courret, d'où :

²⁵⁷ Je ne serais pas surpris qu'il s'agisse d'un proche de **Guillaume Cadilhac**, marchand et bourgeois de La Cavalerie, époux de **Marie Doumergue** (peut-être est-ce le même Guillaume, fils de Jean, marchand de La Cavalerie, et Madeleine Guisonnière, qui épousa par contrat devant André Descuret (3E 11592) le 9 janvier 1691 Dorothee de Solages, fille de François, bourgeois de La Cavalerie, et Françoise de Montety). De Guillaume et Marie Doumergue est venu au moins :

- ❖ **Jean Cadilhac**, bourgeois, épouse le 30 novembre 1724 par contrat devant Albert Fajon (archives de Me Calmels) **Marie Valéry**, fille de Guillaume, marchand de Saint-Beauzély, et de Marthe Marcorelles, baptisée le 18 octobre 1703 à Saint-Beauzély, parrain François Valery, marraine Marthe Valéry. D'où postérité.

- **Marguerite Cadilhac**, baptisée le 14 janvier 1682, parrain François Cadilhac, marraine Marguerite Boyer, épouse le 13 février 1700 à La Cavalerie **François Lavit**, d'où postérité.
 - **Charlotte Cadilhac**, baptisée le 7 mai 1683, parrain Jean Boyer, drapier, marraine Charlotte Bourzès femme de François Cadilhac, bourgeois de La Cavalerie.
 - **Louis Cadilhac**, baptisé le 24 avril 1685, parrain Me Étienne Solages, marraine Jeanne Boyer, épousa le 28 novembre 1713 à Notre-Dame de l'Espinasse **Élisabeth Finiels**, fille de David et Marie Boudes.
- ❖ **Daniel de Bourzès**, prêtre, docteur en théologie, prieur de Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, a rédigé un testament en 1619, à la veille de se rendre à la cour pour les affaires du clergé du diocèse de Rodez²⁵⁸, dans lequel il précise qu'il veut être enseveli dans l'église Saint-Martin ou *dans les mesures d'icelle qu'a été ruynée et abattue par ceux de la prétendue religion* (ADA E 143).
- ❖ **Jacques-Olivier de Bourzès**.
- ❖ **Marthe de Bourzès**, inhumée le 1^{er} avril 1636, décédée à environ 68 ans, et donc née vers 1568, avait épousé en premières noces **Jean de Banis**, capitaine de La Roque-Valzières, d'où :
- **Jean de Banis**, seigneur de Luzençon. Les registres de Millau portent, à la date du 4 mai 1641, mention de la fondation d'une messe par noble Jean de Banis, seigneur de Luzençon, *qui mourut en la plaine de Roussillon, le premier jour du mois de novembre mil six centz trente neuf...* et pour laquelle il a fait don de sa vigne au terroir du Cros qui a été donné à nouvel acapt le 8 janvier à Antoine Benoît tuilier pour 10 livres quitte de tailles.
- Son testament est sur le site du CGA, dans lequel il cite ses enfants naturels et laisse certains revenus à la mère de ceux-ci, *à condition que la dite dlle vivra chastement avec honneur et sans aucun reproche* (craignait-il sa légèreté?)
- Ce même testament avait été dicté car il était sur le point d'aller *servir mon Roi et mon Prince légitime et naturel en l'Armée qu'il a dans la plaine du Roussillon* où il perdit la vie. Il évoque feue Marthe de Bourzès sa mère, Honoré de Maty, conseiller et médecin du roi, son parâtre, Pierre de Bonald, son beau-frère, M. Julien, l'aîné, son cousin, David de Julien, son cousin, les héritiers de François Julien, son cousin, Marthe de Tauriac, son aïeule, et Pierre de Bourzès, Jean de Bourzès, son cousin, sieur de La Rouvière et de Lescure, Durand de Bourzès, leur aïeul commun, Pierre de Bourzès, prieur de Millau, son cousin, dlle Jeanne de Maty, sa sœur, Honorade de Maty, sa sœur, Marthe de Mathy, sa sœur, épouse Landès, de Rodez, dlle de Courville, mère de ses bâtards Honorade et Pierre, et de Marthe de Courville, issue du mariage légitime de ladite demoiselle, Marthe de Banis, sa sœur. Évoquant le sieur de Mathy, il parle dans la foulée de Jean-Jacques, fils du sieur et dlle de Courville. Même s'il semble d'agir du fils de son beau-père et de sa maîtresse, il faut y voir ici le fils de cette même maîtresse et de son mari décédé. Il cite encore sa sœur Pégurier qui est en fait Marthe, épouse de Jean de Pégurier.
- Il avait donc eu une relation avec Jeanne de Claire, qui était veuve de René de Primesson al. Puimisson, sieur de Courville en Touraine, qualifié de noble pour le baptême de son fils, et en avait eu : Jean-Jacques de Primesson, baptisé le 27 août 1632 à Notre-Dame de l'Espinasse (parrain Me Jean-Jacques de Gualy, prieur de Brocuéjous et de Saint-Étienne-en-l'Isle (?), marraine dlle Jeanne de Mathy, femme de Me Pierre Bonnal), et Marthe de Courville, baptisée le 7 août 1639 mais née vers 1634, puisque baptisée à 5 ans (parrain Honoré de Bonald, marraine dlle Jeanne de Mati,

²⁵⁸ Dans cette période particulièrement troublée par les guerres de religions, la précaution s'imposait, tout voyage présentant d'incontestables risques (même en dehors des conflits).

femme du sr de Bonald). De la relation de Jean de Banis et **Jeanne de Claire**, sont venus :

- **Pierre de Banis**, baptisé le 7 août 1639, parrain sr Pierre de Bourzès, prieur de Millau, marraine dlle Floriande de Montluc, fille de Monsieur le vicomte d'Arpajon, pour Madame A... d'Arpajon, sa tante abbesse du monastère de (?).
- **Honorade de Banis**, citée au testament de son père.
- **Marthe de Banis** épouse de **Jean Péguirier**²⁵⁹, reçu docteur en droit en 1612 (*Dictionnaires des institutions...*, Henri Affre : p 137), fils de David, marchand de Millau. Jean est qualifié de noble pour la naissance d'un de ses petits-enfants Julien. D'où :
 - **Suzanne Péguirier**, baptisée le 3 mars 1621 au Temple de Millau, parrain Jean de Banis, marraine Suzanne Daures, femme de Pierre Seguret.
 - **Marie Péguirier**, baptisée le 12 avril 1623, parrain David Pegurier, marchand, marraine Marthe, ou Marie, de Bourzès.
 - **Honorée de Péguirier**, baptisée le 9 novembre 1626, parrain Me Maty médecin ordinaire du roi représenté par Me Pierre Bonald, docteur en droit, marraine Marie de Pegurier, femme de Me Pierre de Molenier, docteur en droit. Je pense pouvoir l'identifier sans problème à l'épouse homonyme de Pierre Julien, bourgeois de Millau, frère d'Étienne, sieur de Calboye, lui-même époux d'Isabeau Ferragut, fille d'Isaac et Anne de Julien. En revanche, je ne connais pas l'origine de ces Julien. Ils eurent :
 - **Jean Julien**, baptisé le 17 avril 1654, parrain Durand Julien, sieur du Bosquet, marraine omise.
 - **Marthe Julien**, baptisée le 5 mars 1657, parrain noble Jean de Pegurier, marraine dlle Marthe de Julien.
 - **Étienne Julien**, baptisé le 18 mai 1659, parrain Étienne de Julien, sieur de Calboye, *frère du susdit*, marraine Suzanne de Pegurier, femme de M François de Molinier, docteur et avocat.
 - **Jeanne Péguirier**, baptisée le 3 avril 1630 au Temple de Millau, parrain Me Pierre de Bonald, docteur en droit, marraine Suzanne de Pegurier, épouse vers 1677 (ADA E 1304) **Antoine de Malhan**, seigneur de Vignac, fils d'Abel et Suzanne de Tauriac.
 - **Marthe de Malhan** épouse le 7 février 1658, par contrat passé devant Me François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Pierre Costes**, bourgeois, sieur de La Combe, fils de Jean²⁶⁰, bourgeois, et Suzanne Daures. D'où postérité.

Marthe de Bourzès épousa en secondes noces, en 1603 (comme il ressort du testament de son fils Jean de Banis), **Honoré de Mathy**, décédé le 14 juin 1647, docteur en médecine, conseiller du roi et son médecin ordinaire. Décédé à 76 ans, "*le corps duquel a été*

²⁵⁹ Jean Péguirier avait au moins une sœur, Marie épouse de Pierre de Molinier (voir plus haut), et un frère David époux de Marie Montrozier, fille d'Helie et Rose Calmels, parents d'un fils au moins : Isaac Péguirier, baptisé le 23 octobre 1634 au Temple de Millau, parrain Me Isaac Ferragut, docteur, marraine Ramonde Calmels, dont j'ignore le sort.

²⁶⁰ On notera avec amusement à Millau que le 11 juin 1535 *Dona Francesca* Pegurier, femme du sr Jean Costes, est marraine de Françoise Lacombe, fille de Pierre, dont le parrain est Imbert Salgues, "*sabattier*". Des implex en perspective ? C'est ici l'occasion de faire état de quelques citations de Péguirier, déjà très établis au début du XVI^{ème} siècle avec Moss Anthoni Péguirier, *medicus*, parrain le 29 août 1535 qui pourrait avoir été le père de Mossen Guillem Péguirier, lui-même père de Johan, baptisé le 25 octobre 1546 (parrain Johan Costas, marraine Aurable Péguirier), Johanne, baptisée le 14 septembre 1552 (parrain Mossen Johan Fraysse, marrain Johanne Guirarda), et Berthomieu, baptisé le 19 février 1557 (parrain Me Berthomieu Barboty, marraine Aurable Péguirier). On peut encore citer une *Dona Clara Pegurier*, en 1556, ou enfin *Dona Johanna Pegurier molher de Mossen Paschalis, médecin*, à diverses occasions dont en 1557.

ensevely dans l'église Nostre-Dame au dessus des degrés de ladite église tout joignant le balustre de l'autel de paroisse, le 14 juin 1647. Tant le patronyme que la profession d'Honoré de Mathy font inmanquablement penser à Laurent Macty, Mathy, de Rodez, qui vivait à la génération précédente, ayant épousé en 1589 Jeanne de Jouéry. Honoré semble trop âgé pour être fils de Laurent et Jeanne de Jouéry, mais ne peut pas être issu de la première alliance de Laurent et Françoise d'Austry qui n'avait pas donné de descendance. Il est impossible toutefois d'affirmer le moindre lien qu'aucun document, ni indice (comme des parrainages) ne montre, entre Laurent et Honoré²⁶¹. De l'union de Marthe de Bourzès et Honoré de Mathy sont venus :

- **Jeanne de Mathy**, inhumée le 20 janvier 1680, avait épousé **Pierre de Bonald**, inhumé le 26 août 1676 à Notre-Dame de l'Espinasse, étant décédé à 78 ans. Fils d'Étienne et Marthe de Gualy, Pierre de Bonald était docteur en droit, président en l'élection de Millau et juge et bailli de cette ville en succession de son père. Leur descendance est bien connue.
- **Marthe de Mathy** épouse de **Guillaume Landès**, marchand de Rodez, fils d'Antoinette et Antoinette Calmettes (voir plus haut). D'où descendance.
- **Honorade de Mathy**, née vers 1609 puisque décédée à environ 82 ans en 1691 et inhumée le 13 février de cette année. Elle avait épousé le 8 juin 1644 à Notre-Dame de l'Espinasse **Henri de Chastelart**, seigneur des Salières, capitaine au régiment du baron d'Alès, inhumé le 16 janvier 1692 étant décédé à environ 82 ans (et donc né vers 1610). Je leur connais au moins deux enfants :
 - **Claudine de Chastelart**, baptisée le 4 juillet 1649, mais née le 20 mars, parrain noble François de Bourzès, marraine dlle Dorothee de Bourzès, tous deux enfants de Jean de Bourzès, sieur de La Roubière. Elle épousa **Jean de Rignac**, d'où postérité.
 - **François de Chastelart**, baptisé le 6 mai 1653, parrain sr Jean de Bourzès, sieur de la Rouvière et de Lescure, marraine dlle Jeanne de Mati, femme de M. de Bonald, époux de **Louise d'Assigny**, inhumée le 31 décembre 1717 à Millau.
- **Anne de Bourzès** épouse de **Pierre Julien**, sieur de Barry (voir plus haut), puis d'**Isaac Benoît**.

²⁶¹ Sahut d'Izarn mentionne également un « sire » Georges Macty imposé à Rodez en 1614.

Costes : entre bourgeois de Millau

Les familles Costes de Millau sont aussi peu faciles à relier que les Guilhaumenc ou les Daures. En voici quelques-unes présentées succinctement.

Je connais la première depuis **Jean Costes**, marchand bourgeois de Millau, époux de **Suzanne Daures**, parents de :

- ❖ **Pierre Costes**, seigneur de La Combe, bourgeois de Millau, qui épouse le 7 février 1658 par contrat devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Marthe de Pégurier**, fille de Jean et Marthe de Banis, et en eut :
 - **Marthe Costes**, baptisée le 26 février 1659, parrain Jean Costes, bourgeois, père du susdit, marraine dlle Marthe de Banis, mère de ladite dlle.
 - **Jacques Costes**, baptisé le 22 juillet 1660, parrain Jacques Costes, bourgeois, marraine dlle Suzanne de Pegurier, femme de Me François de Molenier, docteur et avocat.
 - **Élisabeth Costes**, baptisée le 1^{er} avril 1662, parrain François de Molinier, docteur, marraine Isabeau de Costes, femme du sieur François Liron, bourgeois.
 - **Honorée de Costes**, baptisée le 30 mai 1653, parrain sr François Costes, bourgeois, marraine dlle Honorade de Pegurier, veuve de feu Pierre Julien, bourgeois. Elle épousa en premières nocces le 25 juillet 1689 à Notre-Dame de l'Espinasse **Étienne Aldeguier** (Aldiguier), avocat, fils de Jacques et Anne Malhol, d'où postérité. Et en secondes nocces, elle s'unit le 31 janvier 1702 dans la même église à **Jean-Antoine de Bourzès**, seigneur de Montels, capitaine dans le régiment du Perche, fils de Durand et Anne Dalbis. D'où postérité.
 - **Marie Costes**, baptisée le 30 juillet 1664, parrain Pierre Costes, sieur de Rancarel, marraine Marie de Vernhes, femme du sr de la Gineste Dollet (sic).
- ❖ **Isabeau Costes** épouse de **François Liron**, bourgeois, fils de Nadal et Cécile de Guiral, de Val-leraugue, ont eu :
 - **Jean Liron**, baptisé le 11 mai 1628, parrain sr Jean Costes bourgeois, marraine dlle Cécile de Guirard, veuve de sire Nadal Liron de "Lavalau", présenté par Jacques de Molinier et Suzanne de Guirard.
 - **Jacques Liron**, baptisé le 19 avril 1630, parrain Me Jacques Liron, juge de Meyrueis, marraine Suzanne Daures, femme de Jean Costes.
 - **David Liron**, baptisé le 4 avril 1635, parrain Jean Costes, marraine Suzanne Costes.
 - **Françoise Liron**, baptisée le 15 novembre 1637, parrain Pol Bonnefous, écuyer, marraine dlle Françoise de Tinaut, femme de M de La Bastide, du Vala..., inhumée le 28 septembre 1721, épouse le 14 janvier 1676 par contrat devant Étienne Delmas à Millau (3E 11564) **Jean Tiquet**, maître chirurgien, veuf d'Hélis, Bonhomme, fils de Jacques et Marie Verdier. D'où postérité.
 - **Dominique Liron**, baptisé le 13 juillet 1640, parrain Dominique Costes, marraine demoiselle Jeanne Venes (?), épouse le 26 février 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marie Puech**, fille d'Antoine et Françoise de Carbon. D'où plusieurs enfants dont :
 - **François Liron**, baptisé le 30 septembre 1690, parrain François Costes bourgeois, marraine Madeleine Puech, femme de Jean Dalbis, apothicaire. Il était marchand et est probablement le Liron cité dans l'acte suivant : *L'an mille sept cent trente quatre et le vingtième jour du mois de juin a été baptisé françois fils naturel de Marguerite sire gouton du pré des lles arrivée dans cette ville avec les nièces de Mlle Lyron veuve, laquelle du pré a déclaré que*

*ledit françois son fils fils (sic) appartient au sr (les pointillés figurent dans l'acte) Tapis me écrivain de la ville de bourdeaux Chez Lequel elle logea durant la maladie de feu M de Lyron avant d'arriver dans cette ville ""... (BMS Notre-Dame de l'Espinasse à Millau). Il épousa le 21 avril 1712 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Julien**, fille de François et Marguerite Brunel.*

- ❖ **Anne Costes**, baptisée le 1 janvier 1613, parrain Georges Molinier marchand, marraine Anne Daures, femme de Pierre Salgues, marchand.
- ❖ **Suzanne Costes**, baptisée le 24 novembre 1613, parrain Me Jacques de Molenier, docteur en droit, marraine Helisabeth Daures.
- ❖ **Jeanne Costes**, baptisée le 6 mars 1616, parrain Me Jacques Molinier, bourgeois, marraine Jeanne Daures, fille du sr Pierre Daures.
- ❖ **Marie Costes**, baptisée le 10 juin 1618, parrain Pierre Costes, sieur de Rancarel, marraine Marie Daures, épouse le 22 septembre 1657 par contrat devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Étienne Goût**, notaire et procureur, fils d'Étienne et Digna Dobbles. Il était veuf de Suzanne Valès²⁶².
- ❖ **Dominique Costes**, baptisé le 2 septembre 1620, parrain Jean Daures, fils de Pierre, marraine Isabeau Costes, fille de Me Jean Costes.
- ❖ **Jacques Costes**, baptisé le 20 mars 1626, parrain Me Pierre de Molenier, marraine Marie de Julien.
- ❖ **François Costes**, baptisé le 9 février 1628, parrain sr François Liron, marchand, marraine Anne Bernad, veuve de François Julien, marchand, a épousé **Honorée Fontès**, dont je connais pas les parents. Ils ont eu :
 - **Jean Costes**, baptisé le 20 janvier 1661, parrain sieur Jean Costes, marraine dlle Marie de Rey veuve de Pierre Faure, apothicaire.
 - **Pierre Costes**, baptisé le 16 janvier 1664, parrain Pierre Costes, bourgeois, marraine Isabeau de Costes, femme de François Liron.
 - **N Costes**, garçon au prénom inconnu, baptisé le 12 septembre 1667, parrain Jacques Costes, bourgeois, marraine Isabeau de Voigulier(?), femme du Sieur Carrac (?), docteur et avocat.
 - **Jeanne Costes** épouse le 5 février 1721 **Jean Fajon**, marchand, fils de Jean et Marthe Richard.

²⁶² **Étienne Goût** avait une sœur Jeanne, baptisée le 10 juin 1616, parrain Jean Obles, marraine dlle Jeanne Daures, veuve de feu Jean Marc, sieur de ... (Ganauver?), qui avait épousé **Pierre de Barry**, d'où postérité. Étienne qui avait été baptisé le 16 septembre 1612, parrain Pierre Daures, bourgeois, marraine Anne de Bourzès, avait donc épousé en premières noces **Suzanne de Valès**, fille de d'Étienne, maître blancher puis marchand, et de Suzanne de Jaux, dont il eut au moins :

- ❖ **Étienne Goût**, baptisé le 8 octobre 1644, parrain Etienne Valez, marchand, marraine Jeanne Goût, docteur et avocat en parlement, qui épousa Ester de Barrau, alias Barrau de Campouliès, et qui, de ce fait, appartenait aux Barrau de Muratel, sans que je puisse la rattacher avec certitude. Les parrainages de leurs enfants ne donnent aucune indication :
 - **Marie-Félice Goût**, baptisée le 4 mai 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, parrain noble Etienne de Galy, sieur de La Gineste, marraine dame Marie-Félice du Pouget, femme de noble Honoré de Bonald.
 - **Étienne Goût**, baptisé le 21 août 1688, parrain Jean Valès, marchand, marraine dlle Suzanne de Sarret, fille du sieur Jean, bourgeois.
 - **Gabriel Goût**, baptisé le 24 novembre 1690, parrain Gabriel d'Aldiguiet, seigneur du Luc, marraine Marie Bonville, femme de Jean Valès, marchand.
- ❖ **Suzanne Goût**, née le 7 juillet 1648, baptisée le 27 août suivant, parrain Pierre de Barry, maître orfèvre, beau-frère du père, marraine Suzanne Bergoutouzes, femme d'Étienne Valès.
- ❖ **Marie Goût**, baptisée le 24 septembre 1651, parrain Jean Desgranges, seigneur de Montenejean (Montmejan?), marraine Marie de Valès, femme de Pierre Carbonnier.

Une autre famille débute avec le couple **Jean Daures**, bourgeois de Millau, et **Catherine de Rom ...**, dont je ne connais qu'un fils :

❖ **Pierre Costes**, bourgeois de Millau, épouse le 1^{er} janvier 1626 par contrat devant Me Palmier à Millau (3E 12061) **Marguerite de Crozat**, fille de Pierre et Anne de Seguin. De là sont venus :

- **Antoinette Costes**, décédée en 1690 et inhumée le 26 mars à Notre-Dame de l'Espinasse, avait épousé **Pierre de Molinier**, fils de Pierre et Antoinette de Julien (voir Molinier).
- **N. Costes**, garçon dont le prénom n'est pas indiqué, baptisé le 13 février 1634 au Temple de Millau, parrain Pierre Valette, marraine Élisabeth de Crozat.
- **Jacques Costes**, baptisé le 19 juin 1637 au Temple, parrain Jacques de Molenier, bourgeois, fils de Georges, marraine dlle Anne de Voisin, femme de Monsieur le gouverneur de Creissels.
- **Marguerite Costes**, baptisée le 19 août 1643 au Temple, parrain Jacques de Crozat, sieur de Vertables, marraine dlle Toinette de Costes, leur fille. Elle a épousé le 6 décembre 1664 **Pierre Alaret**, fils de Jean et Suzanne de Jaux, d'où postérité.
- **Suzanne Costes**, baptisée le 5 juin 1646, parrain Étienne de Crozat pour Me Claude de Nattes, receveur des tailles, marraine Suzanne de Gualy pour demoiselle Marguerite de Crozat, épouse de Claude de Nattes, de la ville de Rodez.
- **David Costes**, baptisé le 10 février 1639, parrain Me Jean Cavaguet, marraine dlle Babotie (?).

Citons enfin qui viennent plus tard **Antoine Costes** et **Béatrix Blanc**, parents de :

❖ **François Costes**, maître chirurgien, qui épouse le 7 février 1689 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoinette Joyeuse**, fille de Pierre, marchand, et Jeanne Devanis, parents de :

- **François Costes**, maître chirurgien, épouse le 4 novembre 1720 à Notre-Dame de l'Espinasse **Françoise Fabré**, fille de Pierre, maître cordonnier, et Jeanne Lacas. Ils ont eu :
 - **Antoinette Costes**, baptisée le 6 février 1724, parrain Joseph Fabré, maître armurier, marraine Antoinette Joyeuse, femme du sr François Costes aussi maître chirurgien.
 - **Jean-Antoine Costes**, baptisé le 4 janvier 1729, parrain sr Jean Julien, maître perruquier, marraine dlle Antoinette Costes.
 - **Louis Costes**, baptisé le 23 janvier 1733, parrain François Ricard, marraine Marie Heraud.
- **Jeanne Costes** épouse le 7 janvier 1732 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Julien**, perruquier puis marchand, veuf de Mariane Persegol, fils de Jaques et Jeanne de Chalias (elle-même fille de Pierre et Isabeau (de) Grandsaigne). D'où postérité.
- **Marie Costes**, baptisée le 15 août 1690, parrain Pierre Joyeuse, marraine Marie Costes, femme de Pierre Andrieu, meunier de Saint-Laurent, épouse le 7 février 1720 à Notre-Dame de l'Espinasse **Barthelémy Brunier**, fils de Jacques et Marguerite Martel.
- **Marc-Antoine Costes**, baptisé le 3 février 1697, parrain Monsieur Marc-Antoine d'Albignac, sieur de Saint-Michel, de Peyreleau, marraine dlle Élisabeth de Singla, femme de Me François Joyeuse, docteur.
- **Jean Costes**, baptisé le 18 juillet 1700, parrain Jean Blanc, marraine Antoinette Costes, fille dudit Costes.

- **Antoine Costes**, baptisé le 20 février 1703, parrain Antoine Fabre tailleur, marraine Catin Lefèvre, fille de feu Louis et Marthe Bonald.

Jaussaud : ardéchois ou gardois ?

Le patronyme Jaussaud semble encore représenté à Millau, en particulier par une championne de la course de fond. Sans doute y a-t-il un lien avec la famille que je présente ici, car tous les Jaussaud de Millau aux XVII et XVIIIème siècle semblent issus d'un même couple dont les trois fils se sont mariés à Millau. Peut-être d'ailleurs, l'arrivée a-t-elle été effective dès la première génération puisque la mère commune semble aussi s'être installée dans la ville.

Nous partons donc de **Charles Jaussaud**, dont je ne sais que le prénom, et d'**Anne Dupin**, qui venaient de diocèse de Viviers, et donc de l'Ardèche, s'ils vinrent ensemble dans la capitale de la Haute-Marche de Rouergue. Mais, comme nous le verrons, une partie de leur famille était d'Uzès. Dans leur descendance, et au travers de leurs différentes alliances, on verra apparaître une kyrielle de noms millavois, bien représentatifs de la société bourgeoise du moment. Mais la famille comptait d'autres membres déjà bien établis, comme le montre le parrainage de Louis, fils de Charles, avec Me Louis de Jaussaud, *conseiller du roi en la chambre d'Esdras à Castres*. Ce Louis de Jaussaud est parfaitement identifié. Né à Uzès le 20 mars 1580, il avait épousé en première nocces Jeanne-Marguerite d'Escorbiac, puis en secondes nocces Bernardine Gui d'Airebaudouze. De cette seconde union sont nés plusieurs enfants, dont Claude qui lui succéda dans sa charge et Jean-Louis, célèbre ministre protestant, connu pour son éloquence. J'ignore quelle était la nature du lien qui unissait tous ces Jaussaud

Les trois fils de Charles et Anne Dupin se prénommaient Charles, Jacques et Pierre que je vais présenter successivement.

Charles Jaussaud était marchand et il épousa en premières nocces par contrat devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) le 2 janvier 1621 **Marthe Malhol**, fille de David, marchand, et Élisabeth Mercadier. Jacques et Pierre Jaussaud, cités dans cet ordre, frères du futur, servent de témoins au contrat. La famille y montre la solidarité des immigrés. De cette première union, je connais trois enfants dont je n'ai pas retrouvé trace :

- ❖ **David Jaussaud**, baptisé le 22 décembre 1622 au Temple de Millau comme ses frères, parrain sr David Malhol, marraine Anne Dupin.
- ❖ **Pierre Jaussaud**, baptisé le 25 décembre 1627, parrain Pierre Jaussaud, marchand, marraine Élisabeth Mercadier.
- ❖ **Jean Jaussaud**, baptisé le 29 avril 1629, parrain Jean Malhol, marraine Delphine Carrier, femme de Pierre Jaussaud.

Charles Jaussaud, devenu veuf sans doute peu de temps après la dernière naissance, épousa le 2 février 1632 par contrat devant le même notaire **Antoinette de Malrieu**, fille de Paul, bourgeois, et Suzanne Valettes. Ils eurent :

- ❖ **Élisabeth Jaussaud**, baptisée le 16 décembre 1632 au Temple de Millau, parrain Paul de Malrieu, bourgeois, marraine Élisabeth Bourzès (?), s'unit le 3 mai 1654 par contrat devant Jean Fajon (archives de Me Calmels) à Millau avec **Pierre Malrieu**, marchand, fils de Jean, marchand, et Denise Cazalet. Je ne leur ai trouvé qu'un enfant :
 - **Jean Malrieu**, baptisé le 9 septembre 1665, parrain Jean Malrieu, marchand, marraine Antoinette de Malrieu, veuve de Charles Jaussaud, inhumé le 11 septembre 1702 et crédité de 45 ans quand il en avait 37.
- ❖ **Anne Jaussaud**, baptisée le 11 juillet 1636, parrain Paul Malrieu, marraine Delphine de Carrier.
- ❖ **Louis Jaussaud**, marchand, baptisé le 7 septembre 1637, parrain Me Louis de Jaussaud, conseiller du roi en la chambre d'Esdras à Castres, marraine dlle Suzanne de Valettes. Louis épousa **Jeanne Malrieu** dont j'ignore l'origine mais qui pourrait être sœur de son beau-frère Pierre Malrieu, époux d'Élisabeth. Il en eut au moins :

- **Jean Jaussaud**, boutonnier puis marchand, épouse le 4 août 1700 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marthe Dumas**, fille de David, marchand, et Suzanne Verdier. D'où :
 - **Marie Jaussaud**, baptisée le 26 avril 1701, parrain Louis Jaussaud, marchand, marraine Marie Dumas, femme de feu Pierre Siatou (?), marchand.
 - **Louis Jaussaud**, baptisé le 18 octobre 1702, parrain sr Abraham Andrieu, marraine dlle Bernardine Jaussaud, sœur du père, inhumé le 11 août 1704.
 Jean se maria une seconde fois le 28 janvier 1705 à Notre-Dame de l'Espinasse avec **Anne Fugin**, fille d'Abraham, maître chirurgien, et Catherine de Palot, d'où, au moins :
 - **Bernardine Jaussaud**, baptisée le 24 janvier 1706, parrain Abraham Fugin, chirurgien, marraine dlle Bernardine Jaussaud, femme du sieur Isaac Fugin.
- ❖ **Claire Jaussaud**, baptisée le 22 juin 1638, parrain Me Pierre Buisson, bourgeois de Mazanes (?), marraine dlle Rayne de Malrieu, femme du sieur Tauriane (?).
- ❖ **Jeanne Jaussaud**, baptisée le 20 juillet 1640, parrain Jean de Malrieu, marraine Jeanne Jaussaud, inhumée le 28 août 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse. Elle épousa le 21 Janvier 1671 **Jean de Voisin**, fils de Jacques et Madeleine Dempnié. Je ne leur connais pas de descendance.
- ❖ **Marie Jaussaud**, baptisée le 9 avril 1642, parrain Antoine de Malrieu, marraine non indiquée.

Jacques Jaussaud était aussi marchand et épousa à une date que j'ignore **Isabeau Bourzès** dont je ne connais pas l'origine. Seulement deux enfants me sont connus et je ne sais pas s'il y en a eu d'autres, du moins à Millau :

- ❖ **Jacques Jaussaud**, baptisé le 2 septembre 1626, parrain Paul Bollois, cellier, marraine Anne Dupin.
- ❖ **Pierre Jaussaud**, baptisé en 1629, parrain Pierre Jaussaud, marraine Jeanne Boulomiere.

Enfin, **Pierre Jaussaud**, aussi marchand, se maria à une date inconnue avec **Delphine de Carrier**. Il était peut-être l'aîné d'ailleurs, étant venu déjà pourvu d'épouse. Le couple a eu :

- ❖ **Anne Jaussaud**, baptisée le 16 juin 1621 au Temple de Millau comme tous ses frères et sœurs, parrain Laurent Dalbis représentant François Carrier, marraine Anne Dupin, mère du dit Jaussaud.
- ❖ **Isabeau Jaussaud**, baptisée le 1^{er} mars 1623, parrain Jacques Jaussaud, marraine Ysabeau de Dalbis.
- ❖ **Charles Jaussaud**, baptisé le 14 mars 1625, parrain Charles Jaussaud, marraine Élisabeth Dalbis.
- ❖ **Charles Jaussaud**, baptisé le 2 septembre 1626, parrain Charles Jaussaud, marraine Élisabeth Dalbis, inhumé le 13 décembre 1693 à Notre-Dame de l'Espinasse, épousa le 13 juin 1654 par contrat devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Suzanne Ferragut**, fille de Isaac, docteur et avocat, et Anne de Julien. D'où :
 - **Pierre Jaussaud**, baptisé le 6 septembre 1657, parrain Pierre Jaussaud marchand, marraine dlle Anne de Julien. Il était maître apothicaire et épousa à Montjoux le 18 août 1705 **Marie Richard**, fille de Pierre, greffier du bureau de l'élection et procureur à Millau, et de Suzanne Sieuton. On n'explique pas cette délocalisation du mariage sauf pour des raisons de religion, le curé de Montjoux étant peut-être moins sectaire (?). Je ne leur connais pas de descendance à Millau.
 - **François Jaussaud**, baptisé le 28 février 1660, parrain François Ferragut, marchand, marraine dlle Delphine de Carrier.
 - **Élisabeth Jaussaud**, baptisée le 7 octobre 1662, parrain Pierre Jaussaud, marchand, marraine dlle Élisabeth de Ferragut.

- ❖ **Pierre Jaussaud**, baptisé le 26 janvier 1627, parrain sr Pierre Raynal, bourgeois de Saint-Affrique, marraine Marthe de Malhol.
 - ❖ **Catherine Jaussaud**, baptisée le 27 septembre 1628, parrain François Carrier, frère de Delphine, marraine dlle Catherine de Dalbis, femme du sr Guillaume Raffanel, juge royal de Saint-Rome.
 - ❖ **Hélix Jaussaud**, baptisée le 12 août 1630, parrain sr Jacques Jaussaud, marraine dlle Hélix de Dalbis.
 - ❖ **François Jaussaud**, baptisé le 24 novembre 1631, parrain Simon Carnet, marraine Isabeau Brusque.
 - ❖ **Jean Jaussaud**, baptisé le 15 juin 1635, parrain Bernard Minhonnac, marchand de Saint-Rome de Tarn, marraine Anthoinette de Malrieu. Marchand orfèvre de Millau, il épouse par contrat du 8 septembre 1666 devant Étienne Delmas à Millau (3E 11557) **Suzanne Guilhaumenc**, fille de Pierre et Marthe Caylus. D'où :
 - **Pierre Jaussaud**, bourgeois et marchand orfèvre, épouse le 31 juillet 1701 par contrat devant André Descuret à Millau (3E11597) **Élisabeth Dumas**, fille de Pierre et Marthe Orsival, dont il eut :
 - **Pierre Jaussaud**, né le 29 janvier 1703, baptisé le 6 février, parrain sr Jean Jaussaud, orfèvre, marraine Marthe Dorsival. L'enfant a été ondoyé le 31 janvier. Il épousa le 22 juillet 1738 à Notre-Dame de l'Espinasse **Anne Bardet**, fille de Pierre Bardet, procureur, et Marthe Fajon, et nièce de la seconde épouse de son père.
- Pierre Jaussaud se maria en effet une seconde fois le 10 janvier 1713 à Notre-Dame de l'Espinasse avec **Anne Bardet**, fille d'André, notaire royal, et Jeanne Colomier. D'où :
- **Suzanne Jaussaud**, baptisée le 4 septembre 1714, parrain sr André Bardet, notaire royal, marraine dlle Marie de Guilhaumenc, fille de Jean, conseiller élu. Elle épousa le 1^{er} juillet 1738 **Pierre de Molinier-Sapientis**, seigneur de Durquiès, officier d'infanterie, puis bourgeois de Millau, fils de Pierre et Anne Artis, d'où postérité qui ne semble pas avoir survécu à Suzanne, décédée sans doute en 1753 en mettant au monde sa troisième fille, car son époux se remaria la même année avec Lucrèce Richard.
 - **Marthe Jaussaud**, baptisée le 18 décembre 1715, parrain Jean Guilhaumenc, conseiller en l'élection, marraine demoiselle Marguerite Bardet, femme de Me Jean Fajon, procureur.
 - **Jean-Pierre Jaussaud**, baptisé le 20 mai 1717, parrain Me Pierre Bardet, procureur, marraine dlle Marie Richard, épouse du sr Pierre Jaussaud, maître apothicaire.
 - **Jacques-Paul Jaussaud**, baptisé le 19 janvier 1719, parrain sr Paul Guilhaumenc, fils de M Me Jean Guilhaumenc, conseiller, marraine dlle Marguerite Bardet, épouse de Me Jean Fages, notaire.
 - **Anne Jaussaud**, baptisée le 2 février 1720, parrain Jean Fages, notaire, marraine Anne Malhol, femme du sieur André Guilhaumenc.
 - **Jeanne Jaussaud**, baptisée le 30 novembre 1721, parrain Jean Jaussaud, marchand, marraine Anne Bardet, femme de Guillaume Caldesaygues, teinturier.

Les Reynès : un éclat de comète

Les Gaujal nous ont fait connaître les Reynès. Dans les années 1560, Millau comptait un notaire du nom de Pierre de Reynès, un maître apothicaire du nom de Laurent Reynès, consul en 1563²⁶³, et un Johan, *pérolier*, père de Guillaume, baptisé le 2 janvier 1535, parrain Mossen Guillaume Hugla, marraine *la filha audit Raynes*.

De l'un ou l'autre ou d'un troisième, est venu le premier que j'identifie dans cette famille :

Jean Reynès était bourgeois et avait épousé **Marguerite Daures**²⁶⁴ dont il avait eu au moins :

- ❖ **Jean-Étienne de Reynès**, procureur du roi à Millau, seigneur de Prodéjac dès 1648 quand il est parrain de Marie Reynes, fille de Jean et Marguerite Daures (mais il n'est pas encore qualifié de procureur du roi), avait épousé le 14 février 1656 par contrat passé devant Me Pierre Lamarche, notaire à Séverac-le-Château (3E 7599) **Marguerite du Bourg**, inhumée le 6 novembre 1621, décédée à environ 85 ans, fille d'Étienne, bourgeois, et Françoise de Poudavinhe. De là au moins huit enfants baptisés à Notre-Dame de l'Espinasse :
 - **Françoise de Reynès**, que je ne sais où placer dans la fratrie, a épousé en 1688 **Étienne de Gaujal**, sieur du Claux (voir plus haut).
 - **Jean-Pierre de Reynès**, sieur d'Aulas, parrain de son frère Jean-Étienne en 1673, est sans doute à identifier au Jean-Pierre de Reynès devenu prêtre et qui était sacristain du couvent de Saint-Sauveur de la ville de Séverac, en 1707, quand il fut parrain de Jean-Pierre-Théofrède de Reynès, son neveu.
 - **François de Reynès**, inhumé le 19 juillet 1675 et décédé à l'âge de 10 à 12 ans était donc né vers 1664.
 - **Marie de Reynès**, baptisée le 2 juillet 1665 a eu pour parrain Jean Peyrot et pour marraine dlle Margot de Reynès.
 - **Marguerite de Reynès**, baptisée le 1^{er} janvier 1671, parrain Jean-François de Granier, marraine Marie de Reynès.

²⁶³Nous connaissons au moins quatre enfants de Laurent Reynès : Johan, baptisé le 4 novembre 1558, parrain Johan de Mayres, marraine Marie Bosquette, Catherine, baptisée le 13 mars 1559, parrain Dominique Vedela, marraine Antonia Carbonnière, *molher del shr Johan Malhol, marchand*, Elis, baptisée le 4 août 1560, parrain le shr Paul Moton, et Paul, baptisé le 6 juillet 1561, parrain shr Anthoni Darde, marraine Marguerite Jolieyre.

²⁶⁴J'évoque à différentes occasions cette famille Daures que je trouve au départ constituée d'une fratrie d'au moins trois personnes, enfant d'un **N. Daures** au prénom que j'ignore et, peut-être d'une dlle **Judith Aymerrigue** (Aymeric), marraine de deux aînés de ses supposés petits-enfants, et donc occupant une place de grand-mère. Le couple aurait eu au moins :

- ❖ **Louise Daures**, épouse de **François Dupont**, marchand, dont la descendance est rapportée plus haut.
- ❖ **Jean Daures**, bourgeois de Millau, époux de **Marthe Daubrassy**, fille de Gabriel, juge de Creissels et Meyrueis, et d'Isabeau Thomassy, du Vigan, et parents de :
 - **Jean Daures**, baptisé le 22 août 1611, parrain M Me Gabriel Daubrassy, docteur ès droits, juge en la vicomté de Creissel et baronnie de Meyrueis, marraine Judith Aymerigue.
 - **Gabriel Daures**, baptisé le 26 juin 1613, parrain François Dupont, marraine dlle Catherine de Labro.
 - **Jeanne Daures**, baptisée le 28 juillet 1615, parrain Gabriel Daubrassy, marraine Jeanne Daures.
 - **Louise Daures**, baptisée le 4 juin 1617, parrain Me Jean Daubrassy, docteur en médecine, marraine Louise Daures, femme du sr François Dupont.
 - **Catherine Daures**, baptisée le 2 juin 1619, parrain Jacques Aldeguier, marraine dlle Catherine Dangoin, femme de Me Jean Daubrassy, docteur.
 - **François Daures**, baptisé le 6 mai 1622, parrain François Dupont, marchand, marraine Marguerite Daures, femme de Jean Reines, marchand.
 - **Jean Daures**, baptisé le 15 juillet 1625, parrain Jean Reynès, marchand, marraine dlle (vide) Daubrassy femme de Monsieur Fayssac, docteur-en-droits du Vigan.
- ❖ **Marguerite Daures**, épouse de **Jean Reynès**.

- **Jean-Étienne de Reynès**, né vers 1633 puisque crédité de 60 ans à son décès et inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse le 1^{er} août 1693, procureur du roi, sieur de Prodéjac, baptisé le 1^{er} janvier 1673, parrain Jean-Pierre de Reynès, frère du baptisé, marraine dlle Françoise de Granier, sa cousine germaine, a épousé vers 1695 **Hélène de Mongenel**, inhumée le 24 mai 1744 et créditée de 72 ans à son décès, donc née vers 1672. Elle était fille d'Alexis de Mongenel, maire perpétuel de Lodève, viguier de Lodève, subdélégué de l'intendant à Lodève, et de Diane Fabre de Madières. D'où, au moins :
 - **Jean-Étienne-Alexis de Reynès**, baptisé le 3 octobre 1697, parrain M Me Alexis de Mongenel, de la ville de Lodève, marraine dlle Marguerite de Du-bourg, veuve de M Me Jean-Étienne de Reynès. Il épousa le 31 janvier 1742 à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse) **Jacquette de Lapanouse**, fille de Pierre, seigneur du Bourran, et de Marie-Anne de Scorailles, dont une sœur Marie-Anne épousa le 28 février 1734 à Notre-Dame de Rodez Antoine de Lévézou de Vezins. Je ne connais que deux enfants à cette union, que je n'ai pas suivis :
 - **Marie-Gabrielle de Reynès**, baptisée le 6 avril 1743, parrain Baptiste Vissac, marraine Marianne Serres.
 - **Jean-Étienne-Alexis de Reynès**, baptisé le 31 mai 1744, parrain Pierre Majourel, marraine Maire Delmastous
 - **Hélène-Diane de Reynès**, baptisée le 21 mai 1699, parrain Jean-Pierre de Reynès, sieur d'Aulas, marraine Diane de Madières, femme de M Me Alexis de Mongenel, maire et viguier de Lodève.
 - **Jean-Pierre-Théofrède de Reynès**, baptisé le 24 mai 1707, parrain Me Jean-Pierre de Reynès, prêtre sacristain du couvent de Saint-Sauveur de la ville de Séverac, représenté par Me Étienne de Bonald, avocat en parlement, marraine dlle Claire de Mongenel, sœur de ladite dame.
- ❖ **Marguerite de Reynès**, inhumée le 6 février 1684 à Notre-Dame de l'Espinasse, épousa en premières noces en juillet 1641 à Notre-Dame de l'Espinasse (le mariage est filiatif pour l'épouse) **Pierre d'André**. D'après l'*Armorial général de France*, il serait fils de Pierre, seigneur de Lauzières et du Pouget, et de Marie de Saint-Martin. Il testa en 1656 instituant son épouse comme héritière. D'où :
 - **Jean d'André** qui continue la lignée avec les André seigneurs de Montfort.
 - **Madeleine d'André**, inhumée à Notre-Dame de l'Espinasse le 15 août 1682.
 - **Anne d'André** qui épouse par contrat du 11 décembre 1675 devant Me Antoine Vitalis notaire à Liaucous (3E 9708) **David Benoît**, sieur de Fenaret, bourgeois de Millau, fils de François Benoît, sieur de Fenaret, et de Marie de Rudanel. D'où postérité.

Marguerite de Reynès prit une seconde alliance, à une date inconnue, avec **Jean Vayssière**, marchand, d'où :

- **Marguerite Vayssière**, baptisée le 10 juillet 1659 au Temple de Millau, parrain sieur Pierre Vayssière, bourgeois, marraine dlle Marguerite de Daures, femme de sieur Reynès, bourgeois.
- **Jean Vayssière**, baptisé le 25 septembre 1663 au Temple de Millau, parrain Pierre Vayssière, bourgeois, *son frère* (du père), marraine Marguerite de Reynès, fille du sr Jean Reynès.

Peut-on penser que c'est elle, ou faut-il chercher une sœur cadette, qui fit une troisième alliance avec **Pierre Arjaliès**, marchand de La Roque-Sainte-Marguerite, fils de Jean, comme l'indique une quittance (indiquant les pères des époux) en date du 17 août 1667 à destination de Jean-Etienne de Reynès, beau-frère de Pierre. Ce document précise que le contrat a été passé chez Me Forgues à La Roque-Sainte-Marguerite. De cette union ne me sont connus que :

- **Cécile Arjaliès**, épouse de **Jacques Valette**, sieur de Roquecaylus, fils de Jacques Valette, sieur de Roquecaylus, et de Claire de Rochefort (voir leur descendance dans la notice consacrée aux Rochefort).
- **Jacques Arjaliès**, baptisé le 16 avril 1679 au Temple de Millau, parrain Jacques Valette, bourgeois, marraine Marguerite de Reynes, femme de Jean Vayssière, bourgeois.
- **Joseph Arjaliès**, baptisé le 19 mars 1681, parrain André Mazeran, marraine Marguerite de Reynès, signé *Prodejac de Reynès*.
- ❖ **Judith Reynès**, baptisée le 9 février 1621, parrain Étienne Reynes, marraine Judith Aymérique. Elle a épousé à une date inconnue **Laurent Raynaldi**, bourgeois, qui était peut-être fils de Pierre Raynaldi et Marguerite Dalbis, al. d'Albis, de Saint-Affrique (cette dernière est marraine du premier enfant du couple avec le grand-père paternel comme parrain). Ils ont eu :
 - **Laurent Raynaldi**, bourgeois, épouse le 15 juin 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse **Priscille Daudé**, fille de Jean et Jeanne Delaurans, un contrat étant établi le 17 juin suivant devant André Bardet à Millau (archives de Me Calmels). Priscille Daudé était de Marvejols et le mariage avait pour témoin Anne Daudé, veuve de Jean Blanquet. Des sept enfants que je leur connais, j'ai suivi seulement :
 - **Jacques-Laurent Raynaldi** qui épouse le 24 novembre 1734 à Cruéjoulis **Elisabeth Fajon**, fille de Pierre, orfèvre, et Louise de Malrieu, de la famille des notaires millavois et dont la « délocalisation » peut s'expliquer pour des raisons religieuses. De ce mariage viendront six enfants au moins que je n'ai pas suivis.
 - **Jean Raynaldi**, baptisé au Temple de Millau le 19 janvier 1646, parrain Jean Reynes, marraine dlle Marguerite de Dalbis, veuve du sr Pierre Raynaldi, de Saint-Affrique.
 - **François Raynaldi**, baptisé le 10 avril 1648, parrain François Raynaldi, bourgeois de Saint-Affrique, marraine dlle Marguerite Daures.
 - **Madeleine Raynaldi**, baptisée le 11 mai 1650, parrain Jean Reynes, fils, marraine dlle de Rainaldi, de Saint-Affrique.
 - **Pierre Raynaldi**, baptisé le 9 juin 1652, parrain Me Jean Canac, notaire de Saint-Affrique, marraine Margot de Reynes.
 - **Jacques Raynaldi**, baptisé le 19 juin 1659, parrain sr Jacques Gaujal, bourgeois, marraine dlle Marguerite de Daures, femme de Jean Reynes, bourgeois.
- ❖ **Thomas Reynès**, baptisé le 5 mai 1626, parrain David Durenque, marraine dlle Marguerite Daubrassy.
- ❖ **Pierre Reynès**, baptisé le 20 février 1643 (né le 15 décembre 1642), parrain Jean Brunel, marraine Marthe Reynes.
Et probablement (peut-être même en aînée)
- ❖ **Marthe de Reynès** épouse de **Jean Bonhomme**, marchand, parents de :
 - **Marguerite Bonhomme**, baptisée le 4 septembre 1657, parrain David Dumas, marchand, marraine dlle Marguerite Daures, femme du sr Jean Reynes.
 - **Suzanne Bonhomme**, baptisée le 19 octobre 1659, parrain Laurent Raynaldi, bourgeois, marraine Suzanne de Cavalier, femme de Pierre Bonhomme, marchand.

Sans doute parent des précédents mais plus ou moins proche, peut-être plus sûrement descendant de Laurent Reynès, apothicaire au XVIème siècle, **Etienne Reynès** avait épousé **Catherine Boyer**, en ayant :

- ❖ **Antoine Reynès**, marchand apothicaire, épouse le 27 mars 1632 **Suzanne de Fages**, fille de Jean, marchand, et de Marie Hugla, par contrat devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels). D'où au moins sept enfants, parmi lesquels un seul semble avoir seul pris alliance :

- **Daniel Reynès**, maître apothicaire, épouse le 11 février 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse **Madeleine Sambucy**, fille d'Antoine et Marie Guilhaumenc. Ils eurent :
 - **Laurent Reynès**, baptisé le 19 octobre 1687 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain le sr Antoine Reynes, me apothicaire, marraine Marie Guilhaumenc, veuve du sr Antoine Sambucy bourgeois.
 - **Jeanne Reynès**, baptisée le 28 août 1690, parrain Me Jean Sambucy, marchand et consul de Millau, marraine Jeanne de Conget, femme de sr Abraham Valettes, orfèvre de St-Affrique, épousa le 24 novembre 1718 à Notre-Dame de l'Espinasse **François Guilhaumenc**, marchand, fils de Jean et Marguerite de Bascou.
- **Pierre Reynès**, baptisé le 10 septembre 1635, parrain Pierre Valette, marraine Marthe Dugla, femme de Jean Fages, était déjà apothicaire quand il fut parrain d'un de ses frères au prénom non indiqué baptisé en 1653. Je ne l'ai pas retrouvé par la suite, tout comme le suivant.
- **Antoine Reynès**, baptisé le 5 mai 1638, parrain Jean Fages, *fils à autre*, marraine Marthe Reynes, femme de Daniel Matie (?), est également apothicaire quand il est parrain de son frère Antoine en 1655.

Guérin et Guérin des Arènes : du droit à l'épée

Ce que j'ai trouvé des Guérin, devenus Guérin des Arènes, ne m'ayant pas satisfait, j'ai reconstitué partiellement cette lignée de la façon suivante.

Tout d'abord, faisons fi du rapprochement douteux que fait Gaujal entre un notaire Guarin du XIV^{ème} siècle et cette famille. Cette *allusion courtoise*, comme la qualifierait Sahut d'Izarn, n'a, bien sûr, aucun fondement. Les Guarin ont existé à Millau et traversé les siècles sans que la forme de leur patronyme (sauf l'orthographe : Garin, Gary, Guary) en soit altérée par un changement de voyelle.

Pour ma part, la plus ancienne trace que j'ai retrouvée est de la première moitié du XVI^{ème} avec Moss Jean Guérin, licencié, parrain dès le 14 mai 1535 de Catherine Duray, et lui-même père de deux enfants dont les baptêmes sont portés dans les registres de BMS de Millau :

- ❖ Antonia, baptisée le 24 août 1536, parrain Moss Jean Guérin prieur de Sainte-Marguerite, marraine *Dona Antonia Almeras*.
- ❖ Jean, baptisé le 7 avril 1538, parrain Jean Tauriat (évidemment Tauriac), marraine Catherine Chassarín (Chassary ?), femme d'Antoine Bouzet.

et qui nous permettent d'identifier un Jean, prieur de Sainte-Marguerite. Par ailleurs, ce Jean Guérin, licencié, est contemporain d'un Me Guillaume Guarin, notaire, parrain à Millau en juillet 1535. On voit bien que les noms étaient bien distincts.

Mais un autre baptême nous révèle le nom de son épouse, car le 26 décembre 1535 *Loyssa Tauriac*²⁶⁵ *molher de Mossen Guerin, licen*, est marraine de Loyssa, fille d'Imbert Salgues. Cette alliance explique d'ailleurs le parrainage de Jean Tauriac pour Jean, baptisé en 1538.

Dans ses *Études historiques*, Gaujal publie des textes du journal de Martini dans lequel est cité au 10 octobre 1560 Jean Guérin, licencié, consul de Millau cette même année, puis dans la liste des huit cents habitants de Millau qui demandent la construction d'un temple, le 3 juin 1563, Jean de Guérin et Jean de Guérin, père et fils, parmi les docteurs et licenciés. Le grade supérieur du plus jeune devait être récent car en 1559, encore, il apparaît dans les registres des BMS de Millau comme *bachelier en droits*.

Le même auteur donne pour origine aux Guérin un Raoul, juge de la vicomté de Creissels et de la baronnie de Meyrueis, lui-même fils de Jean juge de la vicomté de Creissels et de la baronnie de Meyrueis, entre 1584 et 1587, et décédé cette même année. J'ignore les sources de Gaujal. Mais on peut penser que le Jean qu'il cite est le même que Jean Guérin, fils, donné dans la liste de 1563.

La généalogie des Guérin commencerait donc avec :

N Guérin, père de

- ❖ **Jean Guérin**, licencié, époux de **Louise Tauriac**, parents de, au moins, Antonia et Jean, baptisés en 1536 et 1538.
- ❖ Jean Guérin, prieur de Sainte-Marguerite, frère ou oncle (?) du précédent.

On peut probablement identifier Jean, licencié, au Jean qui apparaît dans les années 1560 avec son fils qui peut tout-à fait être le Jean baptisé en 1538.

C'est ce dernier que Gaujal qualifie de juge de la vicomté de Creissels et de la baronnie de Meyrueis et qui aurait eu :

Raoul de Guérin qui remplit les mêmes fonctions et pourrait être l'auteur de :

Jean de Guérin, premier degré de la généalogie suivie actuelle. Les actes le qualifient de docteur en droit et de lieutenant en la juridiction royale de Creissels. En général, son épouse n'est pas donnée. Elle s'appelait **Marie de Melhac**, Meliac ou encore Meljac, et était fille d'Antoine, bourgeois de Cornus, et Aimée Dastorg ou d'Astorc. Elle avait un frère Pierre, docteur-en-droits qui épousa en 1631 (ADA E 359) Antoinette de Fauré, veuve de Jacques Mélianèses. Les registres des BMS du Temple de

²⁶⁵ Elle appartenait évidemment à la famille Tauriac qui accolera bientôt la particule en permanence et qui appartient, à cette époque, au monde foisonnant des marchands de Millau.

Millau nous fournissent neuf baptêmes d'enfants issus du couple Jean de Guérin et Antoinette de Meljac :

- **Antoine Guérin**, baptisé le 22 janvier 1612, parrain Antoine Meljac bourgeois de Cornus, marraine dlle Marthe de Bourzès, femme de Me Honoré de Maty, docteur en médecine.
- **Antoine de Guérin**, baptisé le 9 janvier 1613 au Temple de Millau, parrain Antoine Melhac (Meljac), bourgeois de Cornus, père de ladite dlle de Meljac, marraine dlle Marthe de Bourzès, femme de Me Honoré de Maty, docteur en médecine. J'ignore pourquoi Gaujal en fait le petit-fils de Jean puisqu'il en est évidemment le fils, à moins que Raoul ne soit pas le père de Jean mais son oncle. Antoine de Guérin est le premier à avoir été qualifié de seigneur des Arènes. Il a fait l'objet d'un anoblissement en 1668, était en 1650 capitaine au régiment d'infanterie de Noailles, d'après Gaujal ; les actes le donnent *capitaine au régiment royal*. On relèvera toutefois que pour la naissance de son fils François, dès 1648, il est qualifié de docteur-en-droit et titré écuyer. Il épousa **Suzanne d'Hugla**²⁶⁶, inhumée le 14 mars 1695 à Notre-Dame de l'Espinasse. De là sont venus :
 - **Jean-Antoine de Guérin des Arènes**, baptisé le 4 février 1644 au Temple de Millau, alors qu'il était né le 20 janvier, parrain sr Jean de Guérin, conseiller du roi, magistrat en la justice royale de Creissels, marraine dlle Marie d'Hugla, femme du sieur Jean Faiges, bourgeois.
 - **Jacques de Guérin des Arènes**, sieur des Arènes, baptisé le 30 novembre 1646 au Temple, parrain Jacques Molinier, bourgeois, marraine dlle Marthe de Meljac, épousa à une date que j'ignore **Marthe de Julien**, inhumée le 14 septembre 1724 à Notre-Dame de l'Espinasse, étant décédée à environ 64 ans (elle était donc née vers 1660). D'où :
 - **Jacques-Ignace de Guérin des Arènes**, baptisé le 1^{er} octobre 1691 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain sieur Jacques Boulogne, bourgeois, marraine dlle Suzanne de Guérin des Arènes, veuve de Jacques Vayssière, avocat.
 - **Jeanne de Guérin des Arènes**, baptisée le 2 février 1699, parrain noble François de Guérin, lieutenant au régiment de Vermandois, marraine dlle Anne de Guérin des Arènes, femme de Monsieur Sambucy, lieutenant en l'élection de Millau. Elle épousa le 13 février 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre de Cavalier**, capitaine au régiment d'infanterie de Vermandois, fils d'Abraham et Isabeau Conducher. Il avait italianisé son nom et se faisait appeler Cavalery. (voir plus haut).
 - **François de Guérin des Arènes**, capitaine au régiment de Vermandois, avait épousé le 14 janvier 1708 par contrat passé devant Layrole à Séverac-le-Château (3E 7605) **Marie Forestier**, fille de Jean et Antoinette de Malzac²⁶⁷. D'où :

²⁶⁶ On est bien sûr tenté de la rattacher à la famille millavoise, mais aucune piste un peu fiable ne permet de voir quelle est son ascendance. Nous ne disposons que de deux éléments extrêmement limités : Marthe d'Hugla, épouse de Jean Faiges, est marraine de Jean-Antoine Guérin en 1644 ; Marthe de Meljac, *femme au sr Guérin*, est marraine d'Étienne Hugla, fils de Pierre, sieur de Gouzonès, et Jeanne de Serieix, en 1620.

²⁶⁷ Cette famille Forestier a quelques liens avec Millau. Je la connais depuis :

Antoine Forestier, père de :

Jean Forestier, praticien de Fontanilles, épouse par contrat du 28 mai 1610 devant Dupont à Boyne (3E 9424)

Françoise Ricard, fille de Jean, praticien de Séverac-le-Château. D'où :

- ▶ **Rose Guérin des Arènes**, épouse de **Louis-Gilles de Grandsaignes d'Hauterives**, fils d'Étienne et Anne Dumas de Corbières., dont la descendance est bien connue.
- ▶ **Marie-Anne de Guérin des Arènes**, baptisée le 10 mars 1708 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Messire Jacques de Guérin des Arènes, brigadier des armées du roi, gouverneur de Saint-Sébastien, grand-père de la baptisée, représenté par Me Pierre de Sambucy, conseiller du roi, lieutenant au baillage et élection de Millau, marraine dlle Antoinette de Malzac, épouse de M Me Jean de Forestier, greffier procureur fiscal du marquisat de Séverac. Elle a épousé à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau le 27 novembre 1728 **Jean-Jacques Joseph de Garceval**, fils de François, seigneur de La Roque, et Félicie Datier. D'où postérité.
- ▶ **Françoise-Rose de Guérin des Arènes**, baptisée le 1^{er} décembre 1711, parrain noble Jacques de Guérin

-
- ❖ **Jean Forestier**, praticien, procureur au marquisat de Séverac, épouse par contrat du 18 septembre 1644 devant Pierre Courtines, à Séverac-le-Château (3E 7500) **Catherine Lescure**, fille de Jean et Françoise Miqualet, de Saint-Chély de Séverac. Je leur connais :
 - **Élisabeth Forestier** épouse le 22 septembre 1682 à Séverac-le-Château **Jean-Antoine Valéry**, praticien de Saint-Beauzély, fils de Bernard et Catherine Fabre. D'où postérité.
 - **Jean Forestier**, notaire, procureur fiscal au marquisat de Séverac, époux d'**Antoinette de Malzac**. D'où :
 - **Françoise Forestier**, baptisée le 6 novembre 1674 à Saint-Chély-de-Séverac, parrain Antoine Forestier, marraine Françoise Daldin.
 - **Élisabeth Forestier**, baptisée le 22 septembre 1682 au même endroit, parrain Antoine Forestier, marraine Élisabeth Forestier
 - **Françoise Forestier**, baptisée le 3 juin 1685, parrain Jean-Antoine Valéry, marraine Françoise Malzac, épousa le 7 octobre 1716 à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse), **André Sambucy**, conseiller du roi, avocat général du roi à la cour des aides et finances de Montauban, fils de Jean et Catherine Vacquier de La Baume (voir plus haut).
 - **Marie Forestier**, baptisée le 1er avril 1688, parrain Jean Forestier, marraine Marie Forestier, épouse de **François Guérin des Arènes**.
 - **Antoine Forestier**, épousa le 12 mai 1694 par contrat passé à Séverac-l'Église (3E 10385) **Anne Héral**, fille de Louis, praticien de Séverac-le-Château, et de Catherine Malamousque.
 - **Catherine Forestier**, baptisée le 5 septembre 1666, parrain Géraud Enjalbert, marraine Marie de Lauret.
 - **Catherine Forestier**, baptisée le 12 mai 1670, parrain Jean Forestier, marraine Françoise Forestier.
 - ❖ **Marguerite Forestier**, baptisée le 17 novembre 1624 à Saint-Chély, parrain Jean Gransanhe, marraine N. Peyrottes, femme d'Antoine Ricard.
 - ❖ **François Forestier**, baptisé le 19 février 1626, parrain François de Villaret, marraine Anne de La Pierre, épousa par contrat du 4 février 1663 devant Jean Costes à Séverac (3E 29272) **Marie de Lauret**, fille de Jean, docteur-en-droit, et Catherine de Nogaret. D'où postérité.
 - ❖ **Marie Forestier**, baptisée le 28 novembre 1627, parrain Antoine Villaret, religieux, marraine Marie Ricard.
 - ❖ **Antoine Forestier**, baptisé le 24 avril 1629, parrain Antoine Magalonne, marraine Jeanne Dupont.
 - ❖ **Catherine Forestier**, baptisée le 10 octobre 1632, parrain N de Coumond, marraine Catherine Villaret, épouse de Pierre Magalonne.
 - ❖ **Marguerite Forestier**, baptisée le 28 mars 1634, parrain Pierre Delbourg, marraine Marguerite Villaret

lieutenant au régiment de Vermandois, frère du père, représenté par M Me Jean-Pierre de Falgayrettes, conseiller du roi et receveur des tailles en l'élection, marraine Françoise de Forestier, sœur de la dame des Arènes.

- ▶ **Antoine de Guérin des Arènes**, baptisé le 23 septembre 1713, parrain Me Antoine Forestier, notaire de Séverac représenté par Louis Forestier, son fils, marraine dlle Suzanne des Arènes, fille de Mr des Arènes, brigadier du roi.

- **Jean de Guérin des Arènes**, lieutenant au régiment de Vermandois.

- **François de Guérin**, baptisé le 14 septembre 1648, parrain Monsieur Maître François de Molenier, docteur en droit, sieur du Puech Galhardon, marraine dlle Anne de Guérin, femme du sr Gabriel de Combettes, bourgeois de Saint-Beauzély.
- **Suzanne de Guérin**, baptisée le 11 janvier 1651 au Temple de Millau, parrain sr Pierre Daresnes (?), lieutenant dans le régiment de vaisseaux, marraine Suzanne de Vaisseaux (?), décédée, d'après la mention marginale de son acte de baptême, le 3 décembre 1731. Elle avait épousé par contrat du 10 septembre 1668 devant Étienne Delmas à Millau (3E 11558) **Jacques Vayssière**, avocat, fils d'Étienne et Antoinette de Molinier. D'où postérité.
- **Gabriel de Guérin**, baptisé le 5 janvier 1654, parrain Gabriel de Combettes, bourgeois de saint-Beauzély, marraine Antoinette de Molenier, femme d'Étienne Vaissier.
- **Marthe de Guérin**, baptisée le 22 septembre 1655, parrain Me Jacques Molenier, proposant théologien, marraine Marthe de Guérin.
- **Marie de Guérin**, baptisée le 17 février 1659, parrain Jacques de Guérin, *fils du susdit sr* (le père), marraine dlle Marie de Molenier, veuve de Me Jean de Voisin, docteur en médecine.
- **Anne de Guérin**, inhumée le 25 février 1710 à Notre-Dame de l'Espinasse, étant décédée à environ 50 ans. Elle avait épousé le 31 janvier 1693 dans la même église **Pierre Sambucy**, avocat en parlement, conseiller du roi, lieutenant en l'élection de Millau, fils de Pierre et Anne de Courtines. D'où postérité (voir plus haut).
- **Marguerite de Guérin**, baptisée le 1^{er} janvier 1666, parrain Me Étienne de Julien, juge de Creissels, marraine dlle de Rolland, veuve de M. de La Rouvière, épousa le 5 juin 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Antoine Cassan**, bourgeois, fils d'Antoine, de Verrières, et Catherine Rozier. D'où, notamment :
 - **Marthe Cassan** épouse le 4 février 1713 (contrat devant André Bardet à Millau (Archives de Me Calmels) **Jean de Joly**, sieur de Frayssinet, avocat en parlement, fils de Jean et Catherine de Guilhermy.
 - **Antoine Cassan**, procureur du roi en l'élection de Millau.
 - **François Cassan**, de Verrières, épouse le 28 septembre 1735 à Saint-Rome du Tarn **Élisabeth d'Albis**, fille de Jean et Suzanne Fabré.

Gély : entre Salles-Curan et Millau

Il existe plusieurs familles Gély dont l'origine est peut-être commune. Celle qui suit a déjà été étudiée²⁶⁸ en partie, mais j'apporte plusieurs précisions et compléments à ces présentations.

A l'origine serait un Géraud Gély qui me paraît évidemment le Géraud, époux de Delphine Malhol, dont la fille Marie a épousé le 27 mai 1572 par contrat devant Jean Campmas à Millau André Mazerand, de Saint-Sauveur du Larzac, comme le précise une quittance accordée par son fils Géraud Mazerand à Géraud Gély, marchand drapier de Millau, et David Malhol, marchand de la même ville (François Fajon à Millau, le 7 mai 1630 – archives de Me Calmels). David Malhol me paraît à identifier à David Malhol, époux d'Élisabeth Mercadier (voir plus haut), dont Delphine serait assez logiquement la sœur. J'interprète cette quittance comme une fin de règlement d'héritage Malhol.

Dans ce cas, **Géraud Gély** et **Delphine Malhol** ont eu au moins :

- ❖ **Géraud Gély**, qui suit.
- ❖ **Marcellin Gély**, qui suivra.
- ❖ **Marie Gély** épouse d'**André Mazerand**, de l'Hospitalet du Larzac, d'où une importante descendance à Nant.
Et sans doute
- ❖ **Catherine Gély** épouse de **Guillaume Cazottes**, maître menuisier des Salles (Salles-Curan), parents de :
 - **Françoise Cazottes**, baptisée le 26 avril 1628, parrain Balthazar Cazottes, des Salles, marraine Françoise Albine.
 - **Catherine Cazottes**, baptisée le 11 juillet 1629, parrain Amans Gayrac, marraine Catherine Besse, des Salles.
 - **Amade Cazottes**, baptisée le 1^{er} septembre 1632, parrain Me Martin Gély, des Salles, marraine Amade Cazottes, du Mont.
 - **Marie Cazottes**, baptisée le 20 mai 1635, parrain Me Jean Devic, des Faux, marraine Marie Gélie, de Valière près Rodez.
 - **Gabrielle Cazottes**, baptisée le 31 août 1638, parrain Pierre Foissac, du Mont, marraine Gabrielle Géli, d'Ambec.
 - **Guillaume Cazottes**, baptisé le 1^{er} octobre 1642, parrain Gabriel Cazottes, de Trebans, marraine Catherine Cazottes.
- ❖ **Marie Gély**, de Valière, marraine de Marie Cazottes en 1635.
- ❖ **Gabrielle Gély**, d'Ambec, marraine de Gabrielle Cazottes en 1638.

Géraud Gély, drapier de Millau, habitant *Verfuelh*, avait épousé **Anne Hugla**, fille de Marty Hugla, laboureur de Millau. Anne avait une sœur Catherine, épouse de Pierre Gavalda. Un arbitrage du 30 août 1582 (Anselme Verdier à Millau - Archives de Me Calmels) règle la succession de l'oncle maternel des deux sœurs : Jean Brolhet ; ce qui nous fournit le patronyme de leur mère. La filiation paternelle de Géraud est donnée dans le document. Ce couple a eu six enfants au moins dont²⁶⁹ :

- ❖ **Martin Gély**²⁷⁰, de Salles-Curan, dont je ne connais que le mariage avec **Françoise Albin**, **Albinet** ou **Dalbin** (Albinet dans le contrat de mariage de son fils Pierre mais la forme la plus fréquente est Albin) parents de notamment :

²⁶⁸ Notamment par Jean-Michel Cuoq.

²⁶⁹ Autres enfants non rapportés ici : Delphine épouse d'Antoine Manhe et Catherine épouse d'Antoine Pradal.

²⁷⁰ Il aurait contracté une première alliance avec François Gaubert, d'où descendance.

- **Martin Gély**, baptisé le 13 mars 1618, parrain Me Pierre Noël, prêtre, recteur des Salles, marraine noble demoiselle Marguerite de Méjanès, époux successif de **Jeanne de Vedelly**, fille de Raymond de Vedel al. Vedelly, seigneur de Trémouilles, et de Marguerite de Grimal, de Rodez (voir *Généalogies rouergates*, page 137), d'où postérité, puis de **Louise Bibalis**.
- **Catherine Gély** épouse de **Guillaume Cazottes**, maître menuisier de Salles, fils de Me Barthélémy, d'où postérité.
- **Dauphine Gély**, baptisée le 2 novembre 1611, parrain Antoine Pradal, marraine Gabrielle Gely. Elle épousa à Salles-Curan le 7 janvier 1632 Me Jean Ricard, **Jean Ricard**, fils de Guillaume, de la Cité de Rodez, et d'Anne Garribal, en présence de Me Garibal, prêtre de Rodez et recteur de *Forader* (est-ce Fourcadié au Viala-du-Tarn ?).
- **Pierre Gély** épouse par contrat du 15 janvier 1642 devant Me Constans Greffuelhe à Salles-Curan (3E 3545) et cérémonie du 28 à Salles-Curan **Marie Gaven**, fille d'Antoine et Françoise Noël, dont je ne connais que :
 - **Pierre Gély**, baptisé à Salles-Curan le 17 février 1648, parrain Martin Gély, marraine Françoise Noël, épouse à Notre-Dame de Rodez le 3 août 1682 **Marie Scalier**, fille de Jean et Françoise de Tournier (voir plus haut). Ils eurent :
 - **Marie Gély**, baptisée le 21 février 1685 à Salles-Curan, parrain Pierre Unal, *pauvre mendiant*, marraine Marguerite Flottard, *pauvre mendiante*.
 - **Jean-Pierre Gély**, baptisé le 20 janvier 1686 à Salles-Curan, parrain sr Jean Gaven, Salles-Curan, marraine dlle Marie Durine. Présents sr Bernard Valette et Antoine Pradal. Il épouse le 30 août 1710 à Montjoux **Catherine Costes**, fille de Jean et Isabeau Arnal. De là :
 - ▶ **Jean-Pierre Gély**, baptisé le 8 février 1714 à Montjoux, parrain Jean Costes, aïeul, marraine Marie Scalier, aïeule.
 - ▶ **Catherine Gély**, baptisée le 16 mars 1716 à Montjoux, parrain Antoine Peyre, marraine Isabeau Arnal.
 - ▶ **Ignace Gély**, baptisé le 16 juin 1718 et inhumé le 24 février 1732, parrain Ignace Scalier, de Rodez, marraine Catherine Mershé(?).
 - ▶ **Jean Gély**, baptisé le 13 février 1722, parrain Jean Vernhettes, valet dudit Gély, marraine Marie Martin, femme de François Boyer. Ce bourgeois de Montjoux a épousé le 18 février 1760 à Compeyre **Madeleine Lacaze**, fille de Pierre et Catherine Cassan. Je ne leur connais que :
 - **Catherine Gély**, baptisée le 15 août 1761, inhumée le 18 novembre 1731, épousa le 8 juin 1785 à Montjoux **Antoine Cassagnou**, fils d'Antoine et Marianne Arnal. D'où postérité.
 - ▶ **François Gély**, baptisée le 1^{er} avril 1724 à Montjoux, parrain François Boyer, marraine Françoise Costes.
 - ▶ **Marie-Anne Gély**, baptisée le 10 avril 1726, parrain Jean-Pierre Gély, son frère, marraine Marie-Anne Julien.
 - ▶ **Élisabeth Gély**, baptisée le 5 mai 1729, parrain Jean-Pierre Gely, frère, marraine Élisabeth Arnal, grand-mère.

- **Antoinette Gély**, baptisée le 13 octobre 1688, parrain Me Étienne Pons, de Saint-Léons, marraine Thoinette Escalier, de Saint-Léons. Présent Me Escalier, prieur de Veyrac.
 - **Pierre Gély**, baptisé le 27 octobre 1691, parrain Jacques Grès, de Salles-Curan, marraine Marie Gély.
- ❖ **Géraud Gély**, marchand de Millau, a épousé à une date inconnue en premières noces **Marie Sambucy**, fille d'André Sahuc-Sambucy et Catherine Enjalbert. Je leur connais,
- **Géraud Gély**, baptisé le 18 novembre 1621 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, parrain Martin Gely, du village de la Malgayres (?), marraine Catherine Gely. Ses parents sont dits "*de la ville de Milhau*".
 - **Marie Gély**, baptisée le 28 mars 1632, parrain Pierre Sambucy, de Saint-Georges, marraine Marie Gelly, de Millau. Elle a épousé le 27 juin 1645 à Notre-Dame de l'Espinasse (mariage précoce) **Guillaume Cormes**, de Creissels, en présence de Géraud Gély et Pierre Peyrot, marchand.
 - **Anne Gély**, baptisée le 19 novembre 1634, parrain Antoine Sambucy, marchand, marraine Marie Gelly, Salles-Curan.
 - **Catherine Gély**, inhumée le 15 janvier 1649 à Notre-Dame de l'Espinasse, décédée *de mort subite*. Elle avait épousé dans la même église le 7 juin 1642 **Pierre Peyrot**, marchand de Saint-Barthélémy de Sechelins (Sechilienne) au diocèse de Grenoble, habitant Millau depuis dix ans au moment de son mariage. Nous les avons rencontrés à la notice Peyrot (voir plus haut).

Géraud Gély prit une seconde alliance avec **Marguerite Lamarche**, créditée de 70 ans à sa mort comme l'indique son acte d'inhumation du 18 juin 1698 à Notre-Dame de l'Espinasse. Ils avaient eu :

- **Antoinette Gély**, baptisée le 20 février 1651, parrain Géraud Gély, marraine dlle Toïnette de Lamarche. Elle a épousé le 9 janvier 1676 à Millau **Étienne Solages**²⁷¹, fils de Raymond et Jeanne de Tissy. Dans leurs descendants, j'ai suivi :

²⁷¹ C'est l'occasion de présenter quelques générations de cette famille qui commence pour moi avec **Raymond Solages**, époux de **Jeanne de Tissy** (Tilly ?), d'où :

- ❖ **Guillaume Solages**, baptisé le 12 juillet 1649, parrain Guillaume Calmels, marchand, marraine dlle Jeanne de Tissy.
- ❖ **Étienne Solages**, baptisé le 20 novembre 1651, parrain Étienne Tissy bourgeois, marraine (?). Il avait épousé le 9 janvier 1676 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoinette Gély**, fille de Géraud et Marguerite Lamarche, en ayant :
 - **N. Solages**, baptisé le 22 novembre 1676, parrain sr Géraud Gély, bourgeois, marraine dlle Anne de Bourzès, femme du sieur Michel de Tissy.
 - **Marguerite Solages**, baptisée le 23 février 1679, parrain Géraud Gély, bourgeois, marraine Marguerite Lamarche. Elle épousa le 10 octobre 1720 dans la même église **Antoine Marcorrelles**, marchand, fils de Pierre, marchand, et Marthe Geniès.
 - **Anne Solages**, baptisée le 23 février 1679, parrain Antoine Gély, marraine Anne Gély, *frère et sœur* (de la mère).
 - **Michel Solages**, baptisé le 4 février 1682, parrain Michel de Tissy, bourgeois de Nant, marraine Anne de Gély.
 - **Antoine Solages**, baptisé le 22 novembre 1684, parrain Me Antoine Gély, tonsuré, marraine Marie Calmettes (Calmeille?), femme de Guillaume Cormès, bourgeois de Creissel.
 - **Marie Solages**, baptisée le 16 janvier 1687, parrain sr Ignace Calmels, bourgeois, marraine Antoinette Lamarche, veuve de Jean Trenquier, de L'Hospitalet.
 - **Étienne Solages**, inhumé le 7 avril 1695 à Notre-Dame de l'Espinasse.
- ❖ **Jean-François Solages**, baptisé le 18 mai 1655, parrain Raymond Solages, marchand de la Cavalerie, marraine dlle Isabeau de Tilly, femme du sr Antoine Vergnes, de Pégayrolles.

Est-ce Raymond ou un fils ou un neveu homonyme que l'on pourrait identifier au Raymond Solages, de Millau, qui d'une relation avec **Jeanne Vessière**, de Roquetaillade, en eut :

- **Marguerite Solages**, baptisée le 23 février 1679, parrain Géraud Gély, bourgeois, marraine Marguerite Lamarche, épouse à Notre-Dame de l'Espinasse le 10 octobre 1720 **Antoine Marcorelles**, marchand, fils de Pierre et Marthe de Geniez.
- **Jean Gély**, baptisé le 3 mars 1652, parrain Jean Lamarche, marchand, marraine Suzanne Fabre.
- **Anne Gély**, baptisée le 16 novembre 1653, parrain Pierre Peyrot, marchand, marraine Anne Truquières, de l'hôpital.
- **Guillaume Gély**, baptisé le 2 février 1659, parrain Guillaume Cormes, bourgeois de Creissels, marraine demoiselle Anne de Guinet.
- **Jean Gély**, baptisé le 10 octobre 1660, parrain Géraud Gély, marchand, marraine dlle Jeanne de Roullandes, veuve de noble Jean de Bourzès, sieur de la Roubière.
- **Antoine Gély**, baptisé le 8 décembre 1664, parrain Me Anthoine Masne (?), prêtre, prieur de Veyrac, marraine Catin Trinquier, de Lhospitalet.
- ❖ **Pierre Gély**, marchand de Millau, épousa à une date inconnue et sans doute à Verrières **Antoinette Rosier**, dont il eut :
 - **Marie Gély**, baptisée le 28 avril 1632 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Pierre Rosier, de Verrières, marraine Marie Sambucy, femme de Géraud Gély.
 - **Anne Gély**, baptisée le 4 janvier 1634, parrain Me Jean Rosier, recteur de Verrières, marraine Dauphine Gelly, de Saint-Beauzély.
 - **Antoinette Gély**, baptisée le 16 janvier 1636, parrain Jean Gély, de Nant, marraine Antoinette Lagrifoul, de Verrières.
 - **Pierre Gély**, baptisé le 2 novembre 1638, parrain Pierre Rosier, de Verrières, marraine Marie Gelie, de Nant.
 - **Catherine Gély**, baptisée le 2 juin 1641, parrain Jacques Rosier, tanneur d'Espalion, marraine Catherine Gély, de Saint-Géraud de Salles-Curan.
 - **Catherine Gély**, baptisée le 18 octobre 1645 (née le 10), parrain Jacques Rosier, marraine Marie Gély.
 - **Jean Gély**, baptisé le 3 novembre 1647, parrain Jean Rosier, écolier de la paroisse de Verrières, marraine dlle Catherine de Gely, femme du sr Peyrot.
 - **Durand Gély**, baptisé le 28 mars 1651, parrain sr Durand Richard, marraine dlle Marguerite Lamarche.
- ❖ **François Gély**, époux de **Marthe Guibert**, parents de :
 - **Pierre Gély**, baptisé le 28 avril 1632 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Pierre Ayrat, de La Roque, marraine Marie Sambucy femme de Géraud Gély.
- ❖ **Jean Gély** qui épouse à Nant le 1^{er} décembre 1628 **Catherine Escabril**, fille de François et Marie Vidal.
- ❖ **Catherine Gély** épouse d'**Antoine Pradal**, de Salles-Curan, d'où postérité à Salles-Curan. Et peut-être
- ❖ **Delphine Gély**, épouse d'Antoine Magne à Saint-Beauzély.

Marcellin Gély, marchand, second fils de Géraud et Anne Hugla avait épousé **Marie Tiquet**. Et était au moins père de :

- ❖ **Pierre Gély**, que j'identifie à Pierre Gély époux de Marie Alaret qui suit.
- ❖ **Anne Gély**, épouse de **Pierre Cadars**, marchand pour son mariage, puis praticien, fils d'Antoine et Elisabeth Molinier. Cette famille Cadars est représentée à l'époque à Millau par

-
- ❖ **Raymond Solages**, baptisé à Roquetaillade le 26 août 1674, parrain Raymond Bouviala, maître menuisier de Millau, marraine Madeleine Cazes, épouse de Pierre Gayraud, dit apoly, hôte de Roquetaillade, en présence de Raymond Bouviala, écolier, fils dudit menuisier

une fratrie comptant Marthe épouse de Jean Cousin (parents au moins en 1613), Jean praticien comme son frère, époux d'Anne Molinier qui semble apparentée aux Molinier et Molinier-Sapientis²⁷², et Pierre praticien, époux d'Anne Gély (mais la présence à Millau est beaucoup plus ancienne). On trouve au Temple de Millau les baptêmes de leurs enfants suivants :

- **Jean Cadars**, baptisé le 15 septembre 1618, parrain Jean Cadars, aussi praticien, marraine Marthe Tiquet.
- **Anne Cadars**, baptisée le 29 octobre 1623, parrain Me Jacques Joly, marraine dlle Anne de Gualy. La date de son décès est donnée en marge de son acte de baptême : le 29 septembre 1681.
- **Marthe Cadars**, baptisée le 12 mai 1627, parrain André Gély, apothicaire, marraine Suzanne Cadars.
- **Pierre Cadars**, baptisé le 14 décembre 1630, parrain Pierre Malhol, marchand, marraine Marie Alarette, femme de Pierre Gely, aussi marchand.
- **Marguerite Cadars**, baptisée le 16 janvier 1633, parrain Girault Gély, marraine Marguerite Boyère.

Pierre Gély, marchand, époux de **Marie Alaret**, que je pense être fille de Pierre Alaret, hôte de Millau qui est parrain de son premier enfant identifié, et de Suzanne Gavalda, marraine du deuxième. Le couple s'est marié en 1621 mais nous n'avons que la mention du contrat dans les tables du notaire François Fontes (archives de Me Calmels à Millau). Ils ont eu au moins :

- ❖ **Pierre Gély**, marchand orfèvre, baptisé le 17 avril 1622 au Temple de Millau, parrain Pierre Alaret, hôte, marraine Marthe Tiquet. Il épouse en premières noces **Anne Cavalier**, fille d'Étienne, marchand et bourgeois, et Marie Daures. De là au moins :
 - **André Gély**, baptisé le 30 juillet 1655 au Temple, parrain André Gély, marchand fondateur, *son frère* (du père), marraine dlle Marie Daures, veuve du sieur Étienne Cavalier, marchand.
 - **Anne Gély**, baptisée le 7 février 1657, parrain Silvain de Cavalier, lieutenant en une compagnie du régiment royal, marraine Anne Gelly, femme de Me Pierre Cadars, procureur.
 - **Jacques Gély**, baptisé le 27 août 1658, parrain Jacques Gely, orfèvre, frère de Pierre, marraine dlle Suzanne de Cavalier, femme de Pierre Bonhomme, marchand.

²⁷² **Jean Cadars**, praticien, et **Anne Molinier** ont eu :

- ❖ **Élisabeth Cadars**, baptisée le 18 avril 1612, parrain Guillaume Molinier, marchand, marraine Lévezonne Cadarce.
- ❖ **Pierre Cadars**, baptisé au Temple le 22 novembre 1613, parrain Pierre Cadars, marraine Suzanne Combes.
- ❖ **Marthe Cadars**, baptisée le 16 novembre 1615, parrain Me Étienne Roux, proposant en théologie, marraine Marthe Combes.
- ❖ **Pierre Cadars**, baptisé le 2 juin 1619, parrain Georges Molinier, marraine Anne Molinieyre.
- ❖ **David Cadars**, baptisé le 26 août 1621 parrain sr David Malhol, marchand, marraine Marthe Molinier, femme de Me Jacques de Joly, ministre.

De son côté le couple **Jean Cousin** et **Marthe Cadars** a eu au moins :

- ❖ **Pierre Cousin**, baptisé le 13 février 1611, parrain noble Pierre de Gualy, bourgeois, marraine Françoise de Carbonnier.
- ❖ **Anne Cousin**, baptisée le 24 décembre 1613, parrain Me Jacques de Molinier, docteur en droit, marraine Anne Molinier, femme de Jean Cadars.
- ❖ **David Cousin**, marchand, épouse le 11 mai 1642 devant François Fajon, à Millau (archives de Me Calmels) **Marie Sieuton**, fille de Pierre et Marguerite de Fabré.

- **Jeanne Gély**, baptisée le 19 mai 1660, parrain Pierre Bonhomme, marchand, marraine Jeanne Creissel, femme d'André Gély, fondeur.
Pierre se maria en secondes noces, par contrat du 5 novembre 1663 devant Étienne Delmas à Millau (3E 11552) avec **Anne Alaret**, fille d'Étienne et Marguerite Cortailhac.
- ❖ **André Gély**, maître fondeur, baptisé le 7 février 1624 au Temple, parrain André Gelly, marraine Suzanne Gavalda. Il épousa le 5 février 1656 par contrat devant Jean Séverac (archives de Me Calmels) **Jeanne Creissel**, fille de Jean, marchand de Millau et Françoise de Laurent al. Laurenti. Je leur connais au moins :
 - **Pierre Gély**, baptisé le 7 février 1657 au Temple, parrain Me Pierre Gély, marchand orfèvre, marraine Françoise de Laurenti, femme de Jean Creissel.
 - **Angeline Gély**, baptisée le 24 avril 1660, parrain Jacques Gely, orfèvre, marraine Angeline Creissel, fille de Jean, marchand.
 - **Aubert Gély**, baptisé le 25 février 1662, parrain Albert Gély, marraine Laur... (?) Creissel. Il épousa à une date que je ne connais pas **Catherine Gély** dont j'ignore l'origine et en eut :
 - **Anne Gély** épouse le 17 février 1692 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Roucouly**, maître blancher, fils de Paul, marchand, et Suzanne Carboussier (peut-être Carbonnier).
 - **Aubert Gély**, fondeur de Millau, épouse le 3 mars 1710 à Notre-Dame de l'Espinasse **Suzanne (de) Malrieu**, fille de Charles, avocat, et Isabeau de Voisin, et ils eurent au moins :
 - **Aubert al. Albert Gély**, baptisé le 20 novembre 1710, parrain Albert Gély, fondeur, marraine Élisabeth Malrieu, fille de Me Charles Malrieu, avocat.
 - **Jean Gély**, maître fondeur de Millau, cité comme fils d'André dans ADA E200.
 - ❖ **Anne Gély**, baptisée le 28 janvier 1626, parrain Me Pierre Allaret, docteur, marraine Anne Gély.
 - ❖ **Françoise Gély**, baptisée le 5 mars 1628, parrain Étienne Allaret, apothicaire, marraine Anne Tiquet, femme de Pierre Bouviala, capitaine.
 - ❖ **Marthe Gély**, baptisée le 26 décembre 1629, parrain Pierre Cadars, praticien, marraine Marthe Alaret.
 - ❖ **Jacques Gély**, baptisé le 6 février 1633, parrain Jacques Alaret, apothicaire, marraine Isabeau Mercadier. Ce maître orfèvre est parrain de ses neveux mais j'ignore s'il prit alliance.
 - ❖ **Marguerite Gély**, baptisée le 15 décembre 1637, parrain Pierre Alaret, marraine Marguerite Carbonnier.
 - ❖ **Marie Gély**, baptisée le 2 mai 1640, parrain Gabriel Alaret, marraine Anne Malhol.
 - ❖ **Albert Gély**, baptisé le 20 novembre 1611, parrain Albert Devilla, maître chirurgien, marraine Isabeau Boulogne.
 - ❖ **Pierre Gély**, baptisé le 22 novembre 1645, parrain Pierre Gely, maître orfèvre, marraine Anne Gély sa sœur.

Gély et Géraud

Le prénom de Géraud, sous différentes formes se retrouve fréquemment dans cette famille quelle que soit la branche, qu'elle ait choisi le catholicisme ou la réforme. Ce qui conduit à rappeler quelques autres citations de ce prénom, sous ses différentes formes, citations qui peuvent constituer des pistes pour l'ascendance ou des parentèles :

- Guiral Gély est parrain le 20 décembre 1556 d'Anthonia, fille de Jean Malhol, marchand, dont la marraine est *dona Anthonia Balmas*.
- Géraud Gély, prêtre, est inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse le 11 novembre 1640, étant décédé chez sa sœur, Marguerite.
- Géraud Gély, maître serrurier épouse le 29 août 1671 Marthe Baldayrou

Montrozier : sont-ils partis en Auvergne ?

Il y a quelques chances pour que le premier Montrozier²⁷³ auquel je puisse me référer soit le Guillaume Montrozier que le très objectif abbé Rouquette (auteur de *l'Histoire du prieuré et de la paroisse Notre-Dame de l'Espinasse de Millau*) définit comme catholique, protestant, apostat puis double apostat, qui devint capitaine de Millau vers 1560 et mourut de la main du duc d'Arpajon (*Mémoires d'un Calviniste de Millau*). Avant cette triste fin, et si c'est bien le même, il avait eu au moins deux enfants inscrits dans les registres de BMS du Temple de la ville, les actes le désignant licencié-ès-lois :

- Guillaume, baptisé le 2 août 1559 parrain Me Antoine Daudé, notaire, marraine Françoise Causse, *femme à Blaze* (?).
- Guillaume baptisé, le 8 août 1560, parrain Anselme Montrozier, marraine Elis Anselme (?).

Peut-on lui attribuer les suivants qui sont frères et qui débudent cette famille ?

- ❖ **Hélie (de) Montrozier**, qui suivra.
 - ❖ **Pierre (de) Montrozier**, marchand de Millau, épouse en premières noces **Ester de Rey**, al. de Reyne, d'où :
 - **Ramonde Montrozier**, baptisée le 9 juillet 1614 au Temple de Millau, parrain Me Guion Rey, apothicaire, marraine Ramonde de Calmels, femme d'Helie Montrosier, marchand.
- Pierre épousa en secondes noces **Anne Fabre** ou de Fabre (Fabrè ?), dont il eut :
- **Judith de Montrozier**, baptisée le 10 octobre 1621, parrain Hélie Montrozier, marchand, marraine Judith de Meljac, femme de Jean Fabre.
 - **Abraham de Montrozier**, baptisé le 26 avril 1624, parrain Jean Montrozier, marchand, représenté par Pierre son fils, marraine dlle de Brenguier, femme du sr de Fabeguier, représentée par Judith de Fabre, *sa belle-sœur* (de Pierre Montrozier).
 - **Jean de Montrozier**, baptisé le 13 septembre 1626, né posthume, au Temple, parrain Jean Fabre, sieur de Fabreguet, de Cornus, marraine Ramonde de Montrouzier, *fille audit feu Montrouzier*.

Hélie de Montrozier, marchand de Millau, bourgeois, consul notamment en 1617, épousa **Ramonde Calmels**, sœur de Guillaume et Laurent Calmels, inhumée le 27 septembre 1636 à Notre-Dame de l'Espinasse, dont "*le corps a été enseveli entre les quatre piliers de l'église Notre-Dame*". D'où :

- ❖ **Guillaume de Montrozier**, bourgeois de Millau, épouse **Marthe Desmazels**, qui me semble fille de Jean, avocat et procureur, et de Françoise de Bonald, inhumée le 10 août 1692 à Notre-Dame de l'Espinasse et créditée de 73 ans à son décès. Ils eurent :
 - **Marie de Montrozier**, épouse d'**Antoine de Tauriac**, seigneur de Lavenças, baptisé le 9 décembre 1639 au Temple de Millau, fils de Jean-Antoine, sieur du Monna, et d'Angéline de Granier (parrain Me Jacques de Falgayrolles, conseiller du roi référendaire en la cour des comptes et finances de Montpellier, marraine dlle Jeanne de Saint-Étienne, veuve de noble Jean de Tauriac, sieur de Saint-Rome). D'où :
 - **Anne de Tauriac**, épouse le 23 août 1707 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Samuel de Gaujal**, fils de Pierre et Marguerite de Crozat. (voir plus haut)
 - **Jean de Tauriac**, sieur de La Romiguière et de Costris et baron du Truel, épouse le 1^{er} septembre 1707 à Notre-Dame de l'Espinasse **Suzanne de Carbon**, fille de Jean et Marie de Molinier (voir plus haut).

²⁷³ Ou Montrosier, bien évidemment, tout est affaire de convention.

- **Jacques de Tauriac**, épouse le 3 juin 1721 à Notre-Dame de l'Espinasse **Anne de Bonnefous**, fille de Marc-Antoine et Suzanne de Cavalier.
- **Pierre de Tauriac**, capitaine de grenadiers au régiment de Vendôme, épouse **Suzanne de Cavalier**, fille de Jean et Ester de Carbon.
- **Jean de Montrozier**, baptisé le 5 juin 1637, parrain M Me Jean Desmazels, procureur du roi, marraine Ramonde Calmelle, *mère dudit Montrozier*. Ce bourgeois, inhumé le 27 octobre 1715 à Notre-Dame de l'Espinasse, ne semble pas avoir pris d'alliance.
- **Jacques de Montrozier**, sieur de Mauriac, docteur et avocat, baptisé le 13 juillet 1639, parrain sieur Jacques Monrozier, marraine dlle Françoise de Bonald, femme de Me Jean Desmazels, procureur du roi. Il épousa le 30 avril 1668, par contrat devant Me Jacques Roque notaire à Cornus (3E 19189 fo 73) **Madeleine de Jacques**, fille de Balthazar, et Jeanne de Fabre, de Saint-Jean-de-Roquefeuil. D'où :
 - **Marthe de Montrozier** épouse le 19 août 1691 (l'acte est filiatif pour l'épouse seulement) à Notre-Dame de l'Espinasse **Paul Lacas**, conseiller du roi et son receveur en l'élection de Clermont d'Auvergne, que l'acte de mariage dit natif de Millau mais dont je ne connais pas la filiation. Toutefois, son implantation clermontoise pourrait justifier que son beau-frère Antoine de Montrozier de Mauriac ait été attiré par cette région où il se serait marié (voir ci-dessous).
 - **Antoine de Montrozier**, parrain de sa sœur Marguerite en 1695 (voir plus bas). J'en ignore le sort, mais je formule ici une hypothèse après avoir constaté qu'aucun enfant millavois de Jacques ne porte le titre de seigneur de Mauriac après lui.
 Car, par ailleurs, je n'ai pas trouvé l'ascendance d'un Antoine de Montrozier de Mauriac, titré, sieur de Mauriac (ou Mauriat selon les sources), de Marcillat, Fabrègue et la Rouquette, qui a obtenu le 3 mars 1740 des lettres de provisions pour l'office de conseiller-trésorier receveur et payeur des gages près la cour des aides de Clermont-Ferrand. Il avait épousé **Marguerite Rahon** et vivait à Clermont-Ferrand.
 Ne peut-on le confondre avec le fils de Jacques et Madeleine de Jacques qui aurait été attiré dans la capitale d'Auvergne par la présence de son beau-frère Paul Lacas qui y possédait la charge de receveur en l'élection ? On me répondra qu'il aurait été bien âgé au moment de son entrée en charge (il était né au plus tard vers 1690) car il aurait eu au moins 50 ans. Mais peut-être cet investissement avait-il pour objectif de préparer l'avenir de son fils qui a d'ailleurs assuré la succession rapidement (10 ans plus tard) ? Mais, si c'est bien le cas (il faudrait un commencement de présomption ...), il faut ajouter ses enfants à cette famille²⁷⁴ :
 - **Paul-François de Montrozier de Mauriac**, qui succéda à son père en 1750 et épousa **Jeanne de Champflour**.
 - **Madeleine de Montrozier de Mauriac**, née en 1714, épouse le 5 mai 1723 **Jean Gaschier**, avocat en parlement, d'où postérité.
 - **Marie de Montrozier de Mauriac** épouse d'**Antoine de Mayet**, sieur du Colombier, d'où postérité.

²⁷⁴ On notera toutefois que cet Antoine (si c'est bien lui) a pu épouser en premières noces Marie de Julien de Mouriès ou des Nouriès, car on trouve le 18 janvier 1717 à Millau, le baptême de Marie Montrozier, fille d'Antoine, avocat en parlement, et Marie de Mouriès dont les parrain et marraine sont Pierre de Michalonde (?), et Marie Roubin. Et, au 25 mars 1718, le baptême de Marie-Marguerite Montrozier, fille d'Antoine, avocat en parlement, et Marie de Julien de Mouriès, parrain Jacques de Tauriac de Lavenças, fils de feu Messire Antoine de Tauriac, marraine dlle Marguerite de Montrozier, fille de feu Jean, bourgeois.

- **Jeanne de Montrozier de Mauriac** épouse de **François Nicolas Lazare de Gantel-Guitton de Mazargues**.
- **Pierre de Montrozier**, al. **de Montrozier de Mauriac**, capitaine d'infanterie, sous-inspecteur des milices, en 1729, lieutenant-colonel d'infanterie en 1748, époux de **Claude Gentot de la Barre**, fille de François et Anne-Nicole de La Tremblaye. Ils habitaient Paris au moment de la naissance de leurs jumeaux, pourtant baptisés à Millau, peut-être à l'occasion d'un séjour temporaire. Ils eurent :
 - **Claude-Louise de Montrozier**, épouse à Millau le 12 février 1748 **Antoine Charles de Grandsaignes d'Hauterives**, fils d'Étienne et Anne Dumas de Corbières.
 - **Marie-Rose de Montrozier**, baptisée le 17 novembre 1729 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Jean de Tauriac, ancien capitaine d'infanterie et pensionnaire du roi, marraine dlle Marie de Moriet, épouse du sieur Antoine de Montrozier, jumelle de la suivante.
 - **Jeanne-Françoise Élisabeth de Montrozier**, baptisée le même jour, parrain Mes Jean-François de Bonald, marraine dame Élisabeth d'Izarn, épouse de messire Jacques Desmazels.
- **Jeanne de Montrozier**, marraine de sa sœur Marthe.
- **Étienne-Jacques de Montrozier**, baptisé le 6 septembre 1687, parrain noble Jacques de Bonald, sieur de La Jonquière, marraine dlle Jeanne de Bonald, veuve de Me François de Julien, *sieur de Pégayrolles*.
- **Anne de Montrozier**, baptisée le 22 octobre 1689, parrain M Me Honoré de Bonald, bailli et juge de Millau, marraine dlle Marthe de Mauriac, fille dudit sieur de Mauriac, épouse le 1^{er} juillet 1723 à Notre-Dame de l'Espinasse **Étienne de Manoël**, seigneur d'Algue, fils d'Antoine et Bernardine de Hours de Calviar, en présence de Madeleine de Jacques, veuve de feu Monsieur de Montrozier de Mauriac, Anne de Jacques, veuve du sr Gabriel d'Aldiguiet, seigneur du Luc, dame Marthe de Montrozier, veuve de sr Paul Lacas, conseiller du roi, receveur des tailles à Clermont, dlls Jeanne, Marguerite et Marthe de Montrozier, Me Charles de Manoël, chevalier d'Algue.
- **Marthe de Montrozier**, baptisée le 27 décembre 1692, parrain sr Jean Montrosier, bourgeois, pour Monsieur Lacas, receveur des tailles de Clermont d'Auvergne, marraine dlle Jeanne de Montrosier, fille dudit sr de Mauriac.
- **Marguerite de Montrozier**, baptisée le 8 juillet 1695, parrain sr Antoine de Montrozier, frère de la baptisée, représenté par Pierre de Montrozier, son frère, marraine dlle Jeanne de Montrozier, femme du sr Peyrot.
- **Marie de Montrozier**, baptisée le 13 mars 1642 au Temple de Millau, inhumée le 29 septembre 1724, apparemment sans alliance.
- ❖ **Jacques de Montrozier**, baptisé le 23 juin 1611, parrain Jacques Calmels, marraine Madeleine Montrozier, a épousé à une date inconnue **Louise d'Uzillis**²⁷⁵, dont les origines sont à chercher du côté de Gagnac, en ayant :
 - **Gabrielle de Montrozier**, baptisée le 22 juin 1647, parrain sr Guillaume Calmels, marchand, marraine dlle Gabrielle Lacombe, femme de Marc-Antoine d'Usilis, licencié en droit de Gagnac (pour Gagnac).
 - **Raymond-David de Montrozier**, baptisé le 7 octobre 1649, parrain Raymond David d'Uzilis, marchand de *Gagniac*, marraine dlle Jeanne de Mati, femme de Me Pierre de Bonal.

²⁷⁵ Elle semble assez sûrement sœur de Marc-Antoine Uzillis, licencié en droit de Gagnac, et de David Uzillis, marchand du même lieu, qui étaient enfants de Raymond d'Uzillis, de Saint-Genies-d'Olt, juge de Montrozier et procureur au sénéchal de Villefranche, et Hélène Baldouy.

- **François de Montrozier**, baptisé le 14 mai 1661, parrain Raymond de Montrozier, marraine Anne de Girard.
- ❖ **Marie de Montrozier** épouse de **David (de) Pégurier**, desquels je ne connais que :
 - **Isaac Pégurier**, baptisé le 23 octobre 1634 au Temple de Millau, parrain Me Isaac Fer-ragut, docteur, marraine Ramonde Calmels.
- ❖ **Anne de Montrozier**, baptisée le 19 juin 1613 au Temple, parrain Me Raymond de Solages, docteur en droit, marraine Aimée Darassus (?).
- ❖ **Catherine de Montrozier**, baptisée le 5 mars 1671, parrain Gabray (?) Lubac, marraine Marie de Monelhon (Mourlhon?). Elle épouse le 16 septembre 1651, par contrat devant Me Abel Molton notaire à Millau (archives de Me Calmels) **David de Julien**, docteur en médecine, veuf de Marthe de Melac, fils de Pierre, sieur de Barry, et Anne de Bourzès (voir plus haut). Étaient présents au mariage Jacques Montrozier, bourgeois, frère, Guillaume et Laurent Calmels, oncles de la future, Marie de Montrozier, veuve de David de Pégurier, bourgeois, sœur de la future, Raymond de Soulages, bourgeois de Millau.
- ❖ **Catherine de Montrozier**, baptisée le 30 septembre 1620 au Temple, parrain Abraham Mon-trozier, *fils dudit Helie*, et marraine Anne de Fabry, femme de Pierre Montrouzier.
- ❖ **Abraham Montrozier**, que l'on voit apparaître comme parrain mais dont je ne connais pas la destinée.

Je n'ai pas su rattacher à cette famille²⁷⁶ (ce qui doit probablement être pourtant le cas) **Jean de Montrozier**, bourgeois de Millau, époux de **Marie de Roucoules**, fille d'Antoine et Jeanne de Crozat, baptisée le 27 octobre 1660, (parrain noble Jean de La Croix, sieur de Vialaret, marraine dlle Marie de Roucoules), dont, au moins :

- ❖ **Jeanne de Montrosier**, épouse le 15 janvier 1695 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean-François Peyrot**, marchand, fils de Jean et Marthe Restaurand (voir plus haut).
- ❖ **Marguerite de Montrozier** épouse le 9 septembre 1722 à Notre-Dame de l'Espinasse **Alexis de Marsan de Payne**, officier d'infanterie, fils d'Alexis et Cassandre de Dumas, inhumé le 23 janvier 1727 à Millau, à qui je n'ai trouvé que :
 - **Marguerite de Marsan de Payne**, baptisée le 7 mars 1724, parrain Pierre Boyer, mar-raine Cécile Plombat.

²⁷⁶ Il en est de même pour la suivante, constituée de :

N. Montrosier, époux d'**Anne Salselle**, en eut au moins :

David Montrozier époux de **Suzanne Bonhomme**, fille de Jean, eut :

David Montrozier, baptisé le 21 août 1613, parrain Jean Bonhomme, père de Suzanne, marraine Anne Salselle, *mère audit David*, que j'identifie à David Montrozier époux de **Jeanne de Malbois**, fille de François. Ils furent parents de :

- ❖ **Marie Montrozier**, baptisée le 3 juillet 1647 au Temple de Millau, parrain François Malbois, père de Jeanne, marraine Marie Bonhomme, veuve de Jean Sarret.
- ❖ **David Montrozier**, baptisé le 6 novembre 1650, parrain Jean Bonhomme, marraine Marthe de Mal-bois.

Desmazels : la noblesse par les charges

La famille Desmazels pourrait, à l'image des Montrozier, être issue d'un capitaine de Millau. J'ignore son prénom mais il s'est fait connaître en prenant en 1585 le château de Nayac à Saint-Rome-de-Tarn, qu'il fit détruire dans la foulée²⁷⁷. Mais j'ignore si on peut l'identifier au suivant qui a été l'auteur de cette famille.

Pierre Desmazels et **Antoinette Costes** nous sont connus par le contrat de mariage de leur fille Marthe avec Jean Cret ou Couret. Antoinette est marraine d'Antoinette Julien fille de Me Jean et dlle Anne de Julien, le 13 juin 1611. D'où :

- ❖ **Jean Desmazels**, avocat et procureur à la cour royale de Millau, épouse par contrat du 15 novembre 1615 devant Abraham Singla, à Millau (archives de Me Calmels) **Françoise de Bonald**, fille d'Étienne et Marthe de Gualy. Il reçoit quittance de dot de son beau-frère, Jean Couret, époux d'Élisabeth Desmazels, le 24 juin 1626 (François Fajon à Millau). Je leur connais :
 - **Marthe Desmazels**, inhumée le 10 août 1692 à Notre-Dame de l'Espinasse, créditée de 73 ans à son décès (filiation à conforter), épouse de **Guillaume de Montrozier**, bourgeois, fils d'Hélie, bourgeois et marchand, et Ramonde Calmels. D'où postérité.
 - **Isabeau Desmazels**, baptisée le 28 février 1626 au Temple de Millau, parrain noble Pierre de Gualy, bourgeois, marraine dlle Élisabeth Desmazels.
 - **Pierre Desmazels**, baptisé le 12 juin 1630, parrain Me Pierre de Bonald, docteur, marraine Marthe de Cavalier, femme de Me Daniel Audoyne (?).
 - **Antoinette Desmazels**, baptisée le 10 octobre 1632, parrain Jean Couret, marraine Thoinette de Bonald, que je pense pouvoir identifier à Antoinette Desmazels, épouse de **Jean Conducher**, docteur en droit, conseiller du roi et son procureur en la ville de Millau, fils de Jean, notaire royal, et Isabeau Vayssières, d'où postérité.
 - **Jeanne Desmazels**, baptisée le 9 mars 1636, parrain Guillaume de Montrozier, bourgeois, marraine Jeanne de Bonald.
 - **Pierre Desmazels**, procureur du roi, baptisé le 2 mai 1640, parrain Pierre Cairon, marraine Jeanne de Mati, femme de Me Pierre de Bonald, président en l'élection, inhumé le 14 mars 1709 à Notre-Dame de l'Espinasse (décédé à l'âge de 60 à 70 ans, il en avait réellement 68), épouse le 26 janvier 1664 par contrat passé devant Me Étienne Delmas à Millau (3E 11553) **Anne de Julien**, fille de David, docteur en médecine, et Catherine de Montrozier. D'où :
 - **Marthe Desmazels** épouse le 31 décembre 1692 à Notre-Dame de l'Espinasse **Roger de Carcassonne**, seigneur de Lugans, fils d'Annet, seigneur de Sillieux, et de Françoise de Peyrottes, *habitant son château de Lugans à Gaillac*.
 - **Catherine Desmazels** épouse le 4 septembre 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse **Hugues de Bourzès**, sieur de Ligonies, fils de Pierre et Louise de Rieufreguier (voir plus haut).
 - **Hugues Desmazels**, baptisé le 8 mars 1687, parrain Me Hugues de Bourzès, sieur de Lescure, marraine dame Felicie de Pelamourgue du Monna, femme d'Honoré de Bonald, écuyer, juge et bailli de Millau.
 - **Françoise Desmazels** épouse le 1^{er} août 1714 à Gaillac **Jean de Vernhes**, sieur de Salan, fils de Jacques et Antoinette de Scorailles.
 - **Jacques Desmazels**, sieur de Compeyre et de Paulhe, épouse le 4 mai 1713 à Notre-Dame de l'Espinasse **Élisabeth d'Izarn**, fille de Michel et Françoise de Gaujal (voir plus haut). *L'Annuaire de la noblesse de France* (Baurel d'Haute-

²⁷⁷ Les registres les plus anciens de Millau nous indiquent un Me Pierre des Mazels, père de Guillaume baptisé le 6 novembre 1546, et Frances, baptisé le 10 août 1556 dont le parrain était Frances des Mazels, *son fraye*.

rive, 1906, page 270), le cite parmi les secrétaires du roi, reçu en 1719 : « Desmazels (Jacques), écuyer, ancien capitaine d'infanterie, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi fut reçu le 15 décembre 1719 au lieu de feu Jean Orry, et remplacé le 10 septembre 1738 par A.X.Domilliers; né à Milhau, en Rouergue, vers 1689, fils de Pierre Desmazels et d'Anne Julien, il acheta en 1721 la seigneurie de Belloc à Gaspard de Cassaignes Saint-Félix. On trouve Pierre Desmazels qui était capitaine au régiment colonel-général en 1685, Jacques Desmazels, capitaine de cavalerie au régiment de Turenne, qui reçut en raison de sa brillante conduite en 1667 le titre de chevalier par lettres patentes du 2 décembre 1670 avec règlement d'armoiries: écartelé au 1er et 4e d'or à l'aigle à deux têtes de sable, au 2e et 3e d'azur à 3 étoiles d'or. Sur le tout d'azur à une fleur de lys d'or; et enfin Jacques Desmazels sieur de St-Géry, Louvat, La Roque-Bouillet, etc. qui acheta en 1729 le marquisat de St-Géry, en Rouergue. » Mais tous ces Desmazels appartiennent-ils à cette famille ? Cette dernière affirmation est d'ailleurs en contradiction avec d'autres sources comme, à propos du château de Saint-Géry, dans *Mémoire de la société archéologique du midi de la France*, T 65, page 216 : Gilles de Laroque-Bouillac cède en 1716 les seigneuries de Saint-Géry et de Loupiac au sieur Desmazels de Milhau qui les revend le 13 novembre 1728 pour 121 500 livres à Jacques de Rey, conseiller au parlement de Toulouse...

- **Pierre Desmazels**, inhumé le 3 mars 1761 et crédité de 30 ans à son décès, apparemment sans alliance.
- **Charlotte Desmazels**, inhumée le 9 mai 1725, décédée à environ 45 ans, avait épousé le 18 juin 1714 **François de Foucras** de Serin, sieur des Brunes, fils de François, sieur des Favars, et Marguerite de Montazet.
Et probablement :
- **Antoinette Desmazels**, épouse en 1698 **Jean Rouquette de Cambon**, avocat de Sauclières, fils de Jean et Marie de Refréguier, parents de :
 - **Jean Rouquette de Cambon** épouse **Anne Peyrot de Gouzonès**, d'où postérité (voir *Inventaire du notariat d'Alzon* (Gard) par Yannick Chassin du Guerny/généanet - 25 octobre 1699 testament de Jean Rouquette procureur d'office du marquisat de Roquefeuil habitant Sauclières, époux de Marie de Refreguier, père de Louis, Joseph et Marie et de Jean son fils aîné, marié par contrat du 2 juillet 1698 avec dlle Antoinette des Mazels; Antoine Rouquette religieux de Saint-Dominique son fils; Pierre Rouquette époux de dlle Jeanne de Fadat et Hugues Rouquette ses fils).
 - **Anne Desmazels**, baptisée le 3 septembre 1641, au Temple de Millau, parrain N. de Beumont (?), sieur de Montaurun, marraine dlle Jeanne de Gualy, femme de sr Endenier, docteur.
- ❖ **Élisabeth Desmazels** (Isabeau) épouse par contrat du 20 novembre 1605 devant Abraham Singla à Millau (archives de Me Calmels) **Jean Couret**, marchand, fils de Jean et Catherine Mercier. Le 24 juin 1626, Jean établissait une quittance de dot à destination de son beau-frère Jean Desmazels, procureur du roi à Millau. Ils furent parents de, au moins :
 - **Suzanne Couret**, baptisée le 11 mars 1615, parrain Me Jean Desmazels, docteur en droit, avocat en la cour royale de Millau, marraine Suzanne de Caylus.
 - **Pierre Couret**, baptisé le 30 mars 1618, parrain Pierre du Jaulx, marraine dlle Françoise de Bonald, femme de Me Pierre (pour Jean) Desmazels, docteur.
 - **David Couret**, baptisé le 31 mars 1621, parrain David Mercier, marraine Marthe de Cavalier.

- **Guillaume Couret**, baptisé le 29 mai 1623, parrain Jean Dejaulx, marraine Suzanne Canague (Canac).

Guilhaumenc : l'unité à faire

J'ai échoué dans mes tentatives de relier ensemble les différentes familles Guilhaumenc qu'on trouve à Millau au début du XVIII^e siècle. Peut-être parce que ce n'est pas possible à cette époque et que pour y parvenir il faut remonter beaucoup plus loin²⁷⁸.

Les rares indications de parentés ne permettent pas d'aboutir d'autant que les unions sont multiples avec certaines familles comme avec les Malhol.

La plus ancienne vient de **Jean Guilhaumenc**, qui fut consul en 1615, et **Marie Durenque** dont j'ai identifié quatre enfants :

- ❖ **Jean Guilhaumenc** était marchand et avait épousé **Madeleine Malhol**, fille de David et Élisabeth Mercadier (voir plus haut). Ils eurent :
 - **Madeleine Guilhaumenc**, baptisée le 15 juillet 1618 au Temple de Millau, parrain David Malhole, marraine Marie Guilhaumenc, femme de David Julien. Elle épousa à une date que j'ignore **Gabriel Artis**, fils de Jean et Suzanne Bardette, baptisé le 18 mars 1612 (parrain Me Gabriel de Trauconis, docteur, marraine Andrine Molenyer, veuve de Raymond Bardet).
 - **Jean Guilhaumenc**, baptisé le 28 novembre 1620, parrain Pierre Guilhaumenc, marraine Isabeau Mercadier, femme de David Malhole.
 - **Élisabeth Guilhaumenc**, baptisée le 28 décembre 1621, parrain Jean Malhole, marchand, marraine Florence Guilhaumenc.
 - **Jean Guilhaumenc**, baptisé le 10 novembre 1624, parrain David Julien, marchand, marraine Élisabeth Maliolle.
 - **Pierre Guilhaumenc**, baptisé le 29 octobre 1628, parrain Pierre Vayssette, marchand, marraine Jeanne Daures, femme de sr Jean Malhol.
 - **Jeanne Guilhaumenc**, baptisée le 14 avril 1633, parrain Pierre Malhol, marraine Marthe Guilhaumenc, épouse d'**Annibal Vidal**, marchand, et je leur connais au moins :
 - **Etienne Vidal**, praticien, épouse le 8 décembre 1688 à Notre-Dame de l'Espinasse Anne Lefèvre, fille de Louis et Marthe Bonnal (voir plus haut). D'où postérité.
 - **Jean Vidal**, de Saint-Jean-du-Bruel selon le testament de son oncle Mercadier Guilhaumenc (ci-dessous), épouse le 24 avril 1708 à Notre-Dame de l'Espinasse **Madeleine Aldeguier** (Aldiguier), fille de Jacques, procureur en la cour royale de Millau, et Anne Malhol (fille de Jean et Jeanne Daures). Cette union a nécessité une dispense pour 3^{ème} degré de consanguinité, évidemment par les Malhol.
 - **Mercadier Guilhaumenc**, baptisé le 30 avril 1636, parrain Mercadier Malhol, docteur en médecine, marraine Suzanne Guilhaumenc, fille de Jean Guilhaumenc et Marie Durenque. Il a été fermier de plusieurs établissements, à commencer par la grande métairie de l'Hôpital sur le Larzac quand il est parrain de Louis Malhol, le 2 janvier 1691, puis de la seigneurie de Montpaon quand il décède le 18 avril 1708 comme l'indique le compte-rendu d'ouverture de son testament du 26 juin 1708 (3E 19298 ; Jacques Roques à Montpaon). Il fait de Jacques Lafon, son neveu²⁷⁹, cardeur à laine de Lodève, son héritier. Sont cités : Pierre Guilhaumenc, son frère, Madeleine Malhol, leur mère. Jean Vidal son neveu (de St Jean-du-Bruel) fils d'Annibal Vidal, bourgeois, et de Jeanne Guilhaumenc; François Malhol, son filleul, fils de feu Mercadier Mailhole et de Judith de Fabre. Sont présents à l'ouverture du testament le sr Pierre Mailhole,

²⁷⁸ Le nom est présent dans les registres des BMS de Millau dès 1559.

²⁷⁹ Dont je n'ai pas identifié la nature du lien avec Mercadier. Est-ce un neveu du côté d'une de ses épouses ?

frère de Louis, et Me Anthoine Belon leur beau-frère. Dans cet acte, il est dit qu'il avait épousé une demoiselle de Montpaon, dont le prénom n'est pas indiqué. Mais auparavant, il s'était uni par contrat du 29 septembre 1677 devant Jean Séverac à Millau (archives de Me Calmels) avec **Antoinette Carraguen**, fille de Pierre et Suzanne Davènes. Il épousa donc, par la suite, **N. de Montpaon**.

❖ **Marguerite Guilhaumenc**, que certains appellent, par erreur, Guilhemmin, épousa en premières noces **David Julien** dont je ne connais pas l'origine (mais qui pourrait avoir un rapport - fils ? - avec François époux d'Anne Bernad) et en eut :

- **Anne Julien**, baptisée le 15 janvier 1620, parrain Jean Guilhaumenc, marraine Anne Bernade.
- **David Julien**, baptisé le 19 mai 1623, parrain Jacques Julien, marchand, marraine Madeleine Mailhol, femme de Jean Guilhaumenc, marchand. Ce marchand de Millau a épousé le 28 décembre 1655 **Louise Combettes**, fille de Jacques et Isabeau de Molinier. Dans un accord du 12 juin 1669 il délivre à son beau-frère, Pierre Combettes, l'héritage de sa sœur Louise, leur unique fille survivante venant de décéder après sa mère. L'acte est filiatif pour Louise et Pierre (notaire Étienne Delmas - 3E 11558). Les Combettes sont de Saint-Beauzély et il est fait mention du contrat de mariage de David Julien et Louise de Combettes du 28 décembre 1655 chez Me Conducher à Millau et du testament de Louise du 8 décembre 1658 chez Me Vidal. De là deux filles toutes deux décédées jeunes :
 - **Marguerite Julien**, baptisée le 4 mai 1657 au Temple de Millau, parrain Gabriel de Combettes, de Saint-Beauzély, marraine Marguerite de Guilhaumenc, femme en secondes noces de Marc Bonnefous.
 - **Isabeau de Julien**, baptisée le 8 décembre 1659, parrain Jean Guilhaumenc, docteur en droit, marraine Marie Ricard, femme de Pierre Combette, représentée par Isabeau Molinier, veuve de Jacques Combettes.
- **David Julien**, baptisé le 3 novembre 1628, parrain Pierre Vayssière, marchand, marraine Suzanne Marques, femme du sr Jacques Julien.

Marguerite épousa en secondes noces le 14 juillet 1642 **Marc Bonnefous**, notaire à Saint-Veran, fils d'Antoine et Catherine Bergier²⁸⁰ (voir plus haut). D'où postérité.

❖ **Marie Guilhaumenc**, baptisée le 27 août 1612, parrain Hélié Montrozier, marraine Suzanne Vallese, devint l'épouse d'**Antoine Sambucy** (voir plus haut).

❖ **Jean Guilhaumenc**, baptisé le 13 mai 1615, parrain sr Jean Sarret, marchand, marraine Marguerite Guilhaumenc, fille dudit Guillaume.

Et très probablement :

❖ **Suzanne Guilhaumenc**, baptisée le 10 octobre 1610, parrain Me Jean Conducher, notaire, marraine dlle Suzanne de Guirard, femme de M Voisin. Elle épouse **Pierre Malhol** (voir Malhol).

❖ **Florence Guilhaumenc** (souvent Floure) épouse de **Pierre Vayssière**, marchand de Millau, fils de Jean, d'où postérité (voir plus haut).

❖ **Pierre Guilhaumenc**, marchand de Millau, époux de **Marthe Caylus** fille de Jean et Suzanne de Canac, parents de :

- **Madeleine Guilhaumenc**, baptisée le 19 juillet 1631 au Temple, parrain Jean Caylus, marchand, marraine Madeleine Mailhol.
- **Suzanne Guilhaumenc**, baptisée le 5 novembre 1633, parrain Jean Guilhaumenc, marchand, marraine Suzanne Canague, veuve de Jean Caylus. Elle décéda le 11 mars 1730 d'après l'inscription marginale de son acte de baptême. Elle avait épousé **Jean Jaussaud**, marchand orfèvre, fils de Pierre et Delphine Carrier (voir Jaussaud).

²⁸⁰ Rendons à César ce qui est à César et à Renaud Guibal/geneanet la mention d'un contrat de mariage devant Conducher à Millau.

- **Jean Guilhaumenc**, baptisé le 17 juin 1637, parrain Jean Caylus, marraine Floure Guilhaumenc, femme de Pierre Vayssière.
- **Pierre Guilhaumenc**, baptisé le 14 septembre 1641, parrain Pierre Vayssière, marraine dlle Suzanne de Caylus, femme du sr Vatas, docteur en médecine.
- **Marthe Guilhaumenc**, baptisée le 15 avril 1645, parrain Barthelémy Caylus, bourgeois, marraine Marie Guilhaumenc, fille dudit Guilhaumenc.

La seconde famille commence avec :

Jean Guilhaumenc, conseiller du roi en l'élection de Millau, fut inhumé le 17 novembre 1722, étant décédé âgé d'environ 86 ans nous disent les registres de Notre-Dame de l'Espinasse. Il était donc né vers 1636. Il épousa à une date inconnue **Marguerite Bascou**, dont le frère Jacques de Bascou, bourgeois de Montpellier, avait épousé Marie de Bernadon, en ayant Anne, qui épouse à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau le 1^{er} mai 1690 Jean Bonnefous (voir plus haut). Le couple a eu :

- ❖ **Pierre Guilhaumenc**, docteur et avocat, inhumé à Notre-Dame de l'Espinasse le 19 juin 1707, étant décédé à environ 35 ans, avait épousé avec une dispense du troisième au quatrième degré²⁸¹ **Suzanne Malhol**, fille de Marc-Antoine et Jeanne Malhol (voir plus haut). D'où :
 - **Anne Guilhaumenc**, baptisée le 17 avril 1703 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Jean Guilhaumenc, conseiller du roi en l'élection de Millau, marraine dlle Anne Malhole, sœur de ladite Suzanne.
 - **Marc-Antoine Guilhaumenc**, baptisé le 21 février 1706, inhumé le 28 mai 1708, parrain Marc-Antoine Mailhol, marchand, marraine Marie Guilhaumenc, sœur du père.
- ❖ **André Guilhaumenc** épouse le 13 octobre 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse **Anne Malhol**, fille de Marc-Antoine et Jeanne Malhol, avec un degré de dispense non-indiqué mais bien évidemment le même que pour son frère et sa belle-sœur. De là :
 - **Jeanne Guilhaumenc**, baptisée le 29 août 1715 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Jean Guilhaumenc, conseiller du roi en l'élection de Millau, marraine dlle Jeanne Mailhol, fille du sr Marc-Antoine Malhol, marchand.
 - **Marc-Antoine Guilhaumenc**, baptisé le 11 mai 1717, parrain Marc-Antoine Mailhol, marchand, marraine dlle Marie Guilhaumenc, fille de Jean, conseiller en l'élection.
 - **Anne Guilhaumenc**, inhumée le 22 juin 1720.
 - **Jean-David Guilhaumenc**, baptisé le 27 septembre 1720, inhumé le 10 juin 1721, parrain Marc Antoine Malhol, marchand et ancien assesseur, marraine Jeanne de Reynès, femme du sieur François Guilhaumenc.
- ❖ **François Guilhaumenc**, marchand, épouse en premières nocces le 24 novembre 1718 **Jeanne Reynès**, fille de Daniel, maître apothicaire, et Marie Sambucy (elle-même fille d'Antoine et Marie Guilhaumenc), dont il n'aura pas d'enfant. Il épouse en secondes nocces le 9 septembre 1729 à Salsac (Saint-Beauzély) **Suzanne de Caylus**, fille de Jean et Suzanne de Molinier-Sapientis (voir plus haut). Ils étaient de religion protestante ainsi que l'indique l'acte de baptême de leur fils Jacques et c'est la raison probable de ce mariage à Salsac plutôt qu'à Millau de deux millavois. Ils ont eu au moins :
 - **Jacques Guilhaumenc**, baptisé à Notre-Dame de l'Espinasse le 6 août 1632, parrain Jean Rivier, marraine Jeanne Affairous.
 - **Marie-Thérèse Guilhaumenc**, baptisée le 15 avril 1734 dans la même église, parrain Pierre Boyer, maître cordonnier, marraine Thérèse Peyrot, femme de Jean Rivière.
 - **André Guilhaumenc**, baptisé le 29 août 1736, inhumé le 7 novembre 1737, parrain Antoine Pegayrolles, marraine Élisabeth Benoît.

²⁸¹ Dans l'état actuel de mes connaissances sur ces familles, cette indication est inexploitable car les parentés potentielles sont aussi nombreuses par les Guilhaumenc que par les Malhol.

Combettes : Millau-Saint-Beauzély, Saint-Beauzély-Millau

Entre Saint-Beauzély et Millau, la famille Combettes, dont les membres portent parfois la particule, a fait plusieurs allers-retours, notamment pour ses alliances. A Saint-Beauzély, ils avaient fait de La Baume leur fief et ils finiront par s'y fixer car c'est là qu'on retrouve leurs derniers descendants.

Barrau présente la famille succinctement, la faisant descendre de Louis de Combettes, vivant en Auvergne au milieu du XV^{ème} siècle qui aurait été père d'un Florimond de Combettes, époux d'une dlle Guyon de Grimaud. Il saute ensuite à 1789 sans présenter les degrés intermédiaires. Bonald le fait et poursuit en précisant qu'Antoine de Combettes, fils des précédents, marié en 1519 à Catherine de Fedines, aurait eu Maurice, époux de Gabrielle de Calmont qui serait venu s'établir en Rouergue (en partant d'Auvergne sans plus de précision), ayant Jean de Combettes, seigneur de La Chassagne, qui épousa Marguerite Julien de Sénégra, père de Jacques, seigneur des Landes, époux d'Élisabeth de Molinier, eux-mêmes parents de Gabriel, époux d'Anne de Guérin. Une autre branche de la famille aurait donné les Combettes de Caumont.

J'ignore, bien sûr, les sources qui ont permis d'établir cette filiation. Ma tendance (paranoïaque ?) à me méfier des transplantations familiales trop belles me pousse à la plus grande méfiance. Je pense que Chaix d'Est-Ange a été habité du même doute, mais arguant des travaux de Bonald, il donne la même version. Il rappelle toutefois que les Combettes ne figurent dans aucune des recherches de noblesse ordonnées par Louis XIV pas plus qu'aucun de ses membres ne déclara de blason à l'armorial de 1696.

Aussi me contenterai-je de présenter la famille Combettes telle que je la connais, famille bourgeoise très honorablement établie, que je ne vois titrée dans les actes que j'ai consultés qu'à partir de Jean-Antoine, époux de Thérèse de Bastide, dont la seigneurie de La Cassagne échet à sa fille. Encore ce titre n'est-il qu'une mention de seigneurie, mais jamais le qualificatif *noble*. J'adhérerais assez facilement à l'hypothèse suggérée par Chaix d'Est-Ange qui rappelle que la charge attribuée au dernier représentant des Combettes de l'ancien régime, celle de trésorier de France, était anoblissante.

Mais on peut aussi aller plus loin, car si Jean-Antoine de Combettes, époux de Thérèse de Bessière (ou plutôt Thérèse Bessière-Bastide) a eu, d'après ces généalogies, un fils Jean-Pierre, trésorier de France, pourquoi, alors, ce fils n'héritait-il pas de La Cassagne qui alla à sa sœur, épouse Alric ? Et d'où viennent les Landes ? Au point que, malgré la date de 1766, donnée couramment pour son mariage, je me demande si Jean-Pierre de Combettes, trésorier de France, est bien issu de ces Combettes, de Saint-Beauzély, n'ayant pu (su ?) trouver confirmation de son ascendance.

Pour ma part, la famille Combettes commence avec un frère et deux sœurs, sûrement, trois probablement, dont je ne suis pas parvenu à trouver les parents qui devaient pourtant être vraisemblablement millavois, étant données les alliances de leurs enfants avec des membres des familles bourgeoises de cette ville. Le couple d'origine (qui serait, d'après Bonald, Jean de Combettes, seigneur de La Chassagne, et Marguerite Julien de Sénégra) a donc eu au moins :

- ❖ **Jacques Combettes**, qui suit.
- ❖ **Marguerite Combettes** épouse d'**Abel Montels**, seigneur de La Blaquièrre, (voir plus haut).
- ❖ **Marthe Combettes**, épouse de **Gabriel de Trauconis**, docteur et avocat à Millau²⁸².

²⁸² Les documents m'ont manqué pour étudier les Trauconis qui disparaissent aussi vite qu'ils apparaissent. Il est probable que le premier degré repéré de cette famille est **Durand Trauconis**, licencié en droit, déjà décédé en 1612 quand son épouse **Marguerite Balmaguier** est marraine de Jacques Balmaguier, baptisé le 29 avril, fils de Jean et Élisabeth Costes. En effet, leur possible petit-fils, Pierre Trauconis, capitaine de Millau, se dit cousin de Gabriel Doullhon. Or la seule famille Doullhon que j'ai repérée est issue d'Étienne, apothicaire et Isabeau Balmaguier, dont les seuls baptêmes relevés sont de 1617 et 1619. Encore, le dernier enfant est-il posthume. Si cette hypothèse est la bonne, Durand Trauconis, licencié-ès-lois et Marguerite Balmaguier ont eu des enfants repérés par leur baptême et Gabriel :

- ❖ **Aurable Trauconis**, baptisée le 14 décembre 1556, parrain Guillaume Balmeguier, marraine Amable Balmeguier.

Et, probablement :

- ❖ **Jeanne Combettes**, épouse de **Jean Vidal**, de Millau, parents de :
 - **Jean Vidal**, notaire de Millau, époux de **Jeanne Castel** (Castella). En effet, dans son testament de 1650 Pierre de Trauconis évoque son cousin Jean Vidal, notaire, qui correspond exactement à ce personnage. Et on peut imaginer cette filiation par les Combettes. D'où, au moins :
 - **Jean Vidal**, baptisé le 5 novembre 1618, parrain Jean Vidal, *père dudit Jean* (père du père), marraine Suzanne Daures, veuve de sire Antoine Hugla. Il avait épousé **Ester de Cadars** et s'était installé à Montauban en 1647 quand il fut parrain de sa jeune sœur Ester.
-
- ❖ **Jean Trauconis**, baptisé le 5 juin 1559, parrain shr Jean Tauriac, marchand, marraine Catherine Bourzès.
 - ❖ **Catherine Trauconis**, baptisée le 4 mars 1560, parrain Nicolas Trauconis, marraine Catherine Trengue.
 - ❖ **Agneta Trauconis**, baptisée le 17 février 1561, parrain shr Frances Coderci, notaire et greffier communal, marraine Agneta (?).
 - ❖ **Gabriel Trauconis**, docteur en droit, qui est très souvent parrain, et son épouse **Marthe (de) Combettes**, souvent marraine. Je ne leur connais qu'un enfant :
 - **Pierre de Trauconis**, capitaine de Millau, avait épousé **Madeleine de Brenguier** et en eut sept enfants dont aucun n'a survécu à son père :
 - **Durand de Trauconis**, baptisé le 31 octobre 1621, parrain Me Gabriel de Trauconis, docteur en droit, marraine dlle Marthe de Combettes.
 - **Jeanne de Trauconis**, baptisée le 8 février 1623, parrain Me Gabriel de Trauconis, docteur-en-droits, marraine dlle Jeanne de Gabas, femme du sieur de Barbati.
 - **N de Trauconis**, dont le prénom a été omis, baptisé le 12 avril 1625, parrain noble Thomas de Brenguier, sieur de Lenci (?), marraine dlle Marthe de Combettes, femme du sr Gabriel de Trauconis.
 - **N de Trauconis** dont ne sait ni prénom si sexe, baptisé le 17 mai 1627, parrain sr Jean Artis, bourgeois, marraine dlle de Barbats, femme de Jean Fabre, sieur de La Fabrègue.
 - **Durand de Trauconis**, baptisé le 8 mai 1628, parrain Gabriel Dolhon, marraine Yzabeau de Montagnac, femme du sr Jean Artis
 - **Charles de Trauconis**, baptisé le 28 janvier 1630, parrain noble Charles de Brenguier, sieur de la Bessede, marraine dlle Bernardine de Faurin (Saurin ?), femme du sr de Lion.
 - **Gabriel de Trauconis**, cité au premier testament de son père et qui peut-être l'un des deux N.

Car Pierre de Trauconis décéda visiblement en survivant à son épouse et tous ses enfants qui ne prirent pas alliance. Il rédigea trois testaments. Le premier, du 27 mars 1631 devant Pierre Aussinel à Millau (archives de Me Calmels), cite son épouse et ses trois fils Durand, Gabriel et Charles et un éventuel posthume. Mais il fait de son père son héritier universel. Le second, du 24 juillet 1650 (Pierre Alric à Millau – archives de Me Calmels) cite Élisabeth de Montanhac, veuve du sieur Jean Artis, bourgeois, sa nièce, Amade (plutôt Aurable), Marie et Pierrette d'Artis et Jean, Noël, Charles et Étienne Artis leurs enfants, Gabriel Doulhon son cousin, Me Jean Vidal, notaire, son cousin. Il retient comme héritier universel Me Pierre Artis docteur en droit son petit-neveu, fils de Jean et Élisabeth de Montanhac. Le troisième enfin, du 4 mars 1660 devant Pierre Alric (Archives de Me Calmels), reprend presque les mêmes dispositions avec quelques précisions. Il cite sa nièce Élisabeth de Montanhac veuve de Jean Artis, Madeleine Artis, veuve de Pierre Fages, Marie d'Artis épouse de Mr Joseph Vidal, procureur, Pierrette d'Artis, Jean, Noël, Étienne et Charles d'Artis, ses petits-neveux et nièces; Gabriel Doulhon, son cousin. Son héritier est à nouveau Pierre Artis, docteur en droit, son petit-neveu et filleul.

Reste à savoir comment Élisabeth de Montanhac peut être la nièce de Pierre de Trauconis. Ce ne peut être qu'à la mode de Bretagne puisque Élisabeth est fille de Mathelin de Montagnac, bailli et juge dudit lieu, et de Jeanne de Mandagout qui se sont mariées en 1586. A moins qu'Élisabeth ne soit nièce que par alliance. Dans ce cas, ce serait Jean Artis qui aurait été le neveu de Pierre Trauconis. Comme nous ne connaissons pas les auteurs de Jean, on peut supposer que, si c'est la bonne voie, sa mère était peut-être une Trauconis. Mais la parenté peut remonter à la génération précédente par Elisabeth dont une grand-mère peut être une Trauconis ou une Combettes ...

- **Pierre Vidal**, baptisé le 3 janvier 1621, parrain Jean Castel, marraine Suzanne Daures, veuve de sire Antoine Hugla.
- **Joseph Vidal**, baptisé le 2 avril 1623, parrain Joseph Hugla, bourgeois, marraine Anne Molinier, femme de Jean Castel. Il était procureur et avait épousé **Marie Artis**, fille de Jean et Isabeau de Montanhac. Ils eurent :
 - **Pierre Vidal**, procureur à Millau, baptisé le 26 novembre 1659, parrain sieur Pierre de Trauconis, écuyer, marraine Jeanne de Castel, femme de Me Jean Vidal, notaire. Il a épousé le 5 juin 1688 à Notre-Dame de l'Espinasse **Catherine Descuret**, fille d'André et Catherine Grand. Ils ont eu au moins :
 - ▶ **André Vidal**, baptisé le 20 mai 1690, parrain André Descuret notaire, marraine dlle Marie Dartis, veuve de feu Joseph Vidal, procureur.
 - ▶ **Pierre Vidal**, baptisé le 26 mai 1692, parrain sr Gabriel Vidal, bourgeois, marraine dlle Marie Dartis, veuve de sr Joseph Vidal. Il était bachelier (sans doute en droit) puis avocat et procureur au parlement de Toulouse (mariage de sa fille Louise) et épousa **Marie-Claire de Madières** dont j'ignore les origines, en ayant :
 - **Catherine Vidal**, baptisée le 9 mars 1717, parrain sr Jacques Bonhomme, fils de Pierre, bourgeois, marraine dlle Catherine Descuret, veuve de Me Pierre Vidal, procureur, *père*.
 - **Louise (de) Vidal**, baptisée le 7 septembre 1718, parrain sr André Descuret, fils de Me Joseph Descuret, procureur et greffier consulaire, marraine dlle Françoise de Madières, *sœur de la mère de la baptisée*. Elle épousa le 13 novembre 1737 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Sarret**, avocat au parlement de Paris, conseiller du roi, bailli et juge de la ville de Millau et de Roquefort, fils de François et Anne de Bonnefous (voir Sarret).
 - ▶ **Marie-Catherine (de) Vidal**, baptisée le 30 mai 1685, parrain Me Jean André Descuret, prêtre, marraine dlle Marie de Douzat, femme du sr Bonhomme, marchand.
 - ▶ **Élisabeth Vidal**, baptisée le 18 août 1696, parrain Me Joseph Descuret, greffier en la cour royale, marraine Élisabeth Boyer, femme du sieur Descuret
 - ▶ **Anne Vidal**, baptisée le 17 mars 1698, parrain Joseph Descuret, consul, marraine dlle Élisabeth Boyer, veuve du sr Descuret.
 - **Jean Vidal**, baptisé le 27 octobre 1657, parrain Me Jean Vidal, notaire royal, marraine dlle Ysabeau de Montagnac, veuve du sr Jean Artis, bourgeois.
 - **Françoise Vidal**, baptisée le 3 mars 1663, parrain Jean Vidal, marchand habitant Montauban *représenté par Me Jean Vidal, notaire pour le sr Vidal son fils* (sic), marraine dlle Françoise de Gualy, femme de Monsieur d'Artis.
 - **Jean Vidal**, baptisé le 12 septembre 1665, parrain Pierre Dartis, docteur et avocat, marraine Françoise de Gualy, femme dudit sieur Artis.

- **Gabriel Vidal**, baptisé le 7 décembre 1667, parrain Gabriel Artis, bourgeois, marraine dlle Marie de Vidal.
- **Marie (de) Vidal**, baptisée le 3 mars 1625, parrain Barthelémy Parret, marchand, marraine Marie Dugla, femme de sire Jean Fages. Elle épousa **Jean Douzal**, procureur à Millau, frère de Louis, maître tailleur, époux de Judith Julien, dont une fille, Marie, épousa en 1673 Paul Fajon, maître drapier de Saint-Jean-du-Bruel, fils de Paul et Jeanne Jean (contrat devant Jean Fajon à Millau - archives de Me Calmels), en présence de Louis Douzal, greffier, frère de la future, et Louis Clamens, beau-frère du futur. Ils eurent au moins :
 - **Marie Douzal** épouse en premières noces **Paul de Marc**, sieur de Puech-Souquet, et je ne leur connais que :
 - ▶ **Jean de Marc**, baptisé le 30 décembre 1685, parrain Monsieur de Prodéjac, procureur du roi, marraine dlle Marie Vidal, veuve de Me Jean Douzal.
 Marie épousa en secondes noces le 9 janvier 1695 à Notre-Dame de l'Espinasse **Étienne Bonhomme**, marchand, fils de Jean, marchand, et Marie Prévôt. D'où postérité.
 - **Isabeau Douzal**, baptisée le 4 avril 1648, parrain Joseph Vidal pour Jean son frère, marchand de Montauban, marraine Isabeau Douzal, femme de Pierre Ricard.
 - **Jean Douzal**, baptisé le 7 janvier 1651, parrain Joseph Vidal, greffier, marraine Marie Douzal.
 - **Judith Douzal**, baptisée le 26 août 1652, parrain Gabriel Vidal, frère de la mère, marraine Judith Julienne, femme de Louis Donzail.
 - **Judith Douzal**, baptisée le 7 mai 1653, parrain Étienne Delmas, marraine Marie Benoît.
 - **Ester Douzal**, baptisée le 17 novembre 1658, parrain sr Pierre Combettes, marchand, marraine Jeanne de Castel, femme de Me Jean Vidal, notaire, mère de ladite Vidal, faisant pour dlle Ester de Cadars, femme du sr Jean Vidal, marchand de Montauban.
 - **Bernard Douzal**, baptisé le 19 janvier 1661, parrain Louis Douzal, *fils d'autre*, marraine Marguerite Douzal, *fille dudit Douzal*.
- **Isabeau Vidal**, baptisée le 16 juillet 1627, parrain Paul Ricard, marchand, marraine Isabeau Bordonne (?), veuve d'Étienne Labit.
- **Marthe Vidal**, baptisée le 15 novembre 1628, parrain Jean Freyses (?), marraine Marthe Molinier, femme de Barthelémy Paret.
- **Agnette Vidal** (Agnès ?, Annette ?), baptisée le 30 janvier 1631, parrain Pierre-Jean Fages (?), marchand du lieu de (Jouc?), marraine Jeanne Molinier.
- **Jeanne Vidal**, baptisée le 26 septembre 1640, parrain Me Jean Daujal, praticien, marraine Marthe Vidal.
- **Ester Vidal**, baptisée le 15 mai 1647, parrain Joseph Vidal, leur fils, marraine Ester de Cadars, femme de Jean Vidal, *aussi leur fils*, marchand de Montauban.
- **Gabriel Vidal**, parrain en 1652 de Judith Douzal.

Jacques Combettes, bourgeois de Saint-Beauzély, épousa à une date inconnue **Marthe de Molinier**, fille probable de Georges et Marie Valettes, que les actes baptisent bien Marthe et non Élisabeth comme le fait Bonald. Ils eurent :

- ❖ **Gabriel Combettes**, bourgeois de Saint-Beauzély, épousa à une date que je ne connais pas **Anne (de) Guérin**, née en 1613, fille de Jean, docteur en droit et juge de Creissels, et de Ma-

rie de Meljac (voir Guérin des Arènes), qui fut inhumée le 25 octobre 1699. Gabriel Combettes a dicté un testament devant Jean Fajon à Millau (archives de Me Calmels) le 10 février 1680 dans lequel il cite son épouse et ses enfants dont les cadets et les filles (Marie Combettes, épouse du Sr Pierre Chalties, marchand du Lac, juridiction de La Clau, Suzanne, épouse du sr Antoine Fabreguettes, marchand de *Cournus*, Pierre et Gabriel), faisant de son fils aîné Jean-Jacques, **prêtre** de Saint-Beauzély, son héritier. Ils avaient eu :

- **Marie (de) Combettes**, baptisée le 19 février 1642, parrain Jacques Combettes, bourgeois, aïeul paternel, marraine dlle Marie de Meljac, femme de Me Jean de Guérin, magistrat et lieutenant de la justice royale de Creissels. On l'identifie facilement à l'épouse de Pierre de Chalties, marchand du Lac, juridiction de la Clau, citée au testament de son père.
- **Jacques Combettes**, baptisé le 24 juin 1643, parrain Me Jean de Guérin, conseiller du roi, lieutenant de la justice royale de Creissels, marraine dlle Marthe de Molenier, aïeul et aïeule. Il faut probablement l'identifier à **Jean-Jacques de Combettes**, écuyer, capitaine au régiment des Royal-Vaisseaux-Infanterie, d'après Gaujal qui épousa en 1666 **Claudine Dalichoux**, et en eut les enfants suivants. Son mariage fut probablement interrompu par les décès de son épouse et de ces enfants car, pour le testament de son père, il est prêtre.
 - **Gabriel Combettes**, baptisé le 20 mai 1667 à Saint-Beauzély, parrain Jean-Pierre de Julien, marraine Marie de Combettes. Bonald le titre sieur du Bousquet et en fait l'époux de Thérèse de Molinier, qu'il aurait épousé en 1685. Cette filiation me paraît douteuse, mais peut-être s'appuyait-il sur un contrat de mariage que je ne connais pas. Mais je ne peux m'empêcher de considérer qu'il se serait marié bien jeune au regard de la moyenne de l'époque puisqu'il n'aurait eu que 18 ans. Il est vrai que son père s'était marié à 23. Pourtant, en attendant un démenti, je préfère considérer que le Gabriel qui épouse Marie-Thérèse de Molinier n'est pas celui-ci mais son oncle. D'autant que l'entrée en prêtrise de son père suggère fortement qu'aucun de ses enfants n'a vécu et que si un Gabriel, petit-fils de Gabriel, époux d'Anne de Guérin, avait survécu, tout laisse à penser qu'il eut été mentionné au testament de son grand-père. Mais cela reste une hypothèse.
 - **Marie Combettes**, baptisée en octobre 1669 à Saint-Beauzély, parrain Étienne Cormane (?), marraine Isabelle Molinière.
- **Suzanne Combettes**, baptisée le 17 avril 1645 au Temple de Millau, parrain Me Jean Combettes, docteur et avocat, marraine Suzanne d'Hugla, qui est évidemment l'épouse d'Antoinette Fabreguettes, marchand de Cornus, citée au testament de son père.
- **Antoine Combettes**, baptisé le 5 mars 1649, parrain Antoine de Guérin, écuyer, sieur des Arènes, marraine Marthe de Combettes, veuve de Gabriel de Trauconis, docteur en droit.
- **Pierre Combettes**, baptisé le 10 décembre 1652, parrain Pierre Combettes, marchand, marraine Marthe de Julien, épousa à une date inconnue **Marie Gimbal**. D'où, au moins :
 - **Anne Combettes**, baptisée le 1^{er} août 1686, parrain Me Jean de Sapientis, avocat en parlement, marraine dlle Anne des Arènes, fille de feu noble Antoine de Guérin des Arènes.
 - **Jean-Jacques Combettes**, baptisé le 20 janvier 1687, parrain Me Jean-Jacques Combettes, prêtre de Saint-Beauzély, marraine dlle Marguerite de Savenel (?).
 - **Suzanne Combettes**, baptisée le 6 avril 1689, parrain sr Pierre Dennis, bourgeois, dlle Suzanne de Combettes, femme de Monsieur Falgayrettes de Prévinières.

- **Antoine Combettes**, baptisé le 13 février 1691, parrain Me Antoine Fabreguettes, docteur en droit, marraine dlle Anne de Guérin, veuve du sr Gabriel de Combettes.
- **Pierre Combettes**, baptisé le 29 décembre 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Antoine Cassan, marraine dlle de Guérin.
- **Jean-François Combettes**, baptisé le 3 octobre 1696, parrain François Ribier, cordonnier, marraine Marie Berié, sa femme.
- **Pierre Combettes**, baptisé le 14 avril 1653, parrain Pierre Combettes, marchand, marraine dlle Marthe de Guérin.
- **Gabriel (de) Combettes**, avocat à Saint-Beauzély, bourgeois de Saint-Beauzély, vivant à La Baume, épouse **Marie-Thérèse de Molinier**, al. Molenier (que Bonad appelle Thérèse), que je ne sais pas rattacher aux autres Molinier. Elle peut aussi bien appartenir au Molinier de Millau qu'aux Molenier, seigneurs de La Fabrège, voire à une autre famille. Les parrainages de leurs enfants ne permettent pas de trancher. Ils ont eu :
 - **Jean-Antoine (de) Combettes**, avocat, sieur de La Cassagne, que Bonald qualifie de conseiller du roi et lieutenant du bailli de Millau, époux de **Thérèse Bastide** que le même auteur appelle Thérèse de Bessière, ce qui permet de comprendre qu'elle appartient à l'une des branches des Bessièrès-Bastide. On peut même déduire de la présence dans plusieurs parrainages de Louise de Blanc, qu'elle était fille de Charles Bessière-Bastide, seigneur de Favars, et de Louise de Blanc de Guizard, et donc sœur de Marianne, épouse de Pierre Verlac (voir plus haut). D'où :
 - **Louise-Thérèse de Combettes**, baptisée le 23 décembre 1720, parrain Gabriel Combettes, avocat, marraine dlle Eveline de Bastide. Apparemment seule survivante de son importante fratrie puisqu'elle transmet La Cassagne à son époux. Elle a épousé le 27 avril 1740 à Salsac (Saint-Beauzély), **Jean Alric**, sieur de la Cassagne, avocat en parlement, à Saint-Beauzély, fils du sieur Pierre et de Françoise Unal, et je leur connais au moins :
 - ▶ **Marie-Thérèse Alric** épouse à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau le 27 avril 1774 **Alexis-Dominique Rogery**, bourgeois, fils d'Alexis, bourgeois de La Canourgue, et Marie-Françoise Malefosse.
 - **Henri-Joseph Combettes**, baptisé le 20 décembre 1723, parrain Joseph-Henri de Combettes, marraine Louise Blanc.
 - **Marguerite-Rose Combettes**, baptisée le 31 mars 1724, parrain Jean Séguret, marraine Françoise Tournemire, qu'il convient d'identifier avec Marguerite-Rose de Combettes qui épouse le 14 novembre 1752 à Saint-Beauzély **Jean-Baptiste Poujade**, avocat en parlement de Saint-Beauzély, en présence de Pierre Victor Salgues, prêtre et vicaire, Jean Pierre Poujade, prêtre, Me Antoine Salson, habitant Salle Curan et ALRIC Jean Alric, habitant des Gardies.
 - **Marianne Combettes**, baptisée le 8 juillet 1725, parrain François de Julien, sieur de Roquetaillade, marraine Louise de Combettes.
 - **Paul-Pierre Combettes**, baptisé le 25 avril 1728, parrain Pierre-Paul Combettes, docteur en théologie, recteur de Roquetaillade, marraine Marianne de Combettes.
 - **Marie-Christine Combettes**, baptisée le 5 septembre 1729, parrain François Vernhettes, marraine Marie Rudelle.

- **Jean-Victor-Alexis Combettes**, baptisé le 25 juin 1732, parrain Joseph Trémolet, curé de St-Beauzély, marraine dame Jeanne de Vidal de Sambucy de Courtines.
 - **Germain-Naamas Combettes**, baptisé le 16 mars 1735, parrain Gabriel Combettes, avocat, marraine Louise de Blanc.
 - **Jean-Pierre-Charles Combettes**, baptisé le 20 janvier 1737, parrain Jean-Pierre Trémolet, bourgeois, marraine Thérèse Combettes.
 - **Joseph-Henri Combettes**, baptisé le 22 mai 1738, parrain noble Joseph Henri de Gardies, seigneur de Coudols et Favars, marraine dlle Marguerite Rose de Combettes.
 - **Louis-Alexandre Combettes**, baptisé le 24 mai 1740, parrain Pierre-Paul Combettes, marraine Marianne Combettes, *frères*.
Est-ce bien ici que viendrait Jean-Pierre de Combettes, trésorier de France à Montauban, sieur des Landes, époux de Marguerite de Porras (mariage datant de 1766 d'après Bonald), d'où postérité ?
 - **Marie-Thérèse Combettes**, baptisée le 21 octobre 1687 à Saint-Beauzély, parrain Pierre Floutard, marraine Marie Combettes.
 - **Marianne Combettes**, baptisée le 22 juin 1689, parrain Pierre Labit, marraine Marie Boudes, a épousé le 29 avril 1732 à Saint-Beauzély, **Antoine Benoît**, seigneur d'Auriac, fils de David et Marguerite de Pamiès. D'où postérité.
 - **Gabriel-Hyacinthe Combettes**, baptisé le 19 avril 1697, parrain Jean-Jacques Combettes, marraine Marie-Thérèse Combettes, *tous fraires*.
 - **Victor-Alexis Combettes**, baptisé le 23 juin 1702, parrain Pierre Combettes, marraine Anne Lavit.
 - **Germain Combettes**, baptisé le 22 juin 1704, parrain Jean Tiquet, marraine Anne Lavit, de *Molives (?) à Castelmus*.
 - **Marie-Anne de Combettes**, baptisée le 25 octobre 1708, parrain François Joseph Combettes, marraine Antoinette Cornuéjols, de Maynials à Curan.
 - **Pierre-Paul Combettes**, prêtre, docteur en théologie, curé de Roquetaillade.
 - **Marguerite-Rose (de) Combettes** épouse le 6 septembre 1717 à Saint-Beauzély **Victor de Grégoire de Gardies**, seigneur de Coudols, fils d'Antoine (al. Jean) et de Gabrielle d'Albignac du Triadou. D'où, au moins :
 - **Henri de Grégoire de Gardies**, seigneur de Coudols.
- ❖ **Pierre Combettes**, marchand de Saint-Beauzély, époux de **Françoise Roques**. Dans un accord du 12 juin 1669 avec son beau-frère David, Julien, marchand de Millau, il reçoit l'héritage de sa sœur Louise, épouse de David Julien, marchand, dont l'unique fille survivante est décédée jeune après sa mère. L'acte est filiatif pour Louise et Pierre. Notaire Étienne Delmas (3E 11558). Il habitait La Balme, al. La Baume à Saint-Beauzély. Je leur connais :
- **Marie Combettes**, baptisée le 14 avril 1648, parrain Louis Coulier, marraine Marie Coulière.
 - **Bernard Combettes**, baptisé le 23 avril 1651, parrain Bernard Combettes, marraine Isabeau Costes.
 - **Antoinette Combettes**, baptisée le 3 février 1653, parrain Bernard Combettes, marraine Marie Bridoune.
 - **Guiral Combettes**, baptisé le 12 janvier 1656, parrain Guiral Combettes, marraine Marguerite Roque.
 - **Marguerite Combettes**, baptisée le 6 octobre 1658, parrain Jean Ribier, marraine Marie Combettes.
 - **Jeanne Combettes**, baptisée le 30 avril 1660, parrain Jean Ribier, marraine Marie Combettes. Elle pourrait être la Jeanne Combettes qui épouse le 22 octobre 1689 à Saint-Beauzély, **Jean Gély**.

- ❖ **Louise Combettes**, baptisée le 3 novembre 1629 au Temple de Millau, parrain Me Jean Julien, docteur en droit, marraine dlle Louise Durres, femme de Me Pierre de Julien, juge royal de Creissels, a épousé le 28 décembre 1655 **David de Julien**. Leurs deux filles n'ont pas survécu et David a restitué la dot de Louise en 1669 (voir ci-dessus et Julien).
- ❖ **Jean Combettes**, docteur et avocat, époux de **Marthe de Julien**, peut-être sœur de David, époux de Louise Combettes, parents de :
 - **Isabeau Combettes**, baptisée le 2 décembre 1648 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, parrain Jean de Julien, sieur de Barry, marraine Isabeau de Combettes, veuve du sieur Jacques Combettes, de Saint-Beauzély.
 - **Gabriel Combettes**, baptisé le 6 juin 1650, parrain sr Gabriel Combettes, bourgeois de Saint-Beauzély, marraine dlle Anne de Julien.
 - **François Combettes**, baptisé le 16 avril 1652, parrain François de Julien, sieur de Caumeaux (?), marraine dlle Marthe de Combettes, veuve de Me Gabriel de Traucanis, docteur et avocat.
 - **Antoinette Combettes**, baptisée le 13 septembre 1656, parrain Abel Montels, sieur de La Blaquièrre, marraine Thonette de Julien, femme de Pierre de Molenier, docteur en droit.
 - **Pierre Combettes**, baptisé le 30 juillet 1660, parrain Pierre Combettes, marchand, marraine Isabeau Daures.
 - **Albert Combettes**, baptisé le 6 décembre 1661, parrain Albert Daures, bourgeois de Millau, marraine dlle Marie de Combettes, de Saint-Beauzély.

Il me semble que le suivant paraît aussi fils de Jacques et Marthe de Molinier, qui pourrait être le filleul de son aîné Pierre (ou Pierre marié une seconde fois ...).

Pierre Combettes, marchand de Millau, époux de **Marthe Ricard**, en a eu :

- ❖ **Isabeau Combettes**, baptisée le 16 novembre 1659, parrain Pierre Ricard marchand des faubourgs (de Millau), marraine dlle Isabeau de Molenier veuve de feu Jacques Combettes bourgeois de Saint-Beauzély. Elle épouse en premières noces **Pierre Peret**, marchand du faubourg du Pontvieux, fils de Jean et Isabeau Cabantous, par contrat du 30 novembre 1676 (Jean Séverac à Millau – archives de Me Calmels), puis, le 4 février 1691, à Notre-Dame de l'Espinasse, **Étienne Pelet**, aubergiste du Pontvieux et marchand, fils de Jacques et Pierrette de Sarret. Je ne reviendrai pas sur l'histoire de la branche aînée de cette famille et l'extraordinaire fortune de leurs enfants, accumulée aux Antilles et par la banque. Leur descendance est importante.
- ❖ **Jacques Combettes**, marchand de bas, épouse le 13 juillet 1701 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Marie Roux**, fille de Jean, bourgeois, et Françoise Rey, d'où, au moins :
 - **Marie Combettes**, baptisée le 8 février 1703, parrain sr Étienne Pelet marchand, marraine Marie Malrieu, femme du sr Abraham Pechegrut, marchand de bas.
 - **Jacques Combettes**, baptisé le 22 avril 1704, parrain sr Jacques fils d'Étienne marchand, marraine dlle Paule Perrot, femme du sr Jean Richard, bourgeois.
 - **Pierre-Jean Combettes**, baptisé le 1^{er} janvier 1705, parrain Pierre Lassalle, marchand de bas, marraine Suzanne Villaret, fille d'André, praticien.
 - **Paul Combettes**, baptisé le 8 août 1709, parrain Paul Chabaud, fils de Jacques, marchand, marraine Élisabeth Carbonnier, femme de Jacques Saissales, tisserand.
 - **Élisabeth Combettes** épouse le 23 juillet 1738 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Tranque**, marchand orfèvre, fils de Jean et Anne Beneche.

D'un Bors à l'autre

Maître-tailleur de Millau, **Étienne Bors** naquit vers 1572 puisque son acte d'inhumation du 18 mai 1642 le crédite de 70 ans et signale qu'il fut enterré dans l'église. Il avait épousé **Catherine Boscarine** dont j'ignore tout. Mais l'un comme l'autre portent des noms assez isolés à Millau. De là à penser qu'ils venaient d'ailleurs ... D'ailleurs, je n'ai pas retrouvé la naissance de leurs enfants²⁸³. Mais comme seuls les registres protestants sont parvenus jusqu'à nous, je pense qu'ils figuraient peut-être aux registres catholiques malheureusement disparus et les Bors me paraissant fermement catholiques. Je connais au couple au moins trois enfants mais je pense qu'on doit y ajouter une quatrième.

❖ **Marc Bors**, maître tailleur puis marchand et bourgeois de Millau, inhumé le 1^{er} mars 1693, avait épousé à une date inconnue **Louise Restaurand**, fille de François, notaire, natif d'Arles, qui avait épousé par contrat du 20 décembre 1614 devant Pierre Aussinel (archives de Me Calmels) Clémence Daudé (fille d'Antoine, notaire et Louise Marcque), inhumée le 1^{er} août 1693 et créditée d'environ 80 ans à son décès. Je leur connais :

- **Jeanne Bors** épouse le 15 avril 1663 par contrat devant Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Pierre Boyer**, fils de Pierre et Marguerite Benoît. Nous avons vu leur descendance à la notice Boyer.
- **François Bors**, baptisé le 20 mai 1640, parrain Me François Restaurand, notaire, marraine Catherine Boscarine.
- **Guillaume Bors**, baptisé le 14 février 1647, inhumé le 3 février 1688, religieux de Saint-Benoît à Millau, parrain Guillaume Ricôme, marraine Marthe de Restaurand, fille de Me François, notaire
- **André Bors**, maître apothicaire de Millau, baptisé le 2 novembre 1650, inhumé le 21 novembre 1640, parrain André Restaurand, maître apothicaire de la ville d'Arles, marraine Catherine Bors, de Ségur, a épousé à une date non connue de moi **Marthe Fabré**, probablement fille de Jean Fabré, notaire, et Anne Cormès, et en eut :
 - **Anne Bors**, baptisée le 10 novembre 1676, parrain Marc Bors, grand-père, marraine Anne Cormès, femme de Jean Fabre, notaire.
 - **Guillaume Bors**, baptisé le 23 mars 1679, parrain Guillaume Cormès, bourgeois de Creissels, marraine Louise Restaurand, femme de Marc Bors. Il fut baptisé par Guillaume Bors, prêtre religieux de St-Benoît, et inhumé le 11 septembre 1712. Il était apothicaire mais qui ne semble pas avoir contracté d'alliance.
 - **François Bors**, baptisé le 17 août 1682, parrain François Bors, prêtre, marraine Gabrielle de Quintin, femme de Guillaume Fabre, notaire de (?).
 - **André Bors**, baptisé le 19 novembre 1685, parrain Guillaume Cormès, marraine Jeanne Bors.
 - **Marie Bors**, baptisée le 23 août 1688, parrain sr Jean Peyrot, marchand, marraine Marie de Calmels, femme du sr Guillaume Cormès, bourgeois de Creissels. Elle épousa le 18 octobre 1712 à Notre-Dame de l'Espinasse **Joseph Descuret**, notaire royal et greffier consulaire de Millau, fils d'André et Catherine Grand, d'où postérité.
 - **Marthe Bors**, baptisée le 30 août 1691, parrain Me Pierre Boyer, marchand drapier, marraine dlle Marie de Peyrot.
 - **Catherine Bors**, baptisée le 1^{er} mai 1697, parrain Jean-François Peyrot, fils du sr Jean, marraine Catherine Ricôme, femme du sr Pierre Boyer, procureur.

²⁸³ La présence d'une Catherine Bors, de Ségur, comme marraine d'André en 1726 est-elle signifiante ? Elle appartenait plutôt aux générations suivantes, me semble-t-il.

- **Jeanne Bors**, baptisée le 8 octobre 1698, parrain sr Guillaume Bors, frère de la baptisée, marraine dlle Marie Cormes, fille du sr Guillaume, bourgeois de Creissels.
- **Claude Bors**, baptisé le 16 février 1702, parrain sr Claude Peyrot, marchand, marraine Marie Bors, sœur du baptisé. inhumée le 24 mai 1630. Ce maître apothicaire avait épousé le 15 novembre 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse **Françoise Bouviala**, fille de Louis, maître chirurgien, et Marthe Valat. D'où :
 - **André Bors**, baptisé le 12 septembre 1726, inhumé le 21 août 1731 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain André Bors, grand-père du baptisé, marraine dlle Marthe Valat, épouse du sr Louis Bouviala, chirurgien.
 - **Marie Bors**, baptisée le 10 février 1728, parrain sr Louis Bouviala, marraine Catherine Descuret pour dlle Marie Bors, épouse du sr Descuret, notaire.
 - **Joseph Bors**, baptisé le 21 septembre 1730, parrain Joseph Descuret, notaire royal et greffier consulaire de Millau, marraine Suzanne Molénier, épouse du sr Jean Fontanilles, marchand. Il était marchand orfèvre et avait épousé le 23 novembre 1762 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marie Rey**, fille de Jean et Catherine Lavit, de La Roque-Sainte-Marguerite. D'où :
 - ▶ **Rose Bors**, baptisée le 4 mars 1772, parrain (?), marraine Rose Pelongier, de Salles-Curan.
 - ▶ **Joseph-Louis Bors**, baptisé le 12 mai 1774, parrain Louis Forgues, marraine omise.
 - ▶ **Jean-Alexandre Bors**, baptisé le 26 juin 1775, parrain Pierre Veyssière, tailleur, marraine omise.
 - ▶ **Victoire-Henriette Bors**, baptisée le 16 juillet 1778, parrain omis, marraine Marie Anne Boulanger, présent Jean-Louis Rey, oncle maternel.
 - **Marie-Catherine-Louise Bors** épouse le 28 novembre 1752 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Rey**, frère de sa belle-sœur et donc fils de Jean et Catherine Lavit, dont je ne connais qu'un fils, Basile, baptisé le 12 septembre 1766 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain sr Gabriel Rey, oncle paternel, marraine omise, présent sr Joseph Bors, oncle maternel.
- **Étienne Bors**, baptisé le 27 janvier 1653, parrain François Bors, marraine Marguerite Bors.
- **Marie Bors** épouse le 19 octobre 1682 à Notre-Dame de l'Espinasse **Michel Touscan**, marchand gantier de La Roque en Dauphiné, fils de Jacques et Françoise Garnier.
- ❖ **Marguerite Bors**, inhumée le 26 janvier 1684, avait épousé le 11 juin 1643 à Notre-Dame de Millau **Guillaume Ricôme**, maître teinturier de Millau où il habitait depuis sept ans, inhumé le 28 avril 1673 et crédité de 60 ans à son décès. Marc Bors et Jacques Gayraud assistaient au mariage. Je leur connais :
 - **Anne Ricôme**, baptisée le 29 avril 1644, inhumée le 14 juillet 1691, parrain Marc Bors, me tailleur, marraine Anne Ricôme, de Roucoules, semble être restée sans alliance.
 - **Catherine Ricôme**, baptisée le 28 février 1646, inhumée le 21 avril 1722, avait épousé le 25 juin 1672 par contrat devant André Descuret à Millau (ADA E 11581) **Pierre Boyer**, praticien puis procureur, fils de Pierre et Isabeau Julien (voir Boyer).
 - **Jean Ricôme**, baptisé le 27 mai 1649, parrain Me Jean Ricôme, maître teinturier, marraine Catherine Bors.

- **Guillaume Ricôme**, baptisé le 15 septembre 1652, parrain Jean Casottes, marraine demoiselle Marie Restaurand, était maître chirurgien puis perruquier et avait épousé le 7 septembre 1705 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Cormes**, fille de Guillaume, de Creissels, et Marie Calmels. Elle fut inhumée le 9 janvier 1711. Ils avaient eu :
 - **Suzanne Ricôme**, baptisée le 2 novembre 1706, parrain Me Jean Ricôme prêtre conducher, marraine dlle Suzanne de Barrié, femme de d'Étienne Cormes, bourgeois de Creissels.
 - **Catherine Ricôme**, baptisée le 1^{er} janvier 1709, parrain sr Étienne Cormes, marchand de Creissels, marraine Catherine Ricôme, veuve du sr Pierre Boyer.
 - **Marie Ricôme**, baptisée le 9 janvier 1719, parrain Me François Ricôme, curé de Moneta, marraine dlle Marie Cormes, femme du sr Guillaume Alric, marchand. Elle épousa en premières noces le 12 février 1727 **Antoine Calmels**, sieur du Caussenal, avocat en parlement, fils d'Antoine et Françoise X, en présence de Me Pierre Calmels prêtre docteur en théologie, frère de l'époux, Étienne Cormes, bourgeois du lieu de Creissels, oncle de l'épouse. Elle épousa en secondes noces le 19 février 1748 **Marc-Antoine Molenier**, expert-géomètre puis maître de pension à Millau, fils de François et Marie Jugla (voir plus haut). Je ne lui connais pas d'enfant de ces deux mariages.
- **Marie Ricôme**, baptisée le 25 octobre 1654, parrain Marc Bors, marraine Louise Restaurand.
- **Jean Ricôme**, baptisé le 6 novembre 1657, parrain N. Trémolet, notaire, marraine Jeanne Bors, prêtre, conducher de Notre-Dame de l'Espinasse.
- **François Ricôme**, baptisé le 26 décembre 1661, parrain François Bors, régent, marraine Anne Ricôme. Prêtre, docteur en théologie, curé de Saint-Étienne près Millau et Moneta (que je ne sais pas situer, est-ce Monna ?).
- ❖ **Catherine Bors** épouse le 21 juin 1636 **Jean Cazottes**, veuf de Marie Ginisty, de Saint-Agnan de Ségur.

Les médecins ? Les Voisins !

D'où viennent les Voisin ou Voysin, durables calvinistes, dont le premier que je connais portait un prénom biblique : Jonas ? Le patronyme de ce médecin semble absent de Millau avant lui. Il avait épousé Suzanne de Guirard, fille de François, marchand de Millau, comme le montre une transaction entre Jonas, baptisé par erreur Thomas, et Jean Guirard, marchand, *son beau-frère*, fils de François, le 4 mai 1596 (Yannick Chassin de Guerny, *Inventaire du notariat de Compeyre* - 3E 12038). Jonas était témoin à la signature du testament de Nadal Liron, bourgeois de Valleraugue, le 20 janvier 1597 devant François Doulmet notaire de Sumène, nous apprend l'inventaire réalisé par Yannick Chassin du Guerny. Le 5 février 1594 (*Inventaire du notariat de Compeyre*, Jean Pélissier notaire à Millau 3E 12036) un accord précise que Jonas de Voisin, docteur en médecine de Millau, est rémissionnaire envers Me Luc de Malrieu pour 100 livres à prendre sur Isabeau Floride, veuve de Pierre Desmazes et Jean Desmazes, mère et fils selon un instrument du 4 octobre 1586, et sur Béatrice Floride, veuve Antoine, Cure, Pierre Cure de Buzet et autres.

Je connais au moins cinq enfants au couple **Jonas de Voisin** et **Suzanne de Guirard** :

- ❖ **Jean de Voisin**, docteur en médecine, a contracté deux unions. La première avec **Lucrèce Dupuy de Roquetaillade**, fille de Jean-Charles, seigneur de Roquetaillade, et Charlotte de Les-cure. D'où :
 - **Jean-Charles de Voisin**, baptisé le 29 avril 1629, parrain noble Alexandre Dupuy de Roquetaillade, pour noble Jean-Charles Dupuy, seigneur de Roquetaillade, son père, marraine dlle Suzanne de Guirard, veuve de Me Jonas de Voisin, médecin.
 - **Jean de Voisin**, docteur en médecine, époux de **Marie de Molinier**, fille de Pierre et Marthe (de) Pégurier, parents de :
 - **Jacques de Voisin**, bourgeois de Millau, baptisé le 1^{er} avril 1655, parrain Jacques Molinier, bourgeois, marraine dlle Toinette de La Bissier (?), femme de sr Laurent Voisin, bourgeois. Il épouse le 2 janvier 1680, devant Me Jean Séverac à Millau (archives de Me Calmels) **Anne (de) Pelet**, fille de Jacques et Perette Sarret, sœur d'Étienne, aubergiste au Pontvieux (voir plus haut) et de François, époux de Marie Maury. Je leur connais :
 - **Jacques Voisin**, parrain de son jeune frère, qualifié de M Me (Monsieur Maître) et donc docteur (en droits ? en théologie ?) dès 1698.
 - **Marie Voisin**, baptisée le 9 décembre 1685, parrain Pons Molenier bourgeois, marraine Marie de Pelet, femme d'Antoine Balcon, marchand.
 - **Alexandre Voisin**, baptisé le 8 mars 1687, parrain Alexandre Voisin, fils de Paul, bourgeois de Millau, marraine dlle de Poyen, femme du sr Étienne Pellet.
 - **Élisabeth Voisin**, baptisée le 12 juin 1694, parrain sr David Benoît, sieur de Fenaret, bourgeois, marraine dlle Isabeau de Combettes, femme du sr Pelet.
 - **Jeanne Voisin**, baptisée le 9 avril 1697, parrain sr Pons de Molenier, bourgeois, marraine Isabeau de Valette, fille du sr Jacques Valette.
 - **Jean de Voisin**, baptisé le 1^{er} novembre 1698, parrain M Me Jacques Voisin, frère du baptisé, marraine dlle Marie Voisin, *sœur du parrain*.
 - **Étienne de Voisin**, baptisé le 27 janvier 1704, parrain François Voisin, frère du baptisé, marraine dlle Marie Voisin, sœur du baptisé.
 - **Jean de Voisin**, baptisé le 7 novembre 1657 au Temple de Millau, parrain Paul de Voisin, écuyer, marraine dlle Suzanne de Pegurier, femme de Me Pierre de Molenier, docteur et avocat.

- **Paul de Voisin**, écuyer, baptisé le 6 avril 1631, parrain noble Paul Dupuy, sieur de la Girault (?), marraine dlle Anne de Voisin, a épousé par contrat du 27 avril 1652 devant Galtier, notaire au Truel (3E 14215 fo 124), **Suzanne de Bonnefous**, fille de Pierre et Pierrette de Liron. D'où :
 - **Jean de Voisin**, baptisé le 29 avril 1653 au Temple, parrain Jean Bonnefous, marraine Marguerite de Voisin, femme de Jean Alaret.
 - **Paul de Voisin**, baptisé le 4 septembre 1656, parrain Barthelémy Bonnefous, bourgeois, marraine dlle Marthe de Clapier, veuve en secondes noces de noble Jean Dupuy, sieur de Mongesty.
 - **Lucrece (Lucresse) de Voisin**, baptisée le 17 décembre 1658, parrain sr Jacques Bonnefous, bourgeois, marraine Anne de Voisin, *sœur consanguine dudit Pol*.
 - **Pierre de Voisin**, baptisé le 26 avril 1661, parrain Me Pierre Dartis, docteur et avocat, marraine dlle Louise Duc.
 - **Claudine de Voisin**, baptisée le 3 novembre 1665, parrain Claude de Montlausur, sieur de La Motte, conseiller du sénéchal de Villefranche, marraine demoiselle Claudine de Chastelard.

Jean de Voisin, docteur en médecine, épousa en secondes noces le 29 mai 1637 à Notre-Dame de l'Espinasse **Anne Julien**, fille de Jean, bourgeois. D'où deux filles qui seraient nées à presque exactement un an d'intervalle et homonymes :

- **Anne Voisin**, baptisée le 6 janvier 1638, parrain Me David Valettes, docteur en droit, marraine Marthe de Julien.
- **Anne Voisin**, baptisée le 19 janvier 1639 avec les mêmes parrain et marraine !
- ❖ **Jacques de Voisin**, bourgeois, a épousé en premières noces à une date que je ne connais pas **Madeleine Dempnié**²⁸⁴, ou Dempnes, fille d'Antoine et Madeleine Fugin (Fugine). De là :
 - **Suzanne de Voisin**, baptisée le 4 juin 1627, parrain Antoine Denier (Dinier?), marchand, marraine Suzanne de Guirard, veuve de Me Jonas de Voisin, docteur en médecine, inhumée le 12 avril 1687 (Notre-Dame de l'Espinasse) a très probablement épousé **Pierre Sarret**, fils de Pierre et Marguerite Raynaldi. D'où au moins :
 - **Marthe Sarret**, baptisée le 8 septembre 1653, parrain Pierre Sarret, *père* (du père), marraine dlle Marthe Sarret, veuve de Me Jacques de Voisin, bourgeois
 - **Jeanne Sarret**, baptisée le 23 mars 1658, parrain Pierre Sarret, *père du susdit* (le père) faisant pour Guillaume Sarret, me apothicaire, son autre fils de présent habitant de Château-Gontier, marraine dlle Jeanne de Vidal, femme de Me Jean Dennis, docteur en médecine.
 - **Madeleine de Voisin**, baptisée le 7 juin 1629, parrain Jean Voisin, docteur en médecine, marraine dlle Suzanne Dempnié.
 - **Anne de Voisin**, baptisée le 25 novembre 1632, parrain Paul Dempnié, marraine Anne de Voisin. Elle fut citée au testament de son demi-frère Jacques.
 - **Jacques de Voisin**, baptisé le 12 mai 1634, parrain Laurent Voisin, bourgeois, marraine dlle Pierre (sic) de Liron.
 - **Jean de Voisin**, cité au testament de son demi-frère Jacques. Il a épousé par contrat du 21 janvier 1671 devant Jean Fajon (archives de Me Calmels) **Jeanne Jaussaud**, fille de Charles, marchand, et Marthe Malhol.
 - **François de Voisin** baptisé le 20 juillet 1635, parrain François Voisin, marraine Helips d'Albys.

²⁸⁴ Ce patronyme est assez difficile à lire et adopte les formes Dempnes, Dennié, Danis... En 1636 Jean Dennié pour un acte et Jean Dempnié pour un autre sont le même personnage, docteur en médecine. Ces différentes formes me poussent à adopter une orthographe sans doute la plus proche de la prononciation "Dempnié" avec éventuellement "s" à la fin.

- **Pierre de Voisin**, baptisé le 24 juillet 1641, parrain sr François Voisin, bourgeois *son frère*, marraine dlle Jeanne d'Hugla.

Jacques épousa en secondes noces **Marthe de Sarret** qui a toutes les chances d'être Marthe Sarret, fille de Jean, marchand, et François de Joly, baptisée en 1625 (voir Sarret) dont un frère se prénomait David. D'où :

- **Jacques de Voisin** rédige un testament le 31 août 1659 (archives de Me Calmels à Millau) devant Pierre Alric notaire, dans lequel il cite Jaques et Jean Voisin, ses frères, Suzanne et Anne, ses sœurs, enfants de Jacques et Marguerite *de Danis*. Fait de Jeanne d'Hugla, sa tante, épouse de François Voisin, bourgeois, son oncle, son héritière universelle. Il semble bien le seul survivant de sa fratrie.
 - **Jonas de Voisin**, baptisé le 21 avril 1645, parrain Jean Sarret, bourgeois, marraine Anne de Julien.
 - **Françoise de Voisin**, baptisée le 4 juin 1646, parrain François Fraguét, marraine Suzanne de Sarret.
 - **David de Voisin**, baptisé le 23 avril 1649, parrain sr David Sarret, *frère de la mère*, marraine Jeanne de Voisin, *fille dudit sieur de Voisin*.
 - **François Voisin**, baptisé le 1^{er} juillet 1650, parrain François Sarret, docteur en droit, marraine Suzanne de Voisin, *sa fille* (de Jacques).
- ❖ **Anne de Voisin** a épousé **David de Benoît**, sieur de Fenaret, fils d'Isaac, sieur de Promilhac. D'où postérité (voir plus bas).
- ❖ **François de Voisin**, bourgeois, a épousé le 28 décembre 1639 par contrat devant Me François Fajon, notaire à Millau (Archives de Me Calmels) **Françoise** (parfois Jeanne) **d'Hugla**, fille de Pierre Hugla, bourgeois de Montpellier, et Claire Gache. D'où :
- **Jacques de Voisin**, baptisé le 8 janvier 1641, parrain Jacques de Voisin, bourgeois, marraine Françoise Devaux, veuve du sr Pierre Hugla.
 - **Antoine Voisin**, baptisé le 25 août 1642, parrain Me Antoine d'Hugla, docteur en droit de la ville de Montpellier, marraine Anne de Voisin, femme du sr de Feynaret.
 - **Jean Voisin**, baptisé le 3 juin 1644, parrain sr Jean Hugla, marchand de Montpellier, marraine Anne de Boudet de Montagnac, femme de Me Voisin, docteur et avocat.
 - **Isabeau Voisin**, baptisée le 14 mai 1646, parrain Paul Voisin, pour Me Jean (sic) de Voisin, docteur en médecine, *son père*, marraine dlle Isabeau d'Hugla. Elle épousa le 13 décembre 1673 **Charles de Malrieu**²⁸⁵, avocat en parlement, fils d'Antoine et Guil-

²⁸⁵ C'est l'occasion de faire un arrêt sur les Malrieu de Millau que je connais au travers d'au moins deux familles dont les fondateurs sont parfaitement contemporains.

La première est issue d'**Antoine Malrieu**, notaire, époux de **Suzanne Lautière** ou Lautère, parents de au moins :

- ❖ **Jean Malrieu**, marchand, a épousé par contrat 3 février 1631 devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Denise Cazalet**, fille de Gédéon et Marthe de Cahuzac ; ils ont eu :
 - **Gédéon Malrieu**, baptisé le 14 janvier 1632 au Temple de Millau, parrain Me Gédéon Cazalet, chirurgien, marraine Suzanne Lautière.
 - **Pierre Malrieu**, marchand, baptisé le 14 mars 1635, parrain Pierre Malrieu, marchand, marraine Jeanne de Serieix, a épousé par contrat du 3 mai 1664 devant Jean Fajon (archives de Me Calmels) **Élisabeth Jaussaud**, fille de Charles, marchand et Toinette Malrieu. Le fait que je n'ai pas retrouvé mention d'une dispense ne signifie pas qu'ils n'étaient pas parents. Je ne leur connais que :
 - **Jean Malrieu**, baptisé le 9 septembre 1665, parrain Jean Malrieu, marchand, marraine Antoinette de Malrieu, veuve de Charles Jaussaud, inhumé le 11 septembre 1702 et crédité de 45 ans à son décès, ce qui l'aurait fait naître sept ans avant le mariage de ses parents.
 - **Marc Malrieu**, baptisé le 7 juillet 1638, parrain Marc Cazalet, marraine dlle Marthe de Meljac.
 - **Jeanne Malrieu**, baptisée le 27 octobre 1642, parrain Paul de Malrieu, bourgeois, marraine Jeanne de Cazalet, femme de Jean Richard, orfèvre.

laumette Resclause, par contrat du 13 décembre 1673 devant Jean Fajon à Millau (archives de Me Calmels). D'où postérité.

- ❖ **Marguerite de Voisin** a épousé à une date inconnue **Théophile-Jacques Alaret**, maître apothicaire, fils de Pierre et Suzanne Gavalda. D'où postérité (voir plus bas). Elle prit une seconde alliance avec **Jacques Sarret**, apothicaire, de laquelle je ne connais pas d'enfant.

Pour être complet avec les Voisin, il faut citer les suivants qui appartiennent avec une quasi certitude à cette famille :

-
- ❖ **Pierre Malrieu** épouse par contrat du 21 avril 1639 devant Antoine de Montéty, à Saint-Georges-de-Luzençon, Marie de Carbon, fille de Pierre et Marie de Montéty. Ils ont eu :
 - **Marie Malrieu**, baptisée le 22 avril 1642, parrain sr Jean de Malrieu, marchand, marraine Marie de Montéty.
 - **Françoise de Malrieu**, baptisée le 19 avril 1645, parrain Pierre Nègre, maître vitrier, marraine Françoise de Carbon.
 - **Gédéon Malrieu**, baptisé le 3 mai 1647, parrain Gédéon Malrieu, marraine Jeanne Carbonne.
 - **Antoine Malrieu**, baptisé le 1er octobre 1648, parrain Me Antoine Puech, maître chirurgien, marraine Anne de Fages.

La seconde famille débute avec **Paul (de) Malrieu**, bourgeois, époux de **Suzanne Violettes**. Il pourrait être le Paul de Malrieu, marchand de Millau, cité par Yannick Chassin de Guerny (*Inventaire du notariat de Compeyre* - Jean Pélissier à Millau 3E 12036) le 19 novembre 1594 (reconnaissance en faveur de Jean Calquat, marchand de la Cavalerie). Ils eurent :

- ❖ **Antoine de Malrieu**, bourgeois, épouse le 20 février 1649 par contrat devant Pierre Alric à Millau (archives de Me Calmels) **Guillaumette Resclause**, fille de Pierre et Louise Delteil. Ils ont eu :
 - **Paul Malrieu**, parrain de sa sœur Louise.
 - **Antoinette Malrieu**, baptisée le 16 avril 1652 au Temple, parrain Pierre Resclause, marchand, marraine Antoinette de Malrieu, femme de Charles Jaussaud, épouse le 6 août 1695 à Notre-Dame de l'Espinasse **Raymond Valette**, bourgeois, fils de Pierre, bourgeois et auditeur des comptes à Millau, et Marthe Davènes.
 - **Charles Malrieu**, al. **de Malrieu**, avocat, inhumé le 1er novembre 1693, crédité de 40 ans à son décès, épousa, par contrat du 13 décembre 1673 devant Jean Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Isabeau de Voisin**, fille de Jean et Suzanne de Guirard. D'où :
 - **Louise de Malrieu** épouse le 4 novembre 1708 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Fajon**, orfèvre, fils de Jean Fajon, notaire, et Marthe Richard ; d'où postérité.
 - **Isabeau Malrieu**, baptisée le 20 novembre 1686, parrain sr Pierre Carbon, bourgeois, marraine dlle Louise de Malrieu, sœur du sieur Charles.
 - **Marie de Malrieu**, baptisée le 10 mars 1688, parrain sr Pierre Carbon, marraine dlle Marie Malrieu, sœur dudit sr Charles, épouse le 1er avril 1718 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jacques Carbonnier**, marchand chaudronnier, fils de Jacques et Suzanne de Boyer. D'où postérité.
 - **Suzanne Malrieu** épouse le 3 mars 1710 à Notre-Dame de l'Espinasse Aubert Gély, fondeur, fils d'Aubert et Catherine Gély.
 - **Pierre Malrieu** baptisé le 7 août 1656, parrain Pierre Resclause, marchand, fils de David, marraine dlle Madon de Canac, femme de Mr Gabriel de Taurines, docteur en droit de la ville de Saint-Affrique.
 - **Louise Malrieu**, baptisée le 25 février 1665, parrain Paul de Malrieu, fils audit Antoine, marraine Louise de Resclause, fille de Pierre.
 - **Hélène Malrieu** épouse le 13 septembre 1704 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Jacques Carraguen**, bourgeois.
- ❖ **Dominique Malrieu**, dont j'ignore le sexe, baptisé(e) le 26 juillet 1615, parrain Paul Demalrieu, marraine Suzanne de Malrieu.
- ❖ **Jacques Malrieu**, baptisé le 29 juillet 1618, parrain Jacques de Tauriac, sieur d'Alteyrac, marraine Claire de Malrieu.

- ❖ **Marthe de Voisin**, épouse de **David Guibert**, recteur de l'église réformée de Millau, fils d'Hugues et Marie Bolmen, d'où, au moins :
 - **Marthe Guibert**, baptisée le 23 janvier 1649, parrain Pierre Guibert, fils de feu Hugues, marraine Suzanne de Marc (?) veuve de Jacques Julien.
- ❖ **Anne de Voisin**, épouse de **Jean de Trincaire**, écuyer, d'où :
 - **Antoinette de Trincaire**, baptisée le 27 juin 1634, parrain Albert Devilla, marraine Antoinette de Trincaire.
- ❖ **Jeanne de Voisin**, épouse de **Pierre de Bonnefous** (que je ne sais pas plus situer), d'où :
 - **Suzanne de Bonnefous**, baptisée le 21 mars 1644, parrain Louis Bonnefous, marraine Marthe de Voisin.

Toutes trois peuvent aussi être filles de Jonas et Suzanne de Guirard.

Sarret : une tribu complète

La famille Sarret que nous allons évoquer maintenant n'est pas unique à Millau et probablement parente des rares autres familles mentionnées (voir notamment Pierre Sarret et Marguerite Raynaldi plus haut). J'en ignore le couple fondateur²⁸⁶ ayant retrouvé au moins quatre frères et une sœur : Jean, Pierre, Paul (Pol), Jean et Judith, dont je vais donner la descendance successivement²⁸⁷.

Jean Sarret, qui me paraît le plus âgé, était marchand et bourgeois de Millau et exerça le consulat au moins en 1627. Il avait épousé, sans doute vers 1608, **Françoise de Joly**, sœur de Jacques de Joly, sieur de Cabanousse, pasteur de l'église réformée de Millau, et d'Hector, pasteur de Montauban, tous deux déposés pour leur mauvaise conduite²⁸⁸. Le couple a eu au moins :

- ❖ **Jean Sarret** qui fut parrain de son frère François en 1620 et dut décéder jeune. Je ne sais à quel rang de la fratrie le placer.
- ❖ **Antoine Sarret**, baptisé au Temple de Millau le 12 septembre 1610, parrain Antoine Sarret, marraine Delphine Limanhe.
- ❖ **Marthe Sarret**, baptisée le 19 août 1612, parrain François Joly, marraine Marthe Bonnefous.
- ❖ **Suzanne Sarret**, baptisée le 17 avril 1616, parrain Jean Sarret, marraine Suzanne de Joly. Je ne crois pas faire d'erreur en l'identifiant à Suzanne de Sarret, inhumée le 12 février 1692, qui avait épousé **Isaac Duteil**, docteur en médecine, dont je ne connais pas les parents, mais qui dut naître vers 1603 étant décédé en 1686, crédité de 83 ans, et inhumé le 14 mai de cette même année. Il était sans doute assez âgé au moment de son mariage et eut :
 - **Isaac Duteil**, docteur en droit et avocat, baptisé le 25 décembre 1652, parrain François Sarret, docteur et avocat, marraine Colombe Duteil, qui épousa le 30 janvier 1678 par contrat passé devant André Descuret à Millau (3E 11586) **Jeanne Artis**, fille de Pierre et Françoise de Gualy. D'où au moins :
 - **Isaac Duteil**, baptisé le 5 août 1686, parrain sr Jean Sarret, marraine dlle Suzanne Davilla.
- ❖ **David Sarret**, baptisé le 28 février 1618, parrain David Durenque, marraine Marthe de Molénier, femme de Monsieur Joly, ministre.

²⁸⁶ Un Antoine Sarret est parrain en 1610 d'un enfant de Jean et Françoise de Joly... une piste ?

²⁸⁷ On trouve notamment le 11 août 1556 le baptême d'Anthoni Sarret, fils de shr Anthoine, parrain Anthoni, marraine Dona Moreau (?), et le 19 septembre 1559, celui de Johan, fils du même, parrain Jean Hugla, marraine Jeanne Durante.

²⁸⁸ Il est inutile de revenir sur une famille aussi bien connue que celle des Joly qui a perduré jusqu'à nos jours. On citera seulement *La France protestante* : Tome VI page 80: *Joly (Hector), pasteur de Montauban, déposé par le synode national d'Alais comme coupable de paillardise s'adressa à celui de Charenton, en 1623, pour le supplier de le rétablir dans son église ... Hector Joly avait un frère nommé Jacques, qui desservait dans le même temps l'église de Milhau et que son immoralité fit destituer également par le synode de Haut-Languedoc. Il en appela au synode de Castres; mais au lieu de se justifier "des crimes très odieux et très énormes" qu'on lui imputait, il indigna ses juges par l'impudence de sa conduite et montra tant d'endurcissement et d'impiété que la sentence de déposition fut confirmée et fut même frappé d'excommunication...* La rancœur des réformés à l'égard des Joly, qui aurait valu à Jacques la destruction de son château de Cabanous (Saint-Rome-de-Tarn) vient-elle seulement de son retour (pas si rapide que ça !) au catholicisme, comme l'affirme l'histoire familiale ? Il est vrai que les deux pasteurs réformés ont eu pour successeurs en religion, deux fils Joly de Cabanous, devenus ... prêtres catholiques !

Concernant les généalogies courantes des Joly, on remarquera qu'elles méritent quelques corrections et précisions. Par exemple, l'épouse de Guillaume Joly, avocat, n'est pas Marie de Tempere, mais Marie Vampere, fille de Jean, maître apothicaire, et Marie de Sénagua. Pour la naissance de ses enfants (1687 par exemple) et quand elle est inhumée le 12 décembre 1714, l'épouse de Jean de Joly, seigneur de Frayssinet, est appelée Catherine de Guilhermy, et non Marie, etc.

- ❖ **François Sarret**, baptisé le 16 décembre 1620, parrain Jean Sarret, fils de Jean (le père), marraine Dauphine de Joly.
- ❖ **Pierre Sarret**, bourgeois de Millau, a épousé le 18 avril 1656 **Suzanne (de) Pégurier**, dont il reste à établir le lien avec la famille millavoise de ce nom avec certitude, mais qui me semble fille de David et sœur de Jean, époux de Marthe de Banis, de Marthe, épouse de Pierre de Molenier, et de David, époux de Marie de Montrozier. Je connais au couple :
 - **François Sarret**, docteur en droit, épouse le 18 avril 1656 **Marie Vayssière**, parfois de La Vayssière, fille de Pierre, bourgeois de Millau. Il délivre une QRD le 3 mai 1657 (Étienne Delmas à Millau - 3E 11546) pour Pierre Vayssière, bourgeois, père de Marie, son beau-père. Ce document indique la date du contrat passé devant Me Jean Conducher. Il est difficile de rattacher cette famille à une autre, les Pierre Vayssière de cette génération étant assez nombreux. D'où :
 - **François Sarret**, baptisé le 21 avril 1657 au Temple de Millau, parrain sr Pierre Vayssière, bourgeois, marraine dlle Suzanne de Pegurier, veuve de Pierre Sarret, bourgeois. Docteur en droit, avocat et juge de Lodève, il épousa le 21 novembre 1693 à Notre-Dame de Millau **Anne de Bonnefous**, fille de Marc-Antoine, avocat en parlement, et Françoise de Raynaldi. D'où :
 - **Jean Sarret**, baptisé à Notre-Dame de l'Espinasse le 25 novembre 1695, parrain Jean Sarret, bourgeois, marraine Judith de Julien, fille de Jean, sieur de Longuiers. Avocat au parlement de Paris, conseiller du roi, bailli et juge de la ville de Millau et de Roquefort, il contracta deux alliances. La première avec **Marianne d'André** dont je ne connais pas les origines, inhumée le 19 septembre 1737 et créditée de *trente-cinq à quarante ans* à son décès. Ils furent les parents de :
 - ▶ **Jean Sarret**, avocat en parlement, bailli de Millau par lettres de provision du 3 août 1785, épousa le 15 juillet 1760 à Cruéjols, **Marguerite-Geneviève Mignon**, fille de Jean et Antoinette de Clausel, en présence de Jean Julien, marchand de Cruéjols, Pierre Amat, de Millau, Jean de Sarret, bailli et juge et maire de Millau, Jean Mignon, bourgeois de Marseille, Jean Clauzel, du Bruel, bourgeois de Millau, et François Lucas de Clauzel de la Gratarelle. Je ne leur connais que :
 - **Antoinette-Geneviève-Adélaïde Sarret** qui épouse le 18 juillet 1785 à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse), **Pierre-Victor de Ricard**, officier d'infanterie, *chevalier*, de Florensac au diocèse d'Agde, fils de Louis, vignier de Florensac, et Catherine Coignet de Travers, en présence de Messire de La Croix de Fonfrede, capitaine d'infanterie, citoyen de Florensac, oncle de l'épouse, Messire Étienne de Combes, officier d'infanterie, habitant Montpellier, Messire Jean-Joseph François de Peyrot, conseiller auditeur des comptes et finances de la ville de Montpellier, Monsieur Maître André Joseph Descuret, avocat en parlement.
 - **Alexandre-Henri Sarret**, engagé de bonne heure, général de brigade à 25 ans, qui périt au mois de février 1794, à l'attaque du Mont-Cenis et dont le corps, perdu dans les neiges, semble n'avoir jamais été retrouvé (voir notamment le *Dictionnaire sur les Ordres du Temple et de Saint-Jean-de-Jérusalem en Rouergue*, suivis d'une notice historique sur la Lé-

gion-d'Honneur et du tableau raisonné de ses membres dans le même pays, de Barrau).

- ▶ **Antoine-Mathieu Sarret**, baptisé le 6 mai 1724 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Mathieu Rousseau, marraine Catherine Pradette.
- ▶ **Jacques Sarret**, baptisé le 6 septembre 1725, parrain André Creissels. Inhumé le 21 juin 1729 *dans le tombeau du nommé Sabatier, cordonnier, sans donner de droit de sépulture au sr Sarret.*
- ▶ **Jeanne-Félicité Sarret**, baptisée le 15 août 1726, parrain Messire Jean-Félix de Pelamourgue, sieur de Lugaïnac, habitant le château de Lugaïnac, marraine dlle Thérèse d'André fille de Me André, juge de Tournemire, habitant Sainte-Enimie. Elle épousa le 23 avril 1743 à Notre-Dame de l'Espinasse **Joachim de Sambucy**, avocat en parlement, fils d'André et Catherine Rouch, veuf de Catherine Sambucy (voir plus haut).
- ▶ **Anne-Victoire Sarret**, baptisée le 15 octobre 1729, parrain sr Jean Bonnefous bourgeois, marraine N. Galtier.
- ▶ **Jacques-Denis Sarret**, baptisé le 13 octobre 1731, parrain Messire Jacques de Julien de Pégayrols, sieur de Saint-Beauzély et Saint-Agnan, conseiller en la grande chancellerie du parlement de Toulouse, marraine dame Marie de Garceval, épouse de sr Jean-François de Bonald. Signé Bonnefous, Marianne des Arènes de Garceval, Monique de Mailhan de Lacas et Jeanne de Sarret.

Jean Sarret épousa en secondes noces le 13 novembre 1737 à Millau **Louise de Vidal**, fille de Pierre, avocat et procureur au parlement de Toulouse, et Claire de Madières (voir plus haut). D'où au moins :

- ▶ **Anne Sarret**, baptisée le 11 septembre 1738, parrain Pierre Molenier-Sapientis, bourgeois pour Me Pierre Vidal, avocat en parlement, marraine dlle Marie-Claire de Madières pour dlle Anne de Bonnefous, veuve de François Sarret, avocat en parlement. Elle épousa à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse) le 18 juillet 1765 **Jean Lacombe**, seigneur de Broulhet, avocat en parlement du Vigan, fils de Jean et Louise Mazerand.
- ▶ **Marie-Claire Sarret**, baptisée le 2 mars 1741, parrain sr Pierre Molinier-Sapientis pour Me François Bonnefous, avocat en parlement, marraine dlle Marie Claire de Madières, épouse de Me Vidal, avocat.
- ▶ **Louise-Catherine Sarret**, baptisée le 24 octobre 1743, parrain Joachim Sambucy, avocat en parlement et conseiller du roi en l'élection de Millau, marraine Catherine Descuret, épouse du sr Pierre Molenier-Sapientis.
- **François Sarret**, baptisé le 7 décembre 1698, parrain Me François Bonnafous avocat, marraine dlle Jeanne de Vayssière, fille de Me Pierre, bourgeois.
- **Jean Sarret**, baptisé le 24 février 1702, parrain Jean Bonnafous marchand, marraine dlle Jeanne de Sarret. On le trouve témoin au mariage de sa sœur Anne et il est donné avocat au parlement de Paris.
- **Anne Sarret** épouse le 7 janvier 1723 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jacques-Alexis Gondret** bourgeois de *Bederieux* au diocèse de Bé-

ziers, fils de Mathieu et Anne de Rouergas, en présence de Jean Sarret, avocat au parlement de Paris, frère de l'épouse.

- **Jean Sarret**, baptisé le 7 décembre 1658, parrain Jean Sarret, bourgeois, *fils d'autre*, marraine dlle Fleurette de Guilhaumenc, femme du sieur Pierre Vayssière, bourgeois.
- **Suzanne Sarret**, baptisée le 28 mars 1660, parrain Jacques Vayssière, fils, marraine dlle Suzanne de Sarret, femme du sr du Teil, médecin.
- **Jean Sarret**, baptisé le 25 décembre 1634 au Temple de Millau, a épousé le 26 juin 1660, par contrat passé devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Françoise (d') Aldéguier** (Aldiguier), fille de noble Jean Aldeguier, sieur du Luc, et Olympe Dastugue. Je ne leur connais que :
 - **Jean Sarret**, baptisé le 9 novembre 1664 au Temple de Millau, parrain sr François Sarret, docteur et avocat, marraine dlle Olympe Dastugue, dont j'ignore le sort.
- **David Sarret**, baptisé le 23 février 1639, parrain David Pegurier, bourgeois, marraine demoiselle Françoise de Joly, femme de Jean Sarret.
- **Isaac Sarret**, baptisé le 21 juin 1642 au Temple de Millau, parrain Isaac de Ferragut, docteur en droit, marraine dlle Marthe de Sarret.
- ❖ **Françoise Sarret**, baptisée le 20 mars 1623 au Temple de Millau, parrain Pierre Sarret, marraine Marthe Sarret.
- ❖ **Marthe Sarret**, baptisée le 10 août 1625 au Temple de Millau, parrain Paul Sarret, marraine Marthe Guilhaumenc. Elle pourrait être (elle est probablement ?) la seconde épouse de Jacques de Voisin, fils de Jean et Suzanne de Guirard (voir Voisin).
- ❖ **Pierre Sarret**, baptisé le 11 août 1627 au Temple de Millau, parrain Pierre Sarret, marraine Suzanne Sarret fille dudit Sarret.
- ❖ **Jean Sarret**, baptisé le 1^{er} décembre 1630 au Temple de Millau, parrain Jean Girard apothicaire et marraine Marguerite Guilhaumenc.

Le second frère **Pierre Sarret** était marchand de Millau. Il s'est marié deux fois, la première avec Marie Raynaldi, la seconde avec Marie Alric. Son testament du 27 octobre 1664 devant Jean Fajon à Millau (archives de Me Calmels) nous donne le nom de tous ses enfants vivants à cette époque : Guillaume Sarret, maître apothicaire de Château Gontier, Paul Sarret, maître chirurgien de Millau, Antoine Sarret, Pierre Sarret, marchand de Peyre, Honoré Sarret maître chirurgien, Pierre(tte) Sarret épouse de Jacques Pellet marchand. Il fait de son fils Antoine Sarret son héritier avec ses petits-enfants, Jacques et Jeanne, enfants de Pierre et Suzanne de Voisin.

Nous avons donc Pierre Sarret, marchand, époux de **Marie Raynaldi**, parents de :

- ❖ **Pierre Sarret**, marchand, époux de **Suzanne de Voisin**, fille de Jacques et Madeleine Dempne ou Dempnié, parents de :
 - **Marthe Sarret**, baptisée le 8 septembre 1653, parrain Pierre Sarret *père* (du père), marraine dlle Marthe Sarret, veuve de Me Jacques de Voisin, bourgeois.
 - **Jeanne Sarret**, baptisée le 23 mars 1658, parrain Pierre Sarret *père du susdit* (le père) *faisant pour Guillaume Sarret me apothicaire son autre fils de présent habitant de Château-Gontier*, marraine dlle Jeanne de Vidal, femme de Me Jean Dennis, docteur en médecine. Citée au testament de son grand-père Pierre Sarret.
 - **Jacques Sarret**, cité au testament de son grand-père dont il est héritier.
- ❖ **Guillaume Sarret**, né (d'après sa propre indication) le 25 février, baptisé le 12 mars 1621, parrain Guillaume Palhas, marraine Marguerite Raynaldi, maître apothicaire de Château-Gontier. Après des études à Montpellier, il s'installe à Château-Gontier, *il rédige un livre de pharmacologie, son «Thesaurus Scientiae», en 1648. Ce manuscrit, apparemment inédit, est le reflet des cours reçus à Montpellier de Pierre Puech de 1637 à 1640, enrichis ensuite par l'expérience de l'auteur.* Ce manuscrit a été mis en vente par la librairie Ader, rue Favard à

Paris. Cité comme apothicaire à Château-Gontier dès 1648 (Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne - 1890 page 335). Il est collecteur de l'impôt du sel en 1657 (Idem -1890 - page 173).

En secondes noces, Pierre Sarret, marchand, a épousé **Marie Alric**, et en eut :

- ❖ **Antoine Sarret**, dont je ne connais pas le rang dans la fratrie, choisi comme héritier par son père avec ses neveu et nièce.
- ❖ **Guillaume Sarret**, baptisé le 12 mars 1621, parrain Guillaume Palhas, marraine Marguerite Raynaldi.
- ❖ **Marthe Sarret**, baptisée le 6 août 1623, parrain Jean Sarret, marraine Marthe Alrique, femme de Pierre Boyer.
- ❖ **Paul Sarret**, baptisé le 3 décembre 1624, parrain Paul Sarret marchand, marraine Françoise de Joly.
- ❖ **Marie Sarret**, baptisée le 10 décembre 1627, parrain Pierre Raynal, blancher, marraine Judith Sarret, femme de Pierre Paulier (?).
- ❖ **Pierre Sarret**, baptisée le 25 juillet 1631, parrain Pierre Boyer, marraine dlle Pierre de Liron femme du sieur Paul Bonnefous écuyer. L'acte de naissance indique clairement qu'il s'agit d'une *filhe*, malgré son prénom et si, par la suite, on trouve parfois (rarement) Pierrette, son vrai prénom est celui-ci. Elle épousa **Jacques Pelet**, marchand et aubergiste du Pontvieux de Millau. Les généalogies les plus répandues la font fille d'un Jacques Sarret, maître apothicaire de Millau²⁸⁹. Mais elle est clairement citée dans le testament de son père comme épouse de Jacques Pellet, ce qui ne permet aucun doute.
- ❖ **Pierre Sarret**, baptisé le 8 juin 1633, parrain sr Paul Bonnefous écuyer, marraine dlle Suzanne Davesnes faisant pour Jeanne Raynalde.
- ❖ **Suzanne Sarret**, baptisée le 12 novembre 1636, parrain Jean Sarret et marraine Suzanne Davesnes.
- ❖ **Honoré Sarret**, baptisé le 3 novembre 1637, parrain Guillaume Sarret et marraine Marie Sarret, *son fils et sa fille*. Devenu maître apothicaire, il s'installa en Anjou, comme précisé quand il est parrain le 8 novembre 1666 d'Honoré Pelet.
- ❖ **Jacques Sarret**, baptisé le 16 novembre 1642, parrain Paul Sarret, fils, chirurgien, marraine dlle Jeanne de Bonnefous, fille du sr Paul Bonnefous, écuyer. Devenu apothicaire, il a épousé **Suzanne Lubac**, d'où :
 - **Marie Sarret**, baptisée le 29 juillet 1696 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain sr Pierre Lavit, maître apothicaire, marraine Jeanne Dauzet, femme du sr Paul Sarret, maître chirurgien.
 - **Suzanne Sarret** épouse le 19 septembre 1723 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Cros**, de Castelnau-de-Lévézou, fils d'Étienne et Catherine Maujeu. A l'occasion de ce mariage, l'époux reconnaît *pour ses enfants et de ses œuvres, Paule et Bernade desquelles filles ladite Sarret a accouché à Toulouse eux deux vivants ensemble, ladite Paule âgée de deux ans neuf mois et Bernade âgée de cinq mois*.
- ❖ **Paul Sarret**, inhumé le 9 août 1690 et crédité de 50 ans à son décès, était maître chirurgien et avait épousé le 30 juillet 1657 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Dauzet**, fille de Jean, inhumée le 16 août 1699, et créditée de 59 ans à son décès. Je ne suis pas sûr que Jacques (ci-dessus) et Paul ne fassent pas qu'un car Jacques a pour parrain Paul Sarret. Du couple Jean Sarret- Jeanne Dauzet, sont issus :
 - **N Sarret**, dont le prénom n'est pas indiqué dans l'acte, baptisée le 22 février 1661 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Pierre de Julien, sieur de Pégayrolles, juge de Creysseles, marraine dlle... le reste omis.

²⁸⁹ Cette filiation serait tirée d'un travail de Maxime Smaniotto : *Généalogies inédites* (CdRom) Famille Pellet, qui la donnerait fille de Jacques Sarret et citerait une date de contrat de mariage chez Vidal à Millau au 30 septembre 1643, ce que contredit totalement le testament de Jacques Pellet, père, époux de Suzanne Laveugle qui donne la date du 15 novembre 1644 pour cette union. Voir Pellet.

- **Jean-François Sarret**, baptisé le 5 novembre 1662, parrain Jean Dauzet ou Daures, marraine Marie Alrique. Ce maître chirurgien a épousé en premières noces par contrat du 4 juin 1701 devant André Descuret à Millau (3E 11597) **Marie-Delphine de Sambucy**, fille d'André et Françoise Vivier, veuve de Charles Barrié. Elle fut inhumée le 7 juillet 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse. Je ne leur connais que trois enfants :
 - **Marie-Anne Sarret**, baptisée le 20 avril 1702, parrain Étienne Palanquy fils de feu Jean, marchand de *Saint-Phelix de Sorgue* (sic), marraine dlle Marie Flottard, femme du sr Jean Daucas, fille de sr Raymond, notaire au diocèse de Vabres.
 - **Pierre Sarret**, baptisé le 6 novembre 1703, parrain Pierre Lavit, maître apothicaire, marraine dlle Anne des Arènes, femme de Mr de Sambucy, lieutenant en l'élection de Millau, inhumé le 15 novembre 1726.
 - **Jean-François Sarret**, baptisé le 28 novembre 1705, parrain Pierre Lavit, maître apothicaire, marraine dlle Perrette Sarret, femme du parrain.
- Jean-François Sarret épousa en secondes noces le 30 juillet 1715 à Saint-Rome-de-Cernon **Marie-Anne Cournet**, fille d'Antoine, notaire de Saint-Rome, et Marie Granier. Elle fut inhumée le 27 mai 1741 à Notre-Dame de l'Espinasse. D'où :
- **François-Antoine Sarret**, baptisé le 8 mai 1718, parrain Antoine Cournet, notaire de Saint-Rome-de-Cernon, marraine dlle Anne Pelet, fille du sr François. Il épousa le 26 octobre 1745 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoinette Fugin**, fille de Jean, maître chapelier et maître perruquier de Millau, et d'Antoinette Bournac.
 - **François Sarret**, baptisé le 2 mai 1720, parrain Pierre Boyer, clerc de Millau, marraine Françoise Guibert, femme de Pierre Alibert, tondeur de draps.
 - **Jeanne Sarret**, baptisée le 22 mars 1723, parrain Me François Liron, bourgeois, marraine dame Jeanne de Vidal, femme de Me François Sambucy, inhumée le 15 août 1725.
 - **Pierre Sarret**, baptisé le 2 avril 1725, parrain Pierre Gely, marraine Marie Escourlier, inhumé le 15 mars 1728.
 - **Étienne-Hippolyte Sarret**, baptisé le 22 décembre 1727, parrain Étienne Hippolyte de Julien de Pegayrolles de Saint-Aignan, fils de Messire Jacques Julien de Pegayrolles, seigneur de Saint-Beauzély, Estallane et Saint-Aignan, conseiller en la grande chambre du parlement de Toulouse, et de dame Marguerite-Anne de Chastang, marraine Marguerite de Gualy, fille de Messire Lévy de Gualy et de dame Julie de Croizat.
 - **Jacques-Hippolyte Sarret**, baptisé le 26 mai 1730, parrain Pierre Boyer, maître cordonnier, marraine Jeanne Galtier.
 - **Pierrette Sarret**, inhumée le 3 mars 1713 et créditée de 45 ans environ à son décès, avait épousé le 9 janvier 1685 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Lavit**, maître apothicaire de Millau, fils de Pierre, maître chirurgien de La Cresse, et de Louise Carrière²⁹⁰. Un contrat avait été passé le 29 décembre 1684 devant André Descuret à

²⁹⁰ **Pierre Lavit** et **Louise Carrière** avaient un autre fils, **Louis Lavit**, maître chirurgien, époux d'**Antoinette Veyre**, parents d'au moins Catherine qui a épousé le 6 février 1714 à La Roque-Sainte-Marguerite, Jean Rey, marchand de Millau, fils de Gabriel, tailleur et Marie Regourd. **Jean Rey** et **Catherine Lavit** ont eu :

- ❖ **Jean-Louis Rey**, baptisé le 27 décembre 1714, parrain sr Louis Lavit, maître chirurgien, de La Roque Sainte-Marguerite; marraine Marie Requort, veuve de feu Gabriel Rey, tailleur.
- ❖ **Jean Rey**, marchand, épouse le 28 novembre 1752 à Millau Marie-Catherine-Louise Bors, fille de Claude et Françoise Bouviala.
- ❖ **Gabriel Rey**, marchand, époux de Louise Victoire Cotte dont sont nés au moins :
 - **Catherine-Julie Rey**, baptisée le 12 mars 1761, parrain sr François Rey, bourgeois, marraine dlle Catherine Lavit de Rey.

Millau (3E 11589), en présence de François Lavit, oncle du futur, marchand de Millau, Raymond Valette, bourgeois oncle de la future. Pierre Lavit fut inhumé le 5 novembre 1709 à Notre-Dame de l'Espinasse étant décédé à environ 45 ans. Je leur connais :

- **Marguerite Lavit**, inhumée le 7 juin 1742 à Notre-Dame de l'Espinasse, avait épousé le 25 février 1722 dans cette même église **Julien Boudouy**, tailleur, fils de Julien et Marie André, d'où une seule fille :
 - **Suzanne Boudouy**, baptisée en 1727 et décédée le 7 août.
 Marguerite épousa en secondes noces le 17 août 1728 (et contre la volonté des parents de l'époux) **Pierre Bernard**, fils de Jean, fermier du domaine de Léseuve (?) et Catherine Castan, d'où au moins :
 - **Anne Bernard**, baptisée le 4 juillet 1731 Me Jean-Pierre Lavit, apothicaire, marraine dlle Anne Sahuquet, épouse du parrain
- **Jean-Pierre Lavit**, baptisé le 6 décembre 1685 à Notre-Dame de l'Espinasse, était aussi maître apothicaire et épousa par contrat du 11 janvier 1711 devant Duranc à Peyreleau (3E 9192) **Élisabeth d'Albignac**, inhumée le 6 novembre 1726, fille de noble Marc-Antoine d'Albignac, seigneur de Saint-Martin, et de Judith Crès. D'où :
 - **Marc-Antoine Lavit**, baptisé le 23 décembre 1711, parrain Ms Marc-Antoine d'Albignac, sieur de Saint-Michel, du lieu de Peyreleau, paroisse du Rozier, marraine dlle Perrette Sarret, veuve du sr Pierre Lavit, maître apothicaire.
 - **François Lavit**, baptisé le 25 octobre 1713, parrain sr Costes, maître chirurgien, marraine Judith Decres, femme du sr de Saint-Michel,

-
- **Gabriel-Venance Rey**, al. Antoine-Gabriel-Venance, né le 24 juillet 1763, baptisé le 27, parrain Gabriel Rey, bourgeois de Compeyre, marraine omise, présent sr Jean Rey, marchand. Sa date de naissance est souvent donnée au 11 ou 22 septembre 1768 mais c'est évidemment une erreur. Ce brillant officier a été anobli par Louis XVII qui lui a, en outre, attribué le titre de baron. Entré au service en 1783, adjudant-major du 5e bataillon du Calvados puis général de brigade en 1792, adjudant-général commandant le corps d'armée basé à Chinon en 1793, il était proche de Moreau. Commandant de l'armée des côtes de Brest, il battit les Chouans et prit leur chef Pierre Dezoteux, baron de Cormatin. Ayant rejoint l'Italie en 1796 et participé à la guerre de Naples, il occupa Rome où il refusa le passage au comte Roger-de-Damas porteur d'une capitulation conclue avec le général en chef. Ce fut sans doute l'origine de sa disgrâce concrétisée après le 18 brumaire par un éloignement comme consul de France aux Etats-Unis-d'Amérique. Revenu en France, il participa à la guerre d'Espagne et se distingua aux sièges de Barcelone et Tarragone, battant Blake à Rio-Almanzara, et forçant Bellesteros à abandonner le siège de Carbonara. Resté sans fonction pendant quelque temps à la Restauration, il participa à la campagne de 1815 contre les alliés en défendant vaillamment Valenciennes. Successivement commandant des 19e division de Lille et 21e division de Bourges. Il épousa Emilie Dupont, en ayant au moins une fille Zélie Gabrielle, épouse de Louis-Gustave-Adolphe de Royou, d'où postérité.
 - **François Rey**, capitaine d'infanterie, baptisé le 27 octobre 1764 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain François Rey, curé d'Acie au diocèse de Cahors, oncle dudit Gabriel (c'est-à-dire grand-oncle du baptisé), épousa le 17 juillet 1848 à Montauban Jeanne Bosc.
 - ❖ **Jean-Louis Rey**, baptisé le 27 décembre 1714, parrain sr Louis Lavit, maître chirurgien, de La Roque sainte-Marguerite; marraine Marie Requort, veuve de feu Gabriel Rey, tailleur.
 - ❖ **François Rey**, baptisé le 20 septembre 1716, parrain François Rey, frère du père, marraine dlle Antoinette Veire, femme du sr Louis Lavit, chirurgien.
 - ❖ **Marie Rey**, baptisée le 8 juillet 1732 ? parrain François Ricard, marraine Catherine Creissel, tous deux de l'hôpital, présent le Sr François Rey, oncle du baptisé.
 - ❖ **Marianne Rey**, baptisée le 12 septembre 1734, parrain Pierre Ign?, marraine Catherine Creysse, tous deux pauvres de l'hôpital.

bourgeois de Peyreleau. Il faut sans doute le confondre avec le maître apothicaire de Lodève qui est parrain de François Lavit, fils de Pierre-Jean, son neveu, en 1746 (voir ci-dessous).

- **Louis Lavit**, baptisé le 15 septembre 1715, parrain Me François Joyeuse, docteur en médecine, marraine dlle Jeanne d'Albignac, femme du sr Amans Bougnol, bourgeois de Canals (?), au diocèse de Vabres.
- **Pierre-Jean Lavit**, baptisé le 27 janvier 1718, parrain Me Pierre (illisible), marraine dlle Marie d'Albignac, *sœur de la mère*. Il était aussi marchand apothicaire et épousa **Louise Meynadier**, en ayant :
 - ▶ **Anne-Marguerite Lavit**, baptisée le 3 décembre 1743, parrain Jean-Pierre Lavit, marchand, aïeul, marraine dlle Antoinette Joyeuse, veuve du sr François Costes, maître chirurgien.
 - ▶ **François Lavit**, baptisé le 12 avril 1746, parrain sr François Lavit, maître apothicaire de Lodève, oncle, marraine dlle Toïnette Costes.
- **Jean-François Lavit**, baptisé le 6 novembre 1720, parrain Marc-Antoine Dalbis, fils de Marc-Antoine, marraine Marguerite de Lavit, fille de feu Me Pierre, maître apothicaire
- **Joseph-François Lavit**, baptisé le 22 octobre 1722, parrain sr François Lavit, me chirurgien de La Cavalerie, marraine dlle Jeanne Monsetier, femme de M Marc-Antoine d'Albignac, bourgeois de Peyreleau, paroisse du Rosier.

Jean-Pierre Lavit épousa en secondes noces le 1^{er} mars 1730 à Millau (Notre-Dame de l'Espinasse) **Anne Sahuquet**, fille de fille d'Antoine et Marie Bourrel, veuve de Charles Charlet-Dumoulin, marchand liquoriste. Je ne connais aucun enfant de cette union.

- **Catherine Lavit**, baptisée le 18 mai 1688, parrain sr Paul Sarret, me chirurgien, marraine dlle Catherine Ortolanis, veuve du sr Pierre Lavit, maître chirurgien de La Cresse.
- **Louis Lavit**, baptisé le 19 octobre 1690, parrain Louis Lavit, maître chirurgien de La Roque-Sainte-Marguerite, marraine Marguerite Sarret, fille du sieur Paul Sarret, maître chirurgien.
- **Béatrix Lavit**, baptisée le 11 mai 1692, parrain Jean-François Sarret, maître chirurgien, marraine Béatrix Carrière, veuve de Pierre Bernade, bourgeois.
- **Anne Lavit**, baptisée le 29 juillet 1694, parrain sr Pierre Lavit, maître chirurgien de La Cresse, marraine dlle Anne Sarret, fille de feu Paul Sarret, maître chirurgien, et dlle Jeanne de Dauset.
- **Marguerite Sarret**, baptisée le 21 août 1670 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Jean Peyrot, marchand, marraine dlle Anne Trousselière de Mazeran, femme de M Brunel, épousa le 21 février 1689 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Costes**, bourgeois de Saint-Cernin, fils de Jacques et Anne Sauneil.
- **Paul Sarret**, baptisé le 10 juin 1674, parrain Pierre Rozier, marchand de Millau, marraine Anne de Julien.
- **Anne Sarret**, baptisée le 17 août 1677, parrain Géraud Gély, bourgeois de Millau, marraine dlle Gabrielle de Bonald, fille de Mr de Cambon, juge et bailli.
- **Raymond Sarret**, baptisé le 3 mars 1683, parrain Jean-François Sarret, marraine Pierrette de Sarret, *ses frère et sœur*.

Le troisième frère Sarret se prénomma Paul et était capitaine de Millau en 1627. **Paul Sarret** et avait épousé à une date inconnue **Suzanne Davènes**, dont il n'eut que :

- ❖ **Suzanne Sarret**, baptisée le 3 décembre 1627 au Temple de Millau, parrain Pierre Sarret, marchand, marraine Catherine Martin, veuve de Josué Davesnes.

Enfin, dernier de la fratrie, **Jean Sarret**, dit *jeune*, dont le surnom et les parrainages me conduisent à en faire un jeune frère de Jean, époux de Françoise de Voisin, mais dont j'ignore la place dans cette fratrie et qui avait épousé à une date inconnue **Marie Bonhomme**, fille de Jean, et en eut :

- ❖ **Marthe Sarret**, baptisée le 18 mars 1621, parrain Jean Bonhomme, père à ladite Marie, marraine Judith Sarret.
- ❖ **Marie Sarret**, baptisée le 29 septembre 1622, parrain Pierre Sarret, marraine Marie Bonhomme. Elle épousa vers 1650 **Pierre Resclause**, marchand, fils de Pierre et Louise Delteil²⁹¹, d'où :
 - **Louise Resclause**, marraine de son frère Paul en 1662, inhumée le 29 mars 1691 et créditée d'environ 35 ans pour son décès, était l'épouse de **Barthelémy Fontès**.
 - **Marie Resclause**, baptisée le 5 avril 1652, parrain Pierre Resclause, *père dudit Pierre*, marraine Marie Bonhomme, veuve de Jean Sarret.
 - **Pierre Resclause**, baptisé le 21 avril 1656, parrain Antoine de Malrieu, bourgeois, marraine Suzanne Bonhomme, femme de Paul Ricard, inhumé le 1^{er} avril 1729. Il était avocat en parlement et épousa Élisabeth de Salgues, fille de Pierre, bourgeois, et Anne de Roubelet, et en eut au moins :
 - **Jean-Pierre Resclause**, baptisé le 27 février 1685, parrain Jean-Etienne Reynes, sieur de Prodejac, procureur, marraine dlle Marguerite de Dubourg. Avocat en parlement comme son père, il épousa le 18 juin 1729 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marthe de Bourzès**, fille de Jacques et Jeanne de Salgues, sa cousine germaine (voir Bourzès).
 - **Pierre Resclause**, baptisé le 11 mars 1687, parrain sr Pierre Salgues, bourgeois, marraine dlle Louise Resclause, femme du sr Barthelémy Fontès, avocat. Il épousa le 14 juillet 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse **Suzanne Ferragut**, juste après que les deux époux aient abjuré.
 - **Honorade Resclause**, baptisée le 22 mars 1660, parrain Isaac Delteil, marchand, marraine Honorade de Julien, femme de Jean Sarret, aussi marchand.
 - **Paul Resclause**, baptisé le 22 avril 1662, parrain Paul de Malrieu, fils d'Antoine, bourgeois, marraine Louise de Resclause, fille audit Resclause.
- ❖ **Paul Sarret**, baptisé le 16 janvier 1625, parrain Paul Bonnefous, écuyer, marraine Catherine Bonhomme.
- ❖ **Suzanne Sarret**, baptisée le 5 mai 1627, parrain sr Paul Sarret, marraine Guillaume (sic) Guilhaumenc.
- ❖ **Jean Sarret**, baptisé le 7 juin 1630, parrain Jean Bonhomme, *fils d'autre*, marraine Suzanne Sarret, femme de Pierre Guibert.

Et je pense que la suivante est aussi de la fratrie :

Judith Sarret, épouse de **Pierre Parlier**, maître chirurgien, en eut :

²⁹¹ Les Resclause me sont connus à partir de **Pierre Resclause**, marchand, et **Louise Delteil**, parents de :

- ❖ **Guillaumette Resclause**, baptisée le 26 novembre 1627, parrain Isaac Delteil, consul, marraine (?), épouse le 20 février 1649 par contrat devant Pierre Alric à Millau (archives de Me Calmels) **Antoine Malrieu**, bourgeois, fils de Paul et Suzanne Vialettes. D'où postérité.
- ❖ **Pierre Resclause**, marchand, drapier, baptisé le 12 mai 1630, parrain Jean Delteil, marraine Madeleine Guirard, femme de David Caylus, époux de **Marie Sarret**.
- ❖ **Jean Resclause**, baptisé le 18 août 1632, parrain Jean Lasalle, marraine Antonie Julien.
- ❖ **Jacques Resclause**, baptisé le 5 mai 1638, parrain Pierre Boissier, marraine Souveraine Delteil.

- ❖ **Marie Parlier**, baptisée le 5 avril 1628 au Temple de Millau, parrain Nicolas Granier, pâtissier (*pasticier*), marraine Marie Bonhomme, femme de Jean Sarret.

Les Pelet-Pellet²⁹² de Millau : quelles sont leurs racines ?

Il existe une généalogie qui fait venir ces Pellet de la paroisse de Saint-Martin de Boubaux, en Lozère, où existe incontestablement une dynastie de ce nom. J'ignore sur quoi se fonde cette information qui, je l'espère, n'est pas aussi fragile que la lignée fantaisiste de Narbonne-Pelet dont certains membres de cette famille se sont un jour revendiqués (et que dire de ce Laurent Pelet, notaire à Millau, parrain le 2 décembre 1548 ?). La seule donnée que j'ai pu vérifier dans cette généalogie, la date du contrat de mariage de Jean Pellet avec Pierrette Sarret, s'est avérée fausse. Tout comme, d'ailleurs l'ascendance de Pierrette. La prudence s'impose donc. Car il est possible que le contrat de mariage de Jacques Pellet avec Suzanne Laveugle confirme cette voie. Mais comme nulle part il n'en est indiqué la référence ... Par ailleurs, la présence d'autres Pellet à Millau au moment où vit le premier d'entre eux que j'ai pu suivre, me laisse penser à une origine en partie locale ou, si immigration il y a eu, plus ancienne que celle qui est habituellement assurée. Mais, on peut aussi imaginer l'arrivée concomitante de trois frères Pellet Jacques, Isaac et Raymond.

C'est donc d'un N. Pellet que je partirai et à qui j'attribuerai trois fils :

❖ **Jacques Pellet** que nous retrouverons plus bas.

❖ **Isaac Pellet** époux de **Suzanne Jugla**, habitants de Millau et parents de :

- **Raymond Pellet**, baptisé le 25 février 1624, parrain Raymond Gély, marraine Suzanne Dempnes.
- **Job Pellet**, baptisé le 6 août 1626, parrain Job Jugla, marchand de Saint-Affrique, marraine Marie Pelet, femme de Pierre Carres, *de Saint-André de Majencoules en Sévennes*. Il épousa **Jeanne Lafon** et en eut :

- **Jacques Pellet**, baptisé le 5 août 1658, parrain Jacques Pellet, marchand, marraine Catherine Lafon, femme de Jacques Ricard, maître tailleur. Devenu cordonnier, Jacques Pelet a épousé le 24 janvier 1686 à Notre-Dame de l'Espinasse **Suzanne Cros**, fille de Pierre et Marie Benesech, en ayant :

- **Pierre Pellet**, baptisé le 10 mai 1686, parrain Pierre Brusque, cordonnier, marraine Jeanne Lafon.
- **Suzanne Pellet**, baptisée le 20 janvier 1689, parrain Jacques Pellet, hôte du Pont, marraine Suzanne Caylon, femme de Jean Aidon.
- **Étienne Pellet**, baptisé le 15 août 1691, parrain Étienne Fabre, tailleur, marraine Catherine Lafon, veuve de Jacques Ricard, tailleur.

Jacques épousa en secondes noces le 9 juin 1693 (même église) **Louise Singla**, fille de Pierre et Louise Lavanhe, native de Montjoux. Ils eurent :

- **Claude Pellet**, baptisé le 31 décembre 1694, parrain sr Claude Peyrot, fils de Jean, marchand, et Marthe Restaurand, marraine dlle Jeanne Vayssière, fille du sr Pierre, bourgeois, et dlle Delphine de Bertrand.
- **Jacques Pellet**, baptisée le 10 juin 1696, parrain Étienne Chaliès, fils d'Honoré, *de la paroisse d'Escordonac*, marraine Marie Bompar, femme de Guillaume Bertrand, travailleur.
- **Antoine Pelet**, baptisé le 18 octobre 1699, parrain Jean Arnal, cordonnier, marraine Jeanne Daumes, de Montjoux.
- **Job Pellet**, baptisé le 7 novembre 1658, parrain Jacques Ricard, *tailleur*, marraine Pierrette Sarret, femme de Jacques Pelet, fils.
- **Antoinette Pellet**, baptisée le 28 février 1665, parrain Augustin Dennis, bourgeois, marraine Antoinette de Daures, veuve de Jacques Molinier.

²⁹² Au début du XVIII^e Pelet ne prend qu'un « l » et on voit l'orthographe changer au cours du temps passant d'une forme à l'autre. Je retiens Pellet par convention.

- **Marthe Pellet**, baptisée le 28 février 1685, parrain Étienne Pellet, marchand, marraine dlle Marthe de Dupont, femme de (?).
- **Suzanne Pellet**, baptisée le 23 avril 1629, parrain Jacques Pelet, marraine Suzanne Rossal(de), femme André Villard.
- **Jeanne Pelet**, baptisée le 10 octobre 1632, parrain Paul Demnes, marraine Jeanne Vidalle.
- **Antoinette Pellet**, baptisée le 29 juillet 1635, parrain Job Jugla, marraine dlle Antoinette Daures.
- ❖ **Raymond Pellet**, cardeur, parrain en 1617 de Jeanne Pellet, fille de Jacques (voir ci-dessous).

Jacques Pellet, marchand et hôte de Millau (je ne l'ai pas vu qualifié de maître bâtier comme on le fait habituellement), avait épousé **Suzanne Laveugle**, fille de Pierre, maître cordier de Millau, et Jeanne Vivareze²⁹³ (on cite un contrat de 1615). Jacques dicta deux testaments. Le premier le 10 novembre 1621 devant François Fajon (archives de Me Calmels) alors qu'il était alité à la suite d'un coup d'arquebusade. Il n'y cite que son épouse et deux de ses fils Jean et Jacques. Le second devant Jean Séverac (archives de Me Calmels) le 7 février 1656 citant son épouse et ses enfants : Étienne Pellet, maître sellier, époux d'Ester Vernhettes, Jeanne Pellet, épouse de Me Jacques Flavie, Suzanne Pellet, épouse de Jean Fontanier, maître tailleur d'habit, et son héritier Jacques. Ils eurent :

- ❖ **Pierre Pellet**, que je ne connais que parce qu'il a été parrain de son frère en 1620, mais dont j'ignore le rang dans la fratrie.
 - ❖ **N Pellet**, baptisée le 25 juillet 1617 au Temple de Millau, parrain Raymond Pelet, cardeur, marraine Jeanne Ticaresse, femme de Pierre Laveugle. Le prénom n'est pas indiqué dans l'acte.
 - ❖ **Jacques Pellet**, baptisé le 7 août 1620, parrain Pierre Pelet, *fils dudit Jacques*, marraine Isabeau Laveugle. Il épousa le 15 novembre 1644 (date rapportée dans le testament de son père) **Pierre (de) Sarret**, alias Pierrette, fille de Pierre et Marie Alric (voir plus haut). Il en eut :
 - **Étienne Pellet**, marchand et aubergiste du Pontvieux, épouse en premières noces **Jeanne Poyen**, d'où :
 - **Étienne Pellet**, époux de **Laurence Piron**, al Piron Dufresche, auteurs des Pellet de Lautrec.
- Étienne épousa en secondes noces le 4 février 1691 à Notre-Dame de l'Espinasse **Isabeau Combettes**, fille de Pierre, marchand, et Marthe Ricard. Le frère d'Isabeau, Jacques Combettes, avait épousé à Millau le 13 juillet 1701 Marie Roux, fille de Jean et Françoise Rey (d'où descendance). D'où, notamment :
- **Pierre Pellet**, baptisé en 1691, parrain sr Jacques Pelet, *aussi hôte du Pont*, marraine Marthe Ricard, femme de Pierre Combettes.
 - **Louis Pellet**, baptisé le 20 janvier 1693, parrain Jacques Combettes, fils de Pierre, marchand, marraine Marie Maury, femme de François Pelet, hôte du Pont.
 - **Jean Pellet**, baptisé le 20 septembre 1694, parrain Me Jean Roque, orfèvre, marraine dlle Jeanne d'Auset, veuve de Paul Sarret, maître chirurgien.
 - **Marie Pellet**, baptisée le 3 juillet 1696, parrain Étienne Pellet, frère, marraine Jeanne Parret, fille de Pierre, hôte.
 - **François Pellet**, baptisé le 13 avril 1698, parrain Jean Gayraud, de Saint-Léons, travailleur, marraine Catherine Darnayer, de Salles-Curan.

²⁹³ Je m'appuie pour cette filiation sur deux contrats de mariage. Le premier du 14 mars 1618 a été établi pour l'union de Ysabeau Laveugle, fille de Pierre et Jeanne Vivareze, avec Jean Trinquier, maître faiseur de cordes, fils de feu Jacques et Marie Vivier ou Ribier (Albert Molton à Millau – archives de Me Calmels). Le second est du 24 novembre 1641 (Pierre Lamarche à Séverac-le-Château) et concerne Marie Laveugle, fille des mêmes (compte-tenu de la date, on peut penser à un second mariage) avec Joannes Ricard, fils de Pierre, boucher de Séverac, et Anne Boudonne. Assistent à ce dernier contrat Suzanne et Ysabeau Laveugle, sœurs de la future.

- **Joseph Pellet**, baptisé le 20 mai 1700, parrain sr Jacques Pelet, frère, marraine dlle Jeanne Pellet, sœur du baptisé.

Est-il nécessaire de rappeler ici l'étonnante fortune de ses descendants dans les affaires et dans la banque ? Cette fortune les grisa qu'ils *s'inventèrent* des ancêtres prestigieux dans l'antique famille des Narbonne-Pelet. Ils bénéficièrent pour ce faire de la complicité vénale d'authentiques descendants de cette lignée, prêts à accepter cette filiation contre ... 1000 écus pour chacun des trente-trois aïeux à partager ! ²⁹⁴

- **François Pellet**, hôte et marchand, épouse le 9 avril 1684 à Saint-Rome de Tarn **Marie Maurin**, fille de Jacques, marchand, et Catherine Azinières. Ils eurent notamment :
 - **Jacques Pellet**, baptisé le 16 février 1689 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain sr Jacques Pelet, hôte, marraine dlle Jeanne Aures, femme de sr Gédéon Maury, de Saint-Rome-de-Tarn.
 - **Élisabeth Pellet**, baptisée le 7 septembre 1691, parrain Jacques Pelet, hôte, marraine Élisabeth Combet, femme d'Étienne Pellet.
 - **Étienne Pellet**, baptisé le 24 juillet 1694, parrain sr Paul Sarret, chirurgien, marraine dlle Anne Sarret, sœur du parrain.
 - **Anne Pellet**, baptisée le 14 septembre 1696, parrain sr Jacques Sarret, chirurgien, marraine Anne Pelet, femme du sr Jacques Voisin. Elle épousa le 20 janvier 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse **Louis Toulouse**, marchand de Gignac, fils de Louis, marchand, et Jeanne Jante.
 - **Marie Pellet**, baptisée le 2 juillet 1698, parrain François Fabre, fils de Jean, travailleur, marraine Louise Boussaguet, veuve de Jean N (?).
 - **Marie Pellet**, baptisée le 3 août 1699, parrain Joseph Cammas, travailleur, marraine Jeanne Agulhon, fille de feu Louis, vitrier, et Catherine Couderc.
 - **Jacques Pellet**, baptisé le 9 septembre 1702, parrain Jacques Jugla, marraine Anne Frayssinet, fille de Jean.
 - **Jeanne Pellet**, baptisée le 6 janvier 1705, parrain Pierre Julien, travailleur de Montjoux, marraine Anne Tournamille, femme de Jean Lavit, travailleur de Saint-Beauzély.
 - **Élisabeth Pellet** épouse le 9 août 1713 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoine Sarrus**, fils d'Antoine et Jeanne Lasserre.
- **Jacques Pellet**, baptisé le 19 mai 1649 au Temple de Millau, parrain Jacques Pellet, marraine Marie Alrique.
- **Paul Pellet**, baptisé le 30 mai 1657, parrain Pierre Sarret, fils d'autre pour Paul Sarret, maître chirurgien, marraine Suzanne Pelletier, femme de Jean Fontandes.
- **Pierrette Pelet**, baptisée le 18 avril 1658, parrain Jacques Filanet (?), gantier, marraine Jeanne Dauzet, femme de Paul Sarret, chirurgien.
- **Suzanne Pellet**, baptisée le 18 avril 1658, parrain Jean Fontanier, maître tailleur, marraine Suzanne de Voisin, femme de Pierre Sarret.
- **Pierre Pellet**, baptisé le 11 décembre 1659, parrain Pierre Sarret, marchand, marraine Marie Pelet, fille d'Étienne, maître *celier*.
- **Anne de Pelet**, baptisée le 17 juillet 1661, parrain Antoine Sarret, chirurgien, marraine Marie Laveugle, de Millau, femme de Jacques Ricard, habitant à Séverac, épouse le 2 janvier 1680 par contrat passé devant Me Jean Séverac notaire à Millau (Archives de Me Calmels) **Jacques de Voisin**, fils de Jean et Marie de Molenier.
- **Marie Pellet**, baptisée le 14 novembre 1663, parrain Pierre Laveugle, maître cardeur, marraine Marie Bonhomme, veuve de Jean Sarret, marchand.
- **Jean Pellet**, baptisé le 4 mars 1665, parrain Jean Lourguier (?) maître cordier, marraine Louise (?) Sarret, femme de Pierre Resclause.

²⁹⁴ 1000 écus à 3 livres font 99 000 livres, une somme considérable qui fait accepter bien des mésalliances.

- **Honoré Pellet**, baptisé le 8 novembre 1666, parrain Honoré Sarret, maître chirurgien, habitant de Pomèse (?) en Anjou, marraine Lucrette Pelet, du lieu du Péage en Seve-rac (?)
- ❖ **Jeanne Pellet**, baptisée le 15 janvier 1626, parrain Jean Vissac, marraine Jeanne Malbosque, épouse de Me **Jacques Flavier**, cité avec Jeanne dans le testament de Jacques en 1656.
- ❖ **Guillaume Pellet**, baptisé le 5 mars 1635, parrain Jacques Pelet, marraine Catherine Roucou-line.
- ❖ **Étienne Pellet** époux d'**Ester Vernet** ou Vernhettes, parents de :
 - **Jean Pellet**, baptisé le 5 décembre 1649, parrain Jean Vernet, marchand de Clermont (de Lodève?), marraine Suzanne Laveugle, femme de Jacques Pelet. Il a épousé le 5 octobre 1694 à Notre-Dame de l'Espinasse **Suzanne Vayssière**, fille de Jacques et Su-zanne de Benoît. D'où :
 - **Étienne Pellet**, baptisé le 7 août 1695, parrain Étienne Pelet, sellier et mar-chand, marraine dlle Jeanne de Vayssière, fille de sr Pierre, bourgeois, et feu dlle de Bertrand. Il épousa le 1^{er} novembre 1716 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jeanne Rebeirolles**, fille de Jean, maître tailleur d'habits de Mende, et Françoise Blanche. D'où au moins :
 - **Jean-François Pellet**, baptisé le 8 août 1717, parrain messire Jean-François de Bonald, président en l'élection du Haut-Rouergue, mar-raine dame Marie-Louise de Ressouchat, femme de messire François d'Albignac.
 - **Jacques Pellet**, baptisé le 1^{er} mai 1697, parrain sr Jacques Vayssière, mar-chand, marraine dlle Élisabeth de Brunel, fille de Mr Jean, bourgeois et dlle Élisabeth Troucilière (sic).
 - **Honorade Pellet**, baptisée le 12 avril 1701, parrain sr Jean Buscarlet, mar-chand, marraine dlle Honorade de Malhol, femme du sieur Pierre Vayssière, marchand.
 - **Étienne Pellet**, baptisé le 12 janvier 1652, parrain Jacques Pellet, frère du père, mar-raine Isabeau Rességuier, femme de Jean Bouyer.
- ❖ **Suzanne Pellet** épouse de **Jean Fontanier**, maître tailleur, cités dans le testament de Jacques en 1656, parents de au moins :
 - **Isaac Fontanier** épouse le 15 novembre 1695 **Isabeau Delteil**, fille de Jean et Fran-çoise Guirard, en présence de David Delteil, frère de la mariée. D'où :
 - **Françoise Fontanier**, baptisée le 17 novembre 1698, parrain Jean Teil (sic), marraine Françoise Guiraud, femme dudit Jean Teil (sic).
 - **Jean Fontanier**, baptisé le 25 décembre 1700, parrain sr David Delteil, factu-rier, marraine dlle Anne Fontanier, veuve du sr Isaac Privat, marchand.
 - **Pierre Fontanier**, baptisé le 24 février 1703, parrain sr Jean-Pierre Resclausse, fils du sr Pierre, marraine Suzanne Fontanier, fille de Jacques, marchand.
 - **Étienne Fontanier**, baptisé le 19 octobre 1704, parrain Étienne Pellet, maître selier, marraine Antoinette de Galli, femme de David Delteil.
 - **Isabeau Fontanier** épouse le 7 juin 1701 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Alde-bert**, fils de Pierre et Judith Valès, d'où descendance.
 - **Anne (de) Fontanier** épouse le 4 janvier 1684 par contrat devant Jean Séverac (ar-chives de Me Calmels) Isaac Privat, marchand chapelier, fils de Pierre, marchand chapelier, et Isabeau de Joly. D'où, au moins :
 - **Anne Privat** épouse le 27 juillet 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse **Antoine Fages**, fils d'Augustin, apothicaire, et Jeanne Séverac. D'où postérité.

Benoît : famille de faux-monnayeurs

J'avais terminé d'établir la généalogie de la famille qui suit quand je découvrais dans les *Procès-verbaux des séances de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron* (Tome XLVI 2ème fascicule - 1992, page 243) une étude sur le faux monnayage en Rouergue et dans la région de Millau qui devait me réserver bien des surprises. Cette famille a apparemment en effet, sur deux générations, été étroitement mêlée à cette pratique. Toutefois, cette information est peut-être à corriger. Car si le plus lourd des condamnés, Jean Benoît, sieur de Combecrose, a bien été exécuté (ce que j'ignore), ce ne peut être comme le dit l'article en 1664 puisqu'en janvier 1666 lui naissait un fils, certes posthume, mais qui ne pouvait avoir été conçu plus de neuf mois auparavant !

L'auteur semble être **Jean Benoît**²⁹⁵, sieur de Promilhac, époux de **Marguerite de Guirard** (marraine de Marguerite, fille de David en 1615), parents de :

- ❖ **Isaac Benoît**, sieur de Promilhac en succession de son père, fait, comme *fiils et héritier de feu Jean* quittance d'arrentement de la métairie d'Yssert au mandement de Malrieu et règle des dettes grevant son héritage le 27 octobre 1594 (Yannick Chassin du Guerny, *Inventaire du notariat de Compeyre* - Jean Pélissier notaire à Millau 3E 12036). Il avait épousé **Anne de Bourzès**, veuve de Pierre Julien, sieur du Barry, dont il ne semble pas avoir eu d'enfant.
- ❖ **David Benoît**, sieur de Fenaret qui suivra.
- ❖ **Jean Benoît**, docteur-en-droits, époux de **Marguerite de Vabres de Beaufort**, dont il eut deux enfants dont j'ignore le sort :
 - **Louis Benoît**, baptisé le 31 décembre 1632 au Temple de Millau, parrain Isaac du Theil, ministre, marraine dlle Anne de Bourzès, veuve d'Isaac Benoît, sieur de Promilhac.
 - **Suzanne Benoît**, baptisée le même jour, jumelle du précédent, parrain Josue Benoît, marraine dlle de Guirard, femme de noble Jean de Tauriac, sieur d'Altairac.
- ❖ **Antoine Benoît** condamné par un jugement du 3 décembre 1664 à 10 ans de bannissement pour faux-monnayage avec son frère David.

David Benoît, sieur de Feynaret, est-il l'organisateur du trafic qui lui valu la même condamnation qu'à son frère (10 ans de bannissement), mais qui coûta aussi la vie à son fils ? Ou a-t-il suivi ce dernier qui subit le plus lourd jugement, peut-être parce qu'il en était le responsable ? David avait épousé **Anne de Voisin**, fille de Jonas, docteur en médecine et Suzanne de Guirard²⁹⁶. Il en eut :

- ❖ **Marguerite Benoît**, née le 19 décembre 1615 mais baptisée seulement le 15 août 1616, parrain Me Jonas de Voisin, docteur en médecine, marraine dlle Marguerite de Guirard, veuve du sieur de Pourmilhac.
- ❖ **François Benoît**, sieur de Feinaret, baptisé le 31 octobre 1617, parrain Isaac Benoît, sieur de Promilhac, marraine dlle de Voisin, femme de M. de Voisin, médecin. Il n'a pas échappé à la condamnation familiale, en 1664. Pour sa part, il écopa du bannissement perpétuel et de 8000 livres d'amende. Il avait eu le temps d'épouser **Marie de Rudanel**, dont j'ignore tout, en ayant au moins :
 - **David Benoît**, sieur de Feinaret, baptisé le 28 juin 1655, parrain David Benoît, *père dudit François*, marraine Marie de Rudanel, fille du sr Rudanel, conseiller du roi à Montpellier. Il épousa par contrat du 11 décembre 1675, devant Antoine Vitalis no-

²⁹⁵ Un tableau mis en ligne dans les fichiers de Généalogie-Aveyron donne pour père à Jean Benoît époux de Marguerite de Guirard, un François cité en 1586. J'ignore à partir de quelle source.

²⁹⁶ Dans ce même tableau David est époux de Marthe Bringuier dont je n'ai pas trouvé mention.

taire à Liaucous (3E 9708), **Anne d'André**, fille de Pierre²⁹⁷ et Marguerite de Reynès (elle-même fille de Jean et Marguerite Daures). Je ne leur connais que :

- **François Benoît**, lieutenant au régiment de Vendôme infanterie, époux de **Marguerite Descaich**, parents de :
 - **Joseph Benoît**, baptisé le 11 novembre 1715 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain sr David Benoît, sieur de Feinaret, grand-père paternelle, marraine dlle Anne d'André, épouse du parrain, grand-mère paternelle.
 - **Jean Benoît**, baptisé le 13 mars 1692, parrain sr Jean Vayssière, bourgeois, marraine Jeanne Julien, fille de Jean Julien, marchand du faubourg.
 - **Antoine Benoît**, baptisé le 26 janvier 1696, parrain François Benoît, frère, marraine Marguerite Benoît.
- ❖ **Jean Benoît**, sieur de Combecrose, baptisé le 10 janvier 1621, parrain Me Jean Benoît, docteur-en-droits, marraine dlle Anne de Voisin, avait fait une belle alliance en épousant **Marie du Puy-Montbrun**. L'article sur le faux-monnayage le dit exécuté sur la place d'Agen en 1664. Ce qui n'est pas possible puisque lui est né un fils en janvier 1666 : sans doute un décalage de quelques mois ... (mais il est aussi possible que l'exécution n'ait concerné que son effigie ... au moins dans un premier temps). Marie du Puy-Montbrun était la fille de Jean seigneur de Mongery et Marthe de Clapier. Elle avait été baptisée le 19 décembre 1640 au Temple de Millau (parrain noble Paul Dupuy, sieur de Roquetaillade, marraine dlle Marie de Guarrigue) et fut inhumée le 26 mars 1724, étant décédée dans la nuit du 25 au 26 selon la mention marginale de son acte de baptême. Je connais seulement trois enfants à ce couple :
- **David Benoît**, seigneur d'Auriac, baptisé le 18 mars 1661, parrain David Benoît, sieur de Fenaret, marraine dlle Marthe de Clapier, veuve du sr de Monjery, épousa à une date inconnue **Marguerite de Pamiès** et en eut au moins :
 - **Antoine Benoît**, seigneur d'Auriac, épouse à Saint-Beauzély le 29 avril 1732 **Marianne Combettes**, fille de Gabriel et Marie-Thérèse de Molinier (voir plus haut). Je leur connais :
 - **David-Jean Benoît** baptisé le 22 juin 1689 à Saint-Beauzély, parrain Pierre Labit, marraine Marie Boudes.
 - **Pierre-Paul Benoît**, baptisé le 13 novembre 1735 à Saint-Rome-de-Tarn, parrain Pierre-Paul de Combettes, prêtre, curé de Roquetaillade, oncle du baptisé, marraine Marie de Benoît, de Millau, sa tante.
 - **Philippe-Alexandre Benoît** baptisé le 7 avril 1737, parrain Philippe Benoît, sieur de Levejac, marraine Rose-Marguerite Combettes, de Saint-Beauzély, sa cousine germaine.
 - **Gabriel-Antoine Benoît**, co-seigneur d'Auriac, épouse le 9 janvier 1759 à Marzials (Montjoux) **Hélène-Élisabeth de Julien**, fille de François de Julien de Roquetaillade et Élisabeth Dejean. D'où au moins :
 - ▶ **Charles Benoît**, co-seigneur d'Auriac, épouse le 10 janvier 1802 à Saint-Rome-de-Tarn **Thérèse Miquel**, fille de Joseph, maçon, et Françoise Maury. D'où au moins :

²⁹⁷ D'après l'*Armorial général de France*, il serait fils de Pierre, seigneur de Lauzières et du Pouget, et Marie de Saint-Martin. Il testa en 1656 instituant son épouse comme héritière. Ils avaient eu notamment Jean d'André qui continua la descendance avec les d'André seigneurs de Montfort.

On notera d'ailleurs un André seigneur du Pouget absent des généalogies officielles avec Antoine d'André, qualifié de sieur du Pouget quand il est décédé en 1688 à l'âge de 45 ans et inhumé le 21 décembre de cette même année (Notre-Dame de l'Espinasse à Millau), à moins qu'il s'agisse d'Antoine d'André qualifié généralement de seigneur de Golombert.

- **Jacques-Étienne-Charles Benoît d'Auriac** qui épouse le 17 mai 1836 à Saint-Rome-de-Tarn **Marie Fraysse**, fille de Jean et Geneviève Caumes.

Et peut-être

- **Philippe Benoît**, sieur de Levejac, parrain de Philippe-Alexandre en 1737 (voir ci-dessus).
- **Anne Benoît**, baptisée le 4 novembre 1662 au Temple de Millau, parrain François Voisin, bourgeois, pour noble *Cipion* Dupuy, sieur de Mongesty, marraine dlle Marguerite de Benoît. Elle a épousé le 1^{er} mars 1699 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre de Maynial**, sieur de La Garde, fils de Jean, conseiller en l'élection de Millau, habitant La Cresse, et de Catherine de Mazeran.
- **François de Benoît**, seigneur de Taurin, baptisé le 7 janvier 1666, né posthume, sans doute après l'exécution de son père, avait pour parrain et marraine Jean Peyrot et dlle Dubourg, femme de Mr de Pradejac. Il épousa à une date inconnue **Jeanne de Grégoire**, sans doute de la famille de Guardies, et en eut au moins :
 - **Marie de Benoît**, baptisée le 2 septembre 1715, parrain noble Paul du Puy, capitaine de grenadiers au régiment d'Angoumois, marraine Marie Dupuy veuve de Me Laurent de Courtines, lieutenant au baillage de Millau. Je lui connais deux unions, la première le 8 avril 1728 (Notre-Dame de l'Espinasse) avec **Antoine Poujol**, avocat en parlement, fils de Louis, bourgeois de Salmiech, et Élisabeth Lateule (mariage célébré par Me Louis Poujol, prêtre, frère du marié, en présence de François Benoît, sieur du Taurin, David Benoît, sieur d'Auriac, Joseph Poujol, Jean Lateule, bourgeois de Durenque), la seconde avec **Antoine-Sébastien de Bonald**, fils d'Honoré, sieur des Cambons, et de Marie-Félicie de Pélamourgues, le 29 octobre 1739. Aucun enfant ne m'est connu de ces deux mariages.
- ❖ **Antoine Benoît**, baptisé le 10 mars 1623, parrain (?), marraine dlle Anne de Voisin.
- ❖ **Jeanne Benoît**, baptisée en mai 1626, parrain Jacques Voisin, marraine Jeanne de Guirard.
- ❖ **David Benoît**, baptisé le 22 septembre 1628, parrain Jean de Voisin, docteur en médecine, marraine Hélix Dalbis pour Madeleine Dampena (?), femme du sieur Jacques Voisin.
- ❖ **Étienne Benoît**, baptisé le 28 juin 1633, parrain M Me Jean de Voisin, docteur en médecine, marraine Marguerite de Beaufort, femme de M. Jean Benoît, docteur.

Une autre famille Benoît de la bourgeoisie millavoise est peut-être parente avec celle que nous venons d'étudier, mais je ne suis pas parvenu à établir le lien qui remonterait au XVI^{ème} siècle. Il s'agit de la famille Benoît de Gouzonnières qui a l'air bien identifiée. Elle serait issue d'un marchand de Vezins-de-Lévézou, Géraud Benoît, marchand de Gouzounesc, village de cette paroisse dont elle aurait sans doute acquis la seigneurie. C'est de cette deuxième famille qu'est issue Marie épouse de Claude Peyrot (voir plus haut) qui a transmis le nom de Gouzonnières aux Peyrot de Gouzonnières.

Il existe encore d'autres branches sur lesquelles je n'ai malheureusement que des bribes de renseignements. Il reste encore un travail important de rassemblement de données sur les Benoît, et de mise en ordre.

Aldeguier, seigneurs du Luc

Depuis 2014 la connaissance des Aldeguier a progressé. Je conseille de se reporter aux différentes publications les concernant, sans pour autant modifier ma notice.

On dit les Aldeguier²⁹⁸ de Toulouse issus d'une famille de ce nom en Rouergue. Elle y aurait été fondée par deux frères, Antoine et Pierre, fils d'un François d'Aldeguier et de Louise de Brignac de Montarnaud. J'ignore l'origine de cette assertion (qui est semble-t-il considérée comme douteuse par certains), mais il existait à Millau une ancienne famille Aldeguier ou Aldiguier, selon les scribes, parfois dotée de la particule, qu'on retrouve dès 1473 avec Bernat Aldeguia, consul boursier de Millau, puis en 1478 et en 1493, dans les *Documents sur la ville de Millau*, de Jules Artières (Tome VII des Archives du Rouergue). En 1547 c'est un Jean Aldeguier, consul, que cite ce même ouvrage, qu'on retrouve en 1571. Est-ce ce même Jean, alors assesseur, qui est père d'Antonia, baptisée le 12 février 1535, parrain Me Antoine de Sales, marraine Antonia Cantagrelle ? A moins qu'il s'agisse de son homonyme et total contemporain, le « sr » Johan Aldeguier, père de Pierre Aldeguier, baptisé le 20 juillet 1535, parrain Pierre Aldeguier, marraine Dona Clara del Fraysse. L'un ou l'autre était l'époux de *Margarida Terodela* (Thérondels), *molher de Johan Aldeguier* et marraine le 10 août 1547. L'un ou l'autre a encore été père de *Frances*, baptisé le 8 juin 1556, ayant pour parrain et marraine Peyre Aldiguier et Guillauma Aldiguier ; cette Guillauma Aldiguier pouvant d'ailleurs être l'épouse de Frances Julie (Julien), caussatier, citée en 1560, et qui furent parents de Clara et Astrugua, jumelles, en 1561. Dès cette même année 1561 un sr *Aldeguier vieux*, cité par Martini dans son journal peut probablement être identifié à l'Antoine Aldiguier, *plus vieux*, marchand est témoin en avril 1594 (Yannick Chassin du Guerny, *Inventaire du notariat de Compeyre* - Jean Pélissier notaire à Millau 3E 12036). Plus tard, la même source cite François Aldiguier, marchand, le 8 juin 1594.

Dans cet énoncé, Jean Aldeguier, père en 1535 d'un Pierre pourrait tout à fait être le premier de la lignée qui nous intéresse ici. Il s'agit de celle des seigneurs du Luc, aujourd'hui dans la commune de Campestre-et-Luc, qui partageaient leur temps entre cette villégiature et la ville de Millau.

Les frères Jean et Pierre Aldiguier, marchands de Millau, auraient acquis le Luc-Haut en 1571²⁹⁹ des Roquefeuil et fait bâtir un château en ce lieu qui n'en comptait donc pas. Il pourrait s'agir des enfants de ce Jean Aldeguier de 1535, à moins qu'il s'agisse de Jean lui-même, assez âgé, agissant avec son frère. Je connais Jean et Pierre par deux autres citations. La première de 1572 pour une procédure (*Répertoire numérique de la sous-série 1 E du Gard, Familles, seigneuries et chartriers féodaux*, par Yannick Chassin du Guerny - Chartier d'Urre - 1E 1101), cite Jean et Pierre Aldiguier, sieurs du Luc, habitants de Millau. La seconde (*Inventaire du notariat d'Alzon*, par Yannick Chassin du Guerny) donne au 8 mars 1579 François Julien, Jean et Pierre Aldiguier, marchands de Millau et rentiers de la baronnie de Roquefeuil. On remarque que Jean est toujours cité en premier. S'ils sont frères, c'est l'aîné, mais il n'eut pas lui-même de descendant car le Luc appartiendra à ceux de Pierre.

La citation suivante du 18 septembre 1594 concerne **Pierre Aldeguier**, marchand de Millau, seigneur du Luc. Mais elle est posthume. A cette date, son fils Jean Aldeguier, seigneur du Luc, *fils et héritier* de Pierre, de Millau, quitte Jacques Brolhet du masage de La Blaquièrre. J'ignore le nom de l'épouse de Pierre à qui j'attribue les enfants suivants qui nous sont connus par le testament de Marthe, sa fille :

- ❖ **Jean d'Aldeguier**, sieur du Luc, qui a épousé en premières noces par contrat du 8 août 1607, devant Jean Geli notaire à Meyrueis (ADA 3E 5304), **Marie de Pagès**, fille d'Hérail, sieur de Pourcarès, et de Suzanne de Latour. A partir de cet acte, on rencontre fréquemment la qualification de noble associée au nom de Jean d'Aldeguier. Sans doute les premiers enfants du

²⁹⁸ J'écris ici Aldeguier alors qu'on trouve aussi souvent Aldiguier, simple question d'harmonisation, mais ce n'est qu'une convention.

²⁹⁹ Ne connaissant pas le document qui permet de disposer de cette information, je n'ai pas pu vérifier si Jean et Pierre étaient frères ou père et fils.

couple sont-ils plutôt nés au Luc, car c'est très tardivement qu'on trouve à Millau la naissance suivante :

- **Antoinette Aldeguier**, baptisée le 7 octobre 1622 au Temple de Millau, parrain Pierre Rapin, bourgeois, marraine dlle Suzanne Aldeguier

Jean se maria une seconde fois par contrat du 31 mars 1620 devant Marrel notaire à Arvieu (3E 3432) avec **Olympe d'Astrugue**, dite aussi d'Astrugue d'Arvieu, fille d'Alexandre et Ester de Bringuier. D'où au moins trois enfants :

- **Gabriel d'Aldeguier**, seigneur du Luc, baptisé le 6 avril 1626, parrain noble Gabriel de Brunet, marraine Isabeau de Goudon. Sa date de décès est indiquée en marge de l'acte de baptême. Il épousa **Anne de Jacques** mais j'ignore s'il eut une descendance.
 - **Élisabeth d'Aldeguier**, baptisée le 3 mars 1627, parrain Jean de Cavalier pour le baron d'Arvieu (?), marraine Élisabeth d'Aldeguier. Je ne crois pas me tromper en l'identifiant à Yzabeau d'Aldiguier, qui est dite « de la maison du Luc », quand elle est citée dans un accord entre ses filles le 18 juin 1684 (Yannick Chassin du Guerny, *Inventaire du notariat d'Alzon*) auquel assistait d'ailleurs Gabriel d'Aldeguier, sieur du Luc. Elle avait épousé **Antoine de Saint-Julien**, sieur de La Boissonade, fils de Fulcrand et Marguerite de Nozeran, habitant le Cros d'Alazon, et en eut :
 - **Ysabeau de Saint-Julien**, citée dans l'acte de 1684 avait reçu de sa mère l'héritage de leur père ; ce qui prouve qu'il n'y avait pas de fils.
 - **Françoise de Saint-Julien**, citée dans le même acte.
 - **Françoise d'Aldeguier** a épousé le 26 juin 1660 par contrat devant François Fajon (archives de Me Calmels) **Jean Sarret** fils de Pierre, bourgeois de Millau, et Suzanne (de) Pégurier (voir plus haut).
Et sans doute
 - **Jean d'Aldeguier**, sieur del Jouquet, parrain en remplacement de son père, Jean, sieur du Luc, de Jean de Cavalier, fils d'Arnaud et Suzanne de Crozat le 30 juillet 1655 et dont je ne sais rien de plus.
- ❖ **Jacques d'Aldeguier**, sieur des Axous ou d'Axous (ferme à Saint-Rome-de-Tarn), avait épousé à une date inconnue de moi **Jeanne Daures**, dont je ne connais pas l'ascendance. Je ne leur connais d'ailleurs que deux enfants :
- **Jacques Aldeguier**, baptisé le 31 octobre 1618, parrain noble Jean Aldeguier, sieur du Luc, marraine Judith Aymeric (Aymerigue). Il est parrain en 1660 de Jacques de Cavalier. Sans doute est-il père de :
 - **Jérémie d'Aldiguier**, sieur d'Axous et époux d'**Anne de Mazerand**, parents en 1694. Et, sans doute est-ce lui qui est procureur et maire de Saint-Rome-de-Tarn quand il est parrain d'Étienne Bonhomme en 1703. Il serait père de :
 - **Anne d'Aldiguier**, elle-même épouse de **Paul Bonnet**.
Et probablement
 - **Jean d'Aldeguier**, sieur des Axous et Clusel, qui épouse en 1709 **Éléonore de Malbois de Crozes**³⁰⁰.
 - **Antoinette Aldeguier**, baptisée le 3 février 1621, parrain Jean Daures, bourgeois, marraine dlle Mathilde d'Aldeguier.
- ❖ **Suzanne d'Aldeguier** épouse de **Jean de Cavalier**, docteur-en-droits et avocat à la cour royale de Millau, dont nous avons vu la descendance plus haut.
- ❖ **Isabeau d'Aldeguier** épouse de **Pierre Rapin**, bourgeois de Millau, qualifié d'écuyer quand son épouse est marraine d'Antoinette de Bonald en 1611. Ils avaient eu :
- **Antoinette Rapin**, baptisée le 19 décembre 1610 au Temple de Millau, parrain Henri Bringuier, marraine dlle Antoinette de Tauriac.

³⁰⁰ *Filiations Languedociennes*, Hubert de Vergnette de Lamotte (*Mémoire & Documents*, Versailles 2006) (Tome 3, p 5).

- **Pierre Rapin**, baptisé le 8 mai 1613 au Temple de Millau, parrain Pierre Aldeguier, seigneur de Costebielle, marraine dlle Claire de Montjoux, qui sera parrain de son frère Jacques mais disparaît ensuite.
- **Abel Rapin**, baptisé le 30 mars 1616 au Temple de Millau, parrain Abel Montels, sieur de la Blaquièrre, marraine dlle Marthe Aldeguier.
- **Anne Rapin**, baptisée le 25 mars 1618, parrain Me Jacques Aldeguier, marraine Anne de Montels, épousa **Jacob de Gaujal** (voir plus haut).
- **Suzanne Rapin**, baptisée le 23 mai 1619 au Temple de Millau, parrain Jean Carbonnier, chaudronnier, marraine Suzanne Aldiguier.
- **Jean Rapin**, qualifié de noble, seigneur de Vialgues, baptisé le 24 mai 1624 au Temple de Millau, parrain Jean Montjoux, marchand, marraine dlle Antoinette de Rapin, mais seulement bourgeois pour son inhumation le 10 août 1693, a épousé à une date que je ne connais pas **Marie de Guirard**, fille de Jean, seigneur d'Engayresque, et de Marguerite de Durand. Je leur connais au moins cinq enfants, tous baptisés au Temple de Millau :
 - **Olympe Rapin**, baptisée le 25 décembre 1655, parrain noble Jean de Guirard, *sieur dangairesque*, (illisible) et autres places, *père à la dite demoiselle* (la mère), marraine dlle Olympe Darbieu, femme de noble Jean d'Aldeguier, sieur du Luc.
 - **Louis Rapin**, baptisé le 6 août 1657, parrain Jacob Gaujal, sieur de La Ferrière, marraine dame Marguerite de Durand de Senegas.
 - **Jean Rapin**, baptisé le 18 novembre 1659, parrain Jacob Gaujal, sieur de La Ferrière, marraine dlle Louise de Guirard d'Engayresque.
 - **Charles Rapin**, baptisé le 8 août 1662, parrain noble Charles de Vignolles, vicomte de Cournon, marraine Judith de Licide, femme de noble Jean de Bonnet, sieur de La Condamine, de Meyrueis et Arts (?), représenté par Mr Desmazels, procureur du roi, et Marguerite de Bonnet de Senegas, femme de Mr d'Angairesque.
 - **Isabeau Rapin**, baptisée le 16 août 1665, parrain Jacob Gaujal, marraine Isabeau d'Angairesque, femme de noble Jacques Dassas, sieur de la Bastide et Saint-Martin au diocèse de Nîmes
- **Jacques Rapin**, baptisé le 12 février 1627 au Temple, parrain Pierre Rapin, marraine Anne Rapin, *fiis* (pour enfants) desdits mariés.
- ❖ **Marthe d'Aldeguier** que je ne connais que par son testament du 25 mars 1624 devant Pierre Aussinel à Millau (archives de Me Calmels). Elle y cite nobles Jean d'Aldiguier, sieur du Luc, et Jacques d'Aldiguier, sieur des Axous, ses frères, dlle Suzanne d'Aldiguier, femme de noble Jean de Cavallier, sa sœur, dlle Élisabeth d'Aldiguier, femme du sr Pierre de Rapin, bourgeois de Millau, dlle Marthe de Cavallier, *sa nièce et filheule*, Marguerite et Yzabeau de Cavallier, ses nièces, et désigne pour son héritier universel Pierre d'Aldiguier de Costebelle, son frère.
- ❖ **Pierre d'Aldeguier**, sieur de Costebelle, que je ne connais que par le testament de sa sœur.

Nous avons croisé une autre famille Aldeguier qui ne semble pas parente immédiate avec celle-ci même si des confusions sont rendues possibles par certaines alliances (comme les Cavalier). Ils peuvent être issus d'un Antoine Aldiguier, *vieux*, cité en 1563 et compter aussi François Aldeguier, docteur en droit, inhumé le 14 février 1645 à Notre-Dame de l'Espinasse.

- ❖ **Étienne Aldeguier**, inhumé le 11 novembre 1639, bourgeois de Millau, qui avait épousé à une date que j'ignore **Marthe de Cavalier**, fille de Jean (voir plus haut). De là plusieurs enfants dont je ne connais pas le sort, tous baptisés au Temple :

- **Françoise Aldeguier**, baptisée le 8 octobre 1614, parrain Me Antoine Cavalier, Lieutenant en la juridiction royale de Millau, marraine Françoise Boniell, femme de Me François Aldeguier, *ledit Cavalier papiste*.
 - **Martin Aldeguier**, baptisé le 1^{er} juin 1616, parrain Jean Aldeguier, *frère d'Étienne* (le père), marraine Françoise de Cavalier, *sa belle-sœur* (d'Étienne, père).
 - **Suzanne Aldeguier**, baptisée le 12 août 1618, parrain Me Étienne Davennes, docteur pour Me Bernard de Cavalier, marraine Anne Aldeguier.
 - **François Aldeguier**, baptisé le 24 janvier 1621, parrain François Aldeguier, marraine Marthe Daures pour dlle Honorée de Voisin.
 - **Marthe Aldeguier**, baptisée le 19 avril 1623, parrain Me David de Fourneyre, marraine Suzanne de Davennes, femme du sr Mazon.
 - **Antoine Aldeguier**, baptisé le 24 août 1626, parrain Jean de Trincaire, fils de David, docteur, marraine Françoise d'Aldeguier, fille d'Étienne.
 - **Marthe Aldeguier**, baptisé le 19 février 1631, parrain Pierre Davennes, bachelier, marraine Marthe de Meljac, veuve de M de Trincaire, docteur en droit.
- ❖ **Jean Aldeguier**, marchand, de Millau, avait épousé **Marie Salvan**, sœur de Raymond Salvan, bourgeois de Cornus, qui était la tante d'Isabeau de Salvan, épouse de Jacques Gaujal. Ils eurent :
- **Jean Aldeguier**, baptisé le 5 janvier 1622, parrain Raymond Salvan pour Raymond Salvan, son père, marchand de Cornus, marraine Suzanne Hugla, femme d'Antoine Brunel.
 - **François Aldeguier**, baptisé le 26 avril 1623, parrain François Aldeguier, marchand, marraine Marthe Malsague, femme de Me David du Trincayre, docteur.
 - **Antoinette Aldeguier**, baptisée le 15 juin 1625 Raymond Salvan, de Cornus, marraine Thoinette de Trincaire.
 - **David Aldeguier**, baptisé le 19 juillet 1628, parrain David de Trincayre, docteur en droit, marraine Anne Bernard, veuve du sr François Julien.
 - **Jacques Aldeguier**, baptisé le 15 mars 1630, parrain Jacques Revier, marraine dlle Marthe de Valette, femme de Raymond Salvan, bourgeois de Cornus, dont la date du décès le 12 mars 1717, est inscrite en marge de l'acte de baptême. Il était procureur en la cour royale de Millau et avait épousé le 16 avril 1657 par contrat devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Anne Malhol**, fille de Jean et Jeanne Daures (voir plus haut). Ils eurent :
 - **François Aldeguier**, baptisé le 13 mars 1660, parrain François Aldeguier, bourgeois, marraine dlle Jeanne Daures.
 - **Étienne Aldeguier**, baptisé le 11 avril 1665, parrain sr François Aldeguier, bourgeois, marraine dlle Marguerite de Vatas, femme du sieur Jean Malhol, bourgeois, était avocat et avait épousé le 25 juillet 1689 à Notre-Dame de l'Espinasse **Honorée de Costes**, qui signe *Honorade*, fille de Pierre, seigneur de La Combe, et Marthe de Pégurier. D'où :
 - **Isabeau Aldeguier**, baptisée le 6 juin 1690, parrain Me Jean Aldeguier, procureur, marraine dlle Isabeau de Costes.
 - **François Aldeguier**, baptisé le 13 décembre 1691, parrain Me François Costes, bourgeois, marraine Anne Mailhol.
 - **Étienne Aldeguier**, baptisé le 26 septembre 1693, parrain Me Jacques Aldeguier, ancien procureur, marraine dlle Suzanne de Pegurier, veuve de Me François Molinier, avocat.
 - **Anne Aldeguier** épouse le 14 février 1697 à Notre-Dame de l'Espinasse, **Pierre Richard**, docteur, avocat en parlement, juge de Camarès, fils de Pierre et Marie Desplas (voir plus haut).

- **Pierre Aldeguier** épouse le 2 novembre 1704 à Notre-Dame de l'Espinasse **Anne Bonhomme** fille de Jean, marchand de Millau, et Marie Prévost ; d'où au moins une fille :
 - **Marie Aldeguier**, baptisée le 2 septembre 1705, parrain Me Jacques Aldiguier, procureur, marraine dlle Marie Dauzel, femme du sr Étienne Bonhomme, marchand. Elle épousa le 6 mai 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse **Étienne Alaret**, avocat en parlement, fils d'Étienne et Gabrielle de Daudé, plus connu sous le nom de **Despradelles d'Alaret**.
- **Madeleine Aldeguier** épouse le 24 avril 1708 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Vidal**, fils d'Annibal et Jeanne de Guilhaumenc. Ce mariage a demandé une dispense pour 3^{ème} degré de parenté.
- **Jean Aldeguier**, baptisé le 8 novembre 1632, parrain Antoine Guérin, marraine Suzanne d'Aldeguier.
- **François Aldeguier**, baptisé le 3 avril 1635, parrain Me Jean Camus, notaire représenté par François Aldeguier, marchand, marraine Suzanne Molenier.
- **Isabeau Aldeguier**, baptisée le 3 septembre 1636, parrain sr Jean de Cavalier, marraine Isabeau de Salvan.

Alaret : de l'hôtellerie à la robe et la médecine

Le premier des Alaret que je connais était hôte puis marchand à Millau : **Pierre Alaret**³⁰¹ avait épousé **Suzanne Gavalda** et en eut :

- ❖ **Pierre Alaret**, docteur en médecine, né vers 1600 puisque crédité de 68 ans à sa mort en 1668 et inhumé le 10 août, épousa à une date inconnue **Isabeau de Bologne** (Boulongue), dont j'ignore les origines. Je ne leur connais que :
 - **Étienne Alaret**, baptisé le 20 avril 1640, parrain Étienne Alaret, apothicaire, marraine Jeanne Alaret. Il était conseiller du roi, assesseur de l'hôtel de ville de Millau, et a épousé à une date inconnue **Gabrielle de Daudé**, en ayant au moins :
 - **Marie Alaret** épouse le 29 juin 1700 à Notre-Dame de l'Espinasse **Étienne de Molenier**, capitaine d'infanterie, fils de Pierre et Antoinette Costes (voir plus haut).
 - **Étienne Alaret**, alias **Despradelles d'Alaret**, épouse le 6 mai 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marie Aldeguier**, fille de Pierre et Anne Bonhomme. Il est plus connu sous le nom de Despradelles d'Alaret, mentionné dès la présence de son premier enfant, sans que j'ai identifié comment lui vient ce nom de Despradelles, transmis à sa descendance (on trouve d'ailleurs l'habituelle déclinaison : Despradelles d'Alaret, Despradelles Dalaret, Alaret de Despradelles ...). Il était avocat en parlement. Ils furent parents de :
 - **Jean-Étienne Alaret**, baptisé le 25 mars 1726 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain sr Antoine de Rage, marchand de Millau, marraine dlle Marguerite Marcorelles, inhumé le 12 novembre 1727.
 - **Jean Alaret**, que je place ici d'après Gaujal qui le fait naître en février 1728 et le dit propriétaire du domaine de La Rodde. Ce physiocrate est connu pour les progrès qu'il a fait faire à l'agriculture locale. De son mariage avec **Jeanne de Malbois** (de la famille de Saint-Jean-du-Bruel) est venue au moins Hélène, épouse de Jean Henry de Gau de Frégeville.
 - **Marie Alaret**, baptisée le 30 janvier 1737, parrain Jean-Pierre Bapilide (?), marraine Jeanne Laurenti.
 - **Suzanne Alaret**, baptisée le 20 décembre 1739, parrain Paul Malmon-tet, marraine Françoise Azinières. Elle a épousé **Jacques Poitevin de Maureilhan** et sa descendance est bien identifiée.
 - **Jean-Pierre Étienne Alaret**, baptisé le 31 mai 1744, parrain sr Jean-Pierre Clausel, bourgeois, marraine Élisabeth, *épouse du sr Clausel*.
 - **Marie Alaret** épouse en 1621 **Pierre Gély**, marchand, fils de Marcellin et Marthe Ti-quet (voir Gély).
 - **Jacques Alaret**, docteur en médecine, a épousé le 26 avril 1688 à Notre-Dame de l'Espinasse **Honorée Sarret**, fille de Jean et Honorée de Julien. Ils eurent :
 - **Marthe Alaret**, baptisée le 26 novembre 1689, parrain sr Étienne Alaret, bourgeois, marraine dlle Jeanne de Mailholle, femme de sr Abraham Bon-homme, marchand.
 - **Pierre Alaret**, baptisé le 22 décembre 1691, parrain Pierre Resclaus, bour-geois, marraine dlle Gabrielle Daudé, femme de Me Étienne Alaret, bour-geois.

³⁰¹ Il y a des Alaret à Millau depuis très longtemps. A titre d'exemple, Vidal Alaret est cité dans les BMS en 1557.

- **Élisabeth Alaret**, baptisé le 16 mars 1695, parrain sr Étienne Alaret bourgeois, pour son fils, marraine dlle Élisabeth Lagrange veuve du sr Étienne Julien, sieur de Calbouy.
- **Étienne Alaret**, baptisé le 29 octobre 1703, parrain Pierre Dalaret, frère du baptisé, marraine dlle Jeanne des Arènes.
- **Jacques Alaret**, baptisé le 15 avril 1693, parrain Pierre Alaret, marchand, marraine Suzanne Resclause, fille du sr Pierre, bourgeois, était banquier, et épousa par contrat du 6 octobre 1728 devant Albert Fajon notaire à Millau (archives de Me Calmels à Millau) **Marguerite Bonnefous**, fille de Jean, bourgeois de Millau et greffier en chef du bureau de l'élection et d'Anne de Bascou. D'où au moins :
 - **Honorée Alaret**, baptisée le 1^{er} août 1730, parrain Pierre Ricard, menuisier de St-Geniez de Bertrand, marraine Marie Ginisty.
 - **Jean Alaret**, baptisé le 11 décembre 1731, parrain Me Jean Alaret, docteur en médecine représenté par Antoine Malaval, marraine N Bonnefous, résidant à Marseille.
- **Marie Alaret**, baptisée le 25 avril 1635, parrain Pierre Alaret, marchand, marraine Marie Bessière.
- ❖ **Jacques Alaret**, maître apothicaire, époux de **Marguerite de Voisin**, fille de Jonas et Suzanne de Guirard, d'où :
 - **Jean Alaret**, baptisé le 25 avril 1644, parrain Jacques de Voisin, docteur en médecine, marraine dlle Suzanne Gavalane, veuve de Pierre Alaret.
 - **Pierre Alaret**, baptisé le 5 janvier 1646, parrain David Alaret faisant pour Me Galtier (?), marraine dlle Isabeau de Boulonges, femme de Me Pierre Alaret, docteur.
 - **Marguerite Alaret**, baptisée le 25 octobre 1647, parrain Me Jean Marragon, secon-daire, marraine omise.
 - **Étienne Alaret**, baptisé le 12 novembre 1648, parrain Étienne Alaret, apothicaire, frère (du père), marraine Thoinette de la Boissière, femme du sr Laurent Voisin, bourgeois.
 - **Paul Alaret**, baptisé le 7 mars 1651, parrain Paul de Voisin, marraine Catherine de Marrel, femme de David Alaret.
 - **Anne Alaret** épouse le 30 avril 1696 à Notre-Dame de l'Espinasse **François Boussignac**, seigneur de La Palme, fils de Jean et Anne Bleignac.
- ❖ **David Alaret**, marchand orfèvre, époux de **Catherine Marrel**, parents de :
 - **Pierre Alaret**, baptisé le 28 novembre 1642, parrain Me Pierre Alaret, docteur en médecine, marraine Suzanne Gavalane, sa mère (de David).
 - **Étienne Alaret**, baptisé le 20 janvier 1644, parrain Étienne Alaret, apothicaire, marraine dlle Marthe de Cavalier.
 - **Jean Alaret**, baptisé le 24 mars 1649, parrain Jean Alaret, marchand, marraine dlle Antoinette de Davenes, femme du sieur Jacques Molenier.
 - **David Alaret**, baptisé le 15 mai 1650, parrain Monsieur de Boissans (Étienne de Malbois), receveur, marraine Anne de Bejac, femme de Monsieur Davenes, écuyer.
 - **Jean Alaret**, baptisé le 23 décembre 1651, parrain Jean Daures, bourgeois, marraine Marguerite de Voisin, femme de Jaques Alaret.
- ❖ **Jean Alaret**, baptisé le 19 septembre 1610, parrain Jean Frouzes (?), marraine Delphine Manneyre (?). Je pense pouvoir l'identifier à Jean Alaret, bourgeois de Millau, époux de **Suzanne de Jaux** ou **Dejaux**, fille de Pierre et Suzanne Caylus qui en eut :
 - **Pierre Alaret**, marchand, baptisé le 9 novembre 1637, parrain Pierre Alaret, marraine Suzanne Caylus, qui a épousé le 6 décembre 1664 **Marguerite (de) Costes**, fille de Pierre, sieur de Rancarel, et Marguerite de Cozat, par contrat passé devant Étienne Delmas à Millau (3E 11553). Il en eu au moins :

- **Marguerite Alaret**, baptisée le 19 décembre 1664 au Temple, parrain Jean Alaret, marchand, *père audit Pierre*, marraine dlle Suzanne de Crozat, femme de Me Pierre Costes, sieur de Rancarel.
- **Isabeau Alaret**, baptisé le 15 novembre 1665, parrain Monsieur de Rancarel, marraine dlle de Boulogne.
- **Pierre Alaret**, baptisé le 11 juin 1667, parrain sr Étienne Alaret, bourgeois, marraine dlle Margot de Pégurier, femme du sr Pierre Costes, sieur de La Combe.
- **Antoinette Alaret** épouse le 22 février 1710 à Notre-Dame de l'Espinasse, Jean Poujol, fils de feu Jean, bourgeois de Saint-Jean-du-Bruel, et de Suzanne de Vaquié.
- **Suzanne Alaret**, baptisée le 15 novembre 1641, parrain Me Pierre d'Alaret, docteur en médecine, marraine Suzanne de Jaulx, femme d'Étienne Valès.
- ❖ **Anne Alaret**, baptisé le 19 mars 1612, parrain Pierre et Marie Alaret, *enfants de Pierre*.
- ❖ **François Alaret**, baptisé le 30 juin 1613, parrain Estienne Allaret, fils dudit, marraine Suzanne Brolhet pour Marie Allaret.
- ❖ **Marthe Alaret**, baptisée le 12 novembre 1615, parrain Jean Ricard, tanneur, marraine Marie Busière (?), femme de Guillaume Roquepla.
- ❖ **Gabriel Alaret**, baptisé le 24 mars 1620, parrain Me Gabriel de Trauconis, docteur, marraine dlle Anne de Julien.
Et probablement
- ❖ **Étienne Alaret**, maître apothicaire, époux de **Marie Cortailhac**, parents de :
 - **Anne Alaret** épouse le 5 novembre 1663 par contrat devant Étienne Delmas à Millau (3E 11552) **Pierre Gély**, fils de Pierre et Marie Alaret.
 - **Marie Alaret**, baptisée le 9 novembre 1633, parrain Pierre Alaret, marraine Marie Sieutonne.
 - **Pierre Alaret**, baptisé le 27 octobre 1635, parrain Pierre Sieuton, marraine Suzanne Gavalane.
 - **Étienne Alaret**, baptisé le 15 décembre 1637, parrain Jean Sieuton, marraine Jeanne Alaret, femme de David Garlenc (?).
 - **Élisabeth Alaret**, baptisée le 5 avril 1646, parrain Jean Carbonnier, marraine dlle Élisabeth Boulaguet.

Bonhomme et marchands

Les familles Bonhomme ne manquent pas à Millau. Comme pour les Guilhaumenc, l'idée de les rassembler toutes sur le même arbre relève évidemment du rêve. J'en présente ici quelques unes, sans prétention d'exhaustivité.

Né vers 1608, **Pierre Bonhomme** était marchand de Millau quand il fut inhumé le 6 novembre 1688, crédité de 80 ans. Il avait épousé **Suzanne de Cavalier**, fille d'Étienne et Marie Daures et en avait eu :

- ❖ **Anne Bonhomme**, baptisée le 24 février 1656, parrain Pierre Bonhomme, *son fils* (du père), marraine Anne de Cavalier, épouse de Pierre Gelly, marchand orfèvre, *sa sœur* (de la mère).
- ❖ **Abraham Bonhomme**, marchand de Millau, baptisé le 20 juin 1658, parrain Pierre Gelly, marchand orfèvre, marraine Marie Bonhomme, veuve de Jean Sarret, épousa par contrat du 19 août 1684 devant André Descuret (3E 11589) **Jeanne Malhol**, fille de Pierre et Suzanne de Julien (voir plus haut). On leur connaît :
 - **Marguerite Bonhomme**, baptisée le 25 juillet 1689, parrain Pierre Bonhomme, bourgeois, marraine Marguerite de Vatas, veuve de Jean Maillole, bourgeois. Elle épousa le 11 décembre 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Desplas**, conseiller du roi, lieutenant criminel à Villefranche, seigneur de Muroles, fils d'Antoine et Antoinette de Cavalier. Il ne semble pas que cette union ait donné de descendance et son époux se remaria avec Françoise de Reynès.
 - **Pierre Bonhomme**, baptisé le 17 mars 1692 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Marc Mailhol marchand, marraine dlle Isabeau de Conducher femme de Monsieur Cavalier capitaine. Il était marchand et a épousé le 31 mai 1724 à Notre-Dame **Élisabeth Malhol**, fille de David, marchand et assesseur du maire de Millau, et Anne de La Boissière. D'où au moins :
 - **Anne Bonhomme**, baptisée le 23 mars 1725, parrain Me Jacques Bonhomme, marchand, frère de Pierre, marraine dlle Anne de La Boissière, veuve de feu David Malhol, inhumée le 23 octobre 1731.
 - **Jacques Bonhomme**, baptisé le 8 octobre 1726, parrain Jean Senegas (?), tisserand, marraine Marie Jonquet, veuve de François Malmontet.
 - **Pierre-Valentin Bonhomme**, baptisé le 1^{er} février 1728, parrain Pierre Ricard, de Saint-Genies de Bertrand, marraine Marthe Carles, de Saint-Jean-le-Bas.
 - **Élisabeth Bonhomme**, baptisé le 28 juillet 1729, parrain Jean Senegas, marraine Toinette Bosc, inhumé le 24 août 1731.
 - **Abraham Bonhomme**, baptisé le 30 juillet 1693, parrain sr Abraham Cavalier, capitaine, marraine dlle Honorée de Favre, femme du sr Jacques Alaret, médecin. Il était de religion réformée comme le précise l'acte d'inhumation de son fils Abraham de son second mariage. Il a contracté deux alliances. La première a été célébrée à Notre-Dame de l'Espinasse le 3 juillet 1714 avec **Suzanne Buscarlet**, fille de Jean et Jeanne de Pelet. Un seul enfant est venu de cette union :
 - **Abraham Bonhomme**, baptisé le 21 juillet 1714³⁰² (c'est bien la bonne date), parrain sr Abraham Bonhomme, marchand, marraine dlle Catherine Tessié, femme de Me Jean Buscarlet, marchand.

Abraham épousa le 1^{er} novembre 1720 dans la même église **Marie de Sapientis**, fille de Jean de Molenier-Sapientis et Jeanne de Roucoules. De cette union sont venus :

³⁰² Abraham Bonhomme a bien été baptisé 18 jours après le mariage de ses parents, mariage célébré à l'église catholique, simple formalité pour les réformés qui avaient dû organiser une cérémonie préalable avec leurs coreligionnaires.

- **Abraham Bonhomme**, baptisé le 26 juillet 1721 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain sr Abraham Bonhomme, marchand, marraine dlle Jeanne de Roucoules Sapientis. Il fut inhumé le 10 mai 1725.
- **Marie Bonhomme**, baptisée le 4 janvier 1724, parrain Jean Cros, marraine Marie Alric, inhumée le 22 juillet 1725.
- **Suzanne Bonhomme**, baptisée le 22 mai 1726, parrain Pierre Boyer pour le sr Pierre Bonhomme, marraine Jeanne Fabrègue pour dlle Suzanne Sapientis.
- **Élisabeth Bonhomme**, baptisée le 26 janvier 1730, parrain Jean Carrier, marraine Marie Jonquet.
- **Jean-Abraham Bonhomme**, baptisé le 14 février 1733, parrain François Calmels, de Saint-Georges, marraine Marie Arnal.
- **Jacques Bonhomme**, marchand de Millau, baptisé le 10 mai 1696, parrain sr Jacques Vayssière, marraine dlle Honorade de Sarret, femme de Me Jacques Dalaret, docteur en médecine. Il était aussi de religion réformée comme le précise l'acte de naissance de son fils Jacques. Il épousa le 26 septembre 1720 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marie Richard**, fille de Pierre et Suzanne Siouton. D'où :
 - **Pierre Bonhomme** baptisé le 29 juillet 1727, parrain Pierre Ricard de Saint-Genies-de-Bertrand, marraine Anne Boyer, fille de Jean.
 - **Marie Bonhomme**, baptisé le 11 février 1730, parrain Jean Parode, clerc, marraine Marie Jonquet.
 - **Julie Bonhomme**, baptisé le 28 février 1731, parrain Antoine Jonquet, marraine Marianne Roques.
 - **Jacques Bonhomme**, baptisé le 10 février 1733, inhumé le 8 juillet 1734, parrain François Ricard, marraine Marguerite Arnal.
- **François Bonhomme**, baptisé le 20 avril 1699, parrain Antoine Boutonnet, marraine Élisabeth Passefigue. Je crois pouvoir l'identifier avec François Bonhomme qui épousa le 14 juillet 1725 à Notre-Dame de l'Espinasse **Louise Pechegut**, dont je ne connais pas l'origine. D'où, au moins :
 - **Pierre Bonhomme**, baptisé le 22 novembre 1725, inhumé le 7 juin 1734, parrain Pierre Bonhomme, marchand, marraine dlle Anne Malrieu.
 - **Abraham Bonhomme**, baptisé le 15 mai 1727, parrain Gabriel Salvan, fourrier, marraine Élisabeth Carrier.
 - **Louise Bonhomme**, baptisée le 27 décembre 1729, parrain Pierre Viguié, marraine Élisabeth Treillet.
 - **Marie-Anne Bonhomme**, baptisée le 6 avril 1735, parrain Antoine Chevallier et marraine Catherine Craysselles, *pauvres de l'hôpital* ;
 - **Marie-Françoise Bonhomme**, baptisée le 24 juillet 1740, parrain Gabriel Salvat, marraine Françoise Rivel.
- **Jean Bonhomme**, baptisé le 20 avril 1699, parrain Nadal Manenc, marraine Marguerite Rousson.
- **Suzanne Bonhomme**, baptisée le 18 février 1702, parrain Pierre Bonhomme, marraine Marguerite Bonhomme, tous deux enfants du sr Bonhomme.
- **Étienne Bonhomme**, baptisé le 18 juin 1703, parrain Me Jacques Aldeguier, procureur et maire de Saint-Rome-de-Tarn, marraine Isabeau de Ferragut, veuve de feu Étienne de Julien, bourgeois.
- ❖ **Jeanne Bonhomme**, baptisée le 10 octobre 1660, parrain Jean Bonhomme, marchand, marraine Jeanne Daures, femme du sr Jean Malhole, marchand.
- ❖ **Jean Bonhomme**, baptisé le 23 mars 1663, parrain sr Pierre Gely, maître orfèvre, marraine Marie Sarrette, femme de Me Pierre Resclausse, marchand.
- ❖ **Pierre Bonhomme**, marchand, épouse le 5 mai 1682 par contrat devant André Descuret à Millau (3E 11588) **Catherine de Bascou**, native de Montpellier et habitant Millau, fille de

Jacques et Marie Donadieu, en présence d'Abraham Bonhomme, frère de l'époux, sr Jean Guilhaumenc, et dlle Marguerite de Bascou, beau-frère et sœur de la future. De là, au moins :

- **Pierre Bonhomme**, baptisé le 1^{er} avril 1688, parrain Me Jean Guilhaumenc, conseiller en l'élection, marraine dlle Honorée Mailhol, fille du sr Pierre Mailhol, marchand pour sa sœur dlle Jeanne Mailhol.
- **Jacques Bonhomme**, baptisé le 2 décembre 1690, parrain Abraham Bonhomme, marchand, marraine Marie Bascou, femme de Me Jean Guilhaumenc, conseiller du roi en l'élection de Millau.

Seconde famille Bonhomme, celle de **Pierre Bonhomme** et **Anne Pépin**, débute à la même époque que la précédente. Pierre est marchand à Millau. On sait qu'Anne Pépin est fille d'Anne Vayssière. Et j'ai trouvé au moins huit enfants au couple :

- ❖ **Pierre Bonhomme**, baptisé le 21 décembre 1620, parrain David Benoît, marraine Anne Vayssière, mère de ladite Pépin.
- ❖ **Anne Bonhomme**, baptisée le 31 août 1624, parrain Jean Bonhomme, marchand, marraine Marie Gensanne.
- ❖ **Jean Bonhomme**, marchand, baptisé le 28 mai 1627, parrain Isaac Triadou, blancher, marraine Marie Bertrand, femme de Jean Bonhomme. épousa par contrat du 5 février 1667 devant Jean Fajon (archives de Me Calmels) **Marie Prévôt**, fille d'Étienne, marchand, et Madeleine Delteil. Ils ont eu :
 - **Anne Bonhomme** épouse le 2 novembre 1704 à Notre-Dame de l'Espinasse Pierre Aldeguier, fils de Jean, procureur, et Anne Malhol. D'où postérité.
 - **Étienne Bonhomme** épouse le 9 janvier 1705 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marie Douzal**, fille de Jean et Marie Vidal, veuve de Paul de Marc. De là, au moins :
 - **Jean-Étienne Bonhomme**, baptisé le 8 mars 1696, parrain Jean Bonhomme marchand, marraine Catherine Descuret, femme de Pierre Vidal, procureur.
 - **Marie Bonhomme**, baptisée le 13 juillet 1697, parrain sr Jean Bonhomme, bourgeois, représenté par Jean-Étienne Bonhomme, son petit-fils, marraine dlle Marie Bonhomme, *fille dudit sr Jean*.
- ❖ **Hélix Bonhomme**, baptisée le 27 septembre 1628, parrain Pierre Pépin, blancher, marraine Suzanne Bertrand, femme du sr Jean Bonhomme, épouse de **Pierre Carbonnier**.
- ❖ **Suzanne Bonhomme**, baptisée le 19 décembre 1634, parrain Jacques Benoît, marraine Hélix Pépin.
- ❖ **Catherine Bonhomme**, baptisée le 9 juillet 1636, parrain Arnaud Bonhomme, marraine Anne Bonhomme. Elle est marraine de sa sœur Anne en 1649.
- ❖ **Pierre Bonhomme**, baptisé le 14 juillet 1638, parrain Pierre Benoît, fils de Daniel, marraine Hélix Bonhomme.
- ❖ **Marie Bonhomme**, baptisée le 27 mars 1643, parrain Jean Milhau, marchand, marraine Catherine Bonhomme, femme de David Dumas.
- ❖ **Anne Bonhomme**, baptisé le 20 février 1649, parrain Jean Carbonnier, *leur beau-fils*, marraine Catherine Bonhomme, *leur fille*.

Une troisième famille a pour auteur **Jean Bonhomme** dont je ne sais rien de plus si ce n'est qu'il était père de :

- ❖ **Suzanne Bonhomme** épouse de **David Montrozier**, fils d'Anne Salselle, parents de :
 - **David Montrozier**, baptisé le 21 août 1613, parrain Jean Bonhomme, père de Suzanne, marraine Anne Salselle, mère audit David, a épousé **Jeanne Malbois**, fille de François, marchand, et Jeanne Parret. Je leur connais deux enfants :

- **Marie Montrozier**, baptisée le 3 juillet 1647, parrain François Malbois, père de Jeanne, marraine Marie Bonhomme, veuve de Jean Sarret.
- **David Montrozier**, baptisé le 6 novembre 1650, parrain Jean Bonhomme, marraine Marthe de Malbois.
- ❖ **Jeanne Bonhomme** époux de **Marie Bertrand**, parents de :
 - **Suzanne Bonhomme**, baptisée le 13 février 1661, parrain David Montrozier, marraine Marie Bonhomme.
 - **Jean Bonhomme**, marchand drapier, époux de **Jeanne Delteil**, fille de Jacques et Jeanne Dumas. D'où :
 - **Jean Bonhomme**, baptisé le 24 mars 1643, parrain Jacques Delteil, marchand, marraine Marie Bonhomme, veuve de Jean Sarret.
 - **Jean Bonhomme**, baptisé le 26 août 1644, parrain Pierre Bonhomme, marchand, marraine Souveraine Delteil, femme de Pierre Carbonnier.
 - **Arnaud Bonhomme**, baptisé le 28 mai 1652, parrain Jean Sarret, marchand, marraine Antoinette Aldebert.
 - **Catherine Bonhomme**, marraine de son frère Arnaud.
 - **Arnaud Bonhomme**, baptisé le 20 janvier 1621, parrain Jean Bonhomme, aussi fils de Jean, marraine Catherine Bonhomme, *sa fille*.
 - **Marie Bonhomme** épouse de **Jean Sarret**, dit *le jeune*. Voir plus haut.

Je signalerai enfin cette famille constituée de **Pierre Bonhomme**, époux d'**Anne de Rapin**, parents de :

- ❖ **Jean Bonhomme** qui épouse le 16 juillet 1734 **Marie-Anne Rouvelet**, fille de Jean, marchand, et Suzanne Besset, par contrat devant Albert Fajon (archives de Me Calmels), qui ont eu :
 - **Marie-Anne Bonhomme**, baptisée le 22 septembre 1734, parrain Pierre Boyer, marraine Marie Nicolas.
 - **Jean-Pierre Bonhomme**, baptisé le 10 avril 1736, parrain sr Jean Rouvelet, bourgeois, marraine Jeanne Lapère, épouse du sr Pierre Rouvelet.
 - **Suzanne Bonhomme**, baptisée le 21 juillet 1737, parrain sr Pierre Rouvelet, marchand, marraine Suzanne Rouvelet, tante, présent sr Jean Rouvelet, marchand, aïeul de la baptisée.
 - **Rose Bonhomme**, baptisée le 17 avril 1740, parrain Jean Rouvelet, orfèvre, marraine Jeanne Rouvelet, *oncle et tante de la baptisée*.
 - **Jacques-Abraham Bonhomme**, baptisée le 27 novembre 1741, parrain Clément Minge, maître tailleur, marraine Marie Bancarel.

Artis : réformé et mauvais caractère

Le *Dictionnaire des journalistes* sur internet cite Gabriel d'Artis, né en 1650, fils de Gabriel et Marguerite de Guillaumont, né vers 1650 à Millau. Cet officier de marine, marié en Hollande en 1692 avec Marie Bérard, réfugiée de Saintonge, mourut vers 1730 en Angleterre. Il était d'un caractère entier et réussit à se faire chasser d'à peu près partout où il est passé. Voici la famille d'où il était issu³⁰³.

Jean Artis, bourgeois de Millau, en a été capitaine un temps. Il descendait probablement d'Arnaud Artis, marchand de Millau, fils de Durand, bachelier en droit, qui reçut une reconnaissance de Bernard Gaujos, de Saint-Rome-de-Tarn en 1523 (ADA E 31). Arnaud avait été consul de Millau en 1563. Jean Artis avait épousé en première nocces **Suzanne Bardet**, al. **Bardette** d'où :

- ❖ **Aurable Artis**, baptisée le 5 janvier 1611, parrain Jean Bardet, marraine Catherine Bonnefousse.
 - ❖ **Gabriel Artis**, al. **Dartis**, baptisé le 18 mars 1612, parrain Me Gabriel de Trauconis, docteur, marraine Audone (?) Molenyer (?), veuve de Raymond Bardet. Il épousa non pas Madeleine de Guillaumont, comme le donnent des généalogies, mais, bien sûr, **Madeleine (de) Guilhaumenc**, fille de Jean et Madeleine Malhol. De cette union, sont venus :
 - **Jean Artis**, baptisé le 8 novembre 1644, parrain Jean Artis, bourgeois, marraine Madeleine de Malhol.
 - **Marthe Artis**, baptisée le 17 janvier 1647, parrain Jean Guilhaumenc, père de Marguerite, marraine Marthe de Combettes, veuve de Gabriel de Trauconis, docteur-en-droits.
 - **Élisabeth Artis**, baptisée le 1^{er} janvier 1650, parrain sr Pierre de Trauconis, écuyer, marraine Isabeau de Montanhac, veuve de Jean Artys, bourgeois.
 - **Pierre Artis**, baptisé le 29 mars 1653, parrain Pierre Artis, docteur en droit, marraine Marguerite Guilhaumenc, veuve de Marc Bonnefous.
 - **Gabriel Artis**, qui est bien évidemment celui qui a ouvert cette notice, baptisé le 29 décembre 1654, parrain Me Jean Guilhaumenc, docteur et avocat, marraine Françoise de Galy, femme de Me Pierre d'Artis, aussi docteur. Ayant étudié la théologie à Montauban et Puylaurens de 1680 à 1682, il fut reçu membre de l'église de Leyde en octobre 1682. Guillaume d'Orange lui accorda des «lettres de sécurité» et le synode d'Harlem l'accepta en avril 1683. Le 10 février 1684, il est consacré dans l'église du Dôme à Berlin, devient, pasteur de l'église française, mais à la suite d'une querelle, il est suspendu (de 1685 à 1696). Après un séjour en Hollande (Hambourg), il est rétabli en 1696 dans ses fonctions à Berlin. A nouveau suspendu, il se rend en Angleterre et devient chapelain de la comtesse de Portland en 1713. Il voyage en Allemagne et en Suède (septembre 1715), à Paris. En 1725, il est à Stockholm, comme parrain d'Anne Marie, fille de François Charles d'Artis, pasteur à Stockholm (son frère?). A sa mort, il était pasteur de l'église Saint-James à Londres.
- Il s'est rendu célèbre par la violence de ses attaques contre les pasteurs du consistoire de Berlin. Calviniste passionné, il soupçonnait partout le socinianisme³⁰⁴. Il est l'auteur de plusieurs écrits. Du mariage avec **Marie Béard**, en 1692 en Hollande, sont venus au moins trois enfants dont j'ignore totalement le sort :
- **Anne-Marie Madeleine Artis**, née en 1694.
 - **Anne-Marie Artis**, née en 1696.

³⁰³ Nombreux sont les Artis qui apparaissent dès les premiers registres des BMS de Millau ; ce qui prouve l'ancienneté de l'implantation.

³⁰⁴ Qui se caractérise notamment par un refus de la Trinité.

- **Marc Jacob Artis**, né en 1698.
- **Suzanne Artis**, baptisée le 13 mars 1658, parrain sr Jean Artis, frère de Gabriel, marraine dlle Flore de Guilhaumenc, femme du sieur Pierre Vayssière.
- **Madeleine Artis**, baptisée le 28 octobre 1662, parrain sr Pierre Guilhaumenc, fils de Jean, bourgeois, marraine dlle Madeleine Dartis, veuve de feu Étienne Fages, bourgeois.

Jean Artis épousa en secondes noces à une date inconnue **Isabeau de Montanhac**, évidemment parente proche (fille ?) de M Me Mathelin de Montanhac, conseiller du roi, bailli de la ville de Montanhac, parrain de sa première fille, et en eut :

- ❖ **Marthe Artis**, baptisée le 28 juillet 1619, parrain M Me Mathelin de Montanhac, conseiller du roi, bailli de la ville de Montanhac, marraine Marie Combettes, femme de Monsieur Trauconis.
- ❖ Un enfant dont on ignore prénom et sexe, baptisé le 2 décembre 1621, parrain Me Gabriel de Trauconis, docteur au nom de noble Mathelin de Montanhac, marraine Marthe de Combettes.
- ❖ **Pierre Artis**, baptisé le 8 janvier 1623, parrain sr Pierre de Trauconis, capitaine, marraine dlle Jeanne de Mandagou, femme de M Mathelin de Montanhac. Docteur-en-droits et avocat, il a épousé **Françoise de Gualy**, fille de Pierre et Suzanne de Tauriac. D'où au moins cinq enfants :
 - **Pierre Artis**, baptisé le 1^{er} juillet 1653 au Temple, parrain noble Pierre de Gualy sieur de La Gineste, marraine dlle Isabeau de Montanhac, veuve de Me Jean Artis, bourgeois.
 - **Jean Artis**, baptisé le 23 février 1655, parrain sr Pierre de Trauconis, capitaine, marraine dlle Suzanne de Tauriac, femme de noble Pierre de Gualy, sieur de La Gineste.
 - **Jeanne Artis**, baptisée le 21 mars 1657, parrain sieur Gabriel Artis, bourgeois, marraine Jeanne de Leon (Rozel?), femme de noble Étienne de Gualy, sieur de la Gineste. Elle épousa le 30 janvier 1678 **Isaac Duteil**, docteur en droit et avocat, fils d'Isaac, docteur en médecine et Suzanne de Sarret.
 - **Mathelin Artis**, baptisé le 11 janvier 1662, parrain sr Jean Artis, bourgeois, marraine demoiselle Jeanne de Gualy, femme de Me Pierre de Mazerand, sieur de Taurin(?).
 - **Noël Artis**, baptisé le 12 janvier 1667, parrain sr Noël Artis, bourgeois, marraine dlle Suzanne de Gualy Chaffary, femme de noble Étienne de Crozat, capitaine châtelain de Creyssel.
- ❖ **Madeleine Artis**, dont je ne connais pas la date de baptême, épouse par contrat du 25 novembre 1654 (François Fajon à Millau – archives de Me Calmels) **Étienne Fages**, fils de Jean et Marie Hugla.
- ❖ **Marie Artis**, épouse de **Joseph Vidal**, procureur (d'où postérité, voir plus haut).
- ❖ **Pierrette Artis** épouse d'**Imbert Salgues**, bourgeois de Millau, fils de Pierre et Anne Daures, parents de :
 - **Pierre Salgues**, baptisé le 22 janvier 1661, parrain Pierre Salgues, bourgeois, marraine dlle Isabeau de Montanhac, femme de Jean Artis.
 - **Anne Salgues**, baptisée le 3 mars 1663, parrain Me Pierre Dartis, docteur et avocat, marraine dlle Anne de Rousselet (Rounelet?), femme de sr Pierre Salgues.
 - **Aubert Salgues**, baptisé le 12 août 1665, parrain Aubert Daures, sieur de Saint-Martin, marraine dlle Françoise de Gualy, femme de Mr Pierre Dartis, docteur et avocat.
- ❖ **Jean Artis**, baptisé le 13 juin 1627, parrain noble Jean de Granges, sieur de Montméjean, marraine dlle Jeanne de Montagnac. Ce bourgeois de Millau a épousé le 31 janvier 1665 **Jeanne de Carbonnier**, fille de Pierre, chaudronnier, et Souveraine Delteil. D'où au moins deux filles :

- **Anne Artis** épouse le 28 juillet 1703 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre de Molinier-Sapientis**, fils de Jean et Jeanne de Roucoules.
- **Élisabeth Artis**, marraine en 1704 de son neveu Jean de Molenier-Sapientis.
- ❖ **N. Artis**, baptisé le 3 septembre 1636. L'acte ne donne pas le prénom de ce garçon et seulement son parrain Gabriel Trauconis.
- ❖ **Marie Artis**, baptisée le 24 juillet 1637, parrain noble Noël Richard, sieur de Sablonet (?), marraine dlle Marguerite de Vernhettes, femme du sieur de Monmajas.
- ❖ **Aurable Artis**, baptisée le 28 novembre 1638, parrain Guion Rey, apothicaire, marraine Marie Alric, femme de Pierre Sarret.
- ❖ **Noé** ou **Noël Artis** épouse le 22 mai 1702 à Saint-Félix-de-Sorgues **Marguerite de Bon**, fille de Jean et Isabeau de Gaffarel. D'où :
 - **Jean Artis**, baptisé le 8 mars 1703, parrain André Courtines, métayer des Olmières, marraine Jeanne Mauri, fille de Pierre, paysan de Segonnac, et de Jeanne Aldebert.
 - **Pierre-Marc Artis**, baptisé le 4 septembre 1704, parrain Pierre Peyrusse, bourgeois, marraine dlle Marguerite de Bon, *sœur de la mère*.
 - **Pierre Artis**, baptisé le 22 décembre 1705, parrain Étienne Guirbal, bourgeois, marraine Marguerite Cantarel, femme du sr Pierre Valez, de Saint-Julien de Sorgue.
 - **Étienne Artis**, cornette, porte-étendard de cavalerie, épouse le 17 avril 1748 à Notre-Dame de l'Espinasse à Millau **Marie-Antoinette Fontès**, fille de Pierre, greffier au baillage, bourgeois, et de Marie Dumas.
- ❖ **Étienne Artis**, cité au testament de Pierre Trauconis.
- ❖ **Charles Artis**, baptisé le 4 janvier 1641 parrain Charles Trauconis, marraine Madon de Artis, cité au même testament.

Desplas : de Villefranche à Villefranche en passant par Millau

Avec les Cavalier ou les Bonnefous, les Richard ou les Malbois et bien d'autres familles millavoises, les Desplas appartiennent à ce monde des affaires et de la loi qui anime la capitale du Haut-Rouergue. A l'origine, ils ne sont pas de Millau puisque la famille s'y installe par le mariage d'Antoine avec Suzanne Barthe en 1621.

Jean Desplas, de Villefranche-de-Rouergue, et **Catherine Myraille** son épouse avaient au moins un fils :

Antoine Desplas, notaire, qui s'unit par contrat du 4 avril 1621 devant François Fajon notaire à Millau (archives de Me Calmels) à **Suzanne Barthe**, fille de Jean Barthe, marchand de Millau, et Jeanne de Sollier. Suzanne avait au moins un frère, Pierre Barthe, marchand à Montauban. Pour le baptême de ses jumeaux en 1633, Antoine est qualifié de *greffier en la cour royale de Millau, ancien et secrétaire la présente année de l'église réformée de ladite ville*. De ce mariage sont venus :

- ❖ **Pierre Desplas**, notaire et procureur à Millau, baptisé le 10 juin 1622, parrain noble Pierre Dalbis, sieur de Gissac, marraine Suzanne de La Soulière. Il avait épousé à une date inconnue **Françoise de Malbois**, que je ne parviens pas à situer avec certitude³⁰⁵. Je leur connais :

- **Marie Desplas** épouse par contrat du 20 juin 1671 devant Jean Fajon (Archives de Me Calmels à Millau) **Jean Richard**, greffier du bureau de l'élection de Millau et procureur, fils d'Antoine et Marguerite Conducher (voir plus bas).
- **Antoine Desplas**, docteur-en-droit, avocat en parlement, époux d'**Antoinette de Cavalier**³⁰⁶, fille d'Arnaud et Suzanne de Crozat (voir plus haut). Il en eut :
 - **Antoinette Desplas** épouse le 2 avril 1721 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean de Bonnefous**, banquier, fils de Marc-Antoine et Françoise de Raynaldi (voir plus haut). Aucun enfant ne naîtra de cette union rapidement rompue par le décès d'Antoinette puisque son époux se remarie dès 1723.
 - **Pierre Desplas**, baptisé le 19 décembre 1685, parrain Me Pierre Richard, procureur, marraine dlle Suzanne de Cavalier.
 - **Suzanne Desplas**, baptisée le 10 janvier 1687, parrain Me Antoine Bonnafous, docteur et avocat en parlement, marraine Suzanne des Desplas, tante.
 - **Jean Desplas**, baptisé le 30 juillet 1688, parrain sr Jean Desplas, marchand de Revel en Languedoc, marraine dlle Isabeau de Cavalier, deviendra d'abord conseiller du roi, lieutenant criminel à Villefranche et seigneur de Muroles. Il avait épousé en premières noces le 11 décembre 1714 à Notre-Dame de l'Espinasse à Millau **Marie Bonhomme**, fille d'Abraham, marchand de Millau, et de Jeanne Malhol (voir plus haut), mariage qui ne donna pas d'enfant et fut interrompu par le décès de l'épouse.

Jean Desplas se remaria alors à Villefranche-de-Rouergue, le 26 juin 1722 avec **Françoise de Reyniès**, fille de Pierre, conseiller au présidial de Rouergue, et Anne Roucoules. Jean devint président au présidial de Rouergue et se fixa définitivement dans la ville d'où était venu son arrière-grand-père. Je ne leur connais que deux filles :

- ❖ **Marie-Agnès Desplas** épouse le 11 février 1744 **Jean-François de Pomairols**.
- ❖ **Marie-Ursule Desplas** épouse le 19 février 1743 **Pierre Rivière**.
- **Suzanne Desplas**, baptisée le 11 mai 1649 au Temple de Millau, parrain Jean Moulin, marchand, marraine Suzanne Barthe, femme d'Antoine Desplas, notaire royal et greffier en l'élection.

³⁰⁵ Mais qui me semble bien la sœur de Paul Malbois époux d'Astrugue Carbonnier (Françoise, épouse de Pierre Desplas, est marraine de Françoise, fille de Paul, en 1646).

³⁰⁶ Certaines généalogies donnent Lavabre, ce qui est une erreur manifeste.

- **Gédéon Desplas**, baptisé le 20 avril 1657 au Temple de Millau, parrain Gédéon Desplas, marchand, frère de Pierre, marraine Marie de Malbois.
- **Françoise Desplas**, baptisée le 10 juillet 1659, parrain Antoine Desplas, maître chirurgien de Revel, marraine Marthe de Malbois, fille de Bernard.
- **Jeanne Desplas**, baptisée le 15 avril 1662, parrain Jean Desplas, marchand, frère du dit Desplas, marraine Françoise de Malbois.
- **Pierre Desplas**, baptisé le 13 septembre 1664, parrain Antoine Desplas, marraine Marie Desplas, *leur fille*.
- ❖ **Marie Desplas**, baptisée le 14 février 1624 au Temple de Millau, parrain Jean Barthe, marraine Marie Couderye, a épousé le 21 août 1641 à Notre-Dame de l'Espinasse **David Roussal**, greffier en la judicature royale de Compeyre.
- ❖ **Étienne Desplas**, baptisé le 5 juin 1626 au Temple de Millau, parrain Étienne de Malbois, sieur de Boissans, marraine dlle Antoinette de Bonald.
- ❖ **Tobie Desplas**, baptisé le 21 avril 1629 au Temple de Millau, parrain Tobie Ravaigne (?) praticien, marraine Astrugue Carbonnier.
- ❖ **Gédéon Desplas**, baptisé le 28 août 1630 au Temple de Millau, parrain Gédéon de Cazalet, chirurgien, marraine Marie Bellorie, femme de Simon Carbonnel, maréchal, était marchand brodeur à Millau où il épousa par contrat du 21 mars 1662 devant Jean Séverac à Millau (archives de Me Calmels) **Marthe Bourdelais**, fille d'Antoine, tailleur d'habits originaire de Vivonne en Poitou, et Jeanne du Champ, originaire du Crouzet paroisse de Mézilhac (Ardèche). Je leur connais :
 - **Suzanne Desplas**, baptisée le 10 novembre 1663 au Temple de Millau, parrain Antoine Bourdelais, marraine Suzanne Barthe, épousa à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau le 6 mars 1685 **Pierre Fabre**, maître cordonnier, fils de Pierre et Jeanne Lacas. Leur fille :
 - **Françoise Fabre** épouse le 4 novembre 1720 à Notre-Dame de l'Espinasse François Costes, maître chirurgien, fils de François, maître chirurgien, et Antoinette Joyeuse.
 - **Jeanne Desplas**, baptisée le 30 novembre 1666, parrain Marc Bourdelais, marraine Jeanne Duchamp.
 - **Anne Desplas**, baptisée le 29 juin 1668, parrain Me Vaussel de Compeyre, marraine *sa femme* (du parrain).
 - **Pierre Desplas**, baptisé le 14 novembre 1669, parrain noble Jacques de Bonald, sieur de la Jonquière, marraine dlle Marguerite du Bourg, femme de M de Prodejac.
- ❖ **Antoine Desplas**, baptisé le 17 avril 1633 au Temple, parrain Me Pierre Couragues (?), marraine demoiselle de Guirard, femme de noble Jacques de Tauriac, sieur d'Alteyrac.
- ❖ **Sara Desplas**, baptisée le 17 avril 1633 au Temple, parrain Pierre Daures, fils de sr Joseph Daures, marraine Sara *Vidalle*, femme de Me Thobie Lavanhe, greffier.
- ❖ **Jeanne Desplas**, baptisée le 21 août 1636 au Temple de Millau, parrain Pierre Barthe, marchand de Montauban, marraine Marie Desplas.
- ❖ **Jean Desplas**, baptisé le 23 février 1639, parrain Pierre Desplas, marraine Suzanne de Cavagues (?).

Richard : du chirurgien au portraitiste

Antoine Richard et **Marthe Brenguier**, elle-même fille d'Aubert Brenguier, vivaient à Millau à la fin du XVI^e et eurent au moins un fils Jean et probablement un autre Antoine. Je vais les présenter l'un après l'autre.

Jean Richard, orfèvre de Millau qui épousa en 1624 **Jeanne de Cazalet**³⁰⁷, fille de Gédéon, maître chirurgien, et de Marthe de Cahuzac, par contrat du 21 septembre 1624 devant Daniel Audoin, à

³⁰⁷ La famille Cazalet (citée dans les BMS de Millau dès 1557) est notamment représentée par **Gédéon Cazalet**, maître chirurgien de Millau, qui a épousé à une date inconnue, **Marthe (de) Cahuzac**, fille de Jeanne de Labro. Ils eurent au moins :

- ❖ **Marc de Cazalet**, baptisé le 9 novembre 1610, bourgeois de Millau, a épousé à une date inconnue **Bernardine Hugla**, inhumée le 15 avril 1687, fille de Pierre, bourgeois de Montpellier, et Françoise Devaulx, d'où :
 - **Gédéon Cazalet**, baptisé le 26 décembre 1640 au Temple, parrain sieur Gédéon Cazalet, marraine dlle Françoise Devaux.
 - **Jeanne de Cazalet**, baptisée le 22 septembre 1642, parrain Me Anthoine d'Hugla, docteur-en-droits de Montpellier, marraine Jeanne de Serieys.
 - **Jean de Cazalet**, baptisé le 30 novembre 1644, parrain Me Jean Donatien N..., marraine dlle Gerberge de Carlo.... pour dlle Honorade *Debaux*, femme de M Cavalier. Je l'identifie au docteur et avocat en parlement, qui a épousé **Suzanne Darbussy**, fille de Théophile Darbussy, célèbre ministre de Millau, exilé à la suite du refus des protestants de Millau d'obéir à l'édit les obligeant à inhumer leurs morts à certaines heures, et de Claudine Bataille. Théophile Darbussy, théologien de renom, né en 1613 à Montauban, avait été nommé à Millau dès avant la naissance de sa fille Suzanne qui y a vu le jour le 15 septembre 1646, ayant pour parrain et marraine le sieur Bataille, avocat en la cour et chambre de l'Édit de Castres, et Anne Darbussy, représentant Suzanne Beraude (mère de Théophile). Je connais à ce couple :
 - **Marc Cazalet**, baptisé le 30 juin 1666, parrain Marc Cazalet, bourgeois, marraine dlle Glaudine de Bataille, femme de Me Théophile Arbussy, ministre du Saint-Évangile.
 - **Bernardine Cazalet**, épouse le 9 septembre 1696 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Samuel de Lespinnasse**, qualifié de noble, résidant dans la ville de Castres, fils de Jacques et Isabeau Le Noir de Cambon.
 - **Paule Cazalet**, baptisée le 1^{er} décembre 1685 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Marc Richard, notaire royal, marraine Marthe Brengue, femme dudit Richard.
 - **Madeleine Cazalet**, baptisée le 2 août 1689, parrain sr Pierre Malrieu bourgeois, marraine dlle Bernardine de Cazalet, sœur de la baptisée.
 - **Pierre Cazalet**, baptisé le 3 décembre 1691, parrain sr Pierre Bonhomme, bourgeois, marraine dlle Élisabeth de Cazalet, fille dudit Me de Cazalet (signe *Izabeau de Cazalet*).
- ❖ **Jeanne Cazalet**, épouse de **Jean Richard**.
- ❖ **Suzanne Cazalet**, baptisée le 8 avril 1613, parrain Simon Cazalet, marraine Jeanne de Labro. Elle épousa **Pierre Bonhomme**, d'où, au moins :
 - **Pierre Bonhomme**, baptisé le 24 février 1641, parrain Jean Bonhomme, marraine Jeanne Cerye (pour Jeanne de Serieix).
 - **Gédéon Bonhomme**, baptisé le 25 janvier 1643, parrain Gédéon Cazalet, chirurgien juré, marraine Marie Bonhomme, veuve de Jean Sarret.
 - **Jeanne Bonhomme**, baptisée le 20 juillet 1644, parrain Jean Bonhomme, *son fils* (frère de la baptisée), marraine Jeanne Cazalette.
 - **Catherine Bonhomme**, baptisée le 30 décembre 1645, parrain Marc de Cazalet, bourgeois, marraine Catherine Bonhomme, femme de Me David Dumas, cardeur.
- ❖ **Pierre Cazalet**, baptisé le 2 septembre 1615, parrain, Pierre Guilhaumenc, marraine Élisabeth de Tournaire.
- ❖ **Denise Cazalet** épouse le 3 février 1631 par contrat devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels), **Jean Malrieu**, marchand, fils d'Antoine, notaire, et Suzanne Lautière, parents de :

Millau (3E 11369). Le document révèle les noms de l'aïeul maternel de l'époux, Aubert Bringuier, et de l'aïeule maternelle de l'épouse Jeanne de Labro. De cette alliance sont venus au moins :

- ❖ **Gédéon Richard**, baptisé le 17 août 1625, parrain Me Gédéon Cazalet, marraine Marthe Brenguier.
- ❖ **Marthe Richard**, baptisée le 26 septembre 1627, parrain Antoine Richard, chirurgien, marraine Marthe Cahuzac, épouse de Gédéon Cazalet.
- ❖ **Jacques Richard**, baptisé le 10 juillet 1630, parrain Jacques Micheau, marraine Denise de Cazalet.
- ❖ **Antoine Richard**, baptisé le 25 août 1632, parrain Antoine Benoît, marraine dlle Jeanne de Serieys.
- ❖ **Marc Richard**, notaire royal à Millau, baptisé le 16 septembre 1637, parrain Marc Cazalet, marraine Marguerite Beneste (?), épouse le 29 avril 1684 à Saint-Rome de Tarn, **Marthe Brengues**, fille de Durand, notaire royal, et Catherine Guarric, en présence de Jean Brengues, frère et Jean Barascud, notaire de St Rome-de-Tarn. Je leur connais :
 - **Marc-Antoine Richard**, baptisé le 9 septembre 1686, parrain Pierre Richard, procureur, marraine Catherine Gayraud, femme de Durand Brenguier, notaire de Saint-Rome de Tarn.
 - **Jean Richard**, baptisé le 6 janvier 1689 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain André Bors, maître apothicaire, marraine dlle Marthe de Restaurand, femme du sieur Jean Peyrot, marchand.
 - **Paul Richard**, baptisé le 28 novembre 1692, parrain Paul Sarret, fils de feu autre chirurgien, marraine Françoise Brengues, fille de Durand Brangues, de Saint-Affrique.
- ❖ **Suzanne Richard**, baptisée le 5 octobre 1639, au Temple, parrain David Benoît, marraine Suzanne Cazalet.
- ❖ **Jean Richard**, baptisé le 20 février 1641, parrain Jean Malrieu, marchand, marraine Marthe Benoit.

Antoine Richard, maître-chirurgien et chirurgien juré de Millau épousa **Marguerite Conducher**, fille de Jean et Isabeau Vayssière. Je leur connais :

- ❖ **Antoine Richard**, baptisé le 28 janvier 1637, parrain Me Jean Conducher, marraine Marthe Brenguier.
- ❖ **Pierre Richard**, greffier au bureau de l'élection et procureur à Millau, qui épouse en premières noces le 20 juin 1671 par contrat devant Jean Fajon (archives de Me Calmels à Millau) **Marie Desplas**, fille de Pierre et Françoise Malbois. D'où au moins :
 - **Pierre Richard**, crédité de 73 ans à son décès et inhumé le 8 juillet 1746 à Notre-Dame de l'Espinasse. Nous avons déjà rencontré ce docteur-en-droits, avocat en parlement et juge royal de Camarès à l'occasion de son second mariage. Il épousa en premières noces **Anne Aldeguier**, le 14 février 1697, à Notre-Dame de l'Espinasse. Elle était fille de Jacques, procureur *en la cour royale de Millau*, et d'Anne Malhol. De cette union sont venus :

-
- **Gédéon Malrieu**, baptisé le 14 janvier 1632, parrain Me Gédéon Cazalet, chirurgien, marraine Suzanne Lautière.
 - **Pierre Malrieu**, baptisé le 14 mars 1635, parrain Pierre Malrieu, marchand, marraine Jeanne de Serieix, marchand, qui épouse le 3 mai 1664 par contrat devant Jean Fajon (archives de Me Calmels) **Élisabeth Jaussaud**, fille de Charles et Toinette Malrieu.
 - **Marc Malrieu**, baptisé le 7 juillet 1638, parrain Marc Cazalet, marraine dlle Marthe de Meljac.
 - **Jeanne Malrieu**, baptisée le 27 octobre 1643, parrain Paul de Malrieu, bourgeois, marraine Jeanne de Cazalet, femme de Jean Richard, orfèvre.

Une fois veuf, Gédéon Cazalet épousa en secondes noces **Jeanne de Serieix**, elle-même veuve de Pierre Hugla, sieur de Gouzonnès.

- **Antoine Richard**, baptisé le 1^{er} janvier 1700, parrain Me Antoine Richard, chirurgien, marraine dlle Madeleine Aldiguiet.
- **Marie Richard**, baptisée le 28 juillet 1701, parrain Jacques Aldiguiet, marchand, marraine Marie Richard, sœur de Pierre, père.
- **Pierre Richard**, avocat puis conseiller du roi et élu en l'élection, épouse le 3 juillet 1735 à Notre-Dame de Rodez **Isabeau Valette**, fille de Jacques, bourgeois de Roque-Caylus, et Suzanne Verdier. On peut d'ailleurs s'interroger sur les raisons de cette « délocalisation » du mariage (est-ce question de religion ?). Il est titré écuyer pour le baptême de son petit-fils Théodore, tout comme son fils. De là viendront :
 - **Pierre-Jacques Richard**, baptisé le 10 novembre 1738, parrain Pierre Baldayrou, marraine Catherine Chevaidel. Il était conseiller du roi, procureur et avocat au baillage, titré écuyer pour le baptême de son fils, et épousa le 4 juillet 1775 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marie-Rose Lavit**, fille de Jean-Pierre et Marianne de Gasc, qui était pensionnaire au couvent de l'Arpajonnie de Millau au moment de son mariage, en présence de Me Jean-Antoine Gasc, sieur de la Gineste, écuyer, conseiller secrétaire du roi, Me Joseph Gasc, bourgeois, oncles de l'épouse, de la paroisse de La Bastide au diocèse de Vabres, Me Pierre Molinier Sapientis, *seigneur directeur* de Durquiès, ancien premier consul, Me Jean-Pierre Lavit, marchand apothicaire. Ils étaient les parents de :
 - ▶ **Marianne-Sophie-Mélanie Richard**, baptisée le 23 mai 1776, parrain M Me Pierre Richard, avocat en parlement et conseiller en l'élection, grand-père, marraine Marie-Anne Pauline Lavit, tante.
 - ▶ **Jeanne-Claude-Sophie Richard**, baptisée le 5 août 1778, parrain Me Jean Leguier, prêtre, ancien curé de Gigean en Languedoc, marraine Claire Hélène Richard, tante de la baptisée. Présents Pierre Richard, conseiller au bureau de l'élection, grand-père, Pierre Molenier-Sapientis, Pierre Casal.
 - ▶ **Marie Pierrette Claude Sophie Richard**, baptisée le 1^{er} juin 1780, parrain Pierre de Molenier-Sapientis, conseiller du roi seigneur de Durquiès, premier consul de Millau, marraine Claire Hélène Richard, tante. Présents M Me Pierre Richard, conseiller du roi en l'élection grand-père, Me Pierre-Louis de Molenier-Sapientis, fils du parrain.
 - ▶ **Alexandre Louis Marie Théodore**, dit **Théodore Richard**, né le 24 novembre 1782 et baptisé le 27, parrain haut et puissant messire Jean-François Alexandre baron du Puy Monbrun, seigneur de Monméjean et autres places, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, chevalier honoraire des maîtres maréchaux de France, lieutenant-colonel commandant du bataillon de garnison de Rouergue, marraine haute et puissante madame Louise Marie de Graniès, baronne du Puy-Montbrun, son épouse, habitants de Montauban, représentés par Monsieur Pierre-Louis de Molenier-Sapientis, seigneur de Durquiès et autres lieux, et par madame Marie-Madeleine Anne de Planard son épouse; présents messire Pierre Richard, écuyer, conseiller du roi, élu en l'élection de Millau, messire Pierre-Jacques Richard, grand-père et père du baptisé. Les parents sont donnés comme *messire Pierre-*

Jacques Richard, écuyer, conseiller du roi et son procureur et avocat au baillage de Millau, et madame Marie-Rose de Lavit. On connaît la carrière de ce peintre qui avait d'abord été géomètre puis devint l'élève de Victor Bertin, Louis François d'Aubry et, enfin, d'Ingres.

Il se maria dans le Jura paraît-il mais je n'ai pas retrouvé trace de cette union qui a été, semble-t-il malheureuse. Revenu dans la région de Millau, il a fait construire le château de Roquebelle à Creissels qu'il devra vendre.

Il est décédé à Toulouse le 18 novembre 1859.

- **Anne-Suzanne Richard**, baptisée le 31 décembre 1739, parrain Dominique Vayssière, marraine Marie Fabre, son épouse, a été inhumée le 18 janvier 1740.
- **Marie-Anne-Élisabeth Richard**, baptisée le 25 mars 1741, parrain Pierre Baldayrou, marraine Catherine Chevairel.
- **Jean-François Richard**, baptisé le 22 juin 1742, parrain Jean Fabré, marraine Marguerite Caplat.

Devenu veuf d'Anne Aldeguier, Pierre Richard, juge du Pont-de-Camarès, avait épousé **Hélix Dalbis**, fille de Jean, maître apothicaire de Millau, et Madeleine Puech, de la branche restée protestante des d'Albis de Gissac, le 26 mai 1708 à Notre-Dame de l'Espinasse. Ils eurent :

- **Marie-Madeleine Richard**, baptisée le 28 février 1709, parrain sr Jean Dalbis, marchand, marraine dlle Françoise Richard, veuve de Jean Peiré, marchand de Saint-Affrique.
- **Hélix Richard**, baptisée le 10 février 1711, parrain sr Pierre Richard, fils du père, marraine Jeanne Guary, fille de feu Antoine, travailleur.
- **Élisabeth Richard**, baptisée le 17 août 1712, parrain Antoine Richard, fils audit sieur Pierre, marraine dlle Anne Peyré, fille au sr Jean, marchand de Saint-Affrique au diocèse de Vabres.
- **Jean Richard**, baptisé le 27 avril 1714, parrain sr Antoine Guibert, de Tournemire, marraine N La Vayssière, fille de Michel, marchand de Millau.
- **Julie Richard**, baptisée le 30 juillet 1715, parrain sr Antoine Richard, frère paternel, marraine Anne-Julie Peiré, fille du sieur Étienne Peyré, marchand de Saint-Affrique.
- Suzanne-Lucrèce, dite **Lucrèce Richard**, baptisée le 8 octobre 1717, parrain Antoine Richard, son frère, marraine dlle Anne de Peiré, fille du sr Jean Peiré, marchand; elle est dite du Pont-de-Camarès à son mariage. Elle épousa le 16 novembre 1753 à Millau **Pierre de Molenier-Sapientis**, seigneur de Durquies, fils de Pierre et Anne Dartis, et veuf de Suzanne Jaussaud. (voir plus haut).
- **Louis Richard**, baptisé le 8 octobre 1719, parrain Jean Boyer, tisserand, marraine Louise Forestier, femme Bonnal, tisserand.
- **Françoise Richard** épouse le 2 février 1690 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Peyré**, marchand de Saint-Affrique, fils d'Étienne et Jeanne de Magayrou. D'où au moins une fille :
 - **Anne Peyré** épouse le 4 novembre 1724 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean-Antoine Carbasse**, docteur en médecine, fils de Jean, docteur en médecine de Mostuéjols, et Rose Layrolle.

Pierre, greffier et procureur, contracta une seconde alliance le 5 septembre 1690 à Notre-Dame de l'Espinasse, avec **Suzanne Sieuton**³⁰⁸, inhumée le 14 mars 1694, fille de Pierre, marchand, et Marie Dumas. De là sont venues deux filles homonymes qu'il faut peut-être confondre au travers de deux mariages. L'une d'entre elles a été baptisée le 5 juillet 1691 (parrain Antoine Ricard, chirurgien, marraine dlle Marie Dumas veuve du sr Siouton, marchand) :

- **Marie Richard** épouse le 18 août 1705 à Montjaux **Pierre Jausaud**, maître apothicaire de Millau, fils de Charles et Suzanne Ferragut, en présence de François et Pierre Julien de Creyssaguet résidant le premier à Roquetaillade et le second à Millau.
- **Marie Richard** épouse le 26 septembre 1720 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jacques Bonhomme**, marchand, fils d'Abraham et Jeanne Malhol. D'où postérité.
- ❖ **Isabeau Richard**, baptisée le 9 juillet 1638, parrain Jean Richard, orfèvre, marraine Isabeau Vayssière, femme de Jean Conducher. Elle épousa vers 1657 **Daniel Orsival**, maître chirurgien, fils de Jean et Marthe Vayssière (voir Orsival). D'où postérité.
- ❖ **David Richard**, baptisé le 17 mars 1641, parrain Antoine Bannon, marraine Marthe Bonnette.
- ❖ **Marthe Richard**, baptisée au Temple de Millau le 26 octobre 1643, parrain Antoine Conduchier, marraine Marthe Benoît, épousa **Jean Fajon**, notaire de Millau, d'où postérité (voir plus haut).
- ❖ **Antoinette Richard**, baptisée le 1^{er} mars 1649, parrain Me Jean Conduchier, docteur en droit faisant pour François Sambucy marchand de Saint-Affrique, marraine Thoinette Desmazels, femme audit Conducher.

³⁰⁸ C'est l'occasion de faire le point sur cette famille Sieuton (parfois Siouton) qui commence pour moi avec une fratrie dont je ne suis pas parvenu à retrouver les parents. Il s'agit de :

- ❖ **Jean Sieuton**, marchand, avait épousé **Anne Montels**, fille d'Abel, sieur de La Blaquière, et Marthe de Montjaux, qui furent parents de :
 - **Abel Sieuton**, baptisé le 20 janvier 1619, parrain Abel Montels, sieur de la Blaquière, marraine Marthe de Fabry, femme de Pierre Sieuton.
 - **Pierre Sieuton**, baptisé le 9 septembre 1620, parrain Pierre Sieuton, marraine Marie Delmas, veuve de Jean Montjaux. Ce marchand a épousé **Marie Dumas**, fille de Pierre Dumas, marchand. Ils eurent :
 - **Jean Sieuton**, baptisé le 27 février 1657, parrain Jean Sieuton, marchand, marraine Marthe Dumas.
 - **Pierre Sieuton**, baptisé le 11 mars 1659, parrain Pierre Dumas, marchand, père de ladite Dumas, marraine Marie Sieutonne, femme de Jean Carbonnier, vieux, chaudronnier, *tante dudit Sieuton*.
 - **Suzanne Sieuton**, inhumée le 14 mars 1694, a épousé à Notre-Dame de l'Espinasse le 5 septembre 1690 **Pierre Richard**, greffier du bureau de l'élection de Millau et procureur, fils d'Antoine et Marguerite Conducher.
 - **Jean Sieuton**, marchand.
- ❖ **Marie Sieuton** épouse de **Jean Carbonnier**, d'où postérité (voir Carbonnier).
- ❖ **Pierre Sieuton** époux de **Marguerite de Fabré** (parfois Fabry). Je connais à ce couple :
 - **Jean Sieuton**, baptisé le 6 juin 1617, parrain Jean Sieuton, marchand, marraine Marthe Meljac, femme de Luc de Malrieu.
 - **Marguerite Sieuton**, baptisée le 9 novembre 1618, parrain Jean Sieuton, marraine Judith Meljac.
 - **Jean Sieuton**, baptisé le 16 septembre 1621, parrain Pierre Montrozier pour Jean Fabré de Cornus, marraine Marie de Sieuton, femme de Jean Carbonnier.
 - **Pierre Sieuton**, baptisé le 18 février 1624, parrain sieur Paul de Malrieu, marraine Judith de Fabré.
 - **Judith Sieuton**, baptisée le 2 juin 1631, parrain Jean Carbonnier, chaudronnier, marraine Anne Fabre, femme de Me Guillaume Garibal.
 - **Marthe Sieuton**, épouse le 11 mai 1642 par contrat passé devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **David Cousin**, marchand, fils de Jean et Marie Cadars. D'où postérité.

- ❖ **Jean Richard**, baptisé le 1^{er} juin 1650, parrain sr Jean Conducher, docteur, marraine dlle Margot de Rochefort.
- ❖ **Jean Richard**, baptisé le même jour avec pour parrain Jean Gaujal, marraine Antoinette Migounague. S'agit-il de jumeaux baptisés du même prénom ? ou d'une erreur du scribe ?
- ❖ **Antoine Richard**, baptisé le 14 octobre 1653, parrain Antoine Gelly, fondeur, marraine Marguerite Guilhaumenc, veuve de Marc Bonnefous, bourgeois.

Malbois, Malbosc, mais racines anciennes

Parmi les familles anciennement implantées à Millau, les Malbois qui figurent dès le 20 septembre 1547 dans les registres de la ville avec le baptême de Catherine, fille de *Mossen Malbosc*, dont les parrain et marraine étaient le *shr Anthoni Gacha* et *Catherina Lobieyra*, puis le 11 novembre de cette même année avec Bonnaventura, fils de *mestre Nicholas Malbosc dit Malaboscus*³⁰⁹, parrain Bonnaventure N (?), marraine *Gabriela Delmas*. S'agit-il du même personnage ou de deux différents et peut-on confondre l'un (ou les deux) avec Mossen Malbosc, consul de Millau, père de Margarida, baptisée le 11 janvier 1559 (parrain Pierre Malbosc, *son fils*, marraine Catherine Malbosc, *sa sœur*) ? Je pencherai pour deux personnages puisqu'on trouve cette même année 1559, au 4 octobre, le baptême de *Anthoni Malbosc*, fils de *mestre* Nicolas, tailleur, parrain shr Anthoni Molenier, blancher, marraine Jeanne (?). D'autant plus qu'il existe encore le *shr Frances Malbosc*, dit (?Comayrol ?), père de Johan, baptisé 31 août 1556, parrain shr Johan Bonnel (Brunel ?), marraine *Dona Isabel de Gacha*.

Mais je ne suis pas capable de faire le lien avec les Malbosc qui habitent à Millau cinquante ans plus tard, représentés par au moins trois familles que, malgré mes efforts (et mon imagination) je ne parviens pas à rapprocher complètement. Avant de les présenter, je signale qu'on trouve tout autant la forme féminine Malbosque que le Malbosc masculin, au début du XVII^eme.

Je cite d'abord mais rapidement la première d'entre elle qui se distingue par son titre de seigneur de Boyssans. Elle est représentée sur trois générations au moins et sa généalogie est donnée dans la notice consacrée aux Courtines (voir plus haut). Elle me paraît celle présentant les titres les plus sérieux pour descendre des précédents. En revanche, je ne la vois pas, de façon évidente, parente avec la suivante.

La deuxième famille est issue de **François Malbois**, marchand, époux de **Jeanne Paret** (et non Sarret, comme parfois écrit). François est parrain de sa petite-fille Marie Montrozier en 1647. Je leur connais :

- ❖ **Jeanne Malbois** épouse de **David Montrozier**, fils de David et Suzanne Bonhomme. Seuls deux enfants me sont connus de cette union, mais dont je ne connais pas le sort ultérieur :
 - **Marie Montrozier**, baptisée le 3 juillet 1647, parrain François Malbois, *père de Jeanne*, marraine Marie Bonhomme, veuve de Jean Sarret.
 - **David Montrozier**, baptisé le 6 novembre 1650, parrain Jean Bonhomme, marraine Marthe de Malbois.
- ❖ **Marthe Malbois** épouse le 15 juin 1651 par contrat devant François Fajon à Millau (archives de Me Calmels) **Jean Orsival**, marchand, fils de Jean et Marthe Vayssière (voir Orsival). Le contrat fait mention de feu Jeanne Malbois, épouse de David Montrozier.
- ❖ **Floure (Florence) Malbois**, baptisée le 16 octobre 1611, parrain Jean Vayssière, plus jeune, orfèvre, marraine dlle Florence de Malbois, femme de noble (?Boulars de Godon?).
- ❖ **Guillaume Malbois**, baptisé le 2 juillet 1614, parrain François Vinguolet (?), marraine dlle Anne de Seguin, femme de Pierre de Crozat.
- ❖ **N. Malbois**, au prénom inconnu, baptisé le 29 avril 1619 dont les parrain et marraine sont Jean de Crozat, docteur, et Suzanne de Combes.
- ❖ **Elisabeth Malbois**, baptisée le 15 février 1634, parrain Pierre Malbois, marraine dlle Elisabeth de Crozat.

On notera que François, premier degré de cette famille correspond parfaitement à la génération du second degré de la famille suivante.

³⁰⁹ Ça ne s'invente pas !

La troisième famille n'est millavoise que (relativement récemment), car son auteur **Bernard Malbosc**, marchand originaire de Saint-Jean-du-Bruel, est venu s'installer dans la capitale de la Haute-Marche en 1572 par son mariage avec **Aurable Guiraldenque**, fille d'Antoine, marchand de Millau, et veuve de Pierre Pellegrin, contracté devant André Coussergues à Millau (archives de Me Calmels), le 19 janvier de cette même année. Le contrat de mariage n'est malheureusement pas filiatif pour l'époux qui fut parrain de deux de ses petits-enfants³¹⁰. Ils avaient eu au moins :

- ❖ **Marie Malbosc** (Malbosque), avait épousé **Antoine Julien**, dont je n'ai pas retrouvé les origines mais qui pourrait être frère de Paul Julien, époux de Jeanne Malbosque, sur laquelle je reviendrai. Le couple a eu :
 - **Antoine Julien**, parrain de son frère Etienne en 1624.
 - **Jacques Julien**, baptisé le 21 novembre 1610 au Temple de Millau (comme ses frères et sœurs), parrain Jacques Julien, marraine Anne Julien.
 - **Isabeau Julien**, baptisée le 27 mai 1612, parrain Paul Julien, marraine Ysabeaulx Malbosque, a épousé le 30 avril 1644 **Pierre Boyer**, fils d'Isaac et Marguerite Cros (voir Boyer).
 - **Paul Julien**, baptisé le 28 mai 1613, parrain Paul Malbois, marraine Jeanne Malbosque.
 - **Etienne Julien**, baptisé le 14 octobre 1615, parrain Etienne Bonnet, marraine Judith Malbosque.
 - **Isabeau Julien**, baptisée le 14 juillet 1617, parrain Jean Mercier, chapelier, marraine Anne de Julien, fille de Paul.
 - **Aurable Julien**, baptisée le 21 janvier 1622, parrain Pol Julien, fils d'autre, marraine Isabeau Mercier.
 - **Etienne Julien**, baptisé le 24 février 1624, parrain Antoine Julien *leur fils*, marraine Marguerite Moline.
 - **Pierre Julien**, baptisé le 10 novembre 1625, parrain Jacques Julien, marraine Judith Julien.
- ❖ **Isabeau Malbosc** (Malbosque) épouse de **Jean Mercier**, chapelier, dont je ne connais que :
 - **Jeanne Mercier**, baptisée le 11 novembre 1612 au Temple, parrain Paul Malbois, marraine Marthe Mercier.
- ❖ **Paul Malbois**, marchand, époux de **Marguerite Molin**, parents de :
 - **Françoise Malbois**, baptisée le 21 février 1627 au Temple, parrain Bernard Malbois, père dudit Paul, marraine Françoise Boucher, femme de Jean Molin, que je pense être l'épouse de **Pierre Desplas** (voir Desplas) pour les raisons que j'explique plus bas.
 - **Elisabeth Malbois**, baptisée le 29 juin 1633, parrain Pierre Molin, praticien, marraine Elisabeth Jolière.
 - **Paul Malbois**, baptisé le 24 septembre 1635, parrain Paul Julien, marraine Marguerite Bories (?), femme d'Isaac Dealgue (?).

Par ailleurs, un rameau de famille Malbosc est constitué de Paul Malbois, époux d'Astrugue Carbonnier, et Françoise Malbosc, épouse de Pierre Desplas. Je ne pense pas me tromper en identifiant les deux Paul comme une seule et même personne. En effet, Marguerite Molin semble décédée à partir de la naissance de son troisième enfant et Paul et Astrugue ont un enfant trois ans après, ce qui laisse le temps d'un remariage. Quant à Françoise, au regard des dates, elle me paraît correspondre à la fille de Paul et Marguerite Molin. Dans ce cas,

³¹⁰ D'autres Malbois, de Saint-Jean-du-Bruel s'installent à Millau, comme, plus tard, Françoise *Malboize*, fille de Lévi, maître peigneur de laine de Saint-Jean-du-Bruel, et de feu Anne Laveugle, qui épouse le 14 avril 1681 (Jean Fajon à Millau – archives de Me Calmels) David Boissonnade, maître maçon, fils de Pierre, aussi maître maçon de Millau, et de Françoise Cabantous.

Paul Malbois aurait épousé en secondes noces **Astrugue Carbonnier**, fille de Simon, maître maréchal, et Marie Bellory. Ils eurent :

- **Abraham Malbois**, baptisé le 12 mai 1638, parrain Abraham Roucin, greffier, marraine Marie Belory, femme de Simon Carbonnier, fut inhumé le 25 mars 1695 à Notre-Dame de l'Espinasse. Il était drapier et épousa le 5 juin 1681 par contrat devant Étienne Delmas à Millau (3E 11567) **Marquise Atgier**, fille de Claude, chantre de la religion réformée, et Jeanne Martin, dont le frère Claude Atgier assistait à la signature du contrat avec François Espinasse, notaire, et Étienne Bonnafous, bourgeois de Millau. Le couple a eu :
 - **Marthe Malbois**, baptisée en 1687 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Salomon Atgier, maître chirurgien de Meyrueys, marraine Marthe Malbois, femme d'Antoine Alary, maître serrurier de Millau.
 - **Marie Malbois**, baptisée le 21 mars 1640, parrain Antoine Julien, marraine Marie Carbonnier.
 - **Françoise Malbois**, baptisée le 1^{er} novembre 1641, parrain Pierre Carbonnier, maréchal, marraine Astrugue Este.
 - **Françoise Malbois**, baptisée le 14 mars 1646, parrain Me Pierre Desplas, procureur, marraine Marthe de Creissel.
 - **Marthe Malbois**, que je n'ai pas relevée personnellement, a épousé **Antoine Alary**, qui est évidemment le parrain de Marthe, fille d'Abraham, d'où postérité.
- ❖ Il me semble pouvoir ajouter parmi les enfants de Bernard et Aurable Guiraldenque, **Jeanne Malbosc** (Malbosque) qui a épousé **Paul Julien** qui était d'ailleurs, peut-être, le frère de son propre beau-frère Antoine. Dans tous les cas, il me semble que s'il n'existe qu'un seul lien, celui-ci est plutôt par les Malbosc que par les Julien. Ils furent les parents de :
- **Elisabeth Julien**, baptisée le 19 décembre 1610, parrain Jean Mercier, marraine Marie Malbosque.
 - **Paul Julien**, baptisé le 4 avril 1612, parrain Bernard Malbosc, marraine Anne Falgayrette.
 - **Judith Julien**, baptisée le 22 juillet 1615, parrain Etienne Bonnet, marraine Judith Malbosque.
 - **Isabeau Julien**, baptisée le 7 juin 1621, parrain Antoine Julien, fils d'Antoine, marraine Isabeau Monier.
 - **Jacques Julien**, baptisé le 18 janvier 1623, parrain Jacques Julien, marraine Anne Julien.
 - **Marthe Julien**, baptisée le 10 avril 1630, parrain Antoine Prebost, marraine Marthe Mercure.

Ferragut : précisions et compléments

Si je présente ici les Ferragut alors que d'autres l'ont fait de façon assez complète, sur internet notamment, c'est parce que je n'aboutis pas exactement au même résultat que les arbres que j'ai pu consulter. Aussi, me paraît-il utile de donner l'ensemble de cette famille plutôt qu'un correctif par-ci par là.

Le premier d'entre eux que j'ai identifié était apothicaire et aurait été originaire de Lapanouse de Séverac³¹¹. On le connaît notamment par des mentions de parrainages comme les 3 février 1559 et 20 avril 1560 dans lesquelles il est souvent *Benesech*, parfois *Benedict*. Son épouse, Marie de Panat, est aussi marraine le 13 décembre 1559 et le scribe n'a pas hésité à la qualifier d'*apottiquare* ! On connaît le baptême d'un de leur fils en 1560. **Benesech Ferragut** et **Marie de Panat** avaient eu en effet :

- ❖ **Marthe Ferragut** épouse par contrat du 2 mai 1579 (Jean Audoin à Millau) **Nicolas Téron-dels**³¹², orfèvre.

³¹¹ J'emprunte ici à Renaud Guibal un renseignement dont je ne disposais pas. Mais je préfère appeler ce « fondateur » par le prénom qui lui est donné dans les registres : Benesech plutôt que Benoît. Je dois aussi à Renaud Guibal l'existence et le mariage de Marthe, épouse de Nicolas Théron-dels, et les dates des mariages de Jean, époux de Marguerite Gaujal et Marguerite de Crozat.

³¹² Les Théron-dels ou Téron-dels empruntent évidemment leur patronyme au hameau qui se partage entre Peyre et Comprégnac. On trouve des mentions très anciennes de familles de ce nom aussi employé comme surnom d'origine. C'est ainsi que les Aldebert, mentionnés dès 1262 à Théron-dels (Archives du château de Vezins) passés depuis, au XIV^{ème}, à Comprégnac, portaient un temps le surnom de Théron-dels.

La famille de Millau réside sans doute dans cette ville depuis très longtemps. Il suffit de citer ce Stéphanie Teron-dels mentionné en 1261 dans une reconnaissance rapportée par Jule Artières dans *Documents sur la ville de Millau* (article 24) ; viennent ensuite Raymond Teron-dels et son testament de 1283 (article 34). Pour la période qui est plus proche de celle où nous trouvons quelques racines aux familles présentées, on retiendra Peyre Teron-dels, consul boursier en 1508 ou encore Guillaume Téron-dels, consul en 1533. Sans doute est-ce lui qu'on trouve parrain le 23 septembre 1539 ou encore le 13 février 1557. Les premiers registres de Millau nous montrent les Teron-dels pourvus des plus belles alliances locales :

- ❖ Margarita Teron-dela *molher de Johan Vayssac* est marraine le 6 septembre 1636.
- ❖ Margarida de Terodela, *molher de Johan Aldeguier*, est marraine le 10 août 1547 d'Anthoni Flotard.
- ❖ Marthe Terodela, *molher de shr Domengue Jolie, marchand*, est marraine de Marthe Montels le 14 novembre 1546 et d'une autre Marthe Montels le 22 août 1547.

Ces premiers registres nous fournissent aussi quelques naissances : Nicolau le 27 septembre 1547, Pierre Teron-dels le 10 août 1560 (fils de shr Guillem, parrain shr Peyre Requayrol, seigneur de Melhat, marraine Clara Fraysse), et Anthoni, le 25 janvier 1561.

C'est bien sûr à cette lignée qu'appartient Nicolas, al. Nicolau, Téron-dels, dont nous venons de trouver la naissance et qui épouse Marthe Ferragut.

La famille est alors constituée de la façon suivante :

Guillaume Téron-dels, consul de Millau dans les années 1530, (qui pourrait être le fils de Peyre, de 1508) était probablement le père de :

Peyre Téron-dels, *Magistri*, époux de **N. Busacarlet**, dont je n'ai pas su lire le prénom. Ils eurent notamment :

- ❖ **Nicolau Téron-dels**, baptisé le 27 septembre 1547, parrain mestre Pierre Sonpayret (?), marraine Dona Colomba (?) Buscarlette.
- ❖ **Anthoni Téron-dels**, baptisé le 25 janvier 1561, parrain Anthoni Teron-del, marraine Catherine Montel-ha.

Nicolas Téron-dels, orfèvre, avait donc épousé **Marthe Ferragut** par contrat du 2 mai 1579 (Jean Audoin à Millau). Je pense qu'on peut au moins lui attribuer un fils :

Pierre Téron-dels, orfèvre de Millau, épousa **Gilberte Martin**. Ils furent parents de :

- ❖ **Pierre Téron-dels**, al. Théron-dels, orfèvre de Millau, épousa **Marie Veyrac** (Veyrague) dont il eut :
 - **Marie Théron-dels**, baptisée le 24 août 1633, parrain Me Pierre Veyrac, bastier, marraine Marie Querbes.

- ❖ **Pierre Ferragut** qui suivra.
- ❖ **Antoine Ferragut**, baptisé le 21 juin 1560, parrain Antoine Davenas (Davènes), marchand, marraine Jeanne Pégurier.

Pierre Ferragut, apothicaire et bourgeois de Millau, a été consul à plusieurs occasions. Il contracta deux alliances. Il épousa en premières noces le 14 mars 1590 (Jean Audoin à Millau) **Suzanne Valette**, fille de Jean, marchand, et Françoise Sapientis, et en eut :

- ❖ **Jean Ferragut**, maître apothicaire de Millau, qui, lui aussi contracta deux alliances. La première avec **Marguerite Gaujal**, fille de Jacob et Suzanne d'Albis, d'où naquirent trois enfants dont j'ignore s'ils atteignirent l'âge adulte :

- **Marguerite Ferragut**, baptisée le 16 septembre 1625 au Temple de Millau, parrain Pierre Ferragut, marraine dlle Louise de Rochefort, femme de sr Jacques Gaujal.
- **Pierre Ferragut**, baptisé le 1^{er} mai 1627, parrain Jacob Gaujal, marraine omise.
- **Jacques Ferragut**, baptisé le 12 mai 1628, parrain sire Jacques de Gaujalh, marchand, marraine Isabeau de Valette, femme de N. Guirard, marchand.

En secondes noces, Jean Ferragut épousa **Marguerite de Crozat**, fille de Pierre et Anne de Seguin. D'où au moins

- **Isaac Ferragut**, bourgeois de Millau, baptisé le 7 janvier 1635, parrain Me Isaac Ferragut, docteur en droit, marraine dlle Suzanne de Seguin, a épousé à une date que j'ignore **Françoise de Carbon**, inhumée le 28 avril 1728, fille de Pierre, bourgeois de Millau, et Anne Fages. Ils furent parents de :
 - **Anne Ferragut**, baptisée le 24 octobre 1650, parrain François de Molenier, docteur, marraine dlle Isabelle de Daures, épousa le 13 juin 1682 par contrat devant André Descuret à Millau (3E 11588) **Pierre Cortailhac**, maître chirurgien, fils de Gilbert, maître chirurgien, et Anne de Truc. D'où descendance dans laquelle figure Emile Cartailhac (1845-1921), anthropologue de renom.
 - **Jean Ferragut**, baptisé le 19 juin 1662, parrain Pierre Julien, sieur de Longuiers pour le sr Jean Ferragut, marraine dlle Anne Fages, femme du sr Pierre Carbon.

- **Marguerite Théronnels**, baptisée le 22 février 1636, parrain Me Jacques de Molenier, docteur, marraine Isabeau Valette.
- **Isaac Théronnels**, baptisé le 22 août 1638, parrain Isaac Théronnels, marraine Marguerite Veyriague.
- ❖ **Isabeau Théronnels**, baptisée le 25 septembre 1611, parrain David Massart (?), orfèvre de Montpellier, marraine Isabeau de Guirard.
- ❖ **Isaac Théronnels**, maître orfèvre, époux de **Marie Querbes**, parents de :
 - **Isaac Théronnels**, baptisé le 18 octobre 1627, parrain Pierre Théronnels, orfèvre, marraine Marie Merigue.
 - **Marie Théronnels**, baptisée le 19 novembre 1629, parrain Pierre Téronnel, maître orfèvre, *père du susdit*, marraine Marie Méricue.
 - **Pierre Théronnels**, baptisé le 18 juin 1641, parrain Pierre Théronnels, fils d'autre, marraine Marie Domayronne, veuve d'Abraham Querbes.

On connaît, par ailleurs, **Isaac Téronnels**, marchand orfèvre, époux de **Marie Merigue**. Marie Méricue est marraine de deux enfants d'Isaac et Marie Querbes. Mais le patronyme Merigue (Meric) est si rare et je ne l'ai pas rencontré ailleurs. Est-ce une confusion avec Veyraque, féminisé en Veyrague ? Ce serait surprenant. Il existe une autre possibilité : que cet Isaac soit plutôt un jeune frère de Pierre époux de Gilberte Martin, et donc un cadet de Nicolas. C'est la place que je lui donne provisoirement. Il eut au moins :

- ❖ **Isaac Téronnel** qui épouse par contrat du 29 janvier 1661 devant Jean Séverac à Millau (archives de Me Calmels) **Ester Doulhon** (Doulhounne) fille de Gabriel, marchand, et d'Isabeaux Veyriague. Ils eurent au moins :
 - **Colombe Téronnels** épouse à Notre-Dame de l'Espinasse le 20 mai 1693 **Pierre Lauret**, gantier (pas de filiation pour l'époux).

- **Anne Ferragut**, baptisée le 24 novembre 1663, parrain Pierre Carbon, marraine dlle Anne de Julien, veuve de sieur Isaac Ferragut, docteur et avocat.
- **Étienne Ferragut**, baptisé le 23 avril 1666, parrain François Ferragut, marraine Marie de Carbon, femme du sieur Pierre Malriac, marchand.
- **Catherine Ferragut**, née vers 1669 puisque décédée à 68 ans en 1737 et inhumée le 5 décembre à Notre-Dame de l'Espinasse. Elle avait épousé le 25 février 1691 dans cette même église **Ignace Calmels**, bourgeois, fils de Laurent et Marie de Cruéjols. Leur fils Ignace épousa le 28 juillet 1635 à Notre-Dame de l'Espinasse Antoinette Peyrot, fille de Jean-François Peyrot et Antoinette Durand, de la branche des Peyrot-Restaurand. D'où postérité.
- **Étienne Ferragut**, baptisé le 15 octobre 1636, parrain Étienne de Crozat, marraine Anne de Julien. Il se destinait probablement à la prêtrise puisqu'il était étudiant en théologie quand il fut témoin au contrat de mariage de son frère Isaac. J'ignore s'il fit carrière.

Pierre Ferragut, veuf de Suzanne Valette, épousa le 11 mars 1609 (devant Conducher à Millau) **Suzanne Dumas**, fille de François, marchand de Compeyre, et Françoise Artières. Elle était veuve d'Antoine Péguirier, d'où descendance. De cette union je ne connais que :

- ❖ **Isaac Ferragut**, docteur en droit et avocat, a épousa par contrat du 28 mai 1633 devant François Fajon (archives de Me Calmels) **Anne de Julien**, fille de Jean, sieur de Barry, et Anne de Julien. Elle était veuve de Jean Montjoux. En 1666, elle est à nouveau donnée veuve. De leur union étaient nés :
 - **François Ferragut**, bourgeois de Millau, baptisé le 21 mars 1641, parrain François Julien, sieur de Caumane, marraine dlle Marie de Montrozier, femme du sr David Péguirier. Il épousa le 26 août 1679 par contrat devant André Descuret (3E 11587) **Isabeau de Vayssièrre**, fille de François et Suzanne de Crozat. De là au moins quatre enfants dont je ne connais pas le sort :
 - **François Ferragut**, baptisé le 16 janvier 1686, parrain sr Pierre de Julien, sieur de Creyssaguet, marraine dlle Jeanne de Vaissière.
 - **Isabeau Ferragut**, baptisée le 11 mai 1688, parrain Me Pierre Vessière, avocat, marraine dlle Anne Vaissière, fille du sr François, bourgeois.
 - **Anne Ferragut**, baptisée le 28 mars 1690, parrain Pierre Julien, sieur de Creyssaguet, marraine Marguerite Brunel, femme de Me François Julien.
 - **Isaac Ferragut**, baptisé le 19 novembre 1691, parrain Me Jacques Valette, sieur de Roquecaylus, marraine dlle Anne de Bourzès, veuve de M de Tissy.
 - **Anne Ferragut**, baptisée le 22 juin 1643, parrain Pierre Daures, bourgeois, marraine dlle de Pegurier, veuve de Pierre Sarret, bourgeois.
 - **Pierre Ferragut**, baptisé le 2 avril 1645, parrain Me Pierre de Molenier, docteur, marraine dlle Marthe de Julien.
 - **Marie Ferragut**, baptisée le 16 octobre 1647, parrain Me Pierre de Molenier, docteur, marraine dlle Marthe de Julien.
 - **Jean Ferragut**, baptisé le 24 octobre 1650, parrain Jean Combettes docteur, marraine dlle Marie de Ferragut.
 - **Isabeau Ferragut** épouse d'**Etienne Julien**, seigneur de Calboye, frère de Pierre, époux d'Honorée Péguirier, mais dont j'ignore les origines, d'où au moins :
 - **Anne Julien**, baptisée le 6 mars 1666, parrain Jacques Bouloungnes, marraine Anne de Julien, veuve de feu Jean Ferragut, vivant docteur.
 - **Suzanne Ferragut** épouse par contrat du 13 juin 1654 devant François Fajon à Millau (notaire de Me Calmels) **Charles Jaussaud**, marchand, fils de Pierre et Delphine de Carrier, d'où descendance (voir Jaussaud).

Il y a bien entendu d'autres Ferragut à ajouter à cet arbre, dont je ne sais pas toujours par quel lien, comme Suzanne Ferragut qui épouse le 14 juillet 1725 à Millau Pierre Resclause, fils de Pierre et Élisabeth de Salgues.

Cortalhac, Cortailhac³¹³ ou Cartailhac : du chirurgien à l'anthropologue

Nous venons de croiser le nom de l'anthropologue Emile Cortailhac dont la lignée commence avec une série de personnages dont le patronyme s'écrit Cortailhac avec un « o » en seconde lettre et non un « a ». J'ignore sous quelle influence il évolua ensuite vers Cartailhac avec Charles Cortailhac, devenu Cartailhac au milieu du XVIII^e siècle. Le plus ancien que je connaisse était Barthélémy Cortailhac, qui avait épousé Marthe Creston. On leur trouve des contemporains homonymes comme Marie Sieuton, veuve de Michel Cortailhac, qui est marraine le 19 octobre 1614, Marthe Cortailhac, épouse de Daniel Loubière, parents de Marthe, baptisée le 26 juillet 1616, parrain Pierre Desmazels, marraine Marthe Cortailhac, présent Me Jean Dezmaizels, docteur en droit. Mais je n'ai pas su les relier entre eux (si le lien existe). **Barthélémy Cortailhac** et **Marthe Creston** ont eu au moins :

- ❖ **Marie Cortailhac**, marraine de son frère Gibert.
- ❖ **Gibert** (pour Gilbert) **Cortailhac**, qui suivra.
- ❖ **Pierre Cortailhac**, baptisé le 29 mars 1620, parrain Me Pierre Falgayrettes, marraine dlle Jeanne Daures.

Gibert Cortailhac, baptisé le 1^{er} mai 1615, parrain Gibert Richard, fils de Gibert, marraine Marie Cortailhac, fille de Barthélémy, était maître chirurgien, et avait épousé en 1647 (seule l'année est connue, car le contrat est seulement au répertoire de François Fajon à Millau – archives de Me Calmels)

Anne de Truc dont j'ignore l'origine. Je ne leur ai trouvé d'enfant qu'à partir de 1651 :

- ❖ **David Cortailhac**, baptisé le 8 février 1651, parrain David Cousin, marchand, marraine Isabeau Cortailhac, mariés.
- ❖ **Gilbert Cortailhac**, baptisé le 31 juillet 1652, parrain Gybert Richard, marraine Marthe Cadarse.
- ❖ **Jean Cortailhac**, baptisé le 22 décembre 1652, parrain Pierre Verdier, apothicaire, représenté par Jean Verdier, bourgeois, son père, marraine Marguerite Albigès.
- ❖ **Pierre Cortailhac**, baptisé le 16 octobre 1656, parrain Pierre Albigès, maître blancher, marraine Anne Verdier, fille de Jean, marchand. Il était maître chirurgien et épousa par contrat du 13 juin 1682 devant André Descuret à Millau (3E 11588) **Anne Ferragut**, fille d'Isaac, bourgeois, et Françoise de Carbon. De là :
 - **Anne Cortailhac**, baptisée le 27 août 1691 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Me Ignace Calmels, bourgeois, marraine dlle Anne Carbon.
 - **Pierre Cortailhac**, baptisé le 22 février 1695, parrain Pierre Verdier, maître apothicaire, marraine Catherine Ferragut, femme d'Ignace Calmels, bourgeois.
 - **Suzanne Cortailhac**, baptisée le 7 juillet 1697, parrain Me Pierre de Carbon, conseiller au bureau de l'élection de Millau, marraine dlle Suzanne de Carraguen, femme de feu Me Jean Verdier, bourgeois.
 - **Étienne Cortailhac**, baptisé le 22 mars 1700, parrain sr Ignace Calmels, bourgeois, marraine dlle Françoise de Carbon, veuve d'Isaac Ferragut.
 - **Jean Cortailhac**, baptisé le 19 août 1703, parrain sr Charles Cortailhac, frère du baptisé, marraine dlle Anne Cortailhac, sœur du *parrain*.
 - **Françoise Cortailhac**, baptisée le 16 janvier 1708, parrain Me Pierre Cortailhac, frère de la baptisée, marraine dlle Anne de Cortailhac, sœur de la baptisée
 - **Charles Cortailhac**, docteur en médecine, a épousé le 19 octobre 1720 à Notre-Dame de l'Espinasse **Suzanne de Bonnefous**, fille de Marc-Antoine, avocat en parlement, et Suzanne de Cavalier. En raison d'une annulation pour parenté du troisième au quatrième degré (par les Crozat), le mariage est célébré à nouveau après obtention de dispense le 13 février 1725. On signale qu'entretemps, les époux ont eu un garçon et

³¹³ J'adopte, pour cette notice, l'orthographe plus moderne Cortailhac, sachant que le « i » n'existait pas dans la forme originale avec l'« h » mouillé.

une fille. Les époux invoquent la présence des enfants, leur bonne foi et "*leur pauvreté*" (!) pour que leur dossier soit traité favorablement. D'où, au moins :

- **Charles Cortailhac**, baptisé le 7 août 1721 à Notre-Dame de l'Espinasse (le nom est encore Cortailhac et la signature qui suit l'acte ne permet aucune erreur mais quand il signe les baptêmes de ses enfants, le nom est devenu Cartailhac), parrain Étienne Bonhomme, fils de feu Pierre Bonhomme, maître chirurgien, marraine Jeanne Vissec . Il était avocat au parlement de Toulouse et épousa à Bordeaux, le 25 juin 1760 **Ester de Bonnafous**. Ils furent les parents de, au moins :
 - **Charles Cartailhac**, avocat au parlement de Paris, époux d'Anne-Victoire d'Alaret.
 - **David-Victor Cartailhac** épouse en 1798 **Louise Sophie Foucher**, qui furent les grands-parents d'Emile Cartailhac.
 - **Suzanne Cartailhac**, baptisée le 10 janvier 1766, parrain Jean-Baptiste Bon(?), de la ville de Castres, marraine Françoise Brouilhet de Mil-lau.
 - **Étienne Cortailhac**, baptisé le 4 juin 1725, parrain Pierre Calmels, de La Tur-lande, *paroisse de Saint-Amans d'Escourdounat*, marraine Marguerite Jean-tale, de Saint-Jean d'Alcas.
 - **François-Alexandre Cortailhac**, baptisé le 2 juillet 1730, parrain Antoine Gi-rard, valet de Charles Cortailhac, marraine Françoise Rivet, épouse de Jean Romadier.
- ❖ **Gilbert Cortailhac**, baptisé le 17 décembre 1659, parrain Philibert Falgayrettes, marraine Françoise Singlare.

Joyeuse : éphémère dynastie de médecins

J'ignore totalement quelle peut être l'origine de cette famille que je suis sur quatre générations, qui appartenait, pour deux d'entre elles, au milieu médical, et qui commence pour moi avec **Pierre Joyeuse** qui était marchand et avait épousé **Jeanne Devanis**, née vers 1627 puisque décédée à environ 83 ans et inhumée le 13 septembre 1710. Ils avaient eu au moins :

- ❖ **François Joyeuse**, docteur en médecine, baptisé le 20 juin 1669 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain François Albignac, marraine Isabeau Devanis (son baptême est également porté au 4 février de la même année, les registres de cette époque étant dans un état totalement anarchique), inhumé le 17 novembre 1735. Il épousa le 6 mars 1696 à Notre-Dame de l'Espinasse **Isabeau Singla**, fille de Pierre, bourgeois, et Anne de Voisin. Un contrat avait été passé le 21 février précédent devant André Descuret à Millau (3E 11595). Je leur connais :
 - **Anne Joyeuse**, baptisée le 22 août 1696, parrain sr Jean Joyeuse, hôte, marraine dlle Anne Pelet, femme du sr Jacques Voisin.
 - **Jeanne Joyeuse**, baptisée le 19 août 1697, parrain Me Guion Peyrot, marchand, marraine dlle Jeanne Davesnes (?), femme du sr Pierre Joyeuse.
 - **Marc-Antoine Joyeuse**, baptisé le 28 janvier 1699, parrain M Marc-Antoine d'Albinhac, de Peyreleau, marraine dlle Suzanne de Molenier, veuve d'Abraham Singla.
 - **Louis Joyeuse**, docteur en médecine, baptisé le 1^{er} septembre 1700, parrain Louis de Molinier, docteur et avocat en parlement, marraine Toinette Joyeuse, femme de François Costes. Il soutint sa thèse de bachelier en médecine en 1720 (Procès verbaux de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron 1860/11/15, page 14). Il épousa à une date inconnue de moi **Marie Cherpon**, en ayant au moins :
 - **François Joyeuse**, baptisé le 10 janvier 1724, parrain François Joyeuse docteur en médecine grand-père paternel, marraine Marthe Maurel, grand-mère maternelle représentée par dlle Antoinette Joyeuse.
 - **Marie Joyeuse**, baptisée le 30 septembre 1737, parrain François Lubac pour le sr Antoine Crespín, de Montpellier, marraine Marie Arnal pour Marie Maurel de Crespín aussi de Montpellier.
- **François Joyeuse**, baptisé le 23 janvier 1702, parrain Jean Boyer, marraine Jeanne Ferrières, gouvernante de l'hôpital.
- **Jean Joyeuse**, baptisé le 28 janvier 1703, parrain David Benoit, sieur de Feynaret, marraine Antoinette Joyeuse, femme du sr Calliès, maître chirurgien.
- **Élisabeth Joyeuse**, baptisée le 31 octobre 1705, parrain sr Jacques Molinier, marraine Jeanne Joyeuse, sœur de la baptisée.
- **Pierre-Gilles Joyeuse**, baptisé le 9 mars 1707, parrain Me Pierre Maliez, de St-Léons, marraine dame Marie du Puy de Courtines.
- **Françoise Joyeuse**, baptisée le 25 mars 1709, parrain Abraham Singla, fils de Me Abraham Singla, avocat, marraine dlle Jeanne Joyeuse, sœur du baptisé.
- **Jeanne Joyeuse** épouse le 6 septembre 1716 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Mazars**, marchand, fils d'Antoine et Violan Fabri, et ils eurent au moins :
 - **François Mazars**, baptisé le 10 juin 1717, parrain sr Jean Joyeuse, fils au sr François, médecin, marraine Élisabeth Carbonnier, veuve du sr Jacques Lassalle, tisserand.
 - **David-Louis Mazars**, baptisé le 18 février 1719, parrain David Montrozier, fils d'Abraham, marraine dlle Élisabeth d'Albignac.
 - **Marie Mazars**, baptisée le 28 décembre 1720, parrain François Costes, maître chirurgien, marraine Marie de St-Paul, femme de Pierre Mazars, maître tapisier. Elle épousa le 7 août 1742 à Millau **Louis Besset**, marchand, fils de Louis et Marguerite Bonnal.

- **Jean-Pierre François Mazars**, baptisé le 3 septembre 1722, parrain François Joyeuse ,frère de la mère, marraine Jeanne Costes, fille du sr François Costes, me chirurgien.
 - **Jeanne Mazars**, baptisée le 23 juin 1728, parrain Joseph Alric, marraine Jeanne Dur.
 - **Jean-Pierre Mazars**, baptisé le 27 mai 1731, parrain Pierre Guionnet, de Viarouge, marraine Marguerite Bousquet, veuve de Jean Guy.
 - **Élisabeth Mazars**, baptisée le 4 janvier 1734, parrain Jean Fontès, maître cordonnier, marraine Jeanne Durre, de *Zenières* (Azinières) du lieu de Salsac.
- ❖ **Antoinette Joyeuse**, baptisée le 26 décembre 1675, parrain Louis Falavière ou Salavière, marraine Antoinette Carrière, a épousé le 7 février 1689 **François Costes**, maître chirurgien, fils d'Antoine et Béatrix Blanc. Ils furent les parents de :
- **François Costes**, maître chirurgien, épouse le 4 novembre 1720 à Notre-Dame de l'Espinasse **Françoise Fabré**, fille de Pierre, maître cordonnier, et Suzanne Desplas, d'où au moins :
 - **Antoinette Costes**, baptisée le 6 février 1724 à Notre-Dame de l'Espinasse, parrain Joseph Fabré, maître armurier, marraine Antoinette Joyeuse, femme du sr François Costes aussi maître chirurgien, inhumée le 14 juin 1729.
 - **Jean-Antoine Costes**, baptisé le 4 janvier 1729, parrain sr Jean Julien, maître perruquier, marraine dlle Antoinette Costes.
 - **Louis Costes**, baptisé le 23 janvier 1733, parrain François Ricard, marraine Marie Heraud.
 - **Jeanne Costes** épousa le 7 janvier 1732 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Julien**, perruquier, marchand de Millau, fils de Jacques et Jeanne de Chalties (fille de Pierre et Isabeau de Grandsaigne, de Saint-Léons), veuf de Marianne Persegol. Je leur connais au moins :
 - **François Julien**, baptisé le 8 décembre 1734, parrain François Costes *fils à autre*, marraine Antoinette Costes pour Jeanne Julien.
 - **Françoise Julien**, baptisée le 26 février 1739, parrain François Costes, maître chirurgien, marraine Françoise Fabre, épouse dudit Costes.
 - **Jean-Pierre Julien**, baptisé le 7 mai 1641, parrain Pierre Courtines, de Peyre, marraine Marie Costes, fille de François, maître chirurgien.
 - **Marie Costes** épousa le 7 février 1720 à Notre-Dame de l'Espinasse Barthelémy Brunier, fils de Jacques et Marguerite Martel.
 - **Marc-Antoine Costes**, baptisé le 3 février 1697, parrain Monsieur Marc-Antoine d'Albignac, sieur de Saint-Michel de Peyreleau, marraine dlle Élisabeth de Singla, femme de Me François Joyeuse, docteur.
 - **Jean Costes**, baptisé le 18 juillet 1700, parrain Jean Blanc, marraine Antoinette Costes, fille dudit Costes.
 - **Antoine, Costes**, baptisé le 20 février 1703, parrain Antoine Fabre, tailleur, marraine Catin Lefèvre, fille de feu Louis et Marthe Bonald.

Fajon : trois générations de références notariées

Cette dynastie de notaires que nous rencontrons continuellement dans les références des actes a pour auteur François Fajon qui venait évidemment de Saint-Jean-du-Bruel où les Fajon sont présents dès avant 1492. On les trouve notamment alliés aux Malbois dont certains représentants s'installeront aussi à Millau. A quel moment **François Fajon** s'est-il installé à dans cette ville ? Seule certitude, il épouse en premières noces par contrat devant Pierre Aussinel à Millau (archives de Me Calmels) le 24 mars 1621 **Marguerite Roux**, fille d'Étienne et Anne Fages. Trois enfants viendront de cette union au moins, dont j'ignore le sort ultérieur :

- ❖ **Étienne Fajon**, baptisé le 24 avril 1622 au Temple de Millau, parrain Étienne Roux, père de Marguerite (grand-père), marraine Isabeau Florie, femme de Me Pierre Fajon, notaire de Saint-Jean du Bruel.
- ❖ **Pierre Fajon**, baptisé le 21 décembre 1625 au Temple, parrain David Truc, marchand, marraine Marie Martin, femme de David Roux.
- ❖ **David Fajon**, baptisé le 18 décembre 1627 au Temple, parrain sr David Mailhette (?), marchand, marraine Judith de Gally, veuve d'Antoine Ricard

François Fajon s'est marié en secondes noces, dès avant 1634, avec **Marguerite Boyer**. Nous connaissons cette union par la naissance d'un de leurs enfants et par le testament d'Isaac Boyer, père de Marguerite (voir Boyer de la Borie blanche et de La Martinerie)³¹⁴. Dans la notice consacrée à cette famille, j'explique pourquoi j'attribue à Marguerite le successeur de François, Jean. Mais il s'agit d'une hypothèse à conforter. François Fajon et Marguerite Boyer auraient ainsi eu :

- ❖ **Paul Fajon**, baptisé le 27 juin 1640 au Temple, parrain Pierre Carbonnier, marchand, marraine Suzanne Courrette.
- ❖ **Jean Fajon**, notaire de Millau, époux de **Marthe Richard**, fille d'Antoine, maître chirurgien, et de Marguerite Conducher. Ils eurent :
 - **Antoine Fajon**, baptisé le 9 février 1667, parrain Antoine Richard, maître chirurgien, marraine Jeanne Lafrague, femme de Pierre Valet, procureur.
 - **Pierre Fajon**, orfèvre de Millau, épouse à Notre-Dame de l'Espinasse le 4 novembre 1708 **Louise de Malrieu**, fille de Charles Malrieu, avocat, et Isabeau de Voisin. Je leur connais :
 - **Jean Fajon**, baptisé 18 septembre 1709, parrain Jean Arnal, fils de Jean, cor donnier, marraine Anne Falgairettes, fille d'Antoine, de Vezins.
 - **Pierre Fajon**, baptisé le 3 août 1711, parrain Pierre Boyer, tisserand, marraine Suzanne Farrouche, du lieu de Saint-Hilari, fille de feu Jean, maréchal.
 - **Élisabeth Fajon**, baptisée le 21 février 1713, parrain Jean Boyer, tisserand, marraine Marguerite Peyron, épouse le 24 novembre 1734 à Cruéjols **Jacques-Laurent Raynaldi**, fils de Laurent, bourgeois de Millau, et Priscille Daudé. Ce mariage délocalisé est indicateur d'un retour à la réforme confirmé dans l'acte de baptême de leur fille Louise en 1734. D'où au moins six enfants que je n'ai pas suivis.
 - **Jacques Fajon**, baptisé le 1^{er} juillet 1714, parrain Jacques Cavalier, bourgeois, marraine dlle Marthe Fajon, femme de Me Pierre Bardet, procureur

³¹⁴ Cette union est intéressante et pose la question des alliances inter-religieuses à cette période du XVII^e siècle. Je pense que des mariages entre tenants des religions antagonistes à l'époque n'ont jamais cessé. Des filles de familles catholiques ferventes (comme les Courtines), ont épousé des réformés, et inversement. Ici, les Boyer sont clairement étiquetés catholiques mais une de leur fille épouse un réformé et la famille perdurera dans cette voie. On peut d'ailleurs profiter de l'occasion pour s'interroger sur la pérennité du catholicisme chez les Boyer, car le prénom d'Isaac, porté par tant de générations de catholiques, fleurit quelque peu un épisode réformé.

- **Marthe Fajon** épouse le 2 mai 1713 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Bardet**, procureur, fils d'André, notaire, et Jeanne Coulomier³¹⁵.
- **Jean Fajon**, marchand, épouse à Notre-Dame de l'Espinasse le 5 février 1721 **Jeanne de Costes**, fille de François Costes, bourgeois, et Honorée Fontès.
Et très probablement en aîné bien que je ne dispose d'aucune preuve de filiation :
- **Albert Fajon**, notaire à Millau, époux de **Marguerite Carbonnier**, parents de, au moins :
 - **Étienne Fajon** baptisé le 25 mai 1715, parrain Me Étienne Atgier, procureur, marraine dlle Thoinette Joyeuse, femme du sr François Costes, maître chirurgien. Il a épousé le 24 septembre 1744, au Temple de Millau récemment réouvert, **Marthe Fontès**, fille de Pierre, greffier au baillage et bourgeois de Millau, et de Marie Dumas. Considérés comme concubins lors des baptêmes de leurs enfants par le prêtre catholique, ils reconnaissent leurs enfants survivants (Marie, née en 1740, et Pierre) à l'occasion de leur mariage. Ils avaient eu :

³¹⁵ **André Bardet**, notaire de Millau, tout aussi fréquent dans les références que son contemporain Fajon, et **Jeanne Coulomier** avaient au moins quatre enfants :

- ❖ **Marguerite Bardet** épouse le 14 octobre 1713 à Notre-Dame de l'Espinasse **Jean Fages**, procureur, fils d'Augustin et Jeanne Séverac, d'où postérité.
- ❖ **Pierre Bardet**, procureur, époux de **Marthe Fajon**, d'où :
 - **Anne Bardet**, baptisée le 28 novembre 1715, parrain sr Jean Fajon, ancien notaire, marraine dlle Anne Bardet, femme de sr Pierre Jaussaud, marchand orfèvre.
 - **Élisabeth Bardet**, baptisée le 5 mai 1717, parrain sr Pierre Jaussaud, marchand orfèvre, marraine dlle Elisabeth Fajon, fille du sr Jean Fajon, marchand.
 - **Marguerite Bardet**, baptisée le 16 juillet 1718, parrain sr Pierre Fajon, orfèvre, marraine Marguerite Bardet, femme du sieur Fages, procureur.
 - **Jean-Pierre Bardet**, baptisé le 20 avril 1721, parrain Me Jean Fages notaire, marraine dlle Jeanne de Costes, épouse du sr Jean Fajon, marchand.
 - **Albert Bardet**, baptisé le 10 décembre 1722, inhumé le 28 du même mois, parrain sr Jean Fajon, marchand, marraine Anne Bardet, épouse de Guillaume Caldesaygues, teinturier.
 - **Anne Bardet** épouse le 22 juillet 1738 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Jaussaud**, fils de Pierre et Elisabeth Dumas. Je n'ose pas la confondre avec sa sœur homonyme car elle n'aurait pas eu 12 ans à ce mariage. Mais comme j'ai rencontré des unions très précoces, ce n'est pas impossible.
- ❖ **Jeanne Bardet**, baptisée le 29 avril 1690, parrain Me Pierre Malrieu, marchand, marraine Jeanne Crouzet, femme de Joseph Bardet, drapier.
- ❖ **Anne Bardet** épouse le 10 janvier 1713 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Jaussaud**, marchand, veuf d'Elisabeth Dumas, fils de Jean et Suzanne Guilhaumenc (voir Jaussaud).

Il est très probable qu'André Bardet ait eu une sœur **Anne Bardet** (marraine d'Albert Bardet en 1722 ci-dessus), épouse de **Guillaume Caldesaygues**, teinturier. Ils étaient parents de :

- **Jeanne Caldesaygues** épouse le 9 février 1709 à Notre-Dame de l'Espinasse Jean Peyré, cardeur, fils de Jean, marchand, et Madeleine Ceré.
- **Guillaume Caldesaygues**, maître teinturier, épouse, en premières noces, le 30 avril 1712 à Notre-Dame de l'Espinasse **Marguerite Reynès**, fille de Pierre, maître bastier, et Isabeau Buscarlet (je n'ai pas relevé d'enfant de cette union), et en secondes noces le 14 février 1719 dans la même église **Marie Valès**, fille de Jean, maître gantier et marchand, et de Jeanne Dauché. D'où, au moins deux enfants que je n'ai pas suivis.
- **Louise Caldesaygues** épouse le 11 juin 1721 à Notre-Dame de l'Espinasse **Pierre Montet**, fils d'Etienne et Marie Reynès.
- **Anne Caldesaygues**, baptisée le 27 février 1704, parrain Guillaume Caldesaygues, frère de la baptisée, marraine Marie Caldesaygues, *sœur du parrain*.
- **Jean-Pierre Caldesaygues**, baptisé le 13 décembre 1706, parrain Pierre Caldesaygues, frère du baptisé, marraine Marie Caldesaygues, *sa sœur*.

- **Marie Fajon**, baptisée le 24 décembre 1740, d'après la déclaration de ses parents, et née le 21.
- **Marie Fajon**, baptisée le 26 décembre 1742, parrain Jean Lacombe, marraine Catherine Fournier, inhumée le 27 décembre suivant.
- **Pierre Fajon**, baptisé le 13 avril 1744 (né le 9), parrain Jean Rainal, marraine Catherine (?), tous deux pauvres de l'hôpital.

Dubois dont on fait les parias

Comme toutes les villes sous l'ancien régime, Millau avait, dans ses faubourgs, une maladrerie dans laquelle séjournaient des « dynasties » de malades ou plutôt de supposés malades, c'est-à-dire lépreux (ladres). En réalité, si au moyen-âge, ces malades étaient de vrais lépreux, leurs descendants ne présentaient plus, depuis longtemps, aucun signe de cette terrible maladie quelques siècles plus tard. Pour autant l'ostracisme des premiers temps demeurait et à l'éloignement géographique correspondait un éloignement social qui faisait d'eux de véritables parias.

On les appelait les chrestians, les chrestas, les cagots³¹⁶, les cacous, ces populations dont les noms sont différents selon les régions mais qui étaient marquées de la même façon : interdiction de se mêler aux foules des villes et de s'approcher des biens-portants, de toucher la nourriture sur les étals, de boire aux fontaines publiques, obligation de porter des signes distinctifs (la fameuse patte d'oie sur l'épaule), de rester au fond des églises pendant les cérémonies, d'habiter des écarts isolés ou des quartiers spéciaux, parfois liberté de n'exercer que des métiers liés au bois (ce dernier était réputé arrêter la contagion), etc. On les reconnaissait, disait-on, à leur physique particulier, peut-être venu avec le temps à la suite de mariages consanguins mais qui ont donné naissance aux hypothèses les plus farfelues. Car, bien sûr, il leur était absolument interdit de s'unir à d'autres « chrétiens ».

D'élémentaire prudence liée à l'hygiène destinée à empêcher la propagation de la maladie, la mise à l'écart sociale des descendants des ladres est devenue un absolu social. Et la dernière interdiction que je viens d'évoquer s'appliquait sans doute en Rouergue comme ailleurs. Il n'est que d'étudier la règle matrimoniale de la famille Dubois pour s'en convaincre. Il était impossible aux « *malades de la maladrerie Saint-Thomas* » de trouver des compagnes à Millau ou dans la région. Combien de temps cette mise à l'écart a-t-elle duré ? Dans de nombreuses provinces, il a fallu attendre la révolution de 1789 pour que leur sort s'améliore. Il semble qu'à Millau, l'aube du XVIII^e siècle soit devenue favorable à cette émancipation, au vu des alliances alors contractées.

La maladrerie Saint-Thomas de Millau est bien connue et a donné lieu à différentes études. Elle semble avoir été créée à la charnière des XI^e et XII^e siècles. C'était une véritable unité d'habitation avec sa chapelle et son cimetière et quatre maisons pour les malades hommes et femmes, et les servants, frères et sœurs « donnés ». Elle est séparée de la ville par la rivière et située en amont du Pontvieux.

La chapelle Saint-Thomas, remaniée au XVII^e siècle (1664), est donc totalement contemporaine des premiers membres de la famille que nous citons ici. Peut-être y a-t-elle vu célébrer deux mariages, ceux d'Antoine et Pierre Dubois avec Hélix et Claire Armandon qui ont été contractés cette même année à Millau (du moins devant des notaires millavois). Notons au passage que la présence durable des Dubois dans la « maladrerie Saint-Thomas » même pendant la période où la réforme dirigeait Millau, montre que l'établissement n'a probablement pas été détruit totalement, même s'il a inmanquablement souffert des divers combats et attaques subies ou organisés par la ville.

³¹⁶ Mes recherches en Basse-Navarre m'ont donné l'occasion de rencontrer de nombreuses familles de cagots, d'étudier les modèles matrimoniaux, les rapports avec le reste de la société. En étudiant les Dubois, et même si l'échantillon n'est pas significatif, j'ai pu constater des proximités : mariages exogames parfois lointains, parriages des notables, etc. Dans certains cas extrêmes, le mépris envers les cagots était révélé par d'étranges démarches. C'est notamment le cas pour l'un d'entre eux, habitant d'un village pyrénéen, qui s'était enrichi dans son art (il y en eut) mais que ses compatriotes « sains » traînèrent devant un tribunal pour le contraindre à mendier. Car la mendicité qui était une forme de privilège, au sens de l'ancien régime, devenait, dans ce cas précis, symbole d'un état inférieur, source d'humiliation supplémentaire née exclusivement de la jalousie vis-à-vis de la réussite de ce paria.

Place maintenant à la présentation de la seule dynastie de ladres que j'ai identifiée à Millau³¹⁷, après avoir remarqué que les Dubois sont tourneurs, c'est-à-dire qu'ils exercent un travail ... du bois.

Le plus ancien Dubois millavois connu de moi est Paul Dubois, « *malade de la maladrerie Saint-Thomas* », qui vit dans cet établissement avec son épouse Valérie Parelle (Parel). Les registres protestants de Millau nous indiquent au moins trois naissances. J'ignore si la famille était présente auparavant car je n'en ai pas trouvé trace dans les registres les plus anciens. Il est possible que son nom ait épousé une autre forme, comme Delbosc, rendant difficile la distinction avec d'autres familles homonymes.

Au début du XVII^eme, c'est au Temple que sont célébrés les baptêmes de ces « malades » qui ont sans doute suivi le mouvement général en adhérant la Réforme : avaient-ils un autre choix ? Et, comme de bien entendu, ils retourneront au catholicisme avec la majorité de la population.

Paul Dubois et **Valérie Parelle** (dite Jehanne Valerye pour le baptême de Jean en 1614) étaient donc parents de :

- ❖ **Jean Dubois**, baptisé le 10 mars 1614, parrain Jean Fages, marchand, marraine Marthe Rieufreguier, femme de David Caylus, épousa **Marguerite Monbelle**, à Saint-Affrique, en ayant :
 - **Antoine Dubois**, baptisé le 29 mai 1644 à Saint-Affrique, parrain Anthoine Dubois, *de la maladrerie de Millau*, marraine Catherine Monbelle, *de la maladrerie de Marvejols en Gévaudan*. Antoine Dubois, tourneur, et/ou *malade* de la maladrerie de Saint-Affrique, selon les actes, épouse par contrat du 7 décembre 1664 (Pierre Alric à Millau – archives de Me Calmels) **Hélix Armandonne** ou Armandonne, *de la maladrerie du Puy*, fille de Pierre et Claudine Char. Je leur connais au moins :
 - **Claude Dubois**, baptisée à Saint-Affrique le 18 juin 1670, parrain Pierre Dubois, *de la maladrerie de Millau*, marraine Claudine Char, *de la maladrerie du Puy*.
Antoine s'est remarié à une date inconnue avec **Marie Boyer**, dont l'origine (Rodez) nous est donnée par la marraine de sa fille :
 - **Catherine Dubois**, baptisée le 13 août 1679 à Saint-Affrique, parrain *Barthélémy Favar dit Malmautet*, marraine Catherine Boyère, fille de Raymon, de la maladrerie de Rodez.
Ce dernier baptême nous permet de savoir qu'Antoine est surnommé Malmautet comme le parrain de sa seconde fille. N'est-ce pas là le surnom commun des *malades* de Saint-Affrique ?
- ❖ **N. Dubois**, baptisée sans que soit indiqué son prénom qui a de grandes chances d'être celui de sa marraine le 30 décembre 1618, ayant pour parrain David Caylus et pour marraine Marie Laboissière.
- ❖ **Marthe Dubois**, baptisée le 28 décembre 1621, parrain Me Guillaume Verdier, marraine Marthe Robert. Elle me semble évidemment à rapprocher de son homonyme qui épouse à Notre-Dame de l'Espinasse le 6 novembre 1641 Jacques Desquans, *de la maladrerie de Saint-Roch, paroisse Saint-Sernin de Toulouse*. Elle a, pour l'occasion, abjuré de la religion *prétendue réformée*. La cérémonie avait pour témoins *Maistre Bernard Moussac*, prêtre de Notre-Dame et conduchier, François Carsy, Pierre Dubois.
- ❖ **Antoine Dubois**, qui suivra.
- ❖ **Catherine Dubois**, *malade de la ladrerie de Millau*, épousa le 15 novembre 1633 **Légier Carsy**, *malade de la ladrerie de Colomier, paroisse de Balsergues*, diocèse de Montpellier, en pré-

³¹⁷ Du moins à cette époque, car on trouve plus tard le baptême d'Antoine Laporte, fils d'Antoine et Toinette Parel, anciens catholiques, habitants de la maladrerie de Saint-Thomas, le 6 mars 1732, parrain Pierre Gairaud, maître tailleur, marraine Jeanne Cros. Le nom de la mère est particulièrement intéressant, car le patronyme Parel ou Parelle apparaît trois fois dans cette généalogie. Ou était établie cette famille qui a du aussi donner naissance à une « dynastie de ladres » ?

sence de Pierre Dubois, son frère, Antoine Méjan, François Carsy, frère de l'époux et Jean Brunel, praticien de Millau.
Et sans doute

Antoine Dubois, « *malade de la maladrerie de Saint-Thomas* », à Millau, fils de Paul et Valérie Parelle, épousa à une date inconnue **Marguerite Carsine** (Carsin ?). Je leur connais au moins Pierre qui suit.

Pierre Dubois, occupe donc le troisième rang de cette dynastie de *malades* de Millau, telle que reconstituée ici. Il a été baptisé le 29 juillet 1648, ayant pour parrain Me Pierre Fontes, apothicaire, et pour marraine dlle Anne de Voisin, femme de Me Bonnafous, ministre. Il fut inhumé le 26 janvier 1686, le rédacteur de l'acte le créditant de 40 ans. Ce *tourneur de la maladrerie de Saint-Thomas* a épousé par contrat du 9 mars 1664 (André Descuret à Millau – 3E 11577) **Claire Armandonne** qui a toutes les chances d'être une cousine de l'épouse d'Antoine Dubois, son cousin germain qui se marie quelques mois plus tard, la même année. Elle était *de la maladrerie de Polignac-lès-Le Puy* (paroisse de Polignac en Velay) et fille de Jean, dit jeune et de Catherine Imbert (Imberte). Si Pierre a été baptisé au Temple, il est donné catholique dans ce document. Je leur connais les enfants suivants :

- ❖ **Marguerite Dubois**, marraine en 1679 de son frère Jean-Pierre.
- ❖ **Antoine Dubois**, parrain de son frère François en 1681. Il a épousé le 24 mai 1707 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau **Marguerite Julien**, fille d'Antoine et Élisabeth Gilabert, de Darjilan (*d'Arjilan*), paroisse de Meyrueis.
 - **Marie Dubois**, baptisée le 24 mars 1708, parrain Pierre Dubois, frère du père, marraine Marguerite Dubois, sœur du père.
 - **Jean Dubois**, baptisé le 10 septembre 1710, parrain Pierre Gazel, meunier de La Panoise-de-Cernon, marraine Antoinette Talon, fille de feu Antoine, tourneur de Mende. Il fut inhumé le 18 avril 1730, étant décédé la veille des suites d'une morsure de chien enragé deux mois auparavant, ainsi que le précise son acte de décès qui le crédite d'environ 20 ans, *après avoir reçu tous les sacrements des malades avec piété et édification dans les intervalles de la rage*.
 - **Jean-François Dubois**, baptisé le 7 septembre 1716, parrain François Julien, fils d'Antoine, laboureur *d'Arjilan* à Meyrueis, marraine Marthe Dubois, sœur du père. Il faut sans doute l'identifier à François Dubois, fils des mêmes, décédé à 20 ans et inhumé le 14 décembre 1736.
 - **Joseph Dubois**, baptisé le 29 juin 1719, parrain Pierre Laurent, marraine Marguerite Guiral, femme de David Guerre.
 - **Pierre Dubois**, baptisé le 1^{er} mars 1722, parrain Antoine Dubois, frère du père (?), marraine Marie Julien, fille d'Antoine.
 - **Hilaire Dubois**, inhumé le 25 février 1729, décédé âgé de 4 à 5 mois.
- ❖ **Marie Dubois**, baptisée le 2 mai 1677, parrain Antoine Dubois, tourneur de Saint-Affrique, marraine Marie Boyer, femme dudit Antoine.
- ❖ **Jean-Pierre Dubois**, baptisé le 3 mars 1679, parrain Jean-Pierre Talon, de Mende, marraine Marguerite Dubois, *fille des dits*. Il est évidemment le Pierre Dubois, tourneur ou menuisier, fils des mêmes qui épouse le 14 novembre 1705 à Notre-Dame de l'Espinasse de Millau, **Marguerite Talon**, fille de Jean-Pierre, *de la maladrerie de mende*, et de Marceline Parel. Elle était donc probablement fille du parrain de son époux (ou au moins d'un parent) et peut-être sa cousine par les Parel (Parelle). Le couple a eu au moins :
 - **Jean Dubois**, parrain de son frère Antoine.
 - **Jeanne Dubois**, marraine de son frère Antoine.
 - **Marthe Dubois**, baptisée le 9 janvier 1709, parrain Jean Talon, marraine Marthe Dubois, sœur du père, a épousé le 17 mai 1718 à Notre-Dame de l'Espinasse **Paul Laurent**, travailleur de Saint-Geniez-de-Bertrand, fils de Paul et Marie-Louise Aldebert.

- **Pierre Dubois**, décédé à 25 ans en 1737 et inhumé le 15 janvier de cette même année.
- **Étienne Dubois**, baptisé le 21 décembre 1715, parrain Pierre Laurent, fils de Paul, de Saint-Geniez-de-Bertrand, marraine Marguerite Dubois, *sœur du père*. Il était *travailleur* quand il épousa à Notre-Dame de l'Espinasse le 28 mai 1744 **Françoise Bompar**, habitant Millau, fille de Barthelémy et Marguerite Marquès, de Castelmus.
- **Antoine Dubois**, baptisé le 14 janvier 1720, parrain Jean Dubois, frère et marraine Jeanne Dubois, sœur. Il épousa en premières noces à Notre-Dame de l'Espinasse le 5 mai 1744 **Marie Palous**, fille de Jean et Marie Bancarel, d'Albinhac (Montjaux). Etaient présents à cette union Paul Arjaliès, Etienne Dubois et Etienne Palous. Antoine a épousé en secondes noces, toujours à Millau, **Anne Comayras**, fille de Jean et Catherine Jonquet, de Carbassas. Et, enfin, il contracta une troisième union le 26 octobre 1773 avec **Marguerite Bouniol**, fille de Joseph et Marguerite Malet, de Marchastel, au diocèse de Mende. Un fils issu de cette dernière union :
 - **Jean Dubois**, tailleur, épousa le 24 novembre 1784 à Millau, **Marguerite-Catherine Roulier**, fille d'Antoine et Marguerite Aldepart, de Séverac.
- ❖ **François Dubois**, baptisé le 11 juin 1681, parrain Antoine Dubois, frère du baptisé, marraine Isabeau de Saint-Pierre, femme de Barthelémy Favar, de Saint-Affrique.
- ❖ **Élisabeth Dubois**, baptisée le 1 février 1682, parrain Barthelémy Favar, marraine Isabeau de Saint-Pierre.
- ❖ **Jean Dubois**, baptisé le 20 mars 1684, parrain Antoine Dubois, marraine Marguerite Dubois.
- ❖ **François Dubois**, baptisé le 10 février 1686, parrain M Me François de Courtines, lieutenant en la cour, marraine dlle Marguerite Dubourg, femme de Me Étienne Reynès.

Miquel : la fortune en Navarre

Je souhaite conclure sur une famille qui m'est apparue alors que je menais des recherches bien loin du Rouergue. Dans *Harispe avant Harispe*, j'ai donné la généalogie et l'histoire d'une famille Miquel, dite Larroque, dont le fondateur, Jean, était dit né à Millau.

Je ne m'étais pas étendu sur les origines de ce Jean qui, très rapidement, a fait fortune en Basse-Navarre, dans la ville de Saint-Jean-Pied-Port, et dont les descendants ont rassemblé toutes les conditions de l'accession à la noblesse par achat de biens nobles. En effet, cette antique coutume d'anoblissement par possession de bien noble qui était en vigueur jusqu'au XVI^e siècle en Rouergue avait cours dans l'ancien royaume de Basse-Navarre jusqu'à la révolution de 1789, sous certaines réserves.

Le personnage qui était mon point de départ était **Jean Miquel**, dit Larroque, marchand, mari en premières noces de **Marie de Harran**, qu'il avait épousé, le 27 juillet 1700 à Saint-Jean-Pied-de-Port, en arrivant en Basse Navarre, en ayant eu quatre enfants survivants :

- ❖ **Gracianne de Miquel de Larroque**, qui épousa **Martin d'Etchart**, maître de la maison d'Etchart d'Uhart-Cize, dans la banlieue de Saint-Jean-Pied-de-Port. D'où descendance.
- ❖ **Pierre Miquel-Larroque** époux de **Gérode Lamarque** qui était de la ville de Toulouse et en eut une fille :
 - **Jeanne-Marie Miquel de Larroque** épouse de **Jean d'Ameztoy**.
- ❖ **Jean de Larroque** qui épousa Saint-Étienne-de-Baïgorry, le 22 février 1746, **Gracianne d'Etchegarray** d'où postérité.
- ❖ **Marie Larroque**, épouse de **Pierre Imbert**, bourgeois de Saint-Jean-Pied-de-Port, huissier.

Jean Miquel, dit Larroque, devenu Miquel de Larroque, épousé en secondes noces le 4 août 1714 toujours à Saint-Jean-de-Pied-de-Port **Isabelle Ameztoy** et en eut :

- ❖ **Pierre Miquel de Larroque**, qui fut choisi comme son héritier par son père. Il épousa le 11 juin 1749 à Hélette **Jeanne de Larre**, fille d'un médecin. Pierre Miquel de Larroque hérita de son père la salle d'Ansasalle d'Ugange. Cet achat, dès lors que le propriétaire acquérait aussi un mode de vie noble, lui permettait de prétendre au second ordre et à entrer, dans les rangs de la noblesse, au parlement de Navarre. Pierre Miquel possédait terres, maisons et richesses, comme on le voit dans les titulatures qui suivent son nom. Sans doute le Rouergue paternel était-il loin quand sa fille et seule héritière Élisabeth de Larroque (tout court car Miquel avait disparu) épousa Pierre Harismendy qui était l'oncle maternel du maréchal Harispe, figure importante de Basse-Navarre et du Pays basque français en général.

Mais qu'en était-il des origines de Jean qui était donc né, nous l'avons vu, à Millau, du moins selon ses affirmations. Avant de continuer précisons que Jean n'était pas venu seul, son frère François Miquel, décédé le 11 juillet 1724 à Saint-Jean-Pied-de-Port l'accompagnait³¹⁸. Mais il ne semble pas avoir pris d'alliance.

Inutile de chercher à Millau, il n'y a même pas de Miquel à l'époque qui nous intéresse³¹⁹. Il faut donc élargir la recherche et c'est à Saint-Germain que nous trouvons la réponse. Saint-Germain, rappelons-le, n'est pas Millau, mais il dépend directement de la juridiction de la Ville, et, vu de Saint-Jean-Pied-de-Port, la nuance devait être mineure. C'est là qu'on trouve Étienne Miquel qui épouse successivement Antoinette Guilhaumenc puis Marie Blanc et dont les enfants correspondent bien à ce que nous cherchons. Étienne n'était pas indigène, comme nous allons le voir.

³¹⁸ Malheureusement, aucune indication, même approximative d'âge dans les actes d'inhumation ne permet de préciser les périodes de naissances de Jean ou François.

³¹⁹ Hormis trois naissances de 1656 et 1662 dans les registres protestants et de 1649 dans les catholiques, qui ne correspondent pas à cette recherche.

La famille nous est en effet connue depuis **Antoine Miquel** et **Antoinette Combettes**, de Saint-Beauzély. On remarquera qu'Antoinette a de grandes chances d'être apparentée aux Combettes, de Saint-Beauzély, que nous avons rencontrés plus haut. Ils furent parents d'au moins deux enfants :

- ❖ **Étienne Miquel** qui sera parrain de son neveu.
- ❖ **Pierre Miquel** qui épouse par contrat du 21 avril 1633 devant Me Georges Thibbal à Saint-Beauzély (ADA 3E 6802) **Catherine Vayssière**, fille de Guillaume et Catherine Fabrègue de Saint-Germain, la cérémonie religieuse étant du 16 mai. Je ne leur connais comme enfant qu'Étienne que j'évoquais plus haut.

Étienne Miquel, baptisé le 6 mai 1635, parrain Étienne Miquel, frère de Pierre (le père), marraine Madeleine Méjanès, des Fiallets, a donc épousé le 1^{er} janvier 1653 devant Me Barthélémy Lacombe à Verrières (ADA 3E 12335), mariage non filiatif pour l'épouse, **Antoinette Guilhaumenc**. De là sont nés :

- ❖ **André Miquel**, baptisé le 27 avril 1656 à Saint-Germain, parrain Pierre Miquel, les Fiallets, marraine Guillaume Loubade.
- ❖ **Pierre Miquel**, baptisé le 26 octobre 1658, parrain Étienne Maurel, marraine Marguerite Vayssière, les Fiallets, fut lui-même parrain de son frère Jean.
- ❖ **François Miquel**, baptisé le 19 avril 1665, parrain François Brouilhet, marraine Louise Guyette.
- ❖ **Jean Miquel**, baptisé le 30 janvier 1669, et né le 24 du même mois, parrain Pierre Miquel son frère, marraine Anne Desvignes des Fiallets. Il est LE Jean Miquel de Larroque que je viens d'évoquer comme ayant fait fortune à Saint-Jean-Pied-de-Port.
- ❖ **Marguerite Miquel**, marraine de sa demi-sœur Marguerite en 1683.

Car Étienne Miquel épousa en secondes noces **Marie Blanc**, fille de Jean et Marie Picard le 3 juin 1682 à Saint-Germain, d'où :

- ❖ **Marguerite Miquel**, baptisée le 19 mars 1689, parrain Étienne Blanc de Marzials, marraine Marguerite Miquel, sa sœur, des Fiallets.
- ❖ **François Miquel**, baptisé le 2 mars 1684 à Saint-Germain près Millau, inhumé à Saint-Jean-Pied-de-Port le 11 juillet 1724. Il est le frère qui a suivi Jean en Basse-Navarre.
- ❖ **Jeanne Miquel**, baptisée le 30 août 1685 à Saint-Germain, parrain Jean Miquel, *fils au père*, marraine Madeleine Reynal.
- ❖ **Jean Miquel**, baptisé le 30 juin 1686 à Saint-Germain, parrain Jean Miquel, *fils au père*, marraine Madeleine Raynal.

Voilà qui conclut cette étude, par cette pirouette qui me permet de renvoyer à un autre travail qui m'a tout autant passionné que celui-ci.

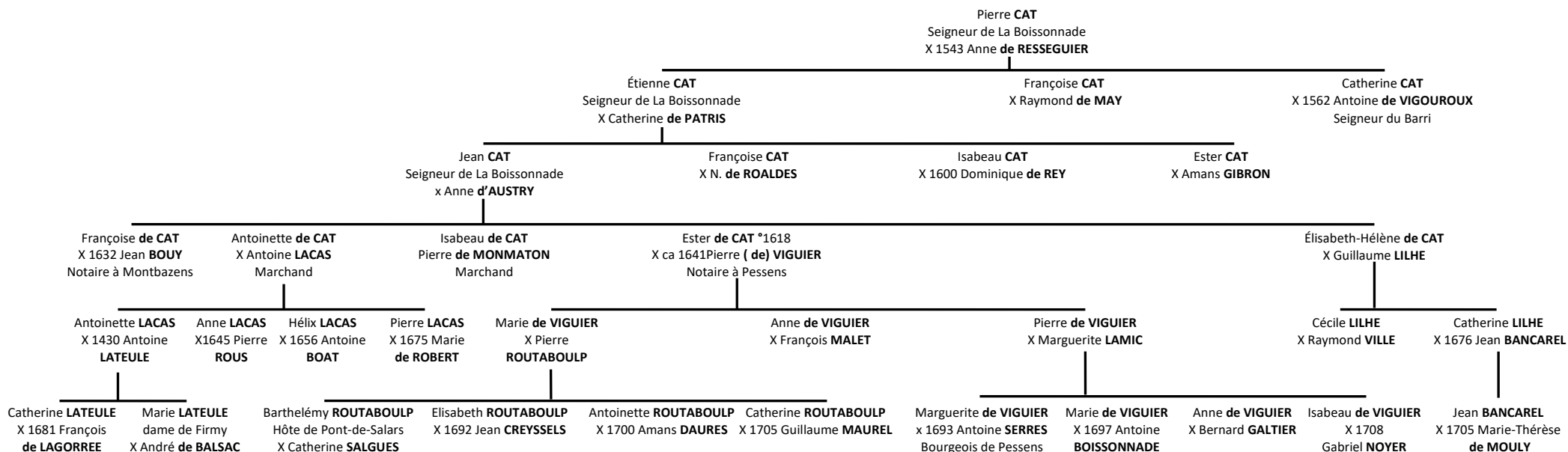


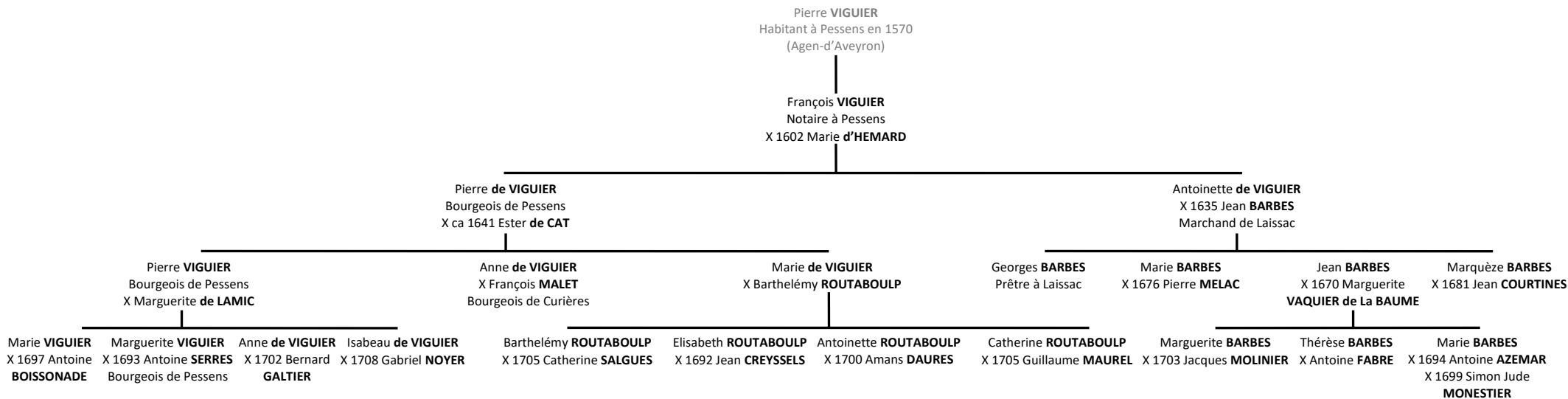
Tableaux

Petite note d'avertissement sur les tableaux

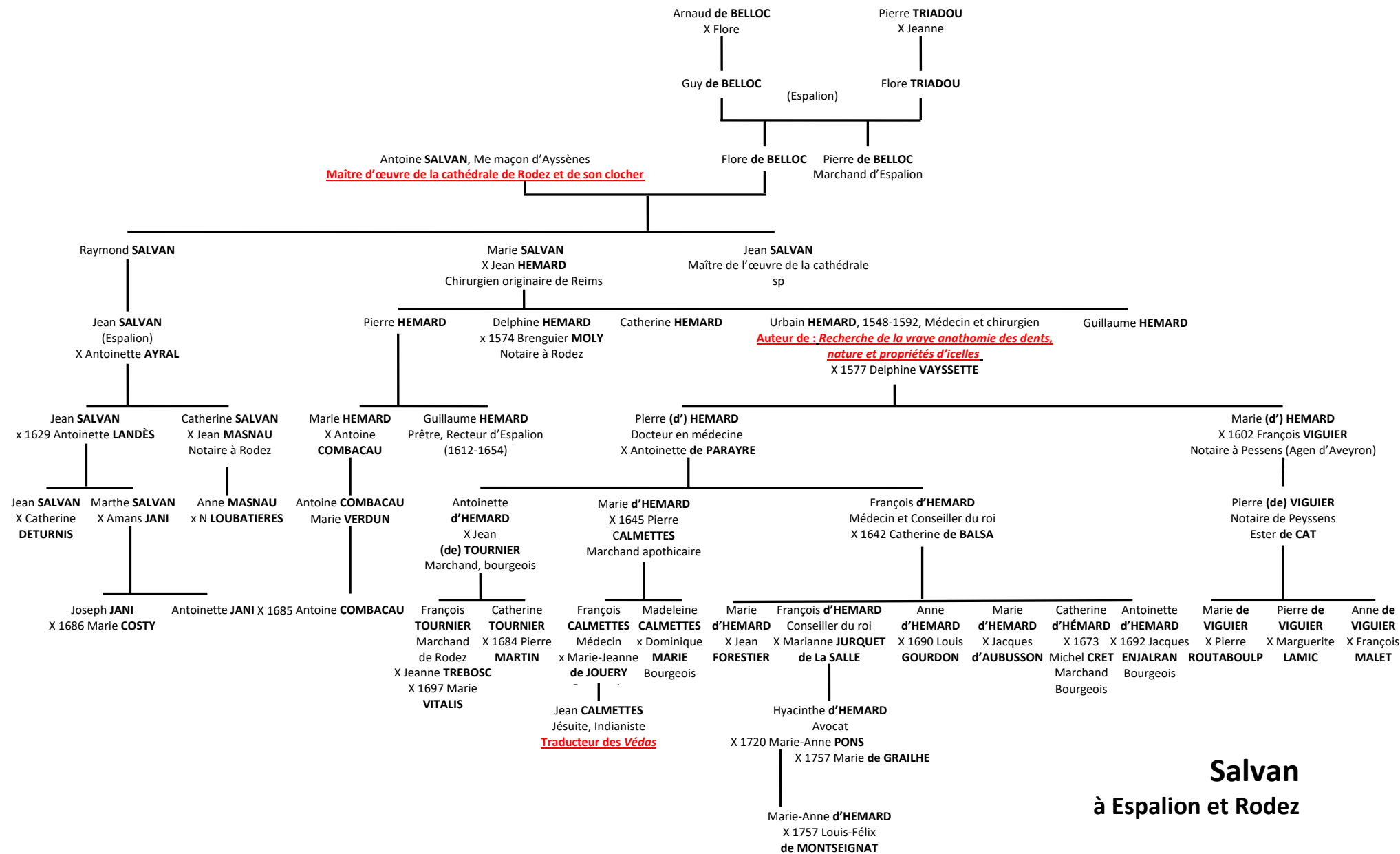
Un bon schéma vaut mieux qu'un long discours et les quelques tableaux qui suivent permettent de synthétiser mes exposés. A leur propos, je précise que :

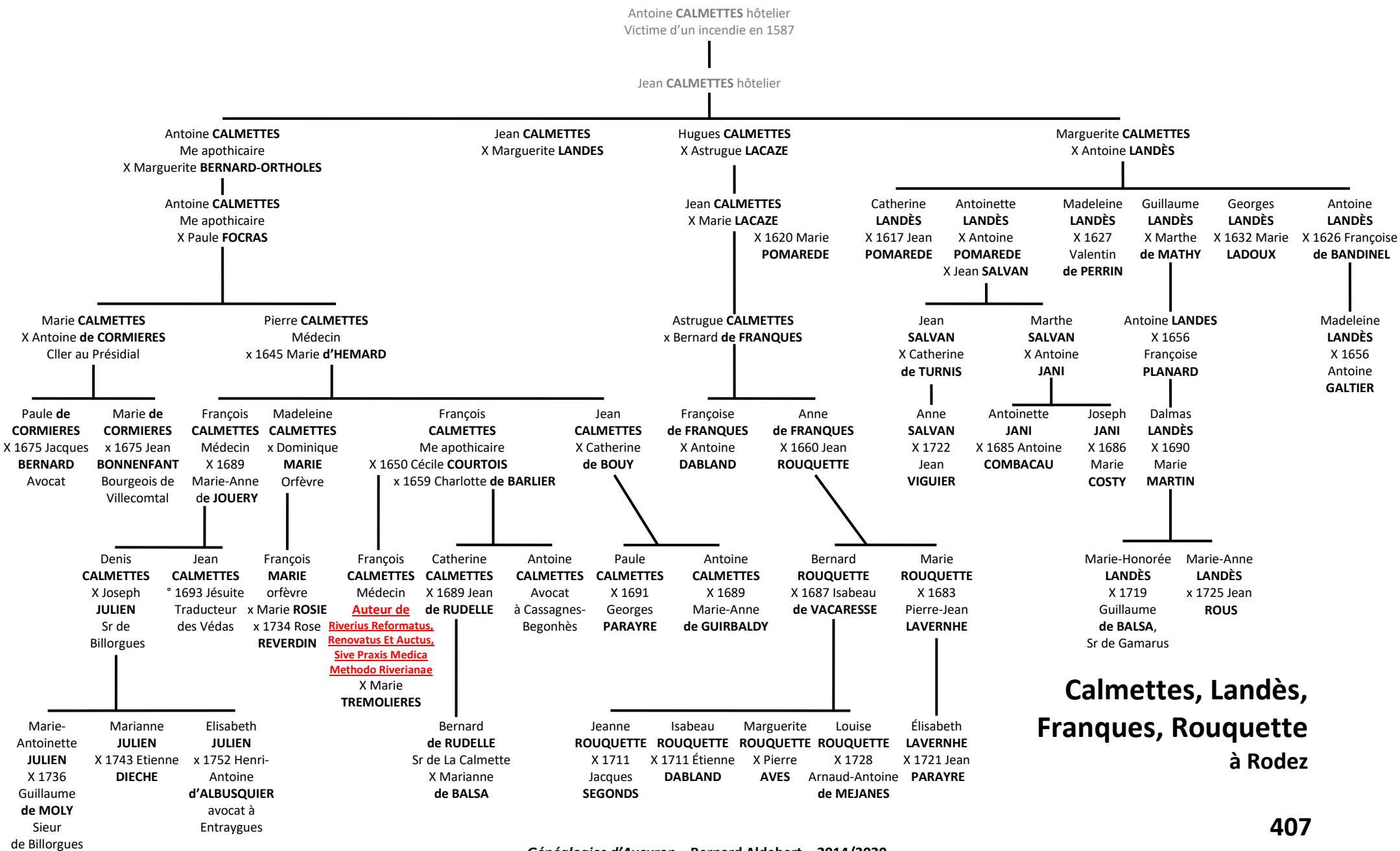
- Tous les descendants des personnes évoquées ne sont pas présents.
- L'ordre des enfants est artificiel et ne correspond pas à un ordre de primogéniture mais à des contraintes de mise en page.
- Seules quelques dates figurent comme points de repère.

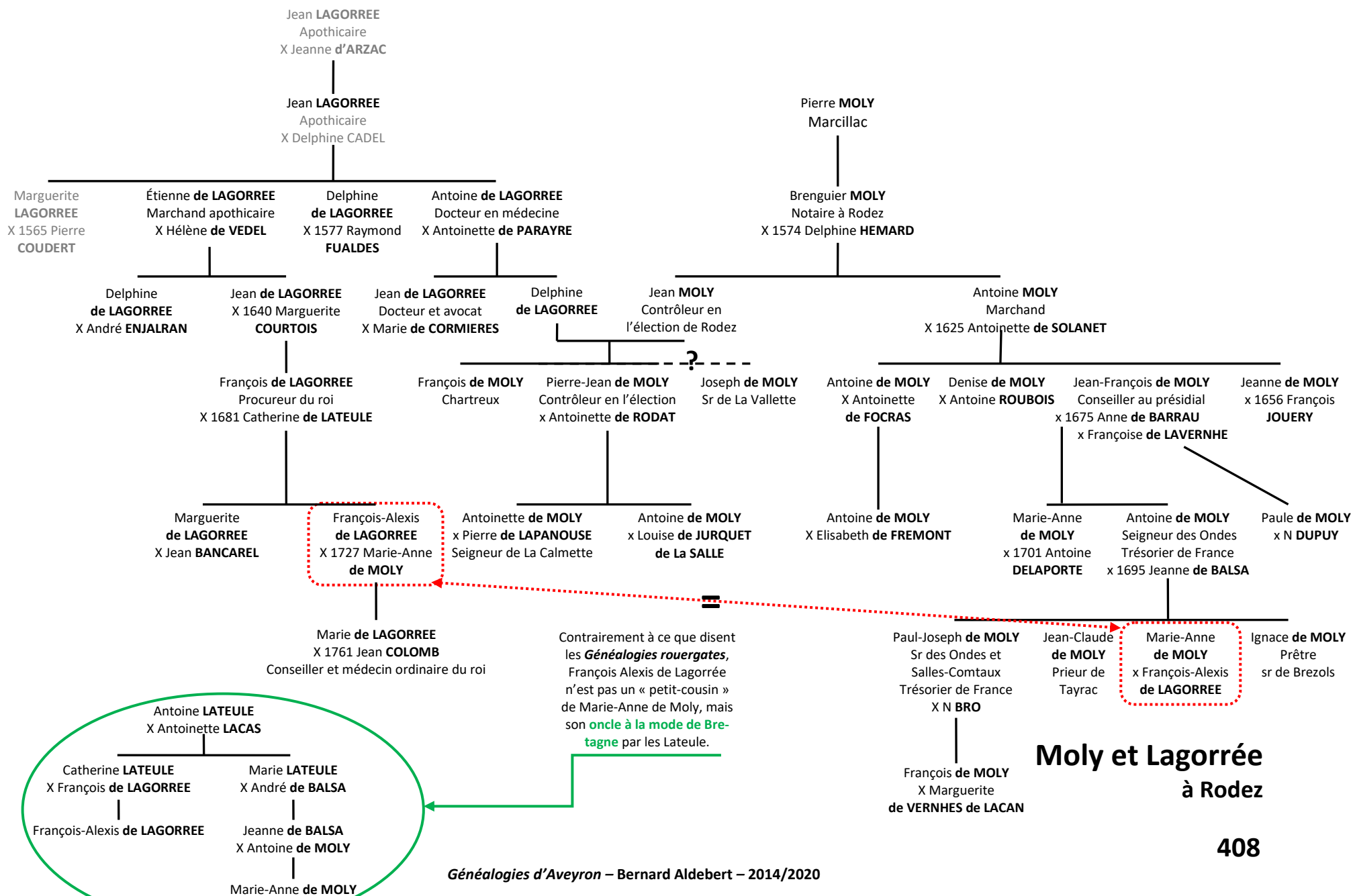




Viguiers
à Agen-d'Aveyron







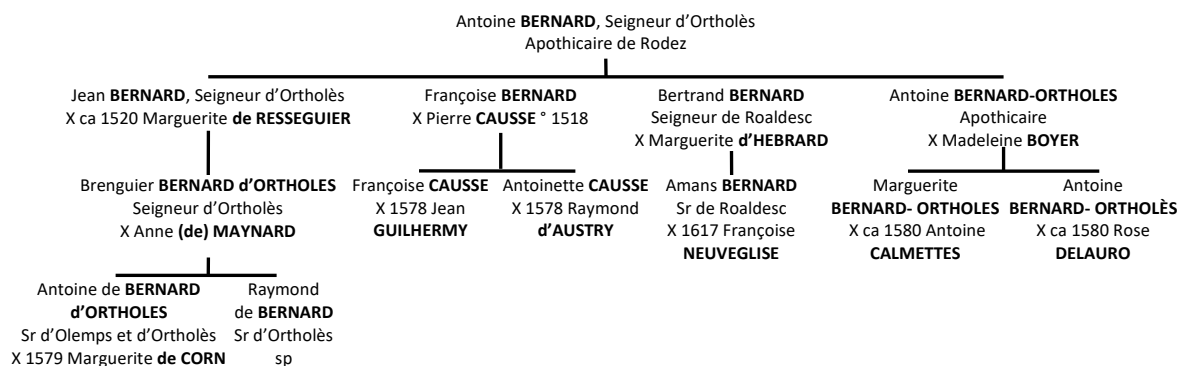
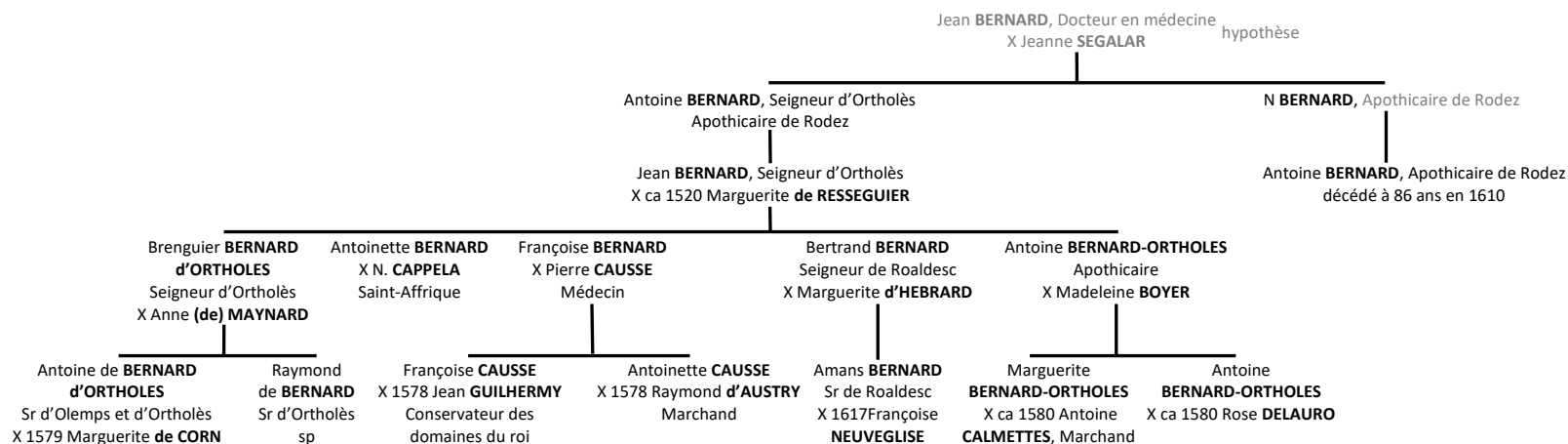


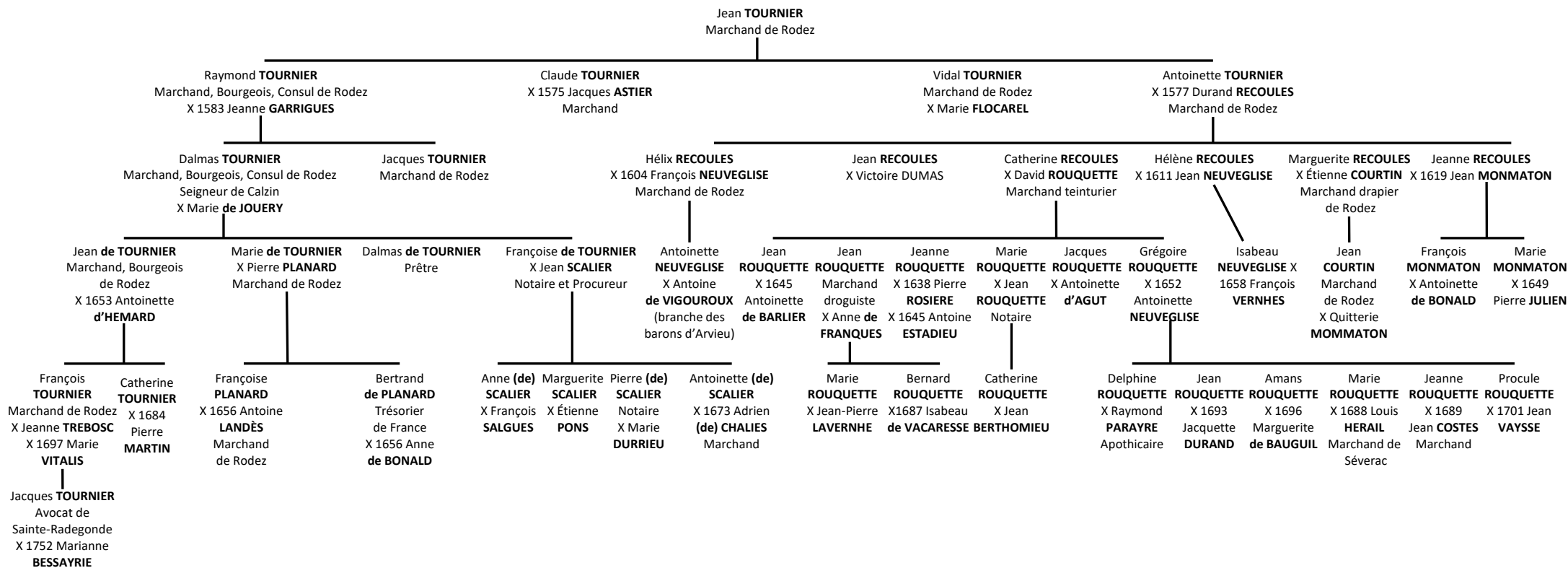
Schéma des *Généalogies rouergates*



Proposition de correction

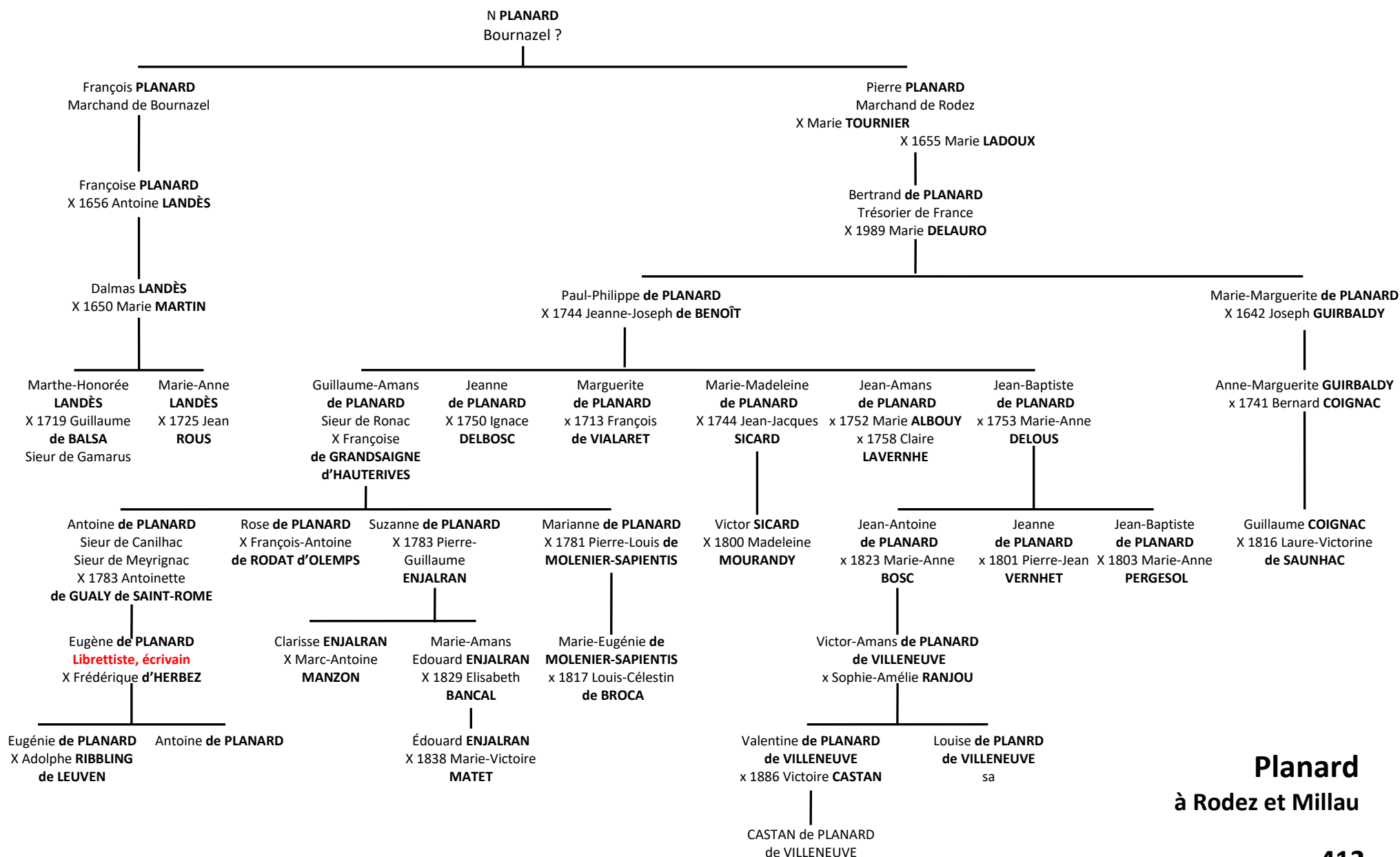
Bernard d'Ortholès
à Rodez

409



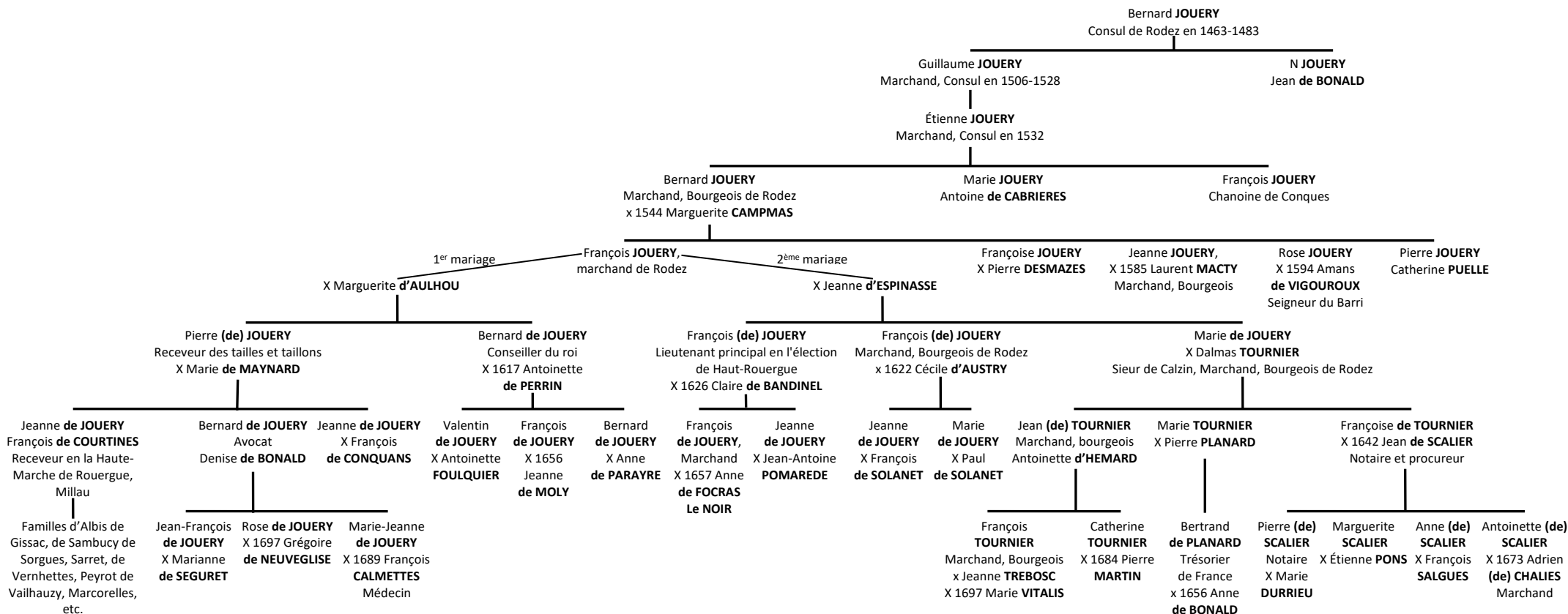
Tournier, Recoules, Rouquette, Scalier à Rodez

411

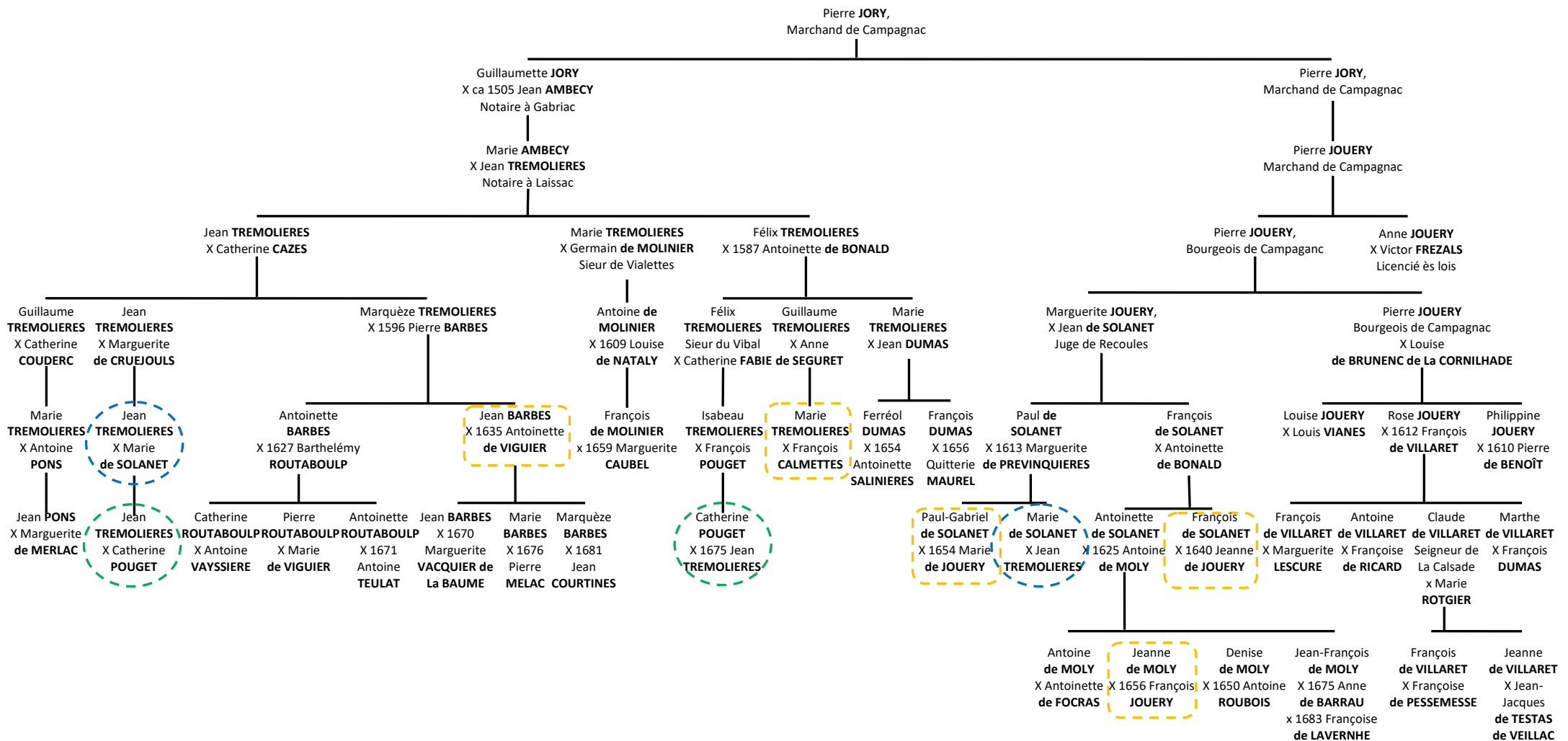


Planard
à Rodez et Millau

412

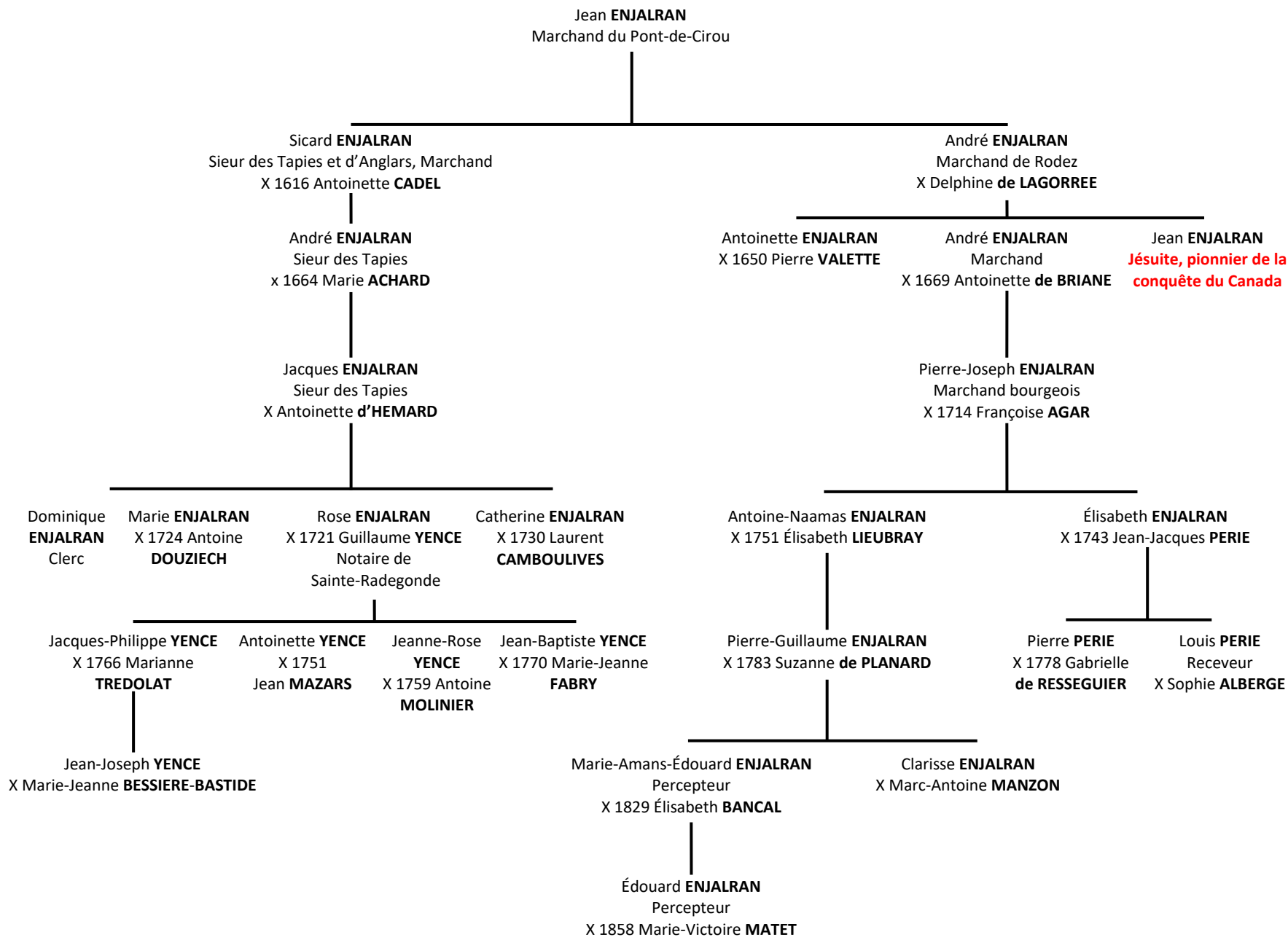


**Jouéry
à Rodez**



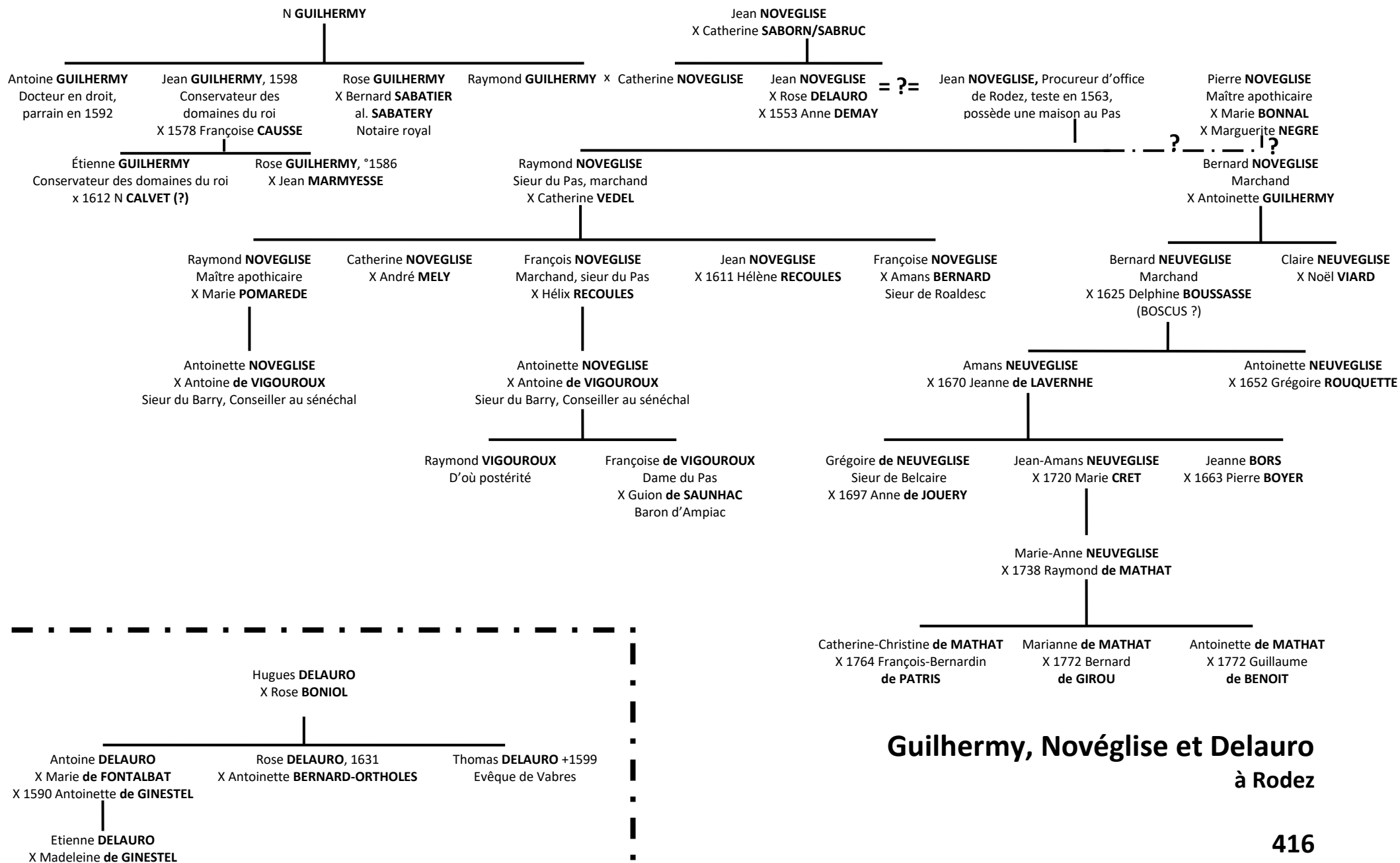
Jory/Jouéry à Campagnac et descendance

414



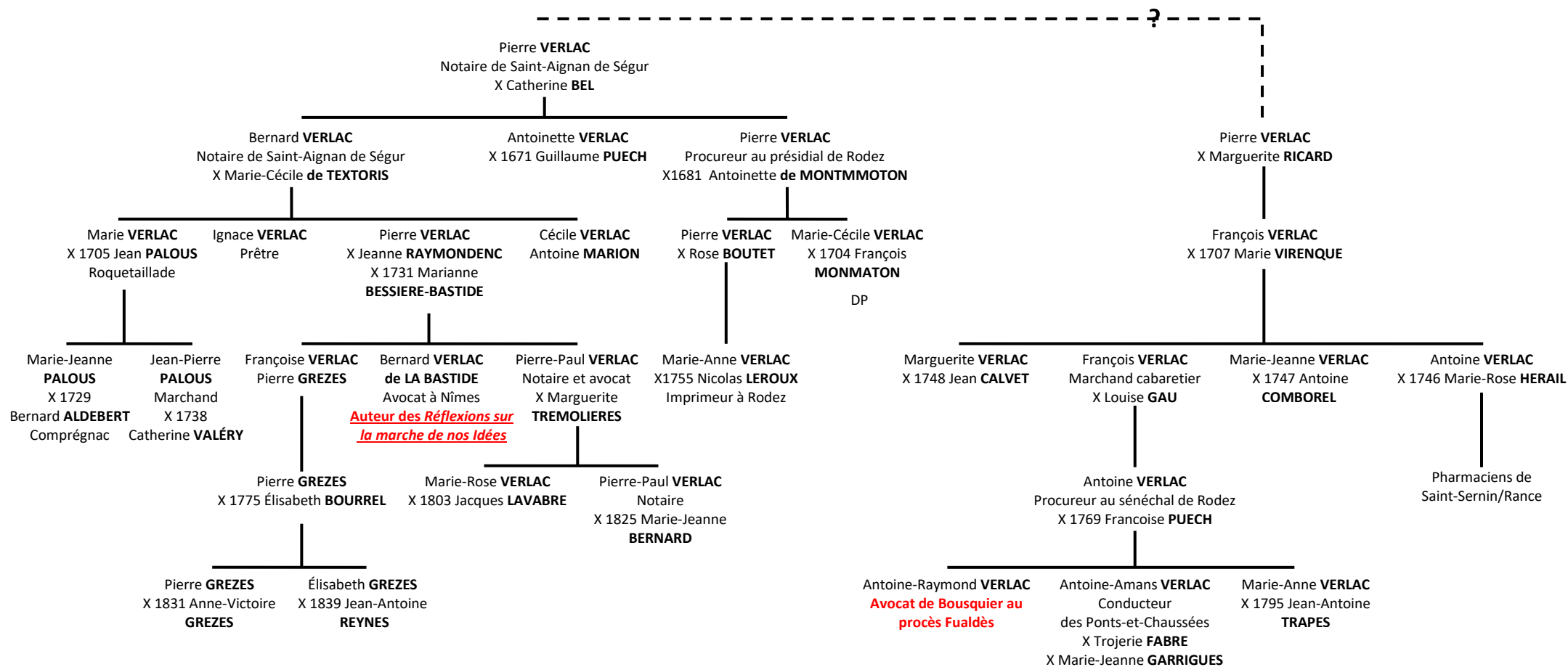
**Enjalran
à Rodez**

415

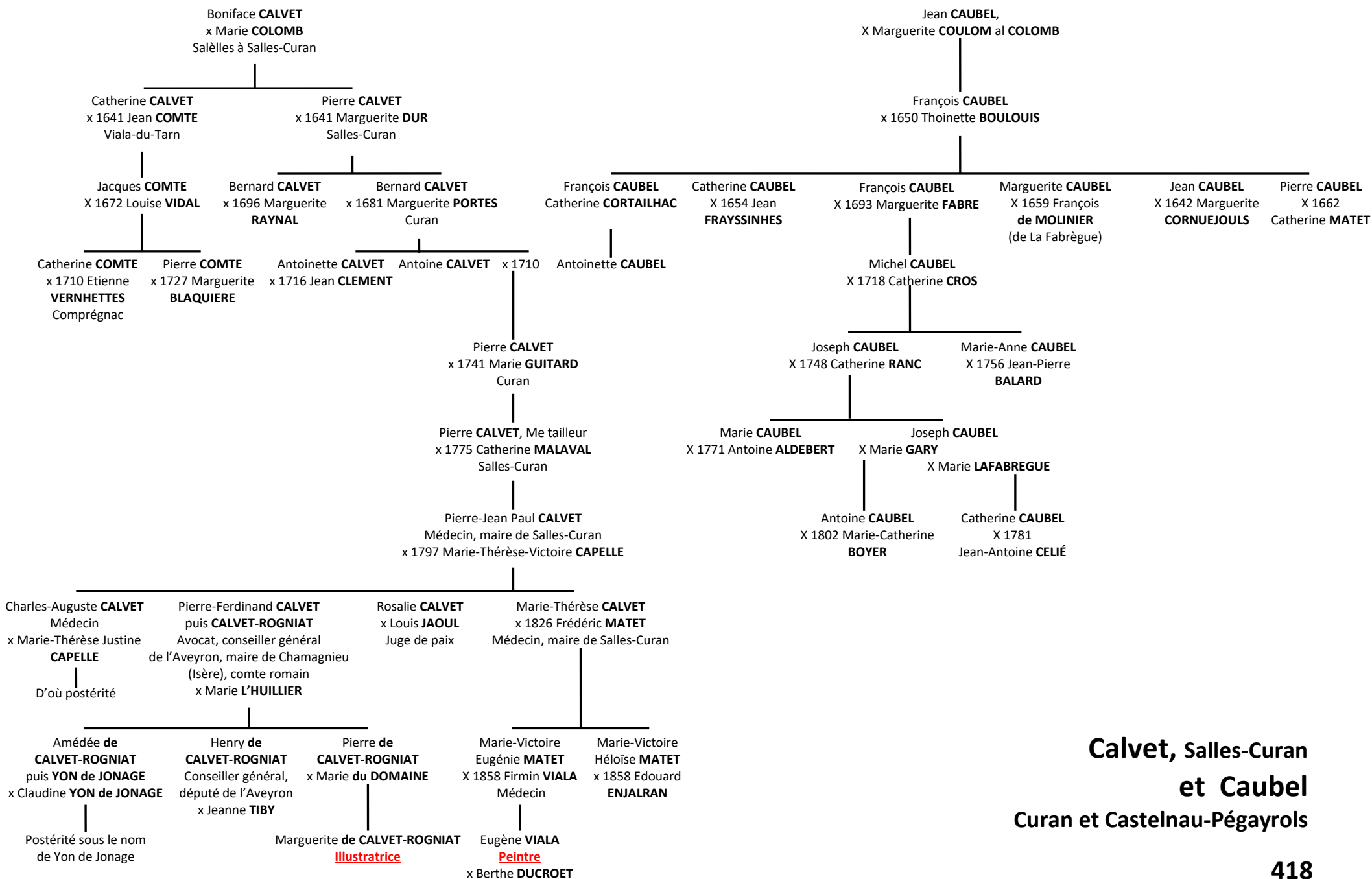


**Guilhermy, Novéglise et Delauro
à Rodez**

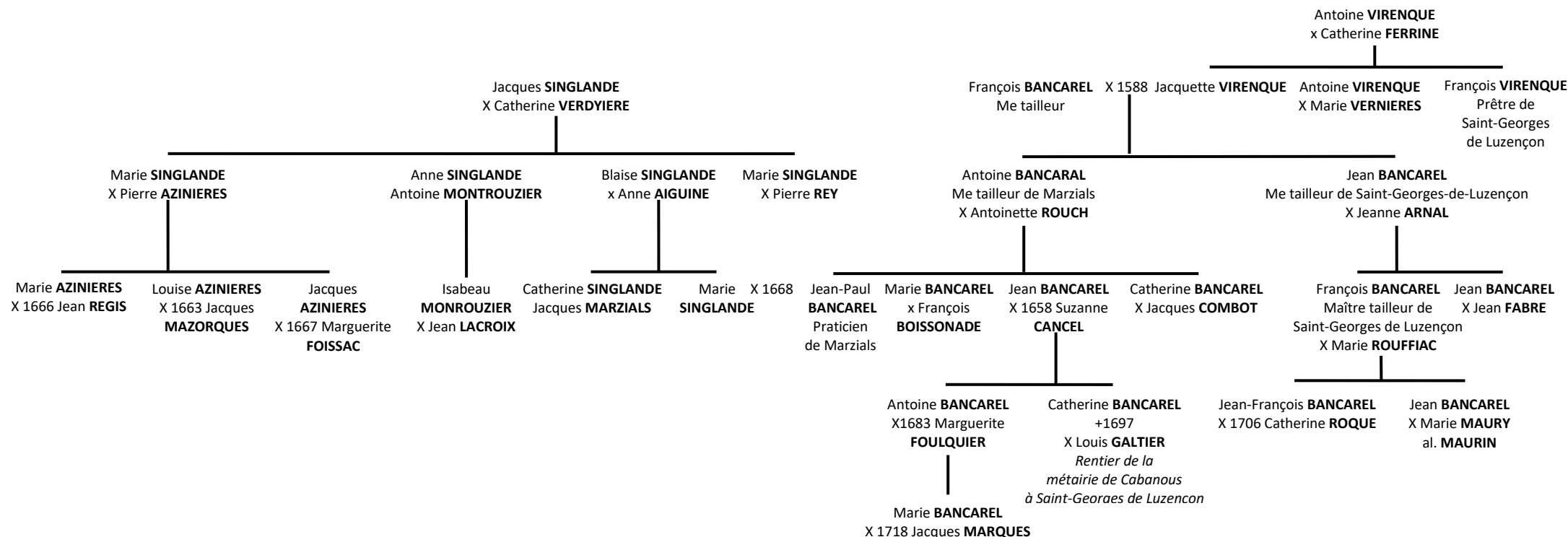
416



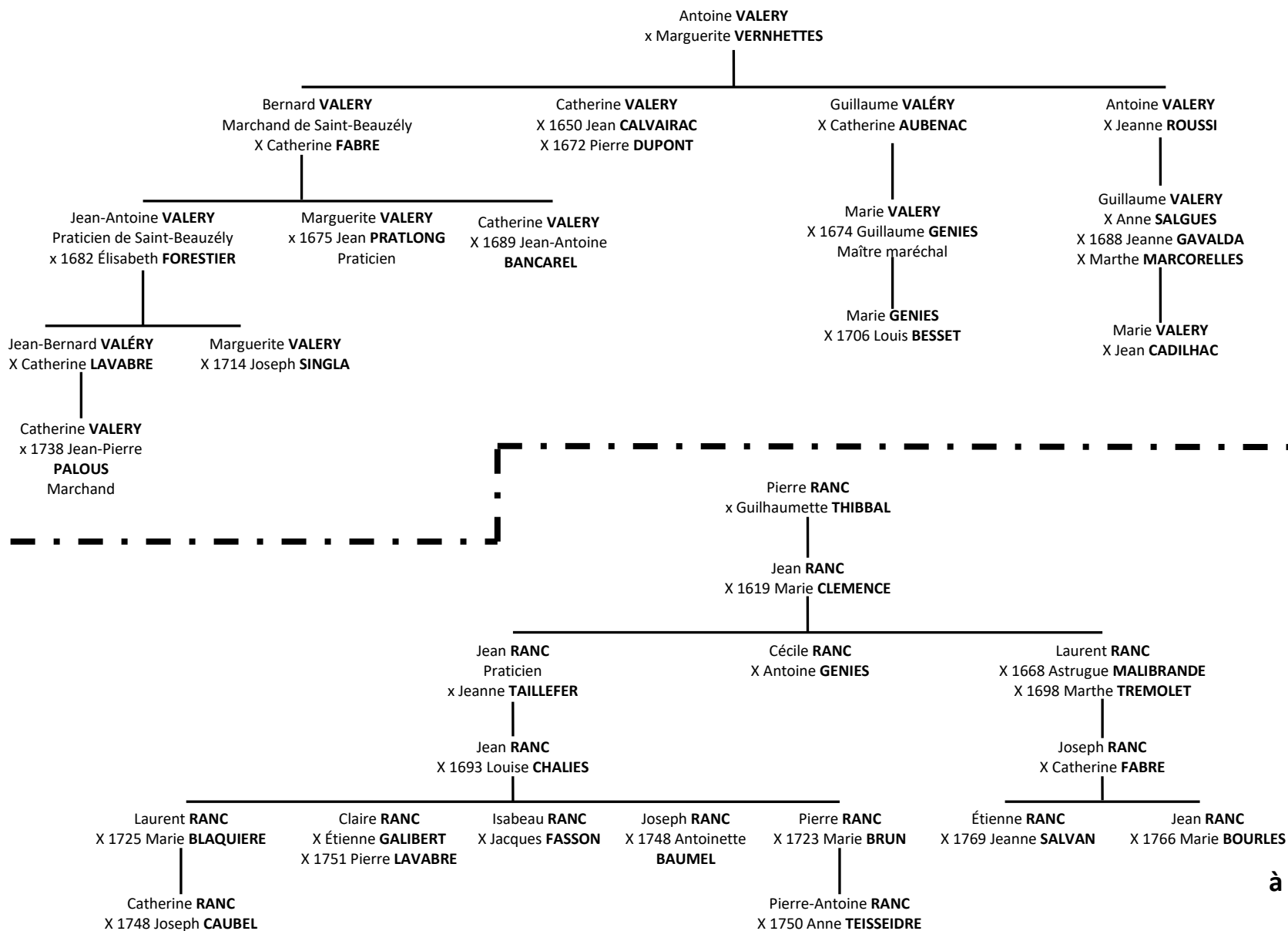
Verlac
à Saint-Aignan-de-Ségur et Rodez



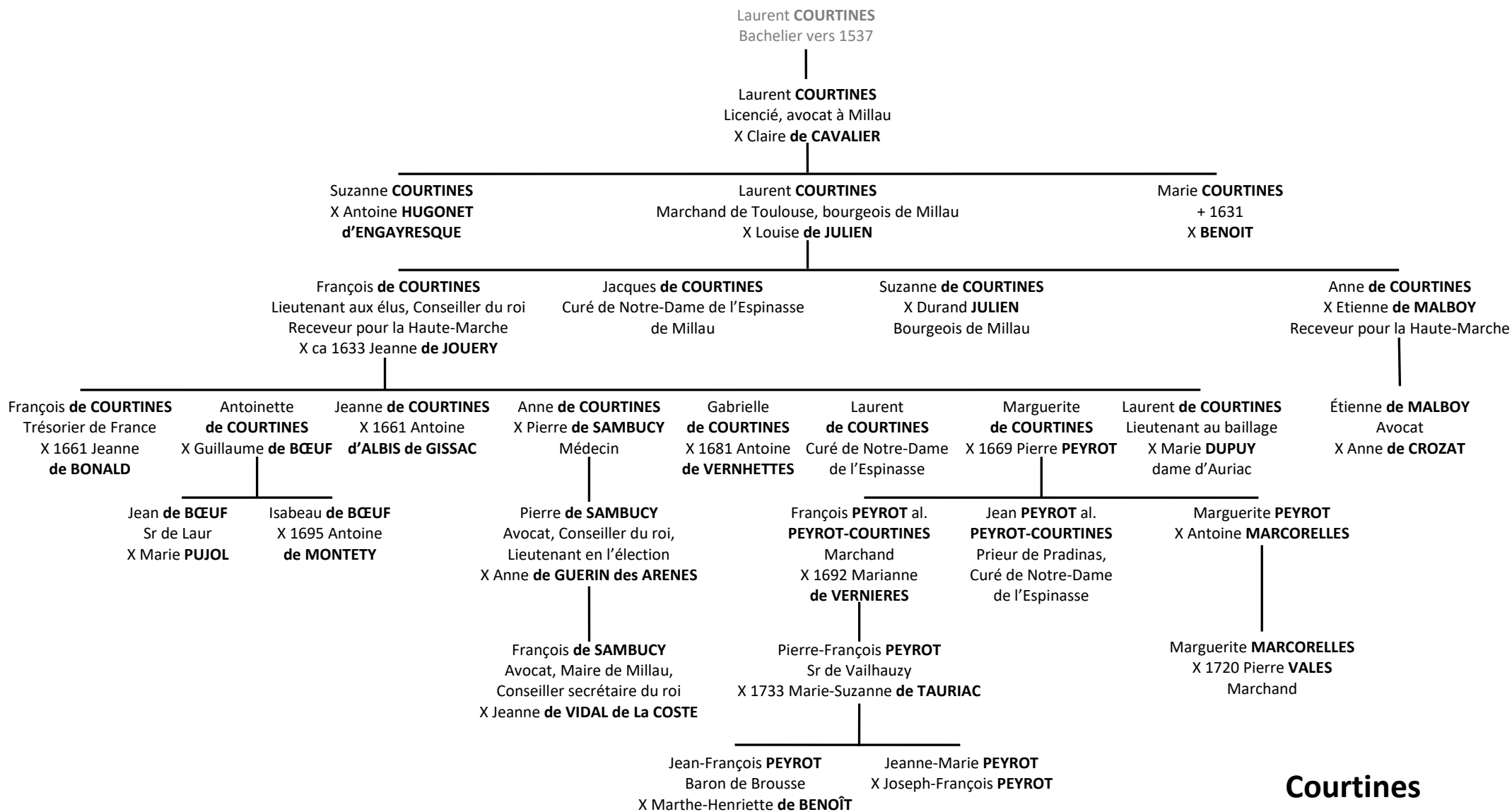
**Calvet, Salles-Curan
et Caubel
Curan et Castelnaud-Pégayrols**



Bancarel, Virenque, Singlande
Saint-Georges de Luzençon et Marzials
Cancel
à Peyre

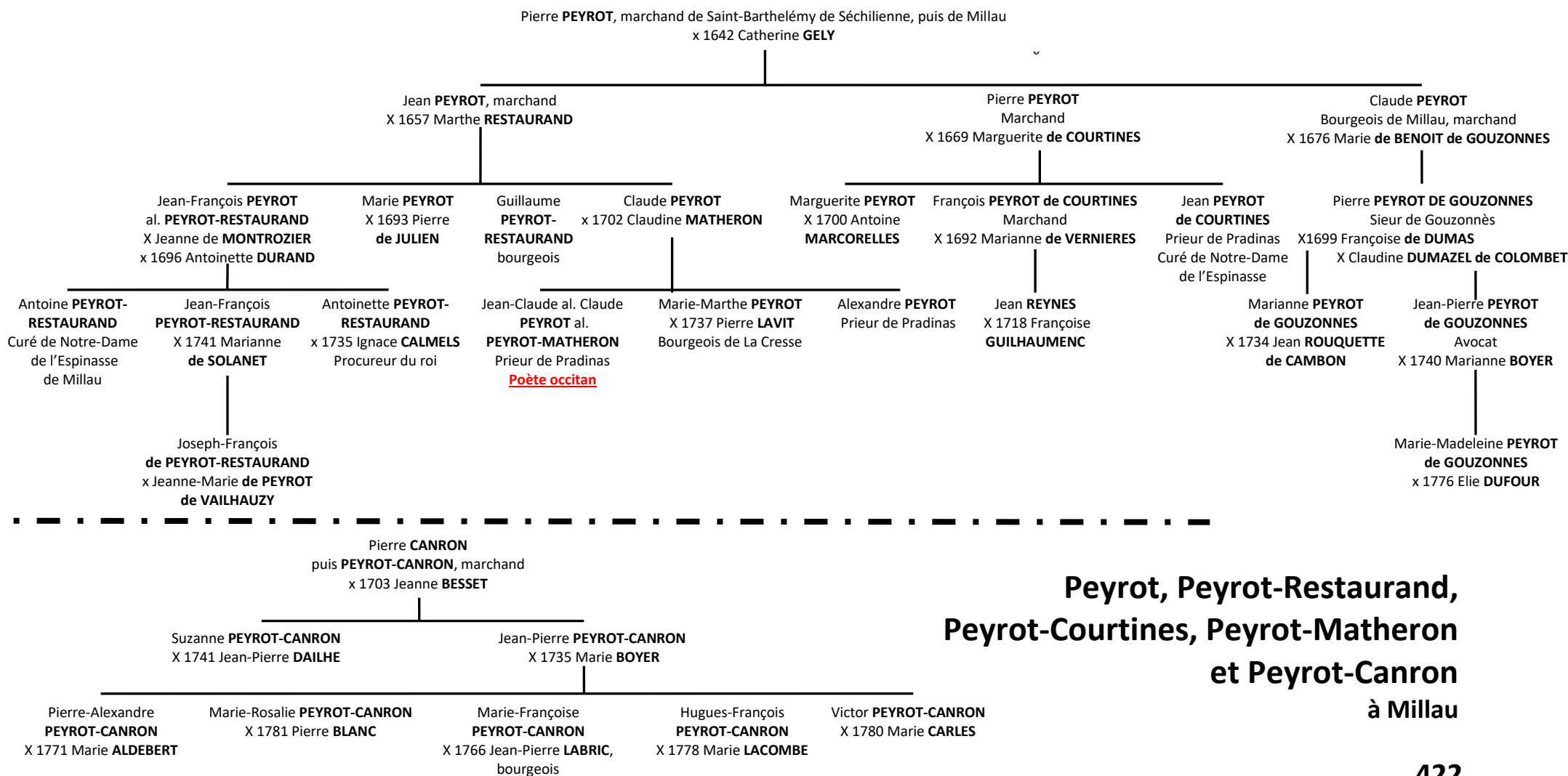


Valéry
à Saint-Beauzély
Ranc
à Castelnau-Pégayrols
420

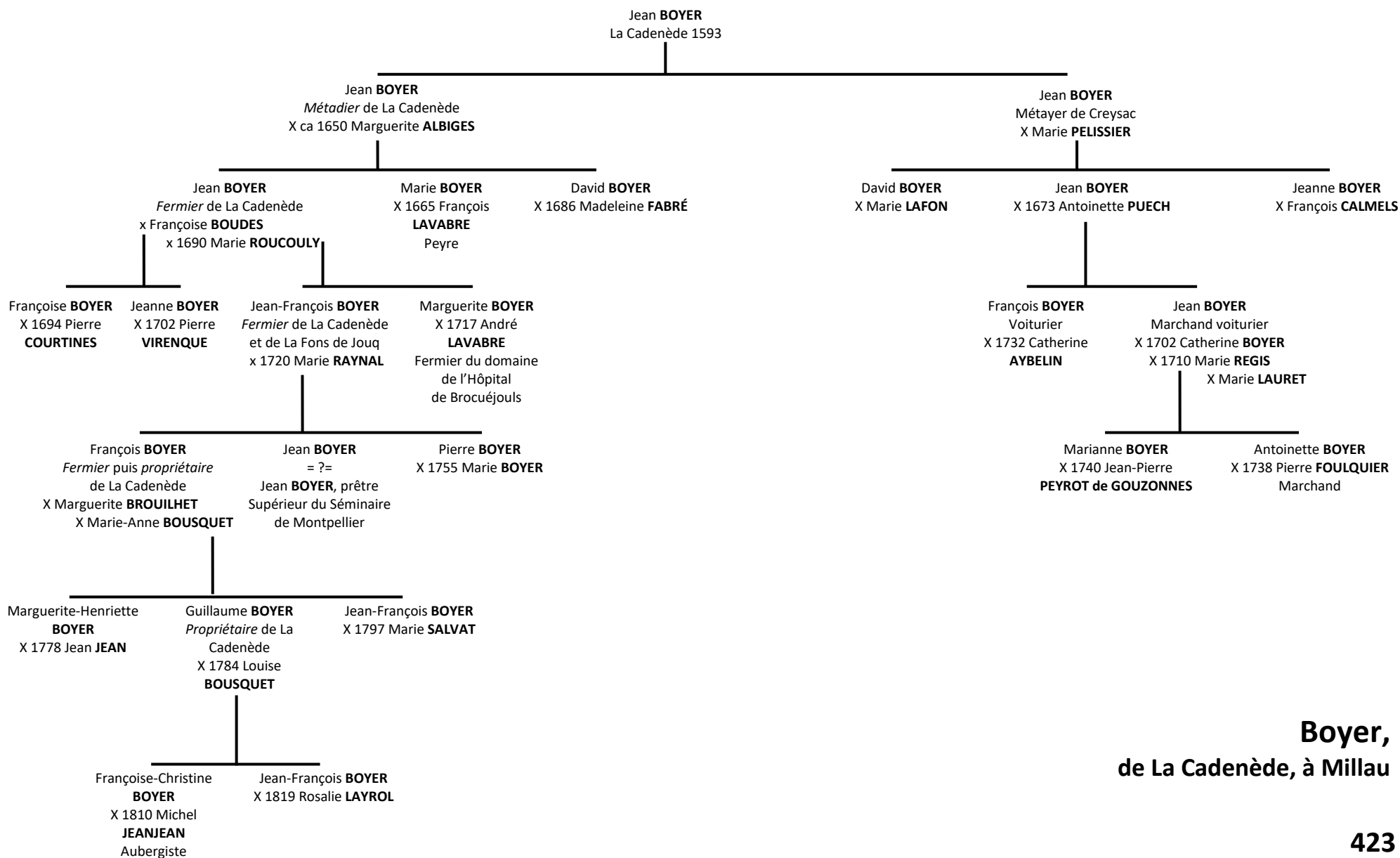


Courtines
à Millau

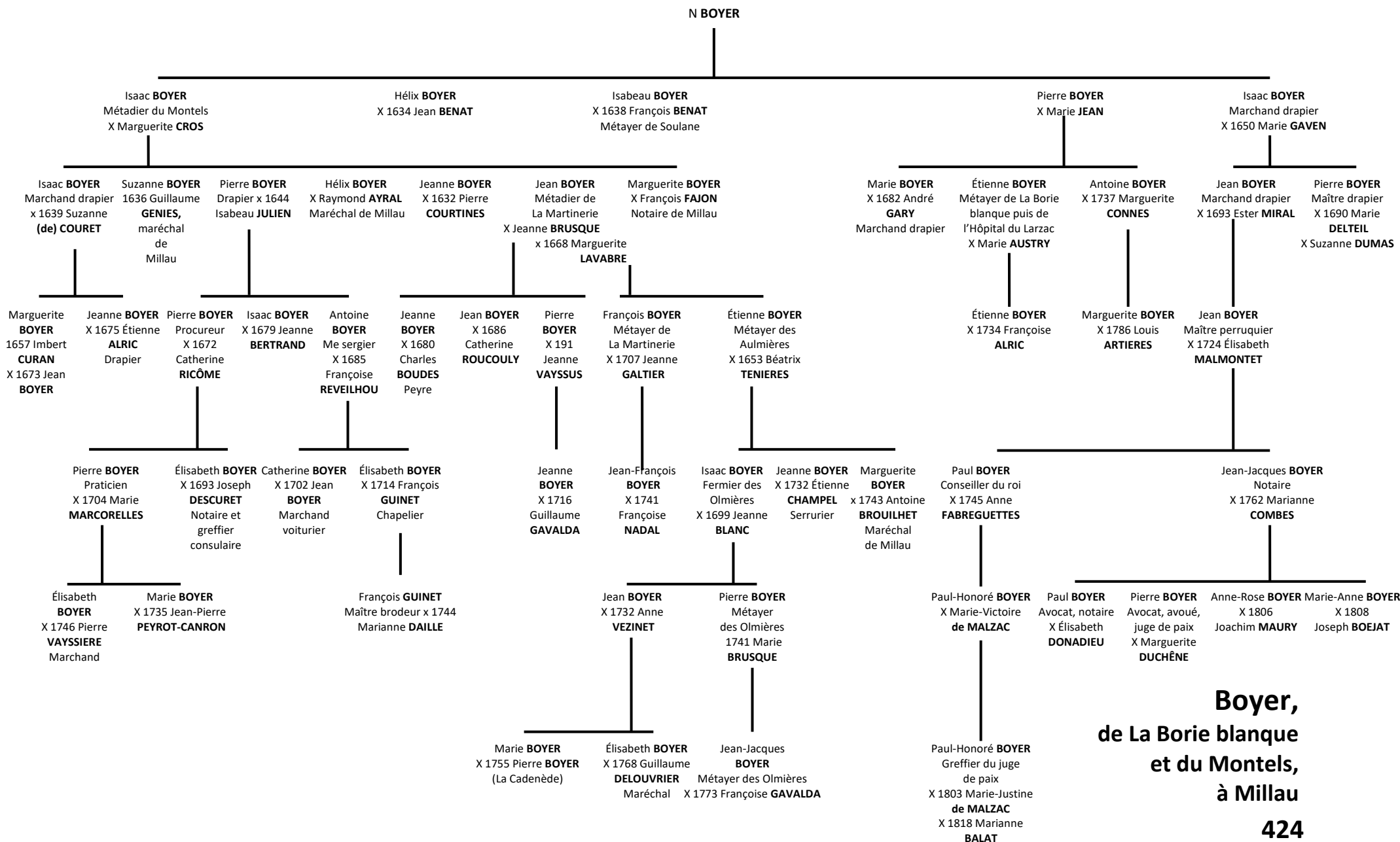
421



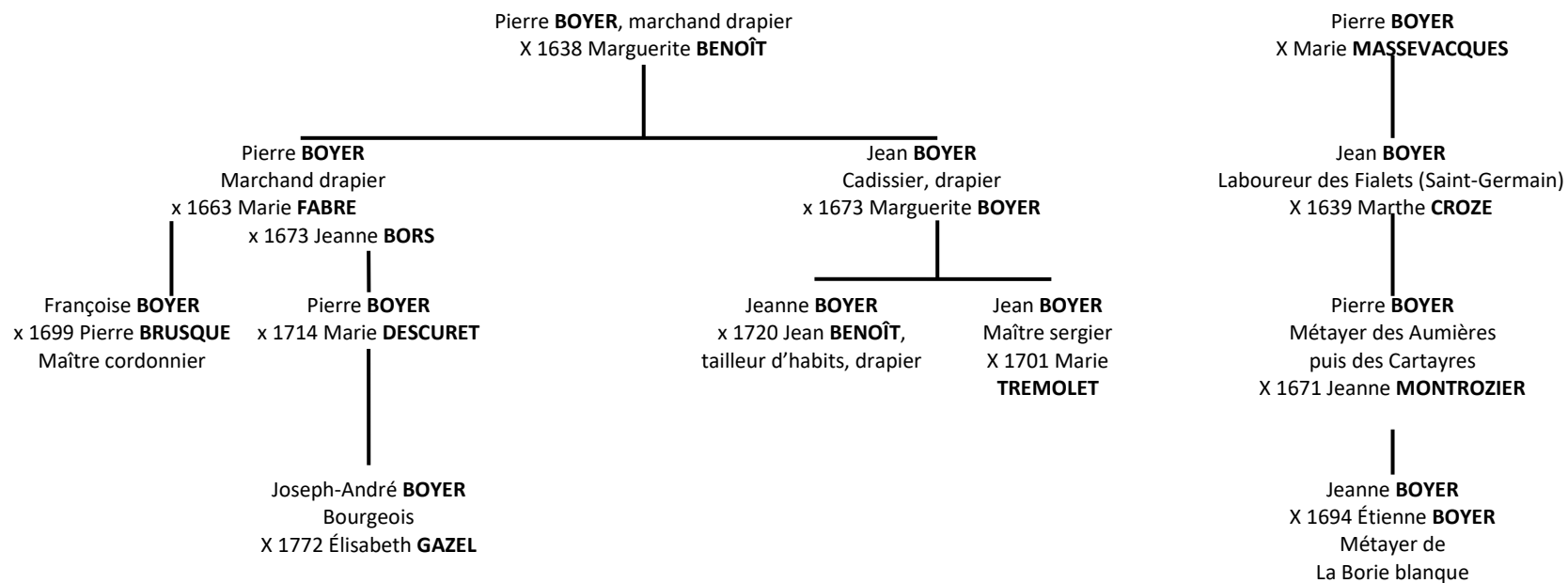
**Peyrot, Peyrot-Restaurand,
Peyrot-Courtines, Peyrot-Matheron
et Peyrot-Canron
à Millau**



Boyer,
de La Cadenède, à Millau

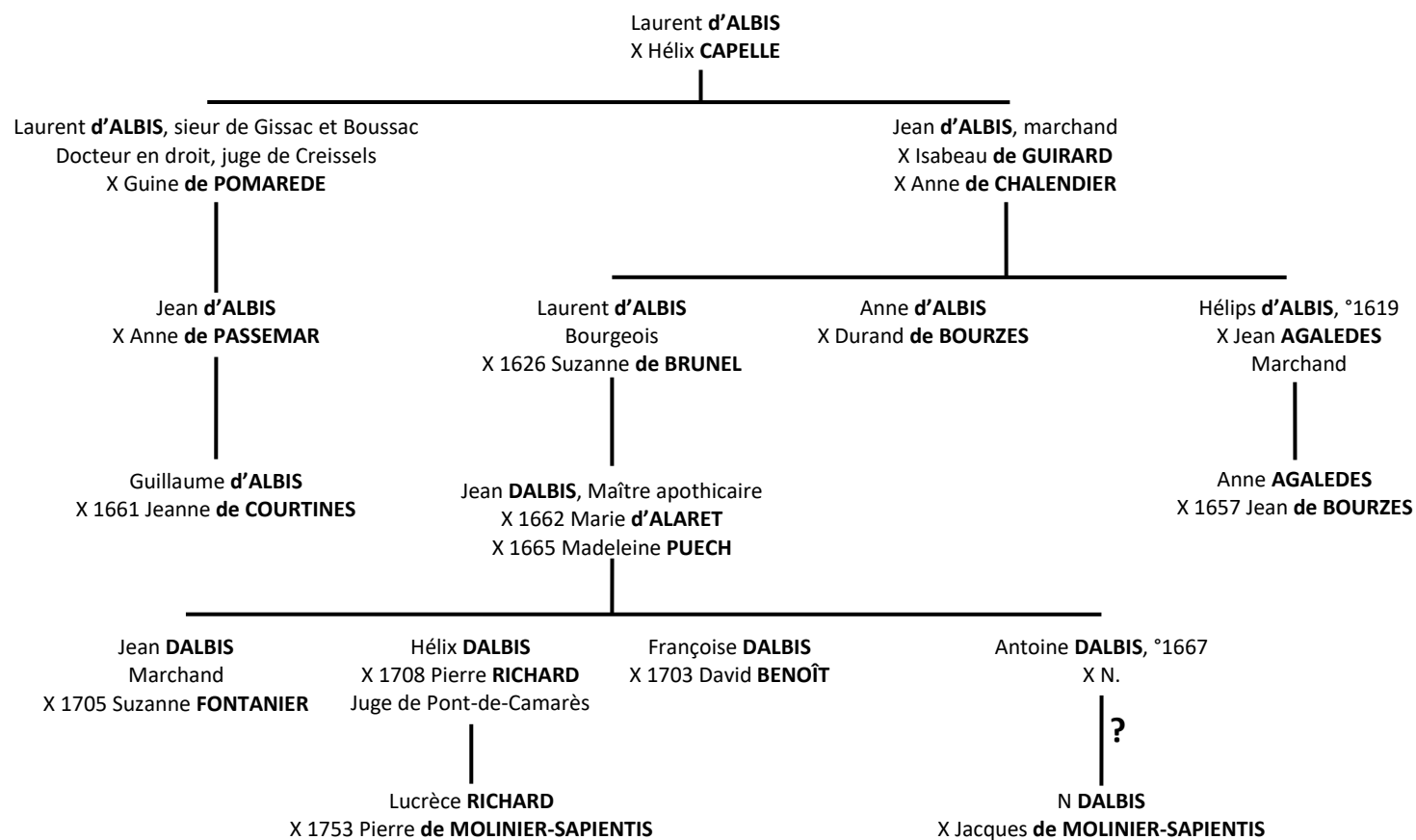


**Boyer,
de La Borie blanche
et du Montels,
à Millau
424**

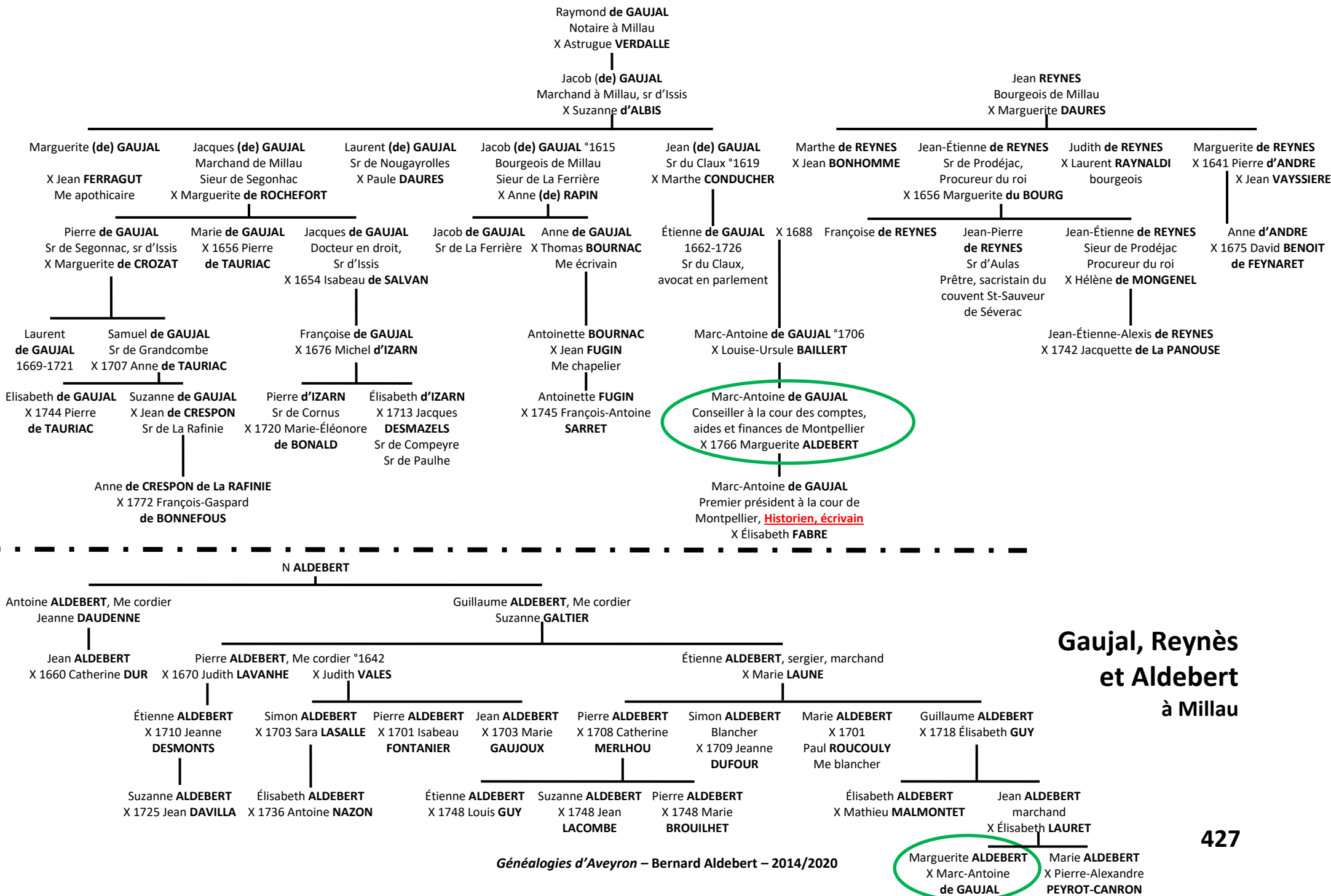


**Boyer, drapiers
et Boyer,
des Fialets**

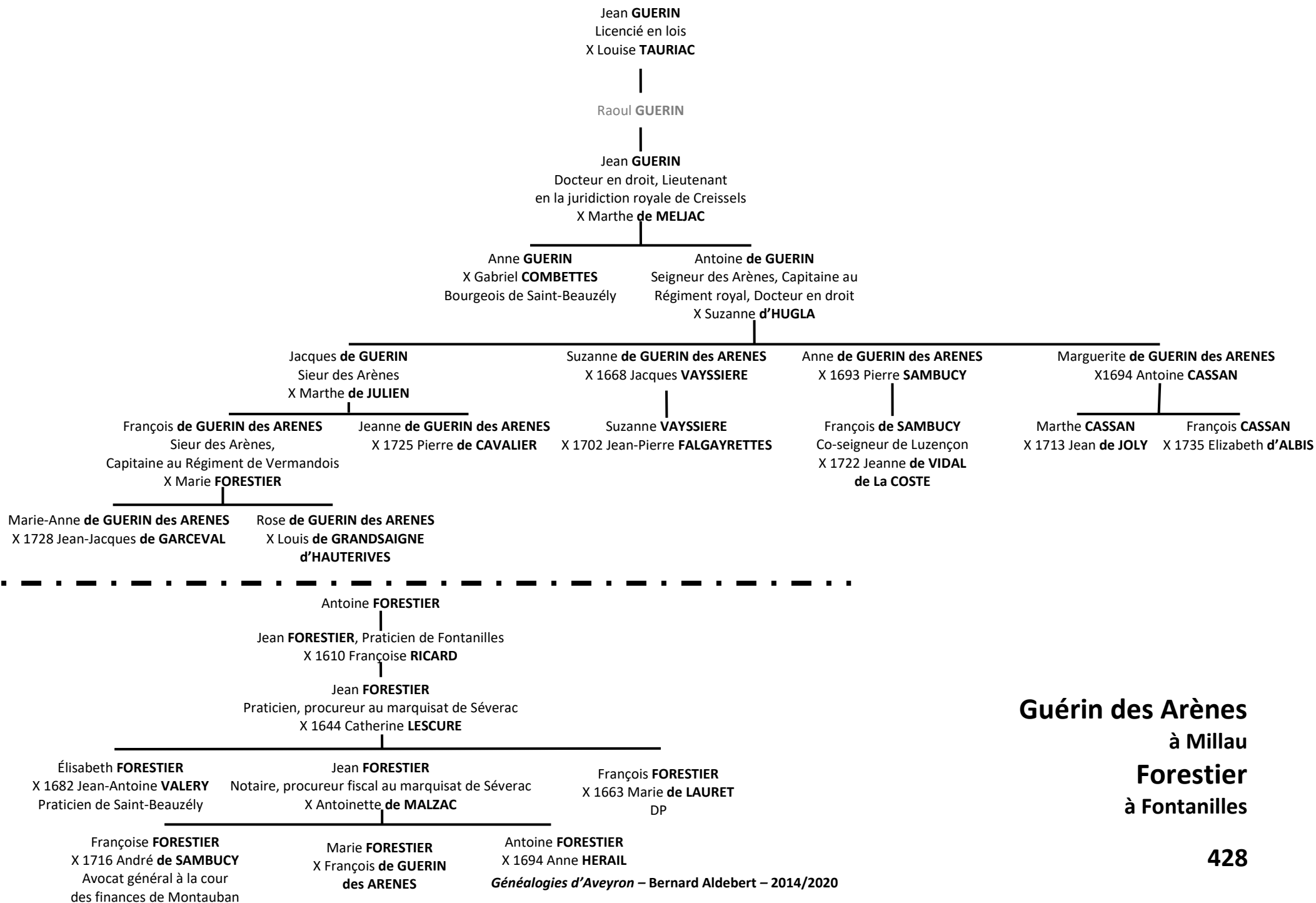
425

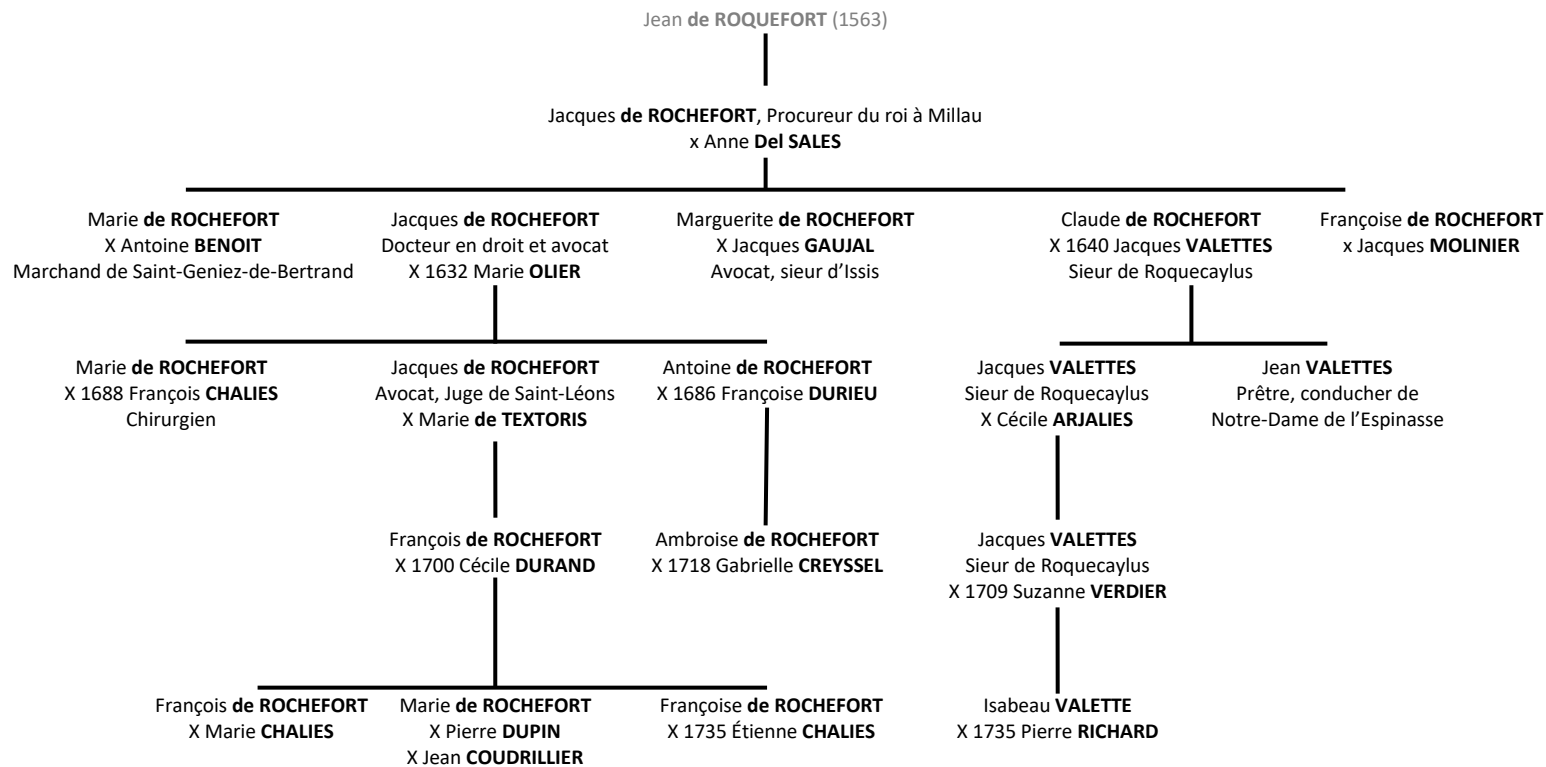


**d'Albis de Gissac
à Millau**



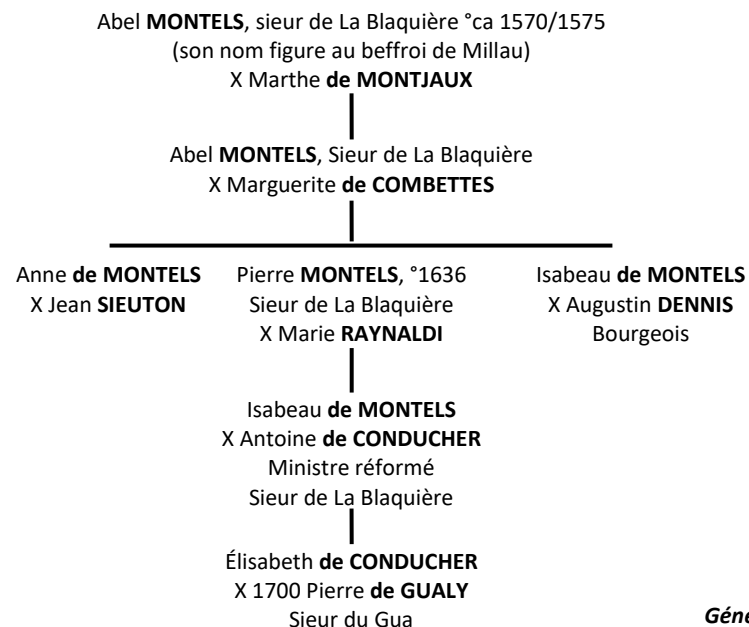
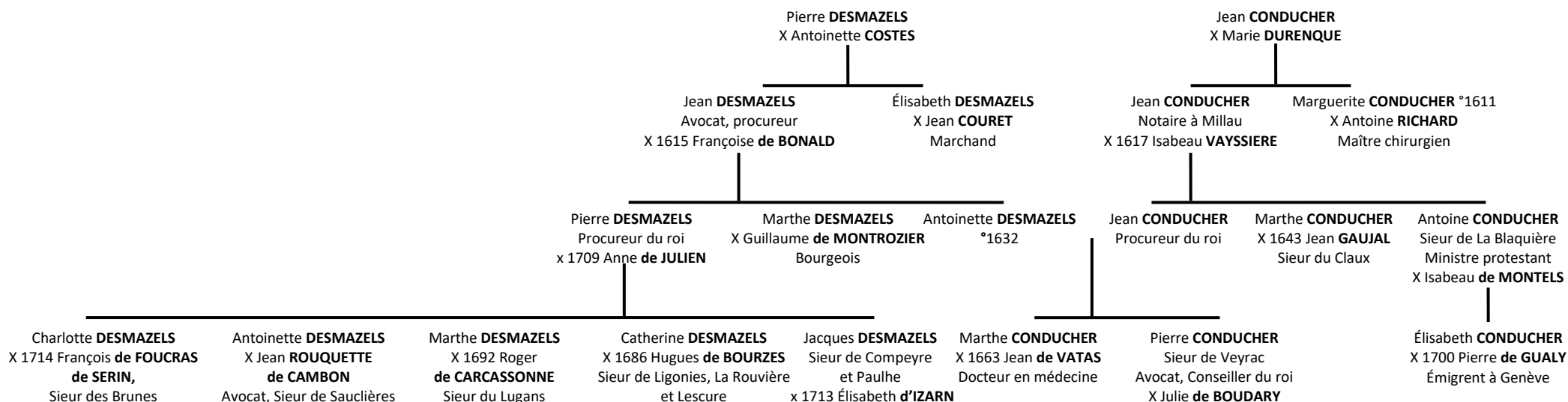
Gaujal, Reynès
et Aldebert
à Millau





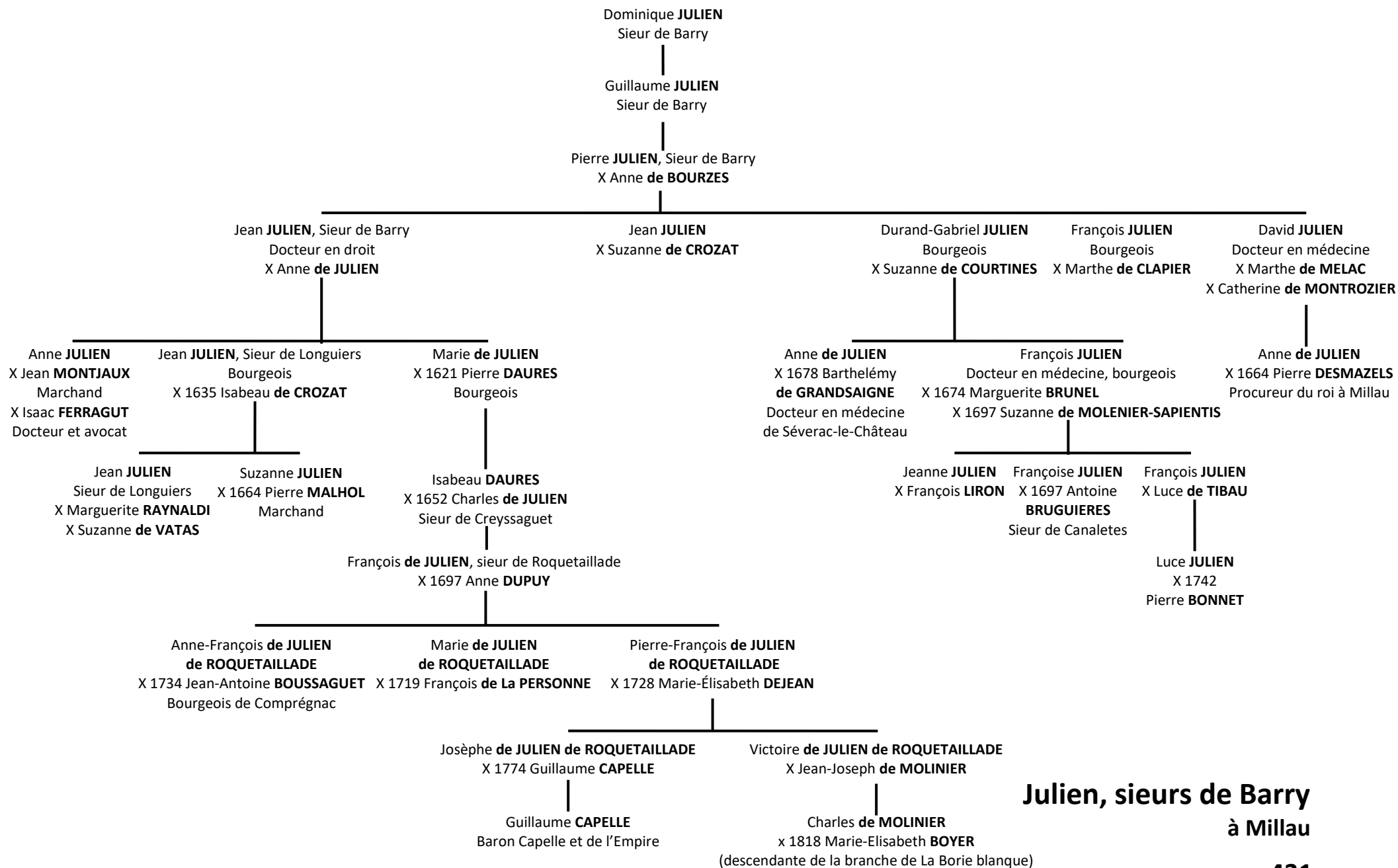
Rochefort
à Saint-Léons et Millau

429



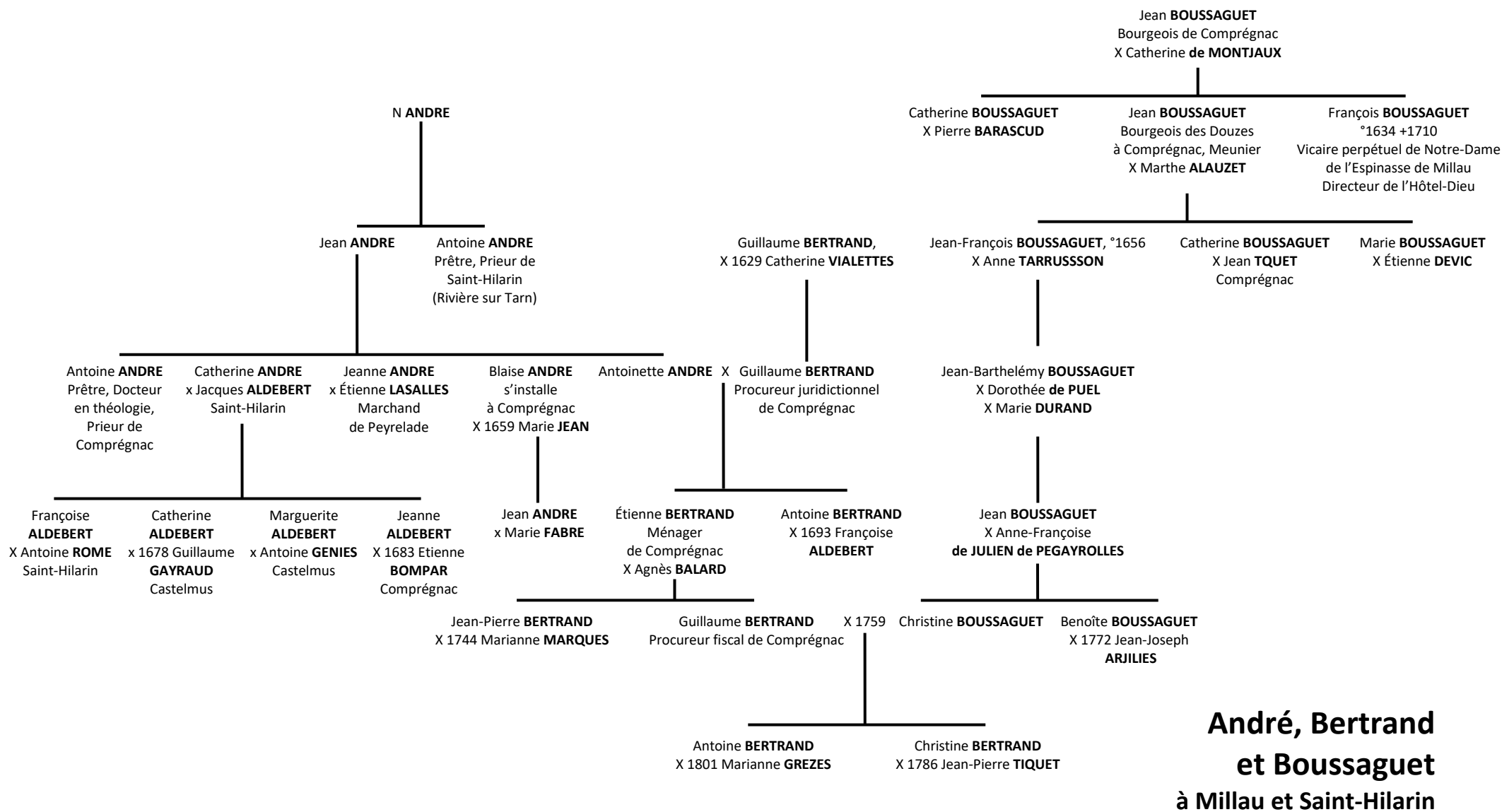
**Desmazels, Conducher
et Montels,
à Millau**

430

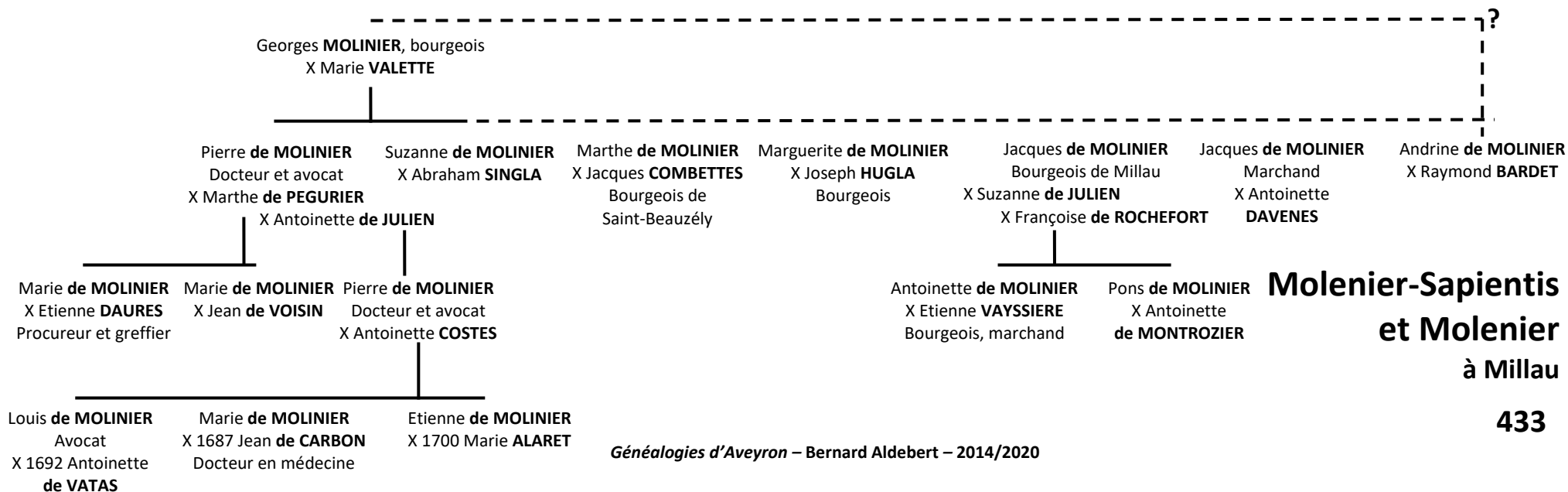
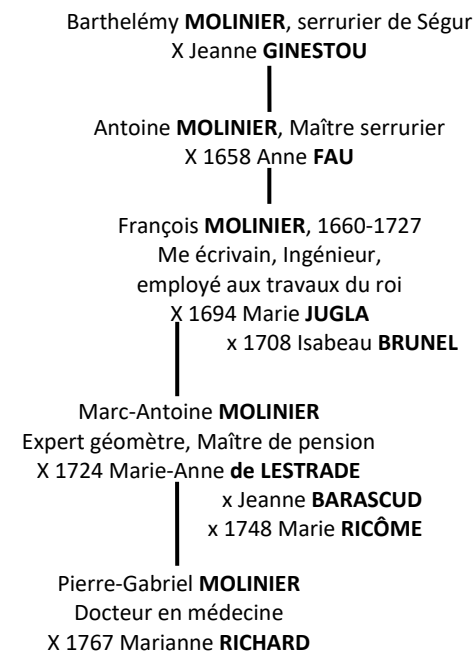
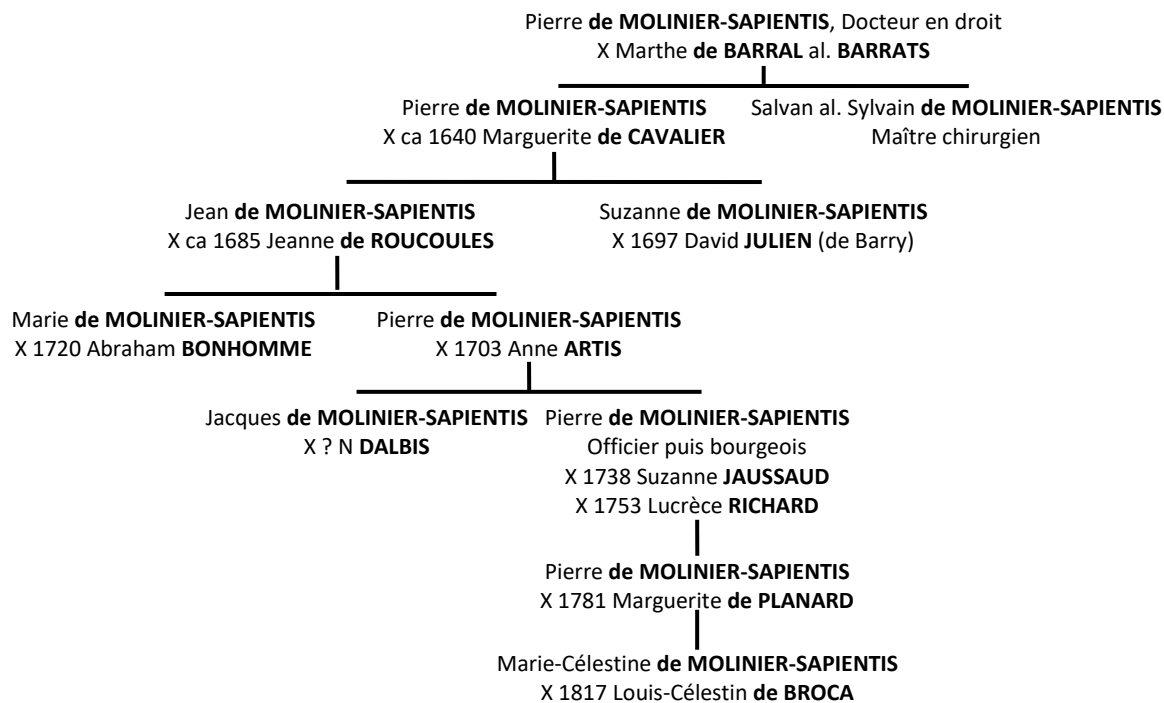


**Julien, sieurs de Barry
à Millau**

431



**André, Bertrand
et Boussaguet
à Millau et Saint-Hilarin**



**Molénier-Sapientis
et Molénier
à Millau**

Jean **de CARBON**
Seigneur de Roquebrune
X Jeanne **de PEYRENS**

Pierre **de CARBON**
Seigneur de Roquebrune
X 1606 Marie **de MONTETY**

Pierre **de CARBON**
Bourgeois, sr de Roquebrune
X 1635 Anne **FAGES**

Pierre **de CARBON**
Conseiller au bureau de l'élection
X 1666 Suzanne **de CAYLUS**

Jean **de CARBON**
sr de Roquebrune
X 1687 Marie **de MOLINIER**

Françoise **de CARBON**
X Isaac **FERRAGUT**

Catherine **de CARBON**
X 1670 Pierre **ROUBIN**

Marie **de CARBON**
X Pierre **MALRIEU**

Françoise **de CARBON**
X Antoine **PUECH**

Ester **de CARBON**
X 1704 Jean **de CAVALIER**

Barthélémy **de CARBON**
Conseiller au parlement
de Toulouse
X 1701 Marthe **de VATAS**

Anne **de CARBON**
X 1714 Marc-Antoine **MALHOL**

Jean **de CARBON**
Secrétaire en la
chancellerie près le
plmt de Toulouse
X Marie-Anne
de VAYSSIERE

Suzanne **de CARBON**
X 1707 Jacques
de TAURIAC
Sr de La Romiguière

Anne **FERRAGUT**
X 1682 Pierre
CORTAILHAC

Catherine **FERRAGUT**
X 1691 Ignace
CALMELS

Jean **ROUBIN**
X 1715 Judith
JULIEN

Madeleine **PUECH**
X 1665 Jean
DALBIS
Apothicaire

Marie **PUECH**
X 1686
Dominique
LIRON

Antoine **PUECH**
Docteur
en médecine
X Marguerite
de GENIES

Suzanne **de CAVALIER**
X Pierre
de TAURIAC

Pierre **de CARBON**
Conseiller au Plmt
de Toulouse
X Louise **d'AYGUA**

Jean-Antoine **de CARBON**
X 1733 Elisabeth
de POYEN

Suzanne **de CARBON**
X 1723 Jean
de BONNEFOUS
Banquier

Jeanne **de CARBON**
X N **PALMIE**

Suzanne **MALHOL**
X 1740 Guillaume
de RAFANEL

Antoine **de TAURIAC**
x Madeleine
d'ASSAS
de CHAMPFORT

Pierre **de TAURIAC**
X 1744 Élisabeth
de GAUJAL

Marie-Suzanne **de TAURIAC**
x Jean-François
PEYROT
de
VAILHAUZY

Pierre-Louis **de CARBON**
Conseiller au Plmt
de Toulouse
X 1766 Jeanne
de PREVINQUIERES

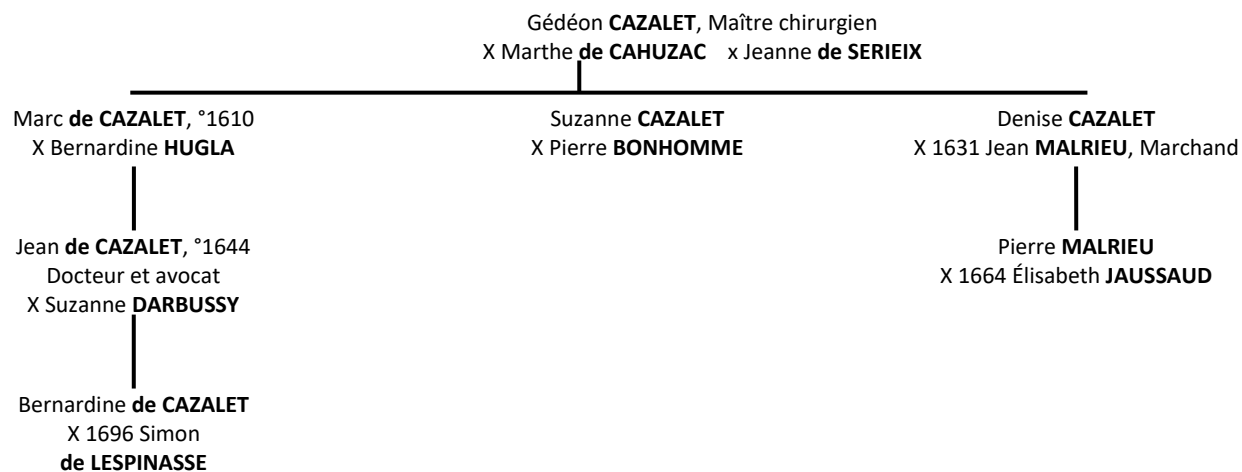
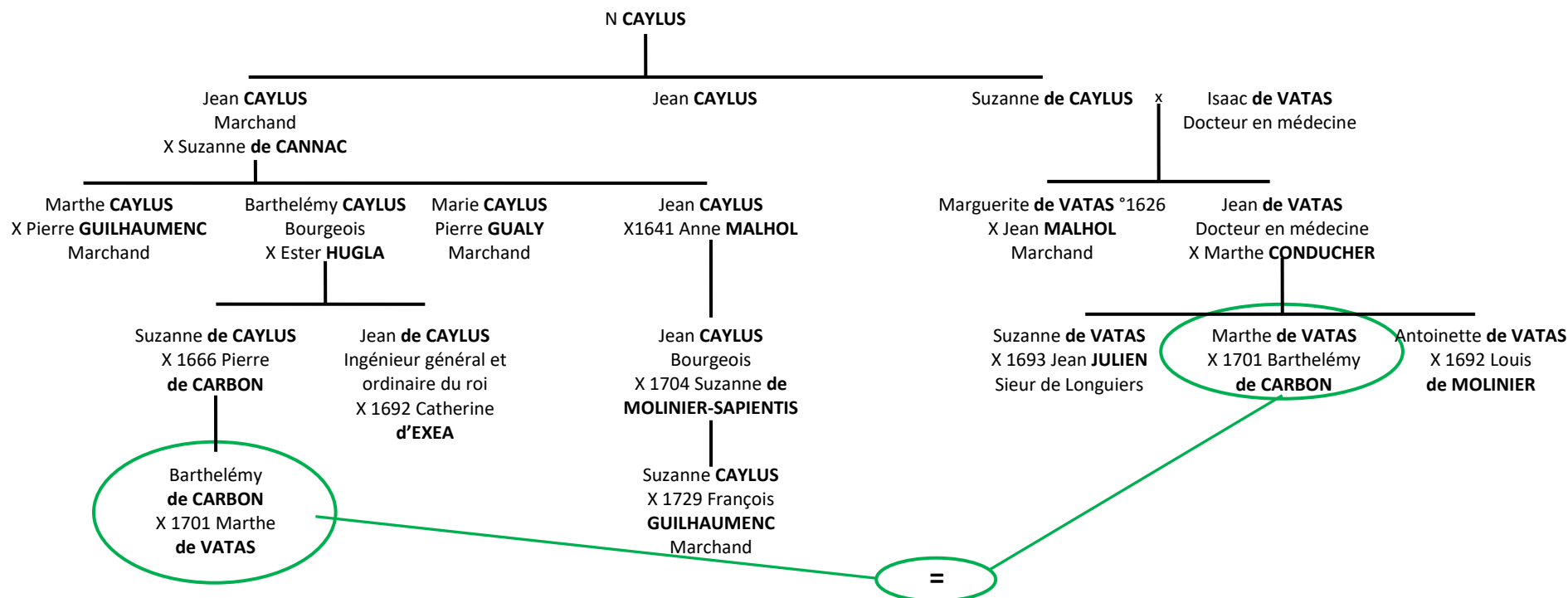
Jean-Baptiste **de BONNEFOUS**
X 1771 Agnès
ROBLASTRE
de RHINVILLE

François **de BONNEFOUS**
X 1772 Anne
de CRESPON
de La **RAFINIE**

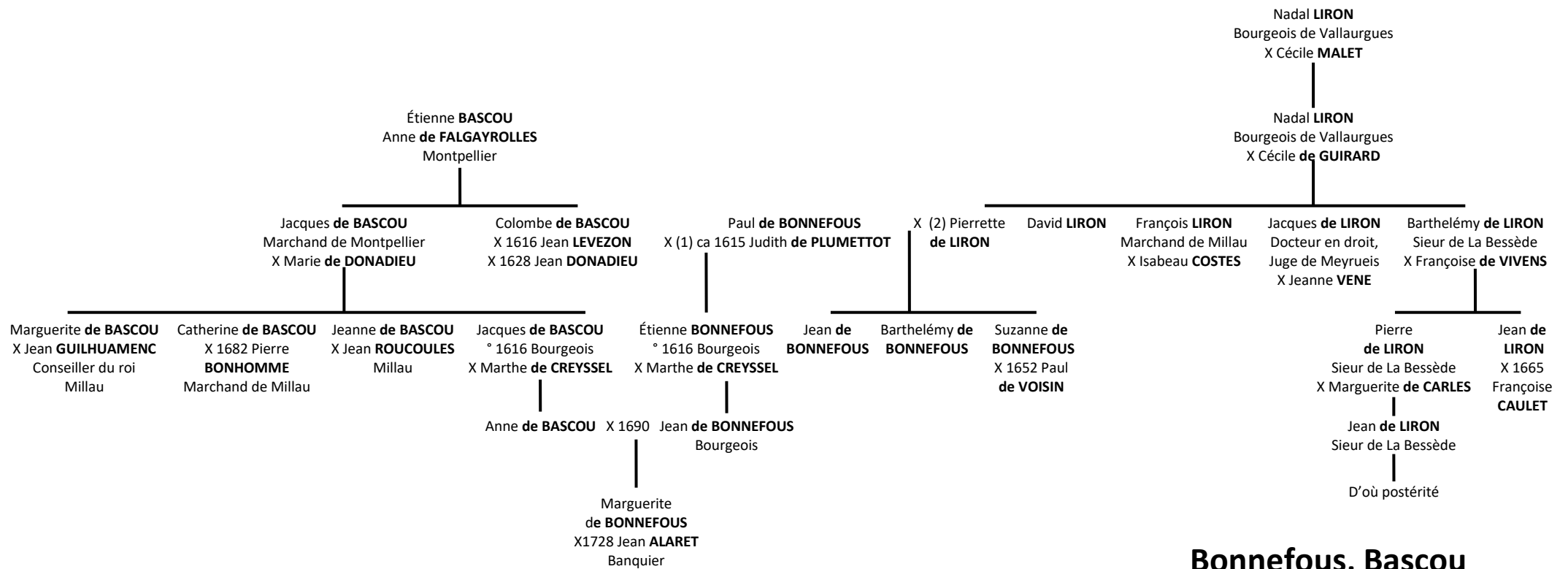
Élisabeth **de CARBON**
X Pierre **d'ALINGRIN**
de **FALGOUS**

Carbon
à Millau

434

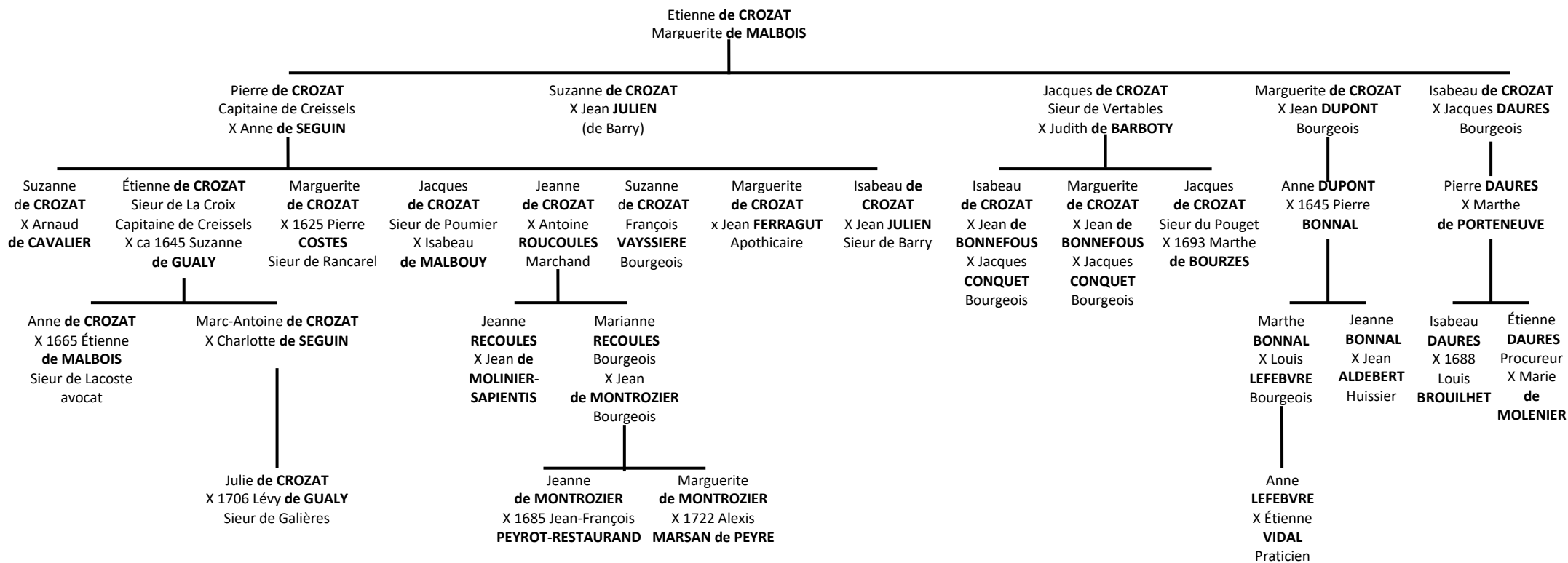


**Caylus, Vatas
et Cazalet
à Millau**



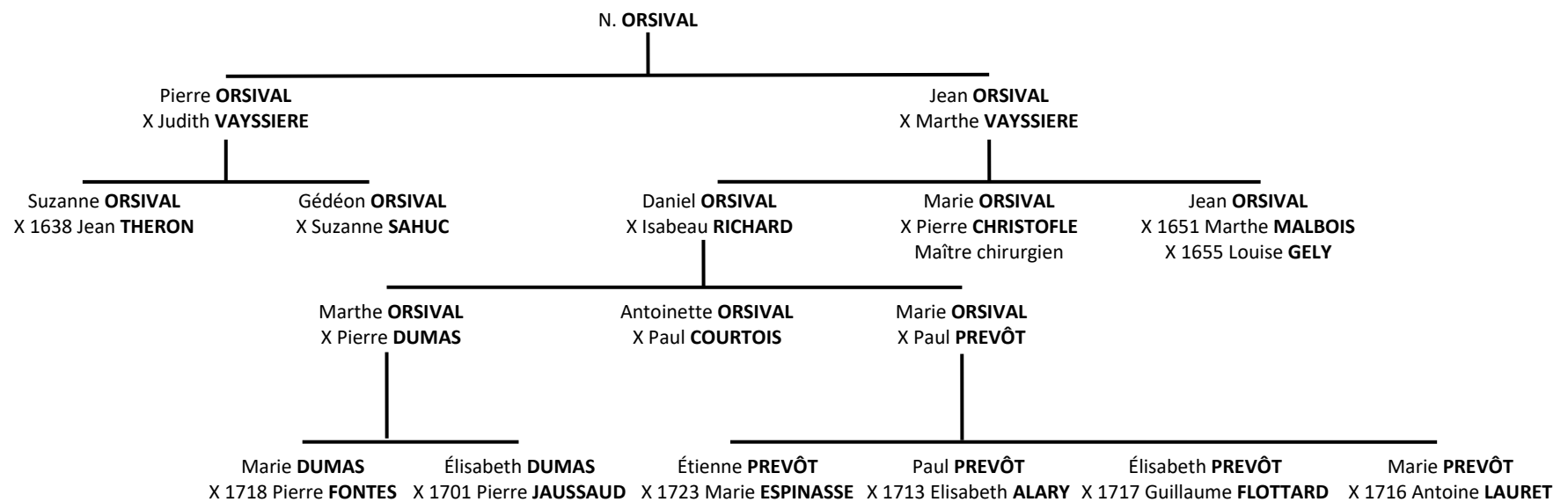
**Bonnefous, Bascou
à Millau
et Liron
à Vallaurgue**

436



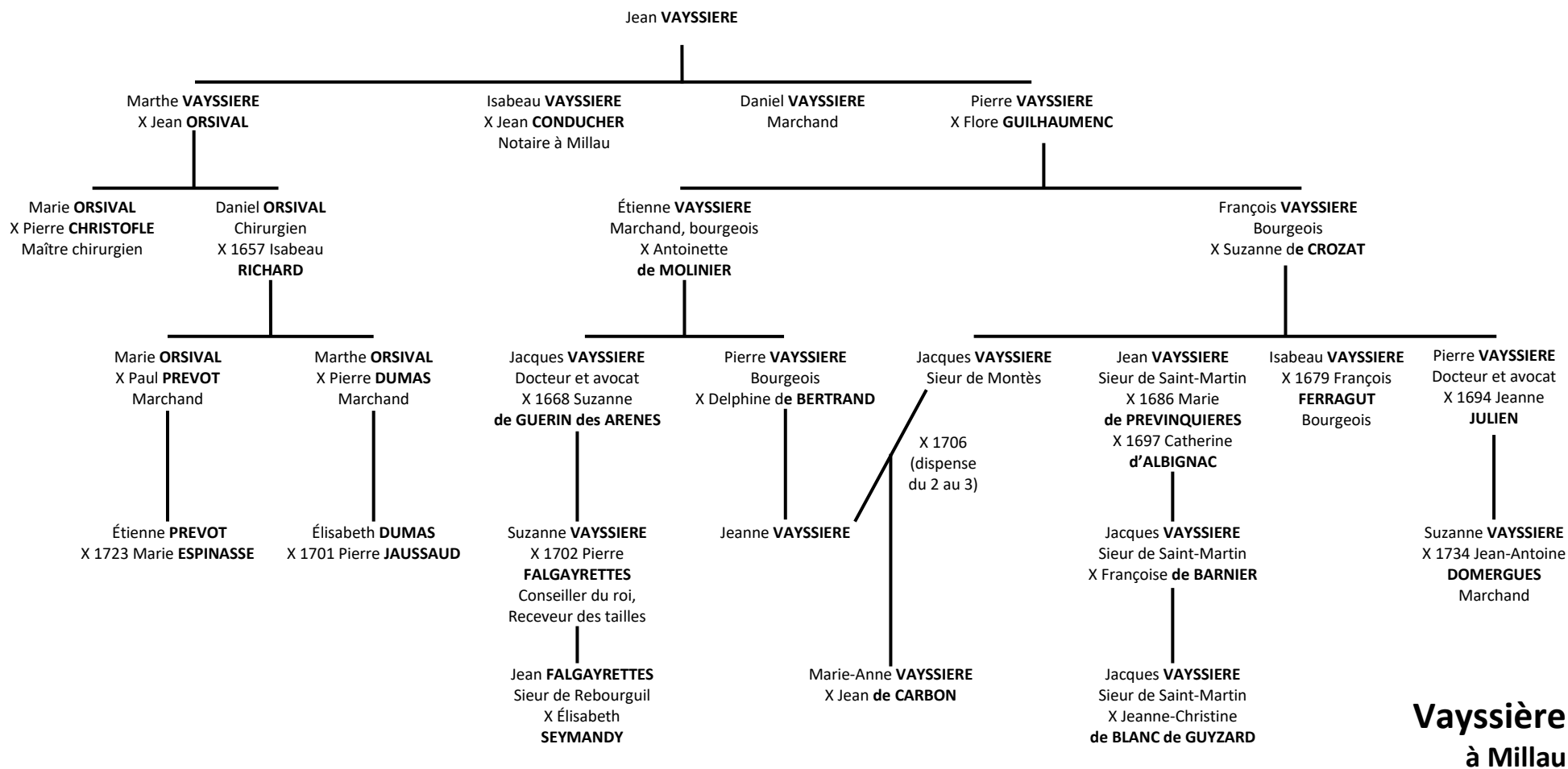
**Crozat
à Millau**

437

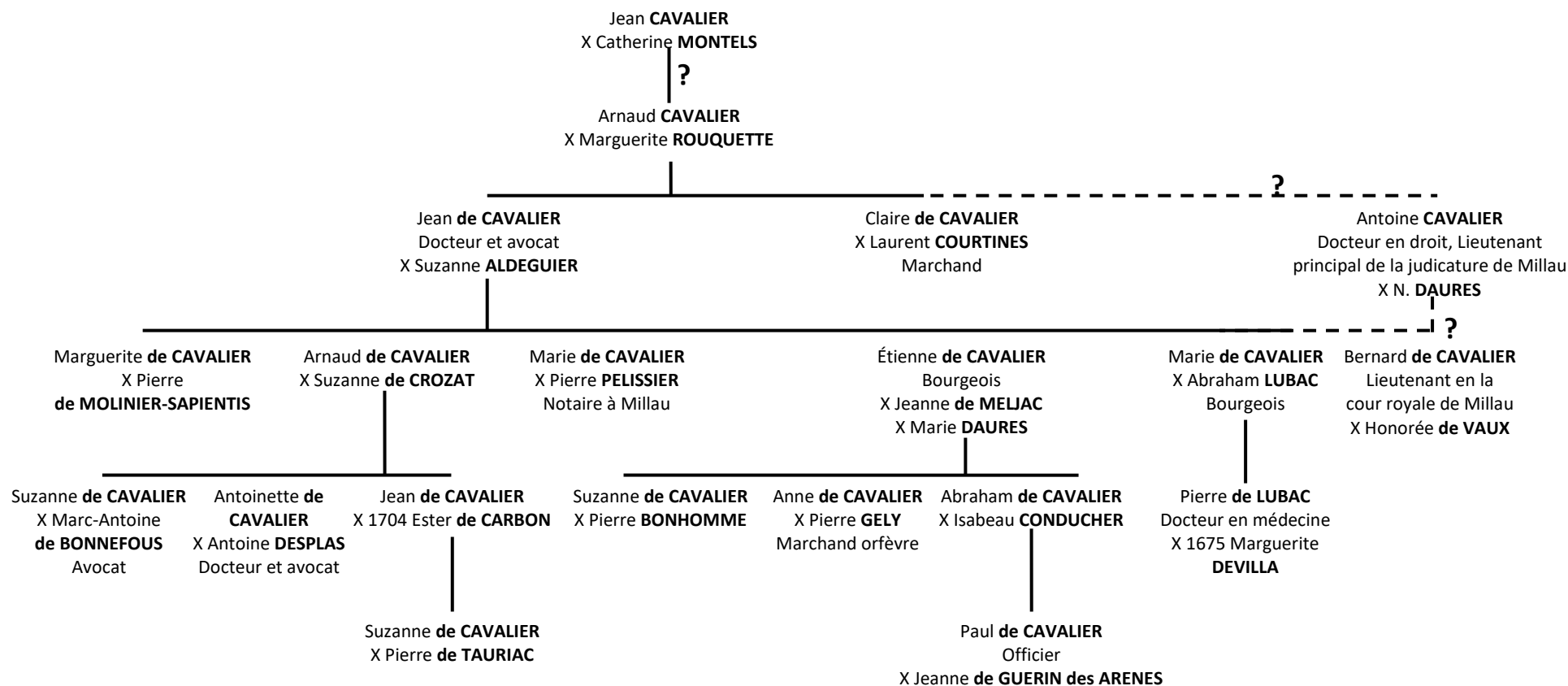


**Orsival
à Millau**

438

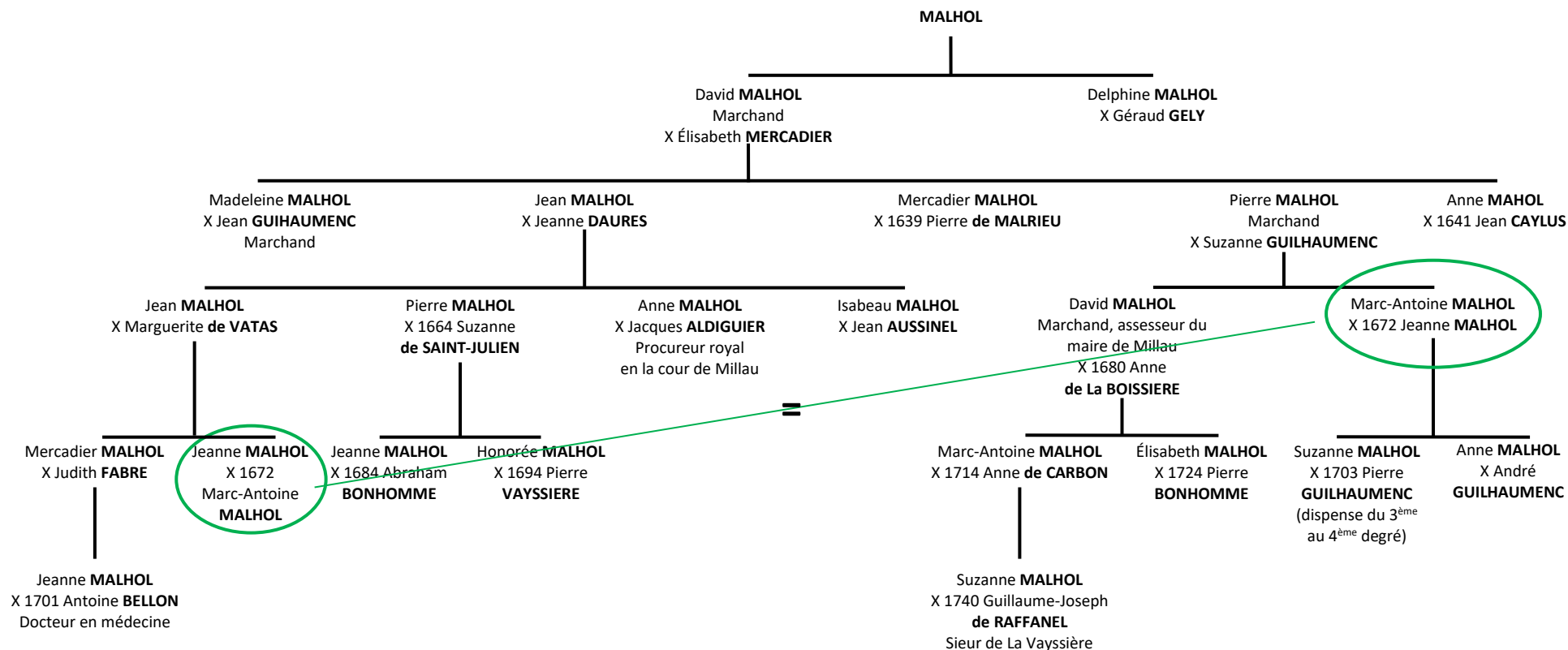


Vayssière
à Millau



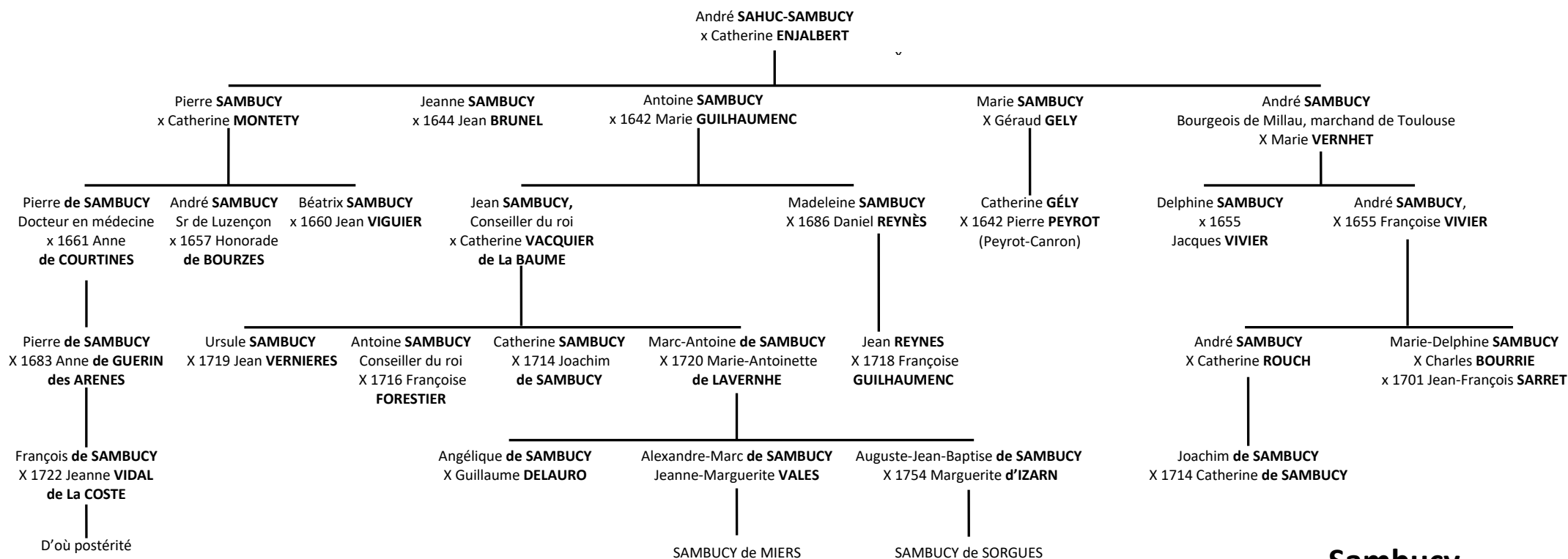
**Cavalier
à Millau**

440



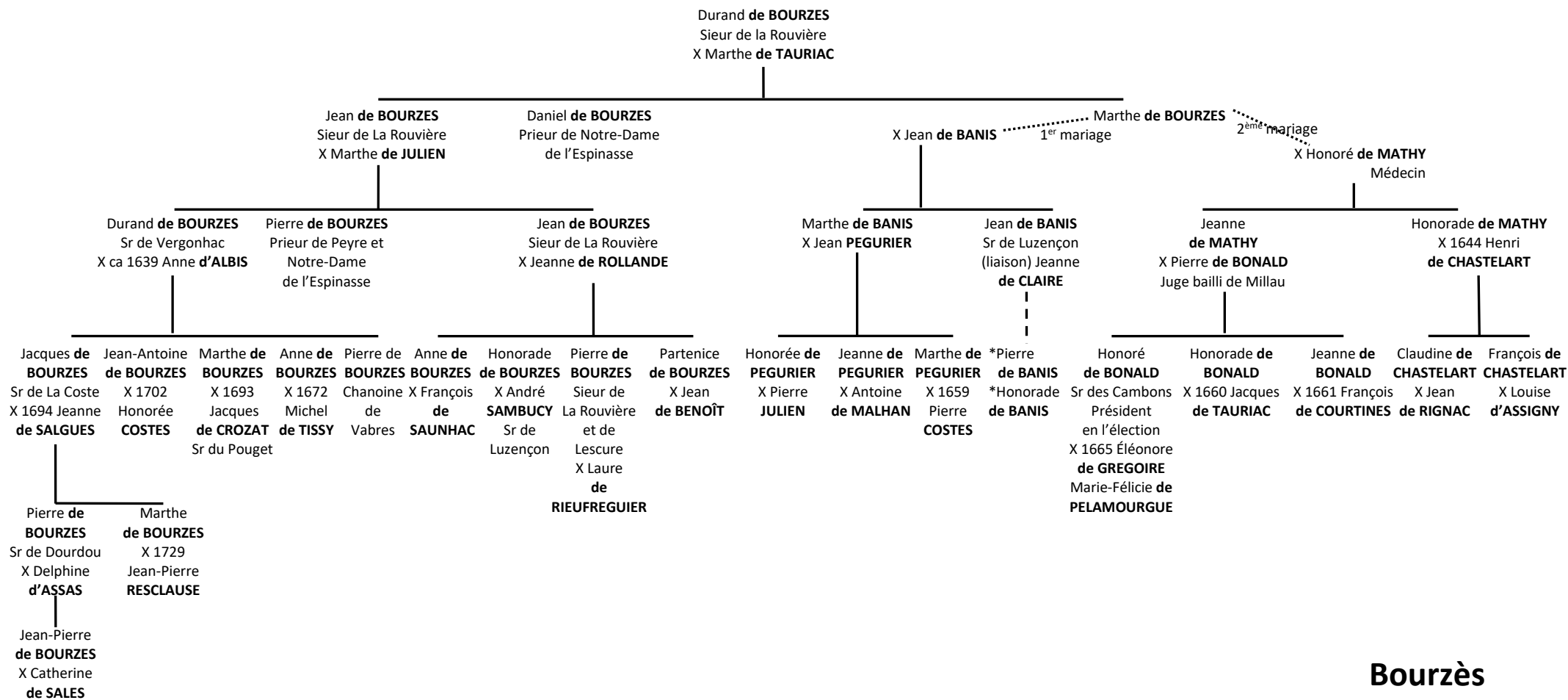
**Malhol
à Millau**

441



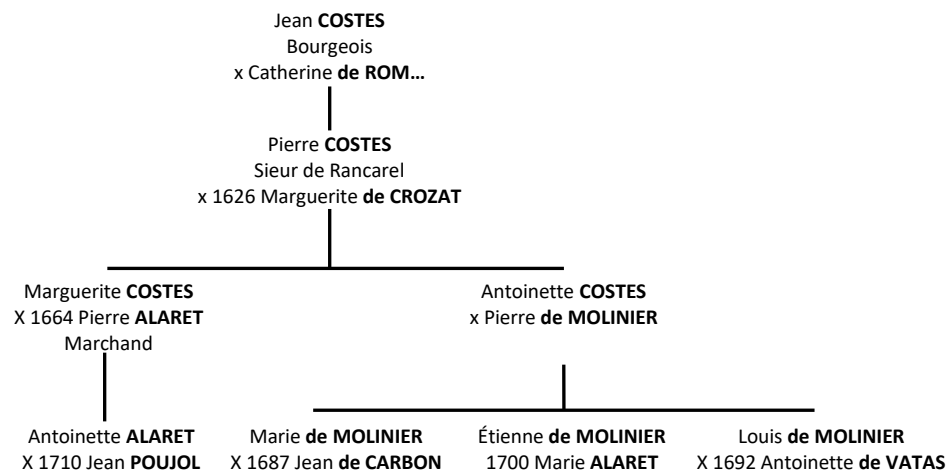
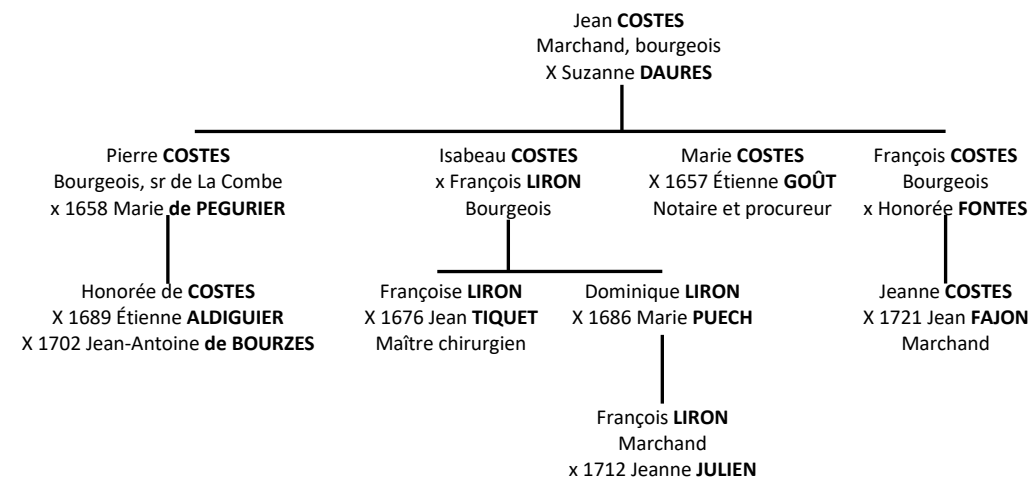
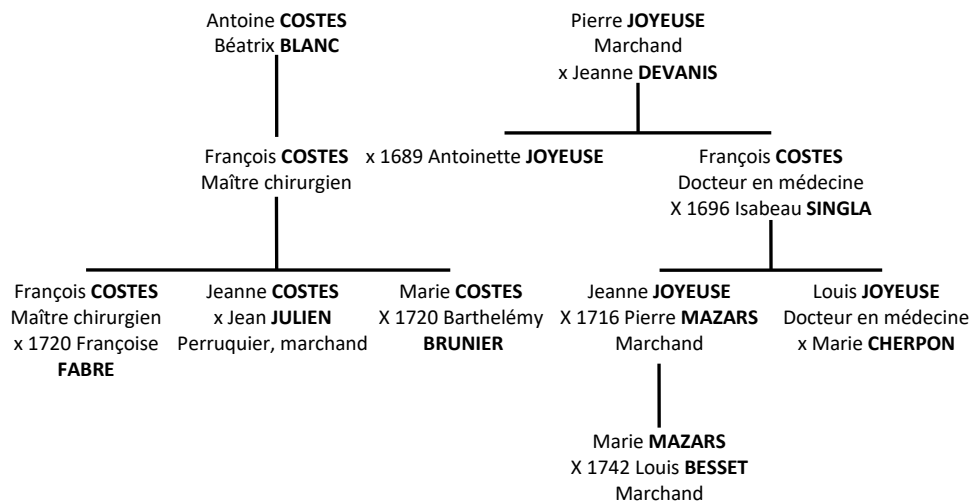
Sambucy
à Saint-Georges et Millau

442

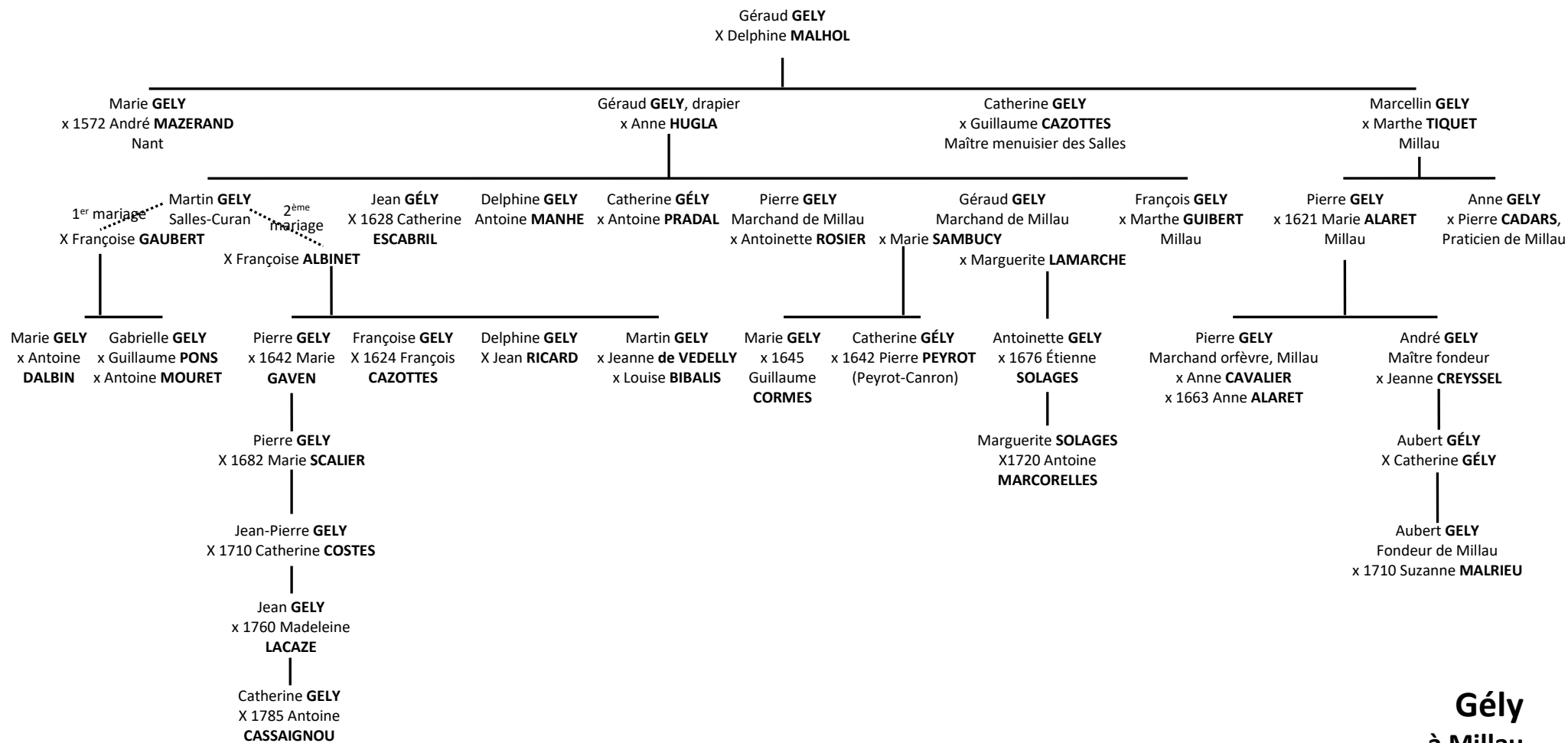


**Bourzès
à Millau**

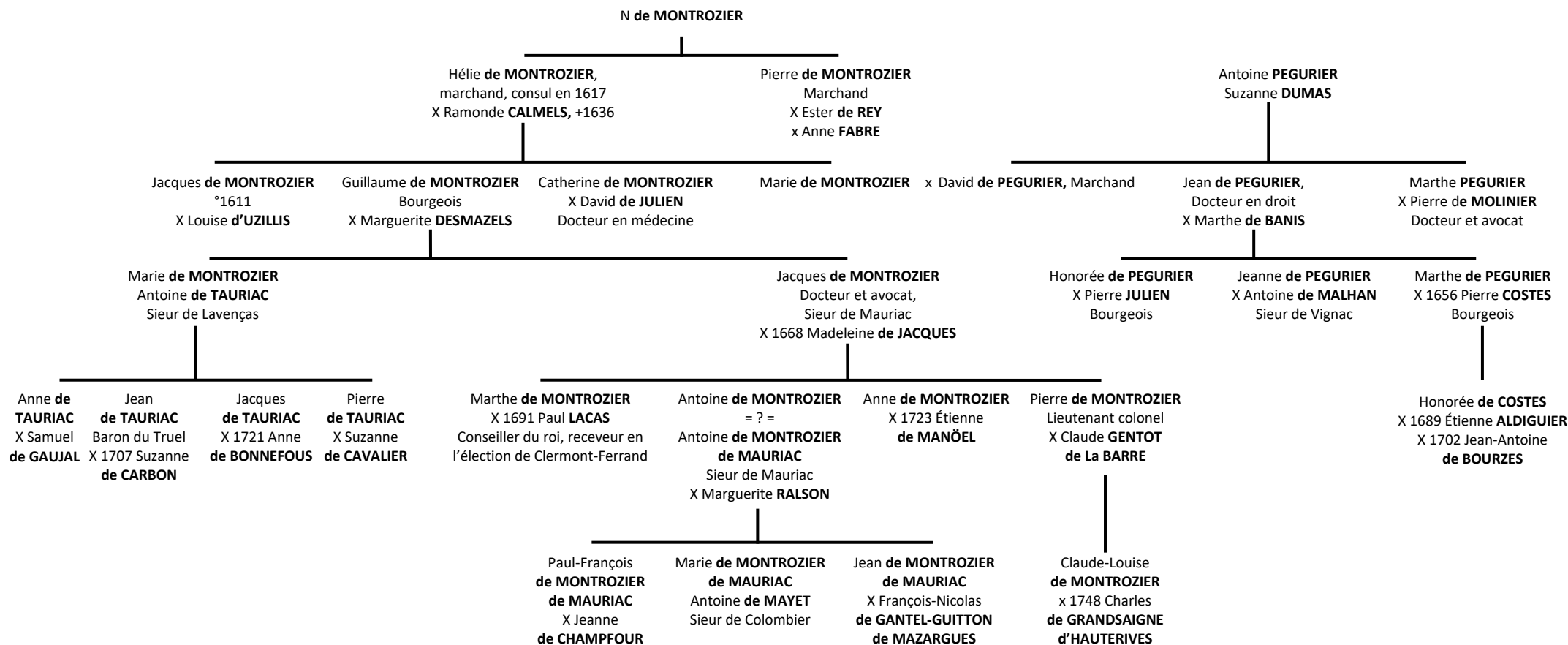
443

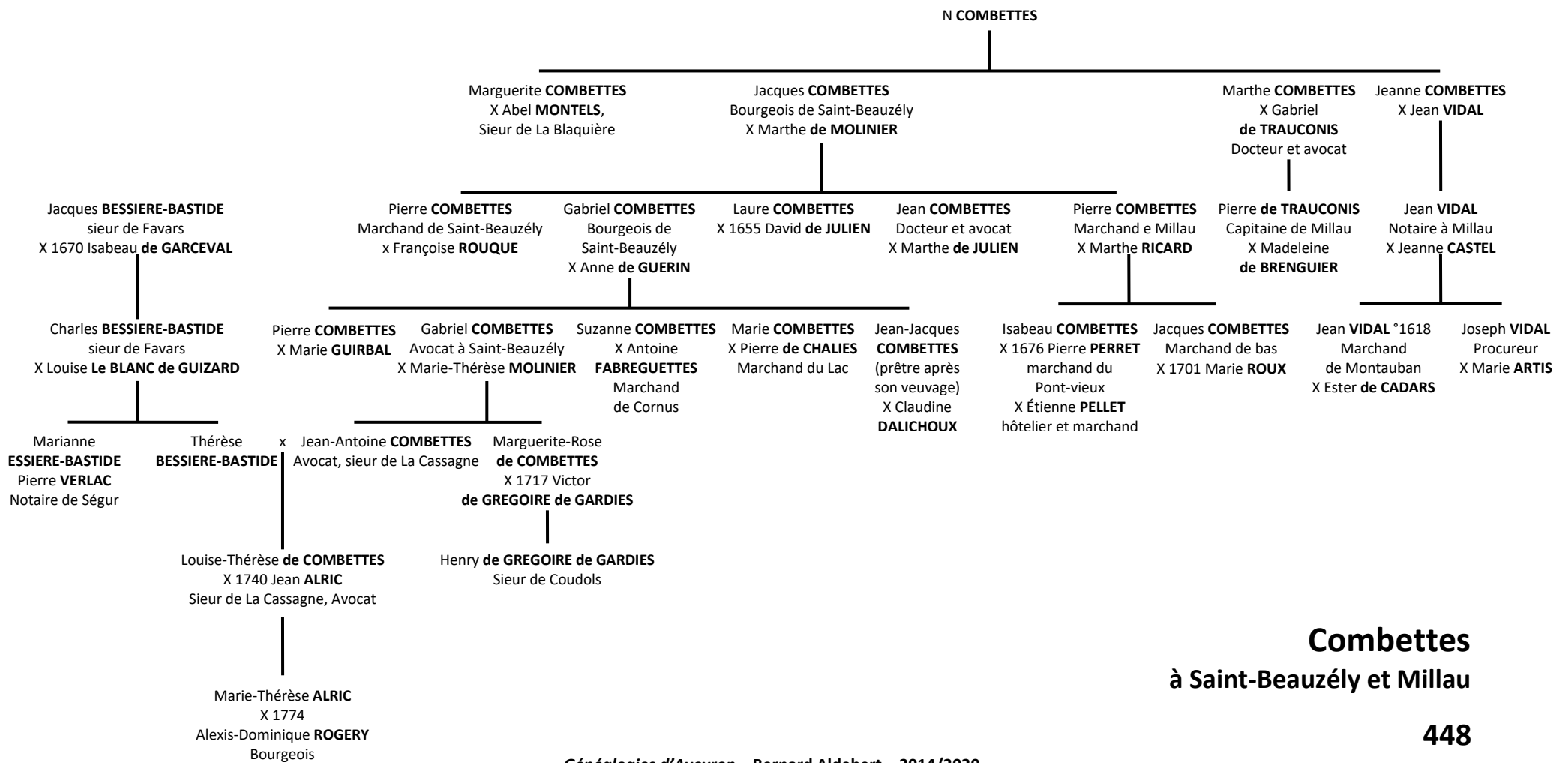


Costes et Joyeuse
à Millau
444

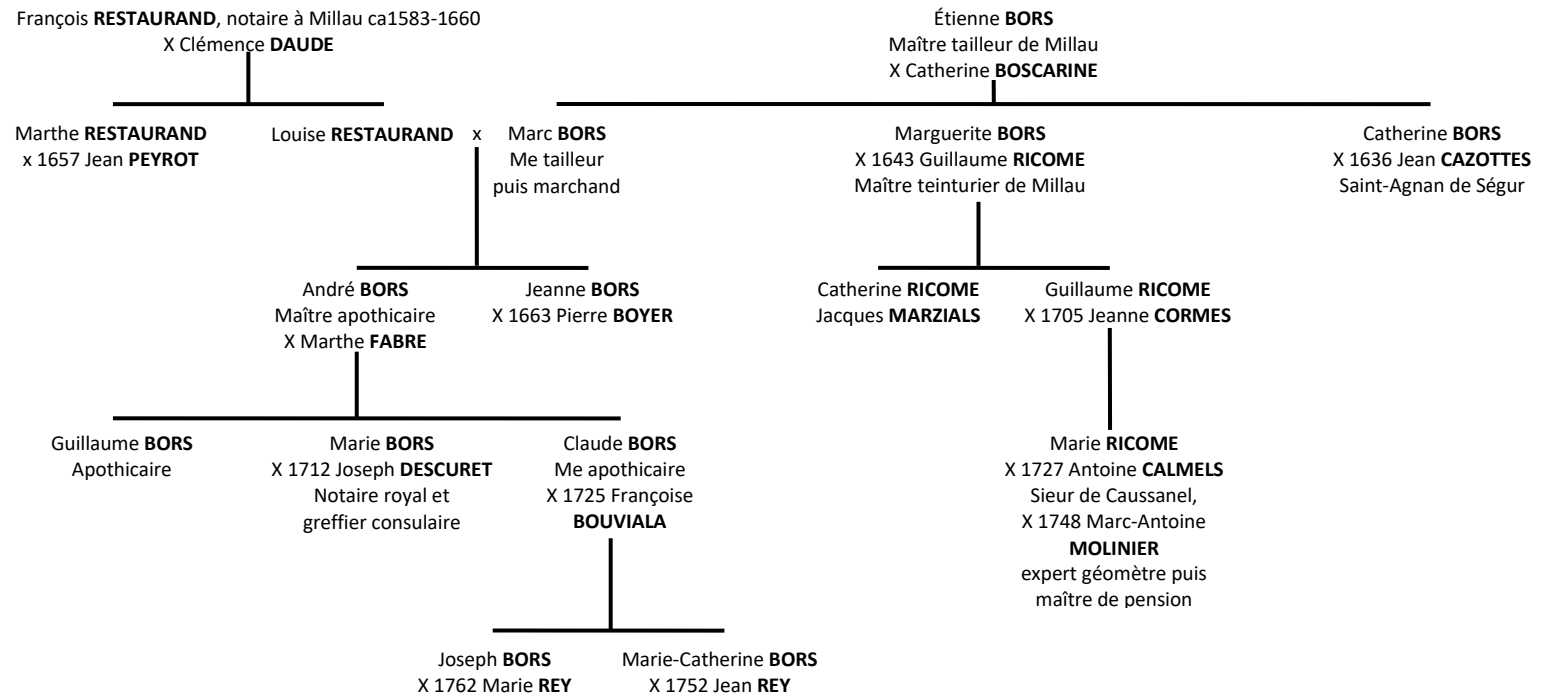


Gély
à Millau



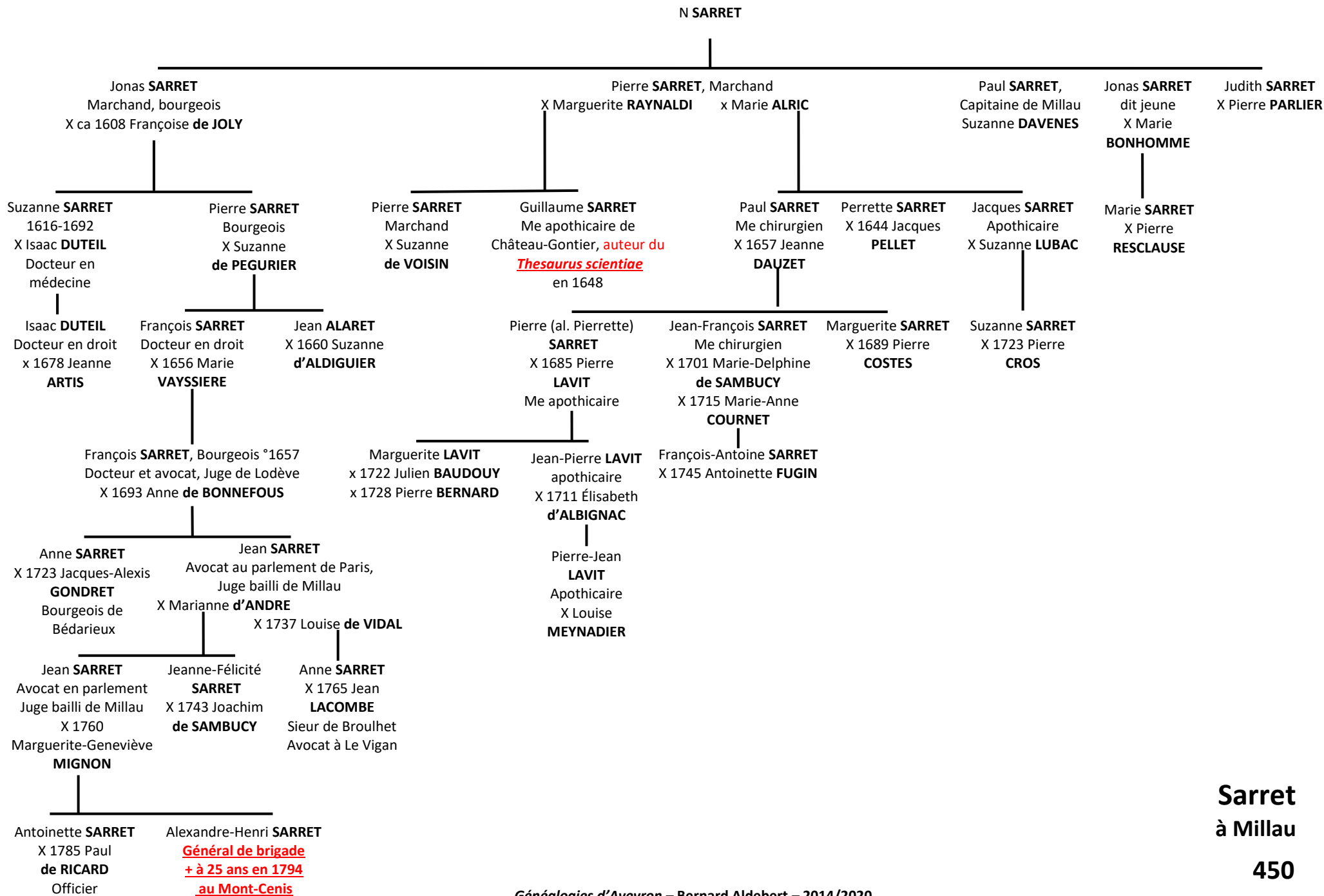


Combettes
à Saint-Beauzély et Millau

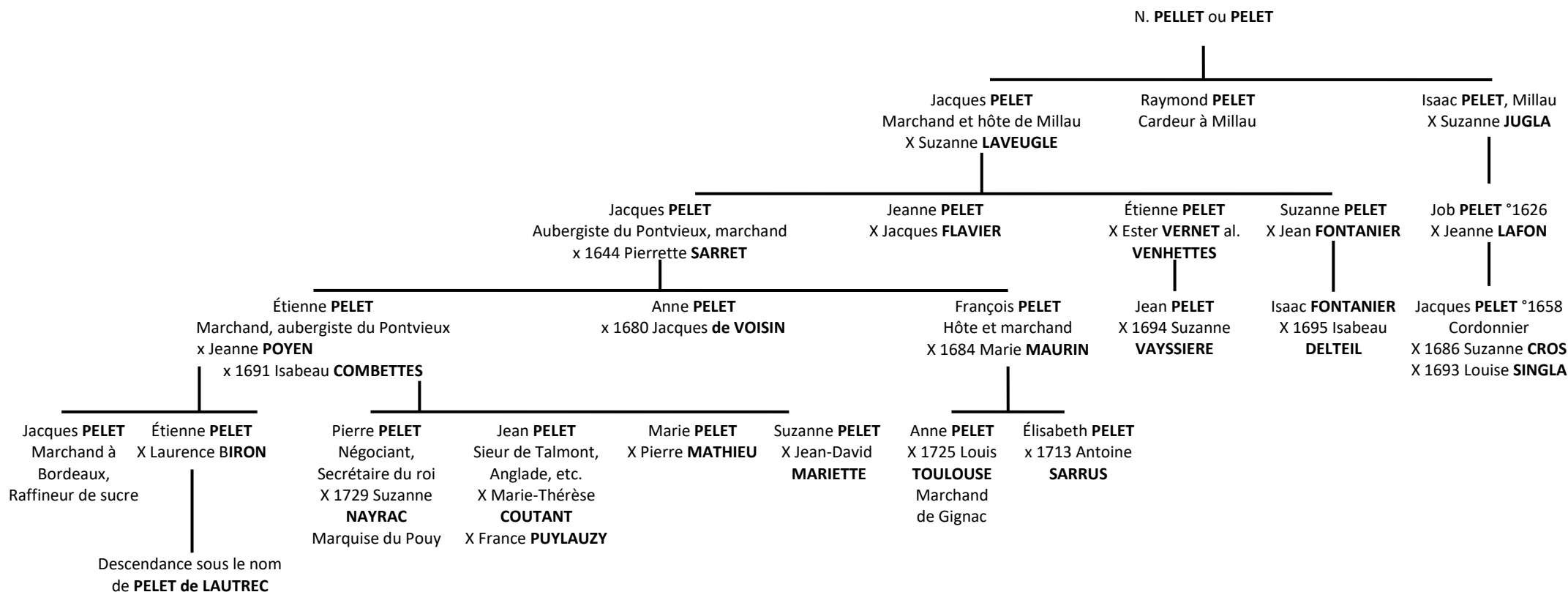


Restaurand et Bors
à Millau

449



**Sarret
à Millau
450**



**Pelet
à Millau
451**

Jean **BENOÎT**, sieur de Promilhac
X Marguerite **de GUIRARD**

Isaac **BENOÎT**, Sieur de Promilhac
X Anne **de BOURZES**

David **BENOÎT**, Sieur de Fénaret
X Anne **de VOISIN**

Jean **BENOÎT**, Docteur en droit
X Marguerite **de BEAUFORT de VABRES**

Antoine **BENOÎT**

François **BENOÎT**, °1617, Sieur de Fénaret
X Marie **de RUDANEL**

Jean **BENOÎT**, Sieur de Combecrose, °1621
Exécuté sur la place d'Agen pour faux-monnayage
X Marie **DUPUY-MONTBRUN**

David **BENOÎT**, °1655, Sieur de Fénaret
X 1657 Anne **d'ANDRE**

David **BENOÎT**, sieur d'Auriac
X Marguerite **de PAMIES**

François **BENOÎT**, °1666, Sieur de Taurin
X Jeanne **de GREGOIRE**

François **BENOÎT**, Officier
X Marguerite **DESCOICH**

Antoine **BENOÎT**, sieur d'Auriac
X 1732 Marianne **COMBETTES**

Philippe **BENOÎT**
Sieur de Lavejac

Marie **de BENOÎT**
X 1728 Antoine **POUJOL**
Avocat en parlement
X Antoine-Sébastien **de BONALD**

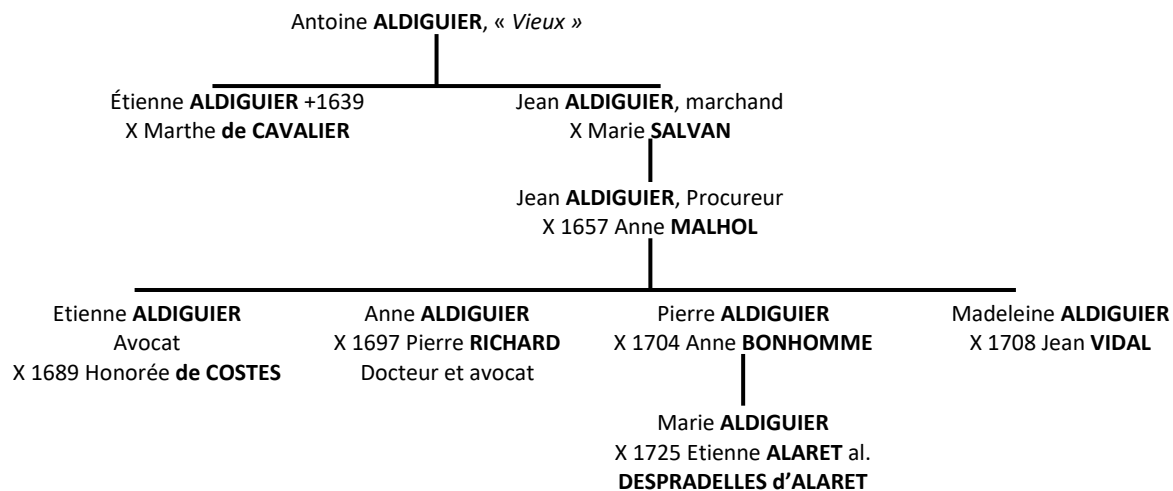
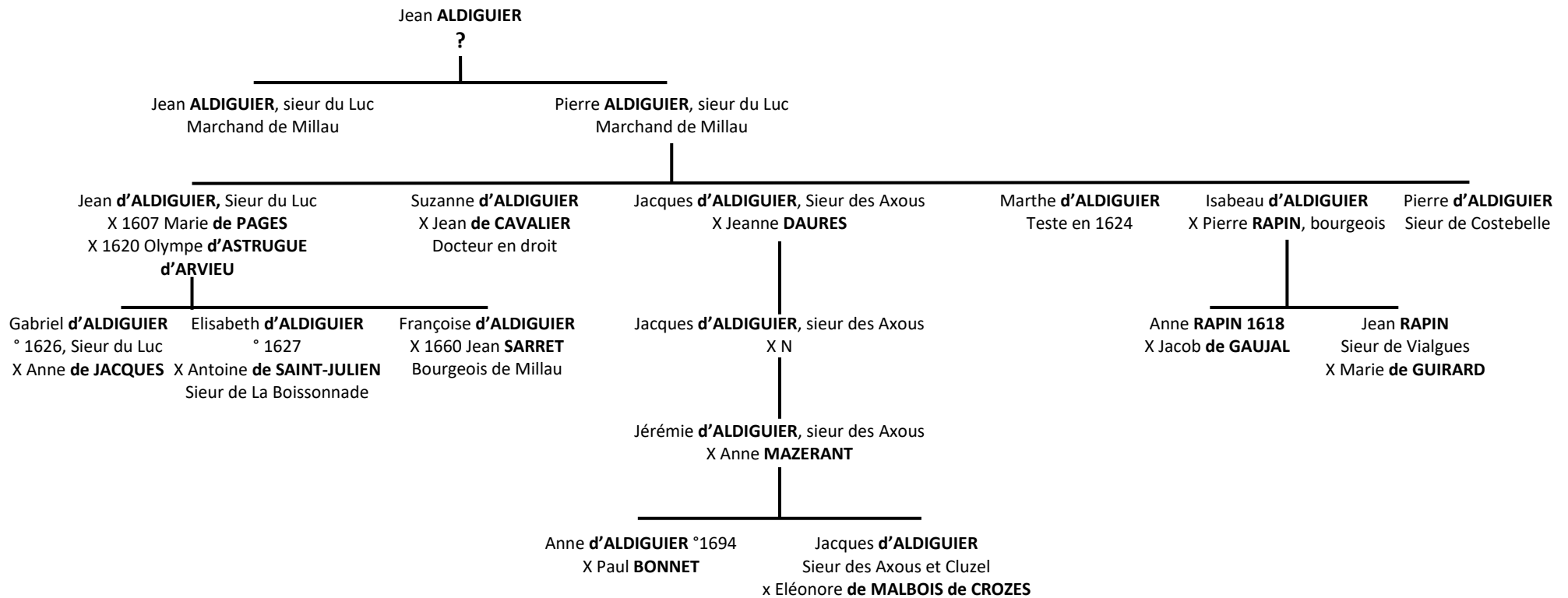
Gabriel-Antoine **BENOÎT**, co-sieur d'Auriac
X 1759 Hélène-Élisabeth **de JULIEN**
de ROQUETAILLADÉ

Charles **BENOÎT**, co-sieur d'Auriac
X 1802 Thérèse **MIQUEL**

Jacques-Étienne-Charles **BENOÎT d'AURIAC**
X 1836 Marie **FRAYSSE**

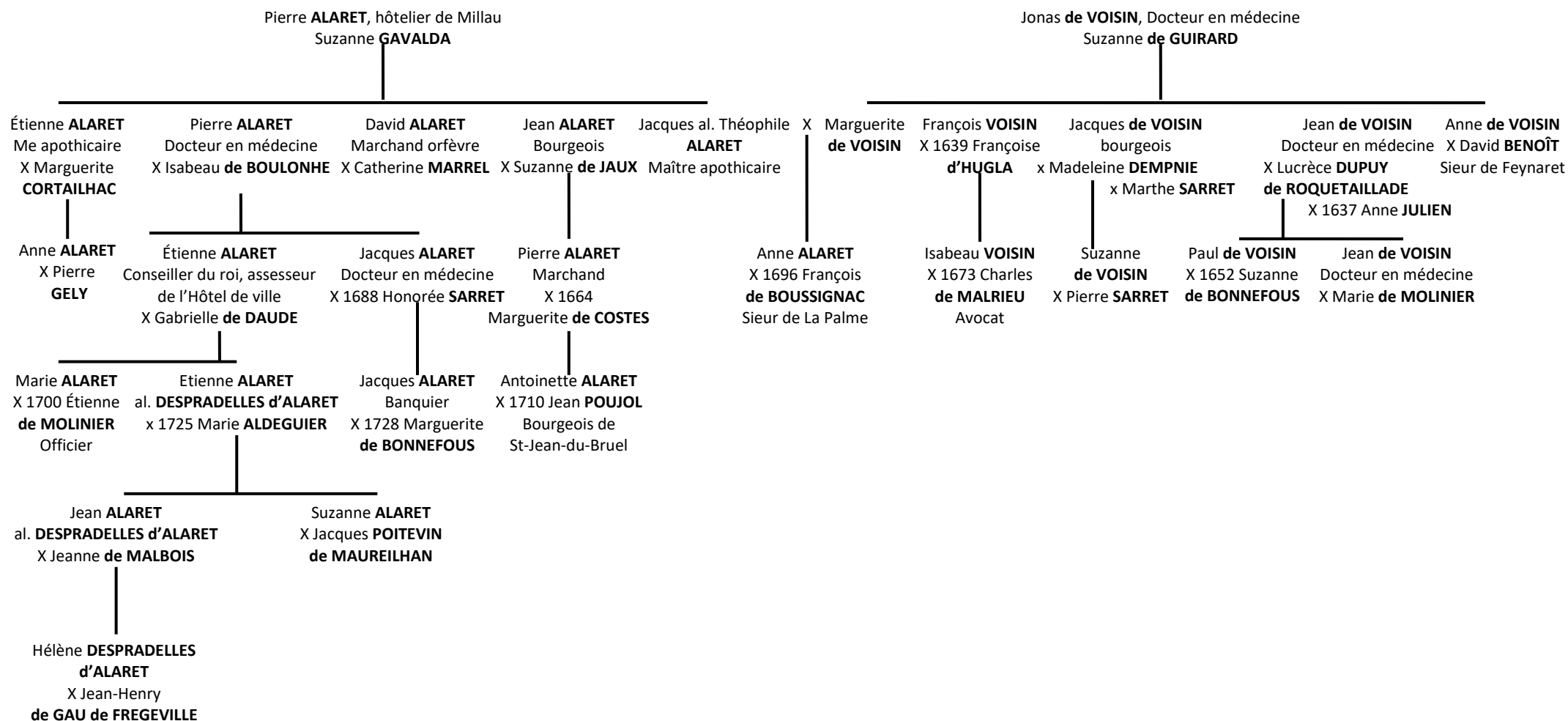
**Benoît
à Millau**

452



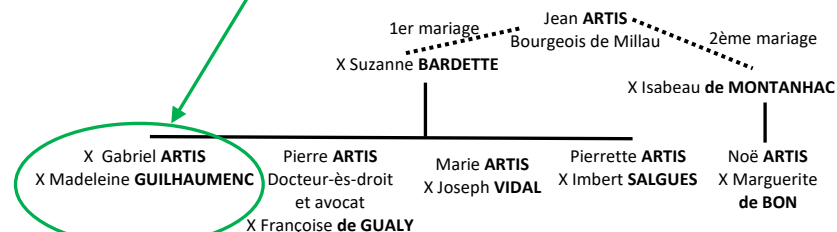
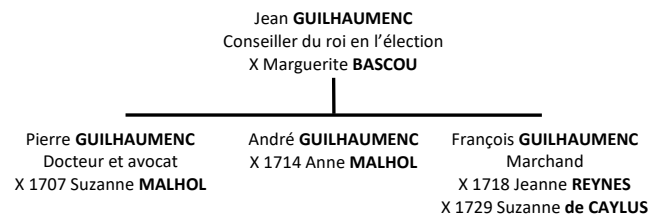
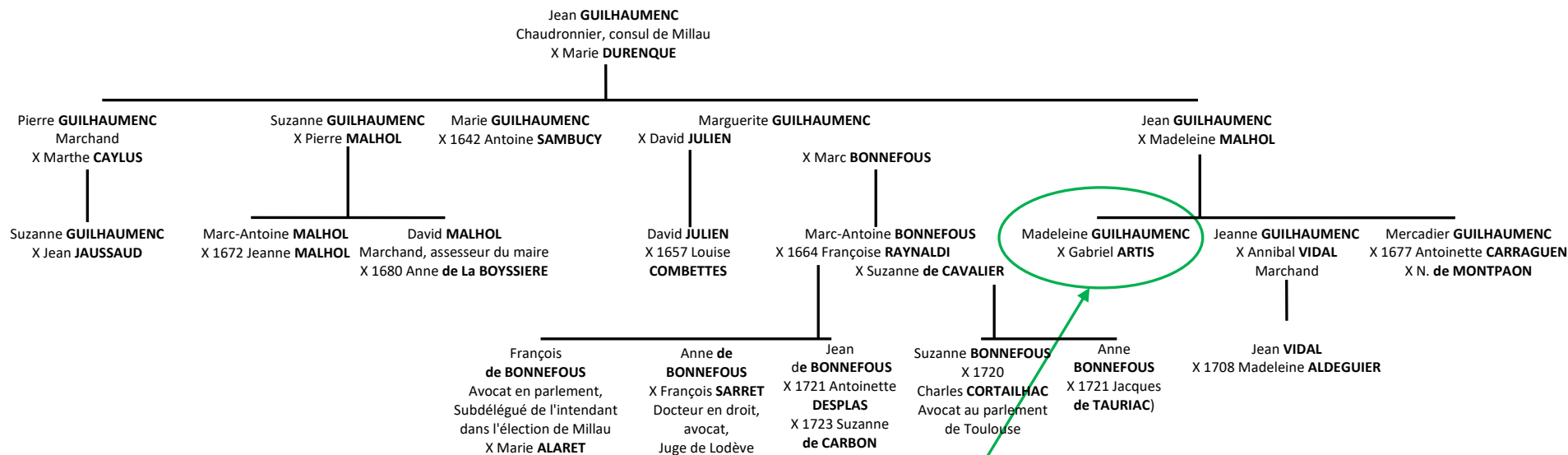
Aldiguier
à Millau

453

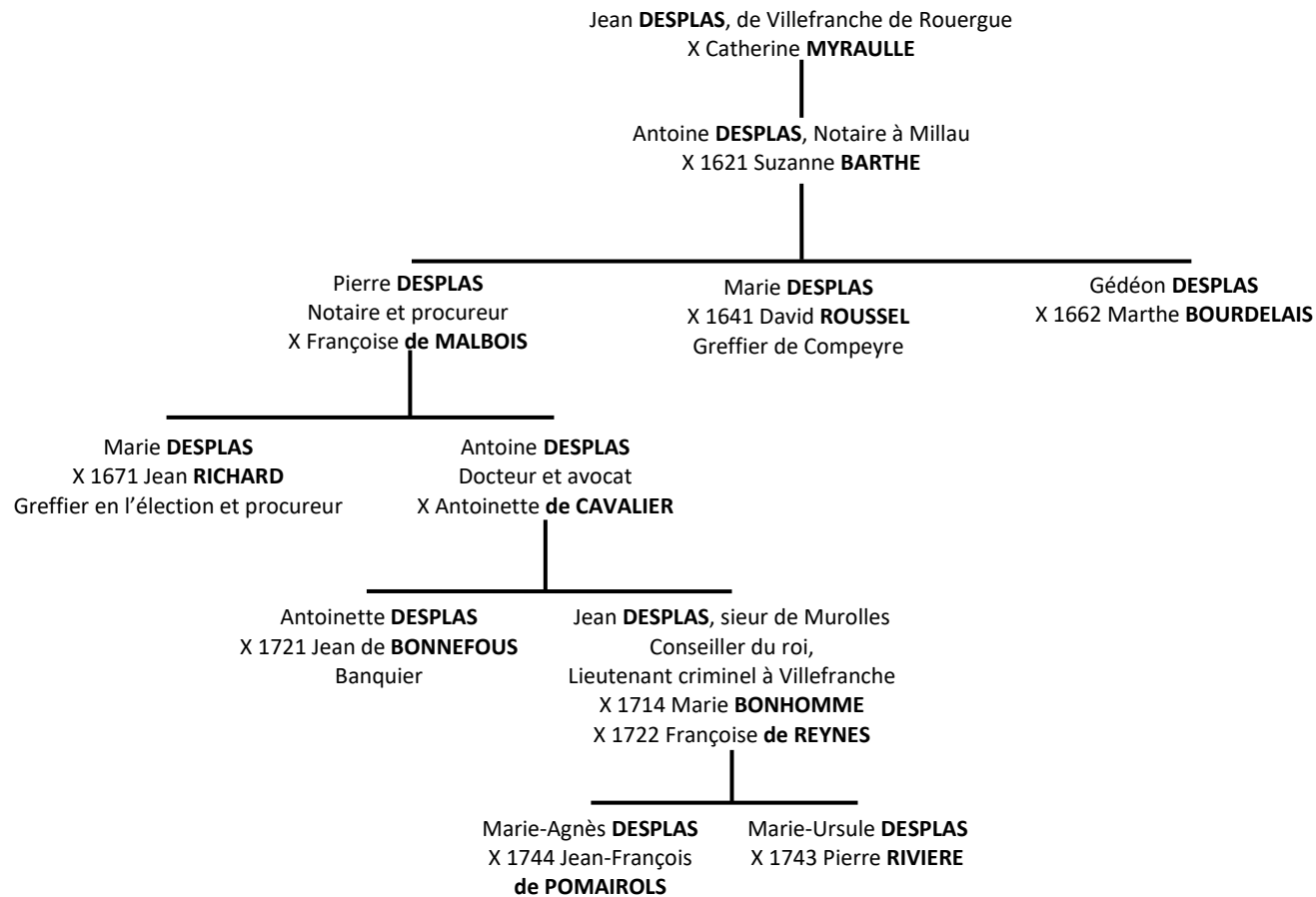


**Alaret et Voisin
à Millau**

454

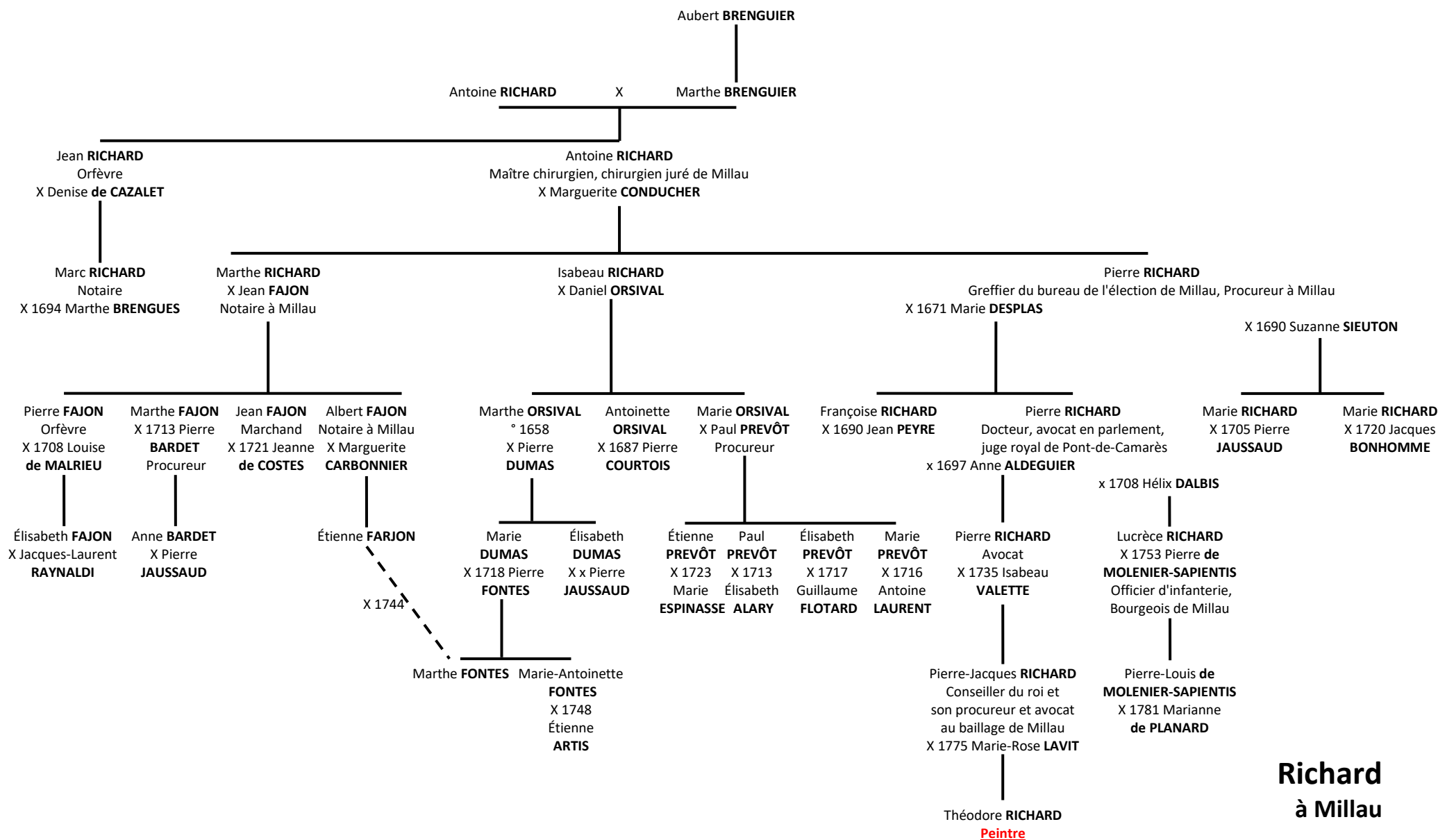


Guilhaumenc et Artis
à Millau

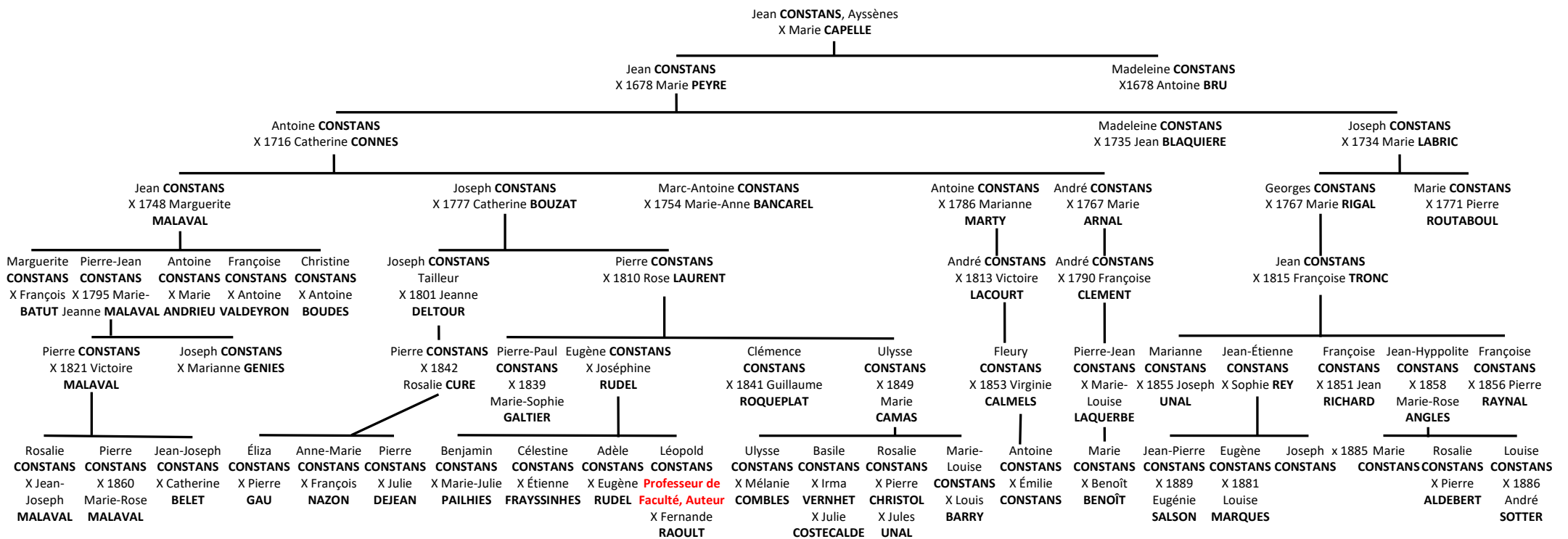


Desplas
à Villefranche et Millau

456

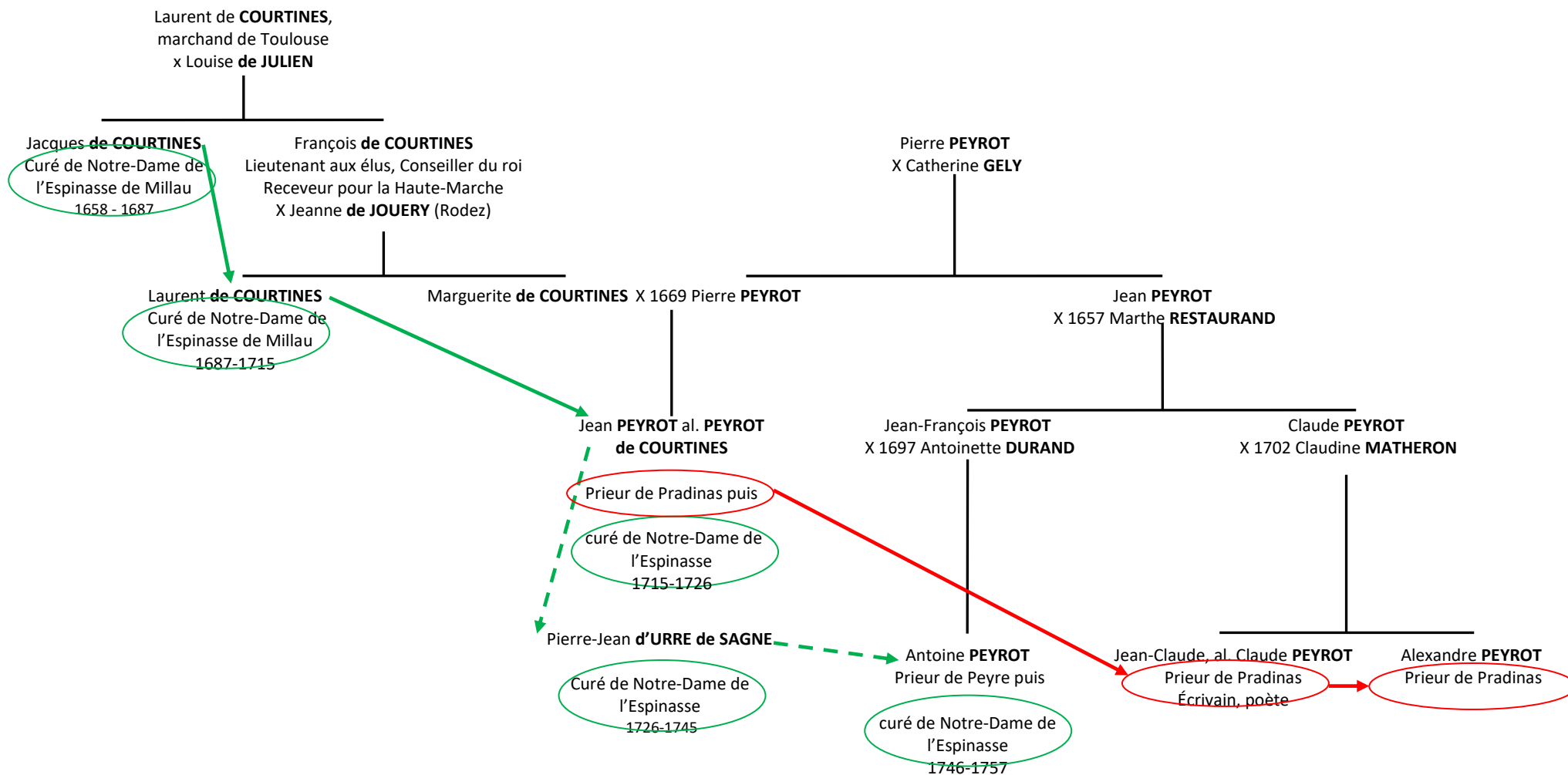


**Richard
à Millau**



Constans,
d'Ayssènes à Millau

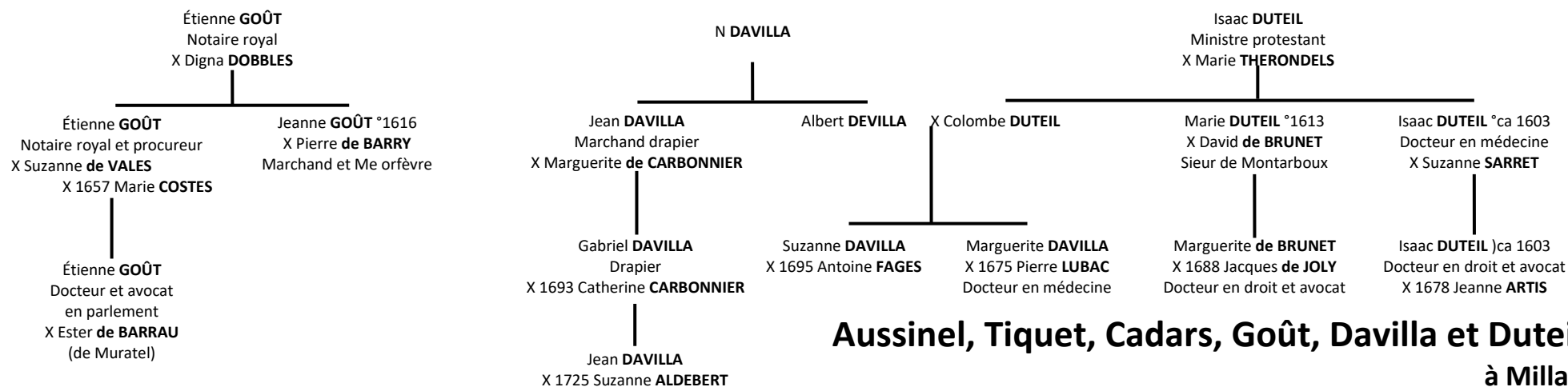
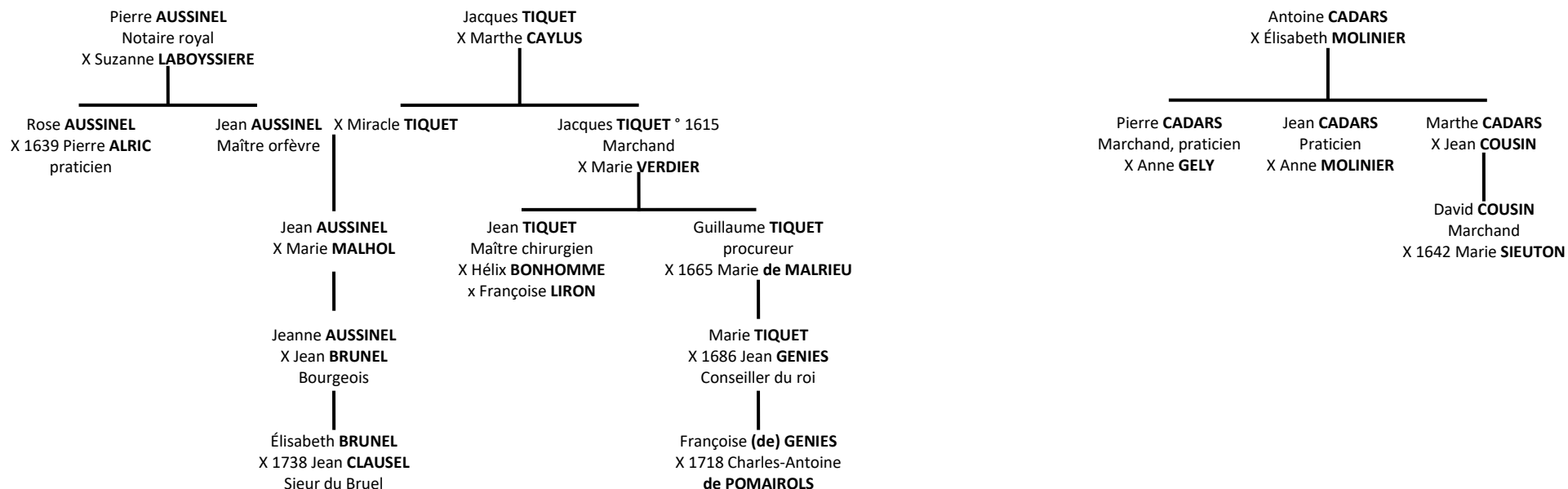
458



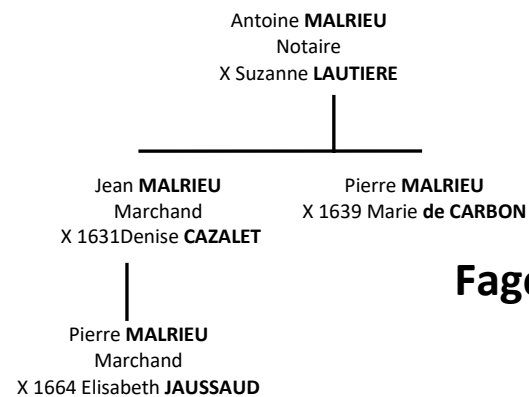
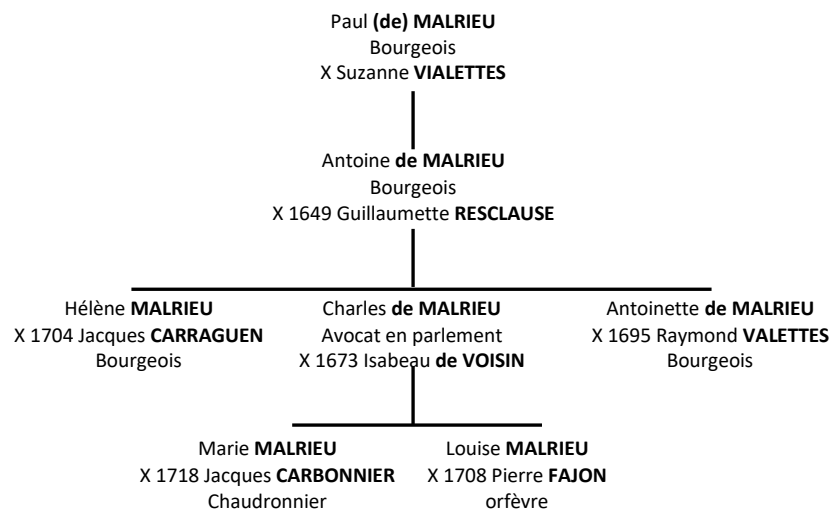
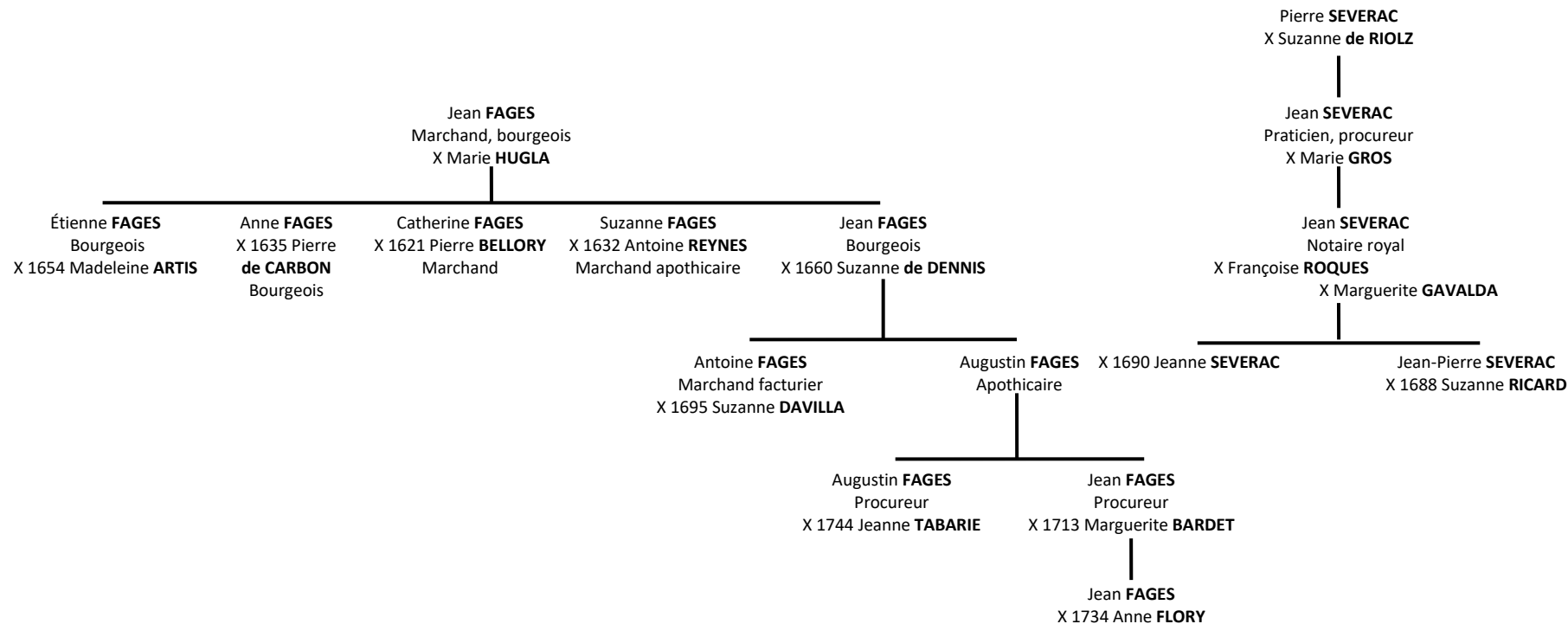
- Transmission familiale directe
- Rupture dans la chaîne familiale

La chaîne népotique dans la transmission de la cure de Notre-Dame de l'Espinasse et du prieuré de Pradinas chez les Courtines et les Peyrot, de Millau

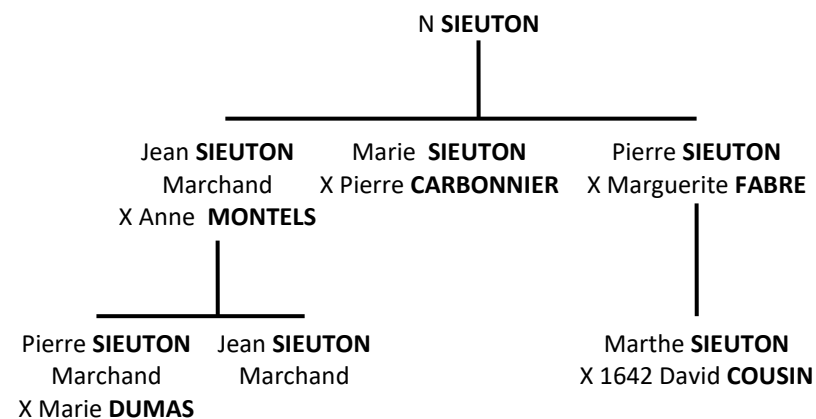
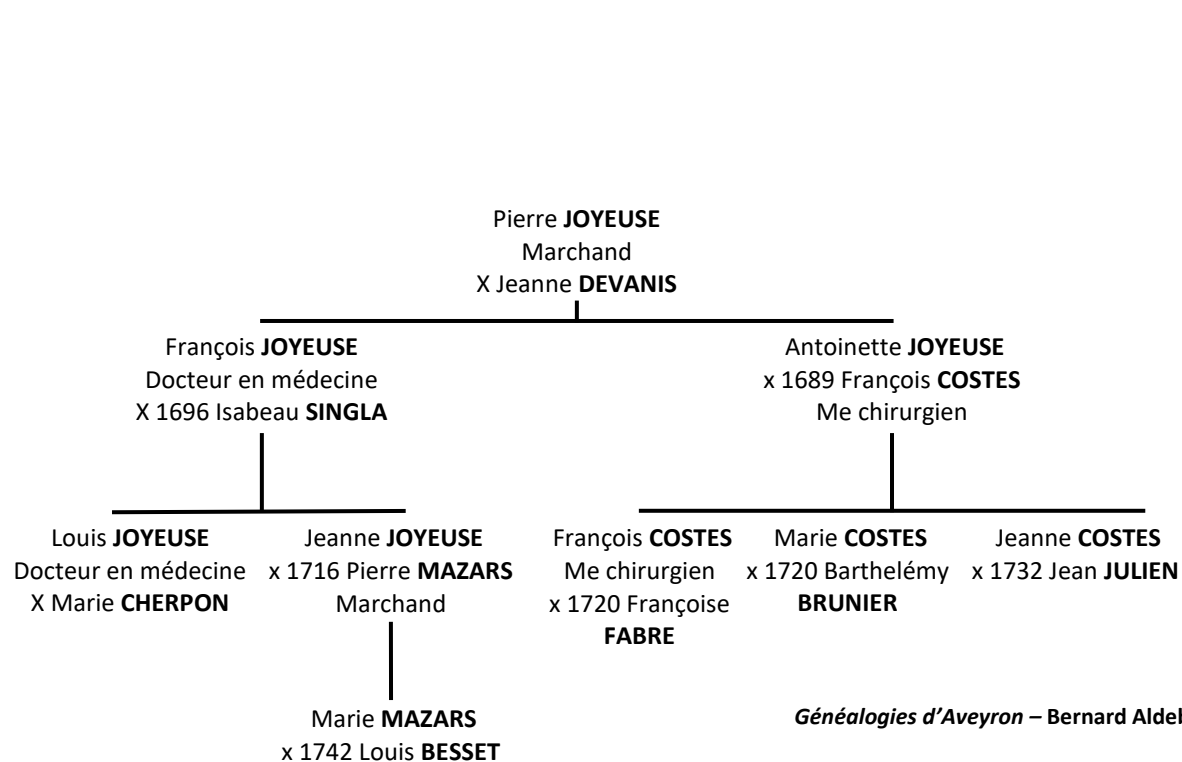
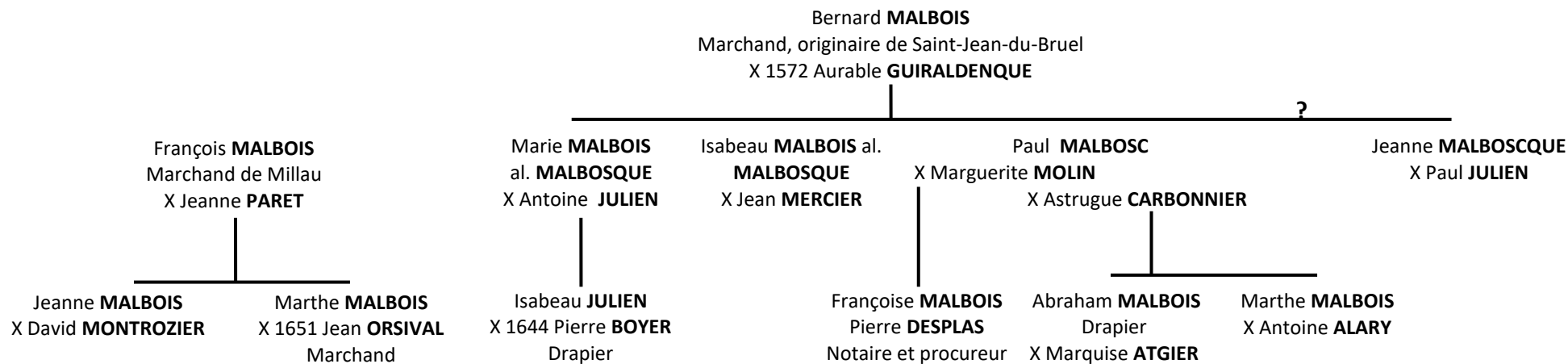
459



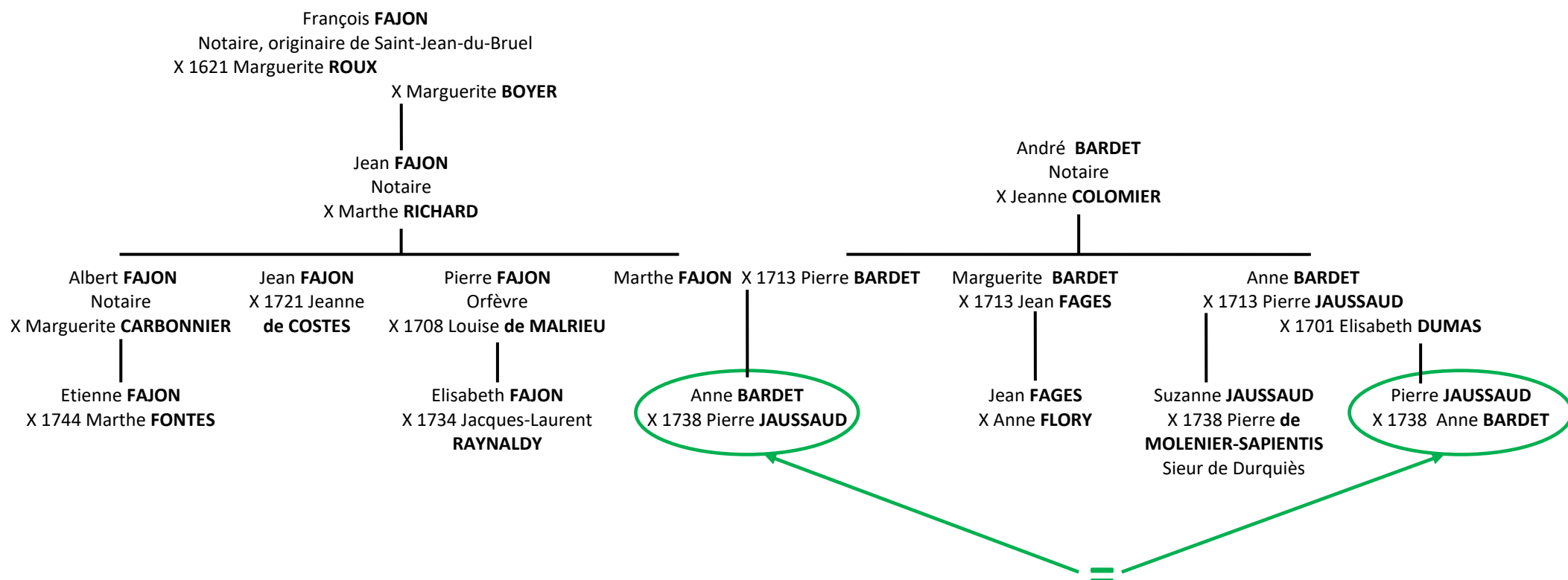
Aussinel, Tiquet, Cadars, Goût, Davilla et Duteil à Millau



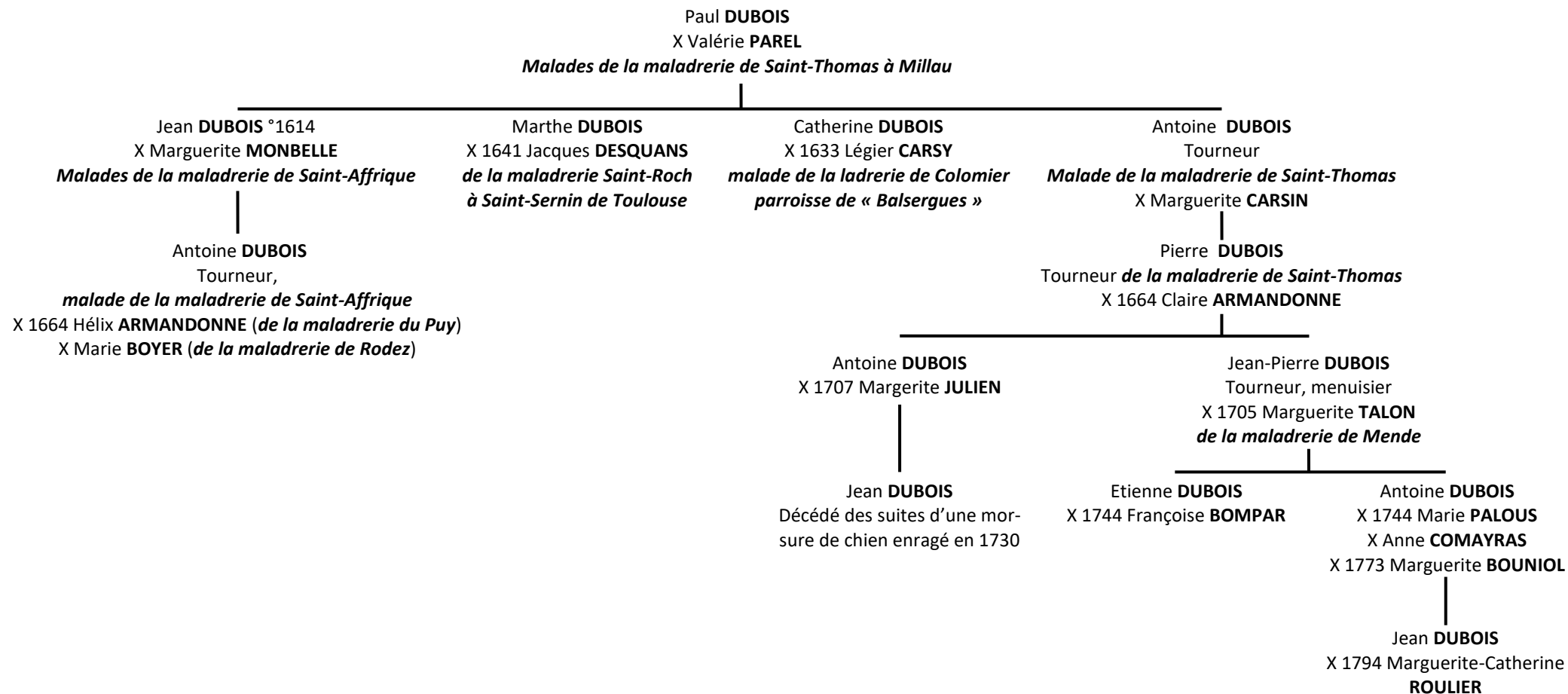
**Fages, Séverac et Malrieu
à Millau**



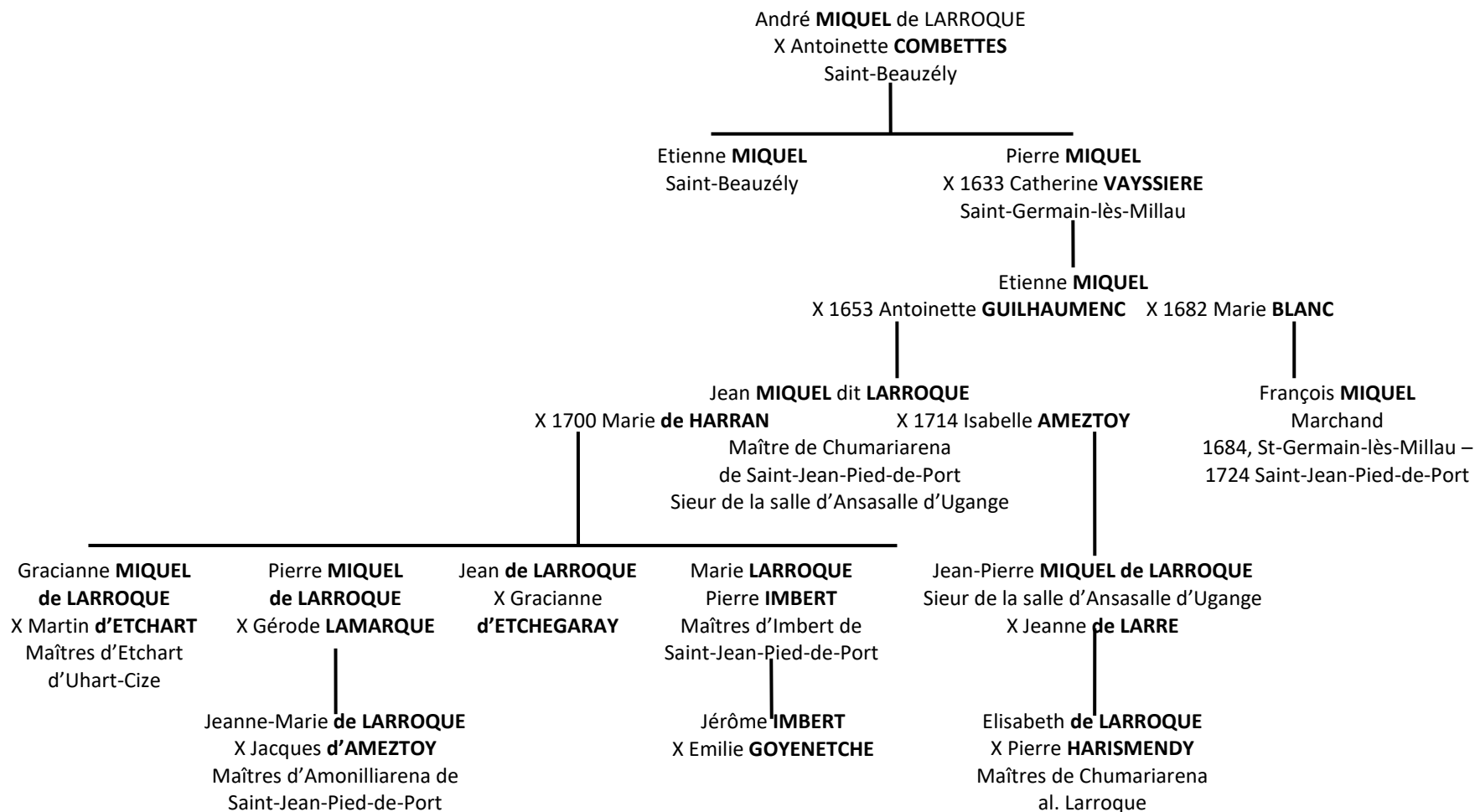
**Malbois, Joyeuse et Sieuton
à Millau**



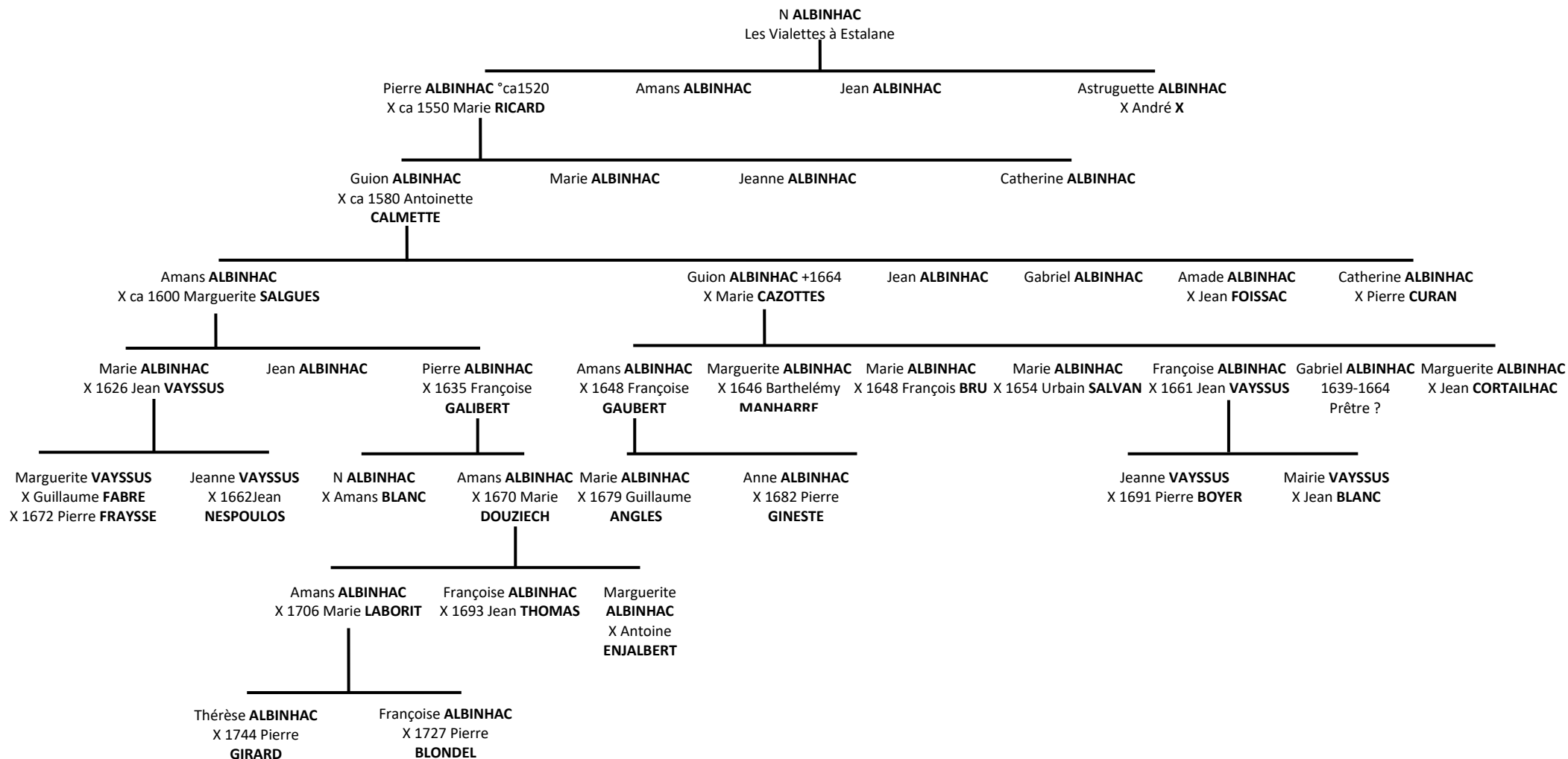
**Fajon et Bardet
à Millau**



Dubois
à Millau et Saint-Affrique



Miquel al. Miquel de Larroque
à Millau et Saint-Jean-Pied-de-Port

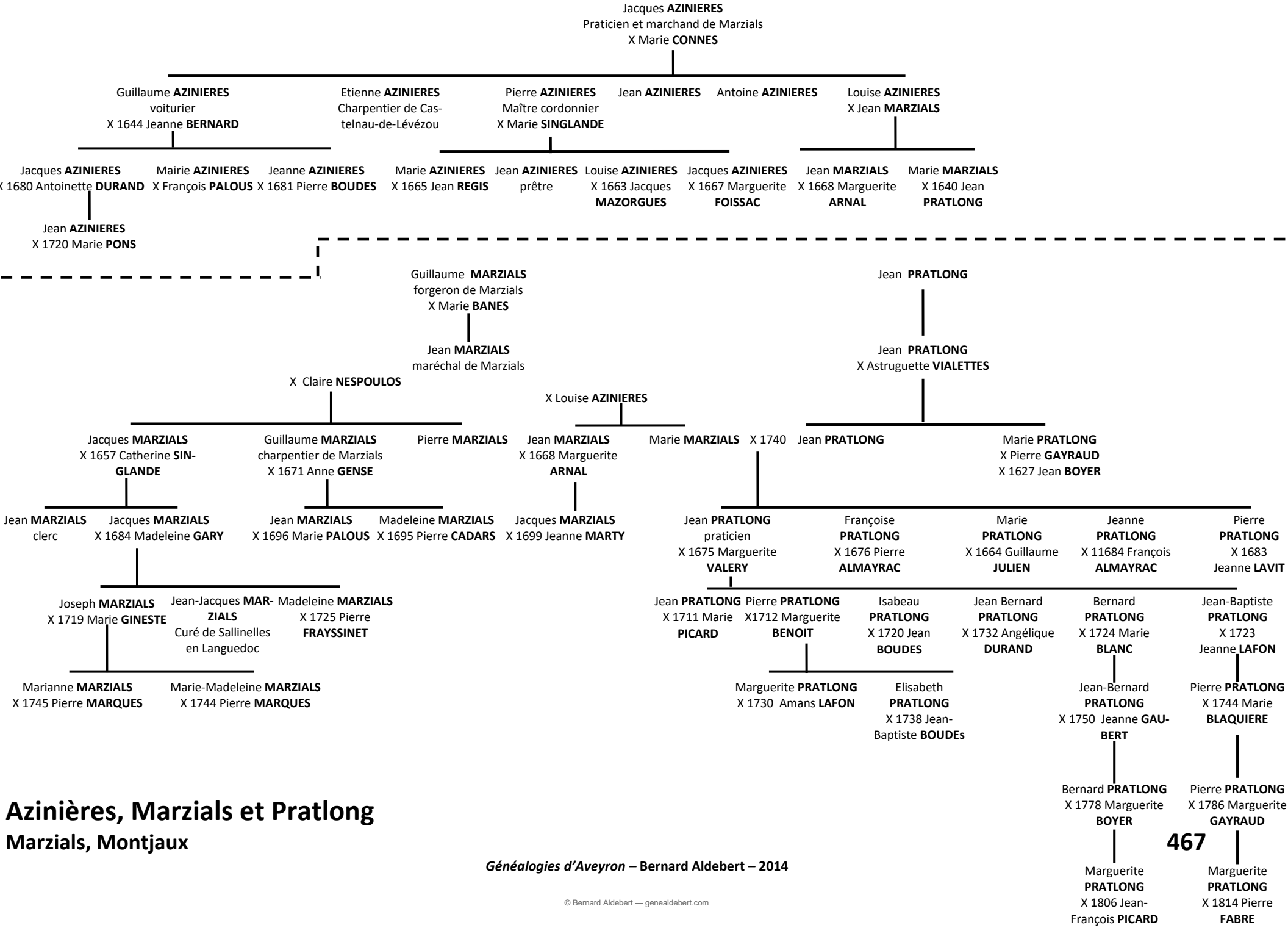


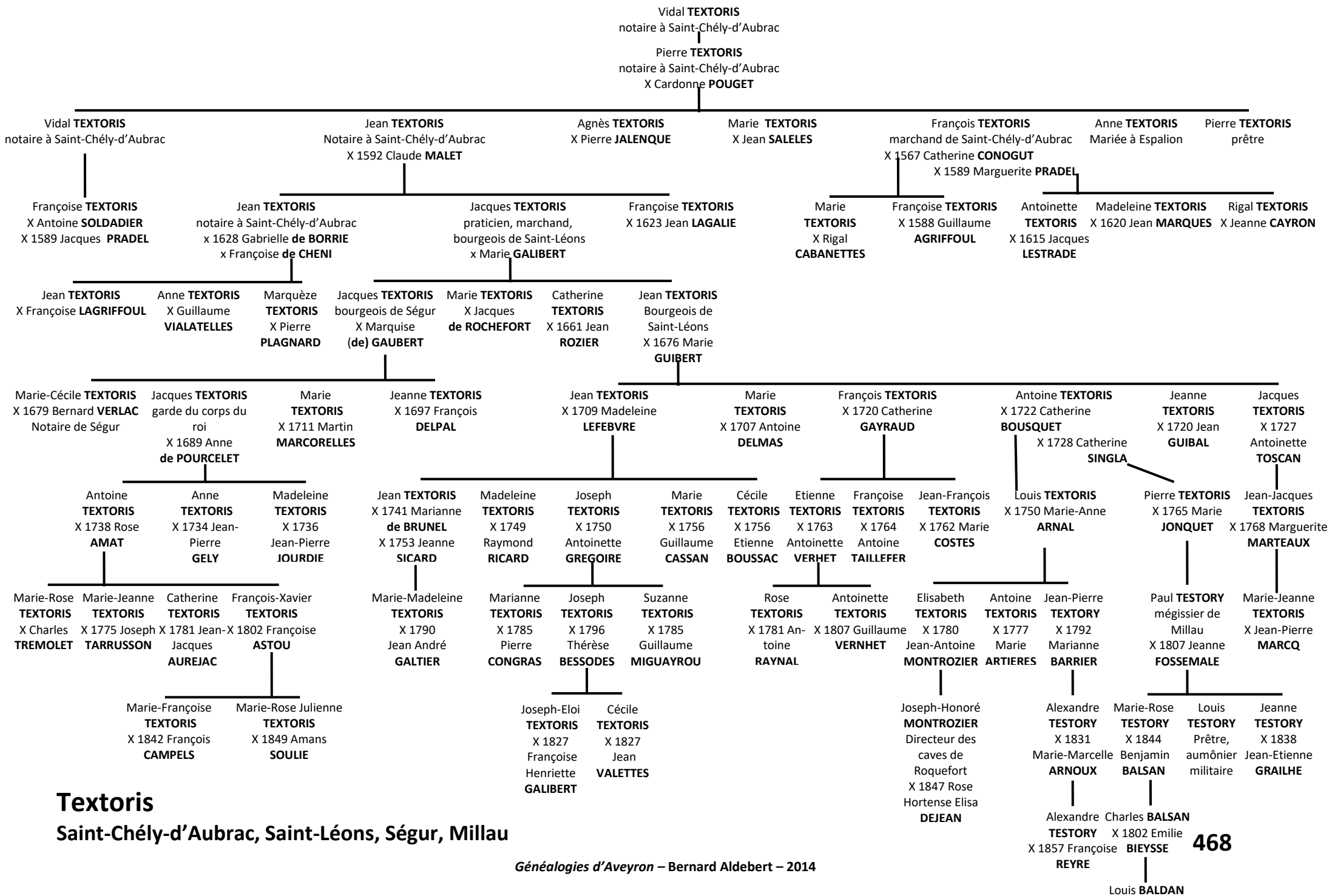
**Albinhac,
Des Violettes, à Estalane, Montjaux**

Azinières, Marzials et Pratlong

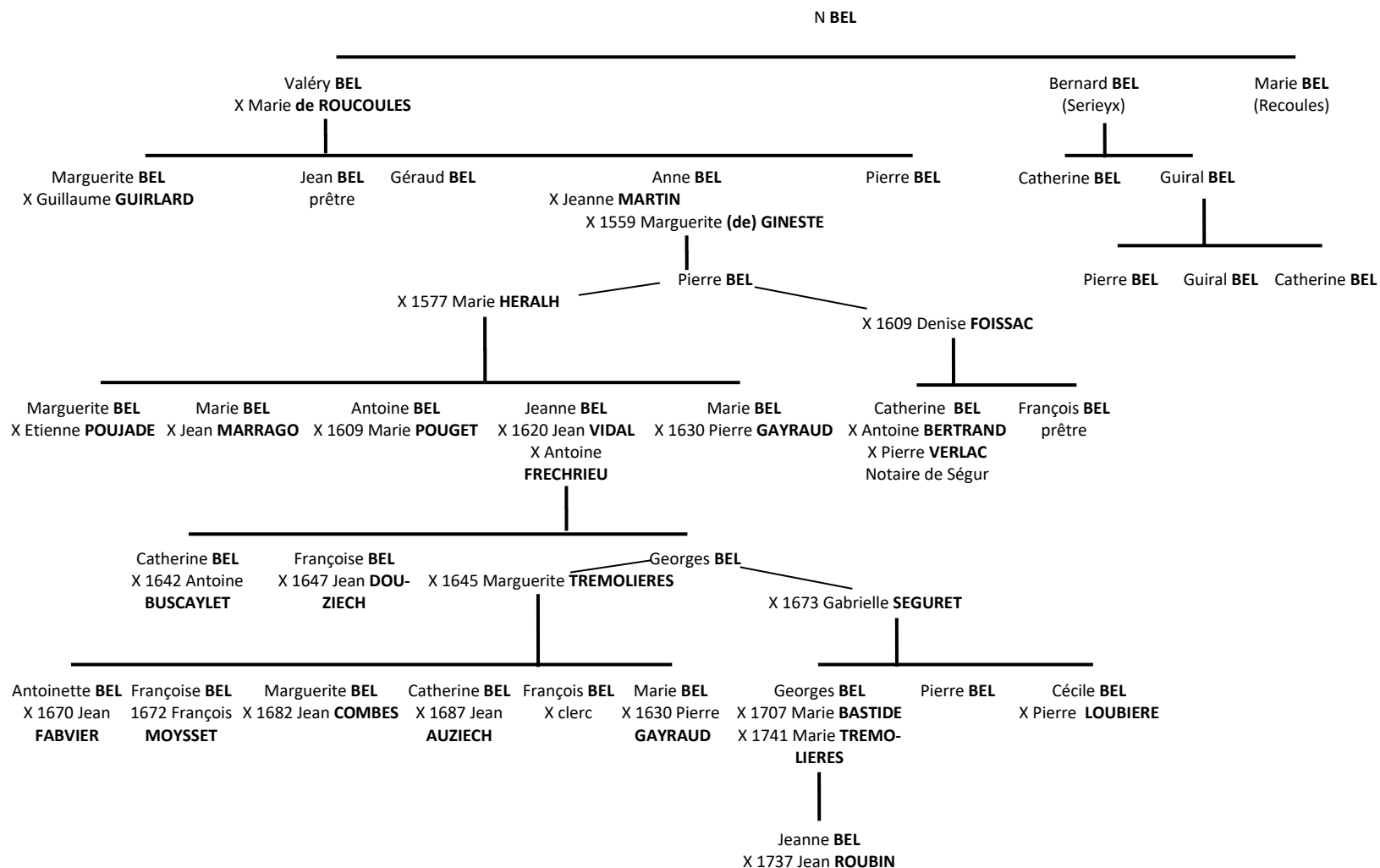
Marzials, Montjaux

Généalogies d'Aveyron – Bernard Aldebert – 2014

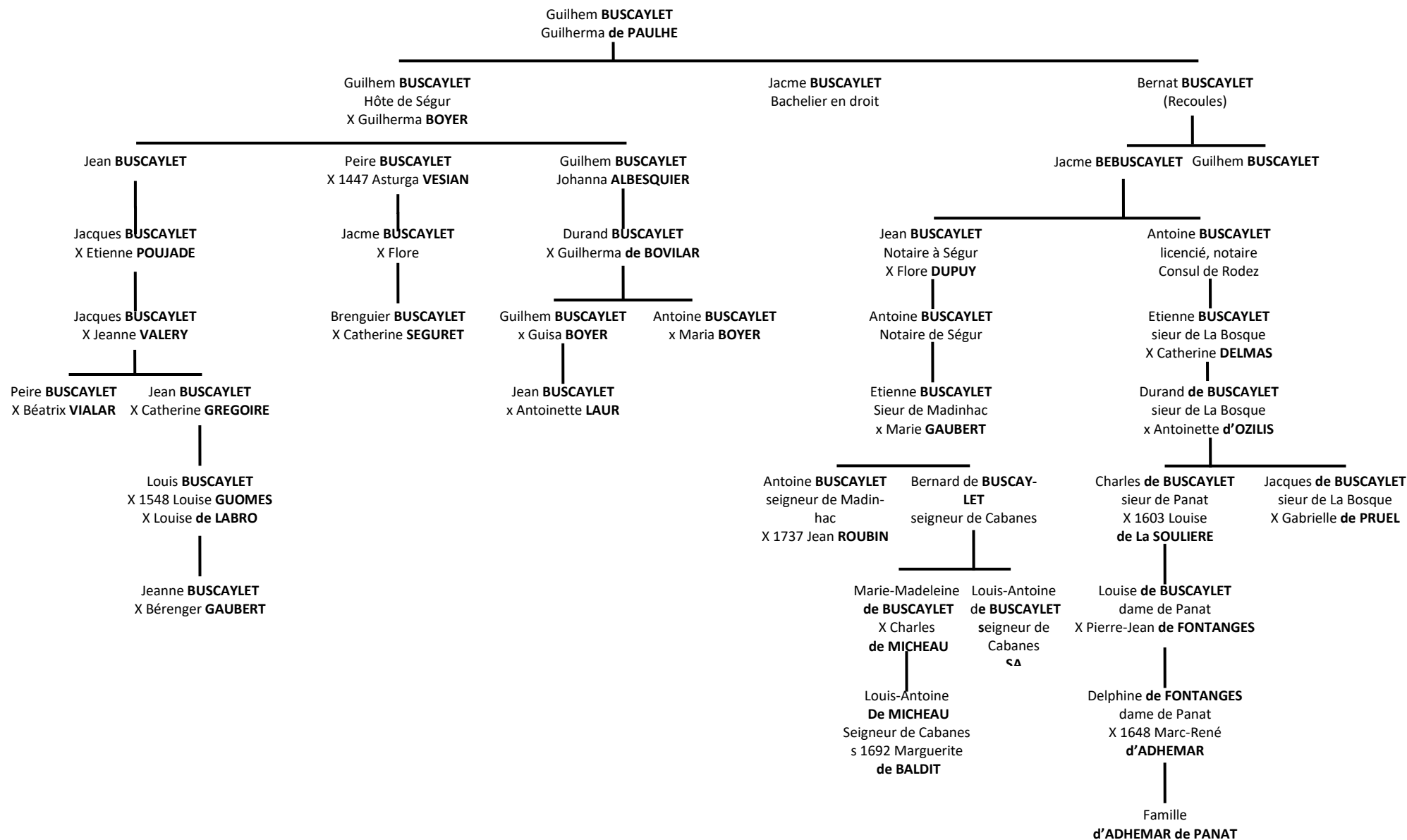




Textoris
Saint-Chély-d'Aubrac, Saint-Léons, Ségur, Millau

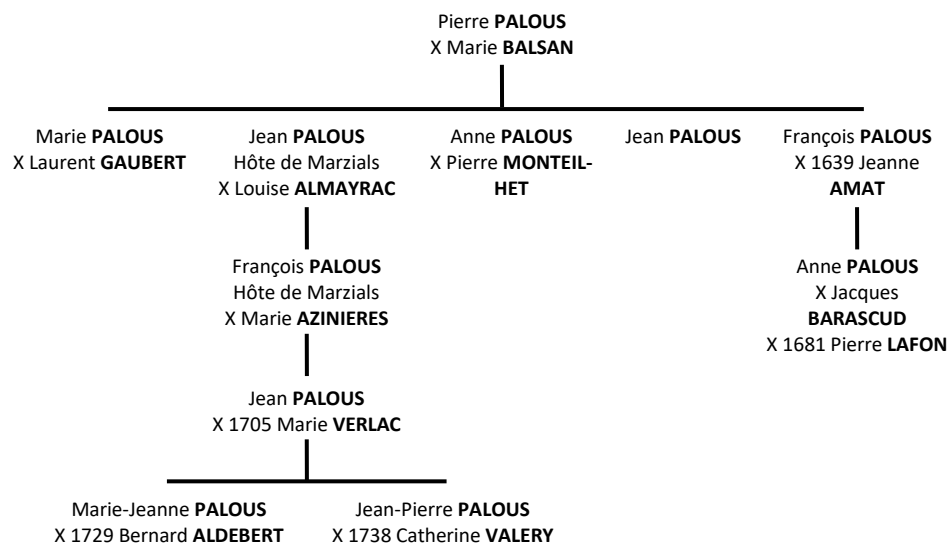
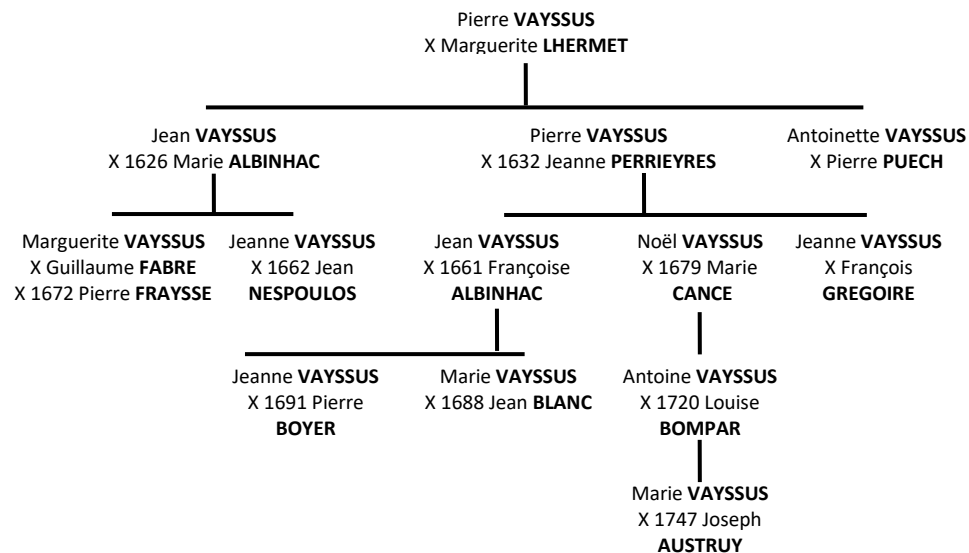
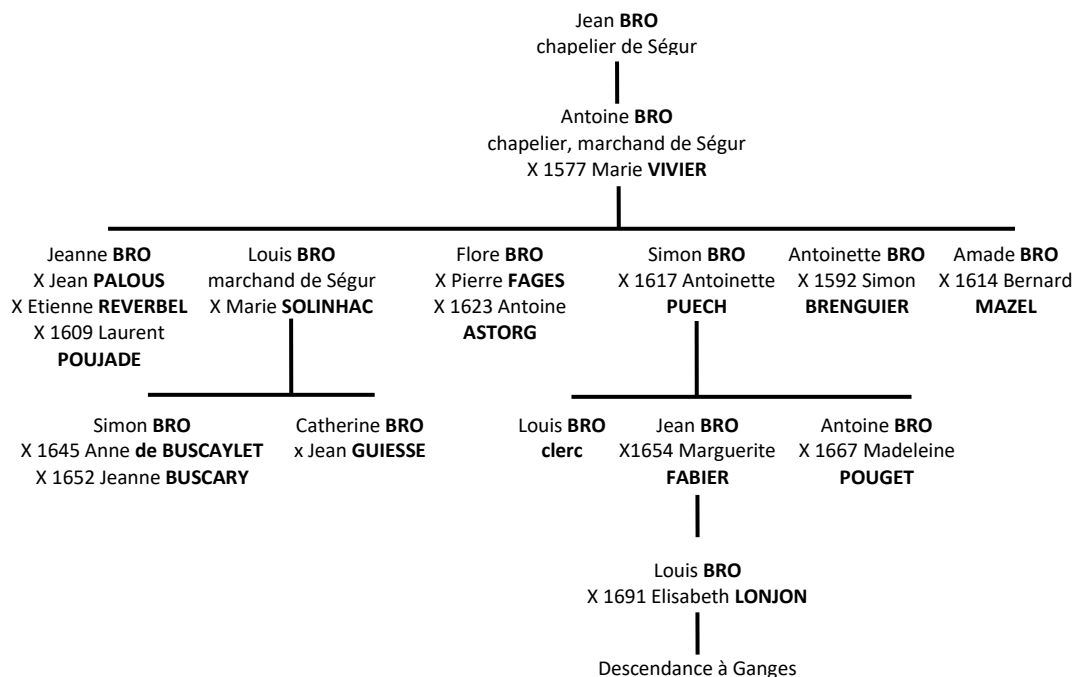


BEL
Serieyx, Saint-Agnan-de-Ségur, Ségur

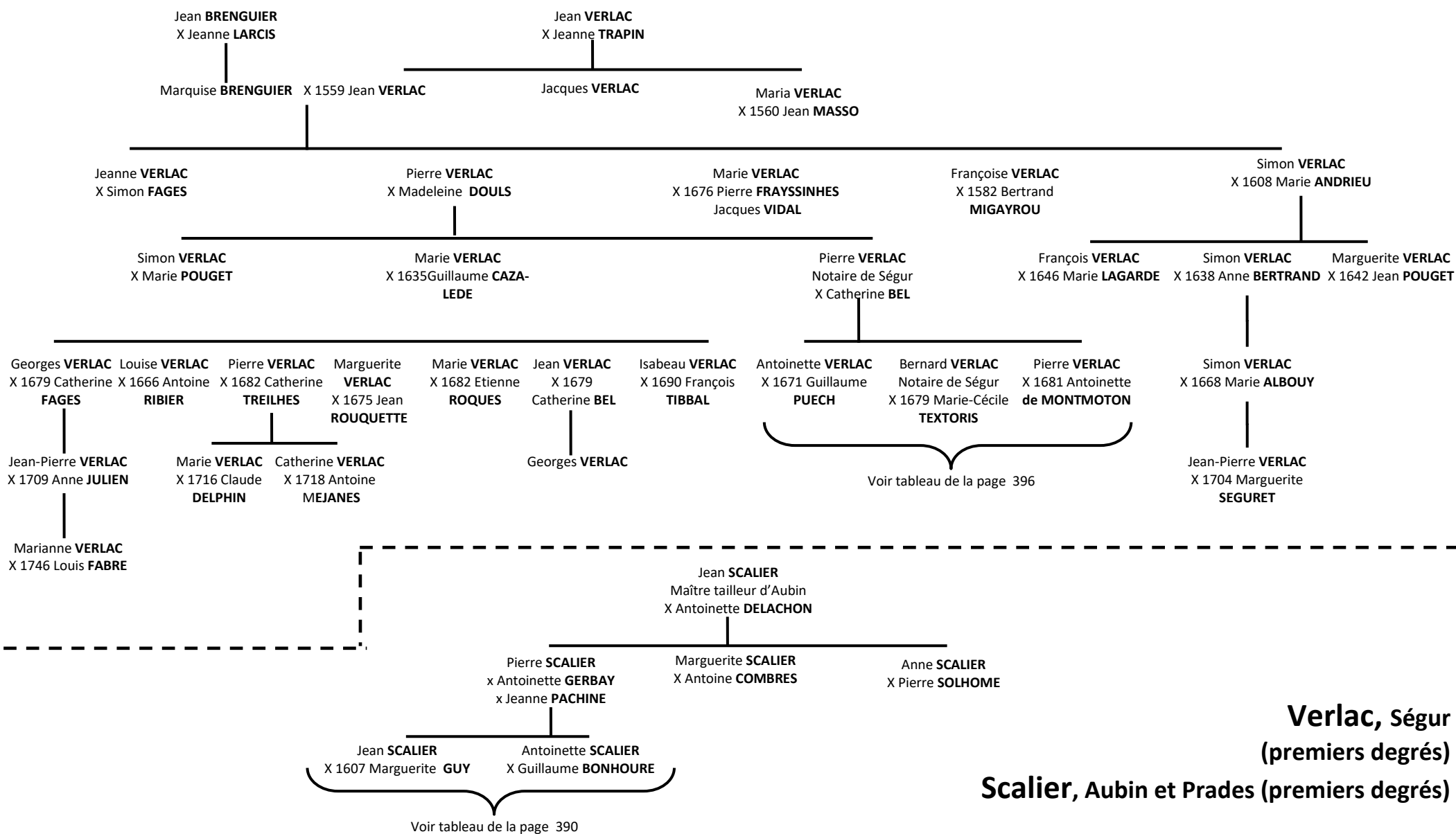


BUSCAYLET
Ségur

470



Bro, Ségur
Palous, Marzials
Vayssus, Viala-du-Tarn



**Verlac, Ségur
(premiers degrés)**

Scalier, Aubin et Prades (premiers degrés)

Index

Tous les noms cités dans ces pages ne figurent pas dans cet index car, avec toutes les formes existantes et les mentions des parrains, marraines et témoins, le travail était trop complexe. Aussi n'ai-je retenu ici que les mentions d'au moins deux générations de personnes du même patronyme.

Agalèdes (Millau) : 137
 Alaret (Millau) : 280, 367
 Albis de Gissac (Saint-Affrique et Millau) : 135, 339
 Aldebert (Comprégnac) : 83
 Aldebert (Millau) : 144, 340
 Aldeguier/Aldiguier (Millau) : 275, 366
 Ambécyc/Ambès (Ceyrac, Gabriac et Villefranche) : 63
 André (Millau) : 222
 André (Saint-Hilarin et Comprégnac) : 345
 Arjaliès (Millau) : 223
 Artis (Millau) : 287, 368
 Aussinel (Millau) : 201 (note), 373
 Azinières (Marzials) : 133 (note)
 Bancarel (Marzials et Saint-Georges de Luzençon) : 96, 332
 Banis (Millau) : 212
 Bardet (Millau) : 307, 376
 Barrau (Rodez) : 45
 Bascou (Montpellier, Millau) : 179 (note), 360
 Baudouy (Millau) : 264
 Belloc (Espalion) : 22, 305
 Bellon (Millau) : 199
 Bellory (Millau) : 171
 Benoît (Millau) : 272, 365
 Bernard (Millau) : 265
 Bernard (Rodez) : 40, 308, 322, 323
 Bernard d'Ortholès (Rodez) : 40, 322, 323
 Bernard-Ortholès (Rodez) : 40, 322, 323
 Bertrand (Comprégnac) : 345
 Bœuf (Camarès) : 105
 Bonhomme (Millau) : 223, 283, 292 (note)
 Bonnal (Millau) : 185
 Bonnefous (Millau) : 178, 184, 349
 Bors (Millau) : 252, 362
 Boudes (Peyre/Comprégnac) : 96 (note), 125
 Bourzès (Millau) : 209, 356
 Boussaguet (Comprégnac) : 154, 155 et note, 345
 Bouy (Rodez) : 15
 Boyer (Millau) : 115
 Boyer (La Borie blanche, La Martinerie, Le Montels à Millau) : 121, 337
 Boyer (La Cadenède à Millau) : 117, 336
 Boyer (Les Fiallets à St-Germain lès Millau, les Olmières et Cartayres) : 132, 338
 Boyer (Les Fons à Comprégnac et Millau) : 134
 Boyer (Millau) : 133, 339
 Brenguier (Ségur) : 99
 Bro (Ségur) : 137 (note)

Brunel (Millau) : 207 et note
 Brunet (Millau) : 197 (note)
 Buscaylet (Ségur) 135
 Cadars (Millau) : 232 et note, 373
 Cadilhac (La Cavalerie et Millau) : 122, 211 et note
 Caldesaygues (Millau) : 308 (note)
 Calmettes (Rodez) : 30, 320
 Calvet (Salles-Curan) : 90, 331
 Calvet-Rogniat : 90
 Cancel (Peyre/Comprégnac) : 96 (note)
 Capella (Saint-Affrique) : 51
 Carbon (Millau) : 114, 169, 347
 Carbonnier (Millau) : 122 (note)
 Carquet (Millau) : 184
 Cassan (Verrières, Millau) : 228
 Cat (Rodez) : 15, 317
 Caubel (Curan, Castelnau-Pégayrols) : 93, 331
 Causse (Rodez) : 42
 Cavalier (Millau) : 194, 353
 Caylus (Millau) : 175, 348
 Cazalet (Millau) : 292 (note), 348
 Cazottes (Salles-Curan) : 229
 Chastelart (Millau) : 214
 Christofle (Millau) : 192
 Combacau (Espalion) : 21
 Combettes (Saint-Beauzély et Millau) : 244, 361
 Combrès (Aubin) 69
 Comte (Viala-du-Tarn) : 90
 Conducher (Millau) : 151, 343
 Constans (Ayssènes, Millau, etc.) : 109 (note), 371
 Cormières (Rodez) : 30
 Cortailhac/Cartailhac (Millau) : 303, 358
 Costes (Millau) : 215, 306, 357
 Couret/Courret (Millau) : 240
 Courtines (Millau) : 103, 334
 Cousin (Millau) : 232 (note)
 Cret (Rodez) : 26
 Crozat (Creissels, Millau) : 181, 350
 Dalbis (Saint-Affrique et Millau) : 135
 Daunhac : 78
 Daures (Millau) : 154, 183, 221 (note)
 Dausse (Rodez) : 78
 Davilla/Devilla (Millau) : 197 (note), 373
 Delauro (Rodez) : 329
 Delbosc (Rodez) : 50
 Dennis (Millau) : 153
 Desmazels (Millau) : 239, 343
 Desplas (Villefranche et Millau) : 290, 369
 Dièche (Rodez) : 31
 Douzel (Millau) : 246
 Dubois (maladrerie de Saint-Thomas de Millau) : 309, 377

Dupont (Millau) : 185 et note
 Durenque (Millau) 151 (note)
 Duteil (Millau) : 197 (note), 259, 373
 Enjalran (Rodez) : 26, 64, 328
 Fabre (Millau) : 291
 Fages (Millau) : 170 (note), 374
 Fajon (Millau) : 307, 376
 Falgayrettes (Millau) : 190
 Ferragut (Millau) : 189, 300, 358
 Fontanier (Millau) : 271
 Forestier (Fontanilles) : 226 (note), 341
 Foulquier (Rodez) : 73
 Franques (Rodez) : 35, 320
 Fualdès (Rodez) : 72 et note
 Galan (Millau) : 151
 Galy, Gually, Gualy (Millau) : 176
 Gary (Millau) : 133
 Gaubert (Canet-de-Salars) : 103
 Gaujal (Millau) : 138, 340
 Gayraud (Marzials) : 133
 Gély (Millau et Salles-Curan) : 229, 359
 Geniès (Millau) : 123
 Gourdon (Rodez) : 25,
 Goût (Millau) : 216 (note), 373
 Gualy : voir Galy
 Guérin, Guérin des Arènes (Millau) : 225, 341
 Guilhaumenc (Millau) : 241, 368
 Guilhermy (Rodez) : 75 (note), 329
 Guirlard (Ségur) : 111
 Hémard (Rodez) : 20
 Jalbert (Peyre) : 97 (note)
 Jaussaud (Millau) : 218, 358
 Jory (Campagnac) : 64, 327
 Jouéry (Rodez) 60, 153, 212, 240, 326
 Joyeuse (Millau) : 305, 357, 375
 Julien (Millau) : 213, 242, 299, 302
 Julien (sieurs de Barry à Millau) : 154, 344
 Julien de Pégayrolles, Creysaguet et Roquetaillade : 154
 Julien (Rodez) : 31, 330
 Labric (Millau) : 114 (note)
 Lacas (Rodez) : 16
 Lagorrée (Rodez) : 68, 321
 Landès (Rodez) : 35, 320
 Lateule (Rodez) : 16
 Lavernhe (Millau) : 205 (note)
 Lavernhe (Rodez) : 51, 70
 Lavit (Millau) : 264
 Lefèvre/Lefebvre (Millau) : 185
 Lilhe (Rodez) : 18
 Liron (Vallargue et Millau) : 169, 175, 218, 349
 Lubac (Millau) : 196
 Malbois, Malbosc (Millau) : 104, 297, 375
 Malhan, al. Mailhan (Millau) : 213
 Malhol/ Mailhol (Millau) : 199, 354

Mallet/Mellet (Saint-Geniez-d'O.) : 115(note)
 Malrieu (Millau) : 218, 257 (note), 292, 374
 Marc (Millau) : 246
 Marcorelles (Millau) : 112
 Marsan de Peyne (Millau) : 238
 Manharre: 79
 Marie (Rodez) : 32
 Marion (Le Monastère-sous-Rodez) : 87
 Marquès (Marzials) : 97
 Matet (Salles Curan) : 92
 Mathat (Rodez) : 76
 Mathy/ Maty (Millau) : 213
 Mazars (Millau) : 115, 305
 Mercier (Millau) : 298
 Mély (Rodez) : 75
 Miquel (Saint-Germain-lès-Millau et Saint-Jean-Pied-de-Port) : 313
 Molinier (Salles-Curan) : 95
 Molinier/Molenier (Millau) : 161, 346
 Molinier-Sapientis (Millau) : 161, 346
 Moly (Rodez) : 37, 321
 Montjaux (Millau) : 158
 Monmaton/Monmoton (Rodez) : 17, 52
 Montels (Millau) : 153 (note), 343
 Montrozier/Montrozier de Mauriac (Millau) : 183, 235, 285, 297, 360
 Moyssset (Rodez) : 73
 Novéglise/Neuvéglise (Rodez) : 74, 329
 Orsival (Millau) : 191 et note, 351
 Ortholès : voir Bernard-Ortholès
 Palmié (Millau) : 173
 Palous (Marzials) : 83, 103 (note)
 Parayre (Rodez) : 34
 Parlier (Millau) : 267
 Pégurier (Millau) : 213, 238, 360
 Pelet/Pellet (Millau) : 268, 364
 Pélissier (Millau) : 196
 Perié (Rodez) : 66
 Peyré (Millau) : 295
 Peyrot (Millau) : 107, 335
 Peyrot de Gouzonnès (Millau) : 112, 335
 Peyrot-Canron (Millau) : 114, 335
 Peyrot-Courtines al. de Courtines (Millau) : 110, 335
 Peyrot-Matheron (Millau) : 109, 335
 Peyrot-Restaurand (Millau) : 107, 335
 Planard (Rodez et Millau) : 54, 325
 Pratlong (Marzials) : 133
 Prévôt (Millau) : 192
 Privat (Millau) : 271
 Puech (Millau) : 169

Ranc (Castelnau-Pégayrols) : 93 (note), 333
 Rapin (Millau) : 141 (note), 276
 Raynaldi (Saint-Affrique et Millau) : 223
 Recoules(Rodez) : 48, 324
 Resclause (Millau) : 266 et note
 Restaurand (Millau) : 362
 Rey (Rodez) : 71
 Rey (Millau) : 264
 Reynès (Millau) : 171 (note), 206, 221, 340
 Richard (Millau) : 292, 370
 Ricôme (Millau) : 253
 Riols (Rodez) : 50
 Robert (Rodez) : 71
 Rochefort (Saint-Léons et Millau) : 149, 342
 Roucoules (Millau) : 182, 310
 Rouquette (Rodez) : 49, 306,320, 324
 Rouquette de Cambon (Sauclières) : 240
 Rous (Rodez) : 16
 Saint-Julien (Alazon) : 275
 Salgues (Millau) : 288
 Salvan (Espalion et Rodez) : 21, 319
 Sambucy (Saint-Georges-de-Luzençon et Millau) : 105, 204, 355
 Sarret (Millau) : 256, 259, 363
 Scalier/Escalier (Prades-Salars et Rodez) : 57, 324
 Séverac (Millau) : 374
 Sieuton (Millau) : 153, 295 (note), 375
 Singla (Millau) : 166
 Singlande (Roquetaillade) : 332
 Solages (Millau) : 231 (note)
 Solhonne (Aubin) : 69
 Tauriac (Millau) : 235
 Térondeles, Thérondels (Millau) : 299 et note
 Tiquet (Millau) : 373
 Tournier (Rodez) : 27, 47, 324
 Trauconis (Millau) : 244 et note
 Triadou (Espalion) : 22
 Trincaire (Millau) : 257
 Valéry (Saint-Beauzély) : 99, 333
 Valette (Millau) : 150
 Vatas (Millau) : 175, 348
 Vayssettes (Rodez) : 24
 Vayssière (Millau) : 167, 187, 352
 Verdier (Millau) : 176
 Verlac à Saint-Agnan-de-Ségur et Rodez) : 83, 330
 Viala (Salles-Curan) : 92
 Viard (Rodez) : 77
 Vidal (Millau) : 241, 245
 Vynier/Vivier (Ségur) : 137
 Vitalis (Rodez) : 28 et note
 Vigouroux (Rodez) : 74

Viguier (Agen d'Aveyron) : 17, 19, 318
 Virenque (Saint-Georges de Luzençon) : 332
 Voisin (Millau) : 255, 367
 Yence (Sainte-Radegonde) : 2

